GEORGES
WILDENSTEIN
de l'Institut

PAUL GAUGUIN

PAUL

GAUGUIN

par

GEORGES WILDENSTEIN
de l'Institut.

VOLUME I

Catalogue critique
Analyse détaillée de 638 peintures

— Liste des expositions où elles ont figuré
— Liste des collectionneurs qui les ont possédées
— Citations de textes s'y rapportant
— Références aux ouvrages s'y rapportant

1 frontispice en couleurs
630 illustrations en héliogravure
reproduisant
toutes les œuvres étudiées

★

VOLUME II

(En préparation)

Ce volume d'une conception
et d'une présentation
complètement nouvelles et pratiques
comportera :

— Une biographie de Gauguin
— Une abondante documentation iconographique sur la vie et les œuvres
— La reproduction de plusieurs centaines de dessins et aquarelles
— La liste des expositions où ont figuré des œuvres de Gauguin
— Nombreuses illustrations en couleurs ou en fac-similé

ÉDITIONS
LES BEAUX-ARTS
57, rue La Boétie, Paris VIIIe

Distribué par :
LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS
3, place de l'Odéon, Paris VIe.

© Éditions LES BEAUX ARTS. Paris 1964.

GAUGUIN

TE RERIOA - LE RÊVE *(détail)*
Courtauld Institute of Art (Londres)

L'ART FRANÇAIS

COLLECTION DIRIGÉE PAR GEORGES WILDENSTEIN

GAUGUIN

par

GEORGES WILDENSTEIN
de l'Institut

I

Catalogue

LES BEAUX-ARTS
ÉDITIONS D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTS
57 RUE LA BOÉTIE
PARIS

Cet ouvrage a été tiré à 3 000 exemplaires
dont 200 numérotés de I à CC imprimés
au nom du souscripteur et 2 800 numérotés
de 1 à 2 800

№ 2521

PRÉFACE

Avant de disparaître, Georges Wildenstein avait eu le temps de terminer — entre autres travaux — le manuscrit de cet ouvrage sur *Gauguin* et même d'en voir et d'en corriger les premières épreuves.

Nous avons longuement collaboré avec lui à cette réalisation, mais il n'est pas une idée, pas une ligne de texte qu'il n'ait suscitée, notée ou approuvée. Ainsi tenons-nous à mettre son seul nom en tête de ces pages, en hommage à sa haute compétence et en témoignage d'affection et de gratitude.

Daniel Wildenstein Raymond Cogniat

PRÉFACE

Le catalogue des peintures de Gauguin fait partie d'une série de travaux et de recherches sur les peintres français des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles que nous avons annoncés et entrepris depuis 1921. Dans ce domaine rien ne peut être fait dans la hâte. Cette recherche a demandé des années de travail, exigé une documentation comportant plusieurs milliers de fiches ; nous avons pu voir la plupart des tableaux reproduits ; nous avons dû confronter les textes des amis et contemporains de l'artiste : Albert Aurier, Emile Bernard, Fénéon, Huysmans, Octave Mirbeau, Daniel de Monfreid, Charles Morice, Rotonchamp, Ségalen, Séguin, Sérusier... Parmi les contemporains : Merete Bodelsen, Charles Chassé, Douglas Cooper, Bernard Dorival, Pola Gauguin, Marcel Guérin, René Huyghe, Jean Leymarie, Maurice Malingue, Perruchot, John Rewald, Havaard Rostrup, Denys Sutton, Marks Vandenbroucke, Lee Van Dovski..., entre beaucoup d'autres auteurs d'études plus récentes, nous ont fourni de nombreuses informations et d'utiles points de vue.

Si conscients que nous soyons de la relativité de notre réussite nous n'en sommes pas moins assurés d'apporter beaucoup de documents inédits et d'avoir réuni les informations les plus sûres jusqu'alors dispersées. En fait, pour chaque œuvre, les renseignements que nous donnons sont plus complets que ce que l'on peut trouver ailleurs et il n'est pas une seule œuvre qui n'ait fait l'objet d'une étude spéciale.

Il importe donc de préciser les idées et les principes qui ont présidé à ce travail. Il s'agit de l'inventaire total et de la reproduction de toutes les peintures à l'huile de Paul Gauguin, sauf exceptions concernant les quelques œuvres disparues, dont l'existence a été certaine, mais pour lesquelles nous n'avons pu retrouver aucune photographie. Nous avons ajouté certains pastels et aquarelles particulièrement importants qui peuvent être

considérés comme étant des œuvres définitives et non des études pour préparations de peintures à l'huile. Nous avons écarté toutes les œuvres sur lesquelles nous avions quelques doutes, ou trop d'incertitudes. Ainsi nous avons établi une liste d'environ six cent quarante œuvres, ce qui est un maximum, car Gauguin lui-même nous impose des limites bien plus restreintes et ses textes commandent notre sévérité.

En effet, dans une lettre de 1887 adressée à sa femme pour lui annoncer son retour de la Martinique, il a écrit : "Je rapporte de mon voyage douze peintures" puis ayant rayé le mot "douze", il le remplace par le mot "dix". Or, nous avons dans notre catalogue vingt-deux numéros ; quatre concernent des éventails, trois ou quatre peuvent être tenus pour des études et n'ont probablement pas été comptés par Gauguin. Nous ne voyons pas facilement quelles œuvres pourraient être supprimées dans ce qui reste, et cela exclut de nouveaux apports. De même, en 1900, Gauguin écrit à Emmanuel Bibesco : "J'ai fait dans ma vie trois cents tableaux..." En retirant de notre nomenclature les aquarelles, les pastels, les objets divers tels que tambourins ou éventails et les peintures qui ne sont probablement que des études, nous dépassons encore sensiblement le chiffre donné par Gauguin. Nous pouvons en outre admettre une certaine marge d'incertitude pour défaillance de mémoire du peintre. On conviendra donc qu'il est nécessaire et raisonnable de ne pas aller au-delà des œuvres certaines.

Nous avons adopté un classement chronologique par années, et, pour chaque année, l'ordre est le suivant : portraits, compositions, paysages, natures mortes. En ce qui concerne les années où une brusque rupture se produit dans la vie et dans l'œuvre de l'artiste — par exemple départ pour la Martinique ou pour Tahiti — nous coupons l'année en deux parties, pour mieux situer ce qui appartient à chaque période. Nous avons dû adopter des numéros bis pour quelques œuvres que nous avons ajoutées au dernier moment, quand le travail d'impression était si avancé qu'il était impossible de modifier tout le numérotage.

Le plus souvent possible nous avons cité des textes de Gauguin lui-même ou de ses contemporains concernant l'œuvre étudiée ; nous avons énuméré toutes les expositions ou les collections dont nous avons trouvé trace, mais la partie bibliographique est réduite aux seuls textes concernant l'œuvre, à l'exclusion des reproductions. Pour celles-ci nous n'avons pas cru nécessaire de donner des références aux innombrables ouvrages publiés sur Gauguin puisque nous reproduisons dans nos illustrations toutes les peintures connues.

La mention disparu *indique une œuvre dont nous avons perdu la trace mais que nous connaissons par une reproduction ancienne, notamment par les clichés dus à Druet et que les Musées Nationaux ont acquis de M. Vizzavona, ou par tous ceux que possédait Vollard et que nous avons obtenus grâce à M. Edouard Jonas.*

La mention non identifié *indique une œuvre que nous connaissons par une lettre, un catalogue, un document antérieur à 1903, c'est-à-dire quand Gauguin était encore vivant, mais dont nous n'avons pas de reproduction.*

Quand des différences minimes sont relevées en comparant les mesures des divers auteurs de catalogues, nous avons adopté les dimensions traditionnelles en usage du temps de Gauguin.

Nous avons largement utilisé les renseignements contenus dans les Carnets *de notes de l'artiste, publiés ou inédits et qui, sous des formes très succinctes, nous ont apporté de nombreuses précisions. Au début de chaque année, nous avons reproduit une signature typique de Gauguin pour ladite année. En effet, certaines sont très symptomatiques et permettent de dater des œuvres avec précision : celles des premières années, avec leur écriture très inclinée et de forts empâtements dans la partie inférieure du P et du G ; celles de 1884, si exceptionnelles avec le G bouclé et fait d'un seul trait ; celles de 1888 où l'artiste commence à utiliser fréquemment la signature P. Go ; celles de 1901 où il recommence à signer avec son prénom entier, ce qui est assez rare au cours des années précédentes. Ces détails nous ont souvent permis de préciser des dates jusqu'alors incertaines.*

Les comparaisons entre les œuvres, facilitées par les regroupements, nous ont conduit à de nombreuses observations d'ordre technique, historique ou esthétique. Nous avons pu ainsi situer très exactement certaines toiles, notamment celles peintes à Osny en compagnie de Pissarro.

Ainsi pouvons-nous constater que Gauguin reprend souvent le même motif, le même sujet, le même personnage, le même détail de paysage, mais cette utilisation va rarement au-delà de deux ou trois ans. Quand ce délai est dépassé, cela pose des problèmes difficiles à résoudre et pour lesquels nous avons proposé la solution qui nous semblait la plus vraisemblable.

Cette constatation aussi nous a autorisé à dater plusieurs œuvres qui ne l'étaient pas. Nous avons été amenés, entre autres remarques, à souligner l'importance de certaines années : 1888, avec les premières compositions religieuses, le séjour en Arles, l'affirmation du style symbolique ; 1897-98 avec la naissance de deux œuvres qui appa-

raissent comme des œuvres clés : D'où venons-nous ? *et* Faa Iheihe, *années où il faut voir un tournant important dans la vie et dans la pensée de Gauguin.*

Gauguin parlait mal le tahitien et les titres de ses tableaux, souvent incorrects du point de vue de la langue, comportent également des erreurs dans l'orthographe des mots. Il est cependant presque toujours possible de comprendre le sens qu'il avait voulu donner à ses titres. Une première traduction, que nous avons demandée au Gouverneur Bouge, a été publiée dans la Gazette des Beaux-Arts, *janv.-avril 1956, p. 161-164.*

De nouvelles précisions nous ont successivement été apportées par Mme Nordmann-Salmon et par M. Bengt-Danielsson qui, l'un et l'autre, ont longuement séjourné en Polynésie et y ont poursuivi des recherches linguistiques. Leur compétence nous a permis de retenir des titres fidèles à la pensée de Gauguin, mais, parfois, différents de ceux habituellement adoptés dans les ouvrages et catalogues d'expositions. Dans quelques cas, assez rares, le titre demeure intraduisible.

Les dessins ne sont pas reproduits dans ce catalogue, les plus importants figurent dans le volume consacré aux documents. Lorsqu'ils se rapportent à des tableaux, nous les avons signalés dans les notices avec références aux ouvrages dans lesquels ils sont publiés, c'est-à-dire, le plus souvent, à l'ouvrage de John Rewald et à celui de Jean Leymarie.

Les index, qu'on trouvera aux dernières pages, concernent exclusivement les textes de ce volume ; ils ne renvoient pas aux pages mais aux numéros des tableaux.

Pour de nombreux tableaux, il importe donc de se reporter au second volume afin d'y trouver des renseignements complémentaires.

Georges Wildenstein.

CATALOGUE

Correspondances entre les listes établies par Gauguin pour l'année 1888-1889 (Lettres, Catalogues) qui permettent d'expliquer les attributions et titres que nous avons adoptés.

CATALOGUE Georges Wildenstein		*Lettre à Schuffenecker*, s.d. (Arles, déc. 1888), publiée dans le volume des *Lettres de Gauguin à sa femme et à ses amis* (Malingne), Paris, Grasset, 1946, pp. 152 et 153.		*Le Carnet de Paul Gauguin*, par René Huygue, Paris, 1952, p. 72. Le nombre qui précède les titres des tableaux correspond probablement aux dimensions traditionnelles des toiles vendues dans le commerce, aussi indiquons-nous ces dimensions après le titre.		
Nos	Dates	Nos	Titres		Titres	Dimensions
224	1887	1	Les Mangos, Martinique	50	Martinique	116×89
227	1887	—	.....	20	- do -	73×60
249	1888	3	Les Bretonnes (1 debout, 1 par terre)	30	Paysage deux Bretonnes	92×73
258	1888	4	Hiver (petit Breton arrangeant son sabot avec village dans le fond)	30	Hiver (hauteur)	92×73
250	1888	—	.....	30	Paysage hauteur 2 vo	92×73
273	1888	10	Les deux lutteurs enfants	30	Lutteurs	92×73
245	1888	—	.....	30	Apparition	92×73
301	1888	—	.....	30	Cochons	92×73
304	1888	—	.....	30	Vendanges	92×73
204	1886	5	Le Presbytère (paysage de 1886)	—	.....	—
309	1888	8	Les mas d'Arles chez Van Gogh	—	.....	—
246	1888	—	.....	—	.....	—
251	1888	6	Ronde des petites filles	—	.....	—
310	1888	7	Le paysage d'Arles que vous avez avec buissons ?	—	.....	—
259	1888	2	Le grand Breton avec petit garçon bleu (toile de 30)			
		9	Le pastel céramique			
256	1888	—	.....	50	Bretagne (1)	116×89
333	1889	—	.....	—	.....	—
336	1889	—	.....	—	.....	—
243	1889	—	.....	—	.....	—

(1) Notre no 256 est le seul de l'année 1888 dont les dimensions correspondent au tableau de cette liste intitulée « Bretagne ».

Le Carnet de Paul Gauguin, par René Huygue, Paris, 1952, page 73. Le nombre qui suit le titre est très probablement le prix de vente prévu par Gauguin.			BRUXELLES, Galerie du Musée Royal de Peinture, 6e Exposition des XX, février-mars 1889.		PARIS, Champs de Mars, Café Volpini. Peinture du groupe Impressionniste et Synthétiste, mars-avril 1889.	
Nos	Titres	PRIX	Nos	Titres	Nos	Titres
1	Mangos, Van Gogh		1	Aux mangos Tropiques	32	Les mangos, Martinique
2	Tropiques	600	2	Conversation Tropiques		
3	Paysage breton, deux femmes	500	3	Paysage breton	31	Premières fleurs, Bretagne
4	Breton et veau hiver	500	4	Breton et veau	34	Hiver Bretagne
5	Berger et bergère 2 VO	500	5	Berger et bergère	33	Conversation Bretagne
6	Lutteurs	800	6	Lutteurs en herbe	40	Jeunes lutteurs Bretagne
7	Vision du sermon	1 000	7	Vision du sermon		
8	En pleine chaleur	1 000	8	En pleine chaleur		
9	Misères humaines	1 500	9	Misères humaines	43	Misères humaines
10	Au presbytère (87)	500	10	Le presbytère	35	Presbytère Pont-Aven
11	Les mas	500	11	Les mas	38	Les mas Arles
12	Vous y passerez la belle	500	12	Vous y passerez la belle		
—	.....	—	—	.....	36	Ronde dans les foins
—	.....	—	—	.....	37	Paysage d'Arles
					39	Pastel décoratif
					41	Fantaisie décorative pastel
—	.....	—	—	.....	42	Eve, aquarelle
—	.....	—	—	.....	44	Dans les vagues
—	.....	—	—	.....	45	Le modèle Bretagne
					46	Portrait Arles
					47	Paysage Pont-Aven

Le nombre 87 qui suit le titre du no 10 indique probablement l'année. Cette date doit être inexacte puisque Gauguin a passé la plus grande partie de cette année à la Martinique. L'indication 1886 dans la lettre à Schuffenecker est certainement plus exacte.

Répartition par année des œuvres connues

Date	Nombre d'œuvres	Nos du catalogue	Date	Nombre d'œuvres	Nos du catalogue	Date	Nombre d'œuvres	Nos du catalogue
1871	1	1	1882	19	61 à 79	1893	15	497 à 511
1872	2	2 à 3	1883	14	80 à 92	1894	18	512 à 529
1873	2	4 à 5	1884	43	93 à 134	1895	4	530 à 533
1874	4	6 à 9	1885	49	135 à 183	1896	22	534 à 555
1875	7	10 à 16	1886	32	184 à 214	1897	12	556 à 567
1876	6	17 à 21	1887	24	215 à 238	1898	10	568 à 577
1877	4	22 à 25	1888	75	239 à 312	1899	17	578 à 594
1878	3	26 à 28	1889	75	313 à 383	1900		
1879	11	29 à 38 *bis*	1890	27	384 à 409 *bis*	1901	14	595 à 608
1880	11	39 à 49	1891	39	410 à 447	1902	24	609 à 632
1881	11	50 à 60	1892	49	448 à 496	1903	6	633 à 638

Mesures traditionnelles des toiles vendues dans le commerce que nous avons adoptées dans les cas incertains

Nos	Figure	Paysage	Marine	Nos	Figure	Paysage	Marine
0	18×14	18×12	18×10	15	65×54	65×50	65×46
1	22×16	22×14	22×12	20	73×60	73×54	73×50
2	24×19	24×16	24×14	25	81×65	81×60	81×54
3	27×22	27×19	27×16	30	92×73	92×65	92×60
4	33×24	33×22	33×19	40	100×81	100×73	100×65
5	35×27	35×24	35×22	50	116×89	116×81	116×73
6	41×33	41×27	41×24	60	139×97	130×89	130×81
8	46×38	46×33	46×27	80	146×114	146×97	146×89
10	55×46	55×38	55×33	100	162×130	162×114	162×97
12	61×50	61×46	61×38	120	195×130	195×114	195×97

Pour les aquarelles et dessins, la plupart des références se rapportent aux documents et ouvrages suivants : résumés par l'indication :

Carnet d'esquisses de Gauguin conservé au National Museum de Stockholm et non encore publié, concernant les premières peintures.	*Carnet de Stockholm*
Paul Gauguin, Carnet de croquis. Textes français et anglais de Raymond Cogniat et John Rewald. New York, Hammer Galleries, 1962, concernant la période des séjours au Danemark et en Bretagne.	*Carnet, Cogniat, 1962*
Le Carnet de Paul Gauguin, par René Huyghe. Paris, Quatre Chemins - Éditart, 1952, concernant la Bretagne.	*Carnet, R. Huyghe, 1952*
Paul Gauguin, Carnet de Tahiti, par Bernard Dorival. Paris, Quatre Chemins - Éditart, 1954.	*Carnet, B. Dorival, 1954.*
Un carton contenant une série de dessins, d'aquarelles, monotypes, autographies sur lequel Gauguin avait écrit de sa main : *Documents Tahiti P G O., 1891, 1892, 1893.* Exposé à la galerie M. Guiot en 1942, concernant Tahiti.	*Documents 1891-1893.*
Gauguin Drawings, John Rewald, New York-Londres, 1958.	*Rewald, Drawings.*
Gauguin, aquarelles, pastels et dessins en couleurs. Introduction, notices et choix de Jean Leymarie, Bâle, Phœbus, 1960.	*J. Leymarie, Aquarelles...*

P. Gauguin 1871

Dès cette première signature existent les deux points qui se trouveront dans plusieurs signatures des premières années et le trait qui subsiste plus longtemps et même reparaît de temps à autre, jusqu'aux dernières années, soit à la fin du nom, soit sous la date. Faut-il voir dans ces deux points et celui placé sur l'I la possibilité d'un signe maçonnique ? Il est curieux, à ce propos, de signaler que, dans « Avant et Après » (page 87 du manuscrit), Paul Gauguin a pris la précaution de dire qu'il n'a jamais été franc-maçon, ce qui laisse sous-entendre que certains contemporains ont cru à son appartenance.

1

1. — PAYSAGE D'AUTOMNE.

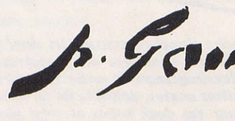
Toile. H. 0,65; L. 1,00.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1871.

Gauguin a été libéré de son service militaire le 25 avril 1871. Ce tableau, le premier que l'on connaisse de lui, a été, si l'on en juge par la végétation, certainement peint après cette date, mais il prouve une technique assez aboutie pour qu'on soit assuré que Gauguin n'en était pas à ses débuts.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 1; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 1; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 5; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 8.

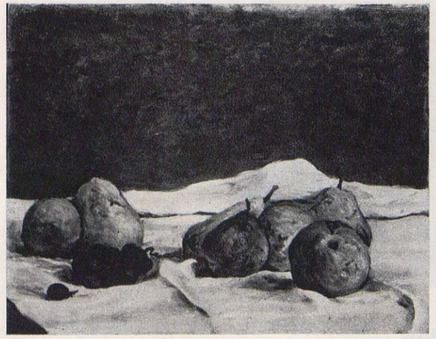
COLLECTIONS : Mette Gauguin; - Mme Benny Dessau.

A M. EINAR DESSAU, COPENHAGUE.



Signature du tableau nº 3.

Les jambages inférieurs (P et G) sont fortement appuyés et le dernier jambage de l'N se termine presque en paraphe. Ces signes sont encore plus accentués dans le tableau nº 2.



2

2. — POIRES ET RAISINS.

Papier. H. 0,34; L. 0,42.
Signé et daté en haut à gauche : *Gauguin* (18) 7 (?).

La date est incertaine : la plupart des catalogues d'expositions indiquent 1872, mais on peut aussi bien lire 76 après la signature.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 2; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 2; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 1; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 1; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 1.

COLLECTIONS : Mme Benny Dessau.

A M. EINAR DESSAU, COPENHAGUE.

3. — NATURE MORTE AU LIVRE OUVERT.

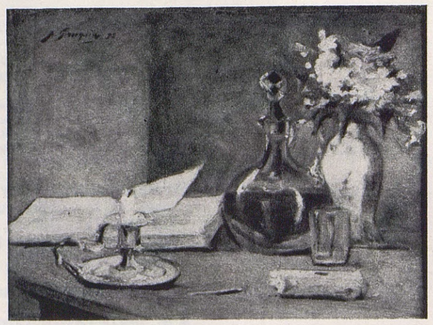
Toile. H. 0,24; L. 0,305.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 72.

EXPOSÉ : Nasjonalgalleriet, Oslo, 1955; - Londres, Crane Kalman Gallery, XIXth and XXth century paintings, 1961, nº 1.

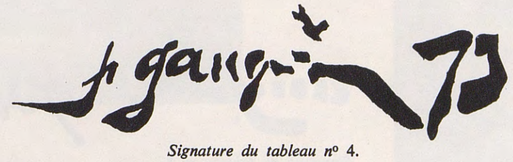
COLLECTIONS : Ragnar Moltzau, Oslo.

CRANE KALMAN GALLERY, LONDRES.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.



3



Signature du tableau nº 4.

Les caractéristiques de l'année précédente sont plus accentuées : empâtements plus épais pour les jambages inférieurs et pour le paraphe final de la lettre N.

4

4. — SOUS-BOIS.

Toile. H. 0,45; L. 0,315.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 73.

Grande analogie de technique avec les numéros 8 et 12.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 3; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 2; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 3.

COLLECTIONS : Bengt Koch, Copenhague.

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.

5. — LE LAC DANS LA PLAINE.

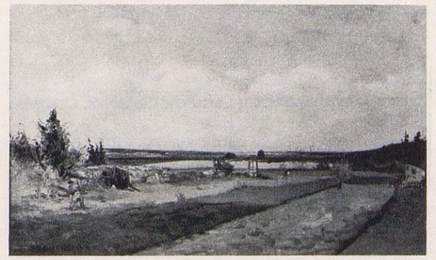
Toile. H. 0,505; L. 0,815.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 7... (18) 73 (?).

La signature ne correspond pas aux autres signatures de cette époque mais au contraire, la date est du même caractère que celles des autres tableaux de cette période. Les chiffres 73 sont précédés d'une indication qui est peut-être un J, signifiant juillet.

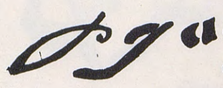
EXPOSÉ : Londres, Marlborough Fine Art Ltd., French Masters of the XIXth and XXth centuries, 1950, nº 24; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 3.

COLLECTIONS : Vente Bangel, Francfort-sur-le-Main, 15 mai 1923, nº 70; - Rév. R.E. Milner-White, D.S.Q., Dean of York; don en 1952 au

FITZWILLIAM MUSEUM, CAMBRIDGE.



5



Signature du tableau nº 8.

Gauguin commence à employer un P largement bouclé, écriture penchée et forts empâtements.

6

6. — MAISONS DANS LA CAMPAGNE (I).

Papier. H. 0,22; L. 0,28.
Ni signé ni daté.

Esquisse pour la peinture nº 7.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 4.

CITÉ : *Communications de la Ny Carlsberg Glyptotek*, VII, 1950, p. 21; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 895*a*.

COLLECTIONS : Mme Asta Krohn; don en 1947 à la NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

7. — MAISONS DANS LA CAMPAGNE (II).

Toile. H. 0,26; L. 0,33.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18)74.

Même signature que pour le *Sous-bois*, nº 4.
Voir : esquisse. *Maisons dans la campagne (I)*, nº 6.

EXPOSÉ : Rouen, Musée des Beaux-Arts, 1960-1961.

CITÉ : *Choix d'un amateur. Collection de M. Jacques Spreiregen.* Musée des Beaux-Arts de Rouen, 1960, nº 29.

COLLECTIONS : Vente anonyme Sotheby, Londres, 3 décembre 1958, nº 142 (£ 275) à Potter.

A M. JACQUES SPREIREGEN.

7

8

8. — CLAIRIÈRE.

Toile. H. 0,50; L. 0,61 (?)
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18)74.

Comparer pour la technique avec les numéros 4 (1873) et 12 (1875).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

9. — BOUQUET DE FLEURS DANS UN VASE BLEU.

Toile. H. 0,41; L. 0,27.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1874.

La date est mal lisible sur la photographie.

Ce tableau ne nous est connu que par cette photographie publiée par Wilhelm Barth (*Paul Gauguin*, 1929, p. 41); peut-être est-ce le tableau auquel se rapporte le texte ci-après de Ch. Chassé : « M. Armand Parent dit posséder dans sa collection une toile de Gauguin de 1874, signée et datée par l'artiste lui-même. Il s'agit d'un vase bleu contenant des fleurs et qui, m'a dit M. Parent, rappelle étonnamment la technique de Manet et de Monticelli... »

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 1; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 2.

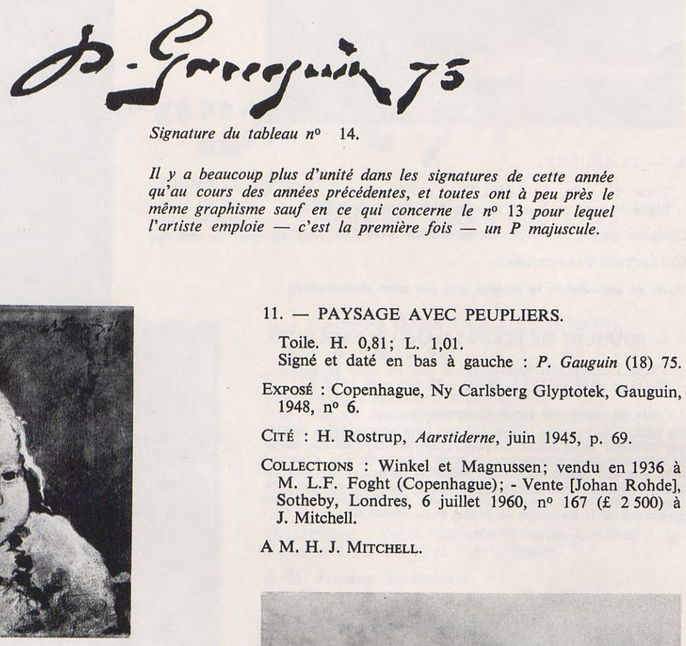
CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 64; - Wilhelm Barth, *Paul Gauguin*, 1929, p. 41; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 1, p. 338.

9

COLLECTIONS : Armand Parent (?); - Otto Nirenstein, Vienne (1928).

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.



Signature du tableau nº 14.

Il y a beaucoup plus d'unité dans les signatures de cette année qu'au cours des années précédentes, et toutes ont à peu près le même graphisme sauf en ce qui concerne le nº 13 *pour lequel l'artiste emploie — c'est la première fois — un P majuscule.*

10

10. — ÉMILE, FILS DE GAUGUIN.

Toile. H. 0,28; L. 0,27.
Signé et daté en haut à droite : *P. Gauguin* (18) 75.

Emile est né le 31 août 1874 à Paris.

" Une tête d'enfant..., datée 1875, décèle par la manière dont elle est traitée... une main qui n'est pas celle d'un novice... Ces intéressants essais ont été conservés par Mme Gauguin... » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 18.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Paul Gauguin*, 1925, p. 18; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 3*a*, p. 338.

COLLECTIONS : Mette Gauguin; - Galerie Matthiesen; - Jakob Goldschmidt, Berlin; - Collection séquestrée; - Vente par les Nazis en 1941.

DISPARU.

11. — PAYSAGE AVEC PEUPLIERS.

Toile. H. 0,81; L. 1,01.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 75.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 6.

CITÉ : H. Rostrup, *Aarstiderne*, juin 1945, p. 69.

COLLECTIONS : Winkel et Magnussen; vendu en 1936 à M. L.F. Foght (Copenhague); - Vente [Johan Rohde], Sotheby, Londres, 6 juillet 1960, nº 167 (£ 2 500) à J. Mitchell.

A M. H. J. MITCHELL.

11

12

12. — PAYSAGE DE VIROFLAY.

Toile. H. 0,46; L. 0,33.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Viroflay P. Gauguin*, 1875.

Gauguin expose au Salon de 1876 une peinture intitulée *Paysage de Viroflay* sans autre indication; il est possible que ce soit cette toile puisque, à notre connaissance, aucune autre ne correspond à cette désignation. En outre le possesseur de cette toile appartient à la famille de M. Uribe qui avait épousé la sœur de Gauguin. A comparer pour la technique avec le paysage nº 4 (1873) et nº 8 (1874).

EXPOSÉ : Paris, Salon de 1876 (?); - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 2 *bis*; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 3.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 18.

A M. HERNANDO URIBE HOLGUIN, BOGOTA.

13. — LA SEINE AU PONT D'IÉNA.

Toile. H. 0,65; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin*, 1875.

Signature comportant les points et le trait (voir note année 1871).

La colline que l'on voit à droite est la colline de Chaillot avant la construction du Trocadéro.

Probablement est-ce à ce tableau que Gauguin fait allusion, dans une lettre à Mette d'octobre 1893 : « ... jusqu'à un tableau de neige fait au Trocadéro et que j'avais donné à Mme Uribe Héléna et qui s'est vendu 500 F ». (*Lettres à sa femme...* 1946, p. 249.)

EXPOSÉ : Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin, ses amis et l'École de Pont-Aven, 1934, nº 46; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 1; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 1; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 1; - Paris, Séligmann, Paysages de 1400 à 1900, 1938, nº 109; - New York, Knoedler, Views of Paris, 1939, nº 35; - Liège, 1939; - Paris, Orangerie, Donation Paul Jamot, 1941, nº 60; - Paris, Musée du Louvre, nouvelles acquisitions, 1945, nº 85; - Paris, Jeu de Paume, Musée de l'Impressionnisme, 1947, nº 89; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 1; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 1; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 31; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin, 1954, nº 2; - Exposition circulante, Paysages français de Poussin aux Impressionnistes, 1956, nº 25; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 4; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 1; - Paris, Musée Carnavalet, Paris vu par les maîtres de Corot à Utrillo, 1961, nº 33.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...* 1946, p. 249; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 3, p. 338; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 1; - Germain Bazin et Hélène Adhémar... *Musée National du Louvre, Catalogue des peintures impressionnistes*, Paris, 1958, nº 128, p. 66; - Me Rheims, *Gauguin*, Hachette, 1960, p. 212 et 222; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd. 1961, p. 409.

COLLECTIONS : Mme Uribe Héléna (?); - Vente anonyme, 28 mai 1892, nº 39; - Acheté à Vollard le 11 octobre 1893 (200 F) par Boussod et Valadon; - Vendu à Bernheim le 27 décembre 1898 (300 F); - Vente Ch. V..., 9 février 1906, nº 31 (980 F) - Vente Albert Bernier, Paris, 23 novembre 1910, nº 16 (385 F) à Libaude; - Collection Paul Jamot; - Legs Paul Jamot en 1939 au Musée du Louvre.

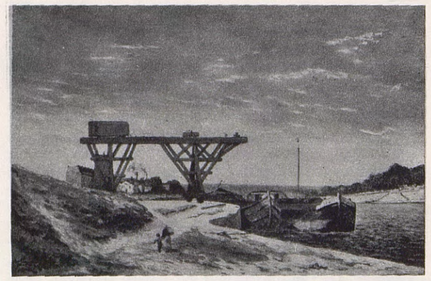
13

MUSÉE DU LOUVRE, SALLES DU JEU DE PAUME.

14. — LA SEINE A PARIS ENTRE LE PONT D'IÉNA ET LE PONT DE GRENELLE (LES USINES CAIL).

Toile. H. 0,81; L. 1,16.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 75.

Mêmes maisons que sur la peinture *Les usines Cail et le quai de Grenelle*, nº 15.



14

Exposé : Copenhague, Mon chef-d'œuvre préféré, 1941, nº 53; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 5; - East Hampton, (N.Y.), Guild Hall, XIXth century influence in French Painting, 1952, nº 11; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin, 1954, nº 1; - Columbus, Gallery of Fine Arts, The Spaeth Collection, 1955, nº 11; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 4; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 5.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 6, p. 338.

Collections : M. William Lund, Copenhague; - Mme Vibeke Lund, Copenhague; - The Spaeth Foundation, New York; - MM. Wildenstein, New York.

Collection particulière.

15. — LES USINES CAIL ET LE QUAI DE GRENELLE.

Toile.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 75.

15

Le titre « Usines Cail » est donné par La Faille (sans indication de références) dans des notes pour un catalogue de l'œuvre de Gauguin commencé par lui. Ce titre correspond sans doute à la réalité : les Usines Cail étaient installées 15, quai de Grenelle.

Mêmes maisons que dans *La Seine à Paris entre le Pont d'Iéna et le Pont de Grenelle*, nº 14.

Cité : John Rewald, *Gauguin*, 1949, p. 166, nº 58; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 2, p. 338.

Collection particulière.

Nous ne connaissons ce tableau que par la photographie Vizzavona nº 3183.

16. — ROSES DANS UN VERRE.

Bois. H. 0,20; L. 0,145.
Signé en haut à droite : *P. Gauguin.*

D'après le premier propriétaire, ce tableau serait de 1875 et antérieur au *Paysage de Viroflay*, nº 12, exposé au Salon de 1876.

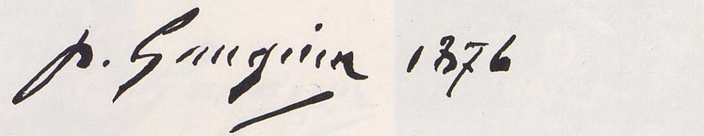
16

Donné en paiement d'une philippine à Mlle de Filippi, devenue Mme Frédéric Maquaire, qui était amie de Mette Gauguin.

Cité : G. Poulain, *Une œuvre inconnue de jeunesse de Gauguin*, dans *Bulletin de l'Art*, mars 1934, p. 76.

Collections : Mme Frédéric Maquaire.

Collection particulière.



Signature du tableau nº 17.

Dans tous les cas, pour le P et parfois pour le G, la partie inférieure est constituée par une boucle. Cette année les graphismes sont souvent assez différents les uns des autres — tantôt rappellent le passé, tantôt annoncent l'avenir — traduisant probablement des hésitations du peintre très intéressé par les premières expositions impressionnistes.

17

17. — MARINE.

Toile. H. 0,33; L. 0,46.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1876.

Collections : Collection danoise; - Vente, Londres, Christie, 20 mai 1960, nº 67 avec attestation de M. Havaard Rostrup, Conservateur de la Ny Carlsberg Glyptotek.

Collection particulière.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

18. — PAYSAGE AUX CHEVREUILS.

Bois. H. 0,355; L. 0,555.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1876.

Cette peinture faisait partie des cinq toiles de Gauguin vendues à l'Hôtel des Ventes de Rouen les 3-6 mai 1932; elles appartenaient à un Rouennais qui avait connu Gauguin lors de son séjour à Rouen en 1884. A propos de cette œuvre, consulter l'article de René Trintzius dans le *Journal de Rouen* du 28 juin 1932.

Exposé : Bâle, Kunstmuseum, Gauguin 1949-1950, nº 2; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 3; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 7.

Cité : René Trintzius, *Les Trésors de la Ville-Musée* ou *Prenez garde à la peinture* dans *le Journal de Rouen*, 28 juin 1932; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 5, p. 338.

18

Collections : Haslauer, Rouen; - Vente, Rouen, 3-6 mai 1932; - Paul Brame.

Collection particulière, Suisse.

19. — FLEURS DES CHAMPS DANS UN VASE BLEU.

Toile. H. 0,55; L. 0,38.
Daté et signé en bas à droite : (18) 76 *P. Gauguin.*

La notice nº 4 (vente de 1928) indique « fond de paysage », mention inexacte puisque l'illustration, publiée dans le même catalogue, ne comporte aucune trace de paysage.

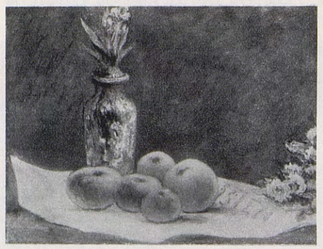
19

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 24.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 8, p. 338.

COLLECTIONS : Le peintre J. Wilhjelm, Copenhague; - Mme Jarl, Copenhague; - Vente anonyme [Lempertz], Cologne, 24 avril 1928, nº 4; - Rothschild; - MM. Wildenstein, New York.

A Mme DAVID H. ANNAN, NEW YORK.



19 *bis*

19 *bis*. — JACINTHE ET POMMES SUR UN JOURNAL.

Toile. H. 0,30; L. 0,40.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

D'après le sujet, il semble que le tableau ait été peint au début du printemps.

EXPOSÉ : Londres, Tate Gallery, 1926.

COLLECTIONS : Petitdidier et Urion; - Vente [Lonsada] Londres, Christie, 8 mai 1953, nº 102 (£ 420) à Appleby.

DANS LE COMMERCE, A LONDRES.

20. — VASE DE FLEURS SUR UNE PAGE DE MUSIQUE.

Toile. H. 0,56; L. 0,38.
Daté et signé en haut à droite : 18 76 *P. Gauguin.*

Signature comportant les points et le trait (voir note année 1876).

20

COLLECTIONS : Acheté par Bernheim-Jeune à Mme Devos le 9 juillet 1910 - Vendu à Léonce Heymann le 13 décembre 1912 (300 F).

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

21. — NATURE MORTE AUX HUITRES.

Toile. H. 0,52; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1876.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 3 *bis*; Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 6.

COLLECTIONS : Michel Thibout, Paris; - Vente, Paris, Galliera, 29 mars 1962, nº 69 (135 000 NF).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

21

Signature du tableau nº 22.

Mêmes types de signatures que pour l'année précédente. Dernière année avec le P d'un seul trait de pinceau et bouclé; l'écriture très penchée, encore fréquente ici, ne reparaîtra plus que dans un seul tableau de 1879 *(nº* 30*).*

22

22. — CLAUDE-ANTOINE-CHARLES FAVRE.

Toile. H. 0,45; L. 0,37.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* 1877.

Signature comportant les points et le trait (voir note année 1871).

Sans doute est-ce le M. Favre dont il est question, en octobre 1885, dans une lettre de Gauguin à Mette : « ...tu feras l'expédition payable à Paris, mets bien l'adresse chez M. Favre, 18, rue Perdonnet où je suis désormais ». Gauguin, *Lettres à sa femme...*, 1946, p. 70.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Cent portraits d'hommes, 1952, nº 33.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 70.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

23. — INGEBORG THAULOW.

Bois. H. 0,153; L. 0,123.
Signé en haut à droite : *P.G.*

Il semble que cette signature (notamment la forme très particulière du *p*) ait pour dates limites 1875-1877. Ce portrait de la sœur de Mette Gauguin ne pourrait pas être postérieur à 1877 et aurait pu être fait pendant un séjour à Paris.

Il existe une autre peinture : *Ingeborg Thaulow*, nº 41. Un dessin à l'encre de Chine, 0,50 × 0,60, du même modèle est reproduit par H. Rostrup qui propose la date 1875-80 dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1956, p. 72.

« Page 80. — Il se peut que la femme de profil soit Ingeborg, belle-sœur de Gauguin. » Dans *Carnet...* 1961, p. 28.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 45; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 26; - Copenhague, Winkel & Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 73.

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janv.-avril 1956, p. 72; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 28.

COLLECTIONS : Mme Ingeborg Thaulow; - M. A.W. Sandberg; - Mme Else Sandberg, Copenhague.

COLLECTION PARTICULIÈRE, COPENHAGUE.

23

24. — ÉMILE GAUGUIN.

Toile. H. 0,213; L. 0,163.
Signé en haut à droite : *P.G.*

Émile est né le 31 août 1874.

La date de 1875 indiquée dans le catalogue de l'Exposition d'Oslo de 1955 ne peut être exacte s'il s'agit du portrait d'Émile qui est né en août 1874 et n'avait que quelques mois en 1875. Un autre *Portrait d'Emile* de 1875, nº 10, confirme cette différence d'âge. La date de

24

1877 conviendrait mieux. Cette date est d'autant plus probable que ce portrait ressemble beaucoup au buste en marbre à propos duquel Rotonchamp écrit : « ... deux petits marbres qu'il exécuta dans l'atelier du praticien Bouillot, propriétaire de la maison qu'il habitait rue des Fourneaux, nº 74... »; or c'est en 1877 que Gauguin s'installe rue des Fourneaux, il y est resté jusqu'au début de l'année 1879.

EXPOSÉ : Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 2.

A MME ALFRED LARSEN, OSLO.

25. — L'HOMME A LA TOQUE.
PORTRAIT PRÉSUMÉ DE GAUGUIN.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin* (?)

Le tableau, d'après certains auteurs, serait signé en rouge en bas à gauche. Cette signature ne se voit pas sur les anciennes photographies de Vizzavona et de Bernheim-Jeune.

C'est le catalogue de la vente Carel de Wild qui déclare ce tableau

25

être le portrait du peintre. Un dessin, dans un carnet d'esquisses appartenant au National Museum de Stockholm, semble confirmer cette identification. Ce dessin est reproduit par Henri Dorra dans le *Smith College Museum of Art Bulletin*, nº 33-34, 1953, p. 2.

EXPOSÉ : Paris, Musée du Luxembourg, Gauguin sculpteur et graveur, 1928, nº 2.

COLLECTIONS : Amédée Schuffenecker; - Acheté par Bernheim-Jeune à Mme Devos le 9 juillet 1910; - Vendu à Knoedler le 5 décembre 1916 (750 F); - Vente Carel F. de Wild, New York, 18-19 janvier 1924, nº 309; - Scott et Fowles, New York; - M. Duncan Stewart Ellsworth, New York.

DANS LE COMMERCE, A PARIS EN 1953.

1878

Nous ne connaissons aucun tableau signé et daté de l'année 1878. *Nous y avons donc groupé trois œuvres de date imprécise et qui par leur technique ou certaines indications correspondent à cette période intermédiaire.*

26

26. — METTE GAUGUIN.

Toile. H. 1,16; L. 0,81.
Ni signé ni daté.

Authentification de Pola Gauguin sur la peinture en bas à droite : « Je soussigné certifie que ce tableau est peint de mon Père Paul Gauguin l'an 1878 et qu'il représente le portrait de ma Mère. Oslo, juillet 1929, Pola Gauguin. »

Voir pour le rideau au fond : *Etude de nu*, nº 39; *Le pot de terre et le pot de fer* (1880), nº 47; *Asters sur une commode* (1886), nº 209.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 64.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 21, p. 339.

COLLECTIONS : M. Peter Krag, Consul général de Norvège à Paris; - M. Nobel Roede, Oslo (en 1926).

COLLECTION PARTICULIÈRE, OSLO.

27. — LA MULATRESSE, D'APRÈS DELACROIX.

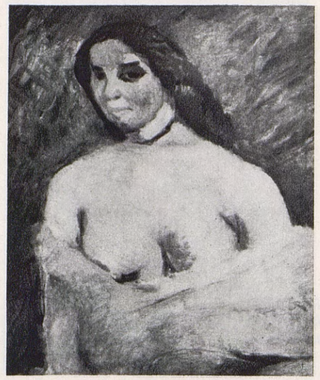
Toile. H. 0,45; L. 0,37.
Ni signé ni daté.

Copie du tableau de Delacroix du Musée de Montpellier.

Ce tableau, qui nous paraît, en raison de la technique, devoir être daté au plus tôt de 1878 (en tenant compte de l'opinion de Pola Gauguin rappelée ci-après), aurait donc été peint pendant un voyage à Montpellier dont est trouvé mention dans les textes suivants :

« ... Gauguin et moi avons été hier à Montpellier pour y voir le musée... Il y a là de Delacroix encore une étude de Mulâtresse (que Gauguin a copiée dans le temps)... » *Lettre de Vincent à Théo*, déc. 1888, p. 278, nº 564.

« ... Je fis jeune homme un voyage dans le Midi et à Montpellier. Je visitai ce fameux musée construit et donné avec toute la collection par M. Brias... La collection intime de Brias, c'est-à-dire la sélection (à une époque que) des peintres révolutionnaires. O Roujon !... De Delacroix de nombreuses études et maquettes pour ses



27

grandes décorations, entre autres, un Daniel dans la fosse aux lions... Bien des années plus tard, je revins en compagnie de Vincent visiter à nouveau ce musée... *Avant et Après*, p. 183.

Une attestation de Pola Gauguin du 31 mars 1948 indique les possesseurs du tableau et il ajoute : « Le modèle fut une bonne d'enfant de mon frère aîné, auparavant modèle de Delacroix qui s'appelait Justine et qui aussi a été le modèle d'une *Etude de nu* » (notre nº 39). Il en conclut : « Le tableau est probablement peint vers le temps, avant 1878 et a des traits communs aux tableaux de mon père de cette époque, qui sont au pouvoir de ma famille. »

Remarquons que Gauguin, lorsqu'il parle de la bonne d'enfant qui lui servit de modèle, mais pas pour ce tableau, en 1880, l'appelle Suzanne et non Justine.

CITÉ : Gauguin, *Avant et Après*, 1903 (fac-similé), p. 183; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 278, nº 564.

COLLECTIONS : Mette Gauguin; - Pola Gauguin, qui le vendit en 1916 à M. Henrik Lind.

A M. HENRIK LIND.

28. — NATURE MORTE AUX POISSONS.

Toile. H. 0,46; L. 0,55.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Quelques auteurs indiquent 1876, mais la signature est postérieure à cette date au plus tôt de 1878.

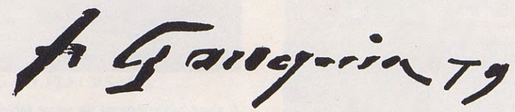
EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 23; - Göteborg, Konstmuseum, Art français et suédois, 1930, nº 223; - Stockholm, Liljevalchs Konsthall, De Cézanne à Picasso, 1954, nº 139.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 7, p. 338.

28

COLLECTIONS : Le Peintre J. Wilhjelm, Copenhague (en 1926); - Mme Jarl, Copenhague; - Acheté en 1930, à l'Exposition de Göteborg, par le Konstmuseum.

KONSTMUSEUM, GÖTEBORG.



Signature du tableau nº 34.

Au début de l'année Gauguin et sa famille s'installent rue Carcel. La signature commence à subir d'importantes modifications : l'écriture droite apparaît alors qu'elle est généralement très penchée dans les années précédentes; elle tend à s'éloigner de l'écriture anglaise pour devenir un graphisme de peintre, plus personnel.

29. — HENRI GAUGUIN, ONCLE DE L'ARTISTE.

Toile. H. 0,26; L. 0,17.
Ni signé ni daté.

29

Au dos de la toile, étiquette : « Je certifie que ce portrait de M. Henri Gauguin (l'oncle du peintre P. Gauguin) est l'œuvre authentique du peintre Paul Gauguin et m'est revenu après la mort de Mme Paul Gauguin, l'année vraisemblable de l'origine de l'œuvre, 1879. Paris, le 12 janvier 1928. Pola Gauguin. »

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin 1960, nº 9.

COLLECTION : Pola Gauguin.

A M. EMERY REVES.

30. — L'ÉGLISE DE VAUGIRARD VUE DE LA RUE CARCEL.

Toile. H. 0,50; L. 0,34.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

La signature est encore très penchée comme celles de 1875-1879.

Cette toile pourrait avoir été exposée en 1881 : le catalogue de la 6e Exposition des Impressionnistes indique « nº 30, *Une Nuit à Vaugirard* ». Huysmans écrit au sujet de cette exposition de 1881 : « ... une vue de l'Eglise dont le sombre intérieur fait songer à une chapelle usinière, à une spleenique église de ville industrielle, égarée dans ce coin joyeux et casanier d'une province... » Aucune autre toile exposée en 1881 ne peut correspondre à cette description.

D'autre part, Huysmans, à propos de l'Exposition Impressionniste de 1882, a écrit : « ... tout au plus citerais-je, comme plus solide que le reste, sa nouvelle vue de Vaugirard » (Rotonchamp, *Gauguin*, p. 26), ce qui laisse penser que Gauguin avait exposé déjà une autre vue de cette église. Aucun titre ne peut s'y rapporter dans l'Exposition de 1880 et seul, le tableau de l'Exposition de 1881, « Une nuit à Vaugirard, nº 30 » correspond à cette indication.

Un dessin concernant ce tableau figure dans le Carnet d'esquisses du Musée de Stockholm et porte les indications suivantes, à proximité de chaque détail de la composition.

A droite de haut en bas :
« L'endroit le plus clair du ciel / vert véronèse, très gris.
« Le haut du ciel rappelle le bleu.
« La lumière durcit sur l'angle sur la pierre / faire foncé.
« Lumière la plus forte rose / le dessous plus brun.
« Lumière sur le toit du / clocher rappelle le ciel / vert véronèse gris / plus clair que le ciel.
...
« Ensemble vert bleu et rouge sombre / les passages de l'ombre à la lumière très / opposés mais très pleins très gras et / l'intensité de la lumière comme de l'ombre se trouve dans le milieu. »

Au centre, vers le milieu :
« Ombre de toit rouge.
...
« L'arête du mur très nette / le mur très monté de / ton dans les rouges avec les verts / très sourds.
« Le terrain comme le mur / de la même couleur. »

En haut, à droite :
« La flèche a des endroits où / elle se confond avec le ciel. »
En biais vers le milieu, très à droite :
« Autour de la porte très clair. »

Cette église se retrouve dans *La famille du peintre dans le jardin de la rue Carcel*, nº 67.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 228, la mention « Durand-Ruel Nuit Eglise de Vaugirard 400 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 400 F à Durand-Ruel.

EXPOSÉ : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881 nº 30 « Une nuit à Vaugirard » (?); - Amsterdam, Huinck et Scherjon, 1937-1938, nº 15.

CITÉ : Jean de Rotonchamp, *Gauguin*, 1906, p. 26; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Éditart, 1952, p. 228.

30

COLLECTION : Durand-Ruel.

A M. R.J. VEENDORP, AMSTERDAM.

31. — LES POMMIERS EN FLEURS (I).

Toile. H. 0,88; L. 1,15.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1879.

Le catalogue de la 5e Exposition des Impressionnistes, 1880, indique sous le nº 55 *Les Pommiers de l'Ermitage*, probablement ce tableau de préférence aux deux autres qui ne sont ni signés ni datés.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 228, la mention « Durand-Ruel. Pommiers, Pontoise 700 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 700 F à Durand-Ruel.

31

Il s'agit probablement du même tableau puisque l'Ermitage est un lieu proche de Pontoise où Pissarro, ami de Gauguin, a fait plusieurs peintures.

Voir : *Les pommiers en fleurs* (II et III), nos 32 et 33.

EXPOSÉ : Paris, 5e Exposition des Impressionnistes, 1880, nº 228 (?); - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 9.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, nº 12, p. 338; - René Huygue, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 228.

COLLECTIONS : Durand-Ruel; - Docteur Francisco Llobet, Buenos Aires.

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.

32. — LES POMMIERS EN FLEURS (II).

Toile. H. 0,46; L. 0,65.
Ni signé ni daté.

Voir : *Les pommiers en fleurs* (I et III), nos 31 et 33.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 25; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 18 ou 20 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 9; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 3; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 10.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 13, p. 338.

COLLECTIONS : Le peintre J. Wilhjelm, Copenhague (en 1926); - Thannhauser, Munich.

COLLECTION PARTICULIÈRE, BALE.

32

33

33. — LES POMMIERS EN FLEURS (III).

Toile. H. 0,65; L. 1,00.
Ni signé ni daté.

Même sujet que *Les pommiers en fleurs* (I et II), nos 31 et 32, mais plus large à droite.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 19 ou 21 selon éd.; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 4.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 14, p. 338.

COLLECTIONS : Carl Melchior, Hambourg; - Galerie Tanner, Zürich.

A M. WILLI RAEBER, BALE.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

34. — ENVIRONS DE PONTOISE.

Toile. H. 0,155; L. 0,25.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 79.

A cette époque Pissarro prit souvent pour thème la campagne des environs de Pontoise et Gauguin, qui écoutait beaucoup ses conseils, dut le suivre maintes fois dans ses randonnées.

Peut-être est-ce le tableau exposé sous le nº 61, *Ferme à Pontoise*, à l'Exposition des Impressionnistes de 1880 (?)

EXPOSÉ : Paris, 5e Exposition des Impressionnistes, 1880, nº 61 (?).

COLLECTIONS : Bernheim-Jeune, Paris.

A MM. VAN WISSELINGH, AMSTERDAM.

34

35. — LA SENTE DU PÈRE DUPIN.

Toile. H. 0,31; L. 0,47.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 79.

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1880 était intitulée *La sente du Père Dupin* : celle-ci est la seule peinture connue de cette époque qui puisse correspondre à ce titre.

EXPOSÉ : Paris, 5e Exposition des Impressionnistes, 1880, nº 59 (?); - Amsterdam, Stedelijkmuseum Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 150.

35

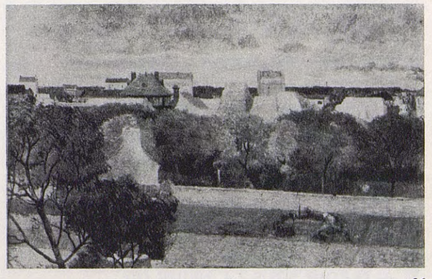
CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 11, p. 338; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd. 1961, p. 410.

COLLECTIONS : Bauer jusqu'en 1930; - Durand-Ruel de 1930 à 1937; - H.T. Clifton; - The Earl of Sandwich, Huntington.

AU SENOR ALBERTO PHELPS, CARACAS.

36. — LES MARAICHERS DE VAUGIRARD.

Toile. H. 0,65; L. 1,00.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 79.



36

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1880 est intitulée : *Les Maraîchers de Vaugirard*, nº 56 : celle-ci est la seule peinture connue de cette époque qui puisse correspondre à ce titre.

EXPOSÉ : Paris, 5e Exposition des Impressionnistes, 1880, nº 56 (?); - Zürich, Kunsthaus, Art français des XIXe et XXe siècles, 1917; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 1*a*; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 2; - Baltimore, Museum, of Art Gauguin, 1936,

nº 2; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 2; - Amsterdam, Van Wisselingh, Maîtres français du XIXe siècle, 1949, nº 11; - Amsterdam, Van Wisselingh, Maîtres français du XIXe et du XXe siècle, 1952, nº 15; - Vancouver, Art Gallery, French Impressionists, 1953, nº 57.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 10, p. 338; - Henri Dorra, *A Suburban landscape by Paul Gauguin* dans *Smith College Museum of Art Bulletin*, nº 33-34, 1953, p. 2-4.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Et. Bignou; - Van Wisselingh, Amsterdam.

SMITH COLLEGE MUSEUM OF ART, NORTHAMPTON (MASS.).

37. — JARDIN SOUS LA NEIGE (I).

Toile. H. 0,60; L. 0,81.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1879.

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1880 était intitulée : *Effet de neige ;* il s'agit sans doute de cette peinture puisqu'elle est signée et datée, de plus grandes dimensions et d'une technique plus poussée que la suivante.

37

Voir : *Jardin sous la neige* (II), nº 38 et *Jardin sous la neige* (III), (1885), nº 140.

EXPOSÉ : Paris, 5e Exposition des Impressionnistes, 1880, nº 57 (?).

CITÉ : Denis Csanky, *Les maîtres étrangers du XIXe et XXe siècle*, Budapest, 1939, p. 43; - *Catalogues populaires des expositions permanentes du Musée des Beaux-Arts, Galerie des œuvres modernes étrangères*, Budapest, 1959, p. 11.

Acheté en 1907 chez Hessel à Paris.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, BUDAPEST.

38. — JARDIN SOUS LA NEIGE (II).

Toile. H. 0,41; L. 0,49.
Ni signé ni daté.

Sur le châssis, on lit : *Paul Gauguin Paris* 1879.

Ce tableau est probablement une étude pour le tableau précédent et a peut-être figuré à l'Exposition des Impressionnistes de 1880 sous l'indication « Nº 60, Etude ».

Voir : *Jardin sous la neige* (I), nº 37 et *Jardin sous la neige* (III), (1885), nº 140.

38

EXPOSÉ : Paris, 5e Exposition des Impressionnistes, 1880, nº 60 (?); - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 1; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 3; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1945, nº 83; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 7.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 15, p. 338; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 896.

COLLECTIONS : Dr Kr. Fr. Caroe, légué par lui au Statens Museum for Kunst, Copenhague, en 1921; - Dépôt au Statens Museum for Kunst en 1922.

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

38 *bis*. — BORD DE RIVIÈRE.

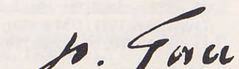
Toile. H. 0,30; L. 0,45.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1879.

EXPOSÉ : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Vincent Van Gogh et ses contemporains, 1930.

COLLECTIONS : The Earl of Sandwich; - The Dowager Countess of Sandwich; - Vente, Londres, Christie, 30 novembre 1962, nº 50.

Une opposition ayant été faite par les héritiers, ce tableau a été, au dernier moment, retiré de la vente.

38 *bis*



Signature du tableau nº 48.

Le P n'est jamais en majuscule, le millésime est généralement complet sauf pour le nº 47.

39. — ÉTUDE DE NU OU SUZANNE COUSANT.

Toile. H. 1,15; L. 0,80.
Signé et daté en haut à gauche : *Gauguin* 1880.

39

Voir : Pour le rideau au fond qui se retrouve dans plusieurs peintures, notamment : *Le Portrait de Mette*, nº 26 et *Le Pot de terre et le pot de fer*, nº 47 et *Les asters sur la commode* (1886), nº 209.

Pour la mandoline : *Mandoline*, 1880, nº 46 et *Mandoline et cache-pot*, 1883, nº 91; *Mandoline et fleurs*, 1885, nº 174; *Enfant à la mandoline*, (1885), nº 180.

« ... Comme sa femme... se refusait à laisser venir chez elle un modèle professionnel, Gauguin lui proposa leur bonne Justine qui, dans sa jeunesse, avait posé pour Delacroix... » Malingue, *Gauguin*, 1948, p. 29.

« ... Je ne crains pas d'affirmer que, parmi les peintres contemporains qui ont travaillé le nu, aucun n'a encore donné une note aussi véhémente dans le réel... C'est une fille de nos jours, et une fille qui ne pose pas pour la galerie, qui n'est ni lascive ni minaudière, qui s'occupe tout bonnement à repriser ses nippes. Puis, la chair est criante, ce n'est plus cette peau plane, lisse, sans points de millet, sans granules, sans pores, cette peau uniformément trempée dans une cuve de rose et repassée au fer tiède par tous les peintres; c'est un épiderme que rougit le sang et sous lequel les nerfs tressaillent; quelle vérité, enfin, dans toutes ces parties du corps, dans ce ventre un peu gros tombant sur les cuisses, dans ces rides courant au-dessous de la gorge qui balle, cerclée de bistre, dans ces attaches de genoux un peu anguleux, dans cette saillie du poignet plié sur la chemise... Je le répète donc, M. Gauguin a, le premier, depuis des années, tenté de représenter la femme de nos jours et, malgré la lourdeur de cette ombre qui descend du visage sur la gorge de son modèle, il a pleinement réussi et il a créé une intrépide et authentique toile. » Huysmans, *l'Art Moderne*, p. 262.

« ... Je suis content de savoir la Suzanne entre les mains de Philipsen, un artiste, cela prouve qu'à cette époque, j'avais un peu de talent... » Gauguin, *Lettre à sa femme*, mars 1892, 1946, p. 223.

« ... Oui, en Danemark, il y a des tas d'imbéciles qui croient aux journaux, alors ils trouvent maintenant que j'ai du talent. De ce coup-là, un peintre danois s'est fendu de 900 F en se collant sur l'estomac une étude de femme nue faite en 76 (dont parle Huysmans)... » Gauguin, *Lettre à D. de Monfreid*, 31 mars 1893, 1950, p. 68.

Remarquons : 1) Que Malingue donne comme prénom au modèle celui de Justine ainsi d'ailleurs que Pola Gauguin dans un texte que nous citons dans la notice nº 27, tandis que Gauguin dans la lettre à sa femme parle de Suzanne bien qu'il s'agisse indiscutablement du même modèle; 2) Dans la lettre à D. de Monfreid, Gauguin indique comme date 1876 et dans le catalogue de l'Exposition de 1893 cette œuvre (prêtée par Philipsen) est datée de 1889. Dans les deux cas il s'agit certainement d'une erreur puisque la date 1880 est inscrite sur la toile par Gauguin lui-même. La signature est incomplète. Il y manque les deux premières lettres ce qui prouve que cette toile a été légèrement coupée à gauche.

EXPOSÉ : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881, nº 36; - Copenhague, Société des Amis de l'Art, Impressionnistes français et scandinaves, 1889; - Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, nº 148; - Copenhague, Art français, 1914, nº 98; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 2; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 5; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1945, nº 85; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 12; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Art français, 1957-1958, nº 50.

CITÉ : J. K. Huysmans, *l'Art Moderne*, 1903, p. 262; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 23-24; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 223; - *Annuaire publié par le Musée des Beaux-Arts de Copenhague*, VII, p. 92-95; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 68; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 20, p. 339; - D. Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 85 et 91; - H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 77 et 81; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 897; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd. 1961, pp. 452-453.

COLLECTIONS : Vendu par Mette Gauguin à Philipsen, peintre danois, en 1892 (900 F); - Legs par testament de Philipsen au Musée des Beaux-Arts de Copenhague, en 1920; - Dépôt à ce musée en 1922.

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

40

40. — L'HOMME AU CANOTIER.

Gouache et pastel. H. 0,73; L. 0,54.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* 1880.

En haut à droite, on aperçoit le bas du tableau *Etude de nu*, nº 39.

D'après une photographie récente, venue de Stockholm, et concernant le même tableau, il semble que la signature et la date, très lisibles sur les documents antérieurs, aient presque complètement disparu.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 6; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 132; - Stockholm, Liljevalchs Konsthall, De Cézanne à Picasso, 1954.

COLLECTIONS : Dr Gustav Schweitzer; - Vente, Berlin, 20 octobre 1932, nº 120; - Vente Ketterer, Stuttgart, 7 novembre 1951 (DM 6 000); - Vente, Londres, Sotheby, 13 juillet 1960, nº 105 (£ 780) à Springer.

A M. SPRINGER.

41. — INGEBORG THAULOW.

Toile. H. 0,33; L. 0,245.

Inscription à droite au milieu : *Souvenir à Ingeborg* (ou d') *P. G.*

41

Peint dans l'atelier de Gauguin puisque les tableaux pendus au mur sont : *La Seine au Pont d'Iéna*, nº 13 et probablement *Environs de Pontoise*, nº 34.

Ce tableau a été quelquefois exposé sous le titre *Justine*, par erreur puisque d'après la dédicace il s'agit bien du portrait d'Ingeborg, sœur de Mette, déjà thème du *Portrait* nº 23.

« Page 80. Il se peut que la femme de profil soit Ingeborg, belle-sœur de Gauguin. » Dans *Carnet...* 1961, p. 28.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 4 (?); - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 1 (?); - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 3; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 6; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 12.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 19, p. 339; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin. Carnet de Croquis*, 1961, p. 28.

COLLECTIONS : M. R. Krag, Copenhague, en 1928 (?).

A M. L'INGÉNIEUR JENS ERIK WERENSKIOLD, LYSAKER, OSLO.

42. — ALINE GAUGUIN.

Aquarelle. H. 0,186; L. 0,162.
Ni signé, ni daté.

Aline est née le 24 décembre 1877.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 119 ou 133, selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 90.

CITÉ : J. Leymarie, Paul Gauguin, *Aquarelles, Pastels et Dessins en couleurs*, Bâle, 1960, nº 1.

42

COLLECTIONS : F. Durrio, Paris; - Lichtenhan, Bâle.

COLLECTION PARTICULIÈRE, BALE.

43. — LE PETIT MOUSSE.

EXPOSÉ : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881, nº 37.

NON IDENTIFIÉ.

44. — LES MAISONS DE VAUGIRARD.

Toile. H. 0,81; L. 1,16.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1880.

Un dessin dans le Carnet de croquis de Stockholm, non encore publié, reproduit la toiture des maisons de droite.

Une des toiles de la 6e Exposition des Impressionnistes, 1881, est intitulée *Le terrain de ma propriétaire*, nº 31; peut-être s'agit-il de cette peinture.

EXPOSÉ : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881, nº 31 (?); - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 3.

CITÉ : John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 457.

COLLECTIONS : Vente Léon Pédron, Paris, 2 juin 1926, nº 25 (26 000 F) à Mme Pierre Lantz; - Vente [ancienne collection Léonce Rosenberg et divers amateurs], Paris

44

Charpentier, 16 juin 1959, nº 63 (16 200 000 F).

A M. SAM SPIEGEL, NEW YORK.

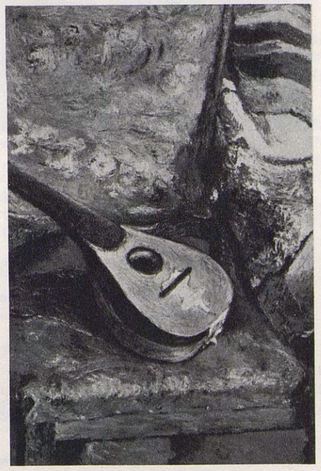
45. — LA TOMBÉE DES FEUILLES.

EXPOSÉ : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881, nº 32.

NON IDENTIFIÉ.

46. — LA MANDOLINE ou SUR UNE CHAISE.

Toile. H. 0,47; L. 0,30.
Daté et signé au milieu à droite : 1880 *P. Gauguin.*



46

Voir : Pour la mandoline : *Etude de nu*, nº 39; - *Mandoline et Cache-pot*, 1883, nº 91; - *Mandoline et fleurs*, 1885, nº 174; - *Enfant à la mandoline*, nº 180.

« Degas Nature morte échangé » dans *Le Carnet...*, 1952, p. 228.

Exposé : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881, nº 34, « Sur une chaise ».

Cité : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Éditart, 1952, p. 228.

Collections : Degas; - Vente Degas, Paris, 26 mars 1918, nº 44 (1 000F); - Vente anonyme, Paris, 21 juin 1919, nº 43 (340 F).

Collection particulière.

47. — LE POT DE TERRE ET LE POT DE FER.

Toile. H. 0,54; L. 0.65.
Signé et daté en bas à gauche, vers le milieu : *P. Gauguin* (18) 80.

Voir : Pour le rideau : *Mette Gauguin*, nº 26; *Etude de nu*, nº 39; *Asters sur la commode*, nº 209.

Pour le pot à tabac : *Clovis*, nº 81; *Nature morte dans un intérieur*, nº 176.

47

Pour le pichet : *Nature morte aux tomates*, 1883, nº 90.

Exposé : Paris, Charpentier, La vie silencieuse, 1946, nº 26 *bis*; - Lyon, Musée des Beaux-Arts, Les grands courants de la peinture contemporaine, 1949, nº 43.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 23, p. 339.

Collections : Schuffenecker (renseignement donné par Mme J. Schuffenecker).

Collection particulière.

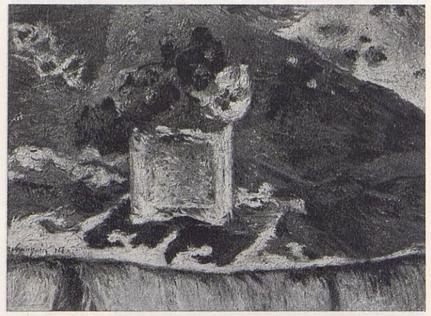
48. — PENSÉES DANS UN VASE CARRÉ.

Bois. H. 0,24; L. 0,32.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 188 (?).

Le catalogue de la 6e Exposition des Impressionnistes indique : « Nº 33, fleurs et tapis, appartient à M. de Bellio » et *Le Carnet*,., 1952, p. 228 « 4... de Bellio, Nature morte, donné ». L'indication Vollard a été trouvée sur le cadre.

Voir : Pour le vase, *Jardinière de fleurs sur un tapis d'Orient*, nº 64.

Exposé : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881 nº 33 (?).



48

Cité : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 228.

Collections : De Bellio (?); - A. Vollard.

A M. Robert Pacquement, Paris.

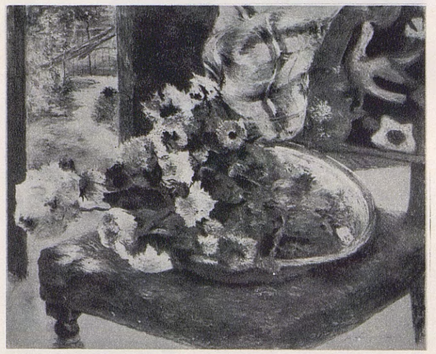
49. — POUR FAIRE UN BOUQUET.

Toile. H. 0,55; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1880.

Voir : Pour le motif décoratif sur le dossier de la chaise : *Clovis*, nº 81; - *Les Pivoines* (II), nº 133; *Tambourin*, nº 212.

« ... une amusante chaise pleine de fleurs avec un coin ensoleillé de jardin... » J.K. Huysmans, article sur l'Exposition de 1881, cf. J. de Rotonchamp, p. 26.

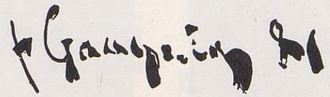
Exposé : Paris, 6e Exposition des Impressionnistes, 1881, nº 35 « Pour faire un bouquet »; - Winterthur, Kunstmuseum, Maîtres Européens, 1790-1910, 1955, nº 90.



49

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 26; - L. Venturi, *Les archives de l'Impressionnisme*, 1939, t. II, p. 266.

A Mme Jäggli-Corti, Winterthur.



Signature du tableau nº 58.

La signature se simplifie et se caractérise plus nettement. L'écriture en est rarement penchée. Le p n'est jamais une lettre majuscule. Il est sans boucle et formé d'une tige filiforme barrée horizontalement par un crochet. Quelquefois le jambage de l'n final, au lieu de se terminer en paraphe, tourne vers l'extérieur, se replie vers la gauche, sous la lettre.

50

50. — INTÉRIEUR DU PEINTRE A PARIS, RUE CARCEL.

Toile. H. 1,30; L. 1,62.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1881.

En 1882 J.K. Huysmans retrouve Gauguin à l'Exposition des Impressionnistes installée cette année-là rue Saint-Honoré, mais, dit-il, « M. Gauguin n'est pas en progrès... Quant à son *Intérieur d'atelier*, c'est d'une couleur teigneuse et sourde, ses croquis d'enfants sont curieux », cf. J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 26.

Cette critique ne peut concerner que cette toile, mais, dans le catalogue aucun titre ne correspond au texte de J.K. Huysmans. Il s'agit donc probablement d'une des peintures intitulées *Nature morte* et plus spécialement du nº 18 *Fleurs*.

Un dessin dans le carnet de croquis du musée de Stockholm représente un homme au piano à la place de la femme; il semble que c'est le même personnage, vu ici de dos.

La figurine sur le meuble derrière la femme se retrouve dans la *Nature morte à la figurine de céramique*, 1885, nº 174.

Exposé : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 18 (?); - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 70; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 6.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 26; - R. Hoppe, *Nationalmusei Arsbok*, 1926, p. 84; - P. Jamot, *L'Art français en Norvège* dans *Renaissance de l'art français*, février 1929, p. 91-92; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 24, p. 339.

Collections : Mette Gauguin; - Acquis d'elle en 1917 par la

Nasjonalgalleriet, Oslo.

51. — INTÉRIEUR AVEC ALINE GAUGUIN.

Toile. H. 0,53; L. 0,61.
Signé et daté en bas à droite, vers le milieu : *P. Gauguin*, 1881.

La fille de Gauguin, Aline, est née le 25 décembre 1877.

Exposé : Londres, Leicester Galleries, Gauguin, 1924, nº 46, « Une petite fille avec des oranges, 1881 ».

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 25, p. 339.

51

D'après Malingue ce tableau aurait appartenu à Mette.

A M. Hermann Sandberg, Stockholm.

52. — GARÇON ENDORMI (ÉMILE GAUGUIN).

Toile. H. 0,54; L. 0,73.
Daté et signé en haut à gauche : 1881 *P. Gauguin.*

« Ce tableau a, dit-on, été découvert derrière une autre toile de Gauguin et ensuite, vers 1915, rendu à Mme Mette Gauguin. » D'après la déclaration de la famille, cette toile représenterait Aline Gauguin, née le 24 décembre 1877. Il paraît plus vraisemblable que le modèle soit Émile Gauguin, né le 31 août 1874 et cela semble d'autant plus se vérifier que celui-ci l'affirme lui-même dans une lettre d'Amérique où il habite (note de Léo Swane, *Catalogue* de 1954).

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 46; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 13.

Cité : Karl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, nº 122; - Léo Swane, *Catalogue des œuvres d'art d'Ordrupgaard*, 1954, nº 49.

Collection : Wilhelm Hansen (en 1926).

52

Musée d'Ordrupgaard, (Collection Wilhelm Hansen).

53. — JEAN GAUGUIN.

Pastel.
Ni signé, ni daté.

Une des œuvres de l'Exposition des Impressionnistes de 1882 était intitulée « *Bébé. Étude*, nº 25 ». Celle-ci est la seule œuvre connue de cette époque qui puisse correspondre à ce titre : elle représenterait Jean-René, né en avril 1881.

« Ses croquis d'enfants sont curieux, mais ils rappellent à s'y méprendre les intéressantes pochades de Pantazzis, le peintre grec qui expose dans les cercles de Bruxelles... » J.K. Huysmans, cf J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 26.

Exposé : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 25 (?); - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 166 (?).

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 26.

Collections : Leicester Galleries, Londres, en 1928.

53

Disparu.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

54. — LA PETITE RÊVE.

Étude.

Exposé : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 22.

Non identifié.

55. — LA MARE AUX CANARDS ou LA PETITE S'AMUSE.

Toile. H. 0,32; L. 0,50.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin*, 1881.

La date de 1887 indiquée jusqu'alors ne peut être exacte puisque Gauguin quitte Paris en avril 1887 pour la Martinique et ne rentre qu'en novembre. La date semble bien être d'ailleurs 1881.

55

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1882 était intitulée : « *La petite s'amuse*, nº 27 ». Celle-ci est la seule peinture connue de cette époque qui puisse correspondre à ce titre et à cette date. En outre, le carnet de croquis, de Stockholm, non encore publié, qui est aussi de cette époque, contient de nombreux croquis de canards.

Exposé : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 27 (?); - Paris, Nunès et Fiquet, 1917, nº 8; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 11; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 36; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 12.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 89, p. 341.

Collection : Edmond Reiffers, Luxembourg.

A Mme I. Moeller de Laddersons, Bruxelles.

56

56. — LE VERGER ou LE MUR MITOYEN.

Toile. H. 0,31; L. 0,47.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin*, 1881.

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1882 était intitulée *Le Mur mitoyen*, nº 21. Celle-ci est la seule peinture connue de cette époque qui puisse correspondre à ce titre.

Exposé : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 21 (?).

Collections : Acheté par Bernheim à Baillehache le 3 novembre 1904; - vendu à Bernier le 4 novembre 1904; - Vente A. Bernier, Paris, 23 nov. 1910 (300 F) à Pierre Goujon; - Vente anonyme, Paris, 8 mai 1944, nº 11 (290 000 F).

Collection particulière.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

57. — UN COIN DE MUR. EFFET DE NUIT.

Toile. H. 0,22; L. 0,31.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1881.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 228, la mention « Durand-Ruel, Nuit Jardin 200 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 200 F à Durand-Ruel.

57

Exposé : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 29, *Un coin de mur. Effet de nuit* (?).

Cité : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 228 (?).

Collections : Durand-Ruel; - Vente Paris, Charpentier, 1er juin 1949, nº 9 (270 000 F).

Collection particulière.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

58. — JARDIN QUAI DE PONTHIUS, A PONTOISE.

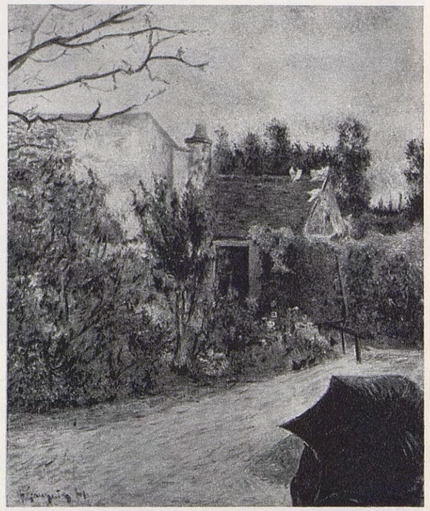
Toile. H. 0,65; L. 0,54.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 81.

Le même paysage a été peint par Pissarro (Venturi, nº 570) sous le titre *Jardin quai de Ponthius*, vers 1882.

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1882 était intitulée *Un morceau de jardin*, nº 20. Celle-ci est la seule peinture de cette époque qui puisse correspondre à ce titre.

Exposé : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 20 (?).

Collections : Acheté par Bernheim à Baillehache le 3 no-



58

vembre 1904 (150 F); - Resté chez Bernheim au moins jusqu'en 1907.

DISPARU.

59. — PÊCHEURS A LA LIGNE.

Toile. H. 0,33; L. 0,40.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

Même signature que sur le tableau précédent, nº 58.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 18, p. 339.

COLLECTION : Étienne Bignou.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

59

60. — BORD DE RIVIÈRE.

Toile. H. 0,31; L. 0,47.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 81.

Premier exemple de la signature typique de 1884 avec le G bouclé. En dehors de l'année 1884 on ne la retrouve que dans *Le Chaland et la barque*, nº 73 de 1882 et dans *Mandoline et cache-pot*, nº 91, de 1883.

60

COLLECTIONS : G. Dru, Paris; - Vente Roerich Museum, New York, Anderson Galleries, 27-28 mars 1930, nº 35, ($ 2 000) Gerli.

A M. P. GERLI, NEW YORK.

61. — L'ÉGLISE DE VAUGIRARD.

Toile.

En 1882, J.K. Huysmans retrouve Gauguin à la 7e Exposition des Indépendants, installée, cette année-là, rue Saint-Honoré, mais « M. Gauguin, dit-il, n'est pas en progrès, hélas! Cet artiste nous avait apporté, l'an dernier, une excellente étude de nu; cette année, rien qui vaille. Tout au plus citerai-je, comme plus solide que le reste, sa nouvelle vue de l'Eglise de Vaugirard » (cf. Rotonchamp, *Gauguin*, p. 26).

EXPOSÉ : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 19; - Paris, Nunès et Fiquet, 1917, nº 7.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 26.

NON IDENTIFIÉ.

62. — USINE A GAZ.

Pastel.

« Durand-Ruel, pastel (Usine à gaz) donné. » Dans *Le Carnet...* 1952, p. 227.

EXPOSÉ : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 28 « Usine à gaz, pastel ».

CITÉ : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 227.

COLLECTIONS : Durand-Ruel.

NON IDENTIFIÉ.

63

63. — VASE DE FLEURS A LA FENÊTRE.

Toile. H. 0,19; L. 0,27.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1882 était intitulée *A la fenêtre, Nature morte* nº 23. Celle-ci est la seule peinture connue qui puisse correspondre à ce titre.

EXPOSÉ : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 23 (?); - Paris, Musée du Louvre, Cabinet des dessins, La collection Carl Dreyfus, 1953, nº 30.

COLLECTIONS : Carl Dreyfus; - Légué au Musée du Louvre. Dépôt au

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, RENNES.

64. — JARDINIÈRE ET FLEURS SUR UN TAPIS D'ORIENT.

Toile. H. 0,19; L. 0,27.
Signé et daté en bas vers le milieu : *Gauguin* 1881.

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes, 1882, était intitulée : « *Nature morte. Fleurs et tapis*, nº 24 ». Celle-ci est la seule peinture de cette époque qui puisse correspondre à ce titre.

Un autre tableau, avec le même titre, a figuré à l'Exposition des Impressionnistes de 1881. Il est peu probable que ce soit le même qui appartenait à M. de Bellio, (notre nº 48); en outre, celui de 1881 a les mêmes dimensions que la peinture précédente nº 63 et pouvait faire pendant à l'exposition.

Dans *le Carnet...* 1952, p. 226, la mention « Lewis Brown, nature morte, donné » se rapporte vraisemblablement à ce tableau.

64

EXPOSÉ : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 24 (?); - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 8; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 13.

CITÉ : R. Huyghe, *Le carnet de Paul Gauguin*, 1952, p. 226.

COLLECTIONS : John Lewis Brown; - Mlle J.L.B.; - Vente anonyme, Paris, 22 mai 1919, nº 21 (850 F) à Mancini; - Vente anonyme, Paris, 21 mai 1943, nº 49 (122 000 F).

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

65

65. — NATURE MORTE AUX ORANGES.

Toile. H. 0,33; L. 0,46.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1882 était intitulée : « *Oranges, Nature morte*, nº 26 ». Celle-ci est la seule peinture connue qui puisse correspondre à ce titre.

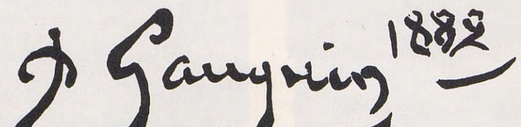
« Chaplet. Nature morte oranges. Donné. » Dans *Le Carnet...* 1952, p. 226.

EXPOSÉ : Paris, 7e Exposition des Impressionnistes, 1882, nº 26 (?).

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 86, p. 341; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 226.

COLLECTIONS : E. Chaplet; - Legs au Musée du Luxembourg; - Au Musée du Jeu de Paume, depuis 1929; - En dépôt au

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, RENNES.



Signature du tableau nº 72.
Toutes les signatures datées portent le millésime entier sauf le nº 33. On retrouve les mêmes caractéristiques que pour l'année précédente notamment pour p et n.

66

66. — LE SCULPTEUR AUBÉ ET SON FILS.

Pastel sur papier. H. 0,53; L. 0,72.
Signé et daté en bas à gauche, vers le milieu, sur le rebord de la table du jeune garçon : *P. Gauguin* 1882.

Le double portrait est entouré d'un passe-partout havane, moucheté (probablement par l'artiste), qui partage le tableau en deux et porte, en bas à droite, une inscription manuscrite :

« Ta main pose l'outil bien qu'au labeur ardente
Modelant tour à tour les rires et les pleurs
Elle anime à son gré les femmes et les fleurs
Et courbe le damné sous le talon de Dante. »

Pour P. Gauguin
Mette G.

L'encadrement de ce double portrait a fait croire à l'existence de deux tableaux qui ont parfois été reproduits et répertoriés séparément.

EXPOSÉ : Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 7; - Paris, Petit Palais, Un siècle d'art français, 1953, nº 448; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 78.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 28 (Aubé), nº 29 (son fils), p. 339.

COLLECTIONS : Sir Joseph Duveen; - Don le 28 mars 1922 au

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS, PETIT PALAIS.

67. — LA FAMILLE DU PEINTRE DANS LE JARDIN DE LA RUE CARCEL.

Toile. H. 0,87; L. 1,14.
Ni signé ni daté.

67

D'après l'indication donnée par Pola Gauguin à M. Malingue, ce tableau représenterait Mette, Clovis, 3 ans, et Aline, 5 ans et, dans la voiture, Jean. Or Jean est né en avril 1881, ce qui permettrait de dater ce tableau probablement de 1882 et non de 1881 comme l'indique le catalogue de l'Exposition de Copenhague de 1893. On peut s'étonner que ce soit la petite fille qui ait les cheveux courts et le garçon les cheveux longs. Mais dans le tableau nº 51 que l'on dit être le portrait d'Aline, l'enfant a aussi des cheveux courts ainsi que dans celui de 1885, nº 82. Les noms de Emile (8 ans), Aline (5 ans) et Jean (1 an) seraient plus vraisemblables et correspondraient mieux à l'aspect physique des enfants, mais nous respectons les indications de Pola Gauguin. La scène se passe rue Carcel; l'église que l'on aperçoit au fond est l'église de Vaugirard, la même que celle du tableau peint vers 1879, nº 30.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 121; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 4; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 8; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 46; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 14.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 22, p. 339; - Jean Cassou, *Die Impressionisten und ihre zeit...* Munich, 1954, nº 56; - H. Rostrup, *Peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 898.

COLLECTIONS : Mette Gauguin; - Dépôt au Musée des Beaux-Arts de Copenhague en 1922.

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

68

68. — CHARLOTTE FLENSBORG.

Pastel. H. 0,336; L. 0,265.
Signé en bas à gauche : *Gauguin.*

En haut à gauche, on voit quelques notes de musique. Mlle Flensborg était pianiste et professeur de musique à Paris.

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 77; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 899*a*.

COLLECTIONS : Charlotte Flensborg; - Légué par Mlle le docteur Immanuela Flensborg en 1955 à la

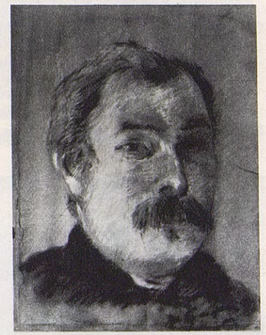
NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

69. — WILLIAM LUND.

Pastel. H. 0,25; L. 0,19.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

La peinture *Environs de Rouen*, 1884, nº 118, est dédicacée à William Lund.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, Étude de tête (1882), nº 125 dont les dimensions correspondent à celles de ce portrait (?); - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 71; - Rouen, Musée des Beaux-Arts, 1960-1961.



69

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 80; - *Choix d'un amateur. Collection de M. Jacques Spreiregen*, Musée des Beaux-Arts de Rouen, 1960, nº 30.

COLLECTIONS : Docteur Julius Liebe.

A M. JACQUES SPREIREGEN.

70. — LES CARRIÈRES DU CHOU, PRÈS DE PONTOISE (I).

70

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1882.

Le même paysage a été peint par Pissarro en 1882 (Venturi, nº 559) sous le titre *Les carrières du chou, Pontoise.*

Il existe une répétition signée et non datée de ce tableau : nº 71.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 26; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 9; - New York, Wildenstein, Springtime in painting, 1953, nº 18.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 30, p. 339.

COLLECTIONS : Le peintre J. Wilhjelm, Copenhague; - Mme Elsa Essberger, Hambourg; - Hugo Perls, Berlin - Galerie Caspari, Munich; - Joseph Harto, Shangaï; - Gal. A. et R. Ball, New York; - MM. Wildenstein, New York.

COLLECTION PARTICULIÈRE, LONDRES.

71

71. — LES CARRIÈRES DU CHOU, PRÈS DE PONTOISE (II).

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

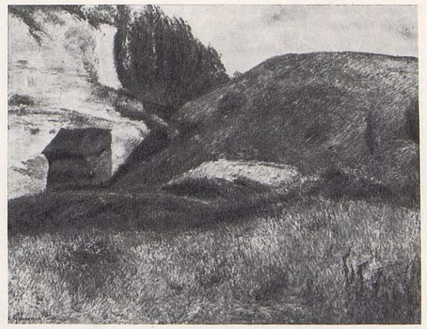
Répétition du tableau précédent, nº 70.

EXPOSÉ : Vancouver Art Gallery, The French Impressionists, 1953, nº 56; - Toronto, Art Gallery - Montréal, Museum of Fine Arts - Ottawa, National Gallery of Canada, Paintings of European Masters from Public and Private Collections in Toronto, Montreal and Ottawa, 1954, nº 75.

NATIONAL GALLERY OF CANADA, OTTAWA (obtenu avec l'aide de M. H.S. Southam).

72. — CARRIÈRE AUX ENVIRONS DE PONTOISE.

Toile. H. 0,89; L. 1,16.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1882.



72

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 10.

A M.R.K., PARIS.

73. — LE CHALAND ET LA BARQUE.

Toile. H. 0,31; L. 0,47.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 82.

Quelques auteurs indiquent 88, ce qui n'est pas vraisemblable car l'année 1888 est celle du séjour en Bretagne et à Arles dans des paysages très différents de celui-ci. La signature est la même que celle, très typique, que Gauguin emploie dans la plupart des toiles de 1884, mais qui apparaît déjà en 1881, dans *Bord de rivière* nº 60 et en 1883, dans *Mandoline e cache-pot*, nº 91.

Ce tableau ressemble beaucoup à ceux, avec péniches, que peignait Pissarro vers cette époque, au bord de l'Oise, époque pendant laquelle Gauguin vint souvent travailler avec lui.

EXPOSÉ : Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 9; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 7.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 27, p. 339.

COLLECTIONS : Acheté par Bernheim à Baillehache, le 3 novembre 1904; - Vendu à Bernier le 4 novembre 1904 (600 F); - Vente A. Bernier, Paris, le 23 novembre 1910,

73

nº 14 (350 F) à Martin; - Faure; - Vente du Duc de Trévise, Londres, Sotheby, 9 juillet 1936, nº 103; - M. et Mme Jefferson Wyne, Miami Beach; - Mme Nino Bisso, don à la

JOE AND EMILY DOWE ART GALLERY UNIVERSITY, MIAMI.

74

74. — PAYSAGE MONTAGNEUX.

Toile. H. 0,54; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1882.

EXPOSÉ : La Jolla, The Art Center, Great French Painters 1870-1910, 1956, nº 6.

COLLECTIONS : Vente Snayers et D..., Bruxelles, 4 mai 1925, nº 58 (7 500 F); - Vente G.U. [rion], Paris, 30-31 mai 1927, nº 34 (6 100 F).

M. ET MME DALZELL HATFIELD, LOS ANGELES.

75

75. — LA NEIGE RUE CARCEL (I).

Toile. H. 0,60; L. 0,50.
Ni signé ni daté.

Même paysage que dans le tableau *La neige rue Carcel* (II), nº 80, daté de 1883. La présence d'une allée centrale, dans ce dernier, à la place de l'arbuste au fond, près du mur, permet de penser que le tableau nº 75 est antérieur au tableau nº 80, donc de 1882.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 3; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 7; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 88; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 18.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nºs 17 et 36 (il s'agit probablement du même tableau sous deux numéros différents), p. 339; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 900.

COLLECTIONS : Dépôt au Musée des Beaux-Arts de Copenhague en 1922.

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

76

76. — ÉTUDE DE PAYSAGE.

Toile. H. 0,255; L. 0,200.
Ni signé, ni daté.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 16.

A MME INGEBORG HEERING.

77

77. — BOUQUET DE FLEURS.

Bois. H. 0,116; L. 0,174.
Signé, daté et dédicacé : *Gauguin* (18) 82.
A mon ami Bertaux.

Exposé : Wallingford, Choate Exhibition, 1936; - Detroit, Institute of Arts, Chrysler collection, 1937, nº 65; - Richmond, Virginia Museum of fine Arts - Philadelphia, Museum of Arts, Chrysler collection, 1941, nº 54; - Londres, Lefèvre Gallery, XIXth and XXth century French Paintings, 1959, nº 6.

Collections : Bertaux; - Chester H. Johnson Gallery, Chicago; - Vente New York, Anderson Gallery, 14 novembre 1934, nº 9 ($ 170); - Walter P. Chrysler, Jr; - Vente Londres, Sotheby, 1er juillet 1959, nº 22 (£ 3 600), à Reid et Lefèvre.

A MM. Reid et Lefèvre, Londres.

78. — VASE ET CACHE-POT.

Toile. H. 0,57; L. 0,70.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1882.

Voir : Pour le cache-pot la *Mandoline et le cache-pot*, nº 91

78

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 124 (?); - Copenhague, Art français, 1914, nº 100; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 5; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 10; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 87; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 15; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Art français, 1957-1958, nº 51.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 31, p. 399; - D. Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, nº 71; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 899.

Acheté par le Musée des Beaux-Arts de Copenhague en 1912.

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague.

79

79. — VASE ROND ET TASSE A THÉ.

Toile. H. 0,32; L. 0,23.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

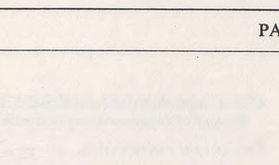
Cette peinture faisait partie des cinq toiles de Gauguin vendues à l'Hôtel des Ventes de Rouen, les 3-6 mars 1932; elles appartenaient à un Rouennais qui avait connu Gauguin lors de son séjour à Rouen en 1884. A propos de cette œuvre, René Trintzius écrit dans le *Journal de Rouen* : « Il y avait encore deux petites peintures : des Fleurs dans un vase dont la discrétion et la sûreté rappellent Manet... »

Exposé : Paris, Musée Jacquemart-André, Chefs-d'œuvre des collections françaises, été 1961, nº 71.

Cité : René Trintzius, *Journal de Rouen*, 28 juin 1932.

Vente à Rouen, 3-6 mai 1932.

Collection particulière.



Signature du tableau nº 80.

Toutes les signatures de cette année comportent le p et l'n décrits à l'année 1881. Le millésime est écrit en entier sauf pour les nºs 80, 84 et 90.

80

80. — LA NEIGE RUE CARCEL (II).

Toile. H. 1,17; L. 0,90.

Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 83.

Même paysage que dans le tableau *La neige rue Carcel* (I), nº 75, qui ne comporte aucun personnage et n'est ni signé ni daté. Le personnage au milieu de dos figure dans *Rue de Banlieue*, nº 127.

La femme assise à gauche et la haie de feuillages à droite se retrouvent dans *Jardin sous la neige* (III), nº 140.

L'indication de l'Exposition de cette œuvre à Oslo en 1955 nous a été donnée par l'actuelle propriétaire mais nous n'en trouvons pas trace dans le catalogue de cette exposition.

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 40; - Copenhague, Mon chef-d'œuvre préféré, 1941, nº 54; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 22; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 6; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955 (?); - Copenhague, Winkel et Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 64; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 11; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 14.

Cité : Pola Gauguin, *Paul Gauguin mon Père*, 1938, p. 49.

Collections : P.U. Gad, Copenhague; - M. Benny Dessau (1920).

A Mme Eva Kiaer, Copenhague.

81. — CLOVIS GAUGUIN.

Toile.
Ni signé ni daté.

Malgré l'indication donnée dans l'édition française de *Paul Gauguin, mon Père*, p. 100, par Pola Gauguin, où cette œuvre est reproduite avec le titre « Son fils Clovis à Copenhague (1884) », nous propo-

sons 1882-1883. En effet : 1) Le motif décoratif sur le mur est le même que celui du tissu recouvrant le dossier de la chaise dans la nature morte : *Pour faire un bouquet*, datée de 1880, nº 49, peinte à l'époque où Gauguin habitait rue Carcel; 2) L'enfant semble être le même (cheveux clairs et longs) à peine plus âgé que celui figurant dans *La famille du peintre*, nº 67, peint également rue Carcel, pro-

81

bablement vers 1882-1883. Dans le tableau suivant nº 82, Clovis a les cheveux coupés. Puisque Gauguin quitte ce domicile dans les premiers jours de l'année 1884, le portrait est vraisemblablement antérieur à cette année et ne fut pas peint à Copenhague, mais à Paris en 1882-1883.

Voir : Pour le pot : *Le pot de terre et le pot de fer*, 1880, nº 47 et *Nature morte dans un intérieur*, 1885, nº 176.

Pour le fond : *Pour faire un bouquet*, 1880, nº 49; *Les Pivoines* (II), nº 132. *Fleurs et feuillage, tambourin*, nº 212.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 39a, p. 339.

A M. Horst, Oslo.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

81 bis

81 *bis*. — TÊTE D'ENFANT. UN DES ENFANTS DE GAUGUIN ?

Pastel. H. 0,254; L. 0,273.
Ni signé ni daté.

Cité et reproduit par John Rewald, *Drawings*, nº 3 et *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 493.

Collection particulière.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

82. — CLOVIS ET ALINE.

Toile. H. 0,31; L. 0,475.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1883 (?).

La date généralement indiquée pour ce tableau est 1885. Il nous semble qu'il faille plutôt lire 1883, qui paraît mieux convenir : Aline porte des cheveux longs en 1885 et courts en 1883 (comparer avec *La famille du peintre dans le jardin de la rue Carcel*, 1882, nº 67 et le *Portrait d'Aline et Pola* de 1885, nº 135. Dans les autres tableaux de 1885, Gauguin écrit le chiffre ⟆ et non 5; en 1885 la lettre N finale se termine par un jambage qui s'étire vers la droite tandis qu'en 1883, il se replie en dessous vers la gauche. En outre, les tableaux de 1883 sont généralement datés du millésime en entier; tous ceux de 1885 portent seulement les deux derniers chiffres 85.

Le titre donné jusqu'alors est *Aline et Pola*. De toute façon, le garçon ne peut être Pola né le 6 décembre 1883 (voir son portrait en 1885, nº 135); ce ne peut être que Clovis né le 8 mars 1879 et Aline née le 24 décembre 1877.

82

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Collections privées bâloises, 1943, nº 287; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 7; - Bâle, Kunsthalle, Collections privées bâloises, 1957, nº 128.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 58, p. 340.

Collection particulière, Suisse.

83. — VUE DE PASSY.

Toile. H. 0,35; L. 0,24.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 123.

Cité : D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

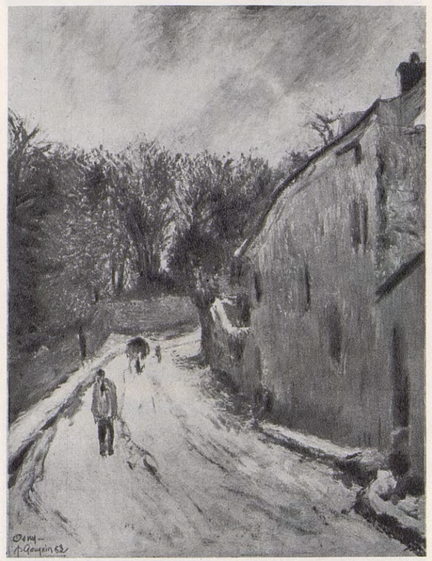
Collections : Docteur Brandès, Copenhague.

Non identifié.

84. — OSNY. ENTRÉE DE VILLAGE PAR LA ROUTE DE PONTOISE.

Toile. H. 0,35; L. 0,27.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Osny P. Gauguin* (18) 83.

Le même paysage a été peint par Pissarro (Venturi, nº 581) en 1883. Exécuté à la fin de l'hiver, sans doute au début de mars et correspondant à la lettre de Pissarro du 15 mars à son fils Lucien : « Gauguin est venu passer le dimanche avec nous; il a fait deux études... » La deuxième étude pourrait être le nº 87. Ce sont les deux seules peintures reproduisant un paysage avant le printemps.



84

Cité : *Lettres de Camille Pissarro à son fils Lucien*, présentées par John Rewald, 1950, p. 35; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 489.

Disparu.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

85. — OSNY. LA FERME.

Toile. H. 0,38; L. 0,46.
Daté et signé en haut à droite : (18) 83 *P. Gauguin*.

Le même paysage a été peint par Pissarro en 1883 (Venturi, nº 583), sous le titre *La ferme d'Osny*.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 33, p. 339.

85

Collections : Acheté par Bernheim à Mme Devos le 9 juillet 1910; - Vendu à Gasquet, le 11 juillet 1910; - Vente Paris, Charpentier, 15-16 décembre 1958, nº 160, appelé à tort : *Le petit ruisseau. Bretagne* (6 500 000 F).

Collection particulière, Paris.

86. — OSNY. LA VANNE.

Toile. H. 0,65; L. 0,54.
Daté et signé en bas à droite : 1883 *P. Gauguin*.

86

Le même paysage a été peint par Pissarro en 1883 (Venturi, nº 588), sous le titre *Le ruisseau à Osny*.

COLLECTIONS : Provient du lot Leclanché; - Acheté par Bernheim; - Vendu à P. Robert, le 13 octobre 1917 (1 500 F); - Baron Hauzeur.

A MME DU PLESSIS-HAUZEUR, BRUXELLES.

87. — OSNY. CHEMIN MONTANT.

Toile. H. 0,765; L. 1,01.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1883.

Selon M. H. Rostrup (cf *Gazette des Beaux-Arts*, 1956, p. 64), ce tableau « provient vraisemblablement d'Osny où Gauguin passa, en 1883, ses vacances chez Pissarro ». Ce pourrait être une des deux études dont Pissarro parle dans sa lettre à son fils (voir note du nº 84).

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 8; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 91; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 23; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Art français, 1957-1958, nº 52.

CITÉ : Pola Gauguin, *Paul Gauguin mon Père*, 1938, p. 67; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 34, p. 339, - H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 64; - H. Rostrup, *Catalogue*

87

des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, 1958, nº 901.

COLLECTIONS : Le peintre Niels Skovgaard; - Helge Jacobsen, don en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

88. — LES PEUPLIERS.

Toile. H. 0,73; L. 0,54.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1883.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 89; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 19.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 35, p. 339; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français*

88

et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, 1958, nº 900*a*.

COLLECTION : Helge Jacobsen, don en 1938 à la
NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

89. — LE RUISSEAU.

Toile. H. 0,54; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *été*
P. Gauguin 1883.

89

COLLECTIONS : Leclanché; - Acheté par Bernheim; - Vendu le 7 décembre 1917 (1 500 F) à Léon Marseille; - Vente L. Pédron, Paris, 2 juin 1926, nº 24 (15 200 F) à Pellequer; - Félix Gouin.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

90. — NATURE MORTE AUX TOMATES.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 83.

Voir : Pour le pichet, *Le pot de terre et le pot de fer*, 1880, nº 47.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 124 (?); - Copenhague, Kleis, 1917, nº 9; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 39; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 12; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 3; - Copenhague, Mon chef-d'œuvre préféré, 1941, nº 55; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Art français, 1945, nº 90; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 20; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 7; - Copenhague, Winkel et Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 67.

CITÉ : *Nationalmuseum Arsbok*, XVIII, 1926, p. 75; - Pola Gauguin, *Paul Gauguin mon Père*, 1938, note p. 65; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 37, p. 339.

COLLECTIONS : Mme Karen Hannover, Copenhague; - Marcus Moller, Copenhague; - Abegg, Zürich; - MM. Wildenstein, New York.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

90

91 — MANDOLINE ET CACHE-POT.

Toile. H. 0,46; L. 0,55.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1883.

Signature très typique de l'année 1884 et qui, en dehors de cette année, ne figure que dans les peintures nº 60 de 1881 et nº 73 de 1882.

91

Voir : Pour le cache-pot, *Vase et cache-pot*, 1882, nº 78.
Pour la mandoline. *Etude de nu*, 1880, nº 39 et *Mandoline*, 1880, nº 46 et *Mandoline et fleurs*, 1885, nº 174 et *Enfant à la mandoline*, nº 180.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 17; - Copenhague, Winkel et Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 68.

CITÉ : H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, p. 161 et 163.

COLLECTIONS : Mette Gauguin, à qui le tableau a été acheté par M. Benny Dessau.

A M. OLAF DESSAU, COPENHAGUE.

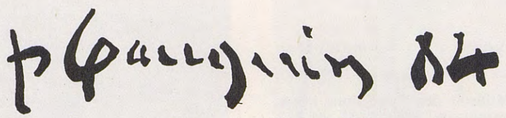
92. — NATURE MORTE.

Toile H. 0,54; L. 0,65 (?).

Le catalogue de l'Exposition de 1893 porte la mention « Nature morte 1883 » suivie de l'indication manuscrite 80 qui est probablement le prix demandé en cas de vente (en couronnes danoises).

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 129.

NON IDENTIFIÉ.



Signature du tableau nº 133.

La signature pendant cette année est très exceptionnelle et tout à fait nouvelle : elle comporte presque toujours un G initial fait d'un seul trait et formant une boucle. Ce graphisme ne se retrouve que dans les nºs 60 de 1881, 73 de 1882, 91 de 1884, 140 et 149 de 1885. Contrairement aux années précédentes le millésime est presque toujours réduit à 84 sauf pour les nºs 94, 97, 105, 120, 129, 132. Dans quelques numéros commence à apparaître le P majuscule ; le dernier jambage de l'n est toujours replié, en bas, vers la gauche.

93. — CHRIST EN CROIX.

Toile.
Ni signé, ni daté.

Cette peinture faisait partie des cinq toiles de Gauguin vendues à l'Hôtel des Ventes de Rouen, les 3-6 mai 1932; elles appartenaient à un Rouennais qui avait connu Gauguin lors de son séjour à Rouen, en 1884. A propos de cette œuvre, René Trintzius écrit dans *Le Journal de Rouen :* « Le lot comprenait aussi un *Christ en Croix*. Il n'était pas signé, le bas de la toile ayant subi des malheurs allant jusqu'à la déchirure mais le vendeur savait que l'œuvre était de Gauguin. »

CITÉ : René Trintzius, dans le *Journal de Rouen*, 28 juin 1932.

COLLECTIONS : Vente Rouen, 3-6 mai 1932.

NON IDENTIFIÉ.

94. — PORTRAIT D'HOMME.

Toile. H. 0,65; L. 0,45.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*
Inscription en haut à gauche : *Rouen*, 1884.

Ce portrait a été souvent intitulé, à tort, *Portrait du Dr Gachet*. M. Paul Gachet fils, consulté, a confirmé qu'il ne s'agit pas du portrait de son père.

Le fauteuil est le même que celui du portrait de *Mette Gauguin en robe du soir*, nº 95 : il est donc probable que ce portrait a été peint chez Gauguin.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 227, la mention « Philipsen (Portrait d'homme) » se rapporte vraisemblablement à ce tableau.

EXPOSÉ : New York, Fearon Gallery, French Masters of the XIXth century and their followers, 1924-1925, nº 13; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 16 ou 18 selon éd.; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin, 1954, nº 3; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 2; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 1; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 2.

94

CITÉ : Wilhelm Barth, *Paul Gauguin*, 1929, p. 60; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 40, p. 339; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 227.

COLLECTIONS : Le peintre Philipsen; - Justin K. Thannhauser, Berlin ; - Acheté dans une vente à Paris en novembre 1911 (450 F); - Dr Richard Ederheimer, Francfort-sur-le-Main; - Paul Reinhardt, New York; - Knoedler, New York.

A M. ET MME WILLIAM B. JAFFE, NEW YORK.

95

95. — METTE GAUGUIN EN ROBE DU SOIR.

Toile. H. 0,65; L. 0,54.
Signé et daté en bas au centre : *P. Gauguin* (18) 84.

Voir pour le fauteuil : *Portrait d'homme*, nº 94. Il est probable que les deux portraits ont été peints dans la même ville, donc à Rouen.

EXPOSÉ : Kristiana [Oslo], Salon d'Automne, 1884, nº 32; - Oslo, Nasjonalgalleriet, Art français, 1914, nº 28; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 71; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 16; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 3; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 6.

CITÉ : P. Jamot, *L'Art français en Norvège* dans *La Renaissance de l'art français*, février 1929, nº 92; - Jens Thiis, *Edward Munch*, 1933, p. 98; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 39, p. 339.

COLLECTIONS : Mette Gauguin; - Acquis en 1907 de Mme Ingeborg Brandès et de Mme Pauline Horst de Copenhague par la

NASJONALGALLERIET, OSLO.

96. — FEMME BLONDE SUR UN SOFA.

Toile. Signé.

Cette peinture faisait partie des cinq toiles de Gauguin vendues à l'Hôtel des Ventes de Rouen les 3-6 mai 1932; elles appartenaient à un Rouennais qui avait connu Gauguin lors de son séjour à Rouen en 1884. Le vendeur n'attachait aucune valeur à ces œuvres qu'il maltraita et pour lesquelles un seul acheteur se présenta qui obtint le tout pour moins de 500 F.

A propos de cette œuvre, René Trinzius écrit dans le *Journal de Rouen :* « Robe d'argent aux plis somptueux et souples. La coulée du bras et de l'épaule est admirable au milieu du linge blanc. »

Vraisemblablement portrait de Mette Gauguin, telle qu'elle était alors, en 1884, avant le départ pour le Danemark.

CITÉ : René Trintzius, *Journal de Rouen*, 26 juin 1932.

Vente, Rouen, 3-6 mai 1932.

NON IDENTIFIÉ.

97. — Mlle S. MANTHEY.

Toile. H. 0,41; L. 0,33.
Daté et signé en haut à gauche : *Rouen*, 1884. *P. Gauguin.*

Selon une lettre de Pola Gauguin, datée du 20 mai 1945, ce tableau représenterait Mlle S. Manthey, fille du consul de Norvège et de Suède à Rouen et au Havre. Les Manthey étaient très amateurs d'art et Gauguin fit leur connaissance lors de son séjour à Rouen en 1884 et peignit le portrait de leur fille. Lorsque celle-ci revint en Norvège, en 1910, elle y emporta son portrait.

La date a été parfois lue 1886 ou 1888 mais Gauguin n'a séjourné à Rouen qu'en 1884 et sa signature est typiquement celle de cette même année.

Gauguin a dédicacé à Mlle Manthey le tableau *Les voiliers*, nº 120.

COLLECTIONS : Mlle S. Manthey.

97

A MME E. LEHNKERING, BERLIN-DAHLEM.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie : il semble très frotté et en mauvais état.

98. — JEUNE FILLE AU CHAPEAU.

Pastel sur papier. H. 0,40; L. 0,33.
Signé et daté en bas à gauche : *P.G.* (18) 84.

EXPOSÉ : Cambridge, Fogg Art Museum, French Paintings of the XIXth and XXth centuries, 1929, nº 45; - San Francisco, Museum of Art, Paintings and Prints, Paul Gauguin, 1936, nº 1; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 4; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 41.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 41, p. 339.

ART MUSEUM, WORCESTER (U.S.A.).

98

99. — NEIGE.

Toile. H. 0,73; L. 0,60.
Dédicacé, signé et daté en bas à gauche : *A mon ami Théodore - P. Gauguin* (18) 84.

Théodore doit être Théodore Gad, frère de Mette, à qui Gauguin a en outre dédicacé *Les Pivoines* (I) nº 132. Donc tableau fait soit à Copenhague, dès l'arrivée à la fin de l'année 1884, soit en France et apporté au Danemark par Gauguin ou par sa femme. Il représenterait alors les environs de Rouen où Gauguin s'était installé au début de janvier 1884.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 224. « Théodore Gad, Neige, donné. »

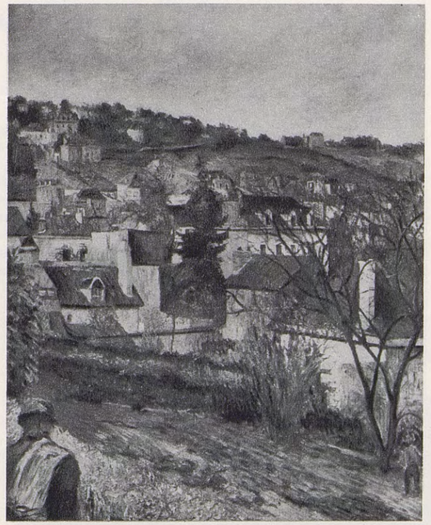
99

EXPOSÉ : Copenhague - Oslo - Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 34; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 25.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 16, p. 338; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 224.

COLLECTIONS : Théodore Gad; - Mme Nini Gad, Copenhague; - M. le Dr Thorwald Madsen, Copenhague.

COLLECTION PARTICULIÈRE, COPENHAGUE.



100

100. — ROUEN. LES TOITS BLEUS.

Toile. H. 0,74; L. 0,60.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 15 ou 17 selon édition; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 6; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 153; - Berne, Kunstmuseum, La collection Oskar Reinhart, 1939-1940, nº 100; - Winterthur, Kunstmuseum, La collection privée d'Oskar Reinhart, 1955, nº 66.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 48, p. 340.

COLLECTIONS : Mme Alix Biermann, Brême.

A M. OSKAR REINHART, WINTERTHUR.

101. — ENVIRONS DE ROUEN.

Toile. H. 0,73; L. 0,60.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

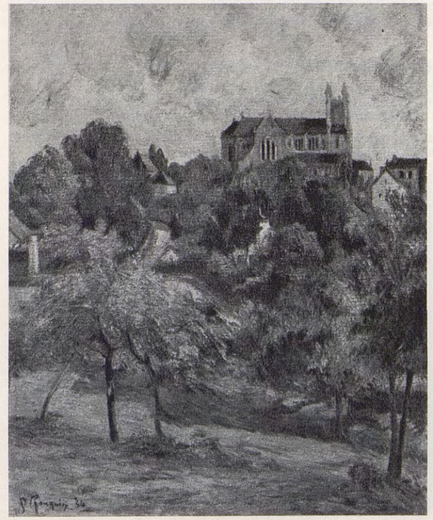
EXPOSÉ : Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 4; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 2.

101

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 45, p. 340.

COLLECTIONS : Durand-Ruel; - Olivier Sainsère.

COLLECTION PARTICULIÈRE.



102

102. — ENVIRONS DE ROUEN. L'ÉGLISE.

Toile. H. 0,73; L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

« Il faut remarquer une belle escalade de vergers sur la montée d'une côte où perche une église... » (cf. Henry Fèvre, *Le salon de* 1886 *et l'Exposition des Impressionnistes*).

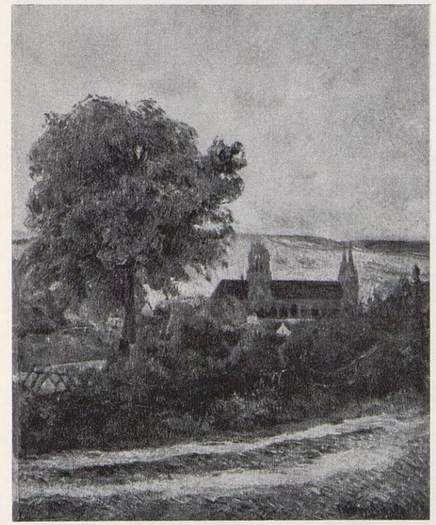
Le catalogue de l'Exposition de Bâle, 1949-1950, signale que cette toile figurait à l'Exposition du Café Volpini en 1889, mais aucun titre dans le catalogue de cette exposition ne correspond à cette œuvre.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 50, *l'Eglise* (?); - Paris, Café Volpini, 1889 (?); - Bâle, Kunsthalle, Collections privées de Bâle, 1943, nº 294; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 19.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 44, p. 340; - Ch. Estienne, *Gauguin*, 1953, p. 25.

COLLECTIONS : Willi Raeber, Bâle.

COLLECTION PARTICULIÈRE, BALE.



103

103. — ROUEN. L'ÉGLISE SAINT-OUEN.

Toile. H. 0,90; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

Cette vue est probablement prise près du domicile de Gauguin à Rouen, Impasse Malherbe, en haut de la rue de la République.

Une des toiles de l'Exposition des Impressionnistes de 1886 était intitulée *Vue de Rouen;* celle-ci est la seule peinture connue, de cette époque, qui puisse correspondre à ce titre.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 51, *Vue de Rouen* (?); - Amsterdam, Van Wisselingh, Peintures françaises, 1940, nº 14; - Milwaukee Art Institute, Masters of Impressionism, 1948, nº 13; - Caracas, Fondation Eugenio Mendoza, Cent ans de

peinture moderne, 1840-1940, 1957, nº 19; - Caracas, Museo de Bellas Artes, 20 tableaux de la Collection Pedro Vallenilla, 1959, nº 7.

CITÉ : John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd. 1961, p. 494.

COLLECTIONS : French Art Galleries, New York - Hugo Moser, New York; - Senor Pedro Vallenilla Echeverria.

COLLECTION PARTICULIÈRE, CARACAS.

104. — FILLETTE COUCHÉE DANS UNE PRAIRIE

Toile. H. 0,73; L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

Voir : Pour les arbres, mais vus sous un autre angle, *Les deux vaches*, nº 105.

104

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 14; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 151; - Amsterdam, Van Wisselingh, Art français, 1940, nº 15; - Amsterdam, Van Wisselingh, Art hollandais et français du XIXe et du XXe siècle, 1941, nº 27; - Bâle, Kunsthalle, Impressionnistes, 1949, nº 61; , Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 6; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 39; - Paris-Charpentier, Gauguin, 1960, nº 14; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 17.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nºs 50 et 51 (les deux numéros concernant très probablement le même tableau), p. 340.

COLLECTIONS : Galerie J.H. de Bois, Haarlem; - Van Wisselingh, Amsterdam; - A. Bonger, Amsterdam; - Émil Buhrle, Zürich.

COLLECTION PARTICULIÈRE, ANGLETERRE.

105

105. — LES DEUX VACHES.

Toile. H. 0,34; L. 0,25.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Voir : Pour les arbres, mais vus sous un autre angle, *Fillette couchée dans une prairie*, nº 104.

Pour l'arbre à gauche et pour les deux vaches : *Les trois vaches*, nº 106.

EXPOSÉ : Londres, Arthur Tooth, Recent acquisitions, 1958, nº 10.

COLLECTIONS : Gal. Storran, Londres; - Sir Hugh Walpole; - Vente Viscount Hambledon, Londres, Christie's, 27 juin 1958, nº 39 (£ 4 000).

A M. ARTHUR TOOTH, LONDRES.

106. — LES TROIS VACHES.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1884.

La signature est typique de l'année 1884, mais la facture semble assez différente de celle des autres peintures de cette époque.

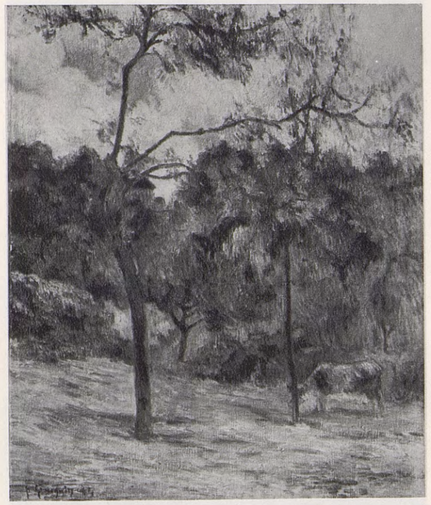
106

Voir : Pour les deux vaches et l'arbre à droite : *Les deux vaches*, nº 105.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 54, p. 340.

COLLECTIONS : Matthiesen Gallery; - Docteur Noelle, Berlin.

COLLECTION PARTICULIÈRE.



107

107. — VACHE DANS UN PRÉ.

Toile.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

Nous ne connaissons ce tableau que par la photographie de Voering, photographe à Oslo. Il semble appartenir à la même série que les nºs 104, 105 et 106.

COLLECTION PARTICULIÈRE, SCANDINAVIE (?).

108. — ROUTE DE ROUEN (I).

Éventail.
Gouache. H. 0,16; L. 0,56.
Ni signé, ni daté.

Le dessin correspond à certains croquis du Carnet du Musée de Stockholm; toute la partie droite est celle de la *Route de Rouen* (II), nº 109 et (III), nº 149; peut-être la montagne correspond-elle à celle du *Paysage montagneux* de 1882, nº 74.

108

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 57.

CITÉ : H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, p. 159 et rep. p. 162, fig. 6.

COLLECTIONS : H.A. Bernhoft.

COLLECTION PARTICULIÈRE, COPENHAGUE.

109

109. — ROUTE DE ROUEN (II).

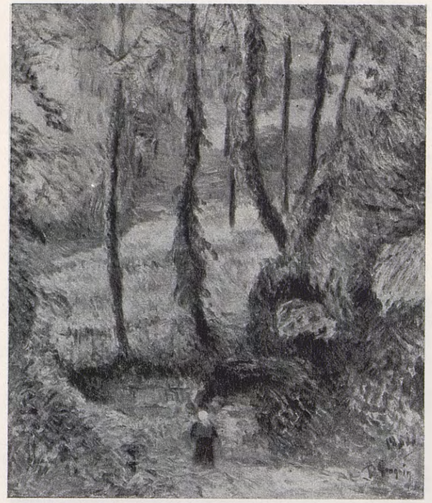
Toile. H. 0,93; L. 0,53.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

Il existe un autre tableau du même paysage, un peu plus large à droite, signé et daté de 1885, *Route de Rouen* (III), nº 149.

Voir la partie droite de l'éventail nº 108.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 55, *Route de Rouen* (?).

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.



110

110. — SOUS-BOIS EN NORMANDIE.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.
Daté et signé en bas à droite : 1884, *P. Gauguin.*

EXPOSÉ : Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 18; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 16; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 4.

COLLECTIONS : Vente Viau, Paris, Durand-Ruel, 4 mars 1907, nº 20 (1 600 F) (?); - Marquise de Ganay; - MM. Wildenstein, New York.

A M. LAWRENCE K. MARSHALL, CAMBRIDGE (U.S.A.).

111

111. — PERSONNAGE SUR LA ROUTE.

Toile. H. 0,73; - L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

111 *bis*. — LE CHEMIN CREUX.

Toile. H. 0,73; L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 13; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 4; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 152; - Adélaïde, National Gallery of Art, French and British Contemporary Art, 1939, nº 45.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nos 47 et 53 (il s'agit probablement du même tableau sous deux numéros différents), p. 340; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 491.

COLLECTIONS : Devillez, Mons; - Thannhauser, New York.

A MME S.E. WORMS, NEW YORK.

111 bis

112. — LES SAPINS.

Toile. H. 0,55; L. 0,45.
Signé et daté à droite : 1884.

Nous n'avons pas dans nos documents de paysage daté de 1884 correspondant à ces indications et représentant des sapins, sauf le nº 126, mais il n'y a qu'un sapin et la signature est à gauche.

COLLECTIONS : Vente au profit de Mme Tanguy, Paris, 2 juin 1894, nº 26.

NON IDENTIFIÉ.

113. — LA CHARRETTE DE FOIN.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

EXPOSÉ : New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 3; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 3; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 1.

113

CITÉ : D.C. Rich, *Catalogue of the Charles H. and Mary F.S. Worcester collection*, Chicago, 1938, nº 76, p. 75.

COLLECTIONS : Collection particulière à Saragosse; - M. et Mme Charles H. Worcester, Chicago; - Vente New York, Parke-Bernet, Midwestern Educational Institution, 4 mai 1944, nº 36; - Collection particulière, New York; - MM. Wildenstein, Londres.

A MME C.K. WILMERS, BRUXELLES.

114

114. — L'ORÉE DU BOIS.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 17 ou 19 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 8.

CITÉ : Wilhelm Barth, *Paul Gauguin*, 1929, p.55 -56; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 52, p. 340.

COLLECTIONS : Famille Gauguin; - Levinsen, Copenhague, jusqu'en 1927; - Thannhauser, Berlin.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

115. — A FLANC DE COTEAU.

Toile. H. 0,65; L. 0,46.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

COLLECTIONS : Vente anonyme, Paris, 12 avril 1943, nº 111 (166 000 F).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

115

116. — PAYSAGE D'ÉTÉ.

Esquisse pour un éventail.
Gouache sur toile. H. 0,145; L. 0,555.
Ni daté, ni signé.

Œuvre signalée et reproduite par Rostrup mais difficile à situer car elle ne rappelle aucune autre peinture de Gauguin.

EXPOSÉ : Copenhague, Kleis, 1917, nº 24; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Dessins français du XIXe au

116

XXe siècle, 1939, nº 54; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 58.

CITÉ : H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, p. 160, fig. 5.

COLLECTIONS : Carl Jal ; - C.J. Salomonsen.

COLLECTION PARTICULIÈRE, COPENHAGUE.

117. — LA ROUTE.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

COLLECTIONS : Vente anonyme, Amsterdam, 13 juin 1933, nº 15.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

117

118. — ENVIRONS DE ROUEN.

Toile. H. 0,58; L. 0,88.
Dédicacé, signé et daté en bas à droite : *A mon ami William Lund, Rouen P. Gauguin* (18) 84.

La dédicace et l'indication « Rouen » n'ont pas été écrites en même temps que la signature.

Voir : Pour le clocher, *Eventail*, nº 119.

Gauguin a fait un *Portrait de William Lund*, nº 69.

EXPOSÉ : Copenhague, Musée d'État, Mon chef-d'œuvre préféré, 1941, nº 56; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 24.

COLLECTIONS : William Lund; - Fr. Sander; - Vente, Londres, Sotheby, 6 mai 1959, nº 129 (£ 9 500) à M. Estorick.

A M. ESTORICK.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

118

119. — ENVIRONS DE ROUEN.

Éventail.
Gouache. H. 0,13; L. 0,52.
Ni signé ni daté.

Même clocher que dans *Environs de Rouen*, nº 118.
Rostrup intitule cette œuvre *Paysage d'Eragny*, sans expliquer le choix de ce titre.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 59.

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 75; - H. Rostrup.

119

Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek, 1958, nº 1011*b*.

COLLECTIONS : Mme Julie Engelmann; - Don en 1940 à la NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

120. — LES VOILIERS.

Toile. H. 0,38; L. 0,56.
Daté, dédicacé et signé en bas à droite : *La Bouille*, 1884, *à mon amie, S. Manthey, P. Gauguin. Souvenir.*

120

Mlle Manthey était la fille du Consul de Norvège et de Suède au Havre. Gauguin a fait son portrait, nº 97.

EXPOSÉ : Oslo, Kunstnerforbundet, Paul Gauguin, 1955, nº 5.

COLLECTIONS : Mlle S. Manthey.

COLLECTION PARTICULIÈRE, OSLO.

121. — ENTRÉE DE VILLAGE.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Ni signé, ni daté.

EXPOSÉ : Boston, Museum of Fine Arts, 1931-1932; - Springfield, Museum of Fine Arts, 1940, nº 8; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin, 1954, nº 4; - Cambridge, Fogg Art Museum, From Sisley to Signac, 1955, nº 7; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 13; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 11; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 2.

121

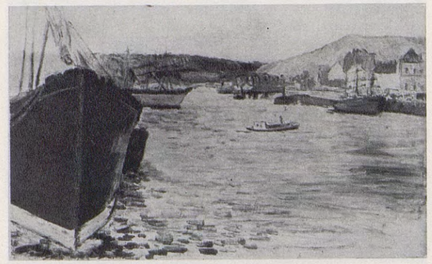
CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 9, p. 338.

COLLECTIONS : Faure, Paris; - Durand-Ruel, New York; - John T. Spaulding, Boston; - Legs en 1948 au MUSEUM OF FINE ARTS, BOSTON.

122. — LE PORT DE ROUEN (?).

Toile. H. 0,46; L. 0,65.
Ni signé ni daté.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 43, p. 339.



122

COLLECTIONS : Acheté par Bernheim à Baillehache le 3 novembre 1904; - Vendu à Bernier le 4 novembre 1904; - Racheté par Bernheim à Bernier le 10 juin 1906 (1 500 F); - Justin Thannhauser.

COLLECTION PARTICULIÈRE, SUISSE.

123

123. — LE PORT DE ROUEN (?).

Esquisse pour un éventail.
Gouache sur toile. H. 0,154; L. 0,555.
Ni signé ni daté.

EXPOSÉ : Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Dessins français du XIXe au XXe siècle, 1939, nº 55; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 56.

CITÉ : H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, p. 160, fig. 4.

COLLECTIONS : Karl Larsen; - Acquis en 1933 chez Winke et Magnussen par le Musée des Beaux-Arts.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS. CABINET DES DESSINS, COPENHAGUE.

124

124. — LA RENTRÉE DU FOIN.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

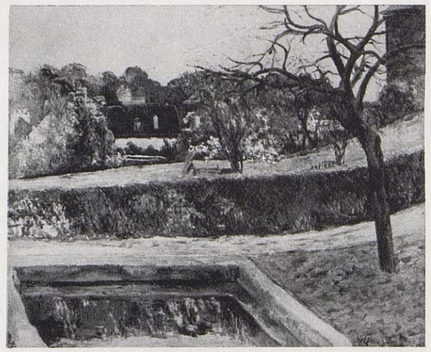
EXPOSÉ : Paris, Musée d'Art Moderne, La Collection Ishibashi de Tokyo, 1962, nº 20 « Maison dans un jardin ».

CITÉ : *Catalogue de la collection Matsukata*, Tokyo, 1957, nº 118; - B. Dorival, *Un Musée japonais d'Art français*, dans *Connaissance des Arts*, nº 81, nov. 1958,

p. 58; - *Catalogue de la Bridgestone Gallery*, Tokyo, 1959, nº 57; - Michel Hoog, *Catalogue de la Collection Ishibashi...*, 1962, p. 38, nº 20.

COLLECTION : Prince Matsukata, Tokyo.

BRIDGESTONE GALLERY (COLLECTION ISHIBASHI), TOKYO.



125

125. — LE BASSIN CARRÉ.

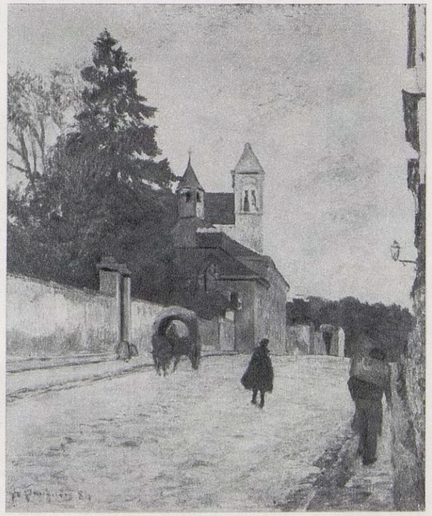
Toile. H. 0,54; L. 0,65.

Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

Probablement peint aux environs de Rouen. Il s'agit vraisemblablement du tableau intitulé *Le Bassin*, ayant figuré à la vente Tanguy.

COLLECTIONS : Vente au profit de Mme Tanguy, Paris, 2 juin 1894, nº 24, *Le Bassin* (100 F) [?]; - Schoneman Gallery, New York, 1958 (?).

COLLECTION PARTICULIÈRE, NEW YORK.



126

126. — RUE DE VILLAGE.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.

Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

Ce ne peut être le tableau de la vente Tanguy (notre nº 112) intitulé *Les Sapins*, puisque les indications de date et de signature ne correspondent pas.

Voir : Pour le personnage à droite, *Rue de Banlieue*, nº 127.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 15; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 18.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 46, p. 340.

A M. ALFRED HAUSAMMANN, ZURICH.

127. — RUE DE BANLIEUE.

Toile. H. 0,55; L. 0,50.

Ni signé ni daté.

La facture s'apparente à celle de *La rentrée des foins*, nº 124 ou du

127

Bassin carré, nº 125, œuvres datées de 1884. Si ce tableau est de 1884, il représente probablement un faubourg de Rouen.

Voir : Pour la silhouette à droite, *La neige rue Carcel* (II), 1883, nº 80. Pour le personnage au milieu (2e plan), *Rue de Village*, nº 126.

EXPOSÉ : Copenhague, Kleis, 1917, nº 21; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 35; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 10; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 5; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955; - Copenhague, Winkel et Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 69.

CITÉ : Douglas Cooper, *Introduction and notes to the Arts Councils Exhibitions*, 1955, pp. 16-17.

COLLECTIONS : Mette Gauguin; - Johan Rohde; - Mme Asa Rohde, Copenhague; - Vente Londres, Sotheby, 6 juillet 1960, nº 161 (£ 2 600) à Crane Kalmann; - Vente, Paris, Galliera, 18 juin 1962, nº 86 (120 000 NF).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

128

128. — LES ENFANTS DANS LA RUE.

Toile. H. 0,53; L. 0,46.

Signé au dos par Jean Gauguin et authentifié par Pola et Pierre Gauguin.

M. H. Rostrup suppose que « le tableau peint, probablement en 1883, représente une femme dans la rue avec ses enfants, sans doute Mme Gauguin avec Clovis, Aline et Jean dans la voiture ». Nous croyons plutôt à l'année 1884 par comparaison avec les autres portraits : l'œuvre aurait été faite au début de l'année, à Rouen, puisque à la fin de l'année 1884, Gauguin est encore à Rouen, mais sa famille est au Danemark, depuis le mois d'octobre.

COLLECTIONS : Gabrielson, Göteborg; - Ahmansson, Göteborg.

A MME KERSTIN GRAHAM, BOURNEMOUTH (ANGLETERRE).

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

129

129. — L'OMNIBUS. FREDERIKSBERG.

Toile. H. 0,62; L. 0,82.

Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin*, 1884.

Ce tableau est généralement désigné sous le titre : *l'Omnibus de Vaugirard*, mais la famille de Gauguin affirme que c'est un paysage de Copenhague (Frederiksberg, d'après Malingue). Dans ce cas, la peinture serait de la fin de l'année.

La signature semble avoir été ajoutée et peut-être en superposition d'une signature originale peu lisible, ce qui explique que cette signature n'est pas conforme à celles de cette année 1884.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 49, p. 340.

COLLECTIONS : Georges Bernheim, Paris; - Vente G. Lurcy, New York, 7-8 novembre 1957, nº 58 ($ 17 500).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

130. — TÊTE DE CHAT.

Toile. H. 0,12; L. 0,09. — Ni signé ni daté.

COLLECTIONS : Haslauer, Rouen.

COLLECTION PARTICULIÈRE. U.S.A.

130

131. — LES PIVOINES (I).

Toile. H. 0,60; L. 0,73.

Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

Dédicacé, au-dessus : *A M. Théodore Gad, son ami.*

Peint à Rouen. En quittant Rouen pour le Danemark, Gauguin fit don de ce tableau et de quatre autres à son ami, M. Haslauer, bijoutier, rue de la République à Rouen, dont la femme était danoise; le tableau est resté jusqu'à la vente de 1932 dans la famille Haslauer.

Gauguin avait d'abord pensé offrir ce tableau à son beau-père Théodore Gad, et le lui avait dédicacé. Décidant, avant son départ de Rouen, de le donner à son ami Haslauer, il recouvrit cette dédicace qui réapparut au nettoyage. Il existe une autre version de cette peinture, nº 132.

Sur le mur, à droite, un pastel de Degas et, au-dessus, un paysage que l'on croit être de Pissarro ou de Cézanne, non identifié.

Voir : Pour le verre, *Le verre irisé*, 1884, nº 133.

EXPOSÉ : Washington, National Gallery of Art, Masterpieces of Impressionist and Post-Impressionist Painting, 1959, nº 47.

CITÉ : René Trintzius, *Journal de Rouen*, 28 juin 1932.

COLLECTIONS : Haslauer, Rouen; - Vente 3-6 mai 1932, Rouen.

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.

131

132. — LES PIVOINES (II).

Toile.

Daté et signé en bas aù milieu : 1884, *P. Gauguin.*

Voir : Pour le vase et les fleurs, *Les pivoines* (I), nº 131.

Pour le thème décoratif du fond : *Pour faire un bouquet*, 1880, nº 49; *Clovis*, 1883, nº 81; *Fleurs et feuillages, tambourin*, nº 212.

132

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie, faite par Vizzavona chez Barbazanges entre 1920 et 1922.

133. — LE VERRE IRISÉ.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.

Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 84.

Dédicacé en bas au milieu : *A mon ami Faure.*

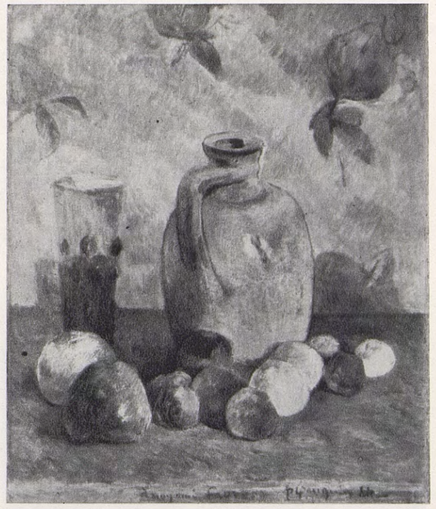
Voir : Pour le verre, *Les pivoines*, 1884 (I et II), nºs 131 et 132.

EXPOSÉ : Rotterdam, Musée Boymans, 1929-1930, nº 24; - Amsterdam, Huinck et Scherjon, 1932, nº 7.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 56, p. 340.

COLLECTIONS : Faure; - Pridonoff; - Prince de Wagram; - H.E. Ten Cate, Almelo; - Knoedler, New York; - John Loeb.

COLLECTION PARTICULIÈRE.



133

134. — CORBEILLE DE FLEURS.

Toile. H. 0,46; L. 0,65.

Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 84.

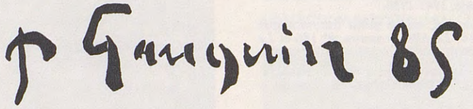
EXPOSÉ : Kristiana [Oslo], Salon d'Automne, 1884, nº 30 ou 31; - Oslo, Nasjonalgalleriet, Art français, 1914, nº 29; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 72; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 15.

CITÉ : P. Jamot, *L'Art Français en Norvège* dans *La Renaissance de l'Art français*, février 1929, p. 92; - Jens Thiis, *Edvard Munch*, 1933, p. 98; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 55, p. 340.

Acquis en 1907 de Mme Ingeborg Brandès et de Mme Pauline Horst par la

NASJONALGALLERIET, OSLO.

134



Signature du tableau nº 158.

La date est toujours écrite en abrégé 85 et le 5 est représenté par le signe ⟩ sauf pour le nº 135. De nouveau le dernier jambage de l'n se termine en paraphe tourné vers la gauche; le p est très rarement majuscule mais dans le p minuscule la barre transversale commence à s'incurver et tend à devenir une majuscule. Le G initial est souvent anguleux. Les paysages dits de « Normandie » sont probablement faits aux environs de Paris et peints entre juin (retour du Danemark) et septembre (départ pour Dieppe).

135. — ALINE ET POLA.

Pastel.

Signé et daté : *P. Gauguin* (18) 85.

Aline est née le 24 décembre 1877 et Pola le 6 décembre 1883.

135

Ce tableau est fait dans le même intérieur, probablement l'appartement de Gauguin à Copenhague, que la *Nature morte dans un intérieur*, nº 176. Remarquer, à ce sujet, le pied du lit et la disposition de la fenêtre.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948 (hors catalogue).

CITÉ : H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, pp. 161, 163 et 164.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

136. — LE PEINTRE ACHILLE GRANCHI-TAYLOR

Toile. H. 0,46; L. 0,55.

Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

Au-dessus, dédicace brouillée par le destinataire : *A il Signor Achille, amicalement.*

136

La lettre de Granchi-Taylor du 6 février 1920 met les choses au point : « Gauguin me dit (en 1885) qu'il se mettait au portrait et m'offrit, en camarade, de faire le mien, que j'acceptais. A la troisième séance, en signant, il mit cette dédicace : *A il Signor Achille, amicalement*. Etant partis ensemble à Pont-Aven, nous eûmes là, par la suite, un différend sérieux, et je lui dis que malgré tout, son portrait resterait chez moi en bonne place. Il me répondit — C'est votre affaire, mais considérez-en la dédicace comme non avenue. Comme j'avais tenu, en emportant l'œuvre, à le payer, je me pris, dans ces conditions, le droit de supprimer cette dédicace, en la brouillant avec quelques touches autour du fond. Elle n'a pas complètement disparu toutefois. » Commentaire publié dans le Catalogue de l'Exposition Gauguin, Bâle, 1949-1950.

Voir : sur le fond, en haut, à gauche, même motif décoratif que dans *Femme au chignon* (I), nº 184; *La fille du patron*, nº 186 et *Le Bol blanc*, nº 211, tous trois de 1886.

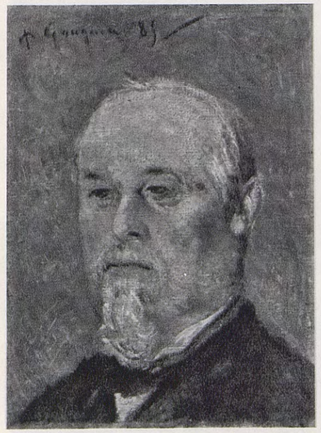
« Page 14. - Ce portrait d'homme est probablement celui de Granchi Taylor dont il fit un tableau en 1885. » Dans *Carnet...* 1961, p. 20. -

Exposé : Paris, Galerie Dru, 1923, nº 4; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 23 ou 25 selon éd.; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 8; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 11.

Cité : Ch. Chassé, *Gauguin*, 1921, pp. 13 et 14; - M. Malingue, *Gauguin*, 1948, p. 99; - Georg Schmid, *Catalogue de l'Exposition Gauguin*, Bâle, 1949-1950, nº 8; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 59, p. 340; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 20.

Collections : Achille Granchi-Taylor; - Cottereau, Paris.

Kunstmuseum, Bale.



137

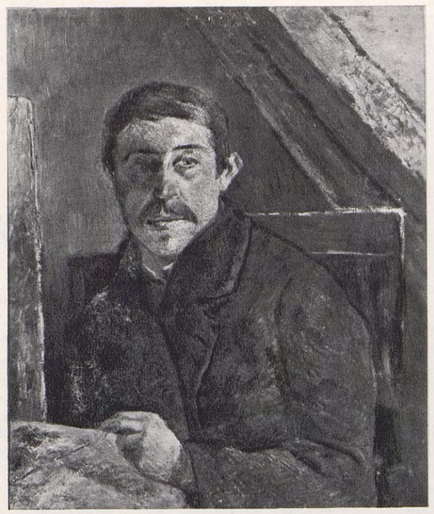
137. — PHILIBERT FAVRE.

Toile. H. 0,32; L. 0,24.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Exposé : Paris, Charpentier, Cent portraits d'hommes du XIVe siècle à nos jours, 1952, nº 33*b*.

Collections : Favre.

Collection particulière.



138

138. — GAUGUIN DEVANT SON CHEVALET.

Toile. H. 0,65; L. 0,54.
Signé en haut à droite, en rouge : *P. Gauguin*.

« ... un autre portrait peint pendant l'hiver dans le grenier qu'il employait, faute d'atelier... » H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, p. 72.

M. Malingue nous a dit, d'après Pola Gauguin, que ce portrait, peint à Copenhague, avait été donné par Mette à Monfreid.

« Page 111. - Portrait de Gauguin. Peut être rapproché de celui dit *Devant son chevalet*. » Dans *Carnet...* 1961, p. 31.

Exposé : Paris, Musée du Luxembourg, Gauguin sculpteur et graveur, 1928, nº 1; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 34; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 60; - Paris, Charpentier, Daniel de Monfreid et son ami Paul Gauguin, 1938, nº 151; - Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 1; - Berne, Kunsthalle, La peinture européenne dans les collections privées de Berne, 1953, nº 37; - Bergame, Palais communal, Exposition dédiée à Cesare Tallone, 1953-1954; - Winterthur, Maîtres Européens, 1790-1910, 1955, nº 89; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 13 (1re éd.), nº 9 (2e éd.); - Paris, Petit Palais, de Géricault à Matisse, chefs-d'œuvre français dans les collections suisses, 1959, nº 55.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 57, p. 340; - H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 72 et note 24; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 31.

Collections : Daniel de Monfreid, Paris; - Mme Huc de Monfreid, Béziers; - Collection particulière, Paris.

Au docteur Jacques Koerfer, Berne.

139. — L'ININTELLIGIBLE AU PROFIL DUR.

Toile. H. 0,42; L. 0,40.
Ni signé ni daté.
Inscription en bas au milieu vers la droite : *L'Ininteligible au profil dur*.

139

« Pages 13 et 14. - ... Le dessin de la page 14 résume le portrait dit *l'Ininteligible au profil dur*, fait, pense-t-on, en 1885. » Dans *Carnet...* 1961, p. 31.

Exposé : Copenhague, Kleis, 1917; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 59; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 11.

Cité : Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 31.

Collections : Carl Eric Hayman, Copenhague (1917).

Disparu.

140

140. — JARDIN SOUS LA NEIGE (III).

Toile. H. 0,73; L. 1,00.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Ce tableau porte la signature très particulière de l'année 1884 qu'on ne retrouve plus jamais ultérieurement. S'il est de 1885, il a donc été peint probablement au début de l'année au Danemark. Cependant c'est un paysage parisien puisqu'il reproduit exactement celui de 1879 des nos 37 et 38. En outre, la femme assise au milieu et la haie de feuillage à droite se trouvent dans *La neige rue Carcel*, (II), 1883, nº 80.
Ces similitudes ne peuvent être expliquées que si l'on admet que Gauguin s'est servi de ses anciens tableaux pour peindre le nouveau et y ajouter des personnages.

Exposé : Paris, Zak, La Collection G. Brandès, 1933; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 9.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 70, p. 340.

Collections : G. Brandès.

Collection particulière, Oslo.

141

141. — PARC DE L'EST A COPENHAGUE AVEC LE MOULIN DE LA REINE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

« ... Le moulin de la Reine était le dernier des vieux moulins des remparts; il se trouvait où se trouve maintenant l'École de Nyboder et ne fut détruit qu'en 1895. Il [Gauguin] peignit ce tableau en plein air et pensait lui-même avoir fait des progrès en regard des tableaux qu'il avait exécutés à Rouen... » (H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, p. 72.)

Exposé : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 55 « Parc. Danemark » (?); - Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 131; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 92; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 27.

Cité : Pola Gauguin, *Paul Gauguin mon père*, 1938, p. 77; - *Communications de la Ny Carlsberg Glyptotek*, XIII, 1956, p. 78; - H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 72 et note; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 901*a*; - John Rewald, *The History of Impressionism* nouvelle éd., 1961, p. 491.

Acheté 150 couronnes à l'Exposition de Copenhague, 1893.

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

142

142. — LA RIVIÈRE.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

143

143. — PAYSAGE D'HIVER A COPENHAGUE.

Toile. H. 0,46; L. 0,32.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

EXPOSÉ : Edimbourg, Royal Scottish Academy, Gauguin, 1955, nº 11; - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 10; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 8; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 19; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 21.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 61, p. 340.

COLLECTIONS : Vente X..., Paris, 15 avril 1901, nº 2 (375 F) à Leclanché; - Bernheim; - Vendu à Otto Feldmann le 17 décembre 1912 (1 000 F).

COLLECTION R.A. PETO, GRANDE-BRETAGNE.

144

144. — CONVERSATION.

Toile. H. 0,60; L. 0,74.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Cette peinture pourrait avoir été peinte au Danemark et être celle ayant figuré à l'Exposition de 1886 sous le titre : *Conversation.*

La toile exposée en 1886 ne peut être la même que celle exposée sous ce titre en 1889 chez Volpini. En effet, pour cette dernière, Gauguin a bien précisé « Conversation Bretagne ». Or, il n'est allé en Bretagne qu'en juin 1886 et l'Exposition des Impressionnistes avait eu lieu au mois de mai.

« Page 46. - Deux femmes de profil (même chapeau que sur le tableau « Conversation »). » Dans *Carnet...* 1961, p. 23.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886 (?); - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, nº 2; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 3.

CITÉ : Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 23.

COLLECTIONS : Aurier; - Mahé; - Williame, Aix-en-Provence; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME CHARLES ALLEN JR, NEW YORK.

145. — AU JARDIN.

Toile. H. 0,65; L. 0,46.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

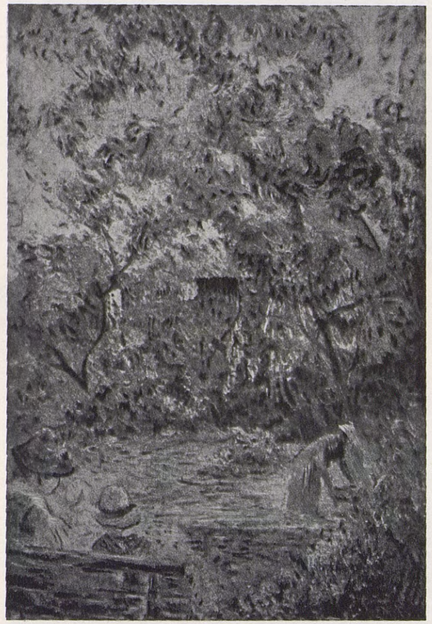
Voir : *Conversation*, 1885, nº 144 : même facture, même chapeau.

EXPOSÉ : Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 23.

COLLECTIONS : Émile Bernheim; - Acheté par Bernheim-Jeune, le 26 mars 1928; - Vendu à Turner le 4 mai 1928 (15 500 F).

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.



145

146. — LA PLACE D'ELSENEUR AU CRÉPUSCULE.

Toile. H. 0,54; L. 0,55.
Traces de signature, très effacées, en bas à gauche.

Tableau étrange comportant, au centre, un personnage coupé à mi-corps. Rostrup a reconnu une place d'Elseneur. En outre, un expert en textiles, consulté en 1952 par M. Maxime Blum, a constaté que la toile correspond aux toiles fabriquées en France vers la fin du siècle dernier pour être employées à la confection de stores, de tentes, de bâches. Rappelons que Gauguin avait obtenu d'un fabricant français de toile de bâches, la représentation pour le Danemark.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 12.

A M. MAXIME BLUM.

146

147. — PAYSAGE D'APRÈS CÉZANNE.

Éventail.
Gouache. H. 0,28; L. 0,545.
Dédicacé, signé et daté en bas à gauche : *Dédié à M. Pietro Krohn, P. Gauguin, Copenhague*, 1885.

Cet éventail, inspiré par un tableau de Cézanne (Venturi, nº 490) auquel Gauguin a ajouté quelques détails à droite et à gauche, a dû être fait en France, donc avant 1885. Gauguin pendant son séjour à Copenhague a dû l'offrir, le dater et le dédicacer à Pietro Krohn, excellent artiste qu'il avait peut-être rencontré à Paris, en 1878, et qui venait d'être nommé metteur en scène à l'Opéra Royal de Copenhague et, en même temps, Directeur artistique de la Manufacture de porcelaine de Bing et Grondahl.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 37; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Dessins français du XIXe et du XXe siècle, 1939, nº 53; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 55.

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*; dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 79; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, 1948, nº 1011*a*; - H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-*

147

Arts, septembre 1960, p. 159; - J. Leymarie, *Paul Gauguin, aquarelles, pastels et dessins en couleurs*, Bâle, 1960, nº 2.

COLLECTIONS : M. Pietro Krohn; - Mme Asta Krohn; - M. Mario Krohn; - Don en 1935 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

148. — PATINEURS A FREDERIKSBERG PARK.

Toile. H. 0,65; L. 0,54.
Ni signé, ni daté.

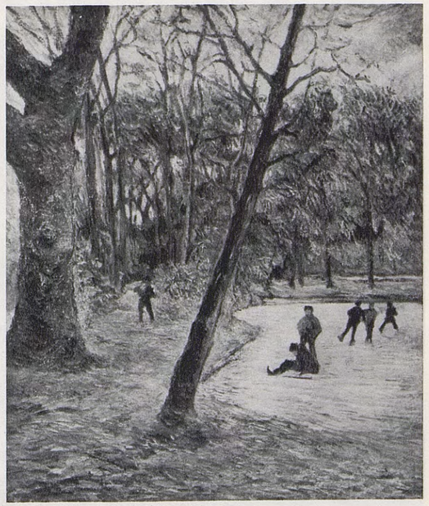
Gauguin et sa famille avaient leur maison près du Frederiksberg Park.

EXPOSÉ : Palm Beach, Society of the Four Arts - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 1; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 3.

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 72.

COLLECTIONS : Mette Gauguin, Copenhague; - Émile Gauguin, Copenhague; - Knoedler, New York; - Chester H. Johnson Galleries, Chicago; - Vente New York, Anderson Galleries, 14 novembre 1934, nº 82 ($ 120); - Gaston Taieb, New York.

A M. ET MME IRVING MITCHELL FELT, NEW YORK.

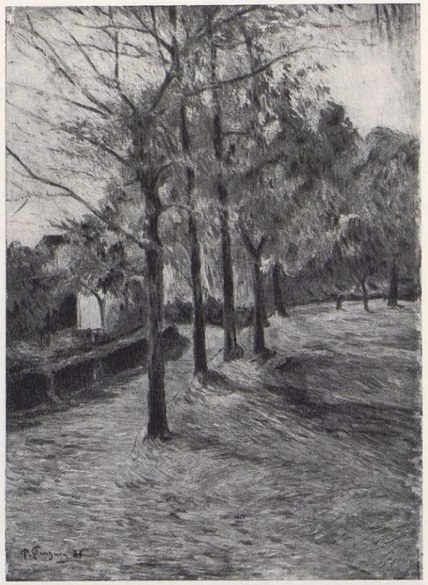


148

149. — ROUTE DE ROUEN (III).

Toile. H. 0,57; L. 0,405.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Il est probable que Gauguin avait emporté au Danemark la *Route de Rouen* (II) de 1884 nº 109 et qu'il en a fait une réplique au début



149

de son séjour à Copenhague, pour l'offrir au peintre Philipsen. On retrouve sur cette toile et sur le nº 140 les derniers exemplaires de la signature si typique de l'année 1884.

Identique au côté droit de l'*Eventail*, nº 108.

« Sur le châssis une étiquette d'exposition avec un numéro et la signature manuscrite de Gauguin. Sur le châssis, également, écrit à l'encre en danois : « Gauguin m'a donné cette peinture. » (Renseignements donnés par l'actuel propriétaire).

« C'est indubitablement ce tableau dont le critique danois Karl Madsen a raconté, en 1889, que Philipsen le comparait constamment aux siens propres, ce qui explique l'influence très forte de Gauguin sur le peintre danois. » H. Rostrup, dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, p. 159.

« Philipsen. Paysage Rouen donné. » Dans *Le Carnet...* 1952, p. 225.

EXPOSÉ : Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 28.

CITÉ : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 225; - H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, p. 159 et 161.

COLLECTIONS : Le peintre Philipsen; - Docteur Paul E. Nielsen, Copenhague; - Vente P.E. Nielsen, Copenhague, 7-9 novembre 1961, nº 73.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

150 — LA LISIÈRE DE LA FORÊT (I).

Toile.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Même paysage que le nº 152 et probablement que le nº 151.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

150

151. — LA LISIÈRE DE LA FORÊT (II).

Toile. H. 0,81; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

Voir : *La lisière de la forêt* (I et III), nºs 150 et 152.

151

EXPOSÉ : Caracas, Museo de Bellas Artes, Œuvres classiques de la peinture européenne, 1956, nº 40.

COLLECTIONS : Georges Petit (vers 1920); - Prince Matsukata, Tokyo; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME MORTON DOWNEY, NEW YORK.

152. — LA LISIÈRE DE LA FORÊT (III).

Toile. H. 0,81; L. 0,65.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Voir : *La lisière de la forêt* (I et II), nºs 150 et 151.

EXPOSÉ : Rotterdam, Musée Boymans, Peinture française du XIXe siècle des collections Kröller-Müller, 1935, nº 29; - Arnhem, Gemeente Museum, Peintures françaises

152

du XIXe siècle provenant des collections Kröller-Müller, 1936, nº 39; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 24.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 81, p. 341; - *Catalogue du Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo, Peintures du XIXe et du XXe siècle*, 1957, nº 155.

COLLECTIONS : Vente Dosbourg, Paris, 10 novembre 1897, nº 18 (?); - Vente Laurent, Paris, 8 décembre 1898, nº 11 (?); - Vendu par Bernheim à M. Broekmans le 23 février 1920; - Vente, Amsterdam, 19 mai 1920, nº 135.

RIJKSMUSEUM KROLLER-MULLER, OTTERLO.

153

153. — LE RUISSEAU (I).

Toile. H. 0,73; L. 0,90.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Voir : *Le Ruisseau* (II), nº 154.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 20 ou 22 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 10.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 65, p. 340.

COLLECTIONS : Zak, Paris; - L.H. Devillez, Mons.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

154

154. — LE RUISSEAU (II).

Toile. H. 0,46; L. 0,55.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

La lecture de la date est incertaine : 85 ou 86; nous adoptons 85 en raison du tableau précédent et du suivant datés de 85.

Voir : Pour le paysage *Le Ruisseau* (I), nº 153.

COLLECTIONS : Vente E. Blot, Paris, 10 mai 1900, nº 49 (580 F) à M. Viau (?).

COLLECTION PARTICULIÈRE, ZURICH.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

155. — LA SENTE DU PÈRE JEAN.

Toile. H. 0,81; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

Ce paysage s'apparente évidemment à ceux des tableaux précédents nºs 153 et 154.

155

Le titre « La sente du Père Jean » est donné dans les documents de Bernheim-Jeune et donc, doit correspondre à l'indication fournie par Bracquemond.

COLLECTIONS : Acheté par Bernheim à Paul Bracquemond, le 19 mars 1919; - Vendu à Mohamed Mahmoud (10 000 F); - M. Mahmoud Bey Khalil, Le Caire; - Mme Mahmoud Bey Khalil; - Legs au

GOUVERNEMENT DE LA R.A.U., LE CAIRE.

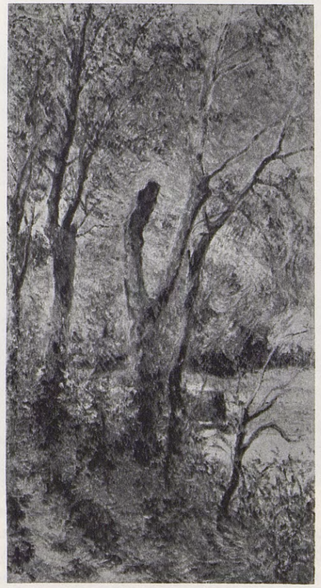
Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

156. — LES SAULES.

Toile. H. 0,89; L. 0,48.
Ni signé ni daté.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 46 « Les Saules »; - Rotterdam, Musée Boymans, 1949; - Paris, Petit Palais, Chefs-d'œuvre de la collection Van Beuningen, 1952, nº 183.

CITÉ : D. Hannema, *Catalogue of the D.G. Van Beuningen collection*, 1949, nº 139.



156

COLLECTIONS : Van Beuningen.

A MME VAN BEUNINGEN.

157. — CHEVAL ET VACHE DANS UN PRÉ.

Toile. H. 0,57; L. 0,70.
Signé et daté en bas à droite : *P Gauguin* (18) 85.

157

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 62, p. 340.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Thannhauser, Berlin; - Collection particulière allemande; - Vente, Francfort-sur-le-Main, 8 novembre 1929, nº 99; - Collection particulière, Munich (1956); - MM. Wildenstein, New York

A M. ET MME MORTON DOWNEY, NEW YORK.

158. — COIN DE MARE.

Toile. H. 0,81; L. 0,65.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

D'après la végétation ce tableau a été exécuté en été, donc, ainsi que les paysages suivants, probablement aux environs de Paris, avant le voyage à Dieppe. Même paysage que *l'Abreuvoir* (I), nº 159 et (II), nº 191 (1886).

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 45 « Un coin de la mare » (?); - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 23.

158

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 30 (?); - Lee Van Dovski, *Gauguin*, nºs 63 et 66 (il s'agit probablement du même tableau sous deux numéros différents), p. 340.

COLLECTIONS : Dr G. Viau; - Vente, Viau, Paris, Durand-Ruel, 4 mars 1907, nº 19 (1 950 F) à Druet; - Vente anonyme, 5 mai 1933, nº 16 (7 300 F) (?) -; Grassi, don à la

GALERIE D'ART MODERNE, MILAN.

159. — L'ABREUVOIR (I).

Toile. H. 0,46; L. 0,55.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Le catalogue de la vente Eug. Blot, 10 mai 1906, mentionne sous le n° 30 *l'Abreuvoir* (Bretagne). Toile. H. 0,46; L. 0,55 (acquis par Druet pour 1 000 F) : « Sous la retombée des branches, la rivière coule limpide reflétant les verdures et le toit rouge de la maison de droite. Deux vaches noires, l'une les pieds dans l'eau, attendent que leur conducteur, un garçonnet juché sur un petit ponton, veuille les ramener à la prairie. » Signé à droite, en bas : *P. Gauguin* 86. Les dimensions sont celles de ce tableau; la description, l'indication de la signature et la date correspondent à *l'Abreuvoir* (II), n° 191. Nous ne savons quelle explication donner.

Même site que le *Coin de mare*, n° 158.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 228, la mention : « Schuffenecker, *Vache et Garçon* 100 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 100 F à Schuffenecker.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, n° 44 *Vaches dans l'eau* (?).

CITÉ : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 228.

COLLECTIONS : Schuffenecker; - Vente Eug. Blot, Paris, 10 mai 1906, n° 30, *L'Abreuvoir (Bretagne)* 0,46×0,55 1 000 F) à Druet (?); - Vente [Mme Besnard], Paris

159

5 juin 1923, n° 61 (1 880 F); - Findlay Gall. Chicago; - Vente, Londres, Sotheby, 4 juillet 1962, n° 73 (£ 8 000) à Truman.

A M. JAMES H. CLARK, DALLAS.

160. — VACHES AU REPOS.

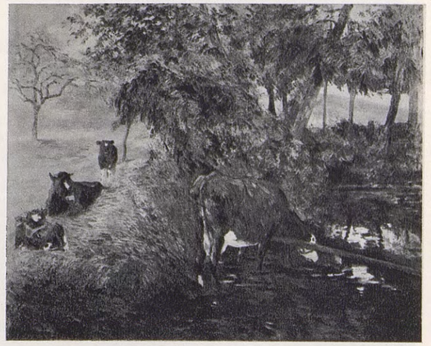
Toile. H. 0,64; L. 0,80.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, n° 43, *Vaches au repos* (?); - Rotterdam, Musée Boymans, 1933-1934, n° 35; - Rotterdam, Musée Boymans, 1949, n° 138; - Amsterdam, Rijksmuseum, De Poussin à Cézanne, 1951, n° 50; - Paris, Petit Palais, Les chefs-d'œuvre de la collection Van Beuningen, 1952, n° 182.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 30 (?); - D. Hannema, *Catalogue of the D.G. Van Beuningen collection*, 1949, n° 150.

COLLECTIONS : Collection particulière, Rotterdam; - Vente anonyme, Paris, 11 décembre 1931, n° 24 (15 600 F) à M. Raphaël Gérard; - Van Beuningen, Rotterdam.

MUSÉE BOYMANS-VAN BEUNINGEN, ROTTERDAM.



160

161. — FERME EN NORMANDIE OU AUX ENVIRONS DE PARIS.

Toile. H. 0,56; L. 1,00.
Dédicacé, signé et daté en bas à droite : *A M. Schuffenecker P. Gauguin* (18) 85.

Ce tableau a fait l'objet de deux copies signées P. Gauguin et datées de 1886, ce qui est peu vraisemblable. Sur l'authentification de ces œuvres par Emile Bernard, nous avions envisagé de leur donner les numéros 189 et 190 dans notre répertoire, mais l'examen définitif nous incite à ne pas les inclure dans ce catalogue.

Voir : pour la vache à gauche : *Vaches au repos*, n° 160.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, n° 47 « Près de la ferme » (?).

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 67, p. 340.

COLLECTIONS : Schuffenecker.

161

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

162. — CHAUMIÈRE EN NORMANDIE [?] (I).

Toile.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

162

Même sujet que le n° 163.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

163

163. — CHAUMIÈRE EN NORMANDIE (?) (II).

Toile. H. 0,35; L. 0,27.
Signé en bas à gauche : *P. G.*

Même sujet que le n° 162.

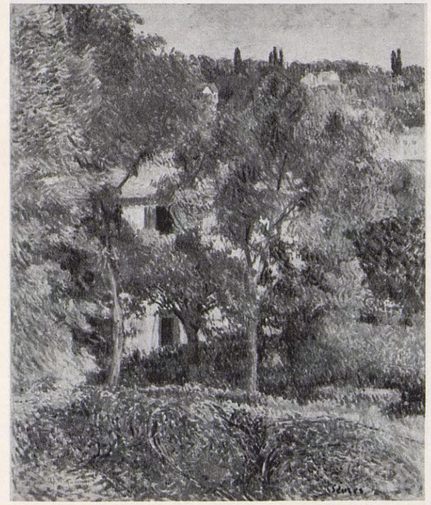
COLLECTIONS : Acheté par Bernheim à Laporte le 10 décembre 1927; - Vendu à Thannhauser le 10 janvier 1928 (19 600 F); - Graphisches Kabinett Vogt (Brême).

GALERIE WILHELM GROSSHENNIG, DUSSELDORF.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

164. — SÈVRES, LE COTEAU.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.
Dédicacé et signé en bas à gauche, en rouge : *A. Mad. Bracquemond, P. G.*
Inscription en bas à droite, en noir : *Sèvres.*



164

Le style de la peinture, la végétation et le caractère du paysage correspondent à ceux des œuvres de 1885-1886. En outre c'est vers cette époque que Gauguin connut Bracquemond puisque celui-ci le présenta au céramiste Chaplet aux environs du mois de mai 1886.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 226, la mention : « Bracquemond *Paysage Sèvres*, 100 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 100 F à Bracquemond.

CITÉ : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 226.

COLLECTIONS : Bracquemond; - Vente M. L..., Paris, 17 mars 1938, n° 63 (19 000 F); - Vente anonyme, Paris, 7 décembre 1951, n° 127 (1 000 000 F).

A MME JACQUEMARD, PARIS.

165. — SAINT-CLOUD OU CHAVILLE.

Toile. H. 0,74; L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Ce titre a été donné par Arsène Alexandre, *Gauguin*, p. 17.

Le site semble le même que dans le nº 161.

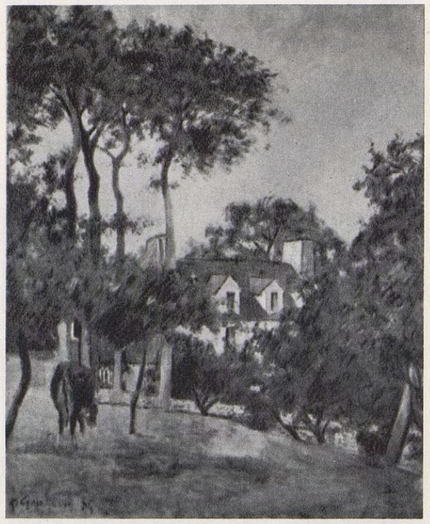
EXPOSÉ : Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 12.

CITÉ : A. Alexandre, *Gauguin, sa vie et le sens de son œuvre*, 1930, p. 17; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 64, p. 340.

COLLECTIONS : Vente Amsterdam, 13 juin 1933, nº 16.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.



165

166. — LA PLAGE A DIEPPE.

Toile. H. 0,715; L. 0,715.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85 *Dieppe*.

Voir : pour les trois baigneuses, *Baigneuses à Dieppe*, nº 167.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 6; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 22 ou 24 selon éd.; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 93; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 29; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Art français, 1957-1958, nº 53.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 68, p. 340; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 902; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 515.

166

COLLECTIONS : Docteur Kr. Fr. Caroe; - Legs par testament au Musée des Beaux-Arts, Copenhague, en 1921; - Dépôt du Musée des Beaux-Arts à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

167. — BAIGNEUSES A DIEPPE.

Toile. H. 0,38; L. 0,46.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Voir : pour les trois baigneuses : *La plage de Dieppe*, nº 166.

« Outre les baigneuses (1885), nº 53 de la 8e Exposition Impressionniste... » F. Fénéon dans *Revue Indépendante*, 1888, p. 170.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 53, *Les baigneuses ;* - Boussod et Valadon, janv. 1888; - Galerie Dru, 1923, nº 5.

CITÉ : F. Fénéon, *Revue Indépendante. Calendrier*, 15 janv. 1888, p. 170; - *Catalogue de la collection Matsukata*, Tokyo, Ed. Asahi Shinbun, 1955 et Tokyo, 1957, nº 47; -

167

Catalogue du Musée National d'Art Occidental, Tokyo, 1961, p. 153.

COLLECTIONS : Acheté à Gauguin par Boussod et Valadon le 26 décembre 1887 (300 F); - Vendu à Dupuy le 28 décembre 1887 (450 F); - Prince Matsukata, Japon; Donné par le Gouvernement de la France en 1959 au

MUSÉE NATIONAL D'ART OCCIDENTAL, TOKYO.

168. — BATEAUX AU PORT.

Toile.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin*.

On a parfois indiqué le port comme étant celui de Rouen, mais la signature ne ressemble pas du tout à celles de 1884, année du séjour à Rouen.

« Page 64. - Ce pourrait être un croquis pour *Bateaux au port* (de Dieppe ?). » Dans *Carnet...* 1961, p. 25-26.

168

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 42, p. 339; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 25-26.

DISPARU.

169. — LE PORT DE DIEPPE.

Toile. H. 0,58; L. 0,71.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin*.

M. Douglas Cooper dans la notice du catalogue de l'Exposition d'Edimbourg précise : « L'église a été identifiée avec Notre-Dame-des-Grèves et la vue est prise de l'extrémité est du quai. » Mais dans le catalogue de Londres il corrige son jugement et dit : « Il est possible qu'il s'agisse d'un autre port peint au printemps 1884. » Cette supposition nous semble peu vraisemblable, car la signature du tableau est très différente de celles de 1884.

169

L'identification par Denys Sutton avec le nº 134 de l'Exposition de Copenhague en 1893 n'est pas absolument évidente car les dimensions correspondent avec celles du catalogue, mais pour un tableau en hauteur et non en largeur.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 134, *Vue du port de Dieppe* (0,73×0,60), peut-être ce tableau (?); - Edimbourg, Royal Scottish Academy, Gauguin, 1955, nº 9 - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 13; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 7; - Bordeaux, La découverte de la lumière des Primitifs aux Impressionnistes, 1959, nº 235; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 17; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 25.

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 80; - Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 89; - S.D. Cleveland, *Guide to the Manchester Art Galleries*, Manchester, 1956, p. 24.

COLLECTIONS : Acheté à l'Exposition de Copenhague par le secrétaire de la Légation de France, M. Pasteur (cf. Rostrup); - Gustave Cahen; - Marcel Bernheim; - P. Duxbury (1926); - Acquis en 1944 par la City Art Gallery.

CITY ART GALLERY, MANCHESTER (ENGLAND).

170. — PAYSAGE D'HIVER.

Toile. H. 0,56; L. 0,39.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Ce tableau semble avoir été intitulé par erreur *Paysage d'automne* puisqu'il s'agit bien d'un paysage d'hiver. En outre, sous ce dernier titre figure un tableau à l'Exposition des Impressionnistes de 1886 au milieu d'autres peintures datées également de 1885.

EXPOSÉ : Paris, 8e Exposition des Impressionnistes, 1886, nº 48 « Paysage d'hiver » (?); - Amsterdam, Huinck et Scherjon, 1932, nº 14; - Rotterdam, Musée Boymans, Tableaux et dessins anciens et modernes, 1934-1935, nº 29.

A MLLE H.W. TWISS, ROTTERDAM.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

170

171

171. — AUTOMNE.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

COLLECTIONS : A. Vollard.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

172

172. — LES ARBRES DÉNUDÉS.

Toile. H. 0,40; L. 0,26.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Ce tableau semble très différent de ceux de la même époque.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 60, p. 340.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Et. Bignou.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

173. — MANDOLINE ET FLEURS.

Toile. H. 0,64; L. 0,53.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

173

Voir pour la mandoline : *Etude de nu*, 1880, nº 39; *La mandoline*, 1880, nº 46; *Mandoline et cache-pot*, 1885, nº 91; *Enfant à la mandoline*, nº 180.

EXPOSÉ : Exposition circulante, Impressionnistes et précurseurs, 1955, nº 32; - Limoges, De l'Impressionnisme à nos jours, 1956, nº 10; - Besançon, La nature morte, 1956, nº 62.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 73, p. 341; - Charles Sterling et Hélène Adhémar, *Musée du Louvre. Peintures. Ecole française, XIXe siècle*, vol. II, 1959, nº 898.

COLLECTIONS : Et. Bignou; - Attribué au Musée du Louvre en 1951 par l'Office des Biens Privés (Ministère des Affaires étrangères).

MUSÉE DU LOUVRE. SALLES DU JEU DE PAUME.

174

174. — NATURE MORTE A LA FIGURINE DE CÉRAMIQUE.

Toile. H. 0,46; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

La figurine se retrouve dans *Intérieur du peintre rue Carcel*, 1881, nº 50.

COLLECTIONS : Schuffenecker; - Dubourg; - Collection particulière, Paris; - MM. Wildenstein, New York.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

175. — LES DAHLIAS.

Bois. H. 0,65; L. 0,58.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

Les fleurs, des dahlias, indiquent que la peinture a dû être faite en fin d'été.

EXPOSÉ : Paris, Bernheim, Voici des fleurs, des fruits..., 1957, nº 24; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 18; - Paris, Musée Jacquemart-André, Chefs-d'œuvre des collections françaises, été 1961, nº 74.

175

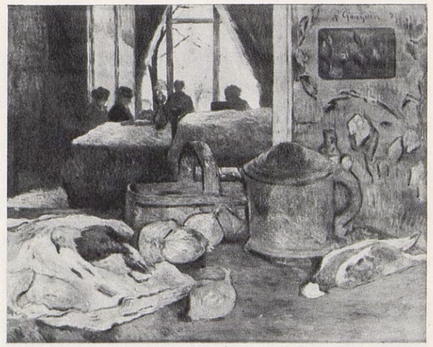
CITÉ : John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 495.

A M. ET MME ARTHUR SACHS, PARIS.

176. — NATURE MORTE DANS UN INTÉRIEUR.

Toile. H. 0,60; L. 0,74.
Signé et daté en haut à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

Dans le même intérieur (remarquer le pied du lit et la fenêtre) a été peint le *Portrait d'Aline et de Pola*, nº 135, donc à Copenhague.



176

Voir : *Le pot de terre et le pot de fer*, 1880, nº 47 et *Clovis*, 1883, nº 81.

Exposé : Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin, 1954, nº 5; - Edimbourg, Royal Scottish Academy, 1955, nº 12; - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 11.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 72, p. 341.

Collections : Knoedler, New York; - Feilchenfeldt, Zürich.

Collection particulière, U.S.A.

177

177. — VASE DE FLEURS.

Toile. H. 0,335; L. 0,26.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 85.

Exposé : Londres, Lefèvre Gallery, Selected French Paintings, 19th and 20th centuries, 1954, nº 12.

Collections : Lefèvre Gallery, Londres; - Vente Londres, Sotheby, 14 juin 1962, nº 21 (£ 7 000) à Speelman.

Dans le commerce, Londres.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

178

178. — LES VASES ET L'ÉVENTAIL.

Toile. H. 1,00; L. 0,65.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 85.

L'éventail doit être celui que tient Mette dans le *Portrait*, nº 95. Gauguin n'aurait certainement pas rapporté cet éventail à Paris, donc ce tableau a été peint au Danemark.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 227, la mention : « Brandès. Nature morte. 200 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 200 F à Brandès.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 133, *Nature morte*, 0,991×0,626, au Docteur Brandès; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 2; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 5.

Cité : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 227; - Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

Collections : Docteur Brandès, Copenhague; - Gerson, Berlin; - Hugo Perls, Paris; - Mme Suzi Magnelli, Ascona; - Collection particulière, Allemagne; - Otto Wertheimer; - MM. Wildenstein, New York.

A M. et Mme Robert Winthrop, New York.

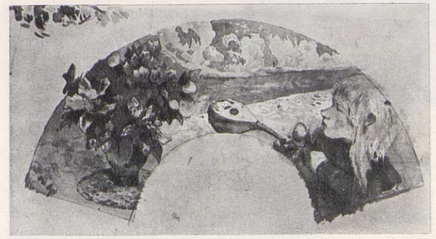
179. — NATURE MORTE.

Éventail.
Aquarelle sur soie.
Signé : *P. Gauguin* 1885 (?).

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 53.

Collections : C.M. Gad, Copenhague.

Non identifié.



180

180. — L'ENFANT A LA MANDOLINE.

Esquisse pour un éventail.
Gouache sur toile. H. 0,148; L. 0,535.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 85.

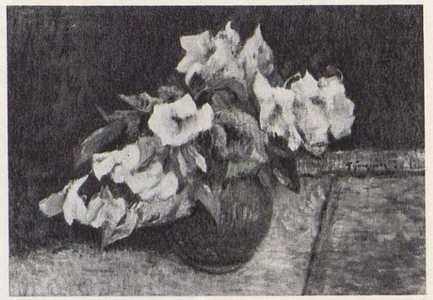
Voir : pour la mandoline : *Etude de nu*, 1880,. nº 39, *Mandoline*, nº 46; *Mandoline et cache-pot*, 1883, nº 91; *Mandoline et fleurs*, nº 173.

Exposé : Copenhague, Kleis, 1918, nº 23; - Copenhague, Musée de l'État, Le dessin français, 1939, nº 52; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 54.

Cité : H. Rostrup, *Eventails et Pastels de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, pp. 161 et 162.

Collections : Sachs; - Christian Christensen.

Collection particulière, Copenhague.



181

181. — LES GLAIEULS.

Toile. H. 0,32; L. 0,46.
Signé et daté au milieu : *P. Gauguin.*

Collections : Jacques Tasset, Montmorency (Tasset était graveur et ami d'Émile Bernard); - MM. Wildenstein, New York.

A M. Lazarus Phillips, Montréal.

182. — FLEURS DANS UN PANIER.

Toile. H. 0,475; L. 0,60.
Dédicacé et signé en bas à droite : *A mon ami Schuffen [ecker], P. Gauguin.*

Exposé : New York, Metropolitan Museum, Exposition d'été, 1959, nº 50; - Chicago Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 4; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 20; - New York,

182

Metropolitan Museum, Paintings from private collections, Summer 1961, nº 41.

Collections : Schuffenecker; - Collection particulière; -

MM. Wildenstein, New York; - Mme Henry J. Heinz II, Pittsburgh; - Vente New York, Parke Bernet, 19 mars 1958, nº 50 ($ 54 000); - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME WILLIAM COXE WRIGHT, PHILADELPHIE.

183

183. — NATURE MORTE A LA TÊTE DE CHEVAL.

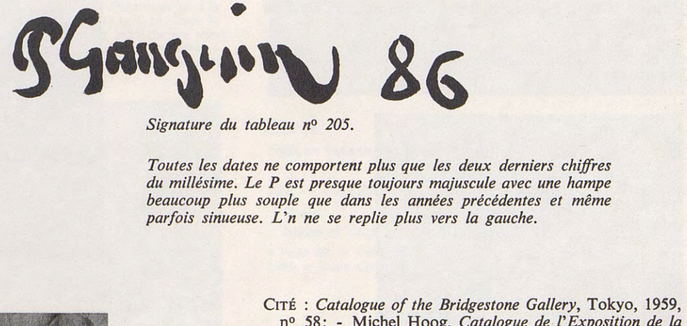
Toile. H. 0,49; L. 0,38.
Signé en bas à droite : *Paul Gauguin.*

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 63; - Stockholm, Liljevachs Konsthall, De Cézanne à Picasso, 1954, nº 134; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 8; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 16; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 15.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 38, p. 339.

COLLECTIONS : Hjalmar Gabrielson, Göteborg (1926).

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.



Signature du tableau nº 205.

Toutes les dates ne comportent plus que les deux derniers chiffres du millésime. Le P est presque toujours majuscule avec une hampe beaucoup plus souple que dans les années précédentes et même parfois sinueuse. L'n ne se replie plus vers la gauche.

184

184. — LA FEMME AU CHIGNON (I).

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 86.

Certains auteurs ont lu la date de 80 après la signature : il faut lire 86.

Le nº 185 est probablement une étude ou une première version de ce tableau.

Voir : Pour l'objet, *La nature morte au profil de Laval*, 1886, nº 207. Pour le fond : *Le Portrait de Granchi-Taylor*, 1885, nº 136; *La fille du patron*, 1886, nº 186 et *Le bol blanc*, nº 211.

EXPOSÉ : Paris, Musée d'Art Moderne, La Collection Ishibashi de Tokyo, 1962, nº 21.

CITÉ : *Catalogue of the Bridgestone Gallery*, Tokyo, 1959, nº 58; - Michel Hoog, *Catalogue de l'Exposition de la Collection Ishibashi de Tokyo*, 1962, p. 40, nº 21.

COLLECTION : Bruno Cassirer, Berlin; - Prince Matsukata Tokyo.

BRIDGESTONE GALLERY (COLLECTION ISHIBASHI), TOKYO.

185

185. — LA FEMME AU CHIGNON (II).

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

Peut-être une étude pour le nº 184.

Exposé : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 153; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 26, 2e éd.

Cité : *Les peintures du Musée Walraff-Richartz*, Cologne, 1910, nº 987; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 74, p. 341.

Collections : Paul Rosenberg; - Acheté en 1909 par le Musée Walraff-Richartz, Cologne; - Confisqué par les Nazis en 1937.

Collection particulière, Suisse.

186. — LA FILLE DU PATRON.

Toile. H. 0,535; L. 0,44.
Signé et daté à gauche, près de l'épaule : *P. Gauguin* (18) 86.

Voir : pour le motif décoratif sur le mur du fond, *Portrait de Granchi-Taylor*, 1885, nº 136; *La femme au chignon* (I), 1886, nº 184 et *Le bol blanc*, nº 211.

186

Exposé : Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 29; - Wölfburg, Stadthall, Maîtres français de Delacroix à Picasso, 1961, nº 66

Collections : A. Vollard.

Collection particulière, Suisse.

187. — CLOVIS.

Toile. H. 0,56; L. 0,40.
Signé au milieu à droite : *P. Gauguin.*

Ce portrait a généralement été donné comme étant celui de Clovis revenu en France avec Gauguin en 1885 après le séjour au Danemark. Cette attribution est très vraisemblable si l'on compare ce portrait avec une photographie de famille faite en 1888, publiée par Malingue, *Encore du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, octobre 1959, p. 26.

Exposé : Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 6; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 21; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 32; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 7.

Collections : A. Vollard; - Galéa; - Fine Arts Associates, New York (Otto Gerson); - Morton D. May Jr, Saint-Louis; - Justin Thannhauser, New York.

A M. et Mme L.B. Wescott, Rosemont, New Jersey.

187

188. — BANLIEUE PARISIENNE.

Toile. H. 0,78; L. 0,57.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 86.

Ce paysage ne peut être une vue de Copenhague, comme l'ont cru certains auteurs. Il est daté de 1886 et Gauguin quitte le Danemark en juin ou juillet 1885.

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 44; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, hors catalogue.

188

Collections : Mette Gauguin; - Donné à Maître Konrad Lewysohn, avocat.

A M. A. Max Weitzenhoffer, Oklahoma.

189 et 190. — Voir notice nº 161.

191. — L'ABREUVOIR (II).

Toile. H. 0,57; L. 0,70.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 86.

Même paysage que *l'Abreuvoir* (I), nº 159, donc peint aux environs de Paris et probablement même site que *Coin de mare*, nº 158.

Le catalogue de la vente Eug. Blot, 10 mai 1906, mentionne sous le nº 30 : « L'Abreuvoir (Bretagne). Toile. H. 0,46; L. 0,35. Sous la retombée des branches, la rivière coule limpide reflétant les verdures et le toit rouge de la maison de droite. Deux vaches noires — l'une, les pieds dans l'eau — attendent que leur conducteur, un

191

garçonnet juché sur un petit ponton, veuille les ramener à la prairie. Signé à droite, en bas, *P. Gauguin* (18) 86. » La description et l'indication de la signature et de la date correspondent à ce tableau, mais les dimensions sont celles de *l'Abreuvoir* (I), nº 159. Nous ne savons quelle explication donner.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 75, p. 341; - *Catalogue de la collection Matsukata*, Tokyo, 1955, nº 10.

Collections : Vente Eug. Blot, Paris, 10 mai 1906, nº 30 (1 000 F) à Druet (?); - Prince Matsukata, Japon.

Fujikawa Gallery, Osaka (Japon).

192. — ENVIRONS DE PONT-AVEN.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Le tableau traitant exactement le même sujet reproduit dans le *Catalogue de la Bibliothèque Tesoro* (Ed. Baranda y Icaza, 1919) est probablement une copie. H. 0,64; L. 0,85, de celui-ci. Il porte une signature sensiblement différente et a appartenu à la collection Echevarrieta, Bilbao.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 80, p. 341.

Collections : Acheté par Bernheim-Jeune à Montaignac, le 2 octobre 1906 (1 800 F).

192

Disparu.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

193. — PAYSANS AUTOUR D'UN FEU.

Toile.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

« Page 63. - Croquis pour *Paysans autour d'un feu*, daté de 1886. » Dans *Carnet...* 1961, p. 25.

193

Cité : Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin*, *Carnet de croquis*, 1961, p. 25.

Disparu.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie provenant du fonds Druet.

194. — FERME EN BRETAGNE.

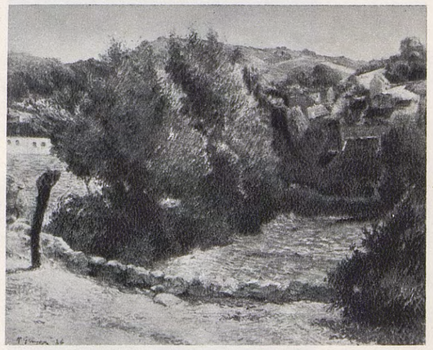
Toile. H. 0,735; L. 1,12.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

EXPOSÉ : Baltimore, Museum of Art, 1930; - Pittsburgh, Opening of the Gillespie Gallery, 1933; - Richmond, Virginia Museum of Fine Arts - Philadelphia Museum of Art, Collection of Walter P. Chrysler Jr, 1941, nº 55; - New York, Hirschl et Adler, Émile Bernard at Pont-Aven, 1957, nº 14; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 24; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 27; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 6.

194

COLLECTIONS : Vente Docteur B.D. Saklatwalla, New York, 6 avril 1934, nº 66; - Walter P. Chrysler Jr; - Georges Bernheim, Paris.

A M. ET MME WALTER ROSS, NEW YORK.



195

195. — LA MONTAGNE SAINTE-MARGUERITE A PONT-AVEN.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

L'identification du paysage a été faite par M. Even, secrétaire du Syndicat d'Initiative de Pont-Aven.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 23; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 26.

COLLECTIONS : Galerie d'Art, Brême; - Hugo Perls, Berlin; - Druet, Paris; - Galerie Commeter, Hambourg; - Mme L. Baron-Pappier, Amsterdam.

COLLECTION PARTICULIÈRE, ZURICH.

196

196. — LES LAVANDIÈRES A PONT-AVEN.

Toile. H. 0,71; L. 0,90.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

« Pages 17 et 18. - Dessins pour deux paysannes bretonnes qui peuvent être des études pour *Les lavandières à Pont-Aven.* » Dans *Carnet.*. 1961, p. 21.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 22.

CITÉ : Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin*, *Carnet de croquis*, 1961, p. 21.

COLLECTIONS : Vente Paris, Charpentier, 3 décembre 1957, nº 108 (16 300 000 F).

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

197

197. — L'ALLÉE DANS LA FORÊT.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 86.

EXPOSÉ : Stockholm, Liljevalchs Konsthall, De Cézanne à Picasso, 1954, nº 142.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 79, p. 341.

COLLECTIONS : Emil Heyne, Stockholm.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

198. — LA BAIGNADE DEVANT LE PORT DE PONT-AVEN.

Toile. H. 0,82; L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

Le même paysage, mais vu chaque fois sous un angle un peu différent, sert de sujet à plusieurs tableaux peints en 1888 : *Le port de Pont-Aven*, nº 266; *Le saule au bord de l'Aven*, nº 267; *Petite crique devant le port de Pont-Aven*, nº 268. Technique intermédiaire, avec traces de pointillisme, hachures verticales comme dans les œuvres des années postérieures, et les feuillages, au contraire, en petites touches horizontales et incurvées, comme dans certaines toiles des années antérieures. Pour confirmer la date de 1886, tenir compte que les arbres ici sont moins gros, moins touffus que dans les toiles de 1888.

« ... chez Boussod et Valadon, outre *Les Baigneuses* (1885)... et *les petits baigneurs* (1886). M. Paul Gauguin, dont le style sans s'éclaircir ni s'alléger acquiert une virile éloquence de lignes... » F. Fénéon, *Revue Indépendante*, 1888, p. 170.

EXPOSÉ : Paris, Boussod et Valadon, janvier 1888 (?).

198

CITÉ : F. Fénéon, *Revue Indépendante*, *Calendrier*, janvier 1888, p. 170.

COLLECTIONS : Vente anonyme, Paris, 2 décembre 1902, nº 62, *La Baignade*, peinture signée et datée à gauche 86; - Van Wisselingh, Amsterdam.

DISPARU.

199

199. — LE CHAMP DEROUT-LOLLICHON (I).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 86.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 224, la mention : « Eglise de Pont-Aven, Myrtil, 300 » indique le prix attribué par Gauguin à ce tableau qu'il offrit en remboursement de cette somme à M. Mirtil.

M. Marcel Mirtil nous a écrit à la date du 13 octobre 1955 : « ... Il demanda à mon père de lui prêter quelques centaines de francs. Mon père lui avançant cette somme lui demanda l'usage qu'il en voulait faire. Gauguin lui répondit que cette somme lui permettrait de gagner la Bretagne où il passerait son temps à peindre. Cette réponse étonna mon père car on ignorait, dans le milieu bancaire, les goûts de Gauguin. Un an après, Gauguin, vêtu en pêcheur, vint trouver mon père à son bureau et lui porta, en paiement de sa dette, le tableau : *l'Eglise de Pont-Aven...* »

Voir pour le paysage toutes les peintures faites dans le Champ Derout-Lollichon de 1886 et de 1888 : *Le champ Derout-Lollichon* (II), 1886, nº 200; *La ronde des petites Bretonnes*, 1888, nº 251; *Fenaison* (I et II), 1888, nºs 269 et 270 et *Le champ Derout-Lollichon*, (III), 1888, nº 271.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Autour de 1900, 1950, nº 86; - Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 13; - Copenhague, Winkel et Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 63; - New York, Hirschl et Adler Gall., Painters at Pont-Aven, 1961, nº 19.

CITÉ : R. Huyghe, *Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 224; - *Lettre inédite* de M. Marcel Mirtil, 13 octobre 1955; - *Gauguin en Bretagne. Pont-Aven. Dans le champ Derout-Lollichon*, 1886-1888, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 83-86.

COLLECTIONS : Donné par Gauguin à M. Eugène Mirtil; - M. Marcel Mirtil - Arnold Sontag, Lausanne.

HIRSCHL ET ADLER GALL, NEW YORK.

200

200. — LE CHAMP DEROUT-LOLLICHON (II).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 86.

On distingue au-dessus une autre signature en partie effacée et avec une date incertaine.

« ... M. Paul Gauguin, dont le style sans s'éclaircir ni s'alléger acquiert une virile éloquence de lignes, montre un ample paysage breton. A en modeler la configuration mamelue s'évertuèrent ses qualités de sculpteur: la toile, comme certains Corot, porte double signature et deux millésimes (1885, 1886)... » F. Fénéon, *La Revue Indépendante*, 1888, p. 170.

La date de 1885 est impossible puisque Gauguin ne va en Bretagne qu'en 1886. Ce tableau est le seul de cette époque portant deux signatures.

Même paysage que dans les nos 199, de 1886; 251, 269, 270 et 271 de l'année 1888.

EXPOSÉ : Paris, Boussod et Valadon, janv. 1888; - Paris, Dru, 1923, no 8; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, no 27; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, no 11; - Paris, Charpentier, Georges-Daniel de Monfreid et son ami Paul Gauguin, 1948, no 150.

CITÉ : F. Fénéon, *La Revue Indépendante, calendrier*, 15 janv. 1888, p. 170; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, no 77, p. 341; - *Gauguin en Bretagne, Pont-Aven. Dans le champ Derout-Lollichon*, 1886-1888, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 83-85.

COLLECTIONS : Daniel de Monfreid, Paris; - Mme Huc de Monfreid, Béziers; - MM. Wildenstein, New York.

A M. HAL WALLIS, LOS ANGELES.

201. — LA DANSE DES QUATRE BRETONNES.

Toile. H. 0,72; L. 0,91.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

A propos de la date, M. Georg Schmidt dans le *Catalogue de l'Exposition de Bâle* avait formulé quelques réserves et proposait l'année 1888. Ultérieurement, Mme Bodelsen a repris la discussion et il semble bien désormais que la date de 1886 soit acceptée par tout le monde. On retrouve cependant les mêmes coiffes (de Pont-Aven) et les mêmes attitudes dans des toiles de 1888 : *La ronde des petites Bretonnes*, no 251; *Bretonnes et veau*, no 252; *L'Aven à travers Pont-Aven*, no 253; *La femme à la cruche*, no 254.

Pour les deux paysannes à gauche et à droite et le petit paysan au fond, à droite : Eventail, *Bretonnes assises*, no 202.
Pour la paysanne au fond : Dessin, *Jeune Bretonne à la coiffe blanche*, A. Alexandre, *Gauguin*, p. 53.

« Page 55. - La silhouette de femme vue de dos est reprise dans : *a)* un personnage de *Conversation*, 1888; *b)* un peu modifié dans *La danse des quatre Bretonnes*. Les trois profils de femme, en bas, sont probablement une première version des autres personnages du même tableau. » Dans *Carnet...* 1961, p. 24.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 222, la mention : « Montandon. Danse bretonne, 500 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 500 F à Montandon.

Voir : pour la paysanne de dos : *Pastel*, Musée de Glasgow, acheté par Bernheim à Hessel, le 9 novembre 1928, vendu à Knoedler le 10 juin 1929. Rewald, *Drawings*, no 10 et *Zincographie, Bretonne à la barrière*, Guérin, no 4.

EXPOSÉ : Munich, Neue Staatsgalerie, s.d.; - Winterthur, Kunstmuseum, 1947, no 127; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, no 17; - Paris, Orangerie, Impressionnistes et romantiques français dans les musées allemands, 1951, no 35; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, no 28.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 153; - Georg Schmidt, *Catalogue de l'Exposition du Kunstmuseum*, Bâle, 1949-1950, no 17; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, no 124, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 222; - Merete Bodelsen, *The missing link in Gauguin's cloisonism* dans *Gazette*

201

des Beaux-Arts, mai-juin 1959, p. 333-334; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 24; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 542.

COLLECTIONS : Boussod et Valadon, *Bretonnes dansant en rond*, acheté à Gauguin le 16 septembre 1889 (400 F), vendu à Montandon, 15 septembre 1889 (500 F); - Collection bavaroise, Munich; - Mlle Emy Roth, Zürich; - Don en 1913, en mémoire de M. Van Tschudi à la

BAYRISCHE STAATSGEMÄLDESSAMMLUNGEN, MUNICH.

202. — BRETONNES ASSISES.

Éventail
Aquarelle. H. 0,12; L. 0,42.
Ni signé ni daté.

Voir : pour les deux femmes au milieu et le paysan à gauche : *La danse des quatre Bretonnes*, no 201.

202

Pour la femme au premier plan à droite : *La bergère bretonne*, no 203, motif inversé. *Dessin*, fusain et pastel. Dédicacé : *A M. Laval, Souvenir, P. G.* (Coll. Art Institute Chicago). Rewald, *Drawings*, no 6.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, no 27.

A M. ALEX MAGUY.

203. — LA BERGÈRE BRETONNE.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

La date de 1886 est donnée pour la première fois dans le catalogue de l'Exposition de 1962 à Londres: antérieurement les auteurs indiquaient 1888 ou 1889, sans doute en raison du peu de lisibilité de l'inscription

203

Il y a lieu de rapprocher ce tableau de *La danse des quatre bretonnes*, no 201 de 1886 pour la technique, pour le style, pour une certaine conception de perspective plongeante qui nous semblent mieux correspondre avec l'année 1886. En outre *l'Eventail*, no 202, qui combine des personnages de ces deux tableaux, fait supposer qu'ils datent de la même époque.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 222, la mention : « Fauché (Vache et Moutons), 150 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 150 F à Fauché.

« Pages 100 à 110. - Études pour les personnages et les animaux figurant dans *la Bergère bretonne*, 1886. » Dans *Carnet...* 1961, p. 30.

Voir : *Dessin*, fusain et pastel portant la dédicace : *A.M. Laval, souvenir P.G.* (Chicago, Art Institute), Rewald, *Drawings...* no 6 (attitude un peu différente et dessin inversé).
Pour la petite bretonne et les moutons : *Céramique*, vase du Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles et *Eventail*, no 202.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, no 11, « *Jeune bergère gardant son troupeau*, Collection Fayet »; - Bournemouth, Russel Cotes Gallery, 19th Century French pictures, 1960, no 23; - Londres, Royal Academy, Primitives to Picasso, 1962, no 252.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, no 193, p. 345; - René Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 222; - Merete Bodelsen, *The missing link in Gauguin's cloisonism* dans *Gazette des Beaux-Arts*, mai-juin 1959, pp. 331-332; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 30.

COLLECTIONS : Fauché ; - Fayet, Igny; - Vente anonyme, Paris, 16 mai 1908, no 23 (1 300 F); - Paul Rosenberg (1950); - Mrs Fulford; legs au National Arts Council Fund.

LAING ART GALLERY, NEWCASTLE-UPON-TYNE.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

204. — LE PRESBYTÈRE.

Toile.

« Le Presbytère, paysage de 1886. » No 5 de la liste envoyée par Gauguin à Schuffenecker pour l'Exposition Volpini 1889 (*Lettres de Gauguin...* 1946, p. 153).

Probablement 92 × 73, puisque les autres tableaux de ce prix ont cette dimension.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 73, la mention : « Au Presbytère (87) 500 » indique vraisemblablement que Gauguin demandait 500 F de ce tableau.

La date de 1887 dans *Le Carnet...* p. 73 est vraisemblablement une erreur puisque dans la lettre à Schuffenecker Gauguin indique 1886 et qu'en 1887 il était à la Martinique.

EXPOSÉ : Bruxelles, Musée Royal de Peinture, 6e Exposition des XX, 1889, no 10 « Presbytère de Pont-Aven »; - Paris, Café Volpini, 1889, no 35 « Presbytère de Pont-Aven ».

CITÉ : P. Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 153; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 73.

COLLECTIONS : Vente, Paris, 23 février 1891, *Le Presbytère*, no 7 du catalogue, no 8 du p.v. (260 F) à M. de Billioux.

NON IDENTIFIÉ.

205. — ROCHERS AU BORD DE LA MER.

Toile. H. 0,71; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 86.

EXPOSÉ : Göteborg, Exposition d'Art français organisée par la Swenska-Fransk Konstgalleriet, Stockholm,

205

1918; - Stockholm Liljevalchs Konsthall, De Cézanne à Picasso, 1954, nº 135.

Le châssis porte l'étiquette « Galerie Druet 4740 Gauguin Marine 71 ×92 ».

COLLECTIONS : Druet; - Acheté à l'exposition de 1918 par le KONSTMUSEUM, GÖTEBORG.

206. — VACHES AU BORD DE LA MER.

Toile. H. 0,75; L. 1,12.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin...*, p. 91, identifie ce tableau avec celui qui figurait à l'Exposition de Copenhague de 1893 sous le nº 140 daté de 1888 et mesurant 0,75 ×0,96, appartenant à Johan Rohde bien que les indications d'année et de dimensions portées au catalogue soient différentes.

« Page 1... et plus bas une vache qui semble être un croquis pour marine de 1886. » Dans *Carnet...*, 1961, p. 18.

Voir : Pour la partie droite *Les Rochers dans la mer*, nº 206 *bis* ; analogies avec la zincographie *Drames de la mer*, Guérin, nº 7.

206

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 140 (?); - Copenhague, Kleis, 1917, nº 22; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 36; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1945, nº 94; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 30; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 15; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 10; - Copenhague, Winkel et Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 66.

CITÉ : *Nationalmuseets Arbok*, Copenhague, 1926, p. 77; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 76, p. 341; - Douglas Cooper, *Introduction and notes to the Arts Council*, 1955, p. 19; - Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, pp. 89 et 91; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 18; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 537.

COLLECTIONS : Johan Rohde; - Mme Asa Rohde, Copenhague; - Vente, Londres, Sotheby, 6 juillet 1960, nº 162.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

206 *bis*. — LES ROCHERS DANS LA MER.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

206 bis

On retrouve le même paysage dans la partie gauche de *Vaches au bord de la mer*, nº 206.

COLLECTIONS : Tejima, Japon.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

207. — NATURE MORTE AU PROFIL DE LAVAL.

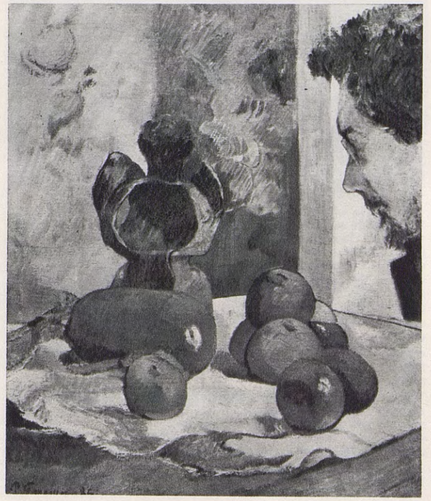
Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

L'objet, au centre, se retrouve dans la *Femme au chignon* (I), nº 184.

Un autre tableau sur le même sujet avec une divinité exotique à la place du profil de Laval a été quelquefois reproduit et attribué à Gauguin.

« Laval son portrait, etc... » Dans *Le Carnet...* 1952, p. 226.

EXPOSÉ : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 152; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Un siècle d'art français, 1938, nº 122*a*; - East Hamtpton (New York), Guild Hall, 19th Century influences in French Painting, 1952, nº 18; - Utica (New York), Munson-Williams-Proctor Institute, The Spaeth Collection, 1952, nº 14; - Columbus, Gallery of Fine Arts, The Spaeth Collection, 1955, nº 12; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 4; - Milwaukee, Art Institute - Cincinnati, Art Museum, Still-life painting since 1470, 1956, nº 22.



207

CITÉ : L. Baldass, *Herzog Bàro Gyuitemenye* dans *Magyar Müveszet*, 1927, p. 184; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 87, p. 341; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 226; - J. Rewald, *Post-Impressionism*, 1956, pp. 185, 186.

COLLECTIONS : Laval; - Marczell de Nêmes, Budapest; - Baron A.H. Herzog, Budapest; - MM. Wildenstein, New York; - M. et Mme Otto L. Spaeth, New York; - MM. Wildenstein, New York.

A MME WALTER B. FORD II.

208

208. — LA NAPPE BLANCHE (PENSION GLOANEC).

Bois. H. 0,55; L. 0,58.
Signé, daté et annoté en haut à droite : *P. Gauguin* (18) 86 *Pension Gloanec.*
Inscription en haut à gauche : *Pont ;* à droite : *Aven.*

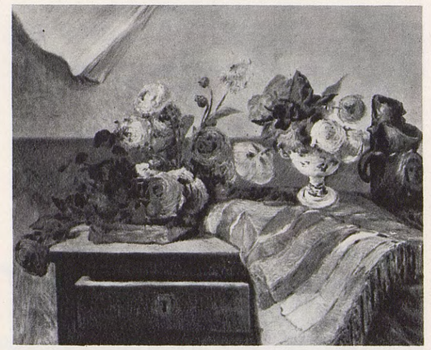
D'après les fruits (cerises) c'est probablement une des premières peintures faites par Gauguin à Pont-Aven.

EXPOSÉ : Paris, Dru, Œuvres d'art du XVIIIe et du XIXe siècle, 1923, nº 7, *Nature morte à Maurice Denis ;* - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 24 ou 27 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 15; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 47; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 14.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 83, p. 341; - Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition*, dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 87; - J. Rewald, *Post-Impressionism*, 1956, p. 40.

COLLECTIONS : Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye.

THE HON. MICHAEL ASTOR, LONDRES.



209

209. — ASTERS SUR UNE COMMODE.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

Il existe une autre toile, 32 ×41, soit une étude, soit une copie de la coupe seule, signée *P.G.* (collection particulière suisse).

L'étoffe sur la commode est probablement la même que celle qui figure dans le *Portrait de Mette*, 1878, nº 26; l'*Etude de nu*, 1880, nº 39; *Le Pot de fer et le pot de terre*, 1880, nº 47.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Collections privées bâloises, 1943, nº 286; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, Gauguin, nº 9; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 30; - Bâle, Kunsthalle, Collections privées, 1957, nº 129; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 24 *bis*.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 84, p. 341.

COLLECTIONS : Durand-Ruel (?); - Paul Cassirer, Berlin; - Neuman, Berlin; - Vente Max Emden, Berlin, 9 juin 1931, nº 39; - Pearson, Paris; - Raeber, Bâle; - Joerin, Bâle; - M. Wildenstein New York.

A MME FRANCK JAY GOULD.

210. — VASE DE FLEURS ET GOURDE.

Toile. H. 0,58; L. 0,72.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

210

« ... malgré la date 1886, la figure négroïde de la femme, les poinsettias rouges et la gourde suggèrent que cette œuvre est peinte après le voyage à la Martinique, en 1887... » *Catalogue de l'Exposition de* 1959 *au Metropolitan Museum.*

EXPOSÉ : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Un siècle d'art français, 1938, nº 122*b*; - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 7.

COLLECTIONS : O. Federer, Tchécoslovaquie; - Thannhauser.

A MME H. HARRIS JONAS, NEW YORK.

211. — LE BOL BLANC.

Toile.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 86.

211

Voir pour le fond : *Portrait de Granchi-Taylor*, 1885, nº 136; *La femme au chignon* (I), 1886, nº 184; *La fille du patron*, 1886, nº 186.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

212. — FLEURS ET FEUILLAGES.

Tambourin.
Peau. Diam. 0,20.
Signé en bas à gauche : *P. G.*

212

Dédicacé, signé et daté au dos : *A Mlle Tessier, /P. Gauguin/* (18) 86.

La date de 1886 peut être celle de la dédicace, même si l'œuvre est antérieure, puisque le fond est le même que dans des peintures de 1880 et de 1884.

Voir pour le fond : *Pour faire un bouquet*, 1880, nº 49, *Clovis Gauguin*, 1883, nº 81 et *Les Pivoines* (II), 1884, nº 132.

COLLECTIONS : Mlle Tessier; - Favre.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

213

213. — TAMBOURIN DÉCORÉ DE FRUITS.

Huile sur peau. Diam. 0,18.
Signé en bas au milieu : *P. G.*

La signature fait supposer 1886 : la forme du P. en majuscule employé ici commence à être plus fréquente à partir de 1886; après 1887, la signature abrégée est P. Go.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 26 *bis*; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 33.

A M. ALBERT A. LUCAS.

214

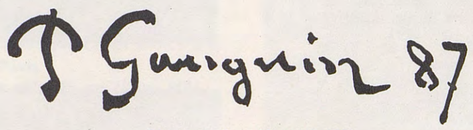
214. — CORBEILLE DE FLEURS ET DE FRUITS.

Toile en forme d'éventail. H. 0,265; L. 0,52.
Signé en bas à droite : *p. Gauguin.*

Après 1886 il est rare que le *p* de la signature ne soit pas écrit en lettre majuscule, l'emploi ici du *p* minuscule fait donc penser à la date maximum de 1886.

COLLECTIONS : A. Vollard, Paris; - Acheté par Bernheim à Flechtheim, le 13 septembre 1929 (9 000 F); - Vendu à la Galerie d'Art Moderne de Lucerne, le 11 janvier 1935; - Vente anonyme, Paris, Charpentier, 12 juin 1956, nº 186 (480 000 F).

COLLECTION PARTICULIÈRE.



Signature du tableau nº 222.

Millésime toujours réduit aux deux derniers chiffres. Le P est toujours majuscule d'un graphisme de plus en plus souple et sinueux. Toute la signature est d'une écriture beaucoup plus souple. Au mois d'avril Gauguin quitte Paris et ne rentre de la Martinique qu'au mois de novembre.

215. — LA BAIGNADE (I).

Toile. H. 0,92; L. 0,72.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

La date inscrite après la signature semble être 1887, ce qui correspond au style de Gauguin de cette période. Mais le peintre part pour la Martinique au mois d'avril et ne rentre qu'à la fin de l'année, et Gauguin avait regagné Paris, venant de Bretagne à la fin de l'année 1886. Il est donc probable qu'il avait commencé cette œuvre en 1886, en Bretagne, et l'a terminée et datée à Paris, au début de 1887. Rewald (*Gauguin*, 1949, p. 67) propose la date de 1888, mais un éventail reprend le même thème et est daté de 1887, ce qui confirme la volonté de Gauguin et ne laisse pas croire à une erreur. Rotonchamp (*Gauguin*, 1925, p. 49) lui aussi donne la date de 1887 : « ... Dans le courant de l'année 1888 eut lieu à l'entresol de la maison Boussod et Valadon, boulevard Montmartre, la première exposition particulière des œuvres de Gauguin. Deux petites salles, au milieu desquelles quelques grès étaient posés sur des socles, furent garnies de ses toiles, parmi lesquelles Roger-Marx considérait comme une des meilleures *La Baignade* datée de 1887 : deux figures nues dans un chemin sous bois. »

« Chez Van Gogh (maison Boussod et Valadon, boulevard Montmartre) s'entrepose un nouveau Gauguin : *Deux baigneuses*. L'une, que sectionne à la ceinture l'eau, développe un long dessin d'épaules, une architecture d'opulente bourgeoise; sur le pré, une pantoise petite servante, aux courts cheveux raides, à l'ahuri museau, la regarde grelotter, et, hésitante à faire le dernier pas, la main gauche au genou-hanche. Un grêle, rectiligne et lisse fût, déjà vu dans Cézanne, les sépare et divise la toile en deux caissons. Derrière elles, le paysage s'arrête net, interrompu par un ressaut dont la pente quasi verticale se vêt de frondaisons lourdes et sourdement rousses : tout dans la combe s'engourdit de la torpeur des canicules. » F. Fénéon, *La revue indépendante*, 1888, pp. 307-308.

« Page 76. - ... Au-dessous silhouette de femme inclinée en avant. Ce pourrait être la première version notée en 1886, pour *La Baignade* (I) datée de 1887, supposition d'autant plus vraisemblable qu'on retrouve cette baigneuse, mais dans son attitude définitive, à la page 90. » Dans *Carnet...* 1961, p. 27.

« Page 90. - Croquis pour l'éventail *Baignade* (II) et qui reproduit aussi *la Baignade* (I) citée à l'occasion de la page 76. » Dans *Carnet...* 1961, p. 29.

Voir : *Eventail*, nº 216. Dessin. *Baignaise en Bretagne*, Rewald, *Drawings*, nº 13 et zincographie, *Baigneuses bretonnes*, Guérin, nº 3. Une *Céramique* reproduit en relief la femme debout à droite.

215

Exposé : Paris, Boussod et Valadon, janvier, 1888.

Cité : F. Fénéon, *La Revue indépendante*, *Calendrier*, février 1888, pp. 307-308; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 49; - J. Rewald, *Gauguin*, 1949, p. 67; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 115, p. 342; - Merette Bodelsen, *Gauguin's bathing girl* dans *Burlington Magazine*, mai 1959, p. 187; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, pp. 215 et 216.

Collections : Vente Gauguin, Paris, 23 février 1891, nº 18 du p.v. (960 F) à Roger-Marx; - Vente Roger-Marx, Paris, 11-12 mai 1914, nº 28 [avec la date de (18) 81] (10 050 F) à Druet; - Galerie Barbazanges (entre 1920 et 1922); - Paul Rosenberg, New York.

A Mlle Di Tella, Buenos Aires.

216. — BAIGNADE (II).

Éventail.
Pastel et gouache. H. 0,12; L. 0,41.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

216

« Page 90. - Croquis pour l'éventail « Baignade (II) ». Dans *Carnet...* 1961, p. 29 ».

Voir : *La Baignade* (I), nº 215 - *Zincographie*, image inversée, Guérin, nº 3 - *Dessin*, Rewald, *Drawings*, nº 13 - *Céramique*.

Exposé : Bâle Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 108.

Cité : Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 29.

Collections : Schuffenecker (?); - Acheté par Bernheim à Meier-Graefe le 12 octobre 1907 (200 F); - Vendu à Schmits le 7 avril 1908. En 1939, Mme Schmits le met en dépôt au Kunstmuseum de Bâle où il reste pendant toute la guerre et jusqu'en 1953; - Collection particulière; - MM. Wildenstein, New York.

Collection particulière.

217. — BORD DE MER (I).

Toile. H. 0,54; L. 0,90.
Ni signé ni daté.

Même paysage que *Bord de mer* (II), nº 218.

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 10; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin,

217

1928, nº 25 ou 28 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 17; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 96; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 31; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Exposition d'art français, 1957-1958, nº 54.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 90, p. 341; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 903.

Collections : Docteur Saxtrop; - Helge Jacobsen, Copenhague, don en 1927 à la

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague.

218. — BORD DE MER (II).

Toile. H. 0,46; L. 0,61.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 87.

« ... Une toile du maître, datée de 1887 et appartenant à l'ingénieur Cros, est du reste une preuve typique de ce que l'abandon des formules impressionnistes ne fut pas en principe déterminé par les théories émises, en 1888, au sein du groupe artistique de Pont-Aven... Ces figures exotiques, cernées en partie d'un trait qui accuse leur contour, se découpent en silhouettes sur la mer très bleue.. Les tons sont francs et nets, sans mélange optique de couleurs, sauf cependant — ce qui est caractéristique comme indice de transition — un bouquet d'herbes, semé de fleurs rouges, placé au premier plan au pied d'arbres dessinés avec style et qui est traité à la manière de Pissarro. » (J. de Rotonchamp, *Gauguin*, pp. 48-49.)

Voir : Pour le paysage : *Bord de mer* (I), nº 217.
Pour la femme assise, de dos, à droite, même attitude que celle en haut, au fond, dans *Négresses causant*, nº 227.

218

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 214; - Association Paris-Amérique latine, Gauguin, 1926, nº 8; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 26 ou 29 selon éd.; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 17; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 5; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 30; - Paris, Musée Jacquemart-André, Chefs-d'œuvre des collections françaises, été 1961, nº 72.

Cité : Ch. Morice, *Paul Gauguin*, 1920, pp. 165-166; - Ch. Chassé, *Paul Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 69-70; - J. de Rotonchamp, *Paul Gauguin*, 1925, pp. 48-49; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 91, p. 341.

Collections : Acheté à Gauguin par Ernest Cros, Paris.

Collection particulière, Paris.

219

219. — FEMMES ET CHÈVRE DANS LE VILLAGE.

Toile. H. 0,46; L. 0,71.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Même site que dans *Dans le Village*, nº 220, mais vu d'un point différent.

D'après une photo ancienne de Vizzavona que nous reproduisons, il semble que le tableau actuel a fait l'objet de quelques retouches ou repeints.

Exposé : Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 18.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 100, p. 342.

Collections : Vente anonyme, Paris, Georges Petit, 23 juin 1925, nº 32 (15 500 F) à Hugo Perls; - R.F. Heathcoat Amory, Londres; - Vente Londres, Sotheby, 4 juillet 1962, nº 42 (£ 3 500) à Tooth.

A M. et Mme Jan Mitchell.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

220. — DANS LE VILLAGE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Ni signé ni daté.

Même site que dans *Femmes et chèvre dans le village*, nº 219, mais vu d'un point différent.

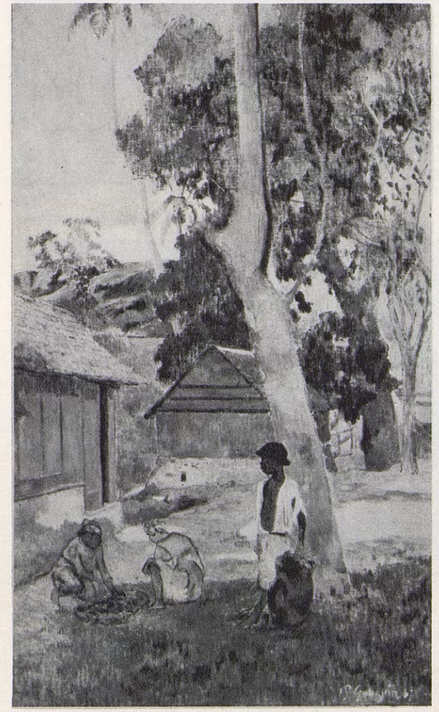
Exposé : Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 14; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 37; - Berne, Kunsthalle, Art européen dans les collections bernoises, 1953, nº 38; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 29.

220

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 95, p. 341.

Collections : Sven Nielsen.

Collection particulière, Berne



221

221. — AUTOUR DES HUTTES.

Toile. H. 0,90; L. 0,55.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

Voir : Pour l'arbre, *Au bord de l'étang*, nº 222 mais inversé et *Scène martiniquaise*, éventail, nº 223.

Exposé : Springfield, Museum of Fine Arts, Opening Exhibition, 1933, nº 115.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 98, p. 342.

Collections : Bernheim-Jeune; - Vente New York, Parke-Bernet, Mrs Cornelius J. Sullivan, 6-7 décembre 1939, nº 55 ($ 2 700) à Knoedler.

A M. William McKim, Miami.

222

222. — AU BORD DE L'ÉTANG.

Toile. H. 0,54; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

A droite : même arbre que celui inversé dans *Autour des huttes*, nº 221. Cet arbre et l'enfant se retrouvent dans *l'Eventail*, nº 223.

« ... nous avons de lui un deuxième tableau qu'il a troqué contre une étude de moi, c'est une rivière à sec avec de la vase violette et des mares d'eau qui reflètent un ciel bleu cobalt pur; de l'herbe verte, un négrillon avec une vache blanche et rouge, une négresse en bleu et un bouquet vert... » (Il faudrait probablement lire « bonnet » et non bouquet.) *Lettre de Vincent à sa sœur*, Ed. 1960, t. III, p. 155.

Dans *Le Carnet*... 1952, p. 225 la mention : « Vincent. Négresse. Échange. » indique vraisemblablement que Gauguin a échangé cette peinture avec Van Gogh.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 91 ou 95 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 18; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 155; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Un siècle de peinture française, 1938, nº 122*c*; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 4; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 13; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 29; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - La Haye, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, La collection Théo Van Gogh, 1953, nº 27*b*; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 16; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 4; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 3; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 5; - Mons, Musée des Beaux-Arts, Vincent Van Gogh, son art et ses amis, 1958, nº 88; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, La collection Théo Van Gogh, 1960, nº 44; - Paris, Institut Néerlandais, Les amis de Van Gogh, 1960, nº 38.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 94, p. 341; - René Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 225; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 155.

Collections : Théo Van Gogh; - Mme Van Gogh-Bonger.

A M. V.W. Van Gogh, Laren.

223. — SCÈNE MARTINIQUAISE.

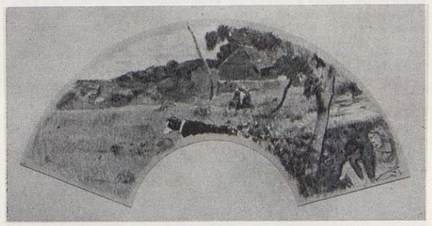
Éventail.
Gouache. H. 0,12; L. 0,42.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin*.

Cet éventail a probablement été peint après le retour de la Martinique d'après les documents ou œuvres rapportés par Gauguin.

Voir : Pour la vache : *Vache accroupie*, nº 279;
Pour le petit paysan à droite : *Au bord de l'étang*, nº 222;
Pour la femme au centre : *Martiniquaise dans la campagne*, nº 235;
Pour l'arbre à droite, au premier plan : *Autour des huttes*, nº 221 et *Au bord de l'étang*, nº 222.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 113; - Londres, Leicester Galleries, The Durrio collection of works by Gauguin, 1931, nº 34; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 14; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 109.

Cité : J. Leymarie, *Paul Gauguin, aquarelles, pastels et dessins en couleurs*, Bâle, 1960, nº 6.



223

Collections : Durrio; - Walter Geiser, Bâle.

Collection particulière, Bale.

224. — AUX MANGOS ou LA RÉCOLTE DES FRUITS.

Toile. — H. 0,89; L. 1,16.
Signé et daté au milieu, en bas, sur le seau : *P. Gauguin* (18) 87.

Dans *Le Carnet*..., 1952, les mentions suivantes se rapportent vraisemblablement à ce tableau : p. 72 « 50 Martinique » indique qu'il s'agit d'une toile de 50 (89 × 116); p. 73, « 1 Mangos Van Gogh »

le numéro dans la liste envoyée à Schuffenecker pour l'Exposition des XX à Bruxelles et p. 225 « Van Gogh Martinique 400 » que Gauguin a vendu cette toile 400 F à Van Gogh.
« Nº 1 Les Mangos, Martinique. » Liste envoyée par Gauguin à Schuffenecker pour l'Exposition Volpini, *Lettres*... 1946, p. 152.
« ... tu me demandes... si je vais demeurer avec un autre... Théo lui a acheté autrefois un grand tableau qui représente des négresses vêtues de coton rose, bleu, orangé, jaune, sous un tamaris, des cocotiers, des bananiers. La mer dans le lointain. » *Lettre de Vincent à sa sœur*, N.R.F., 1960, t. III, p. 155.
« ... Que dis-tu du tableau de Gauguin avec les négresses que possède Théo?... » *Lettre de Vincent à sa sœur*, N.R.F., 1960, t. III, p. 177.
« ... Gauguin a terminé sa toile des *Vendanges*. C'est aussi bien que les négresses et si tu payais le même prix que les négresses, supposons 400 (je crois) ce serait certes encore bien. » *Lettre de Vincent à Théo*, N.R.F., 1960, t. III, p. 271.
Voir, pour les deux femmes au premier plan : *Deux Martiniquaises*, dessin, Rewald, *Drawings*... nº 71.

Exposé : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, nº 1 « Aux mangos. Tropiques »; - Paris, Café Volpini, 1889, nº 32; - Londres, Leicester Galleries, Gauguin, 1914, nº 60 « Les négresses. Martinique 1887 » (?); -

224

Amsterdam, Rijksmuseum, Rétrospective d'art français, 1926, nº 58; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 154; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - La Haye, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Van Gogh, 1953, nº 28; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 17; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 5; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 4; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 7; - Mons, Musée des Beaux-Arts, Vincent Van Gogh, son art et ses amis, 1958, nº 89; - Amsterdam, Rijksmuseum - Otterlo, Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1960, nº 45.

Cité : Jules Antoine, *Impressionnistes et Synthétistes* dans *Art et Critique*, nº 24, 9 septembre 1889; p. 370; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 66; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*, 1946, p. 152; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 103, p. 342; - René Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73 et 225; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, pp. 155, 177, 271.

Collections : Théo Van Gogh; - Mme Van Gogh-Bonger.

A M. V.W. Van Gogh, Laren.

225

225. — PAYSAGE PANORAMIQUE.

Toile : H. 0,60; L. 0,73.
Ni signé ni daté.

Si ce tableau n'avait appartenu à Théo Van Gogh on serait tenté de l'attribuer à Laval car il est sensiblement différent des autres toiles de Gauguin de la Martinique.

Exposé : Amsterdam, Stedelijkmuseum - La Haye, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1953, nº 27*c*; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1960, nº 49; - Paris, Institut Néerlandais, Les amis de Van Gogh, 1960, nº 42.

Collections : Théo Van Gogh; - Mme Van Gogh-Bonger; - M. V.W. Van Gogh, prêt permanent au

Stedelijkmuseum, Amsterdam.

226

226. — LA MARE.

Toile : H. 0,90; L. 1,16.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

Voir : Pour l'arbre à droite : *Aux mangos ou la récolte des fruits*, nº 224.

Exposé : Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 12; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 34; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 9.

Cité : *Catalogue de la Staatsgalerie*, Munich, 1925, nº 2653, p. 8; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 93, p. 341.

Offert en 1912 par un amateur d'art en mémoire de M. Von Tschudi à la

Bayrische Staatsgemäldessammlungen, Munich.

227

227. — CONVERSATION. TROPIQUES ou NÉGRESSES CAUSANT (I).

Toile. H. 0,61; L. 0,76.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 72, la mention « 20 Martinique » indique vraisemblablement qu'il s'agit d'une toile de 20 (73 × 60), p. 73 « nº 2 Tropique 600 », 2 indique le numéro de la liste des œuvres destinées à l'Exposition des XX à Bruxelles et 600 le prix que Gauguin demandait pour cette toile et p. 222 « Lerolle (Négresses causant) 225 » que Gauguin a vendu ce tableau 225 F à Lerolle.

« ... il [Russel] dit même : Je serais allé chez Boussod pour voir le Gauguin *Négresses causant...* » *Lettre de Vincent à Théo*, N.R.F. 1960, t. III, p. 145.

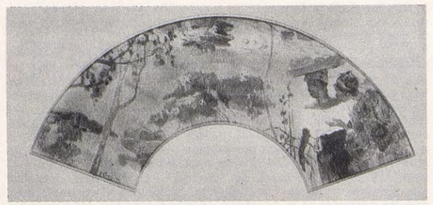
Voir : Pour le petit chat : *Petit chat aux trois pommes*, 1888, nº 294. *Petit chat mangeant dans une écuelle*, 1888, nº 295; - *D'où venons-nous?...* 1897, nº 561.
Pour la femme assise au fond en haut : *Bord de mer*, (II) nº 218.
Pour les femmes à gauche et l'arbre : *Eventail*, nº 228.

Exposé : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, nº 2 « Conversation. Tropiques »; - Bruxelles, La libre esthétique, Les peintres impressionnistes, 1904, nº 50 « à M. Lerolle »; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 6; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 8.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 97, p. 341; - René Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73 et 222; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 148; - John Rewald, *The History of Impressionism*, nouvelle éd., 1961, p. 549.

Collections : Acheté à Gauguin par Boussod et Valadon le 18 juin 1889 (225 F); - Vendu à Lerolle, le 21 juin 1889 (300 F); - Carrol Carstairs, New York.

A M. et Mme Robert Eisner, New York.



228

228. — CONVERSATION. TROPIQUES ou NÉGRESSES CAUSANT (II).

Éventail.
Toile. H. 0,20; L. 0,42.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin*.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 226, « Bracquemond Éventail donné. »
Voir : Pour les femmes à droite et l'arbre à gauche : *Conversation ou Négresses causant*, nº 227 (la partie gauche du tableau).

Cité : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 226.

Collections : Bracquemond; - Acheté par Bernheim à Bracquemond le 19 mars 1919; - Vendu le 14 septembre 1919 à Fakenasuke Itoh (Japon) [4 000 F].

Disparu.

229

229. — CHEMIN SOUS LES PALMIERS.

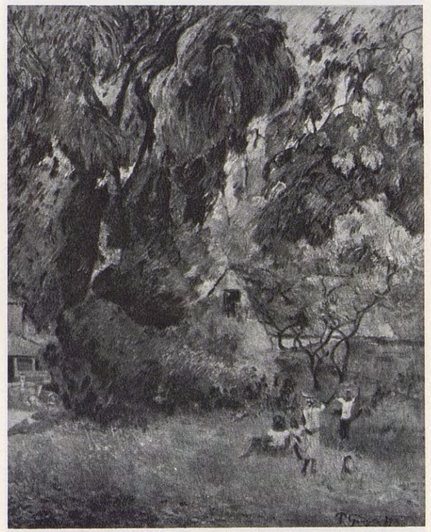
Toile. H. 0,90; L. 0,60.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 27 ou 30 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 16; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 15 *bis*; - Londres, The Matthiesen Gallery, Loan Exhibition of French Paintings of the 19th and 20th centuries, 1952, nº 14.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 92, p. 341.

Collections : Julius W. Bœhler, Lucerne.

Collection particulière.



230

230. — HUTTES SOUS LES ARBRES.

Toile. H. 0,92; L. 0,72.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

« D'un voyage aux Antilles (1887) il ramène un paysage martiniquais avec son taillis rose, son touffu arbre médian sous lequel s'assoupissent des femmes, son chemin ocre aux deux noirs portant des mannes, suscite les anciennes gravures d'illustration sur les îles; entre les verdures pendantes, la clameur rouge d'un toit, comme en tout Gauguin authentique. » Fénéon, *Revue Indépendante*, janvier 1888, p. 170.

Exposé : Paris, Boussod et Valadon, janv. 1888; - Paris, Exposition Centennale, 1900, nº 307; - Bruxelles, La Libre Esthétique, Les peintres impressionnistes, 1904, nº 52; - New York, Knoedler, French Art of the last 50 years, 1927, nº 9; - Glasgow, Royal Institute of Fine Arts, 1933, nº 140; - Ottawa, National Gallery of Canada - Toronto, Art Gallery - Montreal Art Association, French paintings of the nineteenth Century, 1934, nº 57; - Glasgow, Royal Institute of Fine Arts, French Painting in the XIXth century, 1934, nº 26; - Londres, Reid et Lefèvre, Renoir, Cézanne and their contemporaries, 1934, nº 18; - Baltimore, Museum of Art - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 3; - New York, Bignou, XIXth century French Paintings 1940, nº 4.

Cité : F. Fénéon, *La Revue indépendante*, *Calendrier*, janvier 1888, p. 170; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 101, p. 342.

Collections : Mme Aron, Paris; - Bernheim-Jeune; - Vente Degas, Paris, 26-27 mars 1918, nº 45 (8 000 F) à Hessel; - Knoedler, New York; - Thannhauser; - Bignou, New York; - Jack Chrysler, New York.

Collection particulière, New York.

231. — PALMIERS.

Toile. H. 1,12; L. 0,87.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

Exposé : Oslo, Kunstnerforbundet, 1955, nº 12 « Les Palmiers. Martinique ».

Collection particulière, Norvège.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie du fonds Druet.

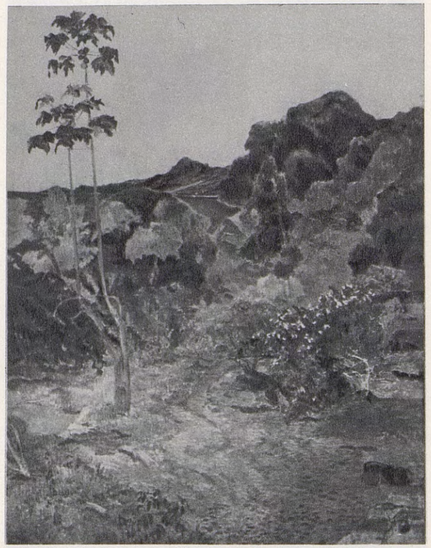
231

232. — VÉGÉTATION TROPICALE.

Toile. H. 1,16; L. 0,89.
Daté et signé en bas à droite : 1887/*P. Gauguin.*

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 222 la mention « Chausson (Martinique) 500 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu le tableau 500 F à Ernest Chausson.

Exposé : Bruxelles, La libre esthétique, 1894, nº 188; - Londres, Lefevre Gallery, Post-Impressionist Masters, 1923, nº 23; - Norwich, Centenary of Norwich Museum, 1925, nº 65; - Londres, National Gallery, 1926; - New York, Knoedler, A century of French Painting, 1928, nº 28; - Londres, Royal Academy, French Art..., 1932, nº 521 (Commemorative Catalogue, nº 379); - Paris, Palais National des Arts, Chefs-d'œuvre de l'art fran-



232

çais, 1937, nº 324; - Londres, Royal Academy, Landscape in French Art, 1949-1950, nº 288; - Amsterdam, Rijksmuseum, De Poussin à Cézanne, 1951, nº 51; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 19.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 243, p. 347; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 222.

Collections : Ernest Chausson, Paris; - Galerie Barbazanges, Paris; - Lefèvre Gallery, Londres; - Mrs R.A. Workman, Londres; - Reid and Lefèvre, Londres; - Sir Evan Charteris; - M. et Mme Alexander Maitland, Edimbourg, don en février 1960 à la

National Gallery of Scotland, Edimbourg.

233. — PALMERAIE.

Toile.

Disparu.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie Vollard.

233

234. — LE PETIT LAVEUR.

Toile. H. 0,33; L. 0,45.
Signé en bas à droite : *P. Go.*

Il existe, avec quelques variantes dans la composition, une autre version qui n'est peut-être pas de la main de Gauguin mais paraît beaucoup plus précise.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 28 ou 32 selon éd.

Collections : Vente anonyme, Paris, 20 octobre 1926, nº 27 (5 100 F) à Goldschmidt de Francfort; - A Wolf, Buenos Aires; - Vente Wolf, Londres, Sotheby, 24 avril 1963, nº 5 (£ 11 000).

Collection particulière.

234

235. — MARTINIQUAISE DANS LA CAMPAGNE.

Toile. H. 0,45; L. 0,50.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

Inscription au dos de la toile : *Reconnu comme authentique de Paul Gauguin. Emile Bernard* 1928.

Voir : *Eventail, Scène martiniquaise*, nº 223.

Une variante de ce tableau est passée en vente publique à Londres le 3 mai 1928, nº 246 (H. 0,34; L. 0,45).

Exposé : Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 16.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 102, p. 342.

235

Collections : Schuffenecker, à qui Gauguin l'avait donné en 1890 (d'après une note dans le catalogue de la vente de 1935); - Rieffers, Luxembourg; - Vente anonyme, Paris, 14 mai 1935, nº 1 (15 000 F).

Disparu.

236. — PACAGE A LA MARTINIQUE.

Éventail.
Gouache. H. 0,12; L. 0,41.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Dans le catalogue de la vente Chausson, cette œuvre est ainsi décrite : « Gouache en forme d'éventail. H. 0,12; L. 0,41. Une Antillaise, vêtue de rouge, un paquet d'herbe sur une épaule et un panier sur la tête, s'avance à travers un pré où l'on aperçoit, à droite, une vache de profil. Signée en bas, à gauche : *P. Gauguin.* »

Exposé : Paris, Bernheim, Les Aquarellistes français, 1930, nº 22.

Collections : Ernest Chausson; - Vente Chausson. Paris, 5 juin 1936, nº 17 (16 000 F avec le nº 18), à Ader.

Non identifié.

237. — VUE DE LA MARTINIQUE.

Éventail.
Gouache. H. 0,12; L. 0,41.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 87.

Dans le catalogue de la vente Chausson, cette œuvre est ainsi décrite : « Gouache en forme d'éventail. H. 0,12; L. 0,41. Un paysage au bord de la mer et que traverse un chemin. Une femme s'avance sur le chemin et se dirige vers une mulâtresse en robe rose et madras rouge assise de profil à gauche. A droite, entre des troncs d'arbres, un mouton paît l'herbe verte. Dans le fond un morne. Signée et datée en bas à droite : *P. Gauguin* 87. » (Morne : petite montagne antillaise.)

Exposé : Paris, Bernheim, Les Aquarellistes français, 1930, nº 21.

Collections : Ernest Chausson; - Vente Chausson, Paris, 5 juin 1936, nº 18 (16 000 F avec le nº 17), à Ader.

Non identifié.

238

238. — FRUITS EXOTIQUES ET FLEURS ROUGES.

Toile. H. 0,33; L. 0,46.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 87.

L'œuvre exposée au café Volpini en 1889, sous le titre *Les Mangos* n'est probablement pas cette peinture mais plus vraisemblablement notre nº 224 qui est en tête de la liste du *Carnet...* 1952, p. 73 et figure dans l'exposition de Bruxelles (1889) sous le titre *Aux Mangos.*

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 29 ou 33 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 19.

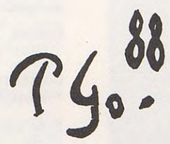
Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 105, p. 342.

Collections : Dr Fritz Rosenfeldt, Stuttgart; - Galerie Thannhauser, Berlin; - Vente Lucerne, 5 juin 1948, nº 2303 (8 400 F suisses).

Collection particulière.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

Pour certaines œuvres des années 1887, 1888 *et* 1889, *consulter, au début de ce volume, le tableau des concordances entre les listes d'après la correspondance de Gauguin et les catalogues d'expositions.*



Signature du tableau nº 241.

Presque toutes les signatures comportent un P majuscule et de plus en plus le graphisme en est sinueux. Le millésime est toujours indiqué par les deux derniers chiffres sauf dans les nºs 245, 247, 302. Plusieurs signatures se terminent par un trait sous la date. Début de la signature P. Go. Année particulièrement importante : Production sensiblement plus nombreuse que celle des années précédentes. Première exposition particulière de Gauguin. Premier tableau sur un thème religieux. Première rencontre avec Sérusier. Conversations avec Emile Bernard. Premières peintures dans l'esprit de la « Synthèse ». Séjour à Arles. Plusieurs peintures comportent, dans certaines parties, la technique pointillée.

239. — AUTOPORTRAIT DIT « LES MISÉRABLES ».

Toile. H. 0,45; L. 0,55.
Titré, signé, daté et dédicacé en bas à droite : *Les Misérables Paul Gauguin* (18) 88, *à l'ami Vincent*.

Au mur le portrait d'Emile Bernard.

Dans *Le Carnet*... 1952, p. 225 : « Vincent (mon portrait). »

« ... J'ai fait un portrait de moi pour Vincent qui me l'avait demandé. C'est je crois une de mes meilleures choses : absolument incompréhensible (par exemple) tellement il est abstrait. Tête de bandit au premier abord, un Jean Valjean (*Les Misérables*), personnifiant aussi un peintre impressionniste déconsidéré et portant toujours une chaîne pour le monde. Le dessin est tout à fait spécial, abstraction complète. Les yeux, la bouche, le nez sont comme des fleurs de tapis persan personnifiant aussi le côté symbolique. La couleur est une couleur loin de la nature; figurez-vous un vague souvenir de la poterie tordue par le grand feu! Tous les rouges, les violets, rayés par les éclats de feu comme une fournaise rayonnant aux yeux, siège des luttes de la pensée de ce peintre. Le tout sur un fond chrome, parsemé de bouquets enfantins. Chambre de jeune fille pure. L'impressionniste est un pur, non souillé encore par le baiser putride des Beaux-Arts [Ecole]. » *Lettre à Schuffenecker, Quimperlé, 8 octobre* 1888, 1946, pp. 140-141, illustrée d'une esquisse d'après le tableau. (Coll. Claude Roger-Marx).

239

« ... Maintenant je viens de recevoir le portrait de Gauguin par lui-même... cela me fait décidément avant tout l'effet de représenter un prisonnier... Pas une ombre de gaieté. Ce n'est pas le moins du monde de la chair, mais hardiment on peut mettre cela sur le compte de sa volonté de faire une chose mélancolique; la chair dans les ombres est lugubrement bleue... Ce que le portrait de Gauguin dit surtout c'est qu'il ne doit pas continuer comme cela, il doit se consoler, il doit redevenir le Gauguin plus riche des négresses. » *Lettre de Vincent à Théo*, s. d., Gallimard, 1953, p. 480.

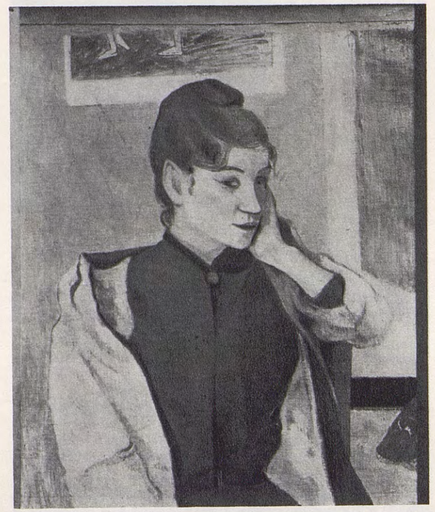
« J'arrivai à Arles fin de nuit et j'attendis le petit jour dans un café de nuit. Le patron me regarda et s'écria : « C'est vous le copain; je vous reconnais. » Un portrait de moi que j'avais envoyé à Vincent est suffisant pour expliquer l'exclamation de ce patron. Lui faisant voir mon portrait, Vincent lui avait expliqué que c'était un copain qui devait venir prochainement. » *Avant et Après*, F.S., 1903, p. 9.

Exposé : Londres, Leicester Galleries, Important pictures by 19th century French masters, 1924, nº 63; - Amsterdam, Rijksmuseum, Art français, 1926, nº 56 *bis*; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 42 ou 94, selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 27; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 160; - Londres, Royal Academy, French Art, 1200-1900, 1932, nº 180; - Paris, Exposition Universelle 1937, Van Gogh, nº 1; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 10; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 21; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 16; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 24; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 10; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 8; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 10; - Mons, Musée des Beaux-Arts, Vincent Van Gogh, son art et ses amis, 1958, nº 91; - Amsterdam, Rijksmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1960, nº 47; - Paris, Institut Néerlandais, Van Gogh et ses amis, 1960, nº 40.

Cité : Gauguin, *Avant et Après*, F.S., 1903, p. 9; - Ch. Morice, *Gauguin*, 1920, pp. 173-174; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 52 et 55; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 76; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*... 1946, pp. 140-142; - J. Rewald, *The History of Impressionism*, 1946, pp. 406-407; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 10; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 108, p. 342; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 225; - *Lettres de Vincent Van Gogh à son frère Théo*, Gallimard, 1953, p. 480; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 124.

Collections : Vincent Van Gogh; - Mme Van Gogh-Bonger.

A M. V.W. Van Gogh, Laren.



240

240. — MADELEINE BERNARD.

Toile. H. 0,72; L. 0,58.
Signé et daté en haut à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Au revers : *La Rivière blanche*, nº 263.
Les deux tableaux ont été authentifiés par Daniel de Monfreid.

L'œuvre dont on voit un fragment en haut, à gauche, est peut-être la reproduction d'une œuvre de Degas.

Dans *Le Carnet*... 1952, p. 227, la mention « Bernard, Portrait de sa sœur » indique que Gauguin a donné à Bernard le portrait de sa sœur.

« Gauguin fit le portrait de ma sœur, tandis que je la peignais au Bois d'Amour dans l'attitude allongée d'une gisante. Bien entendu, Gauguin ni moi ne fîmes de ma sœur autre chose qu'une caricature, étant donné nos idées d'alors sur le *caractère;* mais il demeure que Gauguin peignit un portrait (non ressemblant mais très intéressant quant au style) derrière un Paysage de Pont-Aven (ancienne manière) qui est actuellement au Musée de Grenoble. Naturellement Gauguin, consolé par ma sœur, qui avait un vrai caractère de sainte et d'artiste, tomba amoureux d'elle et songea à l'enlever, mais mon père s'interposa à temps. » Emile Bernard, *Souvenirs*... p. 11.

Emile Bernard précise l'âge du modèle dans le passage suivant : « 1888. Ma sœur et sa mère vinrent me rejoindre à Pont-Aven. Gauguin fit un portrait de ma sœur, qui était devenue fort jolie avec ses dix-sept ans; il s'éprit d'elle. Charles Laval fut atteint du même sentiment... » Emile Bernard, *L'Aventure de ma vie*, cf. *Lettres de Gauguin à Emile Bernard*, 1954, p. 30.

Quant à la date de ce tableau, dont la lecture est très incertaine, les avis des auteurs sont très différents : certains indiquent 1889 et même 1890, D'accord avec J. Leymarie (*Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 7), 1888 nous semble mieux convenir, d'abord parce que cette date correspond à celle du paysage peint au verso et qu'elle s'accorde également avec le style de la peinture. Les textes de Bernard que nous donnons confirment cette date et nos impressions.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 157 (?) sur la face paysage; - Winterthur, Maîtres français, 1916, nº 60, sur la face paysage; - Venise, Biennale, Le Portrait au XIXe siècle 1934, nº 11; - Paris, Petit Palais, Les chefs-d'œuvre du Musée de Grenoble, 1935, nº 196; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, 1935, nº 51; - Zürich, Kunsthaus, Le Musée-Bibliothèque de Grenoble, 1946, nº 82; - Venise, Biennale, Les Impressionnistes, 1948, nº 83; - Paris, Galerie Kléber, Gauguin et ses amis, 1949, nº 7; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 7; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 18; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 9; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, nº 7; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les grands contemporains de Van Gogh, 1953, nº 14; - Edimbourg, Scottish Royal Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 125; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 16.

Cité : Émile Bernard, *Souvenirs inédits sur Gauguin*, 1941, p. 11; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 106, p. 342; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 227; - Emile Bernard, *L'Aventure de ma vie* (inédit retrouvé dans les archives de Bernard après sa mort et faisant partie du *Récit d'un passager voyageant à bord de la vie*) dans *Lettres de Paul Gauguin à Emile Bernard*, Genève, 1954, p. 30.

Collections : Émile Bernard; - Fabre (Salon d'Automne 1906); - Druet; - Acheté par Bernheim-Jeune à Druet le 20 avril 1909 (2 400 F); - Acquis par la ville de Grenoble en août 1923.

Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble.

241. — BAIGNEUR (LE CAPITAINE JACOB).

Toile.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Go* (18) 88.

« ... Pour transporter son petit bagage de Pont-Aven au Pouldu, nous embarquâmes, me dit M. Sérusier, dans la barque des gabelous, grâce à la bienveillance de M. Jacob, Capitaine des Douanes. Le

241

Capitaine Jacob! Je me souviens encore du visage rouge que lui fit Gauguin lorsqu'il peignit son portrait en caleçon de bain... » Ch. Chassé, *Gauguin...* 1921, p. 23.

A ce même Jacob Gauguin a dédié la *Nature morte à l'ami Jacob*, nº 291.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 23; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 116, p. 342.

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

242. — LA FIANCÉE.

Toile. H. 0,33; L. 0,41.
Signé, daté et annoté, en bas à droite, en rouge : *P. Go* (18) 88 *La Fiancée.*

Ce tableau est le seul qui corresponde à la fois comme date et comme dimensions à celui exposé en 1893 à Copenhague sous le titre « La Gudu, fille d'Auberge ».

Voir : Pour la fenêtre ouverte sur la mer : *Fenêtre ouverte sur la mer*, nº 292.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 141 « La Gudu, fille d'Auberge » (?).

COLLECTIONS : Galerie d'art Franz Buffa, Amsterdam; - Vente, Paris, Charpentier, 17 juin 1960, nº 87 (135 000 NF); - Vente, Londres, Sotheby, 4 juillet 1962, nº 75 (£ 4 500) à Mme Miller.

A M. ET MME ALLAN MILLER, PENNSYLVANIE.

242

243. — LE MODÈLE.

EXPOSÉ : Paris, Café Volpini, 1889, nº 45 « Le modèle Bretagne ».

CITÉ : Jules Antoine, *Impressionnistes et Synthétistes* dans *Art et Critique*, nº 24, 9 septembre 1889, p. 370; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 67.

NON IDENTIFIÉ.

244. — TÊTE DE BRETONNE.

Toile. H. 0,33; L. 0,24.
Ni signé ni daté.

EXPOSÉ : Stockholm, Liljevalchs Konsthal, De Cézanne à Picasso, 1954, nº 137.

244

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 113, p. 342.

COLLECTIONS : Louis Bernard; - Acheté par Bernheim le 29 septembre 1916; - Vendu à Halvorsen le 13 octobre 1916 (900 F); - Barbazanges (1920-1922); - Fayet, Igny.

COLLECTION PARTICULIÈRE, STOCKHOLM.

245. — LA VISION APRÈS LE SERMON ou LA LUTTE DE JACOB AVEC L'ANGE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1888.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 72, la mention : « 30 Apparition » indique vraisemblablement qu'il s'agit d'une toile de 30 (73×92) et p. 73 « 7 Vision du sermon, 1 000 », 7 indique le numéro de la liste des œuvres destinées à l'exposition des XX à Bruxelles et 1 000 le prix que Gauguin demandait pour cette toile.

« ... son *Combat de Jacob et de l'ange* (1888) [s'inspire] d'un groupe de lutteurs trouvé dans les *Mangwa* d'Hokusaï... » B. Dorival, *Gauguin*, 1960, p. 89.

Dans *Le Carnet...*, 1961, p. 24. « Page 56... Le croquis au milieu de la page doit être une première version de l'Ange pour le tableau « La vision après le sermon » ou « La lutte de Jacob avec l'Ange ».

« J'ai fait pour une église un tableau, naturellement il a été refusé, aussi je le renvoie à Van Gogh... J'ai cette année tout sacrifié, l'exécution, la couleur, pour le style, voulant m'imposer autre chose que ce que je sais faire... » *Lettre de Gauguin à Schuffenecker, 8 octobre* 1888. 1946, p. 140.

« Loin, très loin sur une fabuleuse colline, dont le sol apparaît en un vermillon rutilant, c'est la lutte biblique de Jacob avec l'ange. Tandis que ces deux géants de légende, que l'éloignement transforme en pygmées, combattent leur formidable combat, des femmes regardent, intéressées et naïves, ne comprenant point trop, sans doute, ce qui se passe là-bas, sur cette fabuleuse colline empourprée. Ce sont des paysannes. Et à l'envergure de leurs coiffes blanches éployées comme des ailes de goéland, et aux typiques bigarrures de leurs fichus, et aux formes de leurs robes et de leurs caracos, on les devine originaires de la Bretagne. Elles ont des attitudes respectueuses et les faces écarquillées de créatures simples écoutant d'extraordinaires contes un peu fantastiques affirmés par quelque bouche incontestable et révérée. On les dirait dans une église, tant silencieuse est leur attention, tant dévot est leur maintien; on les dirait dans une église et qu'une vague odeur d'encens et de prière volette parmi les ailes blanches de leurs coiffes et qu'une voix respectée de vieux prêtre plane sur leurs têtes... Oui, sans doute, dans une église, dans quelque pauvre église de quelque pauvre petit bourg breton... Mais alors où sont les piliers moisis et verdis? où sont les murs laiteux avec l'infime chemin de croix chromolithographique? où la chaire de sapin? où le vieux curé qui prêche et dont l'on entend, certes, dont l'on entend la voix marmonnante? Où tout cela? Et pourquoi, là-bas, loin, très loin, le surgissement de cette colline fabuleuse, dont le sol apparaît de rutilant vermillon? Ah! c'est que les piliers moisis et verdis, et les murs laiteux, et le petit chemin de croix chromolithographique, et la chaire de sapin, et le vieux curé qui prêche se sont depuis bien des minutes anéantis, n'existent plus pour les yeux et pour les âmes de bonnes paysannes bretonnes!... Toutes les ambiantes matérialités se sont dissipées en vapeurs, ont disparu : lui-même, l'évocateur, s'est effacé et c'est maintenant sa Voix... que contemplent, avec cette attention naïve et dévote, ces paysannes à coiffes blanches, et c'est sa Voix, cette vision villageoisement fantastique, surgie là-bas, loin, très loin... » A. Aurier, *Mercure de France*, 1891, t. II, p. 165, cité par J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 73-74.

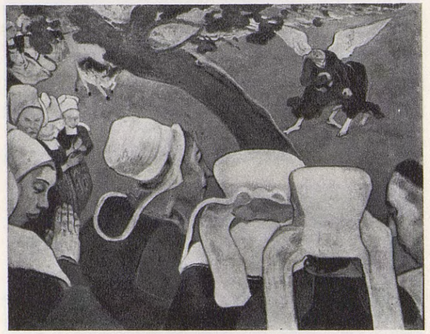
« ...Des bravos accueillirent l'adjudication au profit d'Henry Meilheurat des Pruraux de l'objet principal de la vente : *La vision après le sermon, La lutte de Jacob avec l'Ange*, manifestation vite réprimée par le commissaire-priseur... » Rotonchamp, *op. cit.*, p. 88.

« ... Une des œuvres les plus caractéristiques de cette période est la *Vision après le Sermon* qu'on appelle aussi *La lutte de Jacob avec l'Ange*, ouvrage qui séduisit à tel point le critique Albert Aurier qu'il salua Gauguin comme le champion du Symbolisme en art, ce qui fut l'origine du conflit entre Emile Bernard et Gauguin, Emile Bernard ayant fait valoir, non sans quelque raison, que ce tableau ressemblait beaucoup à ses *Bretonnes de la prairie*. C'est cette *Vision après le Sermon* que Gauguin allait vainement offrir (mais peut-être seulement en 1889) au curé de Nizon, commune qui, tout récemment, a été incorporée à celle de Pont-Aven. — « Nous partîmes pour Nizon, m'a dit Sérusier, en portant le tableau que nous voulions donner au curé de cette paroisse, mais il savait que Gauguin déjà avait essuyé un refus à Pont-Aven et lui aussi repoussa l'offre faite à son église. » Ch. Chassé, *Gauguin*, 1955, p. 52.

« ... Je ne reproche pas à Gauguin d'avoir fait un fond vermillon, ni deux guerriers luttant et les paysannes bretonnes au premier plan, je lui reproche d'avoir chipé cela aux Japonais et aux peintres byzantins et autres, je lui reproche de ne pas appliquer sa synthèse à notre philosophie moderne qui est absolument sociale, anti-autoritaire et anti-mystique... » *Lettre de Pissarro à son fils Lucien, Paris, 20 avril* 1891. Ed. 1950, p. 234.

EXPOSÉ : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, nº 7; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 209; - Londres, Leicester Galleries, Important pictures by 19th century French masters, 1924, nº 51; - Edimbourg, Society of Eight, 1925; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 6; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 19; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 8; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 23.

CITÉ : A. Aurier, *Mercure de France*, t. II, 9 février 1891, p. 165; - A. Aurier, *Œuvres posthumes, le symbolisme en peinture*, 1893, pp. 205-219; - Ch. Morice, *Paul Gauguin*, 1920, pp. 180, 181-182, 229; - Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 25, 67; - R. Rey, *Paul Gauguin*, 1923, pp. 21-26; - T.C.M., *Some recent additions to the National Gallery of Scotland*, dans *The Studio*, septembre 1925, p. 163; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 72-74, 88; - *Catalogue of the National Gallery of Scotland*, 1929, p. 114; - Robert Rey, *La Renaissance du sentiment classique dans l'art*, 1931, p. 67; - Ch. Kunstler, *Paul Gauguin*, 1934, pp. 39-40; - Pola Gauguin, *Paul Gauguin mon Père*, 1938, p. 141; - J. Rewald, *Gauguin*, 1938, p. 20; - J. Rewald, *Pissarro and some of his friends* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1941, t. I, p. 371; - R.H. Wilenski, *Modern French Painters*, 1941, pp. 78-82, 94, 104, 132, 200, 300; - Emile Bernard, *Souvenirs inédits...*, 1943, pp. 6-9, 10; - B. Dorival, *Les étapes de la peinture française contemporaine*, 1943, t. I, pp. 76-85; - J. Rewald, *The History of Impressionism*, 1946, t. I, p. 415; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 140; - G. Bazin, *L'Epoque Impressionniste*, 1947, pp. 52-53, 55; - Ch. Perruchot, *Gauguin, sa vie ardente et misérable*, 1948, pp. 99, 105; - M. Malingue, *Paul Gauguin*, 1948, pp. 30, 34, 37, 46; - Y. Thirion, *L'influence de l'estampe japonaise sur la peinture française dans la seconde moitié du XIXe siècle* dans *Musées de France*, 1948, pp. 229-234; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 6; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 121, p. 342; - *Lettres de Pissarro à son fils Lucien*, 1950, p. 234; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, pp. 25, 52; - Y. Thirion, *L'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 97-104; - R. Goldwater, *Paul Gauguin*, 1957, p. 64; - Bernard Dorival, *Gauguin* (Ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 89; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 121 et 161; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 24.



245

COLLECTIONS : Offert par Gauguin au Curé de Nizon qui le refuse; - Envoyé à Paris, chez Théo Van Gogh qui l'expose probablement; - Vente Gauguin 23 février 1891, nº 25 du p.v., nº 6 du catalogue (900 F) à Henry Meilheurat des Pruraux; - Sir Michael Sadler; - Acquis en 1925 par la

NATIONAL GALLERY OF SCOTLAND, EDIMBOURG.

246. — VOUS Y PASSEREZ LA BELLE.

Dans *Le Carnet*... 1952, la mention « 12. Vous y passerez la belle 500 » indique que ce tableau était le 12e de la liste des œuvres destinées à l'Exposition des XX à Bruxelles et 500 F le prix demandé par Gauguin. On peut supposer qu'il mesurait 92 × 73, puisque les autres tableaux de ce prix ont ces dimensions.

Exposé : Bruxelles, Galerie du Musée Royal de peinture, 6e Exposition des XX, 1889, no 12.

Cité : R. Huygue, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 73.

Non identifié.

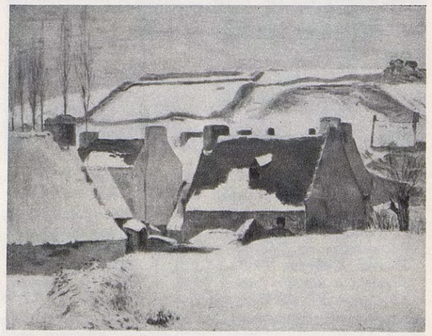
247. — BONSOIR GAUGAIN!

Toile. H. 0,93; L. 0,72.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1888 ?

Cette œuvre est probablement authentique puisque vendue du vivant de Gauguin. Les dimensions ne correspondent à aucune des deux versions de *Bonjour M. Gauguin*. L'orthographe « Gaugain » est probablement une erreur du catalogue puisque la même erreur se retrouve dans l'annonce des deux autres tableaux de ce peintre dans cette même vente.

Vente Dosbourg, 10 novembre 1897, no 17 (152 F).

Non identifié.



248

248. — EFFET DE NEIGE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Sur le châssis : « No 18 Effet de neige. »

Exposé : Stockholm, Liljevalchs Konsthall, De Cézanne à Picasso, 1954, no 138.

Collections : Vente Gauguin, 23 février 1891, no 18 « Effet de neige » (240 F) racheté; - Pontus Furstenberg. acheté à Paris, légué par celui-ci en 1902 au

Konstmuseum, Göteborg, Suède.

249

249. — LES PREMIÈRES FLEURS.

Toile. H. 0,70; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Dans *Le Carnet*... 1952, p. 72, la mention « 30 Paysage 2 Bretonnes » indique les dimensions d'une toile de 30 (92 × 73) et p. 73 « 3 Paysage breton 2 femmes 500 » que ce tableau était le troisième de la liste des œuvres destinées à l'Exposition des XX à Bruxelles et 500 le prix demandé par Gauguin.

« Degas est si enthousiaste de vos œuvres qu'il en parle à beaucoup de monde, et qu'il va acheter la toile qui représente un paysage de printemps avec une prairie sur l'avant-plan avec deux figures de femmes, l'une assise, l'autre debout. » *Lettre de Théo Van Gogh à Gauguin* du 13 novembre 1888 dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 200.

« Je suis aussi satisfait que possible du résultat de mes études de Pont-Aven; Degas doit m'acheter celle des Bretonnes aux avins. C'est pour moi une grande flatterie. J'ai, comme vous le savez, la plus grande confiance dans le jugement de Degas (croquis de la toile) : 1 femme debout, 1 par terre... » *Lettre de Gauguin à Emile Bernard*, 1926, p. 70.

C'est de cette toile qu'il est question dans la *Lettre à Schuffenecker*, 1946, p. 152, projet pour l'Exposition Volpini : « 3 Les Bretonnes (1 debout, 1 par terre) », toile qui figure dans le catalogue Volpini sous le titre *Les premières fleurs*.

Exposé : Paris, Boussod et Valadon, novembre 1888; - Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, no 3; - Paris, Café Volpini, 1889, no 31; - Paris, Musée Jacquemart-André, Les chefs-d'œuvre des collectinos françaises, été 1961, no 78.

Cité : P. Gauguin, *Lettres à Emile Bernard*, 1926, p. 70; - P. Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*, 1946, p. 152; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, no 117, p. 342; - R. Huygue, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72 et 73; - Merete Bodelsen. *An unpublished letter by Théo Van Gogh* dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 200; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 147.

Collections : Vente Gauguin, 23 février 1891, no 12 du catalogue, 13 du p.v. « Bretonnes au printemps », (251) F à Alexandre Natanson (?); - Vente P. Baudin, Paris, 16 mars 1921, no 8 (11 650 F) à Mme Moch.

Collection particulière, Paris.

250. — CONVERSATION. BRETAGNE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Dans *Le Carnet*... 1952, p. 72, la mention : « 30 Paysage en hauteur 2 vo » indique vraisemblablement qu'il s'agit d'une toile de 30 (92 × 73). La mention « Vo » semble inexplicable mais est répétée dans la liste de la page suivante qui est celle de l'Exposition XX à Bruxelles « 15 Berger et bergère 2 vo 500 »; ce dernier nombre est sans doute le prix demandé en cas de vente. « Vo » est peut-être une abréviation pour désigner les deux veaux du premier plan. Gauguin a plusieurs fois utilisé ce résumé phonétique par exemple dans sa signature « P. Go » ou dans son *Carnet*... 1961, avec « Bato » ou « Bordo » qui signifient probablement, Bateau et Bordeaux.

Dans *Le Carnet*... 1952, p. 223, figure une liste des œuvres vendues ou données par Gauguin. La mention « Mlle Bogh berger et bergère, 360 » signifie que Gauguin a vendu ce tableau 360 F et que Mlle Boch l'a acquis ensuite (au prix de 400).

Le catalogue de l'Exposition Volpini porte la mention « no 33 Conversation Bretagne ».

Une autre toile portant le même titre *Conversation* figurait à l'Exposition Impressionniste de 1886. Ce ne peut être celle de 1886 que Gauguin aurait à nouveau fait figurer en 1889 au Café Volpini puisque cette fois il prend la peine de préciser « Conversation Bretagne » et qu'à l'Exposition de 1886 il ne pouvait y avoir de toiles de Bretagne : l'exposition ayant ouvert le 15 mai et Gauguin n'ayant quitté Paris pour la Bretagne qu'au mois de juin. En outre, l'Exposition des XX de 1889 comporte une autre toile du même titre, mais c'est encore une autre œuvre puisqu'elle est intitulée « Conversation. Tropiques ».

« Page 55. La silhouette de dos est reprise dans un personnage de « Conversation 1888 », dans *Carnet*... 1961, p. 24.

Exposé : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, no 5; - Paris, Café Volpini, 1889, no 33 Conversation Bretagne; - Bruxelles, La Libre Esthétique, Les peintres impressionnistes, 1904, no 48 « Bretagne, à Mlle Boch ».

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 66; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, no 188, p. 345; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73 et 223; - P. Fierens, *Bulletin des Musées Royaux des Beaux-Arts*, Bruxelles, mars 1957, p. 11; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de Croquis*, 1961, p. 24.

250

Collections : Boussod et Valadon; - Acheté à Gauguin le 21 mars 1889 (360 F), vendu à Mlle Anna Boch (400 F); légué par elle aux

Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles.

251

251. — LA RONDE DES PETITES BRETONNES.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Comparer le paysage avec celui de tous les tableaux peints en 1886 et 1888, dans le Champ Derout-Lollichon, nos 199, 200, 269, 270, 271. Le petit chien est celui de Gauguin qui figure aussi dans *La Fenaison* (I) no 269 et dans plusieurs autres tableaux, nos 350, 365, 369, 378, 394.

« ... Je pourrai encore vendre « La ronde des petites Bretonnes », mais il y aurait une petite retouche à faire. La main de la petite fille qui vient au bord du cadre prend une importance qu'elle ne paraît pas avoir quand on ne voit que la toile. L'amateur voudrait que vous revoyiez un peu la forme de cette main sans autrement modifier quoi que que ce soit dans le tableau. Il me semble que cela ne vous sera pas difficile et pour cela je vous envoie la toile. Il donnera 500 F du tableau tout encadré avec un cadre qui revient à près de 100 F. Voyez si vous pouvez le contenter et si vous voulez faire l'affaire... » *Lettre de Théo Van Gogh à Gauguin* dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 200.

... « La toile de Gauguin *Enfants bretons* est arrivée et il l'a très bien changée, mais, quoique j'aime assez cette toile, c'est d'autant mieux qu'elle soit vendue puisque les deux qu'il va t'envoyer d'ici sont trente fois meilleures... » *Lettres de Vincent à Théo* (déc. 1888 [?]), N.R.F., 1960, t. III, p. 275, no 563.

C'est le tableau cité dans une lettre de Gauguin à Schuffenecker donnant la liste pour l'Exposition Volpini : « 6 La ronde des petites Bretonnes » (*Lettres*... 1946, p. 153) et celui exposé sous le titre : *Ronde dans les foins*, auquel Gauguin fait encore allusion dans une lettre à Emile Bernard : « Van Gogh m'a vendu les petites danseuses dans les foins » (*Lettres*... 1946, p. 169).

Voir : *Danse bretonne*, Pastel, 22 × 41. Coll. V.W. Van Gogh, Laren.

Exposé : Paris, Boussod et Valadon, novembre 1888; - Paris, Volpini, 1889, no 36; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, no 8; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, no 9; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, no 7; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, no 29.

CITÉ : Jules Antoine, *Impressionnistes et Synthétistes* dans *Art et Critique*, nº 24, 9 septembre 1889, p. 370; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 66; - Paul Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 153 et 169; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 126, p. 343; - Merete Bodelsen, *An unpublished letter by Théo Van Gogh* dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 200; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 275.

COLLECTIONS : Boussod et Valadon; - A. Vollard; - Vente William A. Cargill, Londres, Sotheby, 11 juin 1963, nº 29 (£ 75 000).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

252. — BRETONNES ET VEAU.

Toile. H. 0,91; L. 0,72.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Voir : Pour la paysanne vue de dos : *La danse des quatre Bretonnes*, nº 201 et la *zincographie*. Guérin, nº 4, qui comporte également l'autre paysanne mais tournée à gauche.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 11; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 37 ou 41 selon éd.; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 98; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 34; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Exposition d'Art français, 1957-1958, nº 56.

252

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 134, p. 343; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 905.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 21 du p.v., 20 du catalogue (290 F) à Magnier, 7, rue de Laborde; - Tetzen-Lund; - Helge Jacobsen, Copenhague; - Don de celui-ci en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

253

253. — L'AVEN A TRAVERS PONT-AVEN.

Toile. H. 0,72; L. 0,93.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Voir : Pour les deux femmes au centre *La danse des quatre Bretonnes*, nº 201.

EXPOSÉ : Berne, Kunsthalle, Art Européen dans les collections bernoises, 1953, nº 39; - Rome, Palais des Expositions - Florence, Palais Strozzi, Chefs-d'œuvre de la peinture française au XIXe siècle, 1955, nº 43; - Paris, Petit Palais, De Géricault à Matisse, 1959, nº 56.

COLLECTIONS : Le peintre Boch; - Brame.

AU DR JACQUES KOEFER, BERNE.

254. — LA FEMME A LA CRUCHE.

Toile. H. 0,92; L. 0,72.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Une information américaine indique que cette peinture était le nº 7, intitulé « Le Presbytère » de la vente du 23 février 1891, mais ne précise pas pourquoi ce peut être cette œuvre. Gauguin dans une lettre à Schuffenecker date *le Presbytère* de 1886; voir notre nº 204.

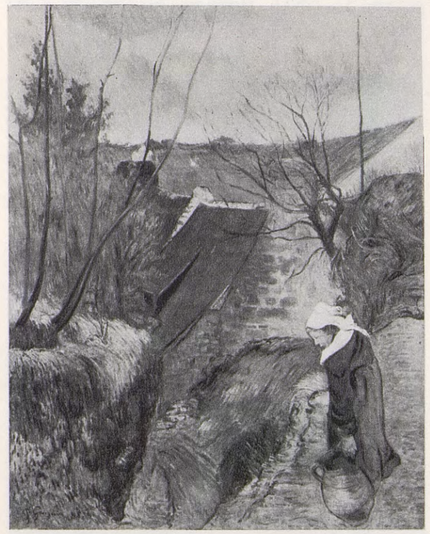
Voir : Pour la femme *Danse des quatre Bretonnes*, nº 201 et *La Vache rouge*, nº 365.
Pour les maisons : *Petit berger breton*, (I) nº 256.

EXPOSÉ : Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 6; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 5; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 9; - New York, Knoedler, The Niarchos collection, 1957-1958, nº 17; - Ottawa, National Gallery of Canada, The Niarchos collection, 1958, nº 17; - Londres, Tate Gallery, The Niarchos collection, 1958, nº 18.

CITÉ : Jules Antoine, *Impressionnistes et Synthétistes* dans *Art et Critique*, nº 24, 9 septembre 1889, p. 370.

COLLECTIONS : Charles Laurent; - Mme Thérèse A. Laurent; - MM. Wildenstein, New York.

A M. STAVROS S. NIARCHOS.



254

255. — LE GARDIEN DE PORCS.

Toile. H. 0,73; L. 0,93.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

On voit dans le fond de ce paysage la colline Sainte-Marguerite reconnaissable sur une photographie actuelle (*Gazette des Beaux-Arts*, 1956, p. 94).

« Pages 19, 20 et suivantes... le même petit paysan figurait notamment dans « Le gardien de porcs ». Dans *Carnet*... 1961, pp. 21-22.

Voir : *Le petit berger breton*, 1888, nº 256, dans une attitude presque identique et *Eventail*, nº 257.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 24 « Paysage breton avec cochons », coll. Fayet (?); - Saint-Louis, City Art Museum, Paintings by the masters of Post-Impressionism, 1931, nº 16; - Los Angeles Museum, Five centuries of European Painting, 1933, nº 48; - Chicago, Art Institute, Century of Progress, 1934, nº 299; - Kansas City, William Rockhill Nelson Gallery of Art, One hundred years of French Painting, 1820-1920, 1935, nº 25; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 6; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 7; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 5; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 4; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 15; - Chicago, Quest Art Galleries, French 19th century paintings, 1937, nº 9; - Boston, Institute of Modern Art, The sources of Modern Painting, 1939, nº 83; - New York, Wildenstein, The sources of Modern Painting, 1939, nº 57; - Glenn Falls (New York) Crandall Free Public Library, European Painting, Drawing, and Prints of the 19th century, 1942, nº 30; - New York, Museum of Modern Art, Art in progress, 1944, p. 220; - New York, Wildenstein, French and American 19th century painting, 1947, nº 11; - New York, Wildenstein, Six Masters of Post-Impressionism, 1948, nº 12; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin..., 1954, nº 8; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 10.

255

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 127, p. 343; - *Gauguin en Bretagne*... dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1956 (janvier-avril), p. 94; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin. Carnet de croquis*, 1961, pp. 21-22.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 22 du catalogue, 23 du p.v. (310 F) à Jeanson; - Gustave Fayet, Igny; - Mme d'Andoque, Paris; - MM. Wildenstein, New York; - Mme James Fosburgh, New York; - MM. Wildenstein, New York.

A M. NORTON SIMON, LOS ANGELES.

256

256. – PETIT BERGER BRETON (I).

Toile. H. 0,89; L. 1,16.
Daté et signé en bas à gauche : (18) 88 *P. Gauguin.*

Paysage d'automne, donc peint peu de temps avant le départ pour Arles.

Voir : Pour l'ensemble du paysage : *Femme à la cruche*, nº 254.
Pour le berger : *Gardien de porcs*, nº 255 et *Eventail*, nº 257.
Pour la paysanne : *Dessin* reproduit par Ch. Kunstler, *Gauguin* 1934, p. 39 (Coll. Sandwich).

D'après les dimensions de cette toile, c'est probablement celle qui est mentionnée dans la liste du *Carnet*... 1952, p. 72 : « Toile de Bretagne 50 ».

« Pages 19, 20 et suivantes. Les dessins des pages suivantes sont tous de Bretagne et de l'année 1888. Le même petit garçon figurait notamment dans «Le petit berger breton», *Carnet*... 1961, pp. 21-22.

Exposé : Strasbourg-Nancy-Besançon, Les origines de l'art contemporain, 1947, nº 60; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 9; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, nº 4; - Londres, Royal Academy, Landscape in French Art, 1949-1950, nº 290; - Rouen, Paysages de France, 1958, nº 77; - Tokyo, Masterpieces of the Ex-Matsukata collection, 1960, nº 43.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 122, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 72; - *Catalogue de la collection Matsukata*, Tokyo, 1955, nº 24; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 120; - *Catalogue du Musée national d'Art Occidental*, Tokyo, 1961, nº 154; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, pp. 21-22.

Collections : Prince Matsukata, Tokyo. Donné par le Gouvernement de la France en 1959 au

Musée National d'Art Occidental, Tokyo.

257. — PETIT BERGER BRETON (II).

Éventail.
Gouache sur soie. H. 0,14; L. 0,48.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin*.

Voir : Pour le paysage : *La prairie au bord de l'Aven*, nº 260.
Pour le personnage : *Le gardien de porcs*, nº 255, *Petit berger breton*, nº 256.

Exposé : Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 58.

257

Collections : Vente R.S. [auerbach], mars 1931, nº 10 (5 300 F); - Olivier Senn; - Vente anonyme, Paris, Charpentier, 21 juin 1960, nº 23 (20 000 NF).

Collection particulière.

258. — HIVER OU PETIT BRETON ARRANGEANT SON SABOT.

Toile. H. 0,90; L. 0,71.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

258

Le Carnet... 1952 présente page 72 une liste de tableaux destinés à l'Exposition Volpini : « 30 Hiver (hauteur) », le chiffre 30 correspond certainement à la dimension de la toile et page 73 « 4 Breton et veau hiver 500 », 4 indique le numéro à l'Exposition des XX et 500 le prix de vente demandé.
C'est à cette même œuvre que se rapporte le passage de la lettre à Schuffenecker donnant la liste pour l'Exposition Volpini : « 4) Hiver. Petit Breton arrangeant son sabot avec village au fond... » *Lettres*... 1946, p. 153.
Voir : Pour le personnage de droite celui d'*Enfance de Bretagne*. nº 346 et celui du *Saule*, nº 347.
Pour le veau : *Carnet*... 1961, p. 108.

Exposé : Bruxelles, Galerie du Musée Royal de Peinture, 6e Exposition des XX, 1889, nº 4; - Paris, Café Volpini, 1889, nº 34; - Copenhague, Exposition d'Art français, 1914, nº 101; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 7; - Bâle, Kunsthalle, 1928, nº 33 ou 37 selon éd.; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 97; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 33; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Exposition d'Art français, 1957-1958, nº 55.

Cité : Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*..., 1946, p. 153; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 128, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 904; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 108.

Collections : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 1, *Paysage d'hiver* (265 F) à Morot, 22, rue de Provence; - acheté par le Musée des Beaux-Arts de Copenhague, en 1912; - Dépôt de ce Musée en 1915, à la

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague.

259. — LE GRAND BRETON AVEC LE PETIT GARÇON EN BLEU.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.

Nº 2 de la liste envoyée par Gauguin à Schuffenecker pour l'Exposition Volpini, 1889, avec l'indication : « 30 » qui précise sans aucun doute les dimensions de la toile. *Lettres*... 1946, p. 152. Cependant on ne trouve aucun tableau correspondant à cette description dans le catalogue de l'Exposition Volpini.

Cité : Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*..., 1946, p. 152; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 136, p. 343.

Non identifié.

260

260. — LA PRAIRIE AU BORD DE L'AVEN.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Le paysage est le même que celui de l'*Eventail, Petit berger breton* (II), nº 257 et complète, à droite, celui de *l'Aven*, nº 261.

Exposé : Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 15; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 32.

Collection particulière, Suisse.

261

261. — L'AVEN.

Toile. H. 0,73; L. 0,93.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin*, (18) 88.

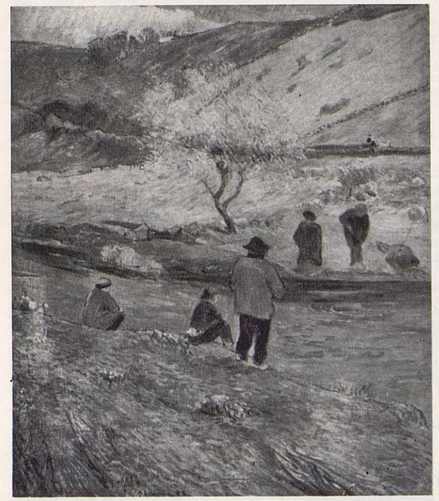
Ce paysage complète et fait exactement suite, à gauche, à celui de *La Prairie au bord de l'Aven*, nº 260.

Exposé : Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 24; - Tokyo, Bridgestone Gallery, Opening Exhibition, 1952, nº 26; - Paris, Musée d'Art Moderne, La collection Ishibashi, 1962, nº 22.

Cité : B. Dorival, *Un musée japonais d'art français* dans *Connaissance des Arts*, nº 81, novembre 1958, p. 60; - *Catalogue of the Bridgestone Gallery*, Tokyo, 1959, nº 59, p. 4; - Michel Hoog, *Catalogue de l'Exposition de la collection Ishibashi*..., 1962, p. 42, nº 42.

Ancienne collection du Prince Matsukata, Tokyo.

Bridgestone Gallery (Collection Ishibashi), Tokyo.



262

262. — PÊCHEURS A LA LIGNE.

Toile. H. 0,72; L. 0,60.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 88.

Collections : Acheté à Gauguin 250 F, par Boussod et Valadon le 4 décembre 1888; - Vendu le même jour à Clapisson 400 F; - Vente Clapisson, Paris, 28 avril 1894, nº 8 (500 F); - Vente Depeaux, Paris, 1er juin 1906, nº 175 (1 815 F) à Bernheim.

Collection particulière, Hongrie.

263. — LA RIVIÈRE BLANCHE.

Toile. H. 0,58; L. 0,72.
Ni signé ni daté.

263

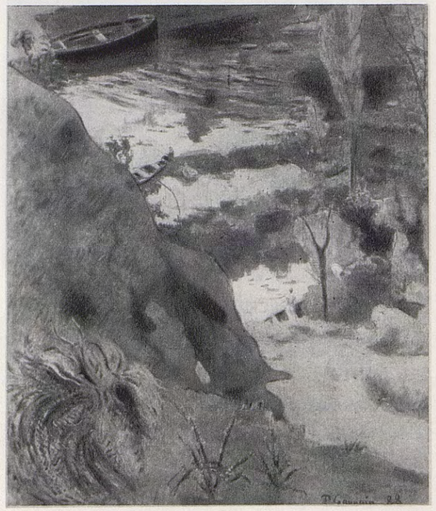
Cette peinture, authentifiée par Daniel de Monfreid porte sur l'autre face *Le Portrait de Madeleine Bernard*, n° 240.
Le tableau a figuré sur la face *Portrait de Madeleine Bernard*, dans de nombreuses expositions. Voir notice n° 240.
Voir : Pour le paysage, *Pêcheur et baigneurs sur l'Aven*, n° 264. On y reconnaît la silhouette très particulière de l'arbre à gauche qui se trouve ici à droite.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 157; - Winterthur, Maîtres français, 1916, n° 60.

CITÉ : J.A. Sainson, *Une visite au Musée de Grenoble*, s.d., p. 25.

COLLECTIONS : Émile Bernard; - Fabre (Salon d'Automne, 1906); - Druet; - Acheté par Bernheim-Jeune à Druet le 20 avril 1909 (2 400 F); - Acquis en août 1923 par la Ville de Grenoble.

MUSÉE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE, GRENOBLE.



264

264. — PÊCHEUR ET BAIGNEURS SUR L'AVEN.

Toile. H. 0,73; L. 0,60.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

« Page 57. Croquis pour un paysage avec une barque pris en vue plongeante, disposition dont on trouve plusieurs exemples dans les toiles de l'année 1888, notamment dans les n°s 264 et 282. » Dans *Carnet...* 1961, p. 25.

Voir : Pour le paysage, *La Rivière blanche*, n° 263; on reconnaît notamment la silhouette très caractéristique de l'arbre à droite.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 111, p. 342; - Y. Thirion, *L'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 106; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 25.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

265

265. — COURSE DE CHIENS.

Toile. H. 0,92; L. 0,71.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 225, la mention « Dupuis 2 chiens Prairie 325 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu le tableau Le texte d'une lettre de ThéoVan Gogh à Gauguin semble également concerner ce tableau qui aurait figuré à l'Exposition de novembre 1888, chez Boussod et Valadon :
« Maintenant il y a deux toiles définitivement vendues. L'un est un paysage en hauteur avec deux chiens dans une prairie, l'autre une mare au bord de la route. Comme il y a une combinaison d'échange, je cote le premier *net pour vous* F 375, l'autre 225. » *Lettre de Théo Van Gogh à Gauguin* dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 200.

On ne comprend cependant pas comment ce même tableau aurait pu figurer dans la vente de 1891. Peut-être s'agit-il de deux œuvres dont l'une nous est inconnue ?

EXPOSÉ : Paris, Boussod et Valadon, novembre 1888.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 220, p. 346; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 325; - Merete Bodelsen, *An unpublished letter by Théo Van Gogh* dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 200; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 147.

COLLECTIONS : Dupuis; - Vente Gauguin, 23 février 1891, n° 24 du catalogue, 25 du p.v. (400 F) à M. Jean, rue Louis-le-Grand; - Acheté par Bernheim-Jeune à M. Jean (6 000 F) le 7 mai 1923; - Vendu à M. Howard Jung, le 21 juin 1923.

DISPARU.

266

266. — LE PORT DE PONT-AVEN.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Daté et signé en bas à gauche : (18) 88 *P. Gauguin.*

Peut-être le texte suivant concerne-t-il cette toile :
« Maintenant il y a deux toiles définitivement vendues. L'un est un paysage en hauteur..., l'autre une mare au bord de la route. Comme il y a une combinaison d'échange, je cote le premier *net pour vous* F 375, l'autre 225. » *Lettre de Théo Van Gogh à Gauguin* dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 200.

Voir : Croquis dans la lettre de Théo Van Gogh, dans *Burlington Magazine*, juin 1957, p. 198, fig. 23.

Le paysage est chaque fois vu sous un angle différent dans *Baignade devant le Port de Pont-Aven*, 1886, n° 198; *Le Saule au bord de l'Aven*, 1888, n° 267; *Petite crique devant le Port de Pont-Aven*, 1888, n° 268.

EXPOSÉ : Paris, Boussod et Valadon, novembre 1888 (?); - Paris, Orangerie, Carrière et le Symbolisme, 1949-1950, n° 185; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, n° 8; - Bâle, Kunsthalle, Collections privées bâloises, 1957, n° 130.

COLLECTIONS : Baron Robert de Rothschild; - Mlle Cécile de Rothschild; - Docteur Hanhart.

COLLECTION PARTICULIÈRE, SUISSE.

267

267. — LE SAULE AU BORD DE L'AVEN.

Toile. H. 0,74; L. 0,60.
Daté et signé en bas à droite : (18) 88 *P. Gauguin.*

Ce tableau, dans l'état où nous le reproduisons (à gauche), figura en 1934 à l'Exposition de la Gazette des Beaux-Arts. Plus tard (à droite), on a supprimé l'arbre mince et rigide qui occupe le premier plan à droite : une reproduction en couleurs parue dans le *Studio*, mai 1938, ne comporte plus cet arbre dont la présence est encore prouvée par un autre tableau de 1886, *Baignade devant le port de Pont-Aven*, n° 198, représentant le même paysage mais pris plus à gauche et un peu plus en arrière.
Même paysage également dans le *Port de Pont-Aven*, n° 266 et *La petite crique devant le port de Pont-Aven*, n° 268.

EXPOSÉ : Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, n° 50; - New York, Bignou Gallery, A selection of 19th and 20th century paintings, 1939, n° 9; - Amsterdam, Van Wisselingh, Peinture française du XIXe siècle, 1948, n° 14; - Montréal, Museum of Fine Arts, Canada collects. European painting, 1960, n° 174.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 119, p. 342.

COLLECTIONS : M. Brooks; acheté par Bernheim-Jeune le 2 mars 1920; - Vendu à Nunès et Fiquet le 21 août 1921; - G. Urion, vente 30-31 mai 1927, n° 33 (25 100 F) à Dru; - A. Gold; - Bignou, New York; - Lord Ivor Spencer Churchill (1948); - MM. Van Wisselingh, Amsterdam, 1951 (40 000 florins).

A M. ET MME L.T. PORTER, SAINT ANDREWS EAST (CANADA).

268. — PETITE CRIQUE DEVANT LE PORT DE PONT-AVEN.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Le site est le même que dans les peintures faites au port de Pont-Aven : n°s 198, 266, 267.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, n° 48; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, n° 35.

CITÉ : Karl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, n° 125; - Léo Swane, *Catalogue des œuvres d'art à Ordrupgaard*, 1954, n° 50.

COLLECTIONS : Georges Viau; acheté à celui-ci en 1918 par le Conseiller d'État Wilhelm Hansen, avec un choix de tableaux pour 15 000 couronnes danoises.

MUSÉE D'ORDRUPGAARD (COLLECTION WILHELM HANSEN).

268

269. — LA FENAISON (I).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Au revers : *Fenêtre ouverte sur la mer*, nº 292.

Le paysage (Champ Derout-Lollichon) est le même que dans les nos 199, 200, 251, 270, 271.

« Page 31. La maison est probablement une de celles qui figurent dans les différents tableaux faits dans le champ Derout-Lollichon, voir particulièrement *Fenaison* (I) ». Dans *Carnet...* 1961, p. 22.

Un dessin aux crayons de couleurs, 26 × 16, signé du monogramme d'atelier P.G., a été exposé à Lausanne, galerie de la Vieille Fontaine, De David à Cézanne, s.d. Nous n'avons pas vu ce dessin.

Voir pour le chien : *La ronde des petites Bretonnes*, nº 251; *Les faneuses*, nº 350; *La vache rouge*, nº 365; *Les foins*, nº 369; *La nature morte à la comtesse de N.*, nº 378; *Le toit bleu*, nº 394.

269

Exposé : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 31; - Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 54; - Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 25; - Orangerie, La donation Jamot, 1941, nº 61; - Musée du Louvre, Les nouvelles acquisitions, 1945, nº 86; - Louvre, salles du Jeu de Paume, l'Impressionnisme, 1948, nº 91; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 16; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 34.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 123, p. 343; - *Gauguin en Bretagne. Pont-Aven. Dans le champ Derout-Lollichon*, 1886-1888 dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 84; - Charles Sterling et Hélène Adhémar, *Catalogue des peintures, pastels, sculptures impressionnistes, Musée du Jeu de Paume*, Musées Nationaux, 1958, nº 130; - Germain Bazin et Hélène Adhémar, *Musée du Louvre. Peintures. Ecole française, XIXe siècle*. Vol. II, 1959, nº 900; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 22.

Collections : Paul Jamot; légué en 1939 au Musée du Louvre.

Musée du Louvre.

270. — LA FENAISON (II).

Toile. H. 0,50; L. 0,61.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

270

Étude pour *La Fenaison (I)*, nº 269.

Même paysage que dans tous les tableaux peints dans le Champ Derout-Lollichon (voir note précédente).

Dans le commerce en Suisse.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

271. — LE CHAMP DEROUT-LOLLICHON (III).

Toile. H. 0,66; L. 1,00.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Voir pour le paysage toutes les peintures faites en 1886 et 1888 dans le Champ Derout-Lollichon. Nos 199, 200, 251, 269 et 270.

271

Exposé : Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 79; - Oslo, Kuntsnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 13.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 120, p. 342; - *Gauguin en Bretagne. Pont-Aven. Le Champ Derout-Lollichon*, 1886-1888 dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 86-87.

Collections : Bignou.

Barber Institute of Fine Arts, the University of Birmingham (Angleterre).

272. — JEUNES BRETONS AU BAIN.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Ce tableau appartient à la série des *Enfants luttant (I et II)*, nos 273 et 274 et des *Jeunes baigneurs bretons*, nº 275. Ces scènes se situent au moulin David de Pont-Aven.

Dans la liste des tableaux figurant à la page 225 du *Carnet...*, 1952, la mention « Dupuis. Baigneurs 300 » — mention qui peut se rapporter à cette toile — indique probablement que Gauguin avait vendu ce tableau 300 F à Dupuis.

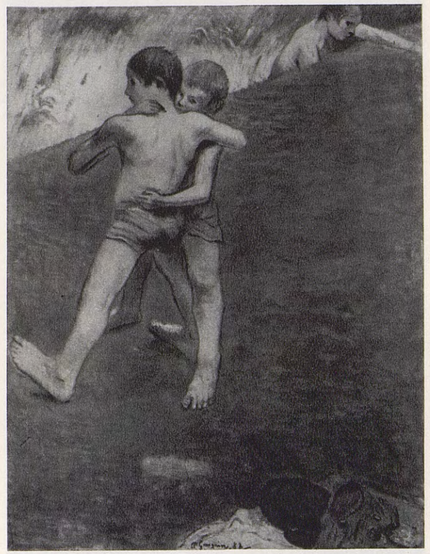
Exposé : Munich, Galerie Heinemann, Art français du XIXe siècle, 1913, nº 86; - New York, Howard Young Galleries, French Painting : Modern and Barbizon, 1922, nº 5.

272

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 69, p. 340; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 225 (?).

Collections : Dupuis (?); - Mme Godchaux; acheté par Bernheim-Jeune le 9 juillet 1910; vendu à Alphonse Kann le 11 juillet 1910, 4 000 F; acheté à Hessel le 31 janvier 1914 3 150 F par Bernheim-Jeune - Galerie J. Allard (1922).

Disparu.



273

273. — ENFANTS LUTTANT (I).

Toile. H. 0,93; L. 0,73.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 88.

Cette scène est prise dans le même lieu — c'est-à-dire au Moulin David à Pont-Aven — que celles des tableaux *Jeunes garçons au bain*, nº 272, *Enfants luttant (II)*, nº 274 et *Jeunes baigneurs bretons*, nº 275.

« ... Je viens de faire quelques nus dont vous serez content. Et ce n'est pas du tout du Degas. Le dernier est une lutte de deux gamins près de la rivière tout à fait japonais par un sauvage du Pérou. Très peu exécuté pelouse verte et le haut blanc. » *Lettre de Gauguin à Schuffenecker*, 1946, p. 133.

Dans *le Carnet...*, 1952, pp. 72, 73 et 223, les mentions suivantes : « 30 lutteurs », « 6 lutteurs 800 », « Filiger, dessin, Lutteurs 20 » indiquent : « 30 » qu'il s'agit d'une toile de 30; « 800 » du prix demandé et « 20 » le prix du dessin acheté par Filiger.

« Nº 10 Les deux lutteurs enfants. » Liste envoyée par Gauguin à Schuffenecker pour l'Exposition Volpini, *Lettres de Gauguin...*, 1946, p. 153.

Voir : Croquis dans la lettre à Schuffenecker. En outre, d'après la note ci-dessous, il existe probablement un dessin ayant appartenu à Filiger.

Exposé : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, nº 6; - Paris, Café Volpini, 1889, nº 40; - Paris, Bernheim-Jeune, Nus, 1910, nº 42; - Saint-Pétersbourg, Centennale de l'art français, 1912, nº 110; - Prague, Art français du XIXe et du XXe siècle, 1923, nº 182; - Londres, Leicester Galleries, Important pictures by 19th century French Masters, 1924, nº 64; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 35 ou 39 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 25; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Vincent Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 16; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 60 *bis*; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 2; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 6; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 4; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 24; - Paris, Orangerie, Carrière et le Symbolisme, 1949-1950, nº 186.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 66, 68; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 133, 152; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 132, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73 et 223.

Collections : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 21 du catalogue, 22 du p. v. « Les lutteurs » (250 F) à Alfred Natanson; - A. Vollard; - Mme de Galéa.

Collection particulière, Paris.

274. — ENFANTS LUTTANT (II).

Bois. H. 0,335; L. 0,24.
Ni signé, ni daté.

Étude pour *Les enfants luttant*, nº 273.

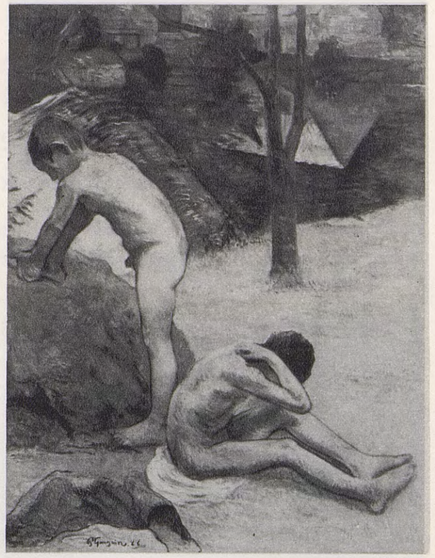
274

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 98; - Bilbao, 1919; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 36 ou 40 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 26; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 28; - Londres, Leicester Galleries, The Durrio Collection of works by Gauguin, 1931, nº 73.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 133, p. 343.

Collections : Durrio; - Lichtenhan, Bâle.

Collection particulière, Suisse.



275

275. — JEUNES BAIGNEURS BRETONS.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Même site que *Jeunes Bretons au bain*, nº 272 et *Enfants luttant* (I). nº 273.

Voir dessin, Rewald, *Drawings*, nº 12.

Exposé : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 157; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 28; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 7; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 21; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 15; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 37; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 36.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 114, p. 341.

Collections : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 11 du p.v., 10 du catalogue (360 F) à Alexandre Natanson, 60, av. du Bois-de-Boulogne; - Wilhelm Weinberg, New York; - Vente Londres, Sotheby, 10 juillet 1957, nº 24 (£ 17 000) à O'Hana.

Kunsthalle, Hambourg.

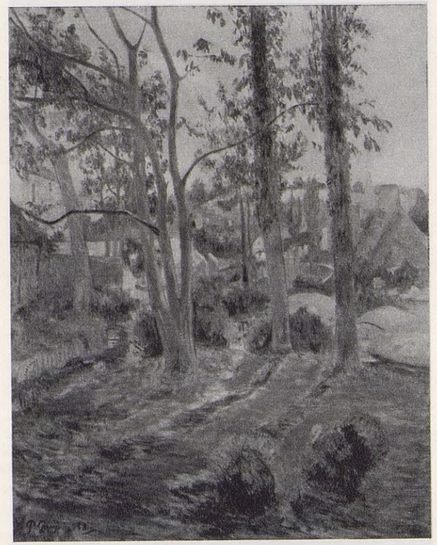
276. — LES DINDONS.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

D'après les renseignements donnés par M. Even, secrétaire du Syndicat d'Initiative de Pont-Aven, le paysage est celui du lieu-dit « Poche-Menu », à Pont-Aven.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 225, la mention « Clapisson. Dindons 250 » indique que Gauguin a vendu ce tableau 250 F à Clapisson.

Exposé : New York, Durand-Ruel, 1926; - Chicago Art Institute, Century of Progress, Paintings and Sculpture, 1933, nº 365; - Londres, Lefèvre Gallery, 19th century masterpieces, 1950; - Londres, Lefèvre Gallery, French



276

Paintings, 1954, nº 10; - Atlanta, The High Museum, French Paintings, 1954; - San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, California Collects, 1958, nº 35; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 9.

Cité : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 225.

Collections : Clapisson; - Bernheim-Jeune; - E. et A. Silbermann Gallery, New York; - Martin A. Ryerson, Chicago; - The Art Institute of Chicago; - Lefèvre Gallery, Londres.

A M. et Mme William Goetz, Los Angeles.

277

277. — PAYSAGE AUX CANARDS.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Exposé : Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 49; - Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 27; - Paris, Musée Jacquemart-André, Chefs-d'œuvre des collections françaises, été 1961, nº 75; - M. Olivier Senn.

Collection particulière.

278. — LA GARDEUSE D'OIES.

Toile. H. 0,24; L. 0,38.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Go* (18) 88.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 17; - New York, Museum of Modern Art, 1933; - New Orleans, Isaac Delgado Museum, Early Masters of Modern Art, 1959, nº 18.

Cité : J. Rewald, *Le Post-Impressionnisme*. Albin Michel, 1961, p. 120.

Collections : Gustave Fayet, Igny; - MM. Wildenstein, New York.

A M. et Mme Hunt Henderson, New Orleans.

278

279

279. — VACHE ACCROUPIE.

Toile. H. 0,47; L. 0,34.
Signé en bas à gauche : *P. Go.*

Voir : Pour la vache, Éventail, *Scène martiniquaise*, nº 223.

Vente anonyme, Paris, 3 février 1944, nº 46 (100 000 F).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

279 *bis*

279 *bis*. — LA VACHE ET SON VEAU.

Toile. H. 0,25; L. 0,40.
Signé, en bas à droite : *P. G.*

Acheté en 1927 à un ami de Fénéon. Le collectionneur actuel avait une attestation d'Émile Bernard (volée pendant la guerre) se souvenant avoir vu Gauguin peindre ce tableau à Lezaven.

A M. ÉMILE COMPARD.

280. — LE SABOTIER.

Toile. H. 0,58; L. 0,49.
Ni signé ni daté.

Au revers de *La Crique* (II), nº 285, dédicacée à Moret et datée de 1888.

Il semble que ce tableau soit une œuvre inachevée.

280

EXPOSÉ : Dallas, Museum of Fine Arts, The Outline and the dot, 1962, nº 1.

COLLECTIONS : Moret; - Max Kann; - André Weil.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

281

281. — PRÈS DE LA FALAISE.

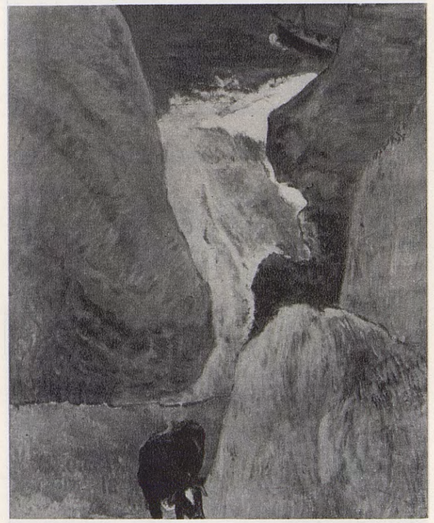
Toile. H. 0,46; L. 0,55.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Go* (18) 88.

Voir : *Dessin* 25 × 20,5, exposé à Copenhague, Winkel et Magnussen Gauguin et ses amis, 1956, nº 90; Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 129.

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.

282. — AU-DESSUS DU GOUFFRE.

Toile. H. 0,73; - L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.



282

« Page 57. Croquis pour un paysage avec barque, pris en vue plongeante; disposition dont on trouve plusieurs exemples dans les toiles de 1888, notamment dans les nºs 264 et 282. » Dans *Carnet...*, 1961, p. 25.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 38 ou 43 selon éd.; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 81; - Londres, Royal Academy, Landscape in French Art, 1949-1950, nº 283; - Amsterdam, Rijksmuseum, De Poussin à Cézanne, 1951, nº 52.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nºs 135 et 221, pp. 343-346 (il s'agit probablement du même tableau sous deux numéros différents); - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, Carnet de croquis*, 1961, p. 25.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 29 (250 F) à Cholet; - Vicomte du Cholet, légué par celui-ci au

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, PARIS.

283

283. — LA CABANE DU DOUANIER.

Toile. H. 0,54; L. 0,65.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Go.*

EXPOSÉ : Paris, Galerie A. Vollard, 1905; - Paris, Bernheim-Jeune, 1921; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 8; - New Haven, Yale University, Pictures collected by Yale Alumni, 1956, nº 91; - New York, Katonah Gallery, 1959.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Mme de Galéa.

A M. LAUDER GREENWAY, NEW YORK.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

284

284. — LA CRIQUE (I).

Toile. H. 0,59; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Même sujet que *La crique (II)*, dédiée à l'Ami Moret, nº 285.

Cette toile doit être celle dont il est question dans le *Catalogue de l'Exposition de* 1893, de Copenhague sous le nº 139 « Marine de Bretagne, 574 × 913 de 1888 ». Nous ne connaissons pas d'autres marines de cette date correspondant à ces dimensions.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des expositions libres, 1893, nº 139 « Marine en Bretagne 57 × 91, 1888 » (?); - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin,

1948, nº 32; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 20; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 4; - Copenhague, Winkel et Magnussen, Gauguin et ses amis, 1956, nº 65; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 35; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 35.

CITÉ : Denys Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

COLLECTIONS : M. et Mme Benny Dessau, Copenhague.

A M. EINAR DESSAU, COPENHAGUE.

285. — LA CRIQUE (II)

Toile. H. 0,49; L. 0,58.
Dédicacé, signé et daté en bas à gauche : *A l'ami Moret / P Gauguin* / (18) 88.

285

Au revers *Le Sabotier* nº 280.

Cette peinture est probablement une étude pour *La crique (I)*, nº 284.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 224, « Moret Marine donné ».

CITÉ : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 224.

COLLECTIONS : Moret; - Max Kann; - André Weil.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

286. — LA VAGUE.

Toile.
Daté et signé en bas à gauche : (18) 88 *P. Gauguin.*

« ... sa *vague* de 1888 s'inspire directement des *Tourbillons* d'Hiroshigé... » B. Dorival, *Gauguin*, 1960, p, 89.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 112, p. 342; Y. Thirion, *L'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 105-106; - Bernard Dorival, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 89.

286

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie de l'ancien fonds Druet.

287. — POMMES ET POT A OREILLES.

Toile. H. 0,32; L. 0,55.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

La gravure qui est sur le mur derrière le pot figure dans le portrait de *La famille Schuffenecker*, 1889, nº 313; donc ce tableau a été probablement peint dans l'atelier de Schuffenecker, au début de l'année.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 30 ou 34 selon éd.; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 37.

287

COLLECTIONS : Druet (1912); - M. Georg Reinhardt, Winterthur (1928).

COLLECTION PARTICULIÈRE, ZURICH.

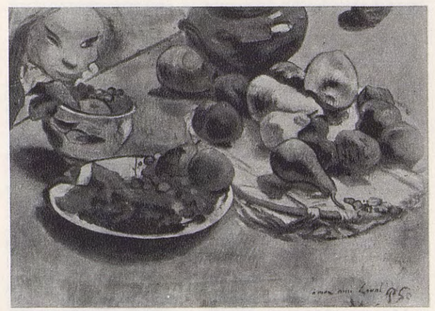
288. — NATURE MORTE AUX FRUITS.

Toile. H. 0,43; L. 0,58.
Dédicacé, daté et signé en bas à droite : *A mon ami Laval* / (18) 88 / *P. Go.*

Certains auteurs pensent que le personnage en haut à gauche serait le portrait de Meyer de Haan, mais il est plus probable que c'est celui de la femme assise dans *Les Vendanges à Arles*, nº 304.

EXPOSÉ : Moscou, Musée d'Art Moderne, 1926, nº 3.

CITÉ : *Le Musée d'Art Moderne Occidental à Moscou*, dans *Cahiers d'Art*, 1950, nº 87, p. 341; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 104, p. 342.



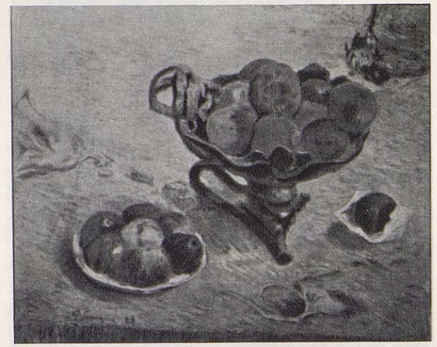
288

COLLECTIONS : Stchoukine, Moscou.
MUSÉE D'ART MODERNE OCCIDENTAL, MOSCOU.

289. — NATURE MORTE A LA CÉRAMIQUE.

Toile. H. 0,47; L. 0,55.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Il est probable que c'est le même tableau qui a figuré à l'Exposition des Bâtiments libres, Copenhague, 1893, puisque le nº 145 *Nature morte* porte la mention manuscrite 80 (en couronnes danoises, sans doute le prix payé) et Heilbuth, nom du propriétaire de cette œuvre à l'Exposition Kleis, Copenhague, 1917.



289

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 145 (?); - Copenhague, Galerie Kleis, 1917, nº 10.

CITÉ : Merete Bodelsen, *Gauguin's bathing girl* dans *Burlington Magazine*, mai 1959, p. 188 et note 19.

COLLECTIONS : Heilbuth, Copenhague.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

290. — NATURE MORTE FÊTE GLOANEC.

Bois. H. 0,38; L. 0,53.
Daté, titré et signé en bas à droite : (18) 88. *Fête Gloanec. Madeleine B.*

« ... Il y a aussi dans la même auberge le coin des réactionnaires, parmi lesquels un certain G. de Maupassant, qui passe pour le frère de Guy, est l'adversaire intraitable des novateurs. Comme l'usage veut qu'on accroche dans la salle à manger, pour la fête de la patronne, une toile de chacun des pensionnaires, il monte la tête à Mme Gloanec contre la peinture de Gauguin : « Non, dit-il, vous n'accrocherez pas ça, il « se moque de vous. » Alors Gauguin s'avise d'un subterfuge : il attribue la nature morte qu'il vient de peindre au pinceau inexpérimenté de la sœur de Bernard, qui est venue retrouver son frère, et il signe : Madeleine B... » Maurice Denis, *Gazette des Beaux-Arts*, t. I. 1934, p. 169.

EXPOSÉ : Paris, Galerie Dru, Gauguin, 1923, nº 10; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 31 ou 35 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 21; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 48; - Paris, Galerie Parvillée, l'École de Pont-Aven et les Nabis, 1943, nº 51; - Paris, Galerie Kléber, Gauguin

290

et ses amis, 1949, nº 47; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 8; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 20; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 27; - Paris, Musée d'Art Moderne, Bonnard, Vuillard et les Nabis, 1955, nº 54; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Hommage à Sérusier et aux peintres de Pont-Aven, 1958, nº 46; - Paris, Musée Jacquemart-André, Chefs-d'œuvre des collections françaises, été 1961, nº 76.

CITÉ : E. Bernard, *Souvenirs inédits sur l'artiste Paul Gauguin et ses compagnons*, Lorient, 1939, p. 17; - Maurice Denis, *L'Epoque symboliste* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1934, t. I, p. 169; - M. Malingue, *Gauguin*, 1944, p. 36 et note; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 150, p. 344.

COLLECTIONS : Mme Gloanec; - Maurice Denis.

COLLECTION PARTICULIÈRE, FRANCE.

291. — NATURE MORTE A L'AMI JACOB.

Carton. H. 0,27; L. 0,35.
Dédicacé et signé en haut à droite : *A l'ami Jacob / P. Go.*

La dédicace est faite à l'Inspecteur des Douanes, Jacob, qui avait aidé Gauguin dans son déménagement de Pont-Aven au Pouldu. Voir *Baigneur* nº 241.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 32 ou 36, selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 22; -

291

Lucerne, Kunstmuseum, Œuvres principales de la collection Hahnloser, Winterthur, 1940, nº 47.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 151, p. 344.

COLLECTIONS : Inspecteur des Douanes Jacob, Pont-Aven; - Bernheim-Jeune; vendu à Thannhauser le 23 février 1909, 900 F.

AU PROFESSEUR HANS HAHNLOSER, WINTERTHUR.

292. — FENÊTRE OUVERTE SUR LA MER.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Ni signé ni daté.

Au revers, *La Fenaison*, (I) nº 269.

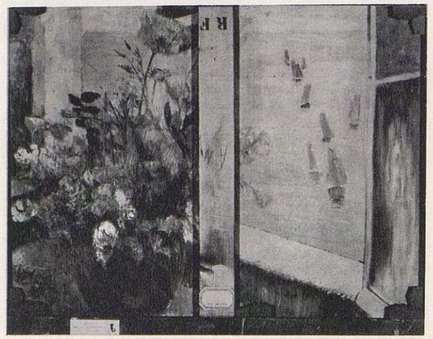
N'a jamais été exposé sur cette face. La photographie ci-dessous a été faite sans que la toile ait été démontée et porte la trace du châssis.

Voir : Pour la fenêtre ouverte sur la mer, *La Fiancée*, nº 242.

CITÉ : Charles Sterling et Hélène Adhémar. *Musée du Louvre, Peintures. Ecole française du XIXe siècle*. Vol. II, 1959, nº 900.

COLLECTIONS : Paul Jamot; légué en 1939 au Musée du Louvre.

MUSÉE DU LOUVRE, SALLES DU JEU DE PAUME.



292

293. — LES TROIS PETITS CHIENS.

Bois. H. 0,92; L. 0,63.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Go* (18) 88.

Les catalogues d'expositions et de ventes donnent des dimensions sensiblement différentes les unes des autres : la dimension 92 × 60 correspond à un 30 marine, mais les mesures indiquées s'échelonnent entre 83 et 92 de hauteur et 55 et 63 de largeur. Le Musée d'Art Moderne de New York indique 36 ins 1/2 × 24 ins 5/8, soit 916 × 625.

« ... sa *Nature morte aux trois petits chiens* (1888) [s'inspire] d'une planche de Kuniyoshi... » B. Dorival, *Gauguin*, 1960, p. 89.

« ... Le curieux tableau des *Petits chiens* bien imprévu dans l'œuvre de Gauguin n'inspire-t-il pas des réflexions analogues si on le rapproche d'une estampe japonaise qui fut connue à Paris [de Kuniyoshi]; même mise en page, même technique synthétique et une semblable absence d'ombre. Ni Cézanne, ni les Impressionnistes n'ont dit cela... » Y. Thirion, *Gazette des Beaux-Arts*, 1956, p. 106.

EXPOSÉ : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 155; - Cologne, Sécession, 1913 (?); - New York, Museum of Modern Art, Art in our time, 1939, nº 64; - Detroit, Institute of Art, Refugee Art, 1941; - New York, Office of Alien Property Custodian, 1944; - Edimbourg,

293

Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 22; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 8; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 12.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 153, p. 344; - R. Huyghe, *Gauguin*, 1954, texte pour pl. 9; - Y. Thirion, *L'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 106; - Bernard Dorival, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette. Coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 89; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 120.

COLLECTIONS : K.E. Ofthaus, Hagen (1912); - Mme Théa Sternheim; vente à Amsterdam, 11 février 1919, nº 2; - Vente New York, Office Alien Property Custodian, 1944; - Paul Rosenberg, New York; - Depuis 1952 au MUSEUM OF MODERN ART, NEW YORK. (MRS SIMON GUGGENHEIM FUND.)

294

294. — LE PETIT CHAT AUX TROIS POMMES.

Toile. H. 0,72; L. 0,24.

Signé en bas au milieu : *P. Gauguin.*

Œuvre traitée dans le même esprit que *Les trois petits chiens*, nº 293.

Voir : Pour le petit chat, *Conversation. Tropiques*, nº 227, *Petit chat mangeant dans une écuelle, éventail*, nº 295. *D'où venons-nous ?...*, (1898), nº 561.

COLLECTIONS : Gustave Fayet, Igny ; - Mme d'Andoque, Béziers.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

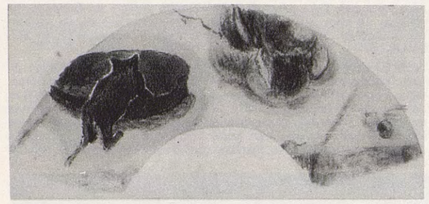
295. — PETIT CHAT MANGEANT DANS UNE ÉCUELLE.

Éventail.

Voir : Pour le petit chat, *Conversation. Tropiques*, (1887), nº 227; *Petit chat aux trois pommes*, nº 294; *D'où venons-nous ?...* nº 561.

DISPARU.

Nous ne connaissons cette œuvre que par cette photographie de l'ancien fonds Druet.



295

ARLES

296. — VAN GOGH PEIGNANT DES TOURNESOLS.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Peint à Arles en novembre.

« ... il a en train un portrait de moi que je ne compte pas dans ses entreprises sans issue... » *Lettre de Vincent à Théo*, novembre 1888, nº 560, N.R.F., 1960 (t. III), p. 269.

« ... As-tu vu ce portrait qu'il avait fait de moi peignant des tournesols ? Ma figure s'est, après tout, bien éclairée depuis, mais c'est bien moi, extrêmement fatigué et chargé d'électricité, comme j'étais alors... » *Lettre de Vincent à Théo*, 10 septembre 1889, N.R.F. 1960, t. III, p. 381, nº 605.

« ... J'eus l'idée de faire son portrait en train de peindre la nature morte qu'il aimait tant des tournesols. Et le portrait terminé, il me dit : C'est bien moi, mais devenu fou... » *Avant et Après*, p. 13.

Voir dessins dans *Le Carnet...* 1952, p. 70.

296

EXPOSÉ : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Vincent Van Gogh, 1905, sans numéro; - Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 154; - Amsterdam, Rijksmuseum, Rétrospective d'Art français, 1926, nº 56 *bis*; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 156; - Londres, National Gallery, French Art 1200 - 1900, 1932, nº 380; - New York, Museum of Modern Art, 1935-1936, nº 68; - Paris, Exposition Internationale, Van Gogh, 1937, nº 1; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Un siècle de peinture française, 1938, nº 122 *d*; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 22; - Lausanne, Musée Cantonal, 1950, nº 2; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 26; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 11; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 9; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 11; - Mons, Musée des Beaux-Arts, Vincent Van Gogh, son art et ses amis, 1958, nº 90; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1960, nº 48; - Paris, Institut Néerlandais, Van Gogh et ses amis, 1960, nº 41.

CITÉ : Gauguin, *Avant et Après*, Ed. Fac-Similé, p. 13; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 109, p. 342; - R.

Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 70; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, pp. 269, 381; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 153.

COLLECTIONS : Théo Van Gogh; - Mme Van Gogh-Bonger.

A M. V.W. VAN GOGH, LAREN (prêté au Stedelijkmuseum, Amsterdam).

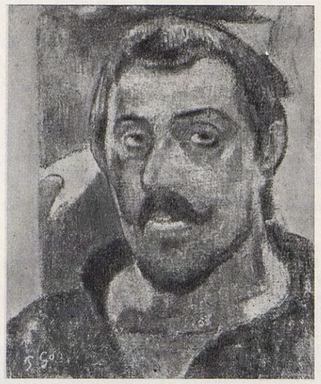
297. — AUTOPORTRAIT.

Toile à sac. H. 0,46; L. 0,38.
Signé en bas à gauche : *P. Go.*

« ... as-tu vu le portrait que Gauguin a fait de soi juste les derniers jours ?... Si tu comparais le portrait que Gauguin a fait de soi alors, avec celui que j'ai encore de lui qu'il m'a envoyé de Bretagne, en échange du mien, tu verrais que personnellement il s'est, en somme, tranquillisé ici... » *Lettre de Vincent à Théo*, 9 *janvier* 1889, p. 287, nº 570.

Nous proposons comme date 1888 tenant compte de cette lettre de Van Gogh et du texte de Sterling : « On trouve cette forme de moustache à bouts relevés dans le *Portrait dédicacé à Van Gogh*, de 1888 et dans le *Portrait-charge*, de 1889. A partir de 1890, elle est toujours tombante... Il semble bien que le tableau ait été peint peu de temps avant l'*Autoportrait au Christ Jaune* avec lequel il partage l'accent de profond tourment. » Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage*, p. 126 et notes.

EXPOSÉ ; Moscou, Paul Gauguin, 1926, nº 2.



297

CITÉ : L. Réau, *L'Art français dans les musées russes*, 1929, p. 108; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 206, p. 346; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 88; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage*, 1957, p. 126, notes 101 et 102; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 287.

COLLECTIONS : Stchoukine, Moscou.

MUSÉE POUCHKINE, MOSCOU.

298. — MADAME ROULIN.

Toile. H. 0,50; L. 0,63.
Signé en bas à gauche vers le centre : *P. Go.*

Ce portrait a servi de modèle, inversé, pour plusieurs tableaux de Van Gogh : *Portrait de Mme Roulin*, collection Oscar Reinhardt, Winterthur; *La Berceuse* (plusieurs versions), voir la démonstration par V.W. Van Gogh dans le *Bulletin du Stedelijkmuseum d'Amsterdam*, p. 47.

M. Mark Roskill a signalé au fond la partie inférieure du paysage, *Les arbres bleus*, nº 311.

298

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, nº 166, p. 344; - V.W. Van Gogh, *Madame Roulin-La Berceuse par Vincent Van Gogh et Paul Gauguin* dans le *Bulletin du Stedelijkmuseum d'Amsterdam*, nº 3, oct. 1955, p. 47; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 152.

COLLECTIONS : Collection particulière, Paris; - Vente [coll. de feu M. M], Paris, 31 mai 1956, nº 16 (11 200 000 F) à M. Paul Rosenberg; - Don en 1959 de Mme Mark Steinberg au City Art Museum.

CITY ART MUSEUM, SAINT-LOUIS.

299

299. — LA NÉGRESSE.

Pastel. H. 0,36; L. 0,26.
Signé en haut à gauche : *P. Gauguin.*

« ... Maintenant nous avons naturellement déjà travaillé: il a une négresse en train... » *Lettre de Vincent à Théo...*, p. 266, nº 558.

Nous ne savons à quelle œuvre Van Gogh peut faire allusion. Peut-être est-ce à ce pastel qu'il est difficile de placer dans la série exécutée à la Martinique, l'année précédente.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 160 ou 171 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 136; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Vincent Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 167; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - La Haye, Gemeentemuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1953, nº 27; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1960, nº 43; - Paris, Institut Néerlandais, Van Gogh et ses amis, 1960, nº 43.

CITÉ : *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 266.

A M. V.W. VAN GOGH, LAREN.

300. — DANS LE JARDIN DE L'HOPITAL D'ARLES.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 223, la mention « Van Gogh Arlésiennes (Mistral) 300 » indique vraisemblablement que Gauguin a vendu ce tableau 300 F à Théo Van Gogh.

Voir : Pour les femmes, deux dessins d'Arlésiennes, Guérin, p. X et *le Carnet...*, 1952, p. 51. *Zincographie*, *Les vieilles filles*, exposé au Café Volpini, en 1889, Guérin, pl. II.
Pour le banc : *Dessin*, *Le Carnet...* 1952, p. 60.
Pour le jet d'eau et les plantes coniques, *Le Carnet...*, 1952, pp. 52, 56.

EXPOSÉ : Berlin, Hugo Perls, De Delacroix à Gauguin, 1925, p. 14; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 38 ou 44 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 30; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 40; - Providence, Rhode Island, School of Design, Modern French Art, 1930, nº 14; - Saint-Louis, City Art Museum, Paintings and Prints by the masters of Post-Impressionism, 1931, nº 15; - Savannah, The Telfair Academy of Arts and Sciences, 1931 - Chicago, Art Institute, Century of Progress, 1934, nº 302; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 61; - San Francisco, Museum of Art, Les Fauves, 1953 (supp. au catalogue); - Paris, Orangerie, De David à Toulouse-Lautrec, 1955, nº 28; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 13; - Paris, Musée d'Art Moderne, Les sources du XXe siècle, 1960-1961, nº 173.

300

CITÉ : J. de Rotonchamp, Gauguin, 1925, pp. 66, 88; - D.C. Rich, *Gauguin in Arles* dans *Art Institute of Chicago Bulletin*, 1935, pp. 34-37; - A. Meyerson, *Van Gogh and the School of Pont-Aven* dans *Kunsthistorik Tidskrift*, 1946, pp. 145-146; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 138, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 52, 56, 60 et 223; - J. Rewald, *The Post-Impressionism*, 1955, pp. 254, 256; - *Paintings in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 168; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 148.

COLLECTIONS : Van Gogh (?); - Schuffenecker (renseignement donné par Mme Schuffenecker); - Justin K. Thannhauser, Berlin; - James W. Barney, New York; - De Hauke et Cie, New York; - Seligmann, New York; - M. et Mme Lewis L. Coburn, Chicago, don de Mme Annie S. Coburn à l'Art Institute.

ART INSTITUTE, CHICAGO (M. ET MME L.L. COBURN, MEMORIAL COLLECTION).

301

301. — DANS LE FOIN.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

« ... Gauguin travaille à une femme nue très originale, dans le foin, avec des cochons. Cela promet de devenir très beau et d'un grand style. » *Lettre de Vincent à Théo*, N.R.F., t. III, p. 274, nº 562.

Chez Daniel de Monfreid, on appelait par erreur cette œuvre « Bretonne dans le foin ».

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 72, la mention : « 30 cochons » indique vraisemblablement qu'il s'agit d'une toile de 30 (92 × 73) et p. 73 « 8 En pleine chaleur 1 000 » 8, le numéro pour l'exposition de Bruxelles et 1 000 le prix que Gauguin demandait de cette peinture. Ces mentions semblent bien correspondre, par les dimensions et par le thème, à la toile *Femme dans le foin.*

EXPOSÉ : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, nº 8 « En pleine chaleur »; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 183 « Bretonne au torse nu, coll. de Monfreid »; - Paris, Dru, 1923, nº 9; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 34 ou 38 selon éd.; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 23; - Paris, Gazette des Beaux-Arts,

Gauguin et ses amis, 1934, nº 51; - Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 30; - Paris, Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 4; - New York, Knoedler, The Niarchos collection, 1957-1958, nº 16; - Ottawa, National Gallery of Canada - Londres, Tate Gallery, The Niarchos collection, 1958, nº 17.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 131, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73; - Lettre de Vincent à Théo, *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 274, nº 562; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 151.

COLLECTIONS : Daniel de Monfreid; - Henri de Monfreid; - Mme Huc de Monfreid.

A M. STAVROS NIARCHOS.

302. — LES LAVANDIÈRES A ARLES (I).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin*, 1888.

302

« ... Gauguin a en train un très beau tableau de laveuses... » *Lettre de Vincent à Théo*, novembre 1888, p. 264, nº 558.

« ... enfin il a une toile de laveuses même fort bien à ce que je trouve... » *Lettre de Vincent à Théo*, novembre 1888, p, 269, nº 560.

Ce tableau ou le suivant a été probablement exposé au Salon d'Automne 1906 sous le titre « Lavandières au bord du Rhône ». Coll. Fayet.

Voir : Pour la partie centrale, aquarelle sur soie, Rewald, *Drawings*, nº 16 (Exposition Charpentier, 1960, nº 45); J. Leymarie, *Aquarelles*, 1961, nº 9.
Pour la lavandière à droite, esquisse au crayon dans *Le Carnet*... 1952, p. 16.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 10 (?); - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 15.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 140, p. 343; - René Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 16; - Y. Thirion, *L'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 107; - Maurice Denis, *Journal* 1905-1920, 1957, vol. II, p. 59; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, pp. 264 et 269; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 151.

COLLECTIONS : Fayet, Igny (?); - Baron von Mutzenberker, Wiesbaden; - Henckel, Berlin; - Collection particulière, Allemagne; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME WILLIAM S. PALEY, NEW YORK.

303

303. — LES LAVANDIÈRES A ARLES (II).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Cette peinture a été attribuée à la période d'Arles sans preuves. La coiffe de la paysanne à droite paraît être de Bretagne; la vache est semblable à celles qui figurent dans d'autres toiles de Gauguin de Bretagne, mais Gauguin a souvent mis dans ses tableaux des éléments contradictoires, (voir son texte sur *Les Misères humaines* ou *Vendanges à Arles*, nº 304). Remarquons que dans une liste de tableaux d'Arles, *Le Carnet*..., 1952, p. 72, Gauguin note deux peintures de *Blanchisseuses*.

Ce tableau ou le précédent a probablement été exposé au Salon d'Automne 1906, sous le titre « Lavandières au bord du Rhône ». Coll. Fayet.

Voir : *Aquarelle* sur soie, étude pour ce tableau, Rewald, *Drawings*, nº 17 et *Zincographie*, image inversée, Guérin, pl. 6.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 10 (?).

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 141, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 72.

COLLECTIONS : Vente anonyme, 16 mai 1900, nº 22, (2 900 F); - Fayet, Igny.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

304. — VENDANGES A ARLES.
ou MISÈRES HUMAINES.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

« ... des vignes pourpres formant triangle sur le haut jaune de chrome. A gauche, Bretonne du Pouldu noir et tablier gris. Deux Bretonnes baissées à robes bleu-vert clair et corsage noir. Au premier plan, terrain rose et pauvresse au cheveu orange, chemise blanche et jupe (terre verte avec du blanc). Le tout fait en gros trait rempli de tons presque unis, avec le couteau, très épais sur de la grosse toile à sac. C'est un effet de vignes que j'ai vu à Arles. J'y ai mis des Bretonnes, tant pis pour l'exactitude. C'est ma meilleure toile de cette année et aussitôt qu'elle sera sèche je l'enverrai à Paris... » Texte déchiffré sur la lettre de Gauguin, avec dessin d'après le tableau et reproduit par

Ake Meyerson, *Lettre de Gauguin à Emile Bernard* dans *Kunsthistorik Tidskrift*, 1946, pp. 146-147 et citée par John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 148.

304

« ... Il [Gauguin] a dans ce moment en train des femmes dans une vigne, absolument de tête, mais s'il ne le gâte pas ni ne le laisse inachevé, cela sera très beau et très étrange... » *Lettre de Vincent à Théo*, novembre 1888, p. 226, nº 559.

« ... Gauguin a terminé sa toile des *Vendangeuses*. C'est aussi beau que les *Négresses* et si tu la payais le même prix que les *Négresses*, supposons (400, je crois), ce serait certes encore bien. » *Lettre de Vincent à Théo*, 1888, p. 271, nº 561.

Dans *Le Carnet*..., 1952, p. 72, la mention « 30 Vendanges » indique vraisemblablement qu'il s'agit d'une toile de 30 (92 × 73) et p. 73, « 9 Misères humaines 1 500 », 9 le numéro d'ordre des tableaux destinés à l'Exposition des XX à Bruxelles et 1 500 le prix demandé par Gauguin. Egalement dans *Le Carnet*..., 1952, p. 223, la mention « Schuffenecker Splendeur et misère 300 » que Gauguin avait vendu cette œuvre 300 F à Schuffenecker. Il semble que ces différents titres correspondent à la même œuvre *Vendanges à Arles*.

Voir : Le visage de la femme assise se retrouve dans la *Nature morte au profil de Laval*, nº 288.
Pour le personnage de cette femme assise : *Drame au village*, probablement de 1894, nº 523, et *Aquarelle* gouachée (anc. collection Maillol).
La xylographie intitulée *Misères humaines*, souvenir de Bretagne, 0,194 × 0,295, Guérin nº 69, aurait été faite à Tahiti, donc en souvenir de ce tableau.
La zincographie intitulée *Misères humaines*, 0,285 × 0,230, Guérin, nº 5, comporte entre autres personnages celui de la femme assise. Il existe une étude aquarellée pour cette gravure, Rewald, *Drawings*, nº 21.

EXPOSÉ : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, nº 9; - Paris, Café Volpini, 1889, nº 43; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 49; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 37.

CITÉ : C. Madsen, *Catalogue de la collection William Hansen*, 1918, nº 126; - R. Hoppe, *Annuaire du Musée National de Stockholm*, 1926, p. 85; - Ake Meyerson, *Van Gogh and the School of Pont-Aven* dans *Kunsthistorik Tidskrift*, 1946, pp. 146-147; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 129, p. 343; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 72, 73 et 223 (?); - Léo Swane, *Catalogue des œuvres d'art à Ordrupgaard*, 1954, nº 52; - Y. Thirion, *L'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 108; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1901, p. 148.

COLLECTIONS : Schuffenecker (renseignement donné par Mme Schuffenecker); - Galerie Arnot, Vienne (?).

MUSÉE D'ORDRUPGAARD (COLLECTION WILLIAM HANSEN).

305. — AU CAFÉ (Mme GINOUX).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.
et en bas à gauche sur le billard : *P. Gauguin* (18) 88.

« ... J'ai fait aussi un café que Vincent aime beaucoup et que j'aime moins. Au fond, ce n'est pas mon affaire et la couleur locale, canaille, ne me va pas. Je l'aime bien chez les autres mais j'ai toujours de l'appréhension. C'est une affaire d'éducation et on ne se refait pas. En haut, papier rouge, trois putains. Une, la tête hérissée de papillottes, la deuxième de dos avec châle vert. La troisième châle vermeille, à gauche un dormeur Bichard. Au premier plan une figure assez exécutée d'Arlésienne avec châle noir et devant voile blanc. Table de marbre. Le tableau traversé par une bande de fumée bleue, mais la figure du premier plan est beaucoup trop comme il faut. Enfin... » *Lettre de Gauguin à Emile Bernard*, novembre 1888, reproduite en fac-similé dans l'article d'Ake Meyerson, *Van Gogh and the school of Pont-Aven*, *Kunsthistorik Tidskrift*, p. 144.

A propos de cette lettre de Gauguin et d'une autre lettre de Van Gogh, Charles Sterling écrit le commentaire suivant : « ... Les lettres, surtout celle de Gauguin, parlent d'un homme à gauche qui dort; on le retrouve dans le tableau. Elles précisent que les femmes attablées dans le fond sont des prostituées; mais Gauguin parle de trois femmes alors qu'elles ne sont que deux; les deux

305

hommes qui les accompagnent sont le facteur Roulin, qui déjà posa pour Van Gogh, et le tenancier du café, Ginoux, vêtu de blanc, tel qu'il apparaît également dans le *Café de nuit* de Van Gogh. Un troisième modèle de Van Gogh, le zouave, est assis de face à une table, à côté du dormeur. Au premier plan, accoudée à une table de marbre, on voit la femme de Ginoux, le modèle de la célèbre *Arlésienne* de Van Gogh. L'écrivain Coquiot a raconté comment les deux peintres organisèrent une mise en scène pour obliger Mme Ginoux à poser, en l'invitant à prendre le café; et Mme Ginoux assise, Vincent « sabra », comme il disait, ce portrait en une heure, alors que Gauguin répétait : « Madame Ginoux, Madame Ginoux, votre » portrait sera placé au Musée du Louvre, à Paris. » Il ne se trompa pas, le portrait est entré au Louvre il y a quelques années. Pendant que Van Gogh peignait, Gauguin dessina Mme Ginoux; il la voyait presque de face, tournée légèrement vers la droite. Ce dessin, aujourd'hui dans la collection T.E. Hanley (à Bradford, Pennsylvanie), il l'a fidèlement suivi en peignant la femme du *Café* de Moscou. La composition tout entière est d'ailleurs peinte « de tête » et non pas devant la nature. La présence des personnages qui ne sont pas mentionnés dans la lettre de Gauguin fait penser qu'il a pu les modifier ou en introduire depuis sa correspondance. Et le fait étrange est que le tableau porte deux signatures authentiques, chacune suivie de la date (18) 88 corrobore la supposition que l'artiste retravailla la toile à Arles. » Ch. Sterling, *Musée de l'Ermitage*..., 1959, pp. 122-124.

« ... Il a dans ce moment en train... également un tableau du même café de nuit que j'ai peint aussi. » *Lettre de Vincent à Théo*, N.F.R., 1960, p. 266.

« ... j'aurais encore à ma disposition le modèle qui a posé « La Berceuse » et l'autre dont tu viens de recevoir le portrait d'après le dessin de Gauguin. » *Lettre de Vincent à Théo*, N.R.F., 1960, p. 453.

« Qu'est-ce qu'a dit Gauguin du portrait d'Arlésienne qui est fait sur son dessin ? » *Lettre de Vincent à Théo*, N.R.F., 1960, p. 464.

Dans *Carnet...*, 1961, p. 29. « Pages 91 à 96. Le portrait de la page 96 pourrait être celui d'une Arlésienne. L'attitude est presque la même que celle de Mme Ginoux dans la peinture intitulée : *Le Café.* »

Voir : Pour l'ensemble, Croquis dans la *Lettre à Emile Bernard*, cf Meyerson, *op. cit.*, p. 144.
Pour le personnage principal : Dessin, Rewald, *Drawings*, nº 15; Fusain, coll. T.E. Hanley, exposé Chicago-New York, 1959, nº 78. Ce dessin a été repris par Van Gogh dans deux dessins : l'un de la collection du Dr H. Bakwin, à New York, l'autre de la collection Brenner du Stedelijkmuseum, Amsterdam, pour son tableau l'*Arlésienne*, La Faille, nº 540.

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, 1926, nº 1; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s. n., p. 16.

Cité : Lettre de Gauguin à Émile Bernard, novembre 1888; - Louis Réau, l'*Art français dans les musées russes*, 1929, nº 845, p. 109; - Cf. Ake Meyerson, *Van Gogh and the School of Pont-Aven* dans *Kunsthistorik Tidskrift*, 1946, p. 144; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 103; - Ch. Sterling, *Le musée de l'Ermitage*, 1957, pp. 122-124; - *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, pp. 266, 453 et 464; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 147, 148 et 152; - Raymond Cogniat et John Rewald, *Paul Gauguin, carnet de croquis*, 1961, p. 29.

Collections : A. Vollard; - Morosoff, Moscou.

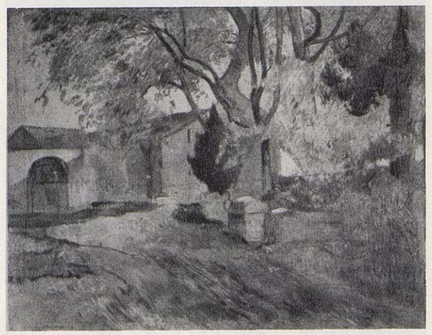
Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

307

306. — ALLÉE DES ALYSCAMPS.

Toile. H. 0,73; L. 0,93.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 142, p. 343.



306

Collections : Zandomeneghi (1907); - Durand-Ruel; - Bendenberg (1911).

Collection particulière, Zurich.

307. — LES ALYSCAMPS.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 40 ou 45 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 29; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 33; - Albi, Musée des Beaux-Arts, 1941; - Paris, Musée du Louvre, Chefs-d'œuvre de la peinture..., 1945, nº 96; - Baden-Baden, Kurhaus, Les Impressionnistes français et leurs contemporains, 1946, nº 55; - Paris, Jeu de Paume, Musée de l'Impressionnisme, 1947, nº 92; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 11; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 23; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 12; - Arles, Musée Réattu, La Provence et ses peintres, 1954, nº 38; - Marseille-Nice, l'Impressionnisme français, 1955, nº 45; - Limoges, de l'Impressionnisme à nos jours, 1956, nº 11; - Paris, Musée d'Art Moderne, Les Sources du XXe siècle, 1960-1961, nº 174.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 88; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, nº 143, p. 343; Charles Sterling et Hélène Adhémar, *Musée du Louvre, Peintures. Ecole française. XIXe siècle*, 1959, vol. II, nº 899.

Collections : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 12 (350 F) à Cholet; - Vicomte Guy du Cholet; donné en souvenir de lui par sa sœur, la comtesse Vitali, en 1923 au Louvre; en dépôt au Musée des Arts Décoratifs (1923-1938).

Musée du Louvre, Salles du Jeu de Paume.

308. — FERME A ARLES.

Toile. H. 0,92; L. 0,72.
Ni signé ni daté.

Tableau autrefois appelé, par erreur, « Paysage de Bretagne ». Il est probable, d'après la végétation, qu'il s'agit d'Arles.

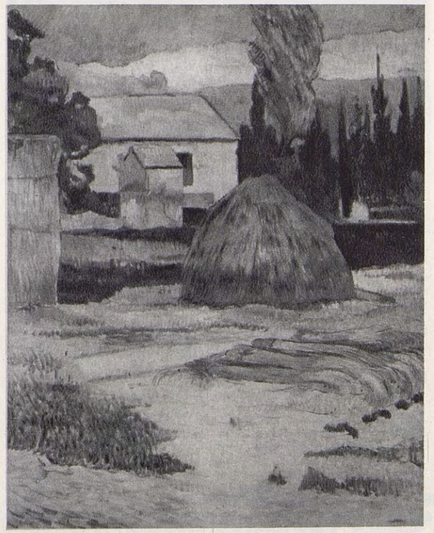
Le catalogue de l'exposition de Copenhague, 1893, indique : « nº 156 *Paysage d'Automne à Arles*, 1889, H. 0,92; L. 0,73 ». Il est probable qu'il s'agit de ce tableau puisque le seul autre correspondant à ces indications (*Les Alyscamps*, nº 307) a été vendu en 1891; il ne figurait donc pas à l'Exposition de 1893. En outre, la date 1889 donnée au catalogue est inexacte puisque Gauguin ne fut à Arles qu'en 1888. Mais ce tableau n'était ni signé ni daté, les organisateurs ont mis une date erronée, tandis que l'autre tableau, *Les Alyscamps*, est daté.

Exposé : Copenhague, Bâtiments des Expositions libres, 1893, nº 156; - Londres, New Burlington Galleries, Masters of French XIXth Century painting, 1936, nº 97; - Providence, Rhode Island Museum of Art, French Art of the XIX and XXth centuries, 1942, nº 28; - Columbus, Gallery of Fine Arts, The Springtime of Impressionism, 1948, nº 9; - Bloomington, Indiana University, French Art, 1948, nº 8; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 11; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 27; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 12; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 14; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 39; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 38; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 12.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 66-67; - Carle George Heise, *Die Sammlung des Freiherren August von der Heydt*, 1918, nº 93; - *Bulletin of the Art Association of Indianapolis*, avril 1944, p. 10; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 170, p. 344.

Collections : Baron August von der Heydt, Elberfeld; - Captain Ernest Duveen, Londres; - Hugo Perls, New York; - Knoedler, New York (1942); - Donné en mémoire de William Ray Adams au

John Herron Art Institute, Indianapolis (William Ray Adams Memorial Collection).



308

309

309. — LES MAS D'ARLES.

Toile. H. 0,72; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Probablement le tableau mentionné par Gauguin dans la lettre à Schuffenecker avec la liste des tableaux destinés à l'Exposition Volpini : « nº 8, Les Mas d'Arles chez Van Gogh », *Lettres...*, 1946, p. 153.

Dans *Le Carnet...* 1952, p. 73, la mention « II Les mas 500 » indique vraisemblablement II, le numéro de la liste pour l'Exposition de Bruxelles et 500 le prix demandé par Gauguin pour ce tableau.

Les renseignements fournis par le Musée de Stockholm disent que ce tableau a été acheté en 1911 à M. Fredrik Vult von Steijern, publiciste suédois, qui l'avait acquis dans une exposition Gauguin (et Van Gogh) à Copenhague. Ce pourrait être à l'exposition de 1893.

Voir : Pour le chien, dessin dans *Le Carnet...*, 1952, p. 18.

Exposé : Bruxelles, 6e Exposition des XX, 1889, nº 11; - Paris, Café Volpini, 1889, « Les mas d'Arles, nº 38 »; - Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, « nº 157, Paysage au soleil couchant, 73 × 92 » (?); - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 55.

Cité : Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 153; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nos 137 et 139, p. 343 (il s'agit probablement du même tableau sous deux numéros différents); - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, pp. 18 et 73.

Collections : Acheté par Fredrik Vult von Steijern, à l'Exposition de Copenhague; - Vendu en 1911 au

Nationalmuseum, Stockholm.

310. — PAYSAGE D'ARLES AVEC BUISSONS.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 88.

Peut-être le tableau mentionné par Gauguin dans la lettre à Schuffenecker avec la liste des tableaux destinés à l'Exposition Volpini « nº 7 Le paysage d'Arles que vous avez avec des buissons... » *Lettres*, éd. 1946, p. 153.

Dans la vente du 23 février 1891, le 13 du catalogue, 14 du p.v., indique : « Les mas 245 à M. Daniel, 55, rue du Château » (Daniel désigne Daniel de Monfreid). Il semble que cette mention ne puisse concerner que cette toile puisque les autres tableaux qui pourraient

310

correspondre à ce titre, nos 308 et 309, ont été exposés en 1893 à Copenhague, c'est-à-dire appartenaient à Gauguin et non à Daniel de Monfreid.

Voir : Esquisse de ce paysage dans *Le Carnet...*, p. 20.

EXPOSÉ : Paris, Volpini, 1889 « Paysage d'Arles, nº 37 » (?); - Providence, Rhode Island Museum of Art, French Art of the 19th and 20th centuries, 1942, nº 29.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 66; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 153; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 20.

COLLECTIONS : Paris, vente Gauguin, 23 février 1891, nº 13 du catalogue, 14 du p.v. « Les mas 245 à M. Daniel »; - Vente L.W. [alery], 12 avril 1935, nº 78 (20 500 F); - Pierre Matisse Gallery, New York (1942); - J.J. Puritz, New York; vente New York, Parke-Bernet, 17-18 janvier 1945, nº 164 ($ 5 000) à J. Chambrun.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

311. — LES ARBRES BLEUS.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 88.

Ce tableau généralement intitulé « Paysage de Bretagne » est certainement un paysage d'Arles si l'on tient compte du costume de la femme en partie dissimulée par un arbre au premier plan, à droite.

En outre, ce tableau figure au fond du *Portrait de Mme Roulin*, nº 298; identification faite par M. Roskill.

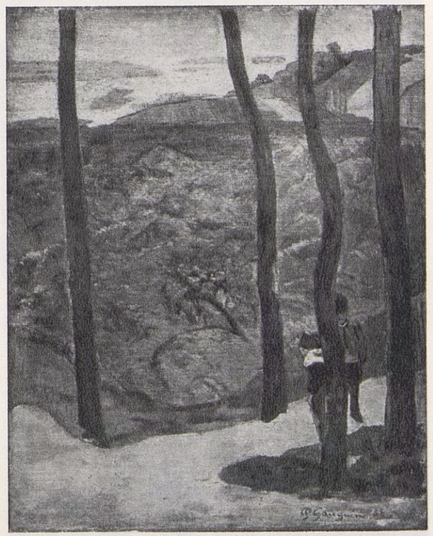
Dans une liste de tableaux, *Le Carnet...* 1952, p. 72, on lit : « Arbres bleus ».

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 48; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 36.

CITÉ : Karl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, nº 125; - R. Hoppe, *Annuaire du Musée National*, Stockholm, 1926, pp. 83, 89; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 72; - Léo Swane, *Catalogue des œuvres d'art d'Ordrupgaard*, Copenhague, 1954, nº 51.

COLLECTIONS : Carl Moll; - Acheté par Bernheim-Jeune le 31 octobre 1908; vendu à Alphonse Kann, le 4 novembre 1908 (2 000 F); - Acheté en avril 1918 pour Copenhague par un consortium danois avec un choix de tableaux de la collection Kann.

MUSÉE D'ORDRUPGAARD (COLLECTION WILHELM HANSEN)



311

312. — NATURE MORTE AU POTIRON.

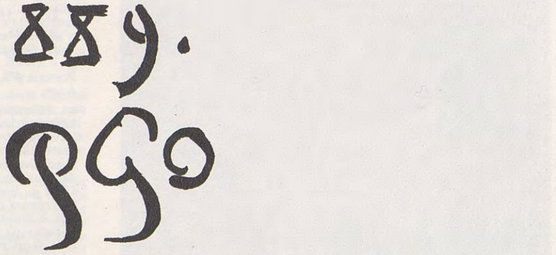
« ... Gauguin a en train... aussi une grande nature morte de potiron orangé et des pommes et du linge blanc sur fond et avant-plan jaune... » *Lettre de Vincent à Théo*, fin octobre 1888, N.R.F., 1960, p. 264.

« ... Gauguin travaille beaucoup, j'aime beaucoup une nature morte à fond et avant-plan jaunes...» *Lettre de Vincent à Théo*, novembre 1888 (?) pp. 268-269, nº 560.

CITÉ : *Correspondance complète de Vincent Van Gogh*, N.R.F., 1960, t. III, p. 264, nº 558 et pp. 268-269, nº 560.

NON IDENTIFIÉ.

Pour certaines œuvres des années 1887, 1888 *et* 1889, *consulter, au début de ce volume, le tableau des concordances entre les listes d'après la correspondance de Gauguin et les catalogues d'expositions.*



Signature du tableau nº 323 (le 1 du millésime est caché par le cadre).

Seuls les nos 313 et 323 sont datés avec le millésime complet. Signature plus écrite, plus sinueuse. Le P est toujours majuscule. Écriture très arrondie et plus du tout anguleuse. Production aussi abondante qu'en 1888 et qui ne sera plus jamais dépassée au cours des années suivantes.

313

313. — LA FAMILLE SCHUFFENECKER.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé au milieu à droite, sur le bord inférieur du poêle, en jaune : *P. Go.*
Dédicacé et daté en bas à droite, en noir : *Souvenir à ce bon Schuffenecker* 1889.

Un texte de Rotonchamp fait croire qu'il existe une autre version de ce tableau lorsque cet auteur écrit que Gauguin « avait peint debout, avec d'énormes chaussons et dans une attitude comiquement falote, son hôte et ami entouré de sa famille. Sur la toile était mise cette légende rosse : « Je vote pour Boulanggg... » Rotonchamp, *Gauguin*, p. 78. Or le tableau que nous connaissons ne porte aucune trace de ce texte. Mais Mme Schuffenecker n'ayant pas le souvenir d'une autre version de ce portrait de famille, peut-être Schuffenecker a-t-il effacé le texte sur le présent tableau ? Mme Schuffenecker pense que ce tableau a été probablement peint dans l'atelier de la rue Durand-Claye, en avril : Gauguin est en Bretagne fin mai; par la fenêtre ouverte on aperçoit des arbres verts, mais les personnages portent encore des vêtements d'hiver.

La gravure japonaise sur le mur figure dans la nature morte *Pommes et Pot à oreilles*, nº 287.

EXPOSÉ : Strasbourg-Nancy-Besançon, Les origines de l'art contemporain, 1947, nº 63; - Venise, Biennale, Les Impressionnistes, 1948, nº 81; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 12; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 25; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 6; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, nº 5; - Paris, Musée d'Art Moderne, Le Fauvisme, 1951, nº 7; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les grands contemporains de Van Gogh, 1953, nº 12.

CITÉ : A. de la Rochefoucauld, dans *Mercure de France* (Numéro spécial) *Gauguin*, nov. 1904, p. 422; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 77-78; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 178, p. 345; - Y. Thirion, *l'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janv.-avril 1956, p. 108; - Germain Bazin et Hélène Adhémar, *Musée National du Louvre, Catalogue des peintures... impressionnistes* (Musée du Jeu de Paume), 1958, nº 132; - Charles Sterling et Hélène Adhémar, *Musée du Louvre, Peintures. Ecole française XIXe siècle*, vol. II, 1959, nº 901; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 162.

COLLECTIONS : Schuffenecker; - Prince Matsukata, Japon. Entré au Louvre en 1952 en application du traité de paix avec le Japon.

MUSÉE DU LOUVRE. SALLES DU JEU DE PAUME.

314

314. — Mme ALEXANDRE KOHLER.

Carton. H. 0,46; L. 0,38.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

Mme Alexandre Kohler était la femme d'un caissier du Bon Marché, ami et voisin, rue Boulard, de Schuffenecker (Malingue, *Gauguin*, 1948, nº 143).

Ce portrait a parfois été intitulé dans des expositions et dans des livres « Portrait de Marie Henry » ou de « Jeanne Gloanec ».

Ce n'est pas la *Nature morte à l'éventail*, nº 377 qui est dans le fond, ainsi que l'ont indiqué certains auteurs, mais les objets de cette nature morte.

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 226, la mention : « Mme Kohler, son portrait donné », indique vraisemblablement que Gauguin a donné cette peinture à Mme Kohler.

EXPOSÉ : New York, Wildenstein, Modern Art from the Chester Dale collection, 1928, nº 12; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 7; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 8; - Philadelphia, Pennsylvania Museum of Art, Problems of Portraiture, 1937, nº 18; - Washington, Phillips Memorial Gallery, 1938.

CITÉ : Paul Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 138; - M. Malingue, *Paul Gauguin*, 1948, nº 143; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 160, p. 344; - R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 226.

COLLECTIONS : Mme Kohler; - Léon Pédron; vente 2 juin 1926, nº 23 (15 000 F) à Dru.

A M. ET MME CHESTER DALE, NEW YORK.

315. — LA BELLE ANGÈLE.
(PORTRAIT DE Mme SATRE).

Toile. H. 0,92; L. 0,72.
Annoté, signé et daté, en bas à gauche : *La belle Angèle / P. Gauguin* (18) 89.

Portrait d'Angèle Satre dont le mari devait devenir maire de Pont-Aven.

« ... Gauguin m'a envoyé quelques nouvelles toiles. Il dit qu'il hésitait à les envoyer comme ce qu'il cherche n'y est pas comme il le voudrait. Il dit l'avoir trouvé dans d'autres toiles qui ne sont pas encore sèches. Toujours est-il que son envoi ne m'a pas paru aussi bien que celui de l'année dernière, mais il y a une toile qui est de nouveau un bien beau Gauguin. Il l'appelle « La belle Angèle ». C'est un portrait disposé sur la toile comme les grosses têtes dans les crépons japonais, il y a le portrait en buste et puis le fond. C'est une Bretonne assise, les mains jointes, costume noir, tablier lilas et collerette blanche, le cadre est gris et le fond d'un beau bleu lilas avec fleurs roses et rouges. L'expression de la tête et l'attitude sont très trouvées. La femme ressemble un peu à une jeune vache, mais il y a quelque chose de si frais et encore une fois si campagne, que c'est bien agréable à voir. » *Lettre de Théo à Vincent, 5 septembre* 1889. Éd. 1932, p. 64.

« ... Il avait été exécuté l'année d'avant (1890) ou au plus tôt en 1889. Or Mme Satre, sans pouvoir me fixer une date exacte, m'a dit que ce portrait d'elle avait été fait avant le départ de Gauguin pour Le Pouldu. Gauguin était bien doux et bien misérable, me dit-elle, et nous l'aimions bien. Seulement à cette époque-là sa peinture effrayait un peu. Il disait toujours à mon mari qu'il voulait faire mon portrait, si bien qu'un jour il l'a commencé. Mais, pendant qu'il travaillait, il ne voulait jamais me laisser regarder sa toile parce qu'il disait qu'on ne peut se rendre compte de rien pendant que le tableau est en cours, et toujours il le recouvrait après chaque séance.

315

Quand il eut fini, il le montra d'abord à d'autres peintres qui s'en sont bien moqués et je l'ai su; si bien que, quand il est venu me l'apporter, j'étais déjà mal disposée et ma mère m'avait dit : « Il paraît que des peintres se sont battus hier soir à propos de votre portrait. En voilà des histoires à votre sujet ! » Gauguin, lui, est venu, bien content et il se promenait à travers la maison, cherchant le meilleur endroit

à l'accrocher. Mais quand il me l'a montré, je lui ai dit : « Quelle horreur ! » et qu'il pouvait bien le remporter car je ne voudrais jamais de ça chez moi. Pensez ! A l'époque et dans un petit endroit comme celui-ci ! Surtout que je ne m'y connaissais guère alors en peinture ! Gauguin était très triste et il disait, tout désappointé, qu'il n'avait jamais réussi un portrait aussi bien que celui-là. Depuis, évidemment, nous avons été en froid et je ne l'ai guère vu. J'ai su, ensuite que, à la vente Degas, mon portrait, que j'ai refusé comme cadeau, s'est vendu plusieurs dizaines de milliers de francs. » Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 24.

« ... le portrait primitivement n'était pas cerné d'un cercle comme dans le tableau du Louvre. Le portrait n'aurait pas comporté, non plus, l'idole exotique qui figure actuellement au second plan. Quelqu'un a été même jusqu'à soutenir que cette idole serait une caricature de M. Satre, l'artiste s'étant ainsi vengé du refus de son tableau. » Ch. Chassé, *op. cit.*, p. 60.

« ... A la vente Degas, M. Vollard acheta *La Belle Angèle*. Il consentit à la prêter pour une heure au début du mois dernier, afin que je puisse la montrer aux élèves de l'École du Louvre, et comme on se disposait à reporter chez son propriétaire cette toile, d'une valeur considérable d'ailleurs, M. Vollard fit savoir que puisque *La Belle Angèle* était venue jusqu'au Louvre, il offrait qu'elle y restât. Joli geste et fait avec esprit. » R. Rey, *Beaux-Arts*, 1er avril 1927, p. 105.

Voir : Pour la poterie *Jeune Bretonne*, nº 316.

EXPOSÉ : Paris, Rue de la Ville-l'Évêque, 18, Œuvres d'art du XVIIIe et du XIXe siècle, 1923, nº 192; - Association Paris-Amérique latine, Gauguin, 1926, nº 12; - Venise, Biennale, Gauguin, 1928, nº 3; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931 (pas au catalogue); - Paris, Musée du Louvre, Les chefs-d'œuvre de la peinture du Louvre, 1945, nº 20; - Paris, Jeu de Paume, Musée de l'Impressionnisme, 1947, nº 93; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 16; - Pont-Aven, Cinquantenaire de la mort de Gauguin, 1953, nº 1; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 31.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 24 et 60; - R. Rey, *La Belle Angèle de Paul Gauguin* dans *Beaux-Arts*, 1er avril 1927, p. 105; - Théo Van Gogh, *Lettres à son frère Vincent*, Amsterdam, 1932, p. 64; - A.M. Berryer, *A propos d'un vase de Chaplet décoré par Gauguin* dans *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, janv.-avril 1944, p. 20; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 161, p. 344; - R. Rey, *Menus*, 1950, pp. 40-41; - Germain Bazin et Hélène Adhémar, *Musée National du Louvre, Catalogue des peintures... impressionnistes (Musée du Jeu de Paume)*, 1949, nº 133; Charles Sterling et Hélène Adhémar, *Musée du Louvre. Peintures. Ecole française, XIXe siècle*. Vol. II, 1959, nº 902; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 181 et 281.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 3, (450 F) à Degas; - Vente Edgar Degas, 26-27 mars 1918, nº 42 (3 200 F) à Vollard qui en fait don au Musée du Luxembourg en 1927 d'où il passe en 1929 au

MUSÉE DU LOUVRE, SALLES DU JEU DE PAUME.

316. — JEUNE BRETONNE.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Daté et signé en bas à gauche : (18) 89 / *P. Go.*

Voir : Pour la poterie à droite, *La Belle Angèle*, nº 315.
Pour les silhouettes de personnages filiformes, *Autoportrait à la mandoline*, nº 325, *Le Christ vert*, nº 328 et plusieurs tableaux de cette époque.

EXPOSÉ : New York, Wildenstein, Six Masters of Post-Impressionism, 1948, nº 13; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 13.

316

COLLECTIONS : A. Vollard; - MM. Wildenstein, New York.

AU DOCTEUR ET A MME MAX ASCOLI, NEW YORK.

317. — MEYER DE HAAN.

Toile. H. 0,80; L. 0,52.
Signé et daté en bas à droite : *P. Go* (18) 89.

Ce portrait a été peint sur un des panneaux supérieurs de l'armoire dans la salle à manger du Pouldu. Il avait pour pendant le *Portrait charge de Gauguin*, nº 323.

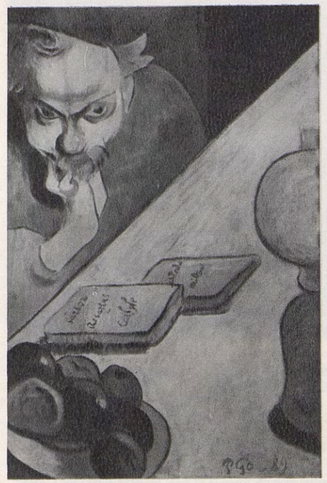
Un autre portrait de Meyer de Haan est le sujet du tableau, *Nirvana*, nº 320.

« ... [Auberge du Pouldu]... Sur les panneaux supérieurs des portes des armoires, le portrait de l'auteur à droite; celui de Meyer de Haan à gauche, peints à même le bois. » Ch. Chassé, *Gauguin...*, 1921, p. 48.

Voir : *Contes barbares*, (1902), nº 625; *Gouache*, coll. M. et Mme Arthur G. Altschul, exposée Paris, Charpentier, 1960, nº 57; Munich, nº 85; Vienne, nº 21. *Bois gravé*, Guérin, nº 53; une épreuve est collée dans le Ms de *Noa Noa*, p. 174.

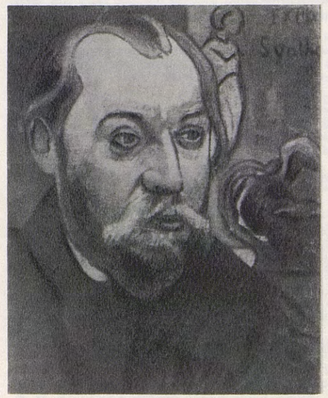
EXPOSÉ : Paris, Barbazanges, Gauguin, œuvres inconnues, 1919, nº 2; - Londres, Reid and Lefèvre, Post-Impressionist masters, 1923, nº 22; - Paris, Galerie Dru, 1923, nº 14. « Portrait de Meyer de Haan »; - Cambridge, Fogg Art Museum, French Paintings, 1929, nº 50; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 36; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 13; - Boston, Museum of Fine Arts, Gauguin, 1936; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 14; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 8; - Boston, Museum of Fine Arts, Art in New England, 1939, nº 49; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 20.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 44, 48; - K. Van Hook, *A Self Portrait by Paul Gauguin from the Chester Dale Collection* dans *Gazette des Beaux-Arts*, déc. 1942, pp. 183-186; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, p. 74; - Y. Thirion, *L'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janv.-avril 1956, p. 108; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 177.



317

COLLECTIONS : Mme Marie Henry, Le Pouldu; - Reid and Lefèvre, Londres; - Kraushaar, New York; - M. et Mme Q. A. Shaw McKean, Boston.
A M. DAVID ROCKEFELLER, NEW YORK.



317 *bis*

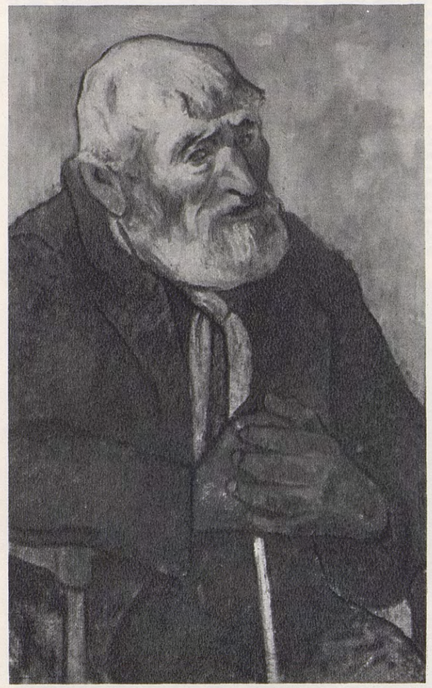
317 *bis*. — LE PEINTRE ROY.

Toile. H. 0,405; L. 0,325.
Ni signé ni daté.
En haut, à droite, inscription : *Expo. Synthé.*

Le peintre Roy a participé à l'Exposition organisée au Café Volpini en 1889, sous le titre « Exposition de peintures du groupe impressionniste et synthétiste ». Nous pensons que ce portrait a été fait à cette époque.

COLLECTIONS : Roy; - Olivier Sainsère; - Mme Richer; - Vente, Paris, Galliera, 18 juin 1962, nº 34 (63 000 NF).

COLLECTION PARTICULIÈRE.



318

318. — L'HOMME AU BATON.

Toile. H. 0,70; L. 0,45.
Ni signé ni daté.

« C'est le Capitaine, homme de peine de Marie Poupée, que, me dit le Dr Palaux, Gauguin a représenté sous les traits de l'*Homme au bâton*, qu'on peut voir au Musée du Petit Palais. » Ch. Chassé, 1955, note p. 71.

Plusieurs auteurs ont indiqué comme date « vers 1893 », Gauguin n'est pas en Bretagne en 1893 et n'y revient qu'en 1894 (avril à novembre). Ce tableau nous paraît plutôt avoir été peint avant le voyage à Tahiti, soit vers 1889.

EXPOSÉ : Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 70; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 42; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 54; - Lausanne, Musée Cantonal, 1950, nº 13; - Paris, Petit Palais, Un siècle d'art français, 1953, nº 489; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 48; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 31; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 61; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 33.

CITÉ : C. Gronkowski, *Catalogue sommaire des collections municipales*, 1927, nº 200, p. 42; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 312, p. 350; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, p. 71.

COLLECTIONS : Sir Joseph Duveen, qui le donne en 1920 au

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS, PETIT PALAIS.

319. — MIMI ET SON CHAT.

Gouache sur carton. H. 0,17; L. 0,16.
Ni signé ni daté.

EXPOSÉ : Londres, Malborough, 19th and 20th centuries European Masters, 1959, nº 9.

CITÉ : *Arts*, nº 315, 25-31 mars 1959, p. 15; - M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, nºs 55-56, pp. 34-35; - Jean Leymarie, *Gauguin, Aquarelles, pastels et dessins en couleurs*, Bâle, Phœbus, 1960, nº 13.

319

COLLECTIONS : Marie Henry, Le Pouldu; - Vente, Paris, Drouot, 16 mars 1959, nº 108 (3 011 000 F).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

320. — NIRVANA. PORTRAIT DE MEYER DE HAAN.

Soie. Huile et térébenthine. H. 0,20; L. 0,29.
Signé en bas au milieu sur la main : *Gauguin.*

Comparer avec le *Portrait de Gauguin au Christ jaune*, nº 324, même disposition générale et même importance donnée au fond qui est constitué par une œuvre de Gauguin.

320

Voir : Pour la femme à gauche : *Eve Bretonne*, I et II, nºs 333 et 334; *Femmes se baignant* (figure en haut à gauche), nº 335; *Arii Matamoe*, nº 453 et *D'où venons-nous ?* nº 561; couverture du *Catalogue de l'Exposition Volpini*, 1889; bois gravé, *Aux roches noires*, Guérin, nº 71.
Pour la femme à droite : *Ondine*, I, II et III, nºs 336, 337 et 338; *Dessin*, plume et lavis, anc. coll. Durrio, Guérin p. VII; Couverture *Catalogue de l'Exposition Volpini*, 1889; bois gravé *Auti te pape*, Guérin 35 *et Aux roches noires*, Guérin, 71.
Pour Meyer de Haan : *Portrait de Meyer de Haan*, nº 317; *Contes barbares*, nº 625. *Bois gravé*, Guérin, nº 53; *Bois sculpté* qui était sur la cheminée de l'auberge du Pouldu.

EXPOSÉ : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 166; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 150 ou 163 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 127; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 89; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 43; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin..., 1954, nº 17; - Cambridge, Fogg Art Museum, From Sisley to Signac, 1955, nº 9; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 25.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 204, p. 346; - *Wadsworth Atheneum Handbook*, 1958, p. 131.

COLLECTIONS : F. Durrio, Paris; - Walther Geiser, Bâle; - Collection particulière; - MM. Wildenstein, New York.

WADSWORTH ATHENEUM, HARTFORD (ELLA GALLUP SUMMER AND MARY CATLIN SUMMER COLLECTION).

321. — BONJOUR M. GAUGUIN (I).

Toile marouflée sur bois. H. 0,75; L. 0,55.
Annoté en bas à gauche : *Bonjour M. Gauguin.*

Il se peut que l'S qu'on a cru lire à la fin du nom de Gauguin soit simplement un coup de pinceau, un paraphe qui termine l'*n*.

« ... Les deux panneaux de la porte d'entrée : celui d'en haut était orné de la toile : Bonjour Monsieur Gauguins (*sic*) collée sur le bois avec de la céruse... » Ch. Chassé, *Gauguin...*, 1955, p. 74.

« Il y a eu chez Barbazanges une exposition de toiles de Gauguin inconnues du gros public. Elles se trouvaient dans une auberge où Gauguin avait habité, notamment *Bonjour M. Gauguins*. Mais si Courbet s'est donné dans sa toile une allure de dieu du réalisme, Gauguin, par contre, s'est peint dans le costume un peu primitif d'un berger briard. » *Lettre de Massoul à Daniel de Monfreid du 22 décembre* 1919 (Jean Loize, *Catalogue de l'Exposition de* 1951, pp. 86-87).

Il est probable que le tableau *Bonjour M. Gauguin* est celui qui figurait sur la porte de l'auberge du Pouldu puisqu'on le retrouve dans les photographies de Marie Henry avec la mention « Toile peinte vernie et marouflée sur panneau de bois, 78 × 57 ». Au dos du tableau Maufra avait peint, à même le bois, une marine. Ce sont ces deux peintures qui figurent dans la vente Goodfriend sous le n° 107.

Voir : Réplique ou première version de ce tableau, n° 322, un peu différente, notamment dans la partie droite. En outre, le catalogue de la vente Dosbourg, 10 novembre 1897, indique sous le n° 17, un tableau de Gauguin intitulé *Bonsoir Gaugain* (*sic*) et daté de 1888, notre n° 247.

EXPOSÉ : Galerie Barbazanges, Œuvres inconnues, 1919; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, n° 14; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin..., 1954, n° 15.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 48-50; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 70; - J. Loize, *Catalogue de l'Exposition : Les amitiés du peintre Georges-Daniel de Monfreid et ses reliques*, mai-juin 1951, n° 108, pp. 86-87; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, pp. 74 et 79; - M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 38; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 176.

321

COLLECTIONS : Galerie Barbazanges, Paris; - Meyer Goodfriend, New York, vente American Art Galleries, 4-5 janvier 1923, n° 107 ($ 1 500) à Alexander.

A M. LE COMTE N. PODGOURSKY, SAN ANTONIO (TEXAS).

322

322. — BONJOUR M. GAUGUIN (II).

Toile. H. 1,13; L. 0,92.
Daté et annoté en bas à droite : (18) 89 / *Bonjour M. Gauguin.*

Réplique ou première version du précédent, n° 321. Le tableau exposé chez Durand-Ruel, en 1893 et celui cité dans la vente Gauguin de 1895 est certainement celui-ci puisque le n° 321 était, à cette époque, collé sur la porte de l'Auberge du Pouldu.

Voir pour le personnage et le paysage à droite : *Aquarelle* sur soie (coll. particulière New York). J. Rewald, *Drawings*, n° 18.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, n° 42; - Paris, Paul Rosenberg, Le Grand Siècle, 1936, n° 26; - Londres, Anglo-French Art and Travel Society, French Masters of 19th century paintings, 1936, n° 99; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 21; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 80; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, n° 19; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, n° 42; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, n° 15.

CITÉ : Ch. Morice, *Paul Gauguin*, 1920, p. 215; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 138 et 155; - Wilenski, *Modern French Painters*, 1941, pp. 111 et 150; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 159, p. 344.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, n° 39 du P.V., n° 40 du catalogue (racheté) 410 F; - Acquis par Schuffenecker après la vente, selon Rotonchamp; - Bauchy; - Horacio Echevarrieta.

MUSÉE D'ART MODERNE, PRAGUE.

323. — PORTRAIT CHARGE DE GAUGUIN.

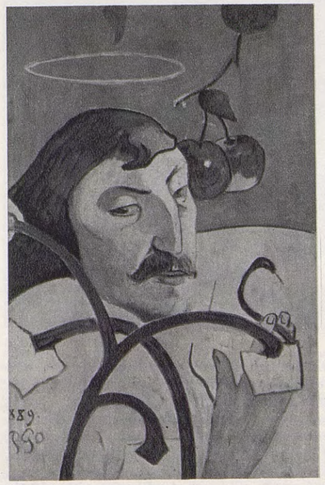
Bois. H. 0,80; L. 0,52.
Daté et signé en bas à gauche : 1889 / *P. Go.*

« ... sur les panneaux supérieurs des portes des armoires, le portrait de l'auteur, à droite... peint à même le bois. » Ch. Chassé, *Gauguin...*, 1921, p. 48; 1955, p. 74.

Sur l'autre panneau se trouvait le *Portrait de Meyer de Haan*, n° 317.

EXPOSÉ : Paris, Galerie Barbazanges, Paul Gauguin, Œuvres inconnues, 1919, n° 1; - Londres, Reid and Lefèvre, Post-Impressionism, 1923, n° 24; - Paris, Dru, Gauguin, 1923, n° 11, « son portrait 1889 »; - New York, Kraushaar Gallery, Modern French Paintings, 1928; - New York, Wildenstein, Modern French Art from the Chester Dale Collection, 1928, n° 10; - Cleveland, Museum of Art, French Art since 1800, 1929; - Philadelphia, Pennsylvania Museum of Art, French Painting, 1937; - New York, Wildenstein, Great Portraits from Impressionism to Modernism, 1938, n° 15; - San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, Seven centuries of Painting, 1939-1940, n° 120.

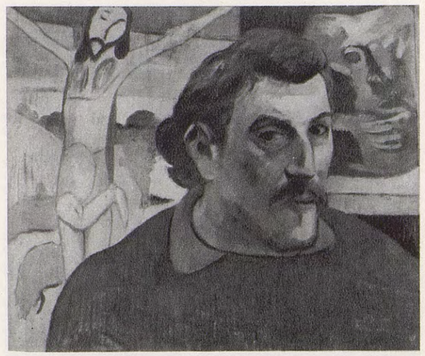
CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 48; - Katrina Van Hook, *A self portrait by Paul Gauguin from the Chester Dale Collection* dans *Gazette des Beaux-Arts*, déc. 1942, pp. 183-186; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 158, p. 344; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, p. 74; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 178.



323

COLLECTIONS : Marie Henry, Le Pouldu; - Hodebert, Paris (1925); - Mme R. A. Workman, Londres; - Chester Dale, Washington.

NATIONAL GALLERY OF ART, WASHINGTON (CHESTER DALE COLLECTION).



324

324. — AUTOPORTRAIT AU CHRIST JAUNE.

Toile. H. 0,38; L. 0,46.
Ni signé ni daté.

Dans le fond figure *Le Christ jaune*, n° 327 mais inversé, ce qui prouve que Gauguin, placé devant une glace, y a reproduit exactement ce qui était derrière lui.

La poterie dans le fond à droite est probablement un portrait de Gauguin par lui-même.

Certains auteurs datent cette œuvre de 1890 ou même de 1892. Cette dernière date est invraisemblable puisque Gauguin part pour Tahiti en août 1891. Nous proposons 1889 qui est la date du Christ jaune reproduit derrière ce portrait.

EXPOSÉ : Paris, Galerie Dru, 1923, n° 21; - Venise, Biennale, Gauguin, 1928, n° 1; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, n° 25; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, n° 59; - New York, Wildenstein, 1936, n° 25; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, n° 23; - Baltimore Museum of Art, Gauguin, 1936, n° 14; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, n° 44; - Paris, Galerie Parvillée, l'École de Pont-Aven et les Nabis, 1943, n° 14; - Paris, Galerie Maurs, Les peintres de Pont-Aven et leurs amis, 1946-1947, n° 1; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 23; - Paris, Galerie Kléber, Gauguin et ses amis, 1949, n° 48; - Bâle, Kunstmuseum, 1949-1950, n° 33; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, n° 14; - Paris, Musée d'Art Moderne, Bonnard, Vuillard et les Nabis, 1955, n° 55; - Charpentier, Gauguin, 1960, n° 67; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, n° 56; - Paris, Musée Jacquemart-André, Les trésors des collections françaises, 1961, n° 73.

CITÉ : Maurice Denis, *De Gauguin et de Van Gogh au classicisme* dans *Occident*, mai 1909, reproduit dans *Théories*, 1920, pp. 269-270; - H. Focillon, dans *Beaux-Arts*, 6 mars 1936; - Ch. Chassé, *De quand date le synthétisme de Gauguin ?* dans *l'Amour de l'Art*, avril 1938, p. 127; - M. Malingue, *Gauguin*, 1948, p. 50; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 162, p. 344; - Agnès Humbert, *Catalogue de l'Exposition Bonnard, Vuillard et les Nabis*, 1955, n° 55.

COLLECTIONS : Mme Gloanec; acheté en 1903 par Maurice Denis à Mme Gloanec.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

325

325. — AUTOPORTRAIT A LA MANDOLINE.

Toile. H. 0,61; L. 0,50.
Signé en haut à droite : *P. Go.*

Certains auteurs ont supposé que ce portrait avait pu être peint à Tahiti entre 1891 et 1893. Nous proposons plutôt la date 1889 : Mêmes personnages filiformes, mêmes arbres effilés et sans feuillage que dans plusieurs peintures de cette époque notamment dans *Jeune Bretonne*, nº 316; *Le Christ vert* ou *Calvaire breton*, nº 328; *la Vachère*, nº 343; *Fillettes au Pouldu*, nº 345; *la Plage au Pouldu*, nº 362; *Promenade sentimentale*, nº 368; *Les foins*, nº 369; *Vue sur Pont-Aven*, nº 370; *Ferme en Bretagne*, nº 372.

Exposé : New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 35; - Pittsburgh University, French Painting of the 19th century, 1939, nº 9; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 27; - Westwood Hills, James Vigevano Galleries, Modern French Masters, 1947; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 21.

Collections : W.S. Stimmel Jr, Pittsburgh; - Wendland, Paris; - Julius Spitzer (1946); - Hugo Moser, Hemstede - Haarlem; - Hugo Perls.

A M. et Mme Paul Shields, New York.

326. — LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

« ... c'est mon portrait que j'ai fait là... » Jules Huret dans *Echo de Paris*, 23 février 1891. *Cf.* Vandenbroucke, *Gauguin* (ms), p. 204.

« ... j'ai fait le même motif, mais d'une autre façon. Je garde cette toile, inutile de la montrer à Van Gogh; elle serait encore moins comprise que le reste. » *Lettre à Emile Bernard*, sans date, Le Pouldu, fin novembre 1889. *Lettres...* Ed. 1946, p. 178.

« De cette époque datent également *le Calvaire* et ce sublime *Jardin des Oliviers* où un Christ en cheveux incarnadins, assis dans un site de désolation, semble pleurer les douleurs ineffables du rêve, l'agonie des chimères, la trahison des contingences, la vanité du réel et de la vie, et, peut-être, de l'au-delà. » Aurier, *Mercure de France*, 1893, t. II, p. 155.

« Gauguin prenait parfois des notes pour la composition de certaines toiles, c'est ainsi que dans les papiers d'Albert Aurier se trouvent également deux cartes de visite au nom de Paul Gauguin, artiste peintre, sur lèsquelles les traces de croquis au crayon sont encore visibles. » M. Malingue, *Lettres à sa femme...*, 1946, note p. 330.

Sans doute le verso de la première de ces cartes concerne-t-elle cette œuvre :

Christ... / Douleur spéciale de trahison
s'appliquant à Jésus aujourd'hui
et demain
petit groupe explicatif
le tout sobre harmonie
couleurs sombres et
rouge surnaturelle

« ... lorsque je compare cela à ce cauchemar d'un *Christ au Jardin des Oliviers* ma foi je m'en sens triste... » *Lettre de Vincent Van Gogh à Bernard*, début décembre 1889, N.R.F., 1960, t. III, p. 413.

Voir : Dessin plume et lavis, J. Rewald, *Drawings*, nº 44.
Il existe en outre un dessin dans une lettre à Van Gogh : « ... J'en ai envoyé le dessin dans une lettre à Vincent. » (*Lettre à Emile Bernard* déjà citée).

Exposé : Londres, Grafton Galleries, Manet and the Post Impressionists, 1910-1911, nº 85; - Londres, Leicester Galleries, Important pictures by 19th century French

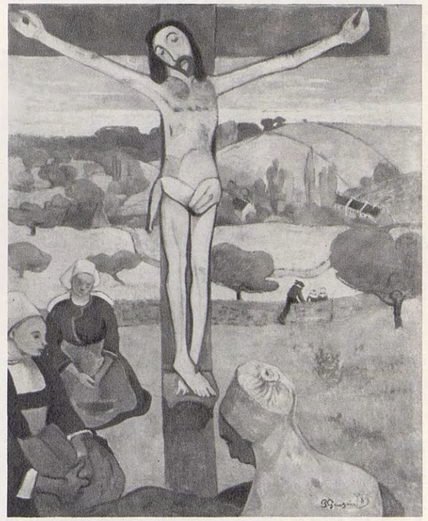
326

Masters, 1924, nº 53; - Detroit, Institute of Arts, The age of Impressionism and objective realism, 1940, nº 19; - Los Angeles, County Museum, Aspects of French Painting from Cézanne to Picasso, 1941, nº 16; - Detroit, Institute of Arts, The two sides of the medal..., 1954, nº 106; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin, 1954, nº 12; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 12; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 17.

Cité : J. Huret, *Paul Gauguin devant ses tableaux* dans *Echo de Paris*, 23 février 1891; - A. Aurier, *Le symbolisme dans la peinture* dans *Mercure de France*, 1893, t. II, p. 155; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 74; Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 178 et 330 (note); - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 163, p. 344; - U.F. Vandenbroucke, *Gauguin*, manuscrit, 1955, p. 204 (l'article d'Aurier); - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 182 et 281.

Collections : Acheté à Gauguin, le 14 mars 1891, 400 F, par Boussod et Valadon; - Vendu à O. Mirbeau, le 14 mars 1891, 500 F; - Acheté à Octave Mirbeau, le 6 nov. 1903, 500 F, par Boussod et Valadon; - Vendu à Vollard, le 6 nov. 1903, 550 F; - Michael Sadler, Londres; - Silbermann Galleries, New York.

Norton Gallery and School of Fine Art, West Palm Beach.



327

327. — LE CHRIST JAUNE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

« Dans la campagne toute jaune, d'un jaune agonisant, en haut du coteau breton qu'une fin d'automne tristement jaunit, en plein ciel, un calvaire s'élève, un calvaire de bois mal équarri, pourri, disjoint, qui étend dans l'air ses bras gauchis. Le Christ, telle une divinité papoue sommairement taillée dans un tronc d'arbre par un artiste local, le Christ piteux et barbare est peinturluré de jaune. Au pied du Calvaire, des paysannes se sont agenouillées. Indifférentes, le corps affaissé pesamment sur la terre, elles sont venues là parce que c'est la coutume de venir là un jour de Pardon. Mais leurs yeux et leurs lèvres sont vides de prières. Elles n'ont pas une pensée, pas un regard pour l'image de Celui qui mourut de les aimer. Déjà, enjambant les haies, et fuyant sous les pommiers rouges, d'autres paysannes se hâtent vers leur bauge, heureuses d'avoir fini leurs dévotions. Et la mélancolie de ce Christ de bois est indicible. Sa tête a d'affreuses tristesses; sa chair maigre a comme des regrets de la torture ancienne, et il semble se dire, en voyant à ses pieds cette humanité misérable et qui ne comprend pas : « Et » pourtant, si mon martyre avait été inutile ? ». O. Mirbeau, *Echo de Paris*, 16 février 1891.

« Quant au Christ jaune qui date de 1889, je n'ai pu tout à fait décider s'il a été conçu à Pont-Aven ou au Pouldu, Gauguin peignant fréquemment de souvenir bien longtemps après qu'il se fût éloigné des spectacles dont il s'était inspiré. A Pont-Aven, tout le monde vous certifiera que le point de départ de Gauguin c'a été indubitablement le Christ aux teintes jaunâtres qui orne la muraille de la délicieuse chapelle de Trémalo, à un kilomètre du bourg... ... mais le Dr Palaux... m'assure que le vrai Christ jaune figurait sur un calvaire depuis longtemps disparu et dont il n'existe aucune reproduction, un Christ jaune qui aurait été érigé là où maintenant il n'y a plus qu'une croix de pierre en face de l'hôtel Destais-Portier. » Ch. Chassé, *Gauguin...*, 1955, p. 84.

Cette œuvre est inspirée par un grand Christ en bois polychromé qui se trouve dans la Chapelle de Trémalo. *Cf.* Fernand Dauchot, *le Christ jaune de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, juillet-août 1954, pp. 66-68.

Depuis, le Christ jaune a été remis dans la Chapelle de Trémalo où il a repris sa place d'origine. La chapelle a été inscrite et le Christ classé par le service des Monuments historiques.

Ce tableau sert de fond à l'*Autoportrait au Christ jaune*, nº 324.

« Schuffenecker occupait en entier une confortable habitation à façade de briques... Les murs du rez-de-chaussée et du premier étage disparaissaient sous une riche collection d'œuvres de prix : toiles étranges et colorées de Gauguin, dont *le Christ jaune* qui venait de naître. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 76.

« Il [Schuffenecker] voulait aussi lui [Fayet] bazarder votre Christ jaune pour une somme respectable, je ne connais pas le chiffre qui d'ailleurs n'a pas été sérieusement posé, mais Fayet n'a pas marché... » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, 9 juin 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention « décédé ». *Lettres à Monfreid*, 1950, p. 237 (notes).

Voir : *Dessin*, coll. M. et Mme William Goetz, Los Angeles, John Rewald, *Drawings*, nº 19 et *Aquarelle*, coll. Mme Gilbert W. Chapman, New York, John Rewald, *op. cit.*, nº 20; - J. Leymarie, *Paul Gauguin...*, 1960, nº 10.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 12; - Cambridge, Fogg Art Museum, French Painting of the 19th et 20th centuries, 1929, nº 49; - New York, Paul Rosenberg, 1929; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 41; - Providence, Rhode Island School of Design, Modern French Art, 1930, nº 15; - Hartford, Wadsworth Atheneum, Loans in honor of the opening of the Avery Memorial, 1934, nº 8; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Un siècle d'art français, 1938, nº 124; - Belgrade, La peinture française au XIXe siècle, 1939, nº 51; - New York, Wildenstein, Six Masters of Post-Impressionism, 1948, nº 14; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 14; - Providence, Rhode Island Museum of Art, Isms in art since 1800, 1949, nº 24; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 32; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 7; - Pittsburgh, Carnegie Institute, French Painting, 1100-1900, 1951, nº 124; - Buffalo, Albright Art Gallery, Expressionism in American painting, 1952, nº 12; - Detroit, Institute of Arts, Two sides of the medal French Painting from Gérôme to Gauguin, 1860-1900, 1954, nº 105; - Chicago, Art Institute, Great French Paintings... in memory of Chauncey McCormick, 1955, nº 18; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 32; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 20; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 14; - New York, Paul Rosenberg, Masterpieces recalled, 1957, nº 29; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 16.

Cité : O. Mirbeau, *Echo de Paris*, 16 février 1891; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 74, 76; - P. Gauguin, *Lettres à Georges-Daniel de Monfreid*, 1950, p. 237 (notes); - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 181, p. 345; - F. Dauchot, *Le Christ jaune de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, juillet-août 1954, pp. 65-68; - Ch. Chassé,

Gauguin et son temps, 1955, p. 84; - René Thierry, *Il faut restaurer sans tarder la Chapelle de Trémalo...* dans *Ouest-France*, 27 juin 1956; - J. Leymarie, *Paul Gauguin. Aquarelles, Pastels et Dessins en couleurs*, Bâle, 1960, nº 10; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 181 et 281.

COLLECTIONS : Schuffenecker; - Gustave Fayet, Igny; - Paul Rosenberg, Paris; - Pris par les Allemands ; récupéré en 1946 et acquis par l'Albright Art Gallery.

ALBRICHT ART GALLERY, BUFFALO.

328

328. — LE CHRIST VERT OU CALVAIRE BRETON.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Œuvre inspirée par le Calvaire de Nizon, près de Pont-Aven.
« Gauguin prenait parfois des notes pour la composition de certaines toiles, c'est ainsi que dans les papiers d'Albert Aurier se trouvent également deux cartes de visite au nom de Paul Gauguin, artiste peintre, sur lesquelles les traces de croquis au crayon sont encore visibles. La première carte concerne *le Christ au Jardin des Oliviers*, nº 326.
« La deuxième carte de visite a certainement servi pour la réalisation du « Calvaire breton » (1889) qui est aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Bruxelles. On lit au verso :
« Calvaire / froide pierre / du sol-idée bretonne / du sculpteur qui explique / la religion à travers son âme / bretonne avec des costumes / bretons - la couleur locale / bretonne / mouton passif ». et au recto :
« Le tout dans un paysage breton / c-à-d poésie bretonne / son point de départ (couleur entraîne / l'entourage en harmonie ciel). / etc. triste à faire / En opposition - (la figure humaine) pauvreté / (un mot illisible) de vie. », Malingue *Lettres à sa femme...*, note pp. 330-331.
Voir : Pour les personnages du Calvaire, *Dessin* plume et lavis intitulé *les Saintes Images* dans *Avant et Après*, fac-similé p. 105, et John Rewald, *Drawings*, nº 122; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 68 dont une épreuve est collée dans le Ms de *Noa Noa*, p. 182.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 156; - Zürich, Kunsthaus, Art français des XIXe et XXe siècles, 1917, nº 101; - Anvers, Salon de l'Art contemporain, 1922, nº 250; - Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Les Maîtres de l'Impressionnisme et leur temps, 1922, nº 15; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 41; - New York, Museum of Modern Art, Art in our time, 1939, nº 65; - San Francisco, Palace of Fine Arts, Golden Gate International Exposition, 1940, nº 266; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 15; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 34; - Amsterdam, Stedelijkmuseum-Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les grands contemporains de Van Gogh, 1953, nº 11; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 33; - Paris, Musée d'Art Moderne, Les Sources du XXe siècle, 1960, nº 175.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 74; - *Catalogue des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique : la peinture moderne*, Bruxelles, 1928, nº 474; - J. Rewald, *Gauguin*, 1938, p. 41; - Paul Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 330-331 (note de M. Malingue); - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 182, p. 345; - J. Rewald, *Post-Impressionism...*, 1956, pp. 306 et 312; - P. Fierens, *Le Portrait de Suzanne Bambridge par Gauguin* dans *Bulletin des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique*, mars 1957, p. 13; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 182.

COLLECTIONS : Chavasse; acheté à celui-ci le 14 octobre 1893 par Boussod et Valadon, 900, déprécié de 700, reste 200; - Vendu à Vollard le 14 octobre 1893, 500, déprécié de 300, reste 200; - Vente anonyme, 2 décembre 1899, nº 11; - Vente anonyme, 2 mai 1900, nº 22, coll. A.K. [ann]; Fabre; - Dr J. Souliès, vente, 14 novembre 1921, nº 35 (19 000 F); - Fabre; - Joseph Brekpot; - Acquis en 1922 par les

MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE, BRUXELLES.

329. — JEANNE D'ARC.

Fresque. H. 1,16; L. 0,58.
Daté et signé en bas à droite : *En l'an* (18) 89 *P. Go.*

« ... M. Gir allant en villégiature en Bretagne, passa par Le Pouldu et vit les deux panneaux, deux authentiques Gauguin. L'un représente une oie...; l'autre une bergère qui a la figure boursouflée, un tablier brique, à la jupe bleu outremer. Dans le fond, un arbre et des chardons stylisés s'épanouissent; un chien est au premier plan, en gris argent, tondu tel un lion. Dans le haut, le Saint-Esprit éploie ses ailes...

« Ces tableaux sont peints à même le mur. Le deuxième était tout récemment encore recouvert de sept couches de papier. Quand on les eut arrachées, on découvrit sous le panneau, écrite de la main de Gauguin, cette phrase vengeresse : « Je crois en un jugement dernier où seront condamnés à des peines terribles tous ceux qui, en ce monde, auront osé trafiquer de l'art sublime et chaste, souillé et dégradé par la bassesse de leurs sentiments... » *M. F. Comœdia*, 5 mai 1925.

La phrase est de Wagner et a été citée dans une lettre de Sérusier à Maurice Denis (P. Sérusier, *ABC de la peinture*, p. 42.)

« Mme Cochennec, propriétaire du restaurant de la Plage, au Pouldu (Finistère), en procédant à une transformation intérieure de son établissement découvrit, l'an passé, sous sept couches de tapisseries, deux peintures murales de Gauguin, portant la signature P. Go, et peintes en 1889, époque où il décora de peintures les murs, les portes, les vitres de cet établissement, qui était alors l'Auberge de Mlle Marie Henry, dont il est parlé dans toutes les relations du séjour de Gauguin en Bretagne.

« Les deux peintures entourent un tableau central où l'on voit deux femmes du pays travaillant au rouissage du lin, qui porte la signature de Meyer de Haan. Celle de droite montre dans un paysage une bergère en jupe bleue et tablier brique et un chien gris argent tondu en lion; l'autre représente une oie. » En dessous du tableau de de Haan était écrite la phrase de Wagner citée plus haut.

« On revient aujourd'hui sur cette découverte, qui remonte à mai 1924, pour annoncer que Mme Cochennec a cédé au prix de 20 000 F les deux peintures de Gauguin. » *Bulletin de la vie artistique*, 1er octobre 1925, pp. 435-436.

L'autre peinture est *l'Oie*, nº 383.

Voir la photographie de la salle à manger de Marie Henry au Pouldu, avec la peinture à gauche, J. Rewald, *Post-Impressionism...*, p. 296.

EXPOSÉ : Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin..., 1954, nº 16; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 17.

CITÉ : M.F., *Un anathème d'outre-tombe prononcé par Gauguin* dans *Comœdia*, 5 mai 1925; - *Bulletin de la vie artistique*, 1er octobre 1925, pp. 435-436; Paul Sérusier,

329

ABC de la peinture, 1942, p. 42; - J. Rewald, *Post-Impressionism...*, 1956, p. 296; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 177.

COLLECTIONS : Marie Henry, Le Pouldu.

A MM. ABRAHAM RATTNER ET ISADORE LÉVY, NEW YORK.

330. — FEMME CARAIBE.

Bois. H. 0,64; L. 0,54.
Ni signé ni daté.

Ce panneau provient de l'Auberge du Pouldu.
« ... les deux panneaux de la porte d'entrée... celui du bas, *La Femme Caraïbe*, peint directement sur bois. » Ch. Chassé, *Gauguin* p. 48.

« ... sans se contenter non plus d'accuser l'étrangeté de ses traits il fut peut-être le premier à introduire les éléments d'un style tributaire de la statuaire de l'antiquité orientale. Le mouvement des bras, par exemple, rappelle les gestes des danseuses indiennes et il n'est

330

pas impossible que l'artiste ait copié ici un fragment de frise qui s'était détaché du Pavillon Javanais de l'Exposition Universelle de 1889 et que Gauguin, dans son enthousiasme envers tout ce qui était primitif et exotique, avait emporté au Pouldu... » H. Dorra, *The first Eves in Gauguin's Eden* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1953, pp. 192-194.

A rapprocher de la statuette en terre cuite que J. de Rotonchamp vit l'artiste modeler dans l'atelier de Schuffenecker, à Paris (détruite). J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 77, et de la statuette en bois que Willumsen connut dans l'atelier de Gauguin en 1891 et que celui-ci lui donna. J. Rewald l'a étudiée à Copenhague et a signalé la ressemblance avec le tableau. Cette statuette a été exposée à Paris, Musée d'Art Moderne, « Les sources du XXe siècle », 1960, nº 185, sous le titre *la Luxure*.

Voir : *Feuille de dessin* du Musée de Reims. Elle porte l'un à côté de l'autre un croquis pour la *Femme caraïbe* et un croquis de la femme assise de *la Couture*, nº 358, ce qui permet de penser que ces deux œuvres ont été faites à peu de temps l'une de l'autre.

EXPOSÉ : New York, Metropolitan Museum, Impressionist and Post-Impressionist Paintings, 1931, nº 46; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 2; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 7; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 6; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 33; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 45.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 40 et 48; - J. de Rotonchamp, *Paul Gauguin*, 1925, p. 77; - *John Quinn Collection*, New York, 1926, nº 59; - H. Dorra, *The first Eves in Gauguin's Eden* dans *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1953, pp. 192-194 et 225 pour la traduction; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 176 et 270.

COLLECTIONS : Marie Henry; - John Quinn.

AU DOCTEUR ET A MME HARRY BAKWIN, NEW YORK.

331. — LA VIE ET LA MORT.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.

« ... les nus féminins de Gauguin nous laissent insensibles. Nous n'éprouvons pas même un tendre sentiment pour la vie dans *la Vie et la Mort*, bien que les cheveux de la vie soient d'un rouge cinabre

si charmant tandis que ceux de la mort verte sont bleu ciel... », cité par H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, p. 81, d'après un article paru le 27 mars 1893 à Copenhague.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 147.

CITÉ : H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 81; - D. Sutton, *Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

COLLECTIONS : Dr Brandès.

DISPARU.

332. — HONI (*sic*) SOIT QUI MAL Y PENSE.

« ... au plafond (de l'Auberge du Pouldu) : « Honi (*sic*) soit qui mal y pense »... suivant M. Sérusier cet « Honi soit qui mal y pense » s'explique par la décoration du centre du plafond, qui représentait une oie à double tête cherchant des poux sur une tête de femme. Ce même motif se retrouve d'ailleurs, avec la même inscription, sur le carton qui contient des lithographies sur papier jaune... » Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, p. 48.

« Les murs de la salle à manger de Marie Henry ne restèrent pas nus longtemps... Quant au plafond, il était richement décoré; le motif central était une satire du mythe de Léda, montrant un cygne ressemblant à une oie, caressant de son bec les cheveux d'une femme qui n'était autre que Marie Henry. Mais comme Gauguin courtisait activement et avec succès la bonne plutôt que l'hôtesse, il couronna cette allégorie de l'inscription « Homis (*sic*) soit qui mal y pense ». (En vérité Marie Henry était la maîtresse de Meyer de Haan dont elle eut un enfant); Gauguin était, paraît-il, fort jaloux de son ami. » John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, p. 176.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 48; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 192 (?), p. 345; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 176.

DISPARU.

333. — ÈVE BRETONNE (I).

Pastel et aquarelle. H. 0,33; L. 0,31.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

« ... Jules Antoine (*Impressionnistes et Synthétistes*, nº 24) indique qu'à l'époque où elle figurait à l'Exposition du Café Volpini, cette image portait cette légende en petit nègre : « Pas écouter li... li... menteur ». Et le critique de s'enquérir, non sans indignation : « Sur quel document M. Gauguin se base-t-il pour supposer Eve parlant nègre ? » Cette remarque semble avoir produit quelque effet sur Gauguin puisqu'il écrit à Émile Bernard : « Quel idiotisme que cet article !... il paraît qu'Eve ne parlait pas nègre, mais mon Dieu, quelle langue parlait-elle, elle et le serpent ? » *Lettre à Emile Bernard*, non datée dans *Lettres...*, 1946, p. 172. Cf. H. Dorra. *The first Eves in Gauguin's Eden* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1953, p. 192, traduction p. 225.

Voir : *Nirvana*, nº 320; *Eve bretonne* (II), nº 334; *Femmes se baignant*, nº 335; *Arii Matamoe* (1892), nº 453; *Où allons-nous ?* (1897), nº 561; couverture du *Catalogue de l'Exposition Volpini*, 1889. *Gravure sur bois*, Guérin, nº 71, collée dans le Ms de *Noa Noa*, p. 186.

EXPOSÉ : Paris, Volpini, 1889, nº 42.

CITÉ : Jules Antoine, *Impressionnistes et synthétistes* dans *Art et critique*, nº 24, novembre 1889, p. 370; - P. Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 172; - H. Dorra, *The first Eves in Gauguin's Eden*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1953, p. 192 et 225 pour la traduction; - G. Wildenstein, l'*Idéologie et l'esthétique dans deux tableaux clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 140; - John Rewald,

333

Drawings, 1958, nº 22; - J. Leymarie, *Paul Gauguin, Aquarelles, Pastels et Dessins en couleurs*, Bâle, 1960, nº 11.

COLLECTIONS : Fayet, Igny; - Wildenstein, New York; - Quest Art Galleries, Chicago.

MARION KOEGLER MCNAY ART INSTITUTE, SAN ANTONIO.

334

334 — ÈVE BRETONNE (II).

Pastel. H. 0,56; L. 0,24.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

Voir : *Nirvana*, nº 320; *Eve bretonne*, nºs 333; *Femmes se baignant*, nº 335; *Arii Matamoe* (1892), nº 453; *D'où venons-nous ?...* (1897), nº 561. Couverture du *Catalogue de l'Exposition Volpini*, 1889. *Gravure sur bois*, Guérin 71 dont un exemplaire est collé dans le Ms de *Noa Noa*, p. 186.

COLLECTIONS : Jacques Tasset, Montmorency (Tasset, graveur et ami d'Émile Bernard).

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.

335

335. — FEMMES SE BAIGNANT.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Voir : *Nirvana*, nº 320; *Eve bretonne* (I et II), nºs 333 et 334; *Arii Matamoe* (1892), nº 453; *D'où venons-nous ?* (1897), nº 561. Couverture du *Catalogue de l'Exposition Volpini*, sous le titre *Aux roches noires; Gravure sur bois*, Guérin, nº 71, collée dans le Ms de *Noa Noa*, p. 186.

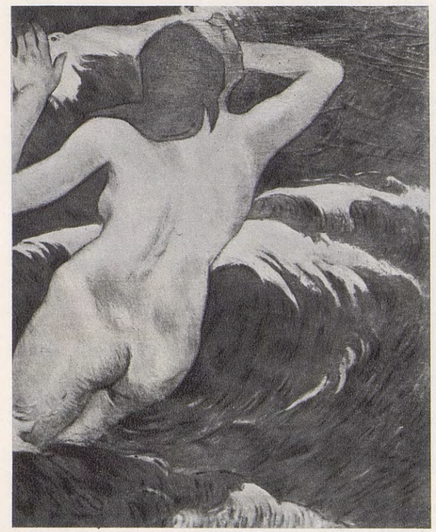
Pour la femme assise au premier plan, à droite, il existe un dessin (ph. Vizzavona).

EXPOSÉ : Paris, Galerie Zak, La collection Georg Brandès, 1933.

CITÉ : G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'esthétique dans deux tableaux clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 140.

COLLECTIONS : Georg Brandès, Copenhague; - Mahmoud Bey Khalil, Le Caire; - Mme Mahmoud Khalil; legs en 1960 au

GOUVERNEMENT DE LA R.A.U., LE CAIRE.



336

336. — ONDINE (I).

Toile. H. 0,92; L. 0,72.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 89.

Voir : *Nirvana*, nº 320; *Ondine* (II), pastel, fragment de ce même thème, nº 337. *Dessin*, coll. Durrio, Guérin, p. VII; *Ondine* (III) éventail, aquarelle, nº 338; *Arii Matamoe* (1892), nº 453; *Aux roches noires*, dessin, couverture du *Catalogue de l'Exposition Volpini;* - Gravures sur bois : Guérin, nº 71 (*Auti te Pape*), « Dans les vagues ».

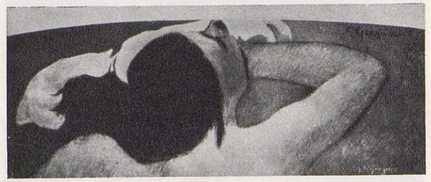
EXPOSÉ : Paris, Café Volpini, 1889, nº 44 (?); - Salon d'Automne, 1906, nº 25, Ondine, coll. Fayet (?); - Galerie Dru, 1923 « La femme de la mer, 1889 » (?); - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 59; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 42; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 42; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 11; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 12; - Cleveland Museum of Art, The Twentieth Anniversary, 1936, nº 275; - Toledo, Museum of Modern Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 4; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 6; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 14; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 13; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 10; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 18; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 18.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 66; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nºs 189 et 196, p. 345, nº 218, p. 346 (il s'agit probablement du même tableau sous trois numéros différents).

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 14 du catalogue, nº 15 du P.V. « Une Ondine » (320 F) à M. Jeanson; - G. Fayet; - Ordrupgaard, Danemark;

- Vente 12 décembre 1927, nº 103 (10.080 F); - Leicester Galleries, Londres, qui le vend en 1929 à M. et Mme Frank Ginn, Cleveland.

A M. ET MME W. POWELL JONES, GATES MILLS (OHIO).



337

337. — ONDINE (II).

Pastel (?) H. 0,18; L. 0,48.
Daté et signé en haut à droite et en bas à droite : (18) 89 *P. Gauguin.*

Cette œuvre est sans doute une première version pour l'*Ondine* (I), nº 336, que Gauguin a coupée et ramenée à ces proportions inusitées pour ne garder que la partie qu'il jugeait probablement la plus intéressante.

Pour les références à d'autres œuvres, consulter la notice 336.

COLLECTIONS : Horacio Echeverrieta; - Vente Londres [Mme Lloberas y Millastre], Sotheby, 6 juillet 1960, nº 156 (sous le titre « Une moissonneuse ») [£ 3 800] à O'Hana Gallery.

O'HANA GALLERY, LONDRES.

338. — ONDINE (III).

Éventail.
Gouache et aquarelle. H. 0,12; L. 0,365.
Dédicacé et signé en bas à droite : *Au Docteur Paulin P. Go.*

Dans *Le Carnet...*, 1952, p. 223, la mention : « Dr Paulin Eventail (donné) » concerne évidemment cette peinture.

Pour les références à d'autres œuvres, consulter la notice nº 336.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 44; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 81; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 11.

338

CITÉ : R. Huyghe, *Le Carnet de Paul Gauguin*, Editart, 1952, p. 223.

COLLECTIONS : Dr Paulin.

A M. HUGO PERLS, NEW YORK.

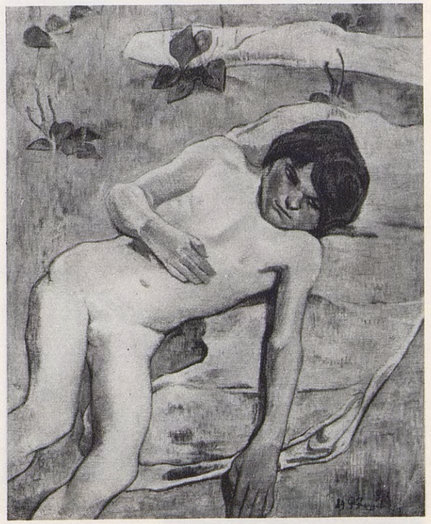
339. — PETIT BRETON NU.

Toile. H. 0,93; L. 0,74.
Daté et signé en bas à droite : (18) 89 *P. Gauguin.*

Arsène Alexandre reproduit cette œuvre, *Gauguin*, p. 35, l'intitulant, à la table des illustrations « Étude pour le déjeuner breton ». Nous ne connaissons ni ce dernier tableau ni aucune œuvre où figure cet enfant.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 41 ou 46 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 32; - Rotterdam, Musée Boymans, Trésors d'art dans les collections néerlandaises, 1955, nº 187.

CITÉ : A. Alexandre, *Paul Gauguin*, 1930, p. 35; - Lee Van Dovski, *Gauguin* 1950, nº 165, p. 344.



339

COLLECTIONS : J. Johannsen, Bergen, Norvège; - Collection particulière, Bâle; - Van Deventer, Hollande; - Van Wisselingh, Amsterdam; - MM. Wildenstein, New York.

WALLRAF-RICHARTZ MUSEUM, COLOGNE.

340. — PETITES BRETONNES DEVANT LA MER (I).

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

A. Alexandre a reproduit ce tableau avec la légende, *Etude pour le tableau de la collection Vollard*. Or, dans le texte, il décrit le tableau de la collection Vollard de la façon suivante : « Deux fillettes bretonnes, nabotes, presque naines, dans des vêtements trop grands, ayant déjà comme des airs de veuves, figures de grandes proportions par rapport au paysage que l'on n'aperçoit que de loin, et ponctué de ces petits détails dont nous avons déjà parlé, tels ici une charrette tout en bas, au loin sur la route. » *Gauguin*, 1930, p. 250.

Cette description correspond, dans les premières lignes, au tableau de cette notice et dans les dernières, à celui portant le nº 345.

Voir : Même sujet, nº 341.

EXPOSÉ : Strasbourg-Besançon-Nancy, Les origines de l'art contemporain, 1947, nº 61; - Venise, Biennale, Les Impressionnistes, 1948, nº 82; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 20; - Londres, Royal Academy, Landscape in French Art..., 1949-1950, nº 286; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, nº 9; - Paris, Musée d'Art Moderne, Le Fauvisme, 1951, nº 8; - Amsterdam, Stedelijkmuseum-Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les grands Contemporains de Van Gogh, 1953, nº 10; - Rouen, Paysages de France, 1958, nº 78; - Tokyo, Masterpieces of the Ex-Matsukata collection, 1960, nº 44.

340

CITÉ : A. Alexandre, *Paul Gauguin*, 1930, p. 250; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 177, p. 343; - *Catalogue de la Collection Matsukata*, Tokyo, 1955, nº 23; - *Catalogue du Musée National d'Art Occidental*, Tokyo, 1961, nº 155.

COLLECTIONS : Prince Matsukata, Tokyo.

MUSÉE NATIONAL D'ART OCCIDENTAL, TOKYO.

341. — PETITES BRETONNES DEVANT LA MER (II).

Pastel sur carton. H. 0,70; L. 0,50.
Signé en haut à droite : *P.G.* (?)

Ce pastel est probablement celui signalé par Mme V. Jaworska dans *Sztuka y Krytyka*, nº 3-4, p. 10 : « Mme Ryberska confirme la présence [chez Slewinski en 1911-1912] d'un tableau représentant deux jeunes filles bretonnes sur un fond bleu-vert. Elle me dit que ce tableau était un pastel et qu'il donnait beaucoup d'inquiétude à Slewinski car, bien qu'étant placé sous verre, ce tableau s'abîmait probablement sous l'influence du climat... » Mme Jaworska conclut que les petites filles bretonnes sont le même tableau que celui intitulé *Piti Teina* (Les deux sœurs), passé dans la vente Gauguin de 1895 et acheté par Slewinski.

341

Cette supposition intéressante appelle cependant les réserves suivantes : 1) Pourquoi Gauguin l'aurait-il mis en vente en 1895 et pas lors de la première vente de 1891 2) Pourquoi un titre maori ?
3) Sur la liste de 1895 il est au milieu de tableaux, tous de Tahiti. Ceux de Bretagne figurent seulement en fin de liste et doivent comporter surtout des œuvres récentes. On peut cependant supposer que la liste des tableaux pour le catalogue a été composée par le vendeur, d'après des notes et sans se reporter aux tableaux et que le titre *Piti Teina*, donné par Gauguin, a fait croire à l'employé qu'il s'agissait d'une œuvre de Tahiti.

CITÉ : W. Jaworska, *Gauguin, Slewinski, Makowski* dans *Sztuka y Krytyka*, Varsovie, 1957, nº 3-4, p. 10.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 14 du catalogue, 15 du P.V. *Piti Teina* (deux sœurs) (430 F), à Slewinski, 3, rue Bara; - Vendu à Bernheim entre 1925 et 1928.

DISPARU.

342. — SCÈNE BRETONNE.

Éventail. H. 0,12; L. 0,42.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

COLLECTIONS : Vente M. X..., Paris, Galliera, 29 juin 1962, nº 7 (15 000 NF).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

342

343

343. — LA VACHÈRE.

Aquarelle. H. 0,45; L. 0,60.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

Au fond, le même groupe de maisons que dans le *Petit Breton à l'oie*, nº 367 et *Ferme en Bretagne*, nº 372.
S'apparente beaucoup avec certaines œuvres de ses amis, notamment d'Emile Bernard.

COLLECTIONS : Schuffenecker (renseignement donné par Mme J. Schuffenecker); - Fayet, Igny.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

343 *bis*. — VACHES DANS UN PAYSAGE.

Aquarelle. H. 0,264; - L. 0,319.
Signé en bas à gauche : *P. Go*.

Le nº 18 de la collection de photographies des œuvres conservées par Marie Henry faites en 1895 porte une description qui correspond à cette œuvre : « 18. Vaches et paysanne dans un chemin creux 1890. Huile sur carton 28 × 32,5 cm. Une paysanne de dos ayant à ses côtés deux vaches, dont une de face. Dans le fond, un paysage. » Il s'agit probablement de la même œuvre car la similitude entre les deux peintures est si totale qu'on peut se demander si l'indication « Huile sur carton » n'est pas une erreur.

EXPOSÉ : Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 75.

343 *bis*

CITÉ : Goldwater, *Gauguin*, 1957, p. 57; - M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin*, dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 38; - Jean Leymarie, *Gauguin, Aquarelles, Pastels, Dessins en couleurs*, 1960, nº 12.

COLLECTIONS : Marie Henry (?).

A M. ET MME SIEGFRIED KRAMARSKY, NEW YORK.

344. — LA GARDEUSE DE VACHES.

Toile. H. 0,72; - L. 0,91.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Probablement le même site — maison carrée au bord de la mer — que *La maison isolée*, nº 364; *La maison du Pan du*, nº 395; *La moisson du bord de la mer*, nº 396; *La perte du pucelage*, nº 412, ainsi qu'une peinture de Filiger, exposée à Quimper en 1958 (coll. Maufra).

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 12; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 99; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 38.

CITÉ : P. Jamot, l'*Art français en Norvège* dans *Renaissance de l'Art français*, 1929, p. 92 (probablement ce tableau); - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 194, p. 345; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins*

344

français et danois à la Ny Carslberg Glyptotek, Copenhague, 1958, nº 906.

COLLECTIONS : Tetzen-Lund; - Dr Helge Jacobsen, don en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

345. — FILLETTES AU POULDU.

Toile. H. 0,93; L. 0,74.
Ni signé ni daté.

Une description par A. Alexandre se rapporte à la fois à ce tableau et à celui intitulé *Petites Bretonnes devant la mer*, nº 340 : « Une très curieuse étude de types est encore une peinture appartenant à M. Ambroise Vollard et qui représente deux fillettes bretonnes nabotes, presque naines, dans des vêtements trop grands, ayant déjà des airs de veuves, figures de grandes proportions par rapport au paysage que l'on n'aperçoit que de loin, et ponctué de ces petits détails dont nous avons parlé, tels ici une charrette tout en bas au loin sur une route. » A. Alexandre, *Gauguin*, p. 250.

Voir : Pour le personnage principal : *Enfance de Bretagne*, nº 346 et *Le Saule*, nº 347.

345

EXPOSÉ : New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 39; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 161; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 35; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 5; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 53; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 43; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 18.

CITÉ : A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 250; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 187, p. 345.

COLLECTIONS : Vollard, Paris; - M. Kurt Meissner, Zürich.

A MME ALF. SCHINDLE HERGISWIL, UNTERWALD, (SUISSE).

346. — ENFANCE DE BRETAGNE.

Pastel. H. 0,255; L. 0,375.
Signé, daté et annoté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89 / *Enfance de Bretagne*.

346

Etude pour le tableau intitulé *Le saule*, nº 347.
Voir : Pour l'enfant à droite, *Fillettes au Pouldu*, nº 345.
Pour les deux femmes : Monotype 24 × 22, vente Paris, Galliera, 1er avril 1963, nº 54 (11 000 F).

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 59.

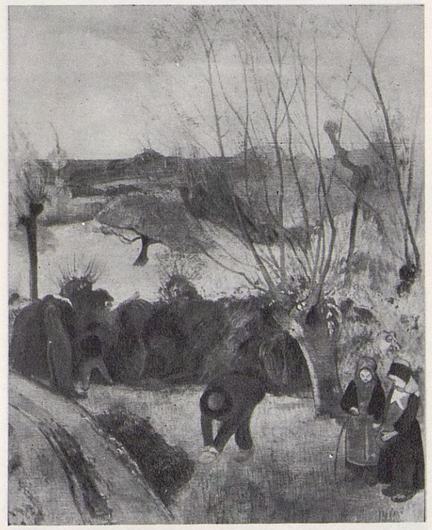
COLLECTIONS : Vente M. X..., Paris, Galliera, 29 juin 1962, nº 6 (88 000 NF).

COLLECTION PARTICULIÈRE.

347. — LE SAULE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin*. (18) 89 (très effacé).

Voir : Pour le personnage du milieu : *Petit Breton arrangeant son sabot*, 1888, nº 258.
Pour le personnage de droite : *Fillettes au Pouldu*, nº 345.
Pour les deux femmes : Monotype 24 × 22, vente Paris, Galliera, 1er avril 1963, nº 54 (11 000 F).
Pour l'ensemble : *Enfance de Bretagne*, nº 346.



347

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 215; - Association Paris-Amériaue latine, Gauguin, 1926, nº 7; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 77; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 17; - Paris, Musée Jacquemart-André, Les trésors des collections françaises, 1961, nº 79.

CITÉ : A.M. Berryer, *A propos d'un vase de Chaplet décoré par Gauguin* dans *Bulletin des Musées Royaux de Belgique*, janvier 1944, p. 19; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 17; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 174, p. 345.

COLLECTIONS : Dr L. Ménard; - Dr E. Cross; - Dr Étienne May.

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

348

348. — RAMASSEUSES DE VARECH (I).

Toile. H. 0,17; L. 0,14.
Ni signé ni daté.

Ce tableau figure dans la collection de photographies de Marie Henry, 1895, avec les indications suivantes : « N° 24, la *Pêche aux goémons* (1890), peinture à l'huile s/carton 17 × 14. » Cette peinture est probablement une étude pour le tableau du même sujet, n° 349. L'indication de 1890 sur la note de Marie Henry est donc incertaine puisque le tableau définitif est daté de 1889.
Si c'est, comme probable, la même œuvre que celle de la collection Mizushima, elle a dû faire l'objet d'un rentoilage. Sur la photographie de Marie Henry, la composition est un peu plus étendue à droite et à gauche.

CITÉ : M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin*, dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 38.

A M.T. MIZUSHIMA, FUJIKAWA GALLERY, OSAKA, (JAPON).

349

349. — RAMASSEUSES DE VARECH (II).

Toile. H. 0,875; L. 1,23.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

Comparer avec le tableau précédent, n° 348.

Voir : Dessin rehaussé : *Bretonne et chien*, 53 × 71, ancienne collection Vollard, exposé à Paris, Charpentier 1960, n° 60 et à Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, n° 84 et reproduit p. 52 du catalogue.

EXPOSÉ : Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, n° 36.

CITÉ : *Catalogue Hagen*, 1912, n° 126; - *Catalogue du Folkwang Museum*, 1929, n° 136; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 190, p. 345; *Catalogue du Folkwang Museum*, 1960, n° 45.

COLLECTIONS : HAGEN.

FOLKWANG MUSEUM, ESSEN.

350. — LES FANEUSES.

Toile. H. 0,76; L. 0,95.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Voir : Pour le petit chien de Gauguin, *La ronde des petites Bretonnes*, n° 251, *La Fenaison* (I), n° 269, *La vache rouge*, n° 365, *Les foins*, n° 369 et *Le toit bleu*, n° 394 et dans la dédicace de la *Nature morte à la Comtesse de N...*, n° 378. Pour les deux femmes, dessin reproduit dans le *Catalogue Exposition Volpini*, 1889.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, n° 43 ou 48 selon édition; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, n° 34; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, n° 31;

350

- Bâle, Kunsthalle, Collections privées bâloises, 1957, n° 132.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 169, p. 344.

COLLECTIONS : Amédée Schuffenecker, Paris (renseignement confirmé par Mme J. Schuffenecker).

A M. LE DOCTEUR SIEGLER-SIMON, BALE.

351. — LA MOISSON BLONDE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

« ... il [Fayet] voulait m'acheter le paysage que j'ai de vous, « Les meules jaunes, avec Bretonnes mais, dame, je le garde... » *Lettre de Monfreid à Gauguin du 9 juin* 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention « décédé ». *Lettres...* éd. 1956, p. 137, notes.

Voir : *Dessin*, crayon sur papier filigrané, 0,090 × 0,165, signé : *P.G.* Musée des Beaux-Arts de Reims, exposé, Paris, Charpentier, 1960, n° 74.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 182 « La meule de paille » (?); - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, n° 45 ou 50 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, n° 37; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, n° 21; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, n° 43; - Perpignan, Musée Hyacinthe Rigaud, Gauguin, Georges-Daniel de Monfreid et leurs amis catalans, été 1958, n° 1.

351

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 171, p. 344; - Gauguin, *Lettres à Georges-Daniel de Monfreid précédées d'un hommage par Victor Ségalen*, 1950, p. 137 (notes).

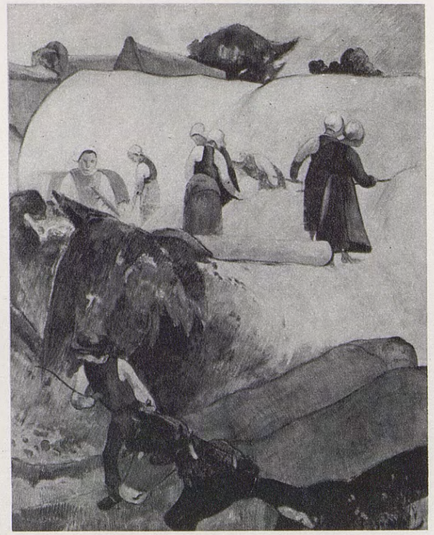
COLLECTIONS : Daniel de Monfreid; - Mme Huc de Monfreid, Béziers; - Donné par Mme Huc de Monfreid, avec réserve d'usufruit au Musée du Louvre.

MUSÉE DU LOUVRE.

352. — MOISSON EN BRETAGNE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

Voir : Étude avec paysans et vaches, aquarelle 27 × 17,6 (Albertina, Vienne), exposée à Vienne, Belvédère, Gauguin 1960, n° 16.



352

EXPOSÉ : Londres, Leicester Galleries, Important pictures by masters of the 19th century, 1924, n° 61; - Londres, Courtauld Institute of Art, 1935, n° 10; - Londres, Tate Gallery, Samuel Courtauld Memorial Exhibition, 1948, n° 27; - Paris, Orangerie, Impressionnistes de la Collection Courtauld de Londres, 1955, n° 24; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 28.

CITÉ : Wilenski, *French Painting*, 1931, pp. 289, 294; - P. Jamot et Percy Moore Turner, *Collection de tableaux français faite à Londres par Samuel et Elizabeth Courtauld* (1914-1931), 1932, n° 36; - Douglas Cooper, *The Courtauld collection of paintings, drawings, engravings and sculpture*, 1954, n° 29.

COLLECTIONS : Frizeau, Bordeaux; - Samuel Courtauld, Londres.

THE HOME HOUSE TRUSTEES, LONDRES.

353

353. — LA BARRIÈRE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Il existe un tableau de Sérusier traitant exactement le même paysage, mais Gauguin a supprimé la rangée d'arbres du fond devant la maison.

Voir : Pour le personnage *La gardeuse de porcs*, n° 354 et Pastel *Petite gardeuse de porcs*. J. Rewald, *Drawings*, n° 11.

EXPOSÉ : Paris, Dru, 1923, n° 13 « Paysage du Pouldu, 1889, à Monfreid » (?); - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, n° 24; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, n° 52; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, n° 40; - Paris, Galerie Charpentier, Daniel de Monfreid et son ami Paul Gau-

guin, 1938, nº 154; - Belgrade, La peinture française du XIXe siècle, 1939, nº 50 (?); - Amsterdam, Rijksmuseum, De Poussin à Cézanne, 1951, nº 53; - Paris, Petit Palais, De Géricault à Matisse, 1959, nº 57; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 41.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 167, p. 344.

COLLECTIONS : Daniel de Monfreid; - Mme Huc de Monfreid, Béziers; - Henri de Monfreid.

A M. ALFRED HAUSAMMANN.

354. — GARDEUSE DE PORCS.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

Voir : Pour la fillette à gauche, *La Barrière*, nº 353 et pastel *Petite gardeuse de porcs*, J. Rewald, *Drawings*, nº 11.

EXPOSÉ : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 157; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 65; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 50 ou 57 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 40.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 185, p. 345.

354

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 10 du p.v., 9 du catalogue (250 F), à Natanson, 85, rue Joufroy; - Nobel Roede, Oslo (1926); - Curt Herrmann, Bretzfeld.

STAATSGEMALDE SAMMLUNGEN, BERLIN.

355. — CONVERSATION AU POULDU.

Toile. H. 1,00; L. 0,60.
Ni signé ni daté.

Rewald propose l'année 1891, Malingue 1890 et Graber 1888. En 1891, Gauguin habite Paris et part pour Tahiti; donc, il n'est pas en Bretagne. La date de 1890 est possible; celle de 1889 plus vraisemblable parce que ce tableau est traité dans le même esprit que *La Barrière*, nº 353 et *La gardeuse de porcs*, nº 354 et comporte, comme dans ces deux tableaux une tricoteuse mais la silhouette est inversée. Remarquer aussi la façon dont sont traités les arbres en hachures verticales et se découpant nettement sur le ciel.

EXPOSÉ : New York, Durand-Ruel, Cézanne, Gauguin and Redon, 1932, nº 6; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 11; - Toledo, Museum of Art, Cézanne, Gauguin, 1936, nº 14; - San Francisco, Palace of Fine Arts, Golden Gate International Exposition, 1940, nº 267 (?); - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 12.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 211, p. 346.

COLLECTIONS : Acheté à Jean Le Corronc à Pont-Aven, en 1926, par Durand-Ruel, New York; - Seligmann.

355

A M. CONRAD KESTER, BEVERLY HILLS (CALIFORNIE).

356. — LES CHAMPS AU BORD DE LA MER.

Toile. H. 0,72; L. 0,91.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 56; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928 (?).

D'après une lettre du Conservateur du Musée de Stockholm, ce tableau aurait figuré à l'Exposition de Bâle de 1928, mais nous n'en trouvons aucune trace dans les catalogues.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 180, p. 345.

356

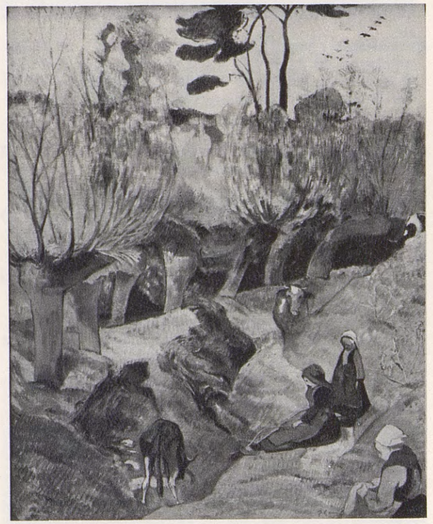
COLLECTIONS : Leijdström; don en 1917 au NATIONAL MUSEUM, STOCKHOLM.

357. — LES SAULES.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

EXPOSÉ : Oslo, Nasjonalgalleriet, Art Français, 1914, nº 30; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 73; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 54; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 54; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 44; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 17.

CITÉ : P. Jamot, *l'Art français en Norvège*, dans *la Renaissance de l'Art français*, 1929, p. 92.



357

COLLECTIONS : Gauguin, Copenhague; - Halfdan Nobel Roede; acquis de ce dernier en 1913 par la

NASJONALGALLERIET, OSLO.

358. — LA COUTURE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Ni signé ni daté.

Une feuille de dessins du Musée de Reims, exposée à la Galerie Charpentier, Gauguin, 1960, nº 97, porte deux croquis : un pour *la Femme Caraïbe*, nº 330 et l'autre pour la femme assise à droite de *la Couture*. Ce qui permet de penser que ces deux œuvres ont été peintes à peu de temps l'une de l'autre.

EXPOSÉ : Zürich, Kunsthaus, La Collection Émil G. Bührle, 1958, nº 247.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 87.

358

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 4, (270 F) à M. de La Rochefoucauld.

COLLECTION ÉMIL G. BUHRLE, ZURICH.

359. — SUR LA PLAGE EN BRETAGNE.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

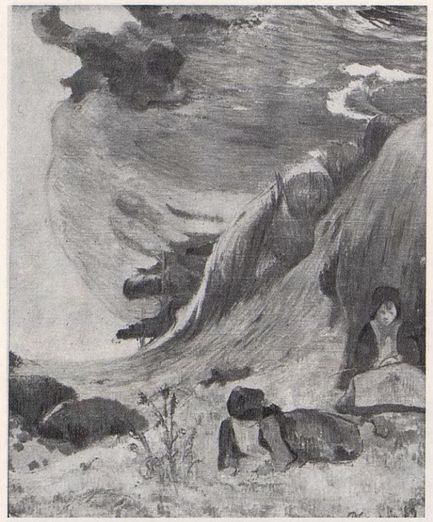
EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 149 (?); - Oslo, Nasjonalgalleriet, Art Français, 1914, nº 32; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 74; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 55; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 29; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 17.

CITÉ : P. Jamot, *l'Art français en Norvège*, dans *la Renaissance de l'Art français*, 1929, p. 92; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 183, p. 345; - Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

COLLECTIONS : Famille Gauguin, Copenhague; - M. Halfdan Nobel Roede, Oslo; - acquis de ce dernier, en 1913, par la

NASJONALGALLERIET, OSLO.

359



360

360. — AU-DESSUS DE LA MER.

Toile.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

Exposé : Paris, Charpentier, Plaisir de France, 1951, nº 89.

Collection particulière, Paris.

361

361. — LE JOUEUR DE FLAGEOLET SUR LA FALAISE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

« Vous me parlez des œuvres de vous qui sont chez Fayet ? Le troisième tableau qu'il possède est une toile de Bretagne : elle représente une haute falaise dominant la mer, qui, à gauche, écume en bas, sur les rochers. A droite, sur le bord d'un chemin, dominant le précipice, un berger qui joue du flageolet... Cette toile vient peut-être de Bernard; je ne sais à qui Fayet l'a achetée. Je ne crois pas que ce soit à Vollard. » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, 1902, pp. 226-227.

Exposé : Bâle, Art français, 1923; - Amsterdam, Stedelijk-museum, Rétrospective d'art français, 1926, nº 56; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 48 ou 53 selon éd.; - Londres, Royal Academy, French Art, 1200-1900, 1932, nº 507; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 53; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 10; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 11; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 9; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 38.

Cité : Gauguin, *Lettres à Georges-Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 226-227; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 173, p. 345.

Collections : Vente Gauguin, 16 février 1891, nº 19 du catalogue, 20 du P.V. « Au-dessus de la mer (260 F), à M. Strauss, 32, rue de Lévis »; - Fayet, Igny; - Vente Dr G. Viau, 11-12 décembre 1942, nº 102 (1 100 000 F), à M. Ménard.

Collection particulière, Paris.

362

362. — LA PLAGE AU POULDU.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 51 ou 58 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 41; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 42; - Paris, Musée d'Art Moderne, Bonnard, Vuillard, et les Nabis, 1955, nº 56.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 186, p. 345.

Collections : A. Maillol, Marly-le-Roi; - MM. Wildenstein.

A M. Henry Ford II, Detroit.

363

363. — LA COTE DE BELLANGENAY.

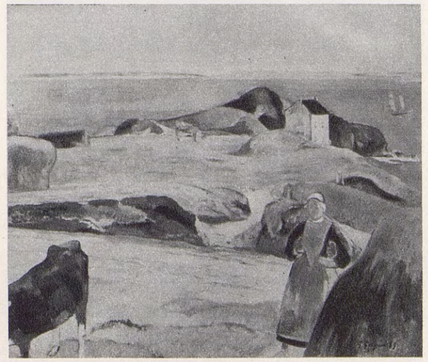
Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé en bas à gauche : *P. Go.*

Exposé : Paris, Galerie Dru, 1923, nº 16 « Plage de la belle Angenay, 1889 »; - Amsterdam, Huinck et Scherjon, 1936, nº 13.

Cité : *Springfield Museum of Fine Arts Bulletin*, octobre-novembre 1947, p. 3; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 195, p. 345.

Collections : Norgelet, Paris; - Dubourg, New York; - James Philip Gray, New York; - Mortimer Brandt Gallery, New York; - Acquis en 1947 par le

Museum of Fine Arts, Springfield.



364

364. — LA MAISON ISOLÉE.

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

Probablement même paysage que dans *La gardeuse de vaches* (1889), nº 344; *La Moisson au bord de la mer*, nº 396; *La maison du Pan du*, nº 395; *La perte du pucelage*, nº 412 et une peinture de Filiger, exposée à Quimper, en 1958 (Coll. Maufra).

Exposé : New York, Museum of Modern Art, Summer Exhibition, 1930, nº 37; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 5; - New York, Metropolitan Museum, Modern European Paintings, 1950; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 16; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 52; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 40; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 19.

Collections : A.S. Mohr, Bergen, Norvège; - Thannhauser, Berlin et Munich; - M. et Mme Charles J. Liebman, New York; - Vente Liebman, New York, Parke-Bernet, 7 décembre 1955, nº 63 ($ 25 000).

A Mme Werner E. Josten, New York.

365

365. — LA VACHE ROUGE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

Même attitude de la femme que dans *Femme à la cruche*, nº 254; le petit chien au pied de la vache se retrouve dans plusieurs autres tableaux de 1888-1889 : consulter la notice *La Fenaison*, nº 269.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893 (?); - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 46 ou 51 suivant éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 38; - Amsterdam, Van Wisselingh, La peinture française au XIXe et au XXe siècle, 1931, nº 25; - Montréal, Art Association, French Paintings of the 19th century, 1934, nº 56; - Los Angeles, County Museum, The Mr. and Mrs. George de Sylva collection of French

Impressionists, 1950, nº 5; - La Jolla, Art Center, Great French Paintings, 1870-1910, 1956, nº 5.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 172, p. 345.

COLLECTIONS : L.H. Devillez, Mons; - Bignou, Paris; - H.S. Southam, Ottawa; - M. et Mme George Gard de Sylva.

COUNTY MUSEUM, LOS ANGELES (M. ET MME GEORGE GARD DE SYLVA COLLECTION).

366

366. — ENTRE LES LYS.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89

« ... c'est... d'un véritable démarquage que Gauguin s'est rendu coupable envers Courbet lorsqu'il a introduit dans le *Paysage de Bretagne* de 1889... un chien littéralement copié de celui de Courbet qu'avait possédé Arosa (nº 22 du catalogue). » B. Dorival, *Gauguin*, 1960, p. 77.

Voir : Pour le chien, *La moisson au bord de la mer* (1890), nº 396 et *Faa Iheihe* (1898), nº 569.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 151 « Entre les lys, au chef d'orchestre Fritz Bendix »; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 47 ou 52 selon éd.; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 18; - Bâle, Kunstmuseum, 1949-1950, nº 27; - Bâle, Kunstmuseum, La collection Rudolf Staechlin, 1956, nº 33.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 176, p. 345; - Bernard Dorival, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 77.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 23 février 1891, nº 5 (260 F) à Matthissen, 65, boulevard Arago; - Fritz Bendix; - Acheté par Bernheim à Cassirer, le 19 février 1910; - Vendu à Otto Feldmann, le 16 septembre 1912, 7 275 F; - Mario Arbini, Francfort-sur-le-Main (?); - Galerie Thannhauser; - Rudolf Staechlin, Bâle; - Déposé en 1947 au

KUNSTMUSEUM, BALE.

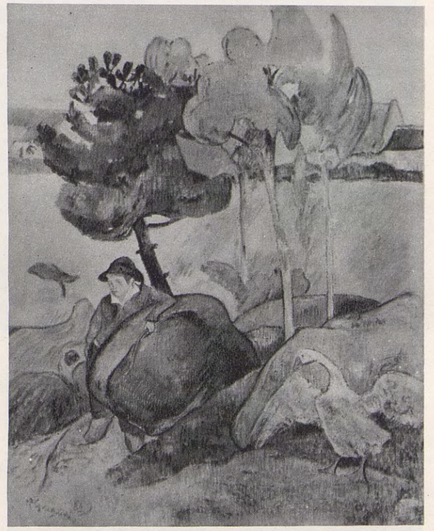
367. — PETIT BRETON A L'OIE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Voir : Au fond, même groupe de maisons que dans *La vachère*, nº 343 et *Ferme en Bretagne*, nº 372.
Pour le personnage : *Vue sur Pont-Aven*, nº 370.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 30; - Londres, Rosenberg et Helft, Ingres to Van Gogh, 1937, nº 13 (?); - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Un siècle d'art français, 1938, nº 123; - Adélaïde, National Art Gallery, French and British contemporary Art, 1939, nº 43 (?); - Melbourne-Sydney, 1939-1940; - Los Angeles, County Museum, Aspects of French Painting from Cézanne to Picasso, 1941, nº 20; - Chicago, Art Institute, Masterpieces of French Art, 1941; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 9: - Houston, Museum of Fine Arts, 19th and 20th centuries French Painters in Houston collections, 1957, nº 21.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 164, p. 344.



367

COLLECTIONS : Acheté par Bernheim à M. Brekpot le 17 décembre 1906 (3 418 F); - Vendu à M. Fayet, le 22 mars 1909; - Paul Rosenberg, Paris; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME JOHN H. BLAFFER, HOUSTON.

368. — PROMENADE SENTIMENTALE.

Toile. H. 0,90; L. 0,72.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

EXPOSÉ : Cambridge, Fogg Art Museum, French Paintings of the 19th and 20th centuries, 1929, nº 42*a*; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 12; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 13; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 13; - New Haven, Yale University Gallery of Art, French Paintings of the 19th century, 1937, nº 19; - San Francisco, Palace of Fine Arts, Golden Gate International Exposition, 1940, nº 268; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 8.

368

COLLECTIONS : M. W. Holston (père de Mme Osborn); - M. et Mme William Church Osborn.

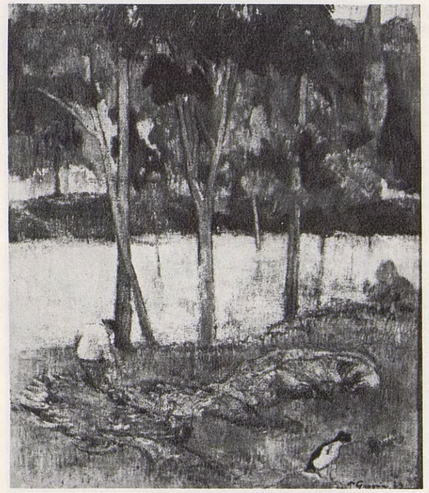
A MME VANDERBILT WEBB, NEW YORK.

369. — LES FOINS.

Toile. H. 0,51; L. 0,46.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 89.

« [Salle à manger du Pouldu]... sur le mur du fond ou de l'ouest... à gauche, un paysage carré, sur toile, « Les foins » avec le chien de l'auteur au premier plan. » Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, p. 46.

Ce tableau figure sous le nº 2 dans la liste des photographies de Marie Henry; il est donc probable que c'est à cette œuvre que correspond le texte de Chassé, décrivant l'Auberge du Pouldu. Le même chien se retrouve dans différents tableaux de 1888-1889, consulter la notice de *La Fenaison* (I), nº 269.



369

EXPOSÉ : Tokyo, Bridgestone Gallery, Opening Exhibition, 1952, nº 27.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 46; - B. Dorival, *Un musée japonais d'art français* dans *Connaissance des Arts*, nº 81, novembre 1948, p. 60; - Catalogue of the Bridgestone Gallery, Tokyo, 1959, nº 59; - M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 37.

COLLECTIONS : Marie Henry, Le Pouldu.

BRIDGESTONE GALLERY (COLLECTION ISHIBASHI), TOKYO.

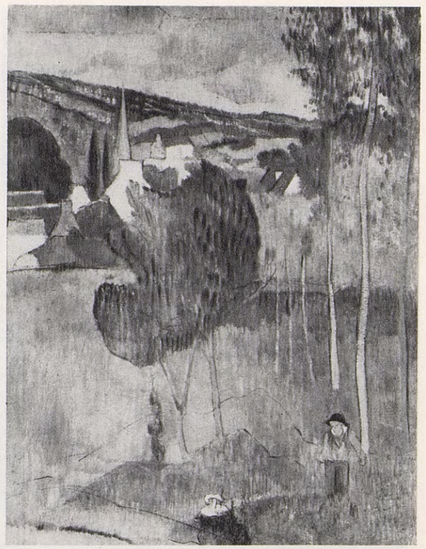
370. — VUE SUR PONT-AVEN PRISE DE LÉZAVAN.

Panneau. H. 0,70; L. 0,54;
Ni signé ni daté.

Ce tableau souvent daté de 1887, intitulé *Martinique*, est certainement une peinture de Bretagne : les personnages sont des Bretons, notamment la femme accroupie au premier plan, au milieu.
D'autre part, la facture est postérieure à 1887 et se rattache au style des silhouettes d'arbres effilés de 1888-1889. L'enfant est le même que celui du *Petit Breton à l'oie*, nº 367, enfin cette œuvre figure dans les photographies de Marie Henry avec la mention : « Nº 4 Vue de Pont-Aven prise de Lézavan, 1889, carton peint à l'huile et verni 70 × 54. »

EXPOSÉ : New York, Museum of Modern Art, Summer Exhibition, 1930; - Chicago, Art Institute, Century of Progress, 1933, nº 357; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 5; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 5; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 2.

CITÉ : M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 38.



370

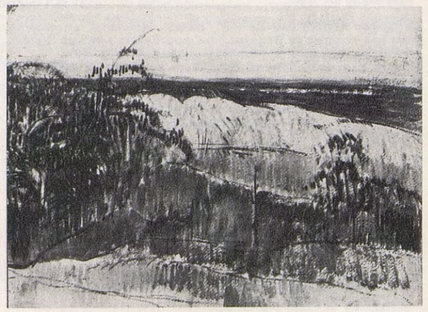
COLLECTIONS : Marie Henry; - Barbazanges, Paris; - Meyer Goodfriend, New York; - Vente, New York, Parke-Bernet, 4-5 janvier 1923, nº 91; - Howard Young; - M. et Mme Charles H. Worcester, Chicago; - MM. Wildenstein, New York.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

371. — VUE DE LA PLAGE DE BELLANGENAY.

Carton. H. 0,31; L. 0,42.
Ni signé ni daté.

Ce tableau figure dans la collection de photographies de Marie Henry sous le nº 22 avec la mention : « Vue de la plage de Bellangenay, 1889, huile sur carton, 31 ×42 ».
Le catalogue de la vente de 1937 indique « essence sur carton ».
Voir : *Baigneur vu de dos*, nº 241. Même technique dans le dessin des feuillages.



371

CITÉ : M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 38.

COLLECTIONS : Marie Henry; - Vente 5 mai 1937, nº 51 (4 600 F); - Thannhauser.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

Nous ne connaissons ce tableau que d'après cette photographie.

372. — FERME EN BRETAGNE.

Toile. H. 0,64; L. 0,92.
Signé en bas à droite : *P. Go.*

Mêmes maisons dans le fond que dans *La vachère*, nº 343 et *Petit Breton à l'oie*, nº 367.

EXPOSÉ : New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 50; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 9; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 10; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 8; - Zürich, Kunsthaus, l'Art étranger à Zürich, 1943, nº 565; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 56; - Zürich, Kunsthaus, Art Européen du XIIIe au XXe siècle, 1950, nº 28; - Zürich, Kunstgemerbemuseum, Art Nouveau et « Jugendstil 1900 », 1952; - Zürich, Kunsthaus, La Collection Emil G. Bührle, 1958, nº 249.

372

COLLECTIONS : A. Vollard; - Galerie Thannhauser, Lucerne; - Galerie Rosengart, Lucerne.

COLLECTION ÉMIL G. BUHRLE, ZURICH.

373. — SUR LA GRÈVE.

Éventail.
Plume et aquarelle.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

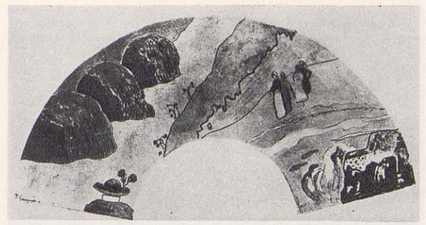
Mêmes fleurs stylisées que dans *Portrait charge*, nº 323 et *Jeanne d'Arc*, nº 329.

EXPOSÉ : Londres, Leicester Galleries, The Durrio collection of works by Gauguin, 1931, nº 29.

COLLECTIONS : Durrio.

DISPARU.

Nous ne connaissons cette œuvre que par la photographie publiée par Arsène Alexandre, *Gauguin...*, 1930, p. 38



373

374. — ÉRAGNY-SUR-EPTE.

Toile. H. 0,75; L. 1,00.

Nous ne connaissons ce tableau que par la mention qui en est faite dans le Catalogue de l'Exposition de Copenhague de 1893. Tous les autres paysages, datés de 1889, sont indiscutablement peints en Bretagne. Eragny-sur-Epte est le pays, près de Gisors, où habitait Pissarro, ce qui fait supposer que Gauguin est allé voir Pissarro dans les premiers mois de l'année, avant de partir pour la Bretagne ou qu'il s'agit d'une erreur du catalogue.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiments des Expositions libres, 1893, nº 155.

CITÉ : Denys Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent. Exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

DISPARU.

375. — NATURE MORTE A L'ESTAMPE JAPONAISE

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 89.

Le vase à tête d'homme, céramique de Gauguin, est maintenant au Kunstindustriamseet à Copenhague et représente probablement le visage de l'artiste.

375

EXPOSÉ : Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 30; - Bâle, Galerie Château d'art, Tableaux français, 1953, nº 8; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les Grands Contemporains de Van Gogh, 1953, nº 13; - New York, Museum of Modern Art, Paintings from private collections, 1955, nº 39; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from private collections, 1959, nº 45; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 19; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from private collections, 1961, nº 38.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 201, p. 346; - Y. Thirion, *l'Influence de l'estampe japonaise dans l'œuvre de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 96; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 270.

COLLECTIONS : A. Vollard, Paris; - Henckell et Goldschmidt, Hambourg; - Werner, Berlin; - Collection particulière, U.S.A.; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME HENRY ITTLESON, JR., NEW YORK.

376

376. — NATURE MORTE RIPIPOINT.

Toile. H. 0,325; L. 0,40.
Inscription en haut à gauche : *Ripipoint à Marie / Souvenir.*
Daté en haut à droite : *Pouldu* (18) 89.

« Comme j'interrogeais M. Mothéré sur *Ripipoint*, voici ce qu'il me répondit : « *Le Ripipoint* est le nom d'une nature morte par Gau- » guin exécutée *au petit point* au Pouldu, cette toile avait causé beau- » coup d'admiration au moment de son apparition. Gauguin l'avait » baptisée lui-même « Ripipoint ». Un propriétaire de Pont-Aven, nommé David, très répandu dans le milieu artistique de l'endroit, avait même écrit une pièce en vers à son sujet, ayant pour titre le nom de cette sensationnelle petite toile. Gauguin, qui ne fit que traverser le pointillisme sans s'y arrêter, fit ensuite don du *Ripipoint* à son hôtesse du Pouldu. » Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, p. 39.

EXPOSÉ : New York, Ferargil Galleries, 1926, nº 19; - New York, Wildenstein, Modern French Art from the Chester Dale Collection, 1928, nº 13; - New York, Wildenstein, Still life from Chardin to the abstract, 1930, nº 9; - San Francisco, Museum of Modern Art, Gauguin, 1936, nº 9; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 9.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 39; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 178.

COLLECTIONS : Marie Henry; - Arthur B. Davies, New York; - Chester Dale, New York; - Collection particulière, New York; - Vente, New York, Parke - Bernet, 16 mars 1944, nº 71, ($ 1 500) à Schab.

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.

377

377. — NATURE MORTE A L'ÉVENTAIL.

Toile. H. 0,50; L. 0,61.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

Les catalogues de l'Orangerie, de Bâle, de Lausanne et de Quimper indiquent, par erreur, « signé en bas à gauche ».

Mêmes objets que dans le *Portrait de Mme A. Kohler*, nº 314, qu'on date généralement de 1889.

EXPOSÉ : San Francisco, Inaugural Exhibition of French Art in the California Palace of the Legion of Honor, 1924-1925, nº 414; - Baden-Baden, Kurhaus, Les Impressionnistes français et leur temps, 1946, nº 74; - Strasbourg-Nancy-Besançon, Les origines de l'art contemporain, 1947, nº 58; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 13; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 38; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 26; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, nº 6; - Amsterdam, Stedelijkmuseum-Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les grands contemporains de Van Gogh, 1953, nº 9; - Rome, Palais des Expositions - Florence, Palais Strozzi, Chefs-d'œuvre français du XIXe siècle, 1955, nº 42.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 202, p. 346; - Hélène Adhémar et Germain Bazin, *Catalogue du Musée de l'Impressionnisme*, *Musée du Jeu de Paume*, 1958, nº 134; - Hélène Adhémar et Charles Sterling, *Musée du Louvre*, *Peintures. Ecole française. XIXe siècle*, 1959. Vol. II, nº 903.

COLLECTIONS : Prince Matsukata, Kobé, Japon. Entré au Musée du Louvre en 1952 en application du traité de paix avec le Japon.

MUSÉE DU LOUVRE, SALLES DU JEU DE PAUME.

378. — NATURE MORTE A LA COMTESSE DE N [imal].

Toile. H. 0,49; L. 0,55.
Dédicacé et daté en bas à droite : *A la comtesse de N. Miss* 89 (et un petit chien).

« Au début de son séjour au Pouldu, une certaine comtesse de Nimal logeait chez Marie Henry. Elle s'était enthousiasmée pour les œuvres du peintre, et se targuait de ses hautes relations politiques, de son amitié avec Rouvier, le ministre des Finances, avait assuré à Gauguin qu'elle ferait acheter par l'État son bois : *Soyez amoureuses* et lui obtiendrait au Tonkin, la bonne place. Et Gauguin avait cru à ce caquetage, et il n'avait pas hésité à promettre à sa femme trois cents francs sur la vente « probable » de son bois. Depuis lors, la comtesse s'est évanouie... » Henri Perruchot, *La vie de Gauguin*, 1961, p. 378.

Voir : Pour le petit chien au fond et dans la signature, les tableaux peints en 1888-1889; cf. notice *la Fenaison*, (I) nº 269.

EXPOSÉ : Montréal, W. Scott and Sons Delacroix to Dufy, 1938, nº 18; - New York, Bignou Gallery, Significant Landmarks of 19th Century French Painting, 1939, nº 8; - Londres, Reid and Lefèvre, Milestones in French Painting, 1939, nº 13; - Adélaïde, National Art Gallery, French and British Contemporary Art, 1939, nº 47; - Melbourne, Herald Exhibition, 1939; - Londres, Lefèvre Gallery, Delacroix to Dufy, 1946, nº 23.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 155, p. 344; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 181; - Henry Perruchot, *La vie de Gauguin*, 1961, p. 378.

COLLECTIONS : Comtesse de Nimal; - Étienne Bignou; - Mme Chester Beatty, Londres; - Reid and Lefèvre,

378

Londres; - Vente Mrs Margaret Thompson Biddle, 14 juin 1957, nº 20 (35 500 000 F); - Sir Robert Adeanne; - Vente Sir R. Adeanne, Londres, Sotheby, 28 juin 1961, nº 87 (£ 45 000).

A M. ET MME TERENCE KENNEDY.

379. — LE JAMBON.

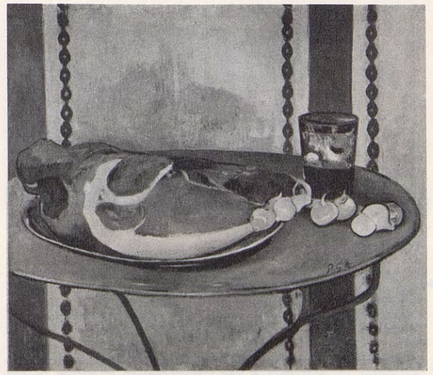
Toile. H. 0,50; L. 0,58.
Signé en bas à droite, sur le bord de la table : *P. Go.*

Comparer avec *la Nature morte aux oignons* nº 380.

EXPOSÉ : Londres, Reid and Lefèvre, E. Boudin and some contemporaries, 1936, nº 26; - New York, Bignou, The Post-Impressionists, 1937, nº 4; - Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 15; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin..., 1954, nº 10; - Paris, Orangerie, De David à Toulouse-Lautrec, 1955, nº 29; - New York, Wildenstein, 1956, nº 15; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 21.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 154, p. 344.

COLLECTIONS : Acheté par Vollard à Gauguin; - Reid and Lefèvre, Londres; - E. Bignou, Paris et New York; -



379

Maurice Cortot, Paris; - Paul Rosenberg, New York, le vend en 1951 à la

PHILLIPS GALLERY, WASHINGTON.

380. — NATURE MORTE AUX OIGNONS.

Toile (?). H. 0,39; L. 0,50.
Signé en bas à droite : *P.G.*

Le catalogue de la vente de 1923 indique carton et non toile.

Le catalogue de la Ny Carlsberg Glyptotek précise 1892 sans donner la raison de cette date. En 1892, Gauguin était à Tahiti. Si ce tableau est de Gauguin, la date 1889-90 est plus vraisemblable, c'est-à-dire la même date que celle figurant sur l'autre peinture du même sujet. Il existe, en effet, une autre version de cette nature morte et qui, par sa technique, s'apparente aussi à certaines œuvres de Meyer de Haan. Cette réplique de 41 × 52 est signée et datée en haut au centre : *P. Go* (18)89; exposée à Londres, National Gallery, 1946; Bâle, Kunstmuseum, 1949-50, nº 26; Lausanne, Musée Cantonal, 1950 nº 3; Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, 1959, nº 22; coll. M. et Mme John L. Loeb, New York.

En outre, les mêmes objets figurent dans une autre nature morte de Meyer de Haan (nº 165 de la vente du 16 mars 1959, acquise par les Musées Nationaux).

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 19; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 102; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 41.

380

CITÉ : H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 909.

COLLECTIONS : Barbazanges, de 1920 à 1922; - Vente anonyme, 14 avril 1923, nº 72 (6 600 F) à Allard; - Goupil and Sons, Londres; - M. Helge Jacobsen; don de ce dernier, en 1927, à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

381. — NATURE MORTE AUX PÊCHES.

Toile. H. 0,25; L. 0,32.
Signé en bas à droite : *P. Go.*

Certains auteurs datent cette *Nature morte* de 1893 et même de 1900. Elle n'a cependant aucun caractère exotique. La peinture en grandes touches longues semble plutôt correspondre à l'époque 1889-1890.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 5; - Cambridge, Fogg Art Museum, French Painting of the 19th and 20th centuries, 1929, nº 51; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 26; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 39; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 54.

381

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 378, p. 354.

COLLECTIONS : G. Fayet, Igny; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME WALTER E. SACHS, NEW YORK.

381 *bis*. — SIX PÊCHES.

Carton marouflé sur toile. H. 0,23; L. 0,31.
Signé et dédicacé en bas à gauche : *P. G. Au seigneur Roy.*

Une nature morte *Fleurs et fruits*, nº 381 *ter*, est également dédicacée à Roy.

Ce tableau et le suivant ont pu être donnés par Gauguin à Roy au moment où les relations entre les deux artistes ont été plus fréquentes à l'occasion de l'Exposition Volpini à laquelle tous deux participent.

La vente de 1923 donne comme titre « Pêches », celle de 1930 « Oranges », bien qu'il s'agisse certainement du même tableau. La désignation exacte des fruits n'est pas sans importance puisque, selon qu'il s'agit de l'un ou de l'autre, la peinture a été exécutée en hiver ou en été. Il semble bien que ce soient des pêches.

381 *bis*

COLLECTIONS : Le peintre Roy; - Vente 14 avril 1923, nº 79 (2 600 F), à Schoeller; - Vente M.E.L..., 22 novembre 1930, nº 70 (14 000 F) à Huinck et Scherjon.

DISPARU.

381 *ter*. — FLEURS ET FRUITS.

Toile. H. 0,46; L. 0,55.

Signé et dédicacé en bas à droite : *P. G. A l'ami Roy.*

381 *ter*

Une autre nature morte : *Six pêches*, nº 381 *bis*, est également dédicacée à Roy. Consulter note à ce numéro.

COLLECTIONS : Le peintre Roy; - Barbazanges, entre 1920 et 1922; - Vente 14 avril 1923, nº 73 (14 000 F) à Sacha Guitry; - Vente 27 avril 1929, nº 99 (42 700 F) à Kaganovitch; - Reinhardt Galleries, New York, avant 1957.

DISPARU.

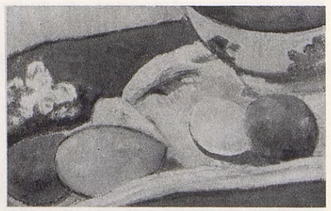
382. — NATURE MORTE A LA COUPE.

Toile. H. 0,20; L. 0,30.

Ni signé ni daté.

EXPOSÉ : Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960,n º 68.

COLLECTIONS : Mme Robert H. Monks; don en 1927 au FOGG ART MUSEUM, HARVARD UNIVERSITY, CAMBRIDGE (MASS.).



382

383. — L'OIE.

« ... on vient de découvrir au Pouldu, en Bretagne, près de Pont-Aven et Quimperlé, deux tableaux de Gauguin... M. Gir, allant en villégiature en Bretagne, passa par Le Pouldu et vit les deux panneaux, deux authentiques Gauguin. L'un représente une oie qui se détache sur un fond neutre... ces tableaux sont peints à même le mur... » F.M., *Comœdia*, 5 mai 1925 (cf. notice *Jeanne d'Arc*, nº 329).

« Mme Cochenec, propriétaire du restaurant de la Plage, au Pouldu (Finistère), en procédant à une transformation intérieure de son établissement découvrit, l'an passé, sous sept couches de tapisseries, deux peintures murales de Gauguin, portant la signature P. Go, et peintes en 1889, époque où il décora de peintures les murs, les portes, les vitres de cet établissement qui était alors l'Auberge de Mlle Marie Henry, dont il est parlé dans toutes les relations du séjour de Gauguin en Bretagne.

« Les deux peintures entourent un tableau central où l'on voit deux femmes du pays travaillant au rouissage du lin, qui porte la signature de Meyer de Haan. Celle de droite montre, dans un paysage, une bergère en jupe bleue et tablier brique et un chien gris argent tondu en lion; l'autre représente une oie. En dessous du tableau de de Haan est tracé ce furieux credo attribué à Gauguin : « Je crois en un jugement dernier où seront condamnés à des peines terribles ceux qui, en ce monde, auront osé trafiquer de l'art sublime et chaste, souillé ou dégradé par la bassesse de leurs sentiments. » On revient aujourd'hui sur cette découverte qui remonte à mai 1924 pour annoncer que Mme Cochennec a cédé au prix de 20 000 F les deux peintures de Gauguin. » *Bulletin de la Vie artistique*, 1er octobre 1925, pp. 435-436.

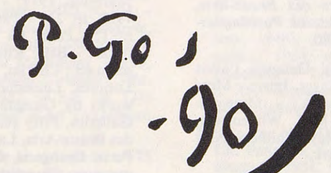
Voir la photographie de la salle à manger de Marie Henry, au Pouldu, avec l'*Oie* au-dessus de la porte à droite. J. Rewald, *Post-Impressionism...*, p. 296.

La peinture fut détachée du mur de l'auberge par le peintre Abraham Rattner.

CITÉ : M. F., *Un anathème d'outre-tombe prononcé par Gauguin*, dans *Comœdia*, 5 mai 1925; - *Bulletin de la vie artistique*, 1er octobre 1925, pp. 435-436; - J. Rewald, *Post-Impressionism...*, 1956, p. 296.

A M. LE DOCTEUR DAVID M. LÉVY, NEW YORK.

383



Signature du tableau nº 387.

Seul le nº 388 porte le millésime complet. La signature P. Go est fréquente. En conséquence et en tenant compte de leur facture nous avons placé dans cette année plusieurs natures mortes non datées mais signées P. Go.

384. — AUTOPORTRAIT « A L'AMI CARRIÈRE ».

Toile. H. 0,41; L. 0,33.

Signé et dédicacé en haut à gauche : *A l'Ami Carrière/P. Gauguin.*

Il semble qu'il y ait une inscription en bas à gauche de ce tableau et probablement une date, le tout presque illisible. On croit cependant discerner « A l'ami Laval » suivi d'un G... ou d'une date. Le costume de Breton situerait l'œuvre soit en Bretagne, soit à Paris, mais pas à Tahiti : la date de 1896 ou même de 1898 donnée par plusieurs auteurs semble peu probable. La dédicace à Laval, mort au Caire en 1894, prouve que ce portrait est antérieur à cette date. Il a dû être destiné à Laval, puis dédicacé à Carrière au moment où celui-ci fait le portrait de Gauguin vers 1890-1891. En outre, dans ce portrait, Gauguin porte encore la barbe alors qu'il ne l'a plus dans le tableau de Carrière. Il y a lieu de remarquer beaucoup de similitudes avec le *Portrait au Christ jaune*, nº 324, que nous datons de 1889.

« Il était venu à Copenhague nous dire adieu avant son dernier voyage à Tahiti... comme cadeau de départ, il me donna un portrait de Carrière qui l'avait peint la même année. Très ressemblant. Je l'ai toujours. » Émile Gauguin. *Intimate Journal of Paul Gauguin*, cité par Mme Marks Vandenbroucke, thèse ms. sur *Gauguin*, p. 145. H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1956, p. 78 précise la date, 1891, de ce dernier voyage.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906; - Detroit, Institute of Art, Modern French Painting, 1931, nº 45; - Londres, Wildenstein, 1934; - Londres, Wildenstein, Nineteenth Century Masterpieces, 1935, nº 11; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 32; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 31; - Baltimore, Museum of Modern Art, Gauguin, 1936, nº 20; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 51; - New York, Wildenstein, Great Portraits from Impressionism to Modernism, 1938, nº 16; - Toledo, Museum of Art, Artists unappreciated in their day, 1939, nº 23; - New York, Schaeffer Galleries, Self portraits : Baroque to Impressionism, 1940, nº 35; - Chapel Hill University, From Ingres to Picasso, 1941, nº 22; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 34; - Huntington, L.I. Heckscher, Art Museum, European influence on American painting of the 19th century, 1947, nº 36; - New York, Museum of Modern Art,

384

1951; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 44; - New Haven, Yale University Art Gallery, Pictures collected by Yale Alumni, 1956, nº 94.

CITÉ : Ch. Morice, *Paul Gauguin*, 1919, p. 38, 1920, p. 43; - *Apollo*, mars 1934, p. 166; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 327, p. 351; - J. Rewald, *French paintings in the collection of Mr and Mrs John Hay Whitney* dans *Connoisseur*, 1956, nº 552, p. 136; - H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 78; - J. Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 280.

COLLECTIONS : Eugène Carrière à qui Gauguin l'avait donné (voir texte ci-dessus); - G. Fayet, Igny; - Mme d'Andoque, Paris; - MM. Wildenstein; - Mme H. Huttleston Rogers, New York; - MM. Wildenstein, New York; - M. et Mme John Hay Whitney, New York; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME PAUL MELLON, VIRGINIA.

385

385. — LA MÈRE DE L'ARTISTE.

Toile. H. 0,41; L. 0,33.
Ni signé ni daté.

« Aline Chazal, fille de Flora Tristan, veuve à vingt ans, en 1851, de Clovis Gauguin, ex-rédacteur au *National*. Morte en 1871, à Saint-Cloud pendant que son fils naviguait au large de Copenhague. Belle figure, timide, rêveuse un peu triste, dont Gauguin conserva un souvenir attendri : « Ce que ma mère était gracieuse et jolie, dit-il, » quand elle mettait son costume de Liménienne, la mantille de soie » couvrant le visage et ne laissant voir qu'un seul œil; cet œil si » doux et si impératif, si pur et si caressant. » (*Avant et Après*, p. 87). Gauguin donnera à sa fille le prénom d'Aline (J. Leymarie, *Catalogue de l'Orangerie*, nº 40).

Peint probablement d'après une photo publiée par Malingue, *Gauguin*, 1948, p. 19. La date de la mort d'Aline Chazal a été précisée ultérieurement et fixée à 1867, non en 1871, cf. U. Marks Vandenbroucke, *Gazette des Beaux-Arts*, 1956, p. 33.

La date 1890 est proposée pour accorder cette œuvre avec l'*Ève*, nº 389, très certainement inspirée par ce portrait.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 94; - Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 160*a*; - Paris, Salon d'Automne, Portraits du XIXe siècle, 1912, nº 119; - Marseille, 1913; - Bilbao, 1919; - Paris, Galerie Dru, 1923, nº 23; - Paris-Amérique Latine, Gauguin, 1926, nº 1; - Paris, La Renaissance, Ingres à Picasso, 1928, nº 78; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 85 ou 99 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 70; - Londres, Leicester Galleries, The Durrio collection of works by Gauguin, 1931, nº 71; - Londres, Leicester Galleries, Fifty years of Portraits, 1935; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 1; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 40; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin 1949-1950, nº 52; - Zürich, Kunsthaus, La collection Moltzau d'Oslo, 1957; - Edimbourg, Royal Scottish Academy, The Moltzau Collection, 1958, nº 36.

CITÉ : Gauguin, *Avant et Après*, Ed. fac-similé, p. 87; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, pp. 18-21; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 40; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 310, p. 350; - Ursula Frances Markes Vandenbroucke, *Gauguin, ses origines et sa formation artistique*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 33.

COLLECTIONS : Durrio; - Bernard Koehler, Berlin; - Thannhauser; - L. Lichtenhan, Bâle; - Walter Geiser, Bâle; - Ragnar Moltzau, Oslo.

STAATSGALERIE, STUTTGART.

386. — LE PEINTRE SLEWINSKI.

Toile. H. 0,54; L. 0,81.
Ni signé ni daté.

« Au printemps 1894, Gauguin se rendit au Pouldu, mais Mlle Henry ne tenait plus l'auberge. C'est le peintre Slewinski (1853-1918), d'origine polonaise, qui lui offrit sa villa... Peut-être Gauguin fit-il le portrait pendant ce séjour en témoignage de reconnaissance, bien que le style semble plutôt dater de 1889-1890. » Jean Leymarie, *Catalogue exposition Orangerie*, 1949, nº 43.

D'accord avec ce commentaire nous proposons l'année 1890 plus conforme au style de l'artiste à cette époque.

Mme Jaworska, qui a longuement commenté cette œuvre, écrit : « En 1914, Slewinski a 60 ans, habite Doëlan, près de Pont-Aven.

386

Sur le tableau une petite étiquette portant l'inscription : « Portrait du peintre S. ». A côté, la date de 1894, avec un point d'interrogation... » *Gauguin, Slewinski, Makowski*, pp. 177-184.

EXPOSÉ : Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 43; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 49; - Tokyo, Masterpieces of the ex Matsukata collection, 1960, nº 45.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 60; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*... 1946 (*Lettre à Molard du 6 mars* 1902), p. 304; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 43; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 314, p. 351; - *Catalogue de la Collection Matsukata*, Tokyo, 1955, nº 25; - W. Jaworska, *Gauguin, Slewinski, Makowski* dans *Sztuka Y Krytyka*, 1957, nº 3-4, pp. 177-184; - *Catalogue du Musée National d'Art Occidental*, Tokyo, 1961, nº 156.

COLLECTIONS : Slewinski; - Porte sur le châssis le nº 75 d'une vente; - Prince Matsukata, Kobé, Japon.

MUSÉE NATIONAL D'ART OCCIDENTAL, TOKYO.

387

387. — PORTRAIT DE FEMME A LA NATURE MORTE DE CÉZANNE.

Toile. H. 0,65; L. 0,55.
Signé et daté au milieu à droite, au-dessous de la main : *P. Go* (18) 90.

J. Rewald (*Post-Impressionism*, p. 309) indique qu'il ne s'agit pas, comme on l'a souvent dit, d'un portrait de Marie Henry mais de Marie Derrien « Lagadu », surnom qui, en breton, signifie yeux noirs. La nature morte de Cézanne reproduite au fond du tableau est le nº 341 du *Catalogue Cézanne* de Venturi.

D'après le texte de Mme Agnès Humbert pour le *Catalogue de l'Exposition des Nabis*, cette nature morte de Cézanne était celle ayant appartenu à Gauguin, que Maurice Denis fit figurer dans l'*Hommage à Cézanne*. « Peinture que Gauguin aimait tellement qu'il la copia dans son *Portrait de Marie Henry* de l'Art Institute of Chicago, et qui fut une des dernières pièces de sa collection dont il se départit quand la misère l'obligea à vendre les tableaux qu'il avait réunis. »

EXPOSÉ : Londres, Leicester Galleries, Gauguin, 1924, nº 45, « l'*Arlésienne*, 1890, Dans le fond Nature morte de Cézanne »; - Chicago, Art Institute, Century of Progress, 1933, nº 358; - Chicago, Art Institute, Century of Progress, 1934, nº 303; - New York, Wildenstein, Great Portraits from Impressionism to Modernism, 1938, nº 17; - Baltimore, Museum of Art, Modern Painting : Isms and how they grew, 1940 (voir *Bulletin*, janv. 1940); - Houston, Museum of Fine Art, Gauguin..., 1954, nº 18; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 35; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 24.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 205, p. 346; - Ch. Estienne, *Gauguin*, 1953, p. 51; - R. Huyghe, *Paul Gauguin*, 1954, texte pl. 13; - A. Humbert, *Catalogue de l'Exposition Bonnard, Vuillard et les Nabis*, 1955, p. 25; - *Paintings in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 170; - J. Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 183.

COLLECTIONS : Bernheim-Jeune; - E. Brown et Phillips, Londres; - Chester H. Johnson Gallery, Chicago; - Joseph Winterbotham, Chicago.

ART INSTITUTE, CHICAGO (JOSEPH WINTERBOTHAM COLLECTION).

388. — Mr LOULOU (LOUIS LE RAY).

Toile. H. 0,55; L. 0,46.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Go* 1890.
Inscription en dessous : *Mr Loulou. Souvenir.*

« Au nombre des toiles peintes par Gauguin au Pouldu il faut mentionner un beau portrait d'enfant, celui du jeune Louis Le Ray dont les parents, très liés avec l'auteur, le recevaient souvent chez eux. » Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, p. 52.

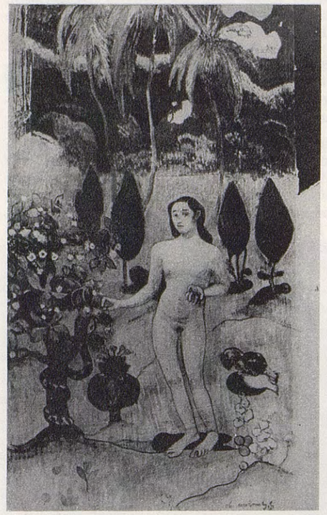
388

EXPOSÉ : Berlin, Galerie Hugo Perls, De Delacroix à Picasso, 1925, nº 13.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 52; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 203, p. 345.

COLLECTIONS : Le Ray; - Acheté par Bernheim à M. Dusseuil, oncle de M. Le Ray, le 5 novembre 1923, vendu à Caspari le 30 janvier 1924, (20 000 F); - Etienne Bignou.

BARNES FOUNDATION, MERION (PENNSYLVANIA).



389

389. — ÈVE EXOTIQUE.

Carton. H. 0,43; L. 0,25.
Signé et daté, à l'envers, en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 90.

« ... l'Eve que j'ai peinte (elle seule) logiquement peut rester nue devant nos yeux. La vôtre en ce simple état ne saurait marcher sans impudeur, et, trop belle (peut-être), serait l'évocation d'un mal et d'une douleur.
« Pour vous faire bien comprendre ma pensée, je comparerai non plus ces deux femmes directement, mais la langue maorie ou tourannienne que parle mon Eve, et la langue que parle votre femme choisie entre toutes, langue à flexions, langue européenne... » *Lettre de Gauguin à August Strindberg*, sans date Paris [5 février 1895] dans *Lettres...*, 1946, p. 263.

« ... Il n'y a pas de raison de douter de la date que porte cette toile — 1890 ... Du point de vue du style, cette œuvre se relie tant au passé et au présent, qu'à l'avenir de l'évolution de l'artiste. Les arbres... ont l'aspect des arbres des paysages de 1887 de la Martinique... Le rapport avec le présent breton est fourni par les quatre arbres du plan intermédiaire ainsi que par le coq et la poule qu'on voit à droite... Le corps d'Eve... a été exécuté d'après l'image du temple javanais de Barabadour... » H. Dorra, *Les premières Eves du Paradis de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts* (traduction de l'article en anglais), 1953, p. 226. Plusieurs de ces arguments sont fort discutables.

Nous sommes obligés de nous en tenir à la date écrite par Gauguin, mais en 1890 Gauguin était encore en France; 1894 serait plus vraisemblable, puisque, dans sa lettre à Strindberg, Gauguin fait mention de cette œuvre et insiste sur le caractère maori du personnage.

Voir : Pour le visage, *Portrait de sa mère*, nº 385.
Pour la silhouette de la femme : la photo de la frise du temple de Barabadour : *Te Nave Nave Fenua*, nº 455 et à cette notice tous les dessins, aquarelles et gravures s'y rapportant ; *Dessin*, coll. Wildenstein, rep. par R. Huygue, *Gauguin*, 1954, pl. 6.
Pour la plante exotique en bas au milieu : *Le Paradis perdu*, nº 390; *La femme aux mangos* I et II (1896), nºs 542 et 543; *Faa Iheihe* (1898), nº 569; *Te avea no Maria* (1899), nº 586.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...* 1946, p. 263; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 229, p. 347; - H. Dorra, *Les premières Eves du Paradis de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, T. I, pp. 189-202 (texte anglais) et 226 (traduction); - B. Dorival, *Sources of the Art of Gauguin from Java, Egypt, and Ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, p. 118; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 287 et 300.

COLLECTIONS : Vente succession Barbara Church, Paris, Galliera, 21 juin 1961, nº XIII, (140 000 NF.)

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

390. — ADAM ET ÈVE ou LE PARADIS PERDU.

Toile. H. 0,46; L. 0,55.
Ni signé ni daté.

« En dehors de la salle, dans l'entrée, au-dessus de la porte de la buvette, se trouvait *Le Paradis terrestre* ». Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, p. 74.

Cette œuvre figure parmi les photographies de Marie Henry avec la mention : « nº 3 *Le Paradis perdu* (1890). Toile peinte à l'huile, non vernie 46 × 55 ».

« ... toiles apportées de Pont-Aven... une toile ébauchée... recueillie par Mme Henry. ... La seconde, d'une composition plus complexe et qui s'affilie, peut-être, aux images d'Épinal très en honneur au Pouldu, porte en son milieu l'arbre de la Science, du Bien et du Mal dont un buisson de roses entoure le pied. Adam et Eve se tiennent debout auprès de lui. Dans le ciel apparaît l'Archange justicier. Une chaîne de collines ferme l'horizon. C'est *le Paradis terrestre...* » Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, p. 43.

Sans le texte de Chassé et la date portée sur la photographie de Marie Henry, nous n'aurions pas daté ce tableau de 1890 tant l'influence de Tahiti semble évidente.

La plante signalée par Ch. Chassé, *op. cit.* p. 44 : « l'addition d'un ornement végétal énigmatique dans *le Paradis Perdu...* », se retrouve dans plusieurs œuvres, notamment : *Eve exotique*, nº 389; - *La Femme aux mangos*, I et II, nºs 542 et 543; - *Faa Iheihe*, nº 569; et *Te avea no Maria*, nº 586.

Même sujet en 1902, nº 628.

CITÉ : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 43 et 44; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*,

390

1956, p. 74; - M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 37.

COLLECTIONS : Marie Henry; - Armand Parent (d'après renseignement donné par Mlle Parent).

DISPARU.

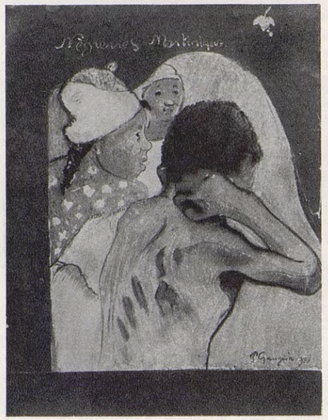
Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

391. — NÈGRERIE MARTINIQUE.

Gouache.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 90.

Sans doute est-ce une œuvre faite d'après des souvenirs ou des notes prises au cours du voyage à la Martinique.

EXPOSÉ : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 158; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 151 ou 162 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 128.



391

COLLECTIONS : Durrio, Paris; - A. von Jalewsky, Munich (1912).

DISPARU.

Nous ne connaissons cette œuvre que par cette photographie.

392. — PÊCHEUSES DE GOÉMON.

Huile sur carton (?). H. 0,28; L. 0,32.
Ni signé ni daté.

Ce tableau figure dans les photographies de Marie Henry avec la mention : « Nº 17, *Pêcheuses de Goémon* (1890), peinture à l'huile sur carton 28 × 32 ». Mais les renseignements du Japon indiquent « gouache sur papier ».

Voir : Dessin : *Deux moissonneuses bretonnes*, Rewald, *Drawings*, nº 89.

CITÉ : M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 37.

A M. SHUZO FUKUI, OSAKA, JAPON.

392

393. — ENTRÉE DE FERME.

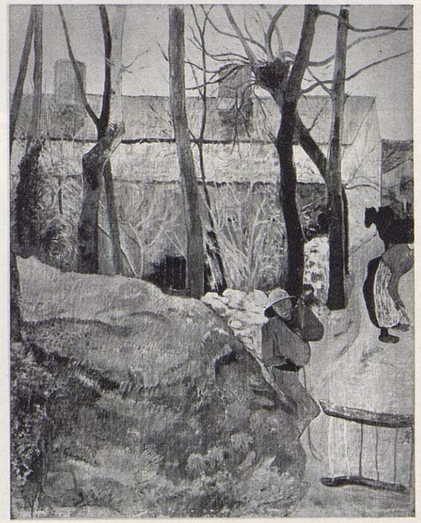
Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 90.

EXPOSÉ : Stockholm, Liljevachs Konsthall, De Cézanne à Picasso, 1954, nº 141.

CITÉ : De Hoorn, *La collection Matthiesen à Stockholm* dans *l'Amour de l'Art*, 1930, p. 418; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 212, p. 346.

COLLECTIONS : Fayet, Igny.

A Mme L. MATTHIESEN, STOCKHOLM.



393

394. — LE TOIT BLEU ou FERME AU POULDU.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 90.

Meyer de Haan a peint le même paysage : *Ferme au Pouldu*, 73 × 93, signé en bas à gauche : *Meyer de Haan* 1889 (Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo).

« Il faut aller voir à Kersulec le décor à peine modifié de la fameuse toile avec dans la cour de la ferme, une paysanne devant un puits. » Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, p. 83.

Voir : Pour le petit chien, un certain nombre de tableaux peints depuis 1888. Consulter la notice de *La Fenaison* (I), n° 269.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, n° 143 (?); - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, n° 162; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, n° 15; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, n° 15; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, n° 10; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, n° 48; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, n° 70; - Paris, Musée d'Art Moderne, Les Sources du XXe siècle, 1960-1961, n° 175 *bis*.

394

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 207, p. 346; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, p. 83; - D. Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

COLLECTIONS : A. Vollard, Paris.

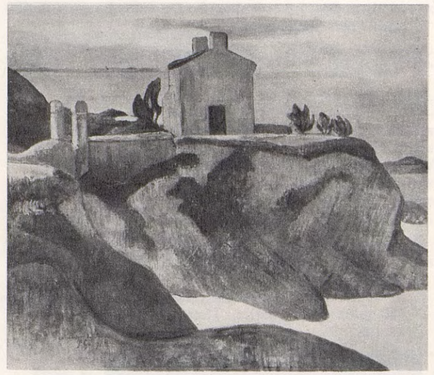
A M. EMERY REVES.

395. — LA MAISON DU PAN DU.

Toile. H. 0,51; L. 0,61.
Annoté, signé et daté en bas à gauche : *La maison du Pan du, P. Go* (18) 90.

Ce même site mais vu sous des angles différents se retrouve dans *La gardeuse de vaches*, n° 344; *La Maison isolée*, n° 364; *Moisson au bord de la mer*, n° 396; *La perte du pucelage*, n° 412. En outre, il existe un paysage de Filiger sur le même thème (coll. Maufra).

Dans les photographies de Marie Henry se trouve une autre version avec la mention : « N° 19 *La maison du Pandu* (1890), peinture à l'huile, sur carton très épais, 27 × 35 ».



395

EXPOSÉ : Paris, Galerie Dru, 1923, n° 18 « La maison du pendu 1889 » (?); - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, n° 14.

CITÉ : M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin*, dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 38.

COLLECTIONS : G. Bernheim; - Jérôme Stonborough; vente à New York, Parke-Bernet, 17 octobre 1940, n° 73 ($ 3 200); - Mme Christiana Danielson, New York.

A M. HAMMER.

396. — LA MOISSON AU BORD DE LA MER.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 90.

Voir pour le paysage : *La gardeuse de vaches*, n° 344; *La maison isolée*, n° 364; *La maison du Pan du*, n° 395; *La perte du pucelage*, n° 412, et *Le paysage*, de Filiger, cité au n° 395.

Pour le chien : *Entre les lys* (1889), n° 366; *Faa Iheihe* (1898), n° 569.

EXPOSÉ : Londres, Leicester Galleries, Gauguin, 1924, n° 50; - Londres, Royal Academy, Landscape in French Art, 1949-1950, n° 289; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 36.

396

CITÉ : Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 84.

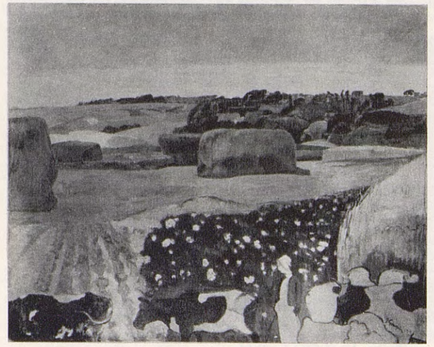
COLLECTIONS : A. Vollard, Paris.

A M. MARESCO PEARCE, LONDRES.

397. — LES MEULES
OU LE CHAMP DE POMMES DE TERRE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 90.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 16; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, n° 15; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, n° 10; - New York, Marie Harriman Gallery, French Painting, 1937, n° 10; - San Francisco, Palace of Fine Arts, Golden Gate International Exposition, 1940, n° 265; - Saratoga Springs, N.Y., Skidmore College Art Gallery, Modern French Painting, 1942, n° 19; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, n° 11; - Coral Cables, Lowe Gallery-Palm Beach, Norton Gallery, French Painting, David



397

to Cézanne, 1953, n° 27; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Paul Gauguin, 1956, n° 15; Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956; n° 11; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, n° 19; - Washington, National Gallery of Art, The Marie and Averell Harriman collection, 1961, n° 24.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 213, p. 346.

COLLECTIONS : G. Fayet, Igny; - Gerald Brooks, New York; - Marie Harriman Gallery, New York.

A M. LE GOUVERNEUR ET MME AVERELL HARRIMAN, NEW YORK.

398. — LES CHAMPS AU POULDU

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 90.

Une peinture de Meyer de Haan représente le même paysage, (vente anonyme, 16 mars 1959, n° 162 (760 000 F).

398

EXPOSÉ : Bruxelles, La libre Esthétique, Les Impressionnistes, 1904, n° 49; - Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts, Les maîtres de l'Impressionnisme et leur temps, 1922, n° 18; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, n° 59 ou 69 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, n° 45; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 22; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, n° 39; - Amsterdam, Stedelijkmuseum - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les grands contemporains de Van Gogh, 1953, n° 15; - Washington, National Gallery, Masterpieces of Impressionist and Post-Impressionist Painting, 1959, n° 49.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 210, p. 346.

COLLECTIONS : Octave Maus (acquis en 1904 à l'Exposition de la Libre Esthétique organisée par lui); - Madeleine Maus; - Paul Fierens, Bruxelles; - Collection particulière; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME PAUL MELLON, VIRGINIA.

399. — PAYSAGE DU POULDU.

Toile. H. 0,54; L. 0,65.
Ni signé ni daté.

399

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 68; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 40; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 44; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 71; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 47.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 209, p. 346.

Collections : Acheté par Bernheim à Hébrard le 20 septembre 1906; - A. Mettler-Specker, Saint-Gall.

Collection particulière, La Chaux-de-Fonds, (Suisse).

400. — BAIGNEUSES SUR LA PLAGE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté, à l'envers, en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 90.

Cette œuvre figure parmi les photographies de Marie Henry avec

400

la mention : « Nº 8, *La plage du Pouldu* (1890), toile peinte, a été coupée, puis rentoilée avec raccord léger par P. Bonnard, 74 × 92 ».

Cité : M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, p. 38.

Collections : Marie Henry; - Prince Matsukata, Japon.

Disparu.

401. — ORANGES ET CITRONS AVEC VUE SUR PONT-AVEN.

Toile. H. 0,50; L. 0,61.
Signé en bas à gauche : *P. Go.*

Exposé : Bruxelles, Libre Esthétique, Les Impressionnistes, 1904, nº 57; - Stuttgart, Grande exposition d'art, 1913, nº 329; - Winterthur Museum, Maîtres français, 1916, nº 61; - Zurich, Kunsthaus, Art français du XIXe et du XXe siècle, 1917, nº 104; - Paris, Musée des Arts Décoratifs, 50 ans de peinture française, 1925, nº 34; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 54 ou 63 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 47; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 166; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La peinture du XIXe siècle en Suisse, 1938, nº 54; - Buenos Aires, Musée National, Peinture française des XIXe et XXe siècles : de David

401

à nos jours, 1939-1940, nº 56; - San Francisco, M.H. de Young Memorial Museum, Painting in France since the French Revolution, 1940-1941, nº 40; - New York, Metropolitan Museum, French painting from David to Toulouse-Lautrec, 1941, nº 50; - Chicago, Art Institute, Masterpieces of French Art, 1941, nº 63; - Portland, Art Museum, Masterpieces of French Painting from the French Revolution to the present day, 1941, nº 41; - Los Angeles, County Museum, Painting of France since the French Revolution, 1941, nº 53.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 156, p. 344; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...* 1957, p. 134 et note 116.

Collections : Vente Dr Viau, 21-22 mars 1907, nº 34 (3 500 F) à Bauer; - M. Sydney W. Brown.

Collection Sydney Brown, Suisse.

402. — COUPE DE FRUITS ET PICHET DEVANT LA FENÊTRE.

Toile. H. 0,50; L. 0,61.
Signé, à l'envers, en bas à gauche : *P. Go.*

402

Certains auteurs proposent 1893 ou 1900, alors que les fruits ne sont pas exotiques et que le paysage, au fond, est de Bretagne. Cette œuvre correspond à la même époque que *Oranges et citrons avec vue sur Pont-Aven*, nº 401.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 53 ou 62 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 47; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 28; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 26; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 16; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 75.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 370, p. 353.

Collections : Dr Viau; - MM. Wildenstein, New York.

Collection particulière. Buenos Aires.

403. — NATURE MORTE AU COMPOTIER BLEU.

Toile. H. 0,23; L. 0,30.
Signé en haut à droite : *P. Go.*

Décrivant la salle à manger du Pouldu, Chassé écrit : « Disséminés sur le mur des cartons peints, une petite toile représentant deux ou trois pommes vertes dans une coupe bleue. » *Gauguin et le groupe de*

403

Pont-Aven, p. 46... « M. Parent possède aussi, comme nature morte de Gauguin, ... des pommes dans une coupe qui datent, me dit-on, du séjour au Pouldu. » *Op. cit.* p. 64.

La reproduction de cette œuvre figure dans la collection de photographies de Marie Henry avec la mention : « Nº 5, *Pommes vertes dans une coupe bleue* (1890). Toile peinte non vernie, 29 × 22 ».

Le sujet est presque le même que dans *Le compotier sur une chaise de jardin*, nº 404.

Exposé : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 172; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 34; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 23.

Cité : Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 46, 61 et 64; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 152, p. 344; - M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans *l'Œil*, juillet-août 1959, pp. 32 et 38.

Collections : Marie Henry; - Armand Parent; - Acheté par Bernheim à Parent, le 2 mars 1925; vendu à Turner le 19 mars 1925 (25 000 F); - The Independent Gallery, Londres; - Collection particulière, Londres.

Collection R.A. Peto, Grande-Bretagne.

404

404. — COMPOTIER SUR UNE CHAISE DE JARDIN.

Toile. H. 0,28; L. 0,36.
Signé en haut à droite : *P. Go.*

Le Conservateur du Musée de Los Angeles indique la date 1885. Le tableau ne doit pas être antérieur à 1888 : la signature P. Go n'apparaissant qu'à partir de cette époque. En outre, il y a de grandes analogies avec la *Nature morte au compotier bleu*, nº 403, qui doit être de 1890.

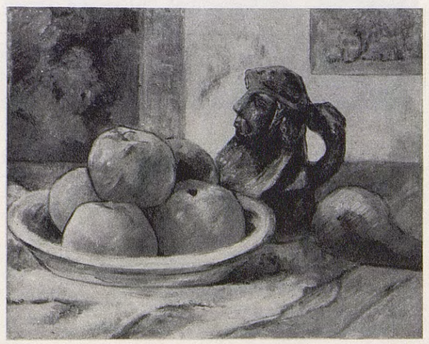
Cité : *Los Angeles County Museum Bulletin*, 1955, vol. 7, nº 2, pp. 7-8.

Collections : Miss Merle Oberon, Los Angeles, qui en fait don en 1954 au County Museum.

County Museum, Los Angeles.

405. — POMMES, POIRE ET CÉRAMIQUE.

Toile. H. 0,28; L. 0,36.
Ni signé ni daté.



405

Le pot est une céramique de Gauguin, représentant l'artiste.

Exposé : Cambridge, Fogg Art Museum, French Paintings of the XIX and XXth Centuries, 1929, nº 52; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 25; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin... 1954, nº 27; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 40; - Chicago Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 53.

Collections : G. Fayet, Igny; - MM. Wildenstein, New York.

A M. et Mme Walter E. Sachs, New York.

406. — FLEURS. IRIS BLEU, ORANGES ET CITRON.

Toile. H. 0,43; L. 0,63.
Ni signé ni daté.

Certains auteurs ont proposé les dates de 1886 ou 1893. Les formes précises et cernées sont d'après 1886. On semble discerner au fond, derrière la table, une cheminée avec franges et pompons, peu probable à Tahiti, donc la date de 1893 est à écarter : il est plus vraisemblable de croire vers 1890. Comparer avec *Roses et statuette*, nº 407.

Exposé : New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 52; - Cambridge, Fogg Art Museum, French Painting af the XIXth and XXth centuries, 1929, nº 44; - Boston, Museum of Fine Arts, 1931-1932; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 27; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 25; - Cambridge, Fogg Art Museum, 1949.

Cité : Ph. Hendy, *The collection of M. John T. Spaulding* dans *Bulletin of the Museum of Fine Arts*, Boston, 1931, pp. 109-113;- Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 85, p. 341.

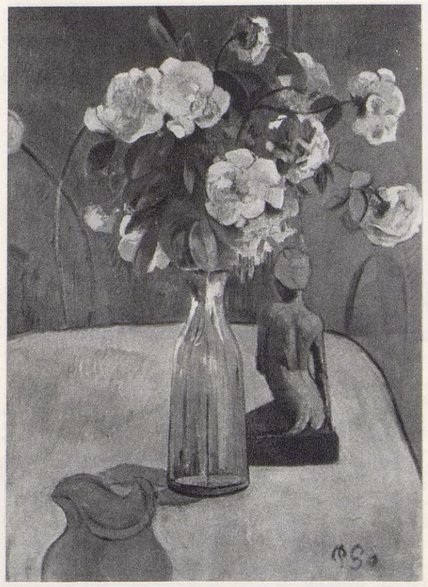
406

Collections : Du peintre Loiseau auquel Gauguin l'avait donné en 1894; - Acheté le 6 octobre 1922 par Durand-Ruel de New York à Loiseau; - M. et Mme John T. Spaulding, Boston; - Don au Museum of Fine Arts.

Museum of Fine Arts, Boston.

407. — ROSES ET STATUETTE.

Toile. H. 0,73; L. 0,54.
Signé en bas à droite : *P. Go.*



407

La statuette figure dans la collection de photographies de Marie Henry avec la mention : « Nº 25, Négresse de la Martinique, plâtre peint en vert foncé (1889), haut 20 cm. »

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 217; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 19; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 28; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 41; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 30; - Oslo, Kunstnerforbundet, 1955, nº 18; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 126.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 199, p. 346; - M. Malingue, *Du nouveau sur Gauguin* dans l'*Œil*, juillet-août 1959, p. 38.

Collections : Brouillon (plus connu sous le nom de J. de Rotonchamp); legs en 1945 au Musée de Reims.

Musée des Beaux-Arts, Reims.

408. — FLEURS.

Carton. H. 0,23; L. 0,31.
Signé en haut à droite : *P. Go.*

Ce tableau a été désigné quelquefois sous le titre *Anémones*, qui nous semble ne pas convenir.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 95; - Bilbao, 1919; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 52 ou 61 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 44;

- Londres, Leicester Galleries, The Durrio collection of works by Gauguin, 1931, nº 74; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 29.

Collections : F. Durrio, Paris; - L. Lichtenhan, Bâle.

Disparu.

408

409. — DEUX VASES DE FLEURS.

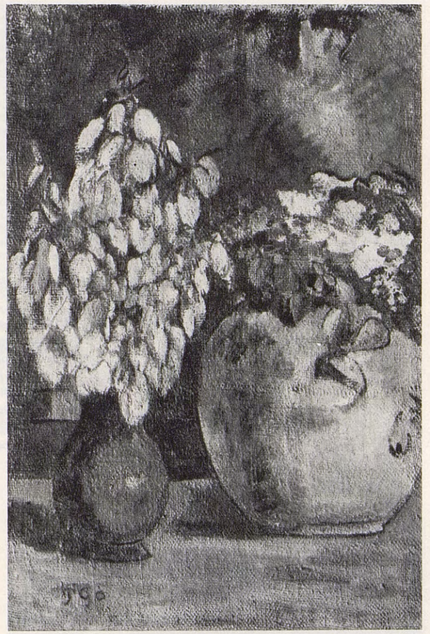
Toile. H. 0,65; L. 0,44.
Signé en bas à gauche : *P. Go.*

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 47; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 49.

Cité : Karl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, nº 124; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 215, p. 346; - Léo Swane, *Catalogue des œuvres d'art d'Ordrupgaard*, 1954, nº 53, p. 62.

Collections : Dr G. Viau; - Acquis par Wilhelm Hansen en 1918 en échange de deux tableaux de Daumier.

Musée d'Ordrupgaard (Collection Wilhelm Hansen).



409

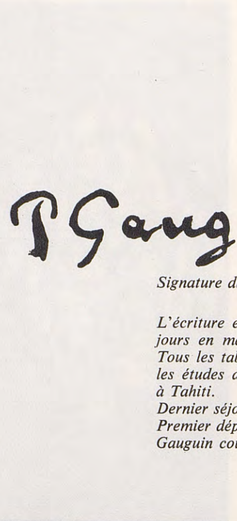
409 *bis*. — BOUQUET DE FLEURS DANS UN VASE DE MÉTAL.

Toile. H. 0,54; L. 0,73.
Signé et daté de 1890.

Collections : A. Vollard.

Collection particulière.

Nous connaissons ce tableau mais nous n'avons pu en obtenir la photographie.



Signature du tableau nº 433.

L'écriture est généralement assez ronde et souple. Le P est toujours en majuscule et comporte une hampe sinueuse.
Tous les tableaux sont datés 91, sauf les nºs 421, 422, 424 bis et les études de portraits faites dans les premiers jours de l'arrivée à Tahiti.
Dernier séjour au Danemark.
Premier départ pour Tahiti.
Gauguin coupe sa barbe probablement au début de l'année.

410

410. — AUTOPORTRAIT A LA PALETTE.

Toile. H. 0,55; L. 0,46.
Dédicacé et signé en haut à droite : *A Ch. Morice de son ami P. Go.*

Plusieurs catalogues donnent des dimensions sensiblement différentes bien qu'il s'agisse très certainement du même tableau (notamment 92 × 73); celles que nous indiquons nous ont été confirmées directement par l'actuel collectionneur.

Gauguin porte encore la barbe comme dans l'*Autoportrait à l'Ami Carrière* nº 384, mais il a le visage fatigué, les poches sous les yeux plus marquées. Ainsi que dans l'*Autoportrait à l'idole* nº 415, les cheveux sont longs comme lors de son arrivée à Tahiti : l'œuvre doit donc se situer entre les deux tableaux aux environs de 1890-1891. Elle est faite d'après une photographie, probablement de 1888, que possède Mme Jeanne Schuffenecker, mais que Gauguin a modifiée en y ajoutant barbe, moustaches et cheveux longs.

Ce portrait a probablement été offert à Charles Morice avant le départ de Gauguin pour Tahiti, pour remercier l'écrivain qui l'avait présenté à Mallarmé, à Mirbeau et qui s'était occupé du gala donné à l'occasion du départ. La composition avec le fond est plus simplifiée que celle des portraits précédents.

Exposé : Paris, Salon d'Automne 1906, nº 2; - Paris, Rosenberg, Œuvres importantes des grands maîtres du XIXe siècle, 1931, nº 36; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 41; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 53; - Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 1; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 46; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 29; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 56; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 123; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 59.

Cité : J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 41; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 311, p. 350.

Collections : Ch. Morice; - Gustave Fayet, Igny; - MM. Wildenstein, New York; - Paul Rosenberg.

A M. et Mme Arthur Sachs.

411

411. — PROFIL DE FEMME.

Éventail.
Pastel. H. 0,175; L. 0,385.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.

Œuvre exécutée pendant les premiers mois de l'année, avant le départ pour Tahiti.

Mme de Monfreid posait pour son mari; Gauguin, derrière lui, fit rapidement ce portrait au pastel en grommelant contre les critiques qui se plaignaient de la laideur de ses toiles. *Catalogue de l'Exposition...*, Charpentier, 1960, nº 81.

M. Pascal Joubert de la Mothe, neveu de M. Meilheurat des Pruraux, collectionneur familier de Gauguin dont il avait acquis plusieurs œuvres nous écrit : « Gauguin travaillait souvent dans l'atelier de son ami Monfreid; ce dernier, un jour qu'il recevait des peintres américains, vit l'un de ces messieurs s'approcher de Gauguin, examiner sa peinture. Gauguin semblait impatienté et pour comble de malheur, cet Américain se mit à dire : « Oh, ce n'est pas mal ». Gauguin sans se retourner s'écria : « Quel c... » Lorsque ces messieurs furent partis, il prit une feuille de papier, puis disant : « Ils » aiment le joli, ah, je vais leur en faire du joli », il traça au pastel un ravissant dessin pour un éventail que j'ai eu le bonheur de voir chez Monfreid. »

Exposé : Perpignan, Musée Hyacinthe Rigaud, Gauguin, Daniel de Monfreid et leurs amis catalans, 1958, nº 5; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 81; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 97; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 25.

Cité : *Catalogue de l'Exposition Gauguin...* Charpentier, 1960, nº 81; - *Lettre manuscrite* de M. Pascal Joubert de la Mothe, avril 1961.

Collections : Daniel de Monfreid.

Collection particulière.

412. — LA PERTE DU PUCELAGE
ou L'ÉVEIL DU PRINTEMPS.

Toile. H. 0,90; L. 1,30.
Ni signé ni daté.

« Au commencement de l'année 1891, Gauguin... entreprit une grande composition... provisoirement dénommée *La perte du pucelage*... N'ayant aucun goût pour le modèle joli et sans caractère, le peintre jeta son dévolu sur une brune et maigre fille... » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, pp. 81-82.

A propos du dessin signalé ci-dessous, ancienne collection O. Mirbeau. Jean Leymarie écrit : « Le renard que Gauguin s'exerce à dessiner dès 1888, aux pages 194 et 197 du *Carnet* d'Arles et de Bretagne, publié par R. Huyghe en 1952, intervient en effet plusieurs fois dans son œuvre avec la même signification démoniaque et sexuelle...

« La jeune fille, dont nous ne voyons ici que le buste, n'est pas un modèle professionnel, mais une petite modiste de vingt ans, point jolie, mais expressive, Juliette Huet, présentée à Gauguin par Daniel de Monfreid et qui devint sa maîtresse. Gauguin la laissa enceinte à son départ, correspond avec elle de Tahiti, la retrouve à son retour en 1893, mais lui préfère alors « Annah la Javanaise. » J. Leymarie, *Gauguin, Aquarelles...*, 1961, nº 15.

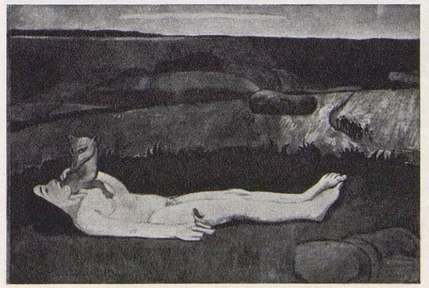
« Elle [Juliette] serait morte très âgée vers 1935, après avoir détruit tous ses papiers et souvenirs de Gauguin. » Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, pp. 87-88.

Pour l'histoire de ce tableau, Denys Sutton cite une lettre du 12 mars 1944 du comte de la Rochefoucauld qui déclare : « Autant qu'il m'en souvienne, je m'en suis rendu acquéreur [de la toile *La perte du pucelage*] vers 1896 (*sic*) à une vente des toiles de ce maître qui eut lieu avant son dernier départ pour Tahiti ». Denys Sutton, *La perte du pucelage...* dans *Burlington Magazine*, avril 1949, p. 104. Il ne peut s'agir que de la vente de 1895. Dans cette vente, seul le nº 42 intitulé dans le catalogue *Nu* peut correspondre à ce tableau, mais ce nº 42 ne figure pas dans le p.v. de la vente dressé par le commissaire-priseur, ce qui laisse supposer que le tableau a été retiré de la vente avant l'adjudication — peut-être — pour être cédé à M. de la Rochefoucauld.

Voir : Pour le paysage, *La gardeuse de vaches*, nº 344; *La maison isolée*, nº 364; *La maison du Pan du*, nº 395; *La moisson au bord de la mer*, nº 396 et la peinture de Filiger (coll. Maufra).
Pour la femme et le renard : *Dessin* au fusain sur papier jaune 33 × 33, anc. coll. O. Mirbeau, Paris, vente Durand-Ruel, 24 février 1919, nº 18. Actuellement coll. M. et Mme Leigh B. Bock, Chicago. Rewald, *Drawings*, nº 27, J. Leymarie, *Gauguin, Aquarelles...*, nº 15.

Exposé : Paris, Galerie Dru, 1923, nº 20 « L'éveil de la pudeur »; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 24; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1949-1950, nº 41; - Lausanne, Musée Cantonal Gauguin, 1950, nº 40; - New York, Museum of Modern Art, 1950; - Palm Beach, Norton Gallery - Miami Beach, Gallery of the Surf Club; - Miami University, Lowe Gallery, 1952; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin..., 1954, nº 23; - Detroit, Institute of Art, The two sides of the medal : French painting from Gérôme to Gauguin, 1954, nº 107; - Edimbourg, Royal Scottish Academy; - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 37; - Portland, Art Museum - Seattle, Art Museum - San Francisco, Palace of the Legion of Honor - Los Angeles, County Museum - Minneapolis, Art Institute - Saint Louis, City Art Museum, Paintings from the Collection of Walter P. Chrysler Jr., 1956, nº 54; - Detroit, Institute of Art (même exposition), 1956-1957, nº 84; - Provincetown, Chrysler Art Museum, Inaugural Exhibition, 1958, nº 21; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 26; - Dayton, Art Institute, French Paintings from 1789 to 1929 from the Collection of Walter P. Chrysler Jr., 1960, nº 69.

Cité : V. Ségalen, *Hommage à Gauguin*, 1919, p. 22; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 81 - 82; - Rewald,



412

Gauguin, 1938, p. 19; - Denys Sutton, *La perte du pucelage by Paul Gauguin* dans *Burlington Magazine*, avril 1949, pp. 103-105; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 226, p. 346; - *Burlington Magazine*, avril 1951, Commentaire de la planche XII; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, pp. 87-88; - *Catalogue de l'Exposition Edimbourg-Londres*, 1955, nº 37; - *Catalogue de l'Exposition Chicago-New York*, 1959, nº 26; - J. Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 287; - J. Leymarie, *Paul Gauguin, Aquarelles, pastels et dessins en couleurs*, Bâle, Ed. Phœbus, 1961, nº 15.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 42 au comte de La Rochefoucauld; - Matthey, Paris; - Silbermann Galleries, New York; - Walter P. Chrysler Jr., New York.

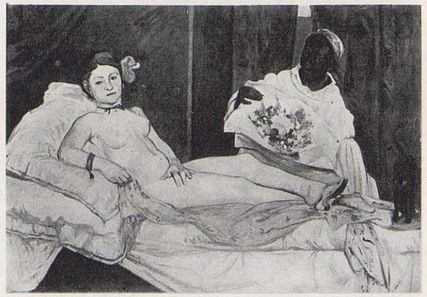
CHRYSLER ART MUSEUM, PROVINCETOWN (MASS) (depuis 1958).

413. — OLYMPIA (Copie d'après Manet).

Toile. H. 0,89; - L. 1,30.
Annoté et signé en bas à gauche : *D'après Manet | P. Gauguin (?)*

« Gauguin, qui avait pour l'*Olympia* de Manet une spéciale admiration, entreprit d'en faire une copie. Surmontant son horreur des formalités bureaucratiques, il fit les démarches nécessaires pour être autorisé à travailler dans les galeries du Luxembourg. Ce ne fut pas sans un sentiment de dégoût qu'il s'y résigna, car, dès l'extérieur du monument, il grondait en passant devant l'étonnante collection de bronzes à attitudes burlesques... La copie de l'*Olympia*, à laquelle il travailla environ une huitaine de jours d'après l'original, fut terminée chez lui, de souvenir, ce qui explique pourquoi il reproduisit l'œuvre de Manet avec une approximative fidélité. Écœuré, dans la cohue des visiteurs, de l'ingrat métier de copiste, il avait hâte de sortir. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 82-83.

« ... enfin l'antichambre voisine montrait la curieuse copie de l'*Olympia* par Gauguin. » P.A. Lemoisne, *Degas*, p. 177 (décrivant l'intérieur de la maison de Degas).



413

L'*Olympia* de Manet est entrée au Musée du Luxembourg en 1890. Gauguin ayant vécu à Paris de février à mai et de novembre à décembre 1890, et de janvier à avril 1891, la copie ne peut pas être antérieure à 1890.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 67; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 21; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 20; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 22.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Paul Gauguin*, 1925, pp. 82-83; - P. Jamot, *l'Art français en Norvège* dans *La Renaissance de l'art français*, 1929, p. 100; - P.A. Lemoisne, *Degas et son œuvre*, 1946, t. I, p. 177.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 49 du catalogue, nº 48 du p.v. (230 F) à Degas; - Edgar Degas, vente 26-27 mars 1918, nº 46 (12 500 F) à Vildrac - Armateur J.B. Stang; - Mme Hedevig Stang, Oslo.

A MME ANNIE BERGH, OSLO.

414

414. — POPPI.

Pastel.
Dédicacé, daté et signé en haut à droite : *A Fru Gad|hone Poppi* / 1891 / *P.G.*

C'est le chien de Mme Gad, belle-mère de Gauguin.

Pastel exécuté pendant le dernier voyage au Danemark.

EXPOSÉ : Copenhague, Kleis, 1918, nº 5.

CITÉ : H. Rostrup, *Eventails et pastels de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1960, pp. 163-164.

COLLECTIONS : Mme Gad; - Aage Gad (?); - Wilhelm Hansen.

COLLECTION PARTICULIÈRE, COPENHAGUE.

415. — AUTOPORTRAIT A L'IDOLE.

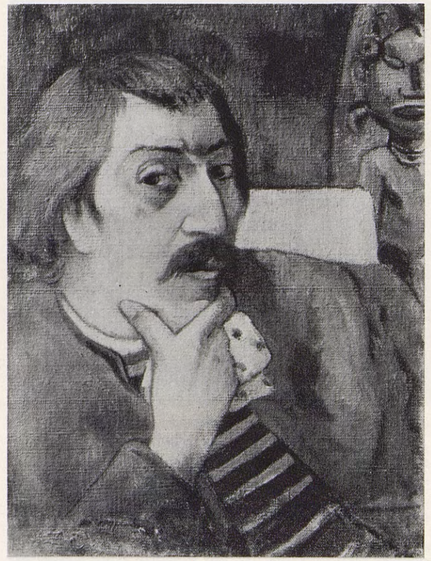
Toile. H. 0,46; L. 0,33.
Signé en haut à droite, presque au milieu : *P. Go.*

Comparer avec le portrait de Gauguin par Carrière, probablement de 1891, même attitude, cheveux longs, poches sous les yeux, pas de barbe : donc les deux œuvres sont de la même époque et exécutées après l'*Autoportrait à l'ami Carrière*, nº 384 et l'*Autoportrait à la palette*, nº 410, où Gauguin porte encore la barbe. Le portrait par Carrière a été exposé à Copenhague en 1893, donc peint avant le départ de Gauguin pour Tahiti, soit en 1890-1891, date qu'il convient d'adopter pour la peinture de Gauguin. La présence de l'idole fait penser que le portrait a été peint au début du séjour à Tahiti. Il existe un autre tableau, réplique ou copie, souvent reproduit et exposé dans lequel l'idole est remplacée par un dessin de Delacroix que l'on trouve également dans la *Nature morte avec gravure d'après Delacroix*.... nº 533.

EXPOSÉ : Worcester Art Museum, The loan Exhibition of

the new Museum Building, 1933-1934; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 40; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 39; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 26; - Toledo, Museum of Art, Paintings by French Impressionists and Post-Impressionists, 1937, nº 11; - Los Angeles, Dalzell Hatfield Galleries, From banker to French Master, 1943; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin..., 1954, nº 32; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 55; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 121; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 60; - Dallas, Museum of Fine Arts, The outline and the dot, 1962, nº 2.

CITÉ : *The private collection of Josef Stransky* dans *Art*



415

News, 16 mars 1931; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 313, p. 350-351.

COLLECTIONS : Georges Bernheim; - Paul Cassirer, Berlin; - Alfred Flechtheim, Berlin; - Carl Neumann Jr., Barmen; - P. de Boer, Amsterdam; - Josef Stransky, New York; - MM. Wildenstein; - Dalzell Hatfield Gall., Los Angeles.

MARION KOOGLER MC NAY ART INSTITUTE, SAN ANTONIO (TEXAS).

416. — ENFANT CRÉOLE.

Étude sur grosse toile. H. 0,36; L. 0,31.
Ni signé ni daté.

Enfant créole voisin de Gauguin à Papeete.

Nous ne connaissons cette œuvre que d'après la photographie jointe au manuscrit Jénot, complétée par les indications suivantes : « 36 × 31. Portrait d'enfant. Début 1892 (rayé et corrigé), juillet 1891. Ton général clair. Cheveux blonds. Deux petits yeux gris clair. Veste vert clair. »

416

CITÉ : Jénot, *Le premier séjour de Gauguin à Tahiti* (1891-1893), dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 116.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

417. — JEUNE FILLE MÉTISSE.

Toile. H. 0,36; - L. 0,30.
Ni signé ni daté.

Jeune fille créole voisine de Gauguin à Papeete.

417

La photographie jointe au manuscrit Jénot est complétée par les indications suivantes : « 36 × 30. Portrait de demi-blanche. Début 1892 (rayé et corrigé) juillet 1891. Pas signé. Ton général clair. Chapeau jaune chrome. Cheveux noirs. Corsage rose rayé. Fond bleu clair. Deux petits yeux noirs. »

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 78.

CITÉ : Jénot, *Le premier séjour de Gauguin à Tahiti* (1891-1893) dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 120.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

418. — PORTRAIT DE TEURAHEIMATA
A POTORU.

Toile. H. 0,50; L. 0,42.
Ni signé ni daté.

Teuraheimata était la fille d'un roi de l'Ile Atiu (Archipel de Cook).
Peint à Tahiti en 1891.
Nous ne connaissons cette œuvre que d'après la photographie jointe au manuscrit Jénot, complétée par les indications suivantes : « 50 × 42. Visage olivâtre. Cheveux bleu-noir. Fond vert. Corsage vermillon. Dans l'angle droit un jeune fruit de cocotier avec deux feuilles. »

418

CITÉ : Jénot, *Le premier séjour de Gauguin à Tahiti* (1891-1893) dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 120.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

419. — LE CAPITAINE SWATON.

Toile. H. 0,45; L. 0,36.
Ni signé ni daté.

La photographie jointe au manuscrit Jénot est complétée par les indications suivantes : « 45 × 36, août ou sept. 1891. Portrait du Capitaine Swaton, commandant la 122e Compagnie au 2e Régiment d'Infanterie de Marine (Détachement de Tahiti). Le Commandant Jénot était à cette époque sous-lieutenant à la 122e Compagnie du 2e d'Infanterie de Marine de Brest. 1891. Pas signé. Contre-jour. Veste rouge vermillon. Fond jaune de chrome. Chapeau noir. »

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Portraits français, 1945, nº 46 *bis*.

CITÉ : Jénot, *Le premier séjour de Gauguin à Tahiti* (1891-1893) dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 116-118.

419

COLLECTIONS : Farra; vente Paris, Galliera, 9 mars 1961 B « Homme au paréo et au chapeau noir » (205 000 NF).

COLLECTION PARTICULIÈRE, U.S.A.

420. — VAHINE NO TE TIARE
LA FEMME A LA FLEUR.

Toile. H. 0,70; L. 0,46.
Signé et daté en haut à droite : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en haut au milieu : *Vahine no te tiare*.

« ... chez Boussod et Valadon... un portrait de femme par Gauguin (*Vahine no te tiare*, 1891), une pièce presque rare, unique. C'est de la série des œuvres tahitiennes de ce maître, la seule parvenue jusqu'à ce jour en Europe... » Aurier, *Choses d'Art*, dans *Mercure de France*, septembre 1892, p. 92.
« Pour bien m'initier à ce caractère d'un visage tahitien, à tout ce charme d'un sourire maorie, je désirais depuis longtemps faire un portrait d'une voisine de vraie race tahitienne. Je le lui demandais un jour qu'elle s'était enhardie à venir regarder dans ma case des images photographiques de tableaux... Pendant qu'elle examinait avec beaucoup d'intérêt quelques tableaux religieux de primitifs italiens, j'essayai d'esquisser quelques-uns de ses traits, ce sourire surtout si énigmatique. Elle fit une moue désagréable, sortit, puis elle rentra. Était-ce une lutte intérieure ou le caprice (caractère très maorie) ou bien encore un mouvement de coquetterie qui ne veut se livrer qu'après résistance ? J'eus conscience que dans mon examen de peintre il y avait comme une demande tacite de se livrer, se livrer pour toujours sans pouvoir se reprendre, une fouille perspicace de ce qui était au-dedans. Peu jolie, en somme comme règle européenne : belle pourtant, tous ses traits avaient une harmonie raphaélique dans la rencontre des courbes, la bouche modelée par un sculpteur parlant toutes les langues du langage et du baiser de la joie et de la souffrance; cette mélancolie de l'amertume mêlée au plaisir, de la passivité résidant dans la domination; toute une peur de l'inconnu.
« Je travaillai vite, avec passion. Ce fut un portrait ressemblant à ce que mes yeux *voilés par mon cœur* ont aperçu. Je crois surtout qu'il fut ressemblant à l'intérieur. Ce feu robuste d'une force contenue. Elle avait une fleur à l'oreille qui écoutait son parfum. Et son front, dans sa majesté par des lignes surélevées, rappelait cette phrase de Poe : « Il n'y a pas de beauté parfaite sans une certaine singularité dans les proportions. » Une heure après, elle revint dans une belle

420

robe. Caprice, désir du fruit défendu. Elle sentait bon, elle était parée et je travaillai hâtivement, je me doutais que cette volonté n'était pas fixe. » Portrait de femme *Vahine no te tiare*. *Noa-Noa*, ms. Le Garrec, pp. 8-9.
« Voici la traduction des titres que je vais mettre sur ces toiles... *Te Vahine no te tiare*. *La femme à la fleur*. » *Lettre de Gauguin à Mette*, 8 décembre 1892, 1946, p. 236.
« ... vous écrirez à ma femme pour savoir à quelle époque il faut les lui envoyer pour l'Exposition danoise. Vous y joindrez *Vahine no te tiare* (*La femme à la fleur*). » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 8 décembre 1892, 1950, p. 62.
Dans le *Carnet de Tahiti*, 1954, figure p. 2 R une liste de 30 tableaux, dans laquelle *Vahine no te tiare* est mentionné.
Cette peinture offre certaines analogies avec le personnage central de *Nafea faa i Poipo*, 1892, nº 454.
Il existe une étude *aquarelle* pour ce portrait, mais inversée (photo Vizzavona, nº 4450, probablement de l'ancien fonds Druet).
Il y a, en outre, un autre tableau, sur le même sujet, mais traité avec moins de vigueur et avec une signature qui ne correspond pas à celles de cette époque.

EXPOSÉ : Paris, Boussod et Valadon, 1892; - Copenhague, Bâtiments des Expositions libres, 1893, nº 166; - Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 31; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 13; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 69 ou 80 selon éd. - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 100; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 39; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Exposition d'art français, 1957-1958, nº 57.

CITÉ : A. Aurier, *Choses d'Art* dans *Mercure de France*, septembre 1892, p. 92; - Gauguin, *Noa-Noa*, ms. Le Garrec, pp. 8-9; ms. du Louvre, pp. 44-46; - J. de Rotonchamp, Gauguin, 1925, p. 137; - P. Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*, 1946, p. 236; - Gauguin, *Lettres à Georges-Daniel de Monfreid*, 1950, p. 62; - Bernard Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, p. 2 R; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 233, p. 347; - Marks Vandenbroocke, *Paul Gauguin*, ms. 1955, p. 245; - D. Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 92; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 907; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 319.

COLLECTIONS : Wilhelm Hansen, Ordrupgaard; - Helge Jacobsen, Copenhague, don en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

421. — TÊTE DE TAHITIENNE
LA FLEUR QUI ÉCOUTE.

Toile. H. 0,30; L. 0,25.
Ni signé ni daté.

Peut-être est-ce une première version de *Vahine no te tiare*, nº 420, puisque dans le texte manuscrit de *Noa-Noa*, Gauguin avait écrit « ... elle avait une fleur à l'oreille qui écoutait son parfum... », ce qui convient mieux à cette toile qu'à la précédente.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 36; - Houston, Museum of Fine Arts, Paintings of the 19th and 20th centuries, 1934, nº 13 (?); - Londres, Wildenstein, 19th century masterpieces, 1935, nº 10; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 39.

CITÉ : Gauguin, *Noa-Noa*, ms. Le Garrec, pp. 8-9; ms. du Louvre, p. 46; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 232, p. 347.

421

COLLECTIONS : G. Fayet, Igny; - MM. Wildenstein; - Lord Rothschild, Cambridge.

A M. JOHN T. SPAULDING, BOSTON.

422

422. — JEUNE HOMME A LA FLEUR.

Toile. H. 0,46; L. 0,33.
Signé en bas à gauche : *P. Go.*

EXPOSÉ : New York, Metropolitan Museum, Impressionists and Post-Impressionists, 1921, nº 53; - New York, Museum of Modern Art, The collection of the late Lillie P. Bliss, 1931, nº 71; - Indianapolis, John Herron Art Institute, Modern masters from the collection of Miss Lillie P. Bliss, 1932, nº 47; - Northampton, Smith College Museum of Art, Paintings from the Lillie P. Bliss collection, 1935, nº 14; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 38 *a;* - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 37; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 24; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 20; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 7; - Washington, Museum of Modern Art Gallery, Cézanne, Gauguin, Seurat, Renoir, Van Gogh, 1937, nº 8; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 47; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 62.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Henri Matisse; - John Quinn, New York; - Galerie Thannhauser, Berlin; - Lillie P. Bliss, New York; - New York, Museum of Modern Art (Lillie P. Bliss collection); - Jacques Seligmann, New York; - Stevenson Burke, Cleveland.

A M. ET MME HANK GREENBERG, SHAKER HEIGHTS (OHIO).

423. — SUZANNE BAMBRIDGE.

Toile. H. 0,70; L. 0,50.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.

Ce tableau a été quelquefois intitulé, par erreur, *Miss Cambridge.*

D'après une étude de P. Fierens, Suzanne Bambridge était une Anglaise et vivait à Papeete quand Gauguin y arriva en 1891. Vers cette époque, elle épousa Taaroa, un des chefs des Iles-sous-le-Vent; elle était connue à Tahiti sous le nom de Tutana et eut une influence heureuse à la cour du Roi Pomaré V, où elle s'occupait des fêtes, réceptions, etc. Connaissant également l'anglais, le français et le tahitien, elle servait d'interprète entre les autorités locales et les états-majors des navires arrivant au port. Plus tard, en 1897, elle joua, auprès des révoltés, un rôle très efficace pour la signature de la paix. « Elle repose depuis 1912 dans le tombeau de sa famille à Papeete. A ce moment, le portrait de Gauguin fut envoyé en France où il fut, paraît-il, restauré. Il plut à un collectionneur de Poitiers qui l'acheta. Il devint ensuite la propriété de la galerie Barbazanges qui le vendit au musée de Bruxelles... » Fierens, *Le portrait de Suzanne Bambridge* dans *Bulletin des Musées Royaux...*, mars 1957, nº 1, pp. 7-14.

EXPOSÉ : Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 74; - Venise, Biennale, Les Impressionnistes, 1948, nº 84; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 30; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 42; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 40.

CITÉ : Fierens-Gavaert et A. Laes, *Catalogue des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique*, 1928, nº 475; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 231, p. 347; - P. Fierens, *Le portrait de Suzanne Bambridge* dans *Bulletin*

423

des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, mars 1957, nº 1, pp. 7-14.

COLLECTIONS : Collection particulière, Poitiers; - Galerie Barbazanges : acquis en mai 1923 pour 48 000 francs français par les

MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE, BRUXELLES.

424

424. — RÊVERIE
ou LA FEMME A LA ROBE ROUGE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.

Le tableau reproduit en haut à gauche est certainement une œuvre de Gauguin, mais ne correspond à aucune peinture connue; tout au plus peut-on supposer qu'il représente la même maison que dans les toiles de cette époque.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 28, « Mélancolique » (?); - Béziers, Société des Beaux-Arts, 1901, nº 52; - Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 31; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 72, « La Rêveuse »; - Londres, Grafton Galleries, Manet and the Post-Impressionism, 1910, nº 45; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 66 ou 77 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 52; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 38; - Worcester, Art Museum, 1933-1934; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 21; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 19; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 13; - Londres, Wildenstein, Collection of a collector, 1936, nº 25; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 113; - Toronto, Art Gallery, Trends in European painting from the 13th to the 20th century, 1937, nº 40; - New York, Metropolitan Museum, From David to Toulouse-Lautrec, 1941, nº 51; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 14; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 26; - New York, Wildenstein, Jubilee Loan Exhibition, 1951, nº 53; - Houston, Museum of Fine Art, Gauguin..., 1954, nº 19; - Detroit, Institute of Arts, Two sides of the medal : French Art 1860-1900 from Gérôme to Gauguin, 1954, nº 109; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 25; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 29.

CITÉ : *The Josef Stransky collection* dans *Art News*, 16 mai 1931; - Wilenski, *Modern French Painting*, 1947, p. 131; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 26; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 254, p. 348.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Hahnloser, Zürich (?); - K.E. Wolfensberger, Zürich; - Justin Thannhauser, New York; - Josef Stransky, New York; - MM. Wildenstein, New York.

WILLIAM ROCKHILL NELSON GALLERY OF ART, KANSAS CITY.

424 *bis*. — FEMME TAHITIENNE.

Pastel. H. 0,56; L. 0,496.
Signé en haut à gauche : *P G O.*

Voir : Pour le feuillage, *Te fare maorie*, nº 436 et *Te raau rahi*, nº 437.

EXPOSÉ : Dallas Museum of Fine Arts, 1933; - Washington, Memorial Gallery, Emotional Design in Painting, 1940, nº 17; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 42; -

424 *bis*

New York, Fine Arts Associates, French Art around 1900, From Van Gogh to Matisse, 1953, nº 12.

CITÉ : Goldwater, *Gauguin*, 1957, p. 61; - Rewald, *Drawings*, nº 118; - Jean Leymarie, *Gauguin, Aquarelles, pastels et dessins en couleurs*, Bâle, Ed. Phœbus, 1961, nº 31.

COLLECTIONS : Bollag, Zürich.

BROOKLYN MUSEUM, NEW YORK.

425. — LA PETITE TAHITIENNE EN ROUGE.

Carton. H. 0,25; L. 0,24.
Ni signé ni daté.

Étude qu'on ne retrouve dans aucune œuvre connue de Gauguin.

425

EXPOSÉ : Philadelphie, Pennsylvania Museum of Art, 1933; - Pittsburgh, Junior League Gallery, A group of French paintings exhibited by Wildenstein, 1934, nº 13; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 17.

COLLECTIONS : Gustave Fayet, Igny; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME WILLIAM PALEY, LONG ISLAND.

426. — TE TIARE FARANI
LES FLEURS DE FRANCE.

Toile. H. 0,72; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à droite : *Te Tiare Farani.*

Une note de La Faille précise que ce tableau a figuré à l'Exposition du Salon d'Automne de 1906. S'il en est ainsi, il s'agit probablement du nº 62 *Le Bouquet* qui appartenait alors à Vollard.

426

Voir : Pour le personnage à gauche, *Carnet de Tahiti*, 1954, p. 28 V; dans ce même carnet figure pp. 2 R et 3 R une liste de 30 tableaux : la mention « Nature morte aux fleurs » se rapporte vraisemblablement à *Te tiare Farani* ou *Les Fleurs de France.*

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 62, « Le Bouquet » (?); - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 4; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n.p. 16.

CITÉ : H. Hadsit, *Modern French paintings in Moscow* dans *International Studio*, oct. 1930, p. 25; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, nº 241, p. 347; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 104; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, 1954, p. 2 R et 28 V du carnet fac-similé et pp. 17 et 18 du fascicule texte-commentaire; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 126 et note.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 24 du catalogue, 25 du p.v. (340 F), racheté; - Vollard (?); - Morosoff, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

427. — LE REPAS ou LES BANANES.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.

427

Dans *Le Carnet de Tahiti*, 1954, figure pp. 2 R et 3 R une liste de 30 tableaux; la mention « Nature morte fei » (fei veut dire bananes en tahitien) se rapporte vraisemblablement au *Repas* ou *Les bananes.*

Voir : Pour le personnage dans le fond à droite : *Les Parau-Parau* 1, nº 435 et *Aquarelle* dans *Noa-Noa*, p. 173.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 219, « *Les Bananes* à M. Rouart »; - Paris, rue de la Ville-l'Évêque, première Exposition des collectionneurs au profit des Amis du Luxembourg, 1924, nº 155; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 14; - Londres, New Burlington Galleries, Masters of French 19th century painting, 1936, nº 101; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 27; - Paris, Orangerie, La Nature morte..., 1952, nº 101; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 28; - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 27.

CITÉ : J. Leymarie, *Catalogue de l'exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 27; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 246, p. 347; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, p. 2 B du carnet fac-similé et p. 18 du fascicule texte-commentaire; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 126, note 103.

COLLECTIONS : Vente au profit de Mme Vve Tanguy, 2 juin 1894, nº 27; - Alexis Rouart; - Mme Georges Ménier; - André Meyer, New York; don, avec réserve d'usufruit, au

MUSÉE DU LOUVRE.

428. — IA ORANA MARIA.
JE VOUS SALUE MARIE.

Toile. H. 1,14; L. 0,89.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à gauche : *Ia Orana Maria.*

Dans *Carnet de Tahiti*, 1954, figure p. 2 R une liste de 30 tableaux : la mention « Ia Orana » se rapporte vraisemblablement à *Ia Orana Maria.*

Une reproduction de ce tableau publiée par le *Figaro illustré* a été découpée, rehaussée d'aquarelle par Gauguin et collée dans le manuscrit de *Noa-Noa*, p. 125.

« ... J'ai fait pourtant un tableau, une toile de 50. Un ange aux ailes jaunes indique à deux femmes tahitiennes, Marie et Jésus, tahitiens aussi. Du nu, vêtu du paréo, espèce de cotonnade à fleurs qui s'attache comme on veut à la ceinture. Fond de montagne très sombre et arbres à fleurs. Chemin violet foncé et premier plan vert émeraude; à gauche des bananes. J'en suis assez content. » *Lettre à Daniel de Monfreid*, 11 *mars* 1892 avec croquis à la plume, éd. 1950, p. 81; exposée Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 175.

« ... je tâcherai... de faire une douzaine de bonnes toiles que vous exposeriez avec quelques anciennes toiles, comme *Ia Orana Maria*, si Manzi la prêtait... » *Lettre à Daniel de Monfreid*, juin 1899, *op. cit.* p. 145.

« ... la tête du principal personnage de *Ia Orana Maria* offre une ressemblance frappante avec celle du grand portrait de la propriétaire de l'auberge, exécuté par de Haan, suspendu autrefois dans la salle [de l'auberge du Pouldu]... » Ch. Chassé. *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, p. 52.

Ia Orana Maria
Et la vierge fauve
et Jésus aussi
Regardez : voici
Qu'albe souris chauve
vole un ange dont l'enfer vert se sauve
Vers la vierge fauve
Et Jésus aussi.

Que dorés les nimbes
Qui ceignent leurs fronts
Nous adorerons
Les venus par cymbes
Et chaque femme au corps brûlé de limbes
Que dorés les nimbes
Qui ceignent leurs fronts.

Sous les arbres grêles
Sous nos Pandanus
Par mer sont venus
Dédaignant leurs ailes
Accourons vers eux baiser leurs pieds nus
Sous nos arbres grêles
Sous nos Pandanus.

Et la Vierge bonne
Et Jésus aussi
D'un œil adouci
D'un œil qui pardonne
Voient se tendre nos mains vers leur couronne
Et la Vierge bonne
Et Jésus aussi.

Extrait du *Livre d'or* de la pension de Marie-Jeanne Le Gloannec à Pont-Aven où se trouvait Paul Gauguin. Signé *Alfred Jarry.*

428

1er *juillet* 1894 d'*après et pour Paul Gauguin, Souvenir de novembre* 1893 (*Catalogue de l'Exposition Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, Musée des Beaux-Arts, Quimper, juillet-septembre 1950, p. 61).

« ... Deux jeunes femmes, deux tahitiennes aux physionomies empreintes de naïve piété, contemplent, avec la sincérité d'une innocence que la vie elle-même n'effleurera, ne déflorera pas, cette apparition : une femme — une autre — de stature doucement surhumaine et portant à l'épaule un enfant, qui, d'un geste câlin, repose sa tête sur la tête de sa mère. Autour des deux têtes, la divine auréole se laisse deviner. Derrière les spectatrices adorantes aux mains jointes se tient un ange parmi les fleurs, riche et calme, et fleur lui-même : *Ia Orana Maria*, Ave Maria.
« Et le soleil et la flore, tout autour, prient aussi, puissants, suaves, odorants (*Noa-Noa*), subtils, comme le sourire de la Vierge elle-même, un sourire où se mêlent la religion et le plaisir, le majestueux et le mutin de la déesse et de la femme, telles que ces âmes naturelles les peuvent concevoir. » Ch. Morice, *Préface à l'Exposition de* 1893, citée par J. de Rotonchamp, p. 136.

« Gauguin ne dédaignait pas qu'à la veille de son exposition, son talent fût officiellement reconnu. Aussi, offrit-il au Musée du Luxembourg l'une de ses plus belles toiles tahitiennes, le *Ia Orana Maria*. En vain. Léonce Bénédite, le conservateur du Luxembourg, refuse ce don qu'il doit juger incongru. » Henri Perruchot, *La vie de Gauguin*, 1961, p. 271.

Voir : Pour la femme à gauche, *Haere Pape*, nº 464; *Parau Parau* II, nº 472 et *Aquarelle*, 44 × 21, avec annotation en bas à gauche : *A l'ami Geno P. Gauguin* 92, en bas à droite : *Te faruru*. Cette aquarelle est collée sur un carton ayant au dos un damier sur lequel Gauguin et Jénot jouaient aux dames (faite chez Jénot, à Mataïea). *Dessin, Carnet de Tahiti*, p. 72 V. Le personnage est inspiré d'un fragment du temple javanais de Baraboudour dont la photographie a été trouvée par Ségalen dans la case de Gauguin. *Cf.* B. Dorival, dans *Burlington Magazine*, 1951, pp. 118 et sq.
Pour la Vierge : *Dessin*, image inversée, coll. Birch Bartlett reproduit dans *Bulletin of the Art Institute of Chicago*, 1925, p. 85 et qui est si exactement composé comme la *zincographie*, Guérin, nº 51, qu'on peut se demander si ce n'est pas la gravure reprise et rehaussée. *Monotype*, image inversée semblable à la zincographie précitée, coll. W.G.R. Allen, Rewald, *Drawings*, nº 50. Tête de la Vierge, des bras, des jambes, *monotypes* exposés gal. M. Guiot, 1942, nº 88. *Dessin*, fusain avec dédicace à La Rochefoucauld et signé. Rewald, *op. cit.*, nº 51.

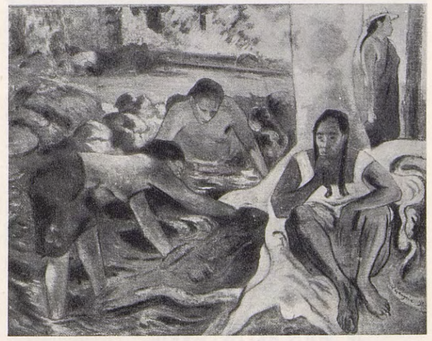
Zincographie, non signée mais portant le cachet, Guérin, nº 51. *Lithographie* parue dans *l'Epreuve* (journal-album d'art, mensuel), nº 3, février 1895. Variante inversée du personnage de droite, exposée Lib. Jean Loize, 1951, *Les Amitiés de Georges-Daniel de Monfreid et les reliques de Gauguin*, nº 175, p. 98 du catalogue.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 1; - New York, Metropolitan Museum, Impressionist and Post-Impressionist paintings, 1921, nº 47; - New York, Union League Club, 1924; - New York, Knœdler, A century of French Painting, 1928, nº 29; - New York, Durand-Ruel, 1928; - New York, Museum of Modern Art, 1930, nº 39; - Londres, Royal Academy, Burlington House, French Art 1200-1900, 1932, nº 540; - Chicago, Art Institute, A century of Progress, 1933, nº 366; - New York, Museum of Modern Art Modern works of Art, 1934-1935, nº 12; - Philadelphia, Pennsylvania Museum of Art, 1935; - Toledo, Museum of Art, 1935; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 17; - Cleveland Museum of Art, 20th anniversary Exhibition, 1936, nº 276; - Paris, Exposition Internationale, Chefs-d'œuvre de l'Art français, 1937, nº 326; - New York, Museum of Modern Art, Art in our time, 1939, nº 67; - New York, World's Fair, Masterpieces of Art, 1940, nº 355; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 19; - New York, Museum of Modern Art, Paintings from New York Private collections, 1946; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 25; - New York, Rosenberg, The 19th Century heritage, 1950, nº 8; - New York, Metropolitan Museum, The Lewisohn Collection, 1951, nº 53; - Paris, Musée d'Art Moderne, L'œuvre du xxe siècle, 1952, nº 31; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 22; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 28.

Cité : Ch. Morice, *Préface pour l'Exposition Durand-Ruel, novembre* 1893; - A. Jarry, *Poème* sur le *Livre d'or de la Pension Le Gloannec*, 1er juillet 1894; - Gauguin, *Avant et Après*, Ed. fac-similé, p. 25 (citation du texte d'Achille Delaroche *D'un point de vue esthétique à propos du peintre Paul Gauguin*); - Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, pp. 171, 183, 184; - Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, p. 52; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 121-122, 136; - S. Bourgeois, *Catalogue of the Lewisohn Collection*, 1928, nº 180; - Pola Gauguin, *Paul Gauguin, mon père*, 1928, p. 167; - P. Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 81, 92, 145; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 245, p. 347; - B. Dorival, *Sources of the Art of Gauguin from Java, Egypt and ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, pp. 118 et sq.; - H. Dorra, *The first Eves in Gauguin's Eden*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1953, t. I, p. 189-190, p. 225 de la traduction; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, pp. 2 R et 72 V du carnet fac-similé et p. 17 du fascicule texte-commentaire; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 316; - Henri Perruchot, *La vie de Gauguin*, Hachette, 1961, p. 271.

Collections : M. Manzi (acquis à l'Exposition Durand-Ruel de 1893); - Vente 13-14 mars 1919, nº 56 (58 000 F) à Knœdler; - Adolphe Lewisohn; - M. et Mme Samuel A. Lewisohn, New York, don en 1951 au

Metropolitan Museum of Art, New York.



429

429. — PÊCHEUSES TAHITIENNES.

Toile. H. 0,71; L. 0,90.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.

Dans *Carnet de Tahiti*, 1954, figure, pp. 2 R et 3 R, une liste de tableaux ; la mention « Pêcheuses de crevettes » peut probablement se rapporter à *Pêcheuses tahitiennes*.

Voir : Pour le personnage à gauche, penché en avant, *l'Homme à la Hache*, 1891, nº 430.
Pour le personnage debout au fond à droite; *Dessin* reproduit par Ch. Morice, p. 190 et daté de 1892 (ph. Vizzavona 3232).

Exposé : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 161; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 67 ou 78 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 53.

Cité : B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, p. 2 R.

Collections : Galerie Thannhauser, Berlin.

A M. H. Harries, Berlin - Charlottenburg.

430. — L'HOMME A LA HACHE.

Toile. H. 0,92; L. 0,70.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.

Dans *Carnet de Tahiti*, 1954, figure, pp. 2 R et 3 R, une liste de 30 tableaux : la mention « Bûcheron de Pia » se rapporte vraisemblablement à *l'Homme à la hache*.

« ... une femme rangeait dans la pirogue quelques filets et l'horizon de la mer bleue était souvent interrompu par le vert de la crête des lames sur les brisants de corail. » *Noa-Noa*, manuscrit Le Garrec, p. 7.

« ... C'est le matin. Sur la mer, contre le bord, je vois une pirogue et dans la pirogue une femme; sur le bord, un homme presque nu. L'homme lève ses deux mains, dans un geste harmonieux et souple, une hache pesante qui laisse en haut son empreinte bleue sur le ciel argenté, en bas son incision sur l'arbre mort où vont revivre en un instant de flammes les chaleurs séculaires jour à jour thésaurisées... » *Noa-Noa*, manuscrit du Louvre, p. 38.

« ... au fond de l'anse, un jeune tané, admirable dans l'équilibre de sa forme et la justesse de ses proportions, tranche à coups de hache un tronc d'arbre. Sur une barque disposant les éléments d'une brève traversée et se penchant à genoux, le dos horizontal, les bras étendus, sa vahinée nue jusqu'aux hanches, les seins pendants, lourds et fermes et frémissants, garde, en dépit de la posture, une incontestable élégance. » Ch. Morice, 1920, p. 191.

...
Au rivage que nous fermons
Dôme un géant sur les limons
nous rampons à ses pieds, lézards
Lui sur son char tel un César.
Ou sur un piédestal de marbre
taille une barque en un tronc d'arbre
pour debout dessus nous poursuivre

Alfred Jarry, *Poème*. Extrait du *Livre d'Or de la Pension Le Gloannec*.
...

Voir : Pour « l'Homme à la hache », *Matamoe*, 1892, nº 484.
Il existe un *dessin* de « l'Homme à la hache », reproduit par Ch. Morice, 1919, p. 128, 1920, p. 140 (ph. Vizzavona, nº 22614).
Le *dessin* exposé chez Marcel Guiot, 1942, nº 82 et à l'Orangerie, 1949, nº 72, comporte également le même personnage mais avec un bras abaissé.
Pour la femme penchée en avant à gauche : *Pêcheuses tahitiennes*, nº 429; voir également les textes cités pour *Matamoe*, nº 484.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 15 - New York, Museum of Modern Art, Paintings from private collections, 1955, sans numéro; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 27; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 34.

Cité : Gauguin, *Noa-Noa*, ms. du Louvre, p. 38, ms. Le Garrec, p. 7; - Alfred Jarry, *Poème* dans le *Livre d'Or de la Pension Le Gloannec*, 1er *juillet* 1894; - Ch. Morice, *Paul Gauguin*, 1920, p. 191; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 130, 137, 154; 1936, pp. 114, 119, 135; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 260; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, nº 281, p. 349; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, p. 2 R du carnet fac-similé et p. 18 du fascicule texte-commentaire; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 311 et 312.

430

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 13 du p.v. (500 F) racheté; - A. Vollard; - Collection particulière suisse; - MM. Wildenstein, New York.

A M. et Mme Alex M. Lewyt.

431. — I RARO TE OVIRI SOUS LES PANDANUS (1).

Toile. H. 0,68; L. 0,90.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à gauche, au-dessus de la signature : *I Raro te oviri.*

« Le 8 décembre, Gauguin envoya, par un officier d'artillerie qui voulut bien s'en charger, un paquet de toiles destinées à l'Exposition danoise. En voici la liste et les titres... *I raro te oviri*, paysage avec deux femmes et un chien (*Sous les pandanus*). » Rotonchamp, *Gauguin*, p. 124.

« ... vous écrirez à ma femme pour savoir à quelle époque il faut les lui envoyer pour l'Exposition danoise. Voici la liste avec les titres... *Les deux femmes et un chien, I raro te oviri.* » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 8 décembre 1892, 1950, p. 62.

« ... Voici la traduction des titres que je vais mettre sur ces toiles... 7) *I raro te oviri. Sous les Pandanus.* » *Letire de Gauguin à Mette*, 8 décembre 1892, 1946, p. 236.

Dans *Carnet de Tahiti*, 1954, figure, pp. 2 R et 3 R, une liste de 30 tableaux; la mention « Femmes pandanus » se rapporte vraisemblablement à l'une des peintures *I raro te oviri*, nº 431 ou 432.

Il existe une réplique (nº 432) du même tableau, presque semblable, sauf quelques détails de dessin, sur le sol ou sur les robes : en outre, la couleur de la jupe du personnage à droite, rouge ici, est bleue dans le numéro suivant et le titre qui est à gauche dans le nº 431 est à droite dans le nº 432.

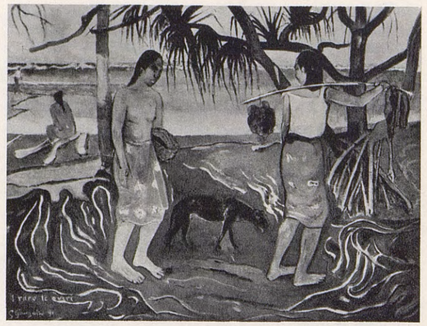
Les deux tableaux étant très proches : mêmes dimensions, même inscription, certaines indications dans les lettres de Gauguin peuvent être attribuées à l'un ou à l'autre.

Dans plusieurs monographies, ce tableau est attribué par erreur au Minneapolis Museum.

Voir : Pour l'ensemble, *Aquarelle*, 26 × 31, 5, coll. Vollard; Erik Slomovic; acquis par le Musée de Belgrade, photo Vizzavona, nº 3147, mais ne comporte qu'un seul personnage. *Monotype* en couleurs collé sur la garde du premier plat du manuscrit de *Noa Noa*, avec également un seul personnage. Image inversée.
Pour la porteuse de fruits : *Noa-Noa*, nº 487; *Noa-Noa, gravures sur bois*, Guérin, nºs 16 et 17 et nº 47; *Dessin, Carnet de Tahiti*, 25 V et 27 V.
Pour le chien : *Aquarelle*, Rewald, *Drawings*, nº 71; *Dessin, Carnet de Tahiti*, p. 27 R.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, nº 165 (une des deux peintures); - Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 21; - Paris, Rue de la Ville-l'Évêque, première exposition au profit des Amis du Luxembourg, 1924, nº 116; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 68 ou 79 selon éd., Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 54; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 3; - Bloomington, Scottish Rite Temple, Central Illinois Art Exhibition, 1939, nº 30; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 29; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 26; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from private collections, 1959, nº 47.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 124, 137, 154; W. Barth, *Gauguin*, 1929, pp. 118, 123; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 236; - J. Ley-



431

marie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 29; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 255, p. 348 (qui l'attribue par erreur au Minneapolis Museum) pour ce tableau et nº 256 pour le suivant; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 62; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, 1954, Editart, pp. 2 R, 25 V, 27 R et V du carnet fac-similé et p. 17 du fascicule texte-commentaire; - Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 12 du catalogue, 13 du p.v. (380 F) racheté (ce tableau ou l'autre du même sujet); - A. Vollard; - Hessel; - Marcel Kapferer; - Bignou; - Providence, Rhode Island School of Design; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME DAVID M. LEVY.

432. — I RARO TE OVIRI SOUS LES PANDANUS (II).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à droite : *I raro te oviri.*

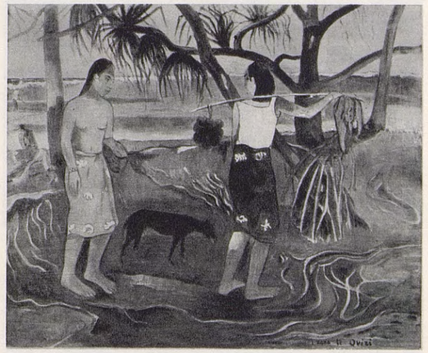
La réplique de ce tableau, nº 431, est presque semblable, sauf quelques détails de dessin, sur le sol ou sur les robes : la couleur de la jupe du personnage de droite, bleue ici, est rouge dans le numéro précédent et le titre qui est à gauche dans le nº 431 est à droite dans le nº 432.

Dans *Carnet de Tahiti* de 1904, figure pp. 2 R ch. 3 R. une liste de 30 tableaux : la mention « Femmes Pandanus » se rapporte vraisemblablement à l'une des deux peintures *I raro te Oviri*, nº 431 ou 432.

Les deux tableaux étant très proches : sujet, dimensions, inscriptions, certaines indications dans les lettres de Gauguin peuvent être attribuées à l'un ou à l'autre. Pour la rubrique « Voir », se reporter à la notice précédente.

EXPOSÉ : Boston, Museum of Fine Arts, Loan Exhibition of French Painting, 1929; - (?); - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 20; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 18; - Boston, Museum of Fine Arts, Paintings, drawings, prints from private collections in New England, 1939, nº 50; - Worcester Art Museum, The Art of the Third Republic..., 1941, nº 13; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 17; - Minneapolis, Institute of Art, 1950; - Birmingham, Museum of Art, Opening Exhibition, 1951, nº 28; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 21; - Fort Worth Art Association, Inaugural Exhibition, 1954, nº 35; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 41; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 16; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 12; - Washington, Corcoran Gallery of Art, Visionaries and Dreamers, 1956, nº 39; - New York, Knœdler-Palm Beach, The Society of the Four Arts, Paintings and Sculptures from the Minneapolis Institute of Art, 1957, s.n.; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 33.

CITÉ : Se reporter à la notice précédente.



432

COLLECTIONS : Folkwang Museum, Essen; - M. et Mme Gilbert Fuller, Boston; - Knœdler, New York.

MINNEAPOLIS INSTITUTE OF ART (DUNWOODY FUND, 1941).

433. — LA DANSE DU FEU ou LE DIABLE PARLE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.

Voir : pour l'ensemble (inversé) *Gravures sur bois Mahna no vanua ino* (Le Diable parle), Guérin, nºs 32, 33, 34 et 95.
Pour le couple à droite (inversé) : *Gravure sur bois, Te Faruru*, Guérin, nº 22 dont une épreuve est collée dans le manuscrit de *Noa-Noa*, p. 127; *Aquarelle*, dans *Noa-Noa*, p. 67.
Dessin, fusain, pinceau, plume et encre, Rewald, *Drawings*, nº 78.
Dessin, photo Vizzavona, nº 20655.
Pour le groupe de personnages assis, au milieu, une *aquarelle*, fragment d'éventail, collée dans le manuscrit de *Noa-Noa*, p. 173.
Deux *dessins aquarellés*, dans *Carnet de Tahiti*, p. 15 R et 16 V; en outre on trouve quelques éléments de ce tableau dans un *dessin au crayon*, Rewald, *op. cit.*, nº 41.

EXPOSÉ : Berlin, Galerie Hugo Perls, Impressionnistes français, 1927, nº 23; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 61 ou 72 selon éd.; - Amsterdam, Galerie Van Wisselingh, Art français, 1933, nº 12; - Paris, Archives de la danse, 1933, nº 44; - Springfield, Museum of Arts,

433

French Painting from Cézanne to the present, 1935-1936, nº 16; - Paris, Exposition universelle, Salles du Jeu de Paume, Origines et développement de l'art, 1937, hors cat.; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 20.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 249, p. 347; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, pp. 15 R et 16 V.

COLLECTIONS : Vollard, Paris; - Mauthner, Vienne (1910); - Grassmayr, Salzbourg (1920).

A M. HUGO PERLS, U.S.A. (depuis 1924).

434. — DEUX FEMMES SUR LA PLAGE.

Toile. H. 0,69; L. 0,91.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin T.* (18) 91.

Voir : pour l'ensemble, *Parau Api*, nº 466 est une autre version du même thème : la femme à droite a une attitude un peu différente (les bras) et est en partie dévêtue.
Pour le personnage de gauche : *Te Raau rahi*, nº 437 et *Te fare Hymenee*, nº 477.
Pour la femme de droite, Étude dos, bras et main appuyée à terre. *Dessin à la mine de plomb*. Exposé galerie M. Guiot, 1942, nº 90.

434

EXPOSÉ : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 165; - Paris, Musée des Colonies, 1931; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 59; - Paris, Musée du Louvre, Chefs-d'œuvre de la peinture..., 1945, nº 97; - Paris, Jeu de Paume, Musée de l'Impressionnisme, 1947, nº 94; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 31; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 45; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 22; - Rome, Palais des Expositions, Chefs-d'œuvre de la peinture française au XIXe siècle, 1955, nº 44 et Florence, Palais Strozzi, nº 42; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 21.

CITÉ : J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 31; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 247, p. 347; - H. Adhémar et G. Bazin, *Musée du Louvre, Catalogue des peintures... impressionnistes*, 1958, nº 135; - H. Adhémar et Ch. Sterling, *Musée du Louvre, Peintures. Ecole française. XIXe siècle*, t. II, 1959, nº 904.

COLLECTIONS : Chez Barbazanges entre 1920 et 1922; - Vicomte Guy de Cholet, légué en 1923 au Musée du Luxembourg; entré au Louvre en 1929.

MUSÉE DU LOUVRE. SALLES DU JEU DE PAUME.

435

435. — LES PARAU PARAU PAROLES, PAROLES, ou LES POTINS (I).

Toile. H. 0,62; L. 0,92.
Titré, signé et daté, en bas, à gauche : *Les Parau Parau P. Gauguin* (18) 91.

Un autre tableau, nº 472, porte aussi le titre *Parau Parau*. Certaines indications (lettres de Gauguin, exposition de Copenhague, 1893 et vente de 1895) peuvent être attribuées à l'un ou à l'autre, Toutefois, les indications contenues dans la lettre à sa femme du 8 décembre 1892 se rapportant à ce titre ne peuvent concerner ce tableau, mais celui de 1892, nº 472 qui, seul, s'accorde avec les dimensions données dans le catalogue de l'Exposition de Copenhague de 1893.

« ... sur le catalogue, je veux qu'on mette les titres comme ils sont sur le tableau : cette langue est bizarre et donne plusieurs sens... 1) Parau Parau (Paroles, Paroles). » *Lettre de Gauguin à sa femme. Tahiti, 8 décembre* 1892, p. 236.

Voir : pour les deux femmes assises, à gauche, et celle de dos, à droite, l'autre toile intitulée également *Parau Parau*, nº 472.
Pour le personnage central assis au fond : *Le repas*, nº 427. *Aquarelle* dans *Noa-Noa*, p. 173; *dessin aquarellé*, feuille de croquis, 25 × 18, signé *P. Go; monotype* (image inversée) exposé galerie M. Guiot, 1942, nº 50.
Pour la tête seule, Rewald, *Drawings*, nº 93.

Pour la femme accroupie au fond : *Aquarelle. Tête de femme tahitienne*, 32 × 24, coll. Diego Suarez, New York, Rewald, *op. cit.* nº 76.
Pour les trois personnages assis à gauche : *Feuille de croquis*, 25 × 18, signée au milieu *P. Go. Trois femmes assises, monotype*, 17 × 12, image inversée, coll. Lessing J. Rosenwald (U.S.A.) exposée à Paris, Charpentier, 1960, nº 153 *d* et Munich, 1960, nº 129. Ce monotype est une réplique du croquis aquarellé précité.
Pour la femme en chapeau, au premier plan, à gauche : *Dessin aquarellé*, 25 × 18, *feuille de croquis* signée au milieu *P. Go ; Aquarelle* collée dans *Noa-Noa*, p. 173.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 160 (ce tableau ou l'autre du même titre); - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 5.

Cité : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 347; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 236; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 62; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 294, p. 350; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 105; - Denys Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91; - Ch. Sterling, *Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 126, note 105; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, nº 8980.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 39 du catalogue (ou l'autre tableau du même titre, nº 472), 38 du p.v., 130 F (racheté); - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

436. — TE FARE MAORIE. LA MAISON MAORIE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à gauche au pied de l'arbre : *Te fare maorie.*

Le titre du tableau n'est pas de la main de Gauguin, ce qui correspond à la lettre de Gauguin à Monfreid du 8 décembre 1892 : « ... Pour ceux de l'Exposition danoise... veuillez mettre les titres suivants qui n'en ont pas... La maison avec un cheval *Te fare maori.* » *Lettres à Daniel de Monfreid...*, 1950, p. 62.

« Le 8 décembre, Gauguin envoya, par un officier d'artillerie qui voulut bien s'en charger, un paquet de toiles destinées à l'Exposition danoise. En voici la liste et les titres... *Te fare maorie.* Maison près de laquelle est un cheval (la maison maorie). » Rotonchamp, *Gauguin*, p. 124.

« ... vous écrirez à ma femme pour savoir à quelle époque il faut les lui envoyer pour l'Exposition danoise... Voici la liste avec les titres... la maison avec le cheval *Te fare maori.* » *Op. cit.*, p. 62.

« Voici la traduction des titres que je vais mettre à ces toiles... 8) *Te fare maorie.* La demeure maorie. » *Lettre de Gauguin à sa femme*, 8 *décembre* 1892, 1946, p. 236.

Dans le catalogue de cette exposition de Copenhague, 1893, le tableau nº 164 intitulé *Te fare maorie* est daté, par erreur, de 1892.

Dans le *Carnet de Tahiti*, figure page 2 une liste de tableaux, la mention « Maison, homme et cheval » correspond vraisemblablement à cette peinture.

Il existe une *aquarelle, Nuit câline*, reproduisant la partie droite du tableau, exposée à Paris, Charpentier, Un siècle d'aquarelle, 1942, nº 84 et portant le quatrain suivant :

Nuit câline aux frais traversins
Qu'est-ce que c'est que ce délice
Qu'est-ce que c'est que ce supplice,
Nous les damnés et vous les Saints.

La toile pourrait être celle exposée à Londres, en 1924 et qui, d'après le catalogue, aurait été envoyée avec sept autres à Mme Gauguin.

Voir : Pour l'ensemble de la composition un *dessin* dans le *Carnet de Tahiti*, p. 45 R, notation pour une première version de ce tableau. Pour le décor et une des femmes assises : *Te raau Rahi*, nº 437 et *Eventail*, nº 438.

436

Pour les deux femmes assises à droite : *Nave Nave Moa*, nº 512; *Monotype* en couleurs, vente Degas, 1918, nº 126.
Pour l'arbre à droite et les deux femmes : *Noa-Noa*, bois signé, Guérin, nº 47.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, nº 164 (?); - Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 37; - Londres, Leicester Galleries, Important pictures by XIXth century French Masters, 1924, nº 62 (?); - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 60 ou 71 selon éd.; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 43; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 25.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 138; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*, 1946, p. 236; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 62; - Bernard Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, p. 2 R et p. 45 R du Carnet fac-similé; - Denys Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition*, dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 92.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 1 du catalogue, 2 du p. v. (420 F), racheté; - Vente Everard Gates, Londres, 19 février 1926, nº 52 (£ 798) à Taylor.

A M. Roniger, Suisse.

437. — TE RAAU RAHI LE GRAND ARBRE (I).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à gauche, au pied de l'arbre : *Te raau rahi.*

Un autre tableau de la même année porte le même titre, nº 439.

Il semble que le titre soit de la même écriture que pour le nº 436, donc de Daniel de Monfreid. Cependant le texte de la lettre qui pourrait également être attribué à celui-ci nous paraît mieux convenir pour le nº 439 puisqu'il s'agit d'un envoi de peintures pour l'exposition danoise et que notre nº 439 est en effet resté en la possession de Mme Gauguin.

Voir : pour la femme debout à droite : *No te aha oe riri* (1896), Pourquoi es-tu fâchée ?, nº 550.
Pour la maison au fond, l'arbre à droite et quelques autres détails : *Te fare Maorie*, nº 436.
Pour la femme assise de dos, à gauche : *Deux femmes sur la plage*, nº 434 et *Parau Api*, nº 466.
Pour l'autre femme assise, de face, à gauche : *Te fare Maorie*, nº 436;

437

Te fare hymenee, nº 477; *Nave Nave Moa* (1894), nº 512; *Aquarelle*, exposée Galerie Charpentier, Un siècle d'aquarelle, 1942, nº 84.
Pour l'arbre à gauche : *Mau taporo*, nº 475.
Pour l'arbre à droite : *Gravure sur bois*, Guérin, nº 47 et *Monotype* en couleurs, vente Degas, nov. 1918, nº 126.

Exposé : New York, Reinhardt Galleries, Paintings from El Greco and Rembrandt to Cézanne and Matisse, 1927, nº 32; - Cleveland, Museum of Art, French Art since 1800, 1929, nº 168; - Cleveland, Museum of Art, Twentieth Annual Exhibition, 1936, nº 277; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 15.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 239, p. 347; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

Collections : Reinhardt Gall. New York; - Leicester Gall. Londres; - M. et Mme Frank H. Ginn, Gates Mills, Ohio.

A M. et Mme Frank K. Griesinger, U.S.A.

438. — TE RAAU RAHI LE GRAND ARBRE (II).

Éventail.

Voir pour une partie du décor et des personnages : *Te fare Maorie*, nº 436 et *Te Raau Rahi* (I), nº 437.

Cette œuvre publiée dans *l'Art vivant*, 1927, p. 640, ne nous est connue que par la photographie Vizzavona nº 3238.

Disparu.

438

439. — TE RAAU RAHI LE GRAND ARBRE (III).

Toile. H. 0,72; L. 0,92.

Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à gauche : *Te Raau rahi.*

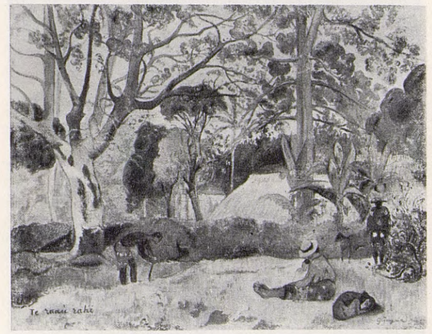
Le titre du tableau n'est pas de la main de Gauguin, ce qui correspond à la lettre de Gauguin à Monfreid, du 8 décembre 1892 : « ... Pour l'Exposition danoise... veuillez mettre les titres suivants à ceux qui n'en ont pas... pour le paysage au grand arbre *Te Raau rahi*»...

« Vous écrirez à ma femme pour lui demander à quelle époque il faut les lui envoyer pour l'Exposition danoise... Voici la liste avec les titres... 6) *Te raau rahi* le grand arbre. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 8 *décembre* 1892, p. 62.

« Le 8 décembre, Gauguin envoya, par un officier d'artillerie qui voulut bien s'en charger, un paquet de toiles destinées à l'Exposition danoise. En voici la liste et les titres... *Te rarahourahi Paysage avec grand arbre...* » Rotonchamp, *Gauguin*, p. 124.

« ... Voici la traduction des titres que je vais mettre sur ces toiles *Te raau rahi* le grand arbre. » *Lettre de Gauguin à Mette*, 8 *décembre* 1892, p. 236.

Un autre tableau, de la même année, nº 437, porte le même titre, mais ne semble pas être celui concerné par ces textes. Consulter les explications données dans la notice nº 437.



439

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, nº 165; - Chicago, Art Institute, Century of Progress, 1933, nº 363; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 22; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 20; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 14; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 17; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 13; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 50.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 124; - *Catalogue of the Brewster collection*, 1933, nº 11; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 235-236; - Gauguin, *Lettres à Georges-Daniel de Monfreid*, 1950, p. 62; - D.C. Rich, *The Kate L. Brewster bequest* dans *Chicago Art Institute Bull.*, 1950, vol. 44, p. 51; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 319, p. 351; - *Paintings in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 170.

Collections : Mette Gauguin, Copenhague; - Mme Jarl; - le peintre J. Wilhjelm; - Berwaldsen, Copenhague; - H. Perls, Berlin; - Neusser, Breslau; - Wildenstein,

Paris; - Chester H. Johnson Gallery, Chicago; - M. et Mme Walter S. Brewster, Chicago; - Legs en 1950 de Kate L. Brewster à l'

ART INSTITUTE, CHICAGO.

440. — TE FAATURUMA.
LA BOUDEUSE ou LE SILENCE.

Toile. H. 0,91; L. 0,68.
Signé et daté en bas à gauche sur le bord du chapeau : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en haut à gauche : *Te Faaturuma.*

Le titre du tableau n'est pas de la main de Gauguin, ce qui correspond à la lettre de Gauguin à Monfreid, du 8 décembre 1892 : « ... Pour l'Exposition danoise... veuillez mettre les titres suivants à ceux qui n'en ont pas... La femme en chemise. *Te Faaturuma* », p. 62.

440

Dans une lettre à sa femme, Gauguin écrit : « Voici la traduction des titres que je vais mettre sur les toiles... 5) *Te Faaturuma : Le Silence* ou *Etre morne...* », 8 décembre 1892, p. 236.

« ... Là-bas, vers l'intérieur, dans la maison maorie, ouverte, une femme assise sur ses jambes, devant la porte, le coude au genou, les lèvres enflées de colère, seule au moins depuis cinq minutes au moins pour cinq minutes encore, boude, sans que nul ni elle-même sache pourquoi, peut-être pour le plaisir. » Ch. Morice, *Gauguin*, p. 191.

Dans *Carnet de Tahiti* figure page 2 R une liste de 30 tableaux dans laquelle la mention *Faaturuma* se rapporte vraisemblablement à cette peinture.

Voir : pour le personnage assis *Rue de Tahiti*, n° 441 et *Tahitienne assise*, pastel, 57 × 63, dédicacé à Arsène Alexandre, Coll. particulière, Paris. Exp. Paris, Charpentier, 1960, n° 137; Munich, 1960, n° 123.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, n° 162; - Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, n° 27; - Cambridge, Fogg Art Museum, French Painting of the XIXth and XXth centuries, 1929, n° 46; - New York, Museum of Modern Art, Paintings and Prints by the masters of Post-Impressionism, 1929, n° 43; - Providence, Rhode Island School of Design, Modern French Art, 1930, n° 16; - Chicago, Art Institute, A Century of Progress, 1933, n° 360; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, n° 19; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, n° 17; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, n° 12; - San Francisco, Gauguin, 1936, n° 13; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, n° 10; - Buffalo, Albright Art Gallery, 1938; - Washington, Phillips Memorial Gallery, 1941, n° 135; - Montréal, Museum of Fine Arts, Masterpieces of Painting, 1942, n° 75; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, n° 13; - Minneapolis, Institute of Arts, Gauguin in Tahiti, 1950, n° 13; - Seattle, Art Museum, 1951; - Providence, Rhode Island, School of Design, 1952; - New Orleans, Isaac Delgado Museum, Masterpieces of Painting, 1954, n° 81; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, n° 30.

CITÉ : Ch. Morice, *Gauguin*, 1920, p. 191; - *Bulletin of the Worcester Museum*, XIII, 1922, pp. 2-3; - *Catalogue of Paintings, Drawings, Worcester Art Museum*, 1922, p. 155; - J. de Rotonchamp, *Paul Gauguin*, 1925, pp. 124, 137; - C.J. Bulliet, *Art Masterpieces in A Century of Progress Exhibition*, 1933, n° 38; - P. Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 236; - P. Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 62; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 291, p. 349; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, p. 2 R; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 92.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, n° 30 du catalogue, 31 du p.v. (400 F), racheté; - Vente E. Degas, 26-27 mars 1918, n° 41 (14 100 F); - Barbazanges; - Lévy Gallery, New York.

ART MUSEUM, WORCESTER, U.S.A.

441. — RUE DE TAHITI.

Toile. H. 1,17; L. 0,89.
Signé et daté en bas à droite : *P. Go* (18) 91.

Voir : pour la femme accroupie à droite, *Te Faaturuma*, n° 440 et *pastel, Tahitienne assise*, 57 × 63, dédicacé à A. Alexandre, collection particulière, Paris, Exp. Paris, Charpentier, 1960, n° 137, Munich, 1960, n° 123.
Pour la maison à droite : *Carnet de Tahiti*, Dorival, p. 9 R.
Pour la femme debout à gauche : *Carnet de Tahiti, op. cit.*, pp. 12 R, 13 V et 18 R.

EXPOSÉ : Francfort, Union artistique, 1913, n° 25; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, n° 64 ou 75 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, n° 50; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, n° 16; - Toledo, Art Museum, 1946 et Toronto Art Gallery, The spirit of Modern France, 1745-1946, 1947, n° 54; - Fort Wayne, Art Museum, Picture of the month, 1953; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 42; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, n° 24; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, n° 31.

CITÉ : A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 102; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 252, p. 348; - Jean Cassou, *Die Impressionisten und Ihre Zeit*, 1953, p. 28; - Ch. Estienne, *Gauguin*, 1953, p. 62; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, pp. 9 R, 12 R, 13 V et 18 R; - D. Sutton, *Notes on Paul Gauguin apropos a recent exhibition*, dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Asa Rohde, Copenhague; - Hugo Nathan; - Mme Martha Nathan, Francfort-

441

sur-le-Main; - Thannhauser, Berlin; - MM. Wildenstein, New York; - Edward Drummond Libbey, don en 1939 au

MUSEUM OF ART, TOLEDO.

442. — CHEVAL AU PATURAGE.

Toile. H. 0,64; L. 0,47.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 9 (1 ?).

Voir certains dessins du *Carnet de Tahiti*, 1954, qui sont probablement des croquis pour cette peinture : pp. 39 R et 63 R.

EXPOSÉ : New York, Metropolitan Museum, Stepping stones in French XIXth century Painting, 1941, n° 6; - Wichita, Art Museum, Three centuries of French Painting, 1954, n° 20; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, n° 32.

CITÉ : H.B. Wehle, *Metropolitan Museum Bulletin*, XXXV, mars 1940, p. 56; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 259, p. 348; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, pp. 39 R et 63 R du Carnet fac-similé et pp. 23-24 du fascicule texte-commentaire.

COLLECTIONS : E. Bignou, Paris; - Marshall Field, Chicago; - Don anonyme, en 1939, au

METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK.

442

443. — LE RENDEZ-VOUS.

Toile. H. 0,73; L. 0,91.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.

Dans *Carnet de Tahiti* figure page 2 R une liste de 30 tableaux, dans laquelle la mention « Dans la vanillière (ou la vanillerie), homme et cheval » se rapporte vraisemblablement à cette peinture.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, n° 65 ou 76 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, n° 51; - Londres, Wildenstein, Nineteenth Century Masterpieces, 1935, n° 12; - Toronto, Art Gallery, Exhibition celebrating the opening of the Margaret Eaton Gallery and

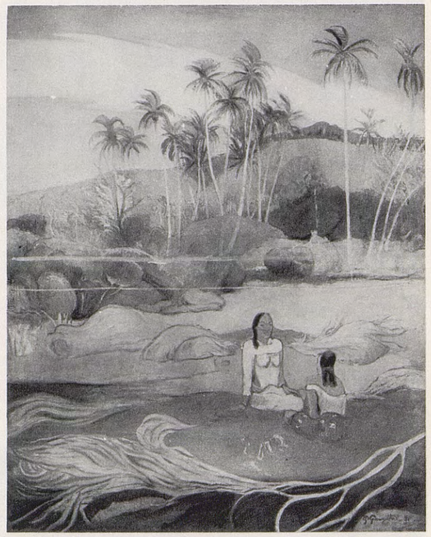
443

East Gallery, 1935, nº 177; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 18; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 16; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 11; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 15; - Los Angeles, County Museum, Aspects of French Painting from Cézanne to Picasso, 1941, nº 22; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 21.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 253, p. 348; B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, p. 2 R.

COLLECTIONS : Barbazanges, Paris; - Vignier, Paris; - MM. Wildenstein, New York; - Baron Von der Heydt, Zandwoort, Hollande; - M. S.W. Ludington, Santa Barbara.

A M. JUSTIN K. THANNHAUSER, NEW YORK.



444

444. — FEMMES PRÈS DES PALMIERS.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.

Cette composition est divisée au milieu de la hauteur par une double ligne. Peut-être Gauguin avait-il eu l'intention de couper cette toile et d'en faire deux tableaux? La partie du bas avec les personnages, la partie du haut avec le paysage seul.

Voir: pour la montagne au fond, *Montagnes tahitiennes*, nº 504 et *Nave Nave moe*, nº 512.

EXPOSÉ : New York, Armoury Show, International Exhibition of Modern Art, 1913, nº 174; - Cleveland, Museum of Art, French Painting of the late XIXth and XXth century, 1921; - Toronto, Art Gallery, Old Masters, 1926; - Cleveland, Museum of Art, Fifty years of French Art, 1926; - Cambridge, Fogg Art Museum, French Painting of the XIXth and XXth centuries, 1929, nº 47; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 23; - Cleveland, Museum of Art, XXth anniversary Exhibition, 1936-nº 278; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 11; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 21; - Cincinnati, Museum of Art, Pictures for Peace, 1944, nº 19; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 18; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 22; - Detroit, Institute of Arts, The two sides of the medal..., 1954, nº 110; - New Haven, Yale University, Pictures collected by Yale Alumni, 1956, nº 96; - Washington, National Gallery, French Impressionists in private collections, 1959, s.n., p. 50.

CITÉ : W.H. Wright, *Modern Painting*, 1915, p. 196; - Karl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, nº 127; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 237, p. 347.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Wilhelm Hansen; - Barbazanges; - Ralph M. Coe, Cleveland; vente Londres, Sotheby, 23 novembre 1960, nº 40.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

445. — PAYSAGE AUX COCHONS NOIRS AVEC TAHITIENNE ACCROUPIE.

Toile. H. 0,37; L. 0,27.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.

Voir : pour la femme accroupie : *Quand te maries-tu?* (1892), nº 454; - *Te fare Hymenee* (1892), nº 477; - *E Haere oe i hia* (1892), nº 478; - *Ea Haere ia oe* (1893), nº 501, Rewald, *Drawings*, nos 46 et 47 et *Dessin* photo Bernheim Jeune, nº 7643.

EXPOSÉ : San Francisco, Palace of the Legion of Honor, French Painting from the XVth century to the present day, 1934.

445

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 234, p. 347.

COLLECTIONS : A. Vollard; - E. Bignou, Paris; - Mme Marie Stauffer-Sigall; - Stanley N. Barbee, Beverly Hills; vente New York, Parke Bernet, 20 avril 1944, nº 9 ($ 3,800), à M. Sigall.

A M. WILLIAM CARGILL, ÉCOSSE.

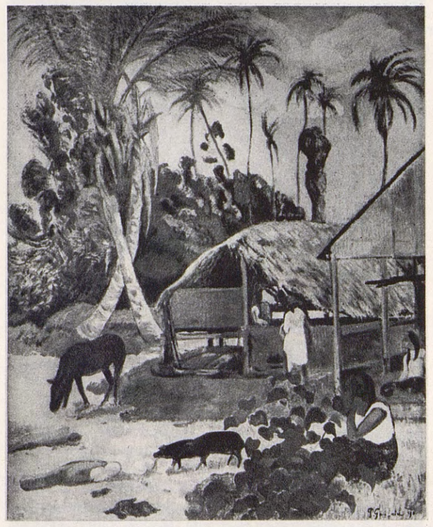
446. — LES POURCEAUX NOIRS.

Toile. H. 0,91; L. 0,72.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 91.

Voir : Pour la hutte, *Carnet de Tahiti*, 1954, p. 26 V.
Pour le cheval, *op. cit.*, p. 90 V.

EXPOSÉ : Saint-Pétersbourg, Centennale de l'Art français, 1912, nº 125; - Budapest, Musée Ernst, 1913.

CITÉ : Czanky Dènés, *Les maîtres étrangers du XIXe et XXe siècle*, Budapest, 1939, p. 43; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 244*a*, p. 347; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, pp. 26 V et 90 V; - *Catalogues populaires des expositions permanentes au Musée des Beaux-Arts. Galerie des œuvres modernes étrangères*, Budapest, 1959, p. 12.



446

COLLECTIONS : Acheté à l'Exposition de Budapest, 1913 pour le

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, BUDAPEST.

447

447. — HAERE MAI
VENEZ !

Toile. H. 0,74; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 91.
Inscription en bas à droite : *Haere Mai.*

Dans *Carnet de Tahiti*, figure page 2 R, une liste de 30 tableaux dans laquelle la mention « Les deux cochons noirs (?) » se rapporte vraisemblablement à cette peinture.

Voir : Pour l'arbre, *Carnet de Tahiti*, 1954, face p. 71 V.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 18 « Deux cochons noirs. Tahiti. Coll. Fayet » (?); - Prague, Art français du XIXe et du XXe siècle, 1923, nº 183; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Un siècle de peinture française, 1938, nº 125; - Buenos Aires, Peinture française, 1939-1940, nº 57; - San Francisco, M.H. de Young Memorial Museum, The painting of France since the French Revolution, 1940-1941, nº 41; - Chicago, Art Institute, Masterpieces of French Art, 1941, nº 64; - Los Angeles, County Museum, Aspects of French Painting from Cézanne to Picasso, 1941, nº 19; - Portland, Art Museum, Masterpieces of French Painting from the French Revolution to the present day, 1941, nº 42; - Pittsfield, Berkshire Museum, French Impressionist Paintings, 1946, nº 10; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 20.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 244, p. 347; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, pp. 2 R et 71 V.

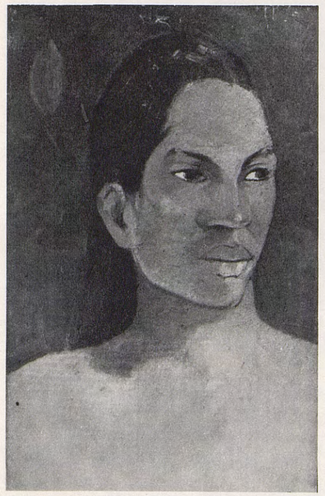
COLLECTIONS : Fayet, Igny (?); - A. Vollard.

A M. JUSTIN K. THANNHAUSER, NEW YORK.

P. Gauguin 92.

Signature du tableau nº 480.

L'écriture est souvent hésitante, désordonnée, l'inclinaison des lettres irrégulière.
La plupart des tableaux sont datés.



448

448. — TÊTE DE TAHITIENNE.

Toile. H. 0,41; L. 0,27.
Ni signé ni daté.

Voir : le personnage de gauche des *Deux Tahitiennes sur la plage*, nº 456.

Exposé : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 165; - Bilbao, 1919; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 81 ou 94 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 66; - Londres, Leicester Galleries, The Durrio collection of works by Gauguin, 1931, nº 49; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 28; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 49; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 58; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 26.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 228, p. 347.

Collections : Durrio, Paris; - Lichtenhan, Bâle.

Collection particulière, Bale.

449. — VAHINE NO TE VI.
LA FEMME AU MANGO.

Toile. H. 0,70; L. 0,45.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré, en haut au milieu : *Vahine no te vi.*

Dans *Carnet de Tahiti*, figure page 2 R, une liste de 30 tableaux dans laquelle la mention *Vahine no te vi* se rapporte vraisemblablement à ce tableau.

Voir : *Aquarelle manuscrit de Noa Noa*, p. 63.
Etude pour la femme au mango, aquarelle 19×29, coll. B.J. Van Gelder. Exp. Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 86.
Lettre illustrée de l'esquisse de la « Femme au mango », coll. Mme L. Huc, Exp. Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 85.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 32; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 66; - Baltimore, Museum of Art, A century of Baltimore collecting, 1840-1940, 1941, nº 81; - Baltimore, Museum of Art,

449

Cone Bequest, 1949, nº 16; - Baltimore, Museum of Art, From Ingres to Gauguin, French XIXth century paintings owned in Maryland, 1951, nº 153; - Detroit, Institute of Arts... From Gérôme to Gauguin, 1954, nº 111; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 26; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 33; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 40.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 275, p. 349; - Gertrude Rosenthal, *Gauguin's woman with mango* dans *The Baltimore Museum of Art News*, mars-avril 1952, pp. 1-6; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, p. 2 R; - *Baltimore Bulletin*, *Cone collection*, février 1957.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 2 du catalogue, 3 du p.v. (450 F), à Degas; - Vente Degas, 26-27 mars 1918, nº 49 (14 000 F); - Dr Nils Roede, Slemdal; - Bernheim-Jeune (?); - Paul Rosenberg; - Acheté entre 1935 et 1937 par Miss Etta Cone à la galerie Rosengart, Lucerne. Donation Cone au

Museum of Art, Baltimore (Cone coll.).

450. — VAIRAOUMATI TEI OA.
SON NOM EST VAIRAOUMATI.

Toile. H. 0,91; L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* (18) 92 *Tahiti.*
Titré en bas au milieu : *Vairaoumati tei oa.*

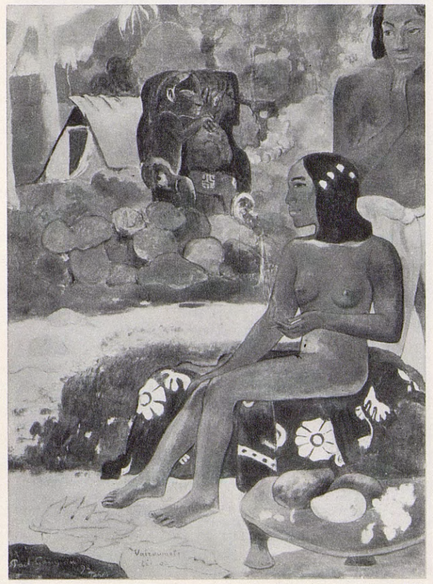
« ... Ce que je fais ici, je n'ose en parler tellement mes toiles m'épouvantent, jamais le public ne l'admettra. C'est laid à tous les points de vue, et je ne saurai vraiment ce que cela dit qu'à Paris quand vous tous aurez vu. A l'heure où vous recevrez ma lettre, il y aura chez Daniel une étude de moi que j'ai faite en arrivant; je l'ai envoyée non pas pour modèle type, mais comme type de femme du pays. Voilà tout. Ce que je fais maintenant est bien laid, bien fou; mon Dieu, pourquoi m'avoir bâti ainsi? Je suis maudit. » *Lettre à Sérusier*, du 25 mars 1892. Cette lettre est illustrée d'un dessin se rapportant au tableau *Vairaoumati...*; elle est reproduite dans *A.B.C. de la peinture*, face p. 144 et citée pp. 59-60.

Dans *Carnet de Tahiti*, figure page 2 R, une liste de tableaux dans laquelle la mention *Vairaoumati* se rapporte vraisemblablement à cette peinture.

Voir : *Te aa no areois*, nº 451, *Ta Matete*, nº 476.
Pour la double divinité au fond : *Nave Nave Moe*, nº 512.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 13; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 6; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 16.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - L. Réau, *l'Art français dans les Musées russes*, 1929, nº 831, p. 108; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 346, p. 352; - Paul Sérusier, *A.B.C. de la peinture. Correspondance*, 1950, pp. 56-60 et 144; *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 89; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, p. 2 R; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1958, p. 129.



450

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 15 du catalogue, 16 du p.v., 420 F (racheté); - Stchoukine, Moscou, - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

451. — TE AA NO AREOIS.
LE GERME DES AREOIS.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à gauche : *Te aa no areois.*

Le gouverneur Bouge donne comme traduction : *Naissance des Areois*, ce qui correspond au titre : *Le germe des Areois* donné par certains auteurs et probablement par Gauguin lui-même, puisque le Catalogue de l'Exposition de 1893 porte nº 14 : *Le Germe des Areois.*

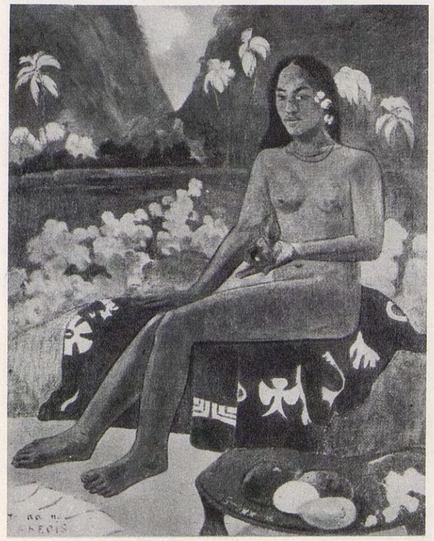
Le personnage peut être considéré comme une transposition de *l'Espérance* de Puvis de Chavannes.

Dans *Carnet de Tahiti*, figure page 2 R une liste de tableaux : la mention *Femme areois* se rapporte vraisemblablement à cette œuvre aussi bien que les dessins de bras et de mains pp. 75 V et 76 R.

Voir : *Vairaoumati tei oa*, nº 450 et *Ta Matete*, nº 476.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 14; - Bruxelles, La Libre Esthétique, 4e Exposition, 1897, nº 278 « 600 F »; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 80 ou 93 selon éd.; - Paris, Le Portique, 1931, nº 2 « Areois »; - Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, l'Impressionnisme, 1935, nº 26; - New York, World's Fair, Masterpieces of Art, 1940, nº 356; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 22; - New York, Seligmann, 1950; - New York, Museum of Modern Art, Paintings from private collections, 1955, nº 43.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 273; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Éditart, 1954, pp. 2 R, 75 V et 76 R; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 129.



451

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 16 du Catalogue, 17 du p. v., (380 F) racheté; - A. Fontaine; - Dr Abel Desjardins; - Mme Desjardins; - Collection particulière, New York.

A MME WILLIAM S. PALEY, NEW YORK.

452

452. — ATITI.

Toile. H. 0,30; L. 0,25.
Signé en bas à droite : *P. Gog* (sic) [?].

Aristide Suhas qui est mort le 5 mars 1892 était le fils du bactériologiste anglais Jean-Jacques Suhas et d'Hélène Burns, la fille d'un Anglais et d'une princesse indigène. Pendant son séjour à Papeete, Gauguin habitait dans une maison voisine de la leur. Une tendre affection s'établit entre l'artiste et le petit garçon dont il fit, après sa mort, le portrait.

EXPOSÉ : Amsterdam, Van Wisselingh, Maîtres français du XIXe et du XXe siècle, 1950, nº 20; - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Peintres du XIXe et du XXe siècle, 1957, nº 156; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 57; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 28.

CITÉ : L. Ginies, *Histoire d'un portrait inconnu de Gauguin et de deux toiles qui ont suivi le modèle dans un tombeau* dans *Marseille-Matin*, 21 décembre 1937; - *Un Gauguin perdu et retrouvé* dans *Prométhée-Amour de l'Art*, avril 1939, p. 81; - Jean Loize, *Les amitiés du Peintre Georges-Daniel de Monfreid et ses reliques de Gauguin*, Exp. 1951, nº 137, p. 93 du catalogue.

COLLECTIONS : Mme H. Suhas-Burns; - Mme Damon-Suhas, Aix-en-Provence; - Van Wisseling, Amsterdam (1951).

RIJKSMUSEUM KROLLER-MULLER, OTTERLO.

453. — ARII MATAMOE
LA FIN ROYALE.

Toile. H. 0,45; L. 0,75.
Signé et daté en bas à gauche sur le bord du plateau : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en haut à gauche : *Arii Matamoe.*

Le titre *Arii Matamoe* (La fin royale) figure au catalogue de l'Exposition Durand-Ruel de 1893. Donc ce titre a été donné par Gauguin. Cependant les spécialistes tahitiens consultés estiment ce mot intraduisible : il signifie à la fois *Arii* chef de *Matamoe* dormir.

453

« ... Je viens de terminer une tête de canaque coupée, bien arrangée sur un coussin blanc dans un palais de mon invention et gardée par des femmes de mon invention aussi. Je crois que c'est un joli morceau de peinture. Il n'est pas tout à fait de moi car je l'ai volé à une planche de sapin. Il ne faudra rien dire mais que voulez-vous, on fait ce qu'on peut, et quand les marbres ou les bois vous dessinent une tête, c'est joliment tentant de voler. » *Lettre à Monfreid*, juin 1892, p. 57.

Une photographie de ce tableau a été collée dans le manuscrit de *Noa-Noa*, p. 59.

Voir : Pour la femme accroupie au fond : *Nirvana*, nº 320; - *Eve bretonne*, I et II, nos 333 et 334; *Femmes se baignant* (1889), nº 335; - *D'où venons-nous ?...* (1897-1898), nº 561; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 71, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 186 et couverture du *Catalogue de l'Exposition Volpini.*
La femme debout au fond, vue de dos, se retrouve aussi dans plusieurs des œuvres précitées et dans *Nirvana*, nº 320, *Ondine*, I et II nos 336 et 337 et *Eventail*, nº 338; *Dessin* plume et lavis, Guérin, p. VII; *Dessin* plume *couverture catalogue Volpini : Gravure sur bois*, Guérin, nº 71.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 12; - Bruxelles, La Libre Esthétique, Les Impressionnistes, 1904, nº 56 « Tête coupée à M. Lerolle »; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 18; - Paris, Séligmann, Réhabilitation du sujet, 1934, nº 100

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 57; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 285, p. 349; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique de deux tableaux clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 141.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 22 du catalogue, 23 du p.v., 400 F (racheté); - Henry Lerolle.

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

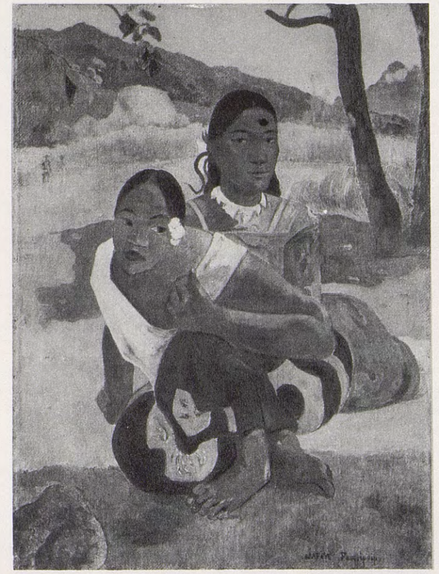
454. — NAFEA FAA IPOIPO.
QUAND TE MARIES-TU ?

Toile. H. 1,05; L. 0,775.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à droite : *Nafea faa ipoipo.*

Voir : pour la femme au milieu second plan, *Vahine no te tiare* (1891), nº 420.
Pour la femme accroupie au premier plan : *Paysage aux cochons noirs*, nº 445; *Te fare hymenee*, nº 477; *E haere oe i hia*, nº 478; *Ea haere ia oe*, nº 501. *Dessin :* En couleurs, fusain et pastel, coll. Art Institute of Chicago, don de Tiffany et Margaret Blake, Rewald, *Drawings*, nº 47. *Feuille de dessins*, Rewald, *op. cit.*, nº 46.
Pour les deux personnages : *Dessin*, photo Bernheim-Jeune, nº 7643.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 19; - Salon d'Automne, 1906 « Deux Tahitiennes accroupies » (?); - Bâle, La collection Staechlin, 1920; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 75 ou 87 selon éd.; - Berne, La peinture française au XIXe siècle, 1933, nº 55; - Amsterdam, Stedelijk-museum, Cent ans de peinture française, 1938, nº 126; - Lyon, Musée des Beaux-Arts, Les grands courants de la peinture contemporaine, 1949, nº 44; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 32; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 45.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 155; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 260; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 229-230; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 266, p. 348; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 130.



454

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 20 du catalogue, 21 du p.v., 500 F (racheté); - Galerie Moos, Genève; - Fabre (?); - Rudolf Staechlin, Bâle, dépôt en 1947 au

KUNSTMUSEUM, BALE.

455. — TE NAVE NAVE FENUA.
TERRE DÉLICIEUSE.

Toile. H. 0,91; L. 0,72.
Signé et daté, en bas, vers le milieu : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas au milieu : *Te Nave Nave Fenua.*

Voir : *Eve exotique*, nº 389.

Ce personnage doit être fait d'après la frise du temple de Baraboudour dont Gauguin possédait une photographie (reproduit dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1953, t. I, p. 196). *Aquarelles :* Musée de Grenoble, Rewald, *Drawings*, nº 58; Coll. G.R. Allen, Boston (inversé), Rewald, *op. cit.*, nº 57; National Gallery, Washington (inversé), Rewald, *op. cit.*, nº 59, collée dans le manuscrit de *Noa Noa*, p. 69 (inversé). *Dessins :* Fusain, signé et daté *P. Go* (18) 92. Rewald, *op. cit.*, nº 56. Au dos de ce dessin on a retrouvé, lors d'un réencadrement, des dessins au crayon, également de Gauguin et *Fusain*, coll. Wildenstein, Rewald, *op. cit.*, nº 60. *Gravures :* 1er état avant la lettre, Guérin, nº 27; 2e état avec lettre et cadre, Guérin, nº 28; 3e état, Guérin, nº 29. Tirage Pola Gauguin, image inversée, Guérin, nº 94; *Pastel*. Coll. O'Connor (document Bernheim).

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 16; - Kyoto, Musée National, 1924; - Tokyo, Musée Municipal, 1928; - Tokyo, Musée Municipal, 1947.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 283, p. 349.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 18 du catalogue, 19 du p.v. (500 F), à O'Connor; - Camille Weber; acheté en août 1921 par Bernheim et vendu au

455

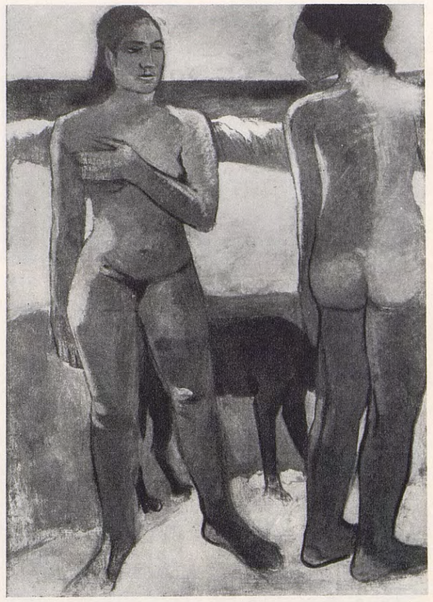
Japon, 2 novembre 1922 (40 000 F) à M. Torajiro Kogima pour M. Magosaburo Ohara.

Musée Ohara, Kurashiki, (Japon).

456. — DEUX TAHITIENNES SUR LA PLAGE.
Toile. H. 0,91; L. 0,64.
Ni signé ni daté.

Voir : pour la tête du personnage de gauche, *Tête de Tahitienne*, nº 448.

Exposé : San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 12; - San Francisco, Museum of Art, 1953; - San



456

Francisco, Museum of Art, 1955; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 77; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 50; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 24.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 236, p. 347.

Collections : Donné par Gauguin à Roderick O'Connor, peintre irlandais qui lui avait prêté son atelier à Paris; - Galerie A. et E. Silbermann, New York où le tableau est acheté par Mme Charles M. Cooke pour l'

Academy of Arts, Honolulu (Hawai).

457. — MANAO TUPAPAU
L'ESPRIT DES MORTS VEILLE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en haut à gauche : *Manao Tupapau.*

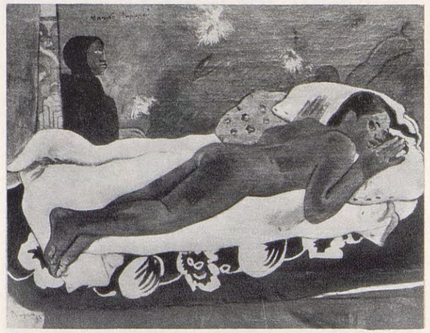
Voir : Pour l'ensemble une esquisse à l'*aquarelle* accompagnant un texte de 1892, Rewald, *Drawings*, nº 67; *cf.* ci-après le texte du *Cahier dédié à Aline*. Une *lithographie* de Gauguin parue dans la sixième livraison de la deuxième année (1894) de l'*Estampe Originale* reprend, inversé et avec quelques modifications, le thème général du tableau, Guérin, nº 50.
Pour le personnage couché : *Dessin* reproduit par Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 103 et par une carte postale Druet nº 55257; *Monotype bleu*, fait probablement d'après ce dessin, dédié à Schuffenecker et daté de 1895, coll. Hugo Perls (image inversée); une épreuve de la *lithographie*, découpée et rehaussée d'aquarelle, est collée p. 67 du ms. de *Noa Noa*. Une épreuve d'un *bois* (reproduisant inversé le haut de la femme couchée et le personnage du fond) est rehaussée d'aquarelle et collée à la page 62 du ms. de *Noa Noa*, Guérin 40.

Pour le personnage du fond à gauche : *Nature morte aux fleurs et à l'idole*, nº 494; *Aquarelle*, Rewald, *op. cit.*, nº 108; *Pastel*, Rewald, *op. cit.*, nº 55 et Jean Leymarie, *Aquarelles, Pastels...*, nº 22; *Dessins : photo* d'un *dessin* disparu collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 67; *Photo* d'un *dessin* disparu collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 51; *Dessin* à la plume, photo Vizzavona prise chez Barbazanges entre 1921 et 1922; *Monotype :* Rewald, *op. cit.*, nos 107 et 108 (motif inversé); *Gravure sur bois* rehaussée d'aquarelle, Guérin, nº 40, et collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 62; *Gravure sur bois* (motif inversé), Guérin, nº 57; *Lithographie* (motif inversé), Guérin, nº 50, *Manao Tupapau*, Guérin, nos 18, 19, 20.

Ce tableau figure — inversé — en outre dans *l'Autoportrait*, nº 506.

Plusieurs gravures de Gauguin portent le même titre que ce tableau, mais sont d'une composition différente.

« Naturellement, beaucoup de tableaux seront incompréhensibles et tu auras de quoi t'amuser. Afin que toi tu comprennes et puisses faire comme on dit (le malin), je vais te donner l'explication du plus raide et du reste de celui que je tiens à garder ou vendre très cher. La *Manao Tupapau*. Je fis un nu de jeune fille. Dans cette position, un rien, et elle est indécente. Cependant, je la veux ainsi, la ligne et le mouvement m'intéressent. Alors je lui donne dans la tête un peu d'effroi. Cet effroi, il faut le prétexter sinon l'expliquer et cela donne le caractère de la personne, une Maorie. Ce peuple a de tradition, une très grande peur de l'esprit des morts. Une jeune fille de chez nous aurait peur d'être surprise dans cette position. (La femme ici, point); il me faut expliquer cet effroi avec le moins possible de moyens littéraires comme autrefois on le faisait. Alors je fais ceci. Harmonie générale, sombre, triste, effrayante, sonnant dans l'œil comme un glas funèbre. Le violet, le bleu sombre et le jaune orangé. Je fais le linge jaune verdâtre : 1º parce que le linge de ce sauvage est un autre linge que le nôtre (écorce d'arbre battue); 2º parce qu'il suscite, suggère la lumière factice (la femme Kanaque (*sic*) ne couche jamais dans l'obscurité) et cependant je ne veux pas d'effet de lampe (c'est commun); 3º ce jaune reliant le jaune orangé et le bleu complète l'accord musical. Il y a quelques fleurs dans le fond, mais elles ne doivent pas être réelles étant imaginatives, je les fais ressemblant à des étincelles. Pour le Canaque, les phosphorescences de la nuit sont de l'esprit des morts, ils y croient et en ont peur. Enfin, pour terminer, je fais le revenant tout



457

simplement, une petite bonne femme; parce que la jeune fille ne connaissant pas les théâtres des spirites français ne peut faire autrement que de voir lié à l'esprit du mort, le mort lui-même, c'est-à-dire une personne comme elle. Voilà un petit texte qui te rendra savante auprès des critiques lorsqu'ils te bombarderont de leurs malicieuses questions. Pour terminer, il faut de la peinture faite très simplement, le motif étant sauvage, enfant. » *Lettre de Gauguin à sa femme*, 1946, pp. 236-238.

Un chapitre intitulé : Genèse d'un tableau dans *le Cahier dédié à Aline*, décrit également cette œuvre; en voici la conclusion : « Récapitulons. Partie musicale : lignes horizontales ondulantes; accords d'orangé et de bleu, reliés par des jaunes et des violets; leurs dérivés, éclairés par étincelles verdâtres. Partie littéraire : l'Esprit d'une vivante lié à l'Esprit des morts. La Nuit et le Jour.
« Cette genèse est écrite pour ceux qui veulent toujours savoir les *pourquoi*, les *parce que*.

« Sinon, c'est tout simplement une étude de nu océanien. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 253.

« ... j'allumai des allumettes et je vis... Immobile, nue, couchée à plat ventre sur le lit, les yeux démesurément agrandis par la peur : Tehura me regardait et semblait ne pas me reconnaître. Moi-même, je restai quelques instants dans une étrange incertitude. Une contagion émanait des terreurs de Tehura, il me semblait qu'une lueur phosphorescente coulait de ses yeux au regard fixe. Jamais je ne l'avais vue si belle, jamais surtout d'une beauté si émouvante. Et puis, dans ces demi-ténèbres à coup sûr peuplées d'apparitions dangereuses, de suggestions équivoques, je craignais de faire un geste qui portât au paroxysme l'épouvante de l'enfant. Savais-je ce qu'à ce moment-là, j'étais pour elle? Si elle ne me prenait pas, avec mon visage inquiet, pour quelqu'un des démons et des spectres, des *tupapaus* dont les légendes de sa race emplissent les nuits sans sommeil? Savais-je même qui elle était en vérité? L'intensité du sentiment qui la possédait, sous l'empire physique et moral de ses superstitions, faisait d'elle un être si étranger à moi, si différent de tout ce que j'avais pu voir jusque-là.
« Enfin elle revint à elle... » *Noa Noa*, ms. du Louvre, p. 109.

« Le 8 décembre, Gauguin envoya, par un officier d'artillerie qui voulut bien s'en charger, un paquet de toiles destinées à l'Exposition danoise. En voici les titres... *Manao Tupapau, Pense au Revenant* ou *l'Emprise des morts veille...* »
« ... Quant à celui de *Manao Tupapau* (note de l'auteur : cette toile a appartenu au comte Kessler de Weimar), celui-là je désire le garder pour plus tard, ou bien 2 000 F. Quand je serai arrivé, je verrai Dureste, j'écris à ma femme la même chose. Ce tableau est pour moi (excellent). » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, pp. 124-125.

« ... Vous écrirez à ma femme pour savoir à quelle époque il faut les lui envoyer pour l'Exposition danoise... Voici la liste avec titres... *Manao Tupapau*, Pense au Revenant — ou l'Esprit des morts veille. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 8 décembre 1892, p. 62

« ... Voici la traduction des titres que je vais mettre sur ces toiles... 3) *Manao Tupapau*, Manao. Penser croire. Pense ou croit au revenant tupapau (Esprit des mort ou Revenant) veille sur les morts... Quant au nº 3, pas moins de 1 500 F. Celui-là, je tiendrai même à le garder pour beaucoup plus tard... » *Lettre de Gauguin à sa femme*, 8 *décembre* 1892, pp. 236-237.

« ... à propos, il y a un tableau, qui ne se trouve pas marqué sur l'inventaire et dont on me demande le prix. C'est une *toile de* 70, très jolie, une négresse nue couchée à plat ventre et dont la peinture commence un peu à tomber, parce qu'il y a une préparation de plâtre. Que faut-il en demander? Comme Gauguin m'a dit de m'adresser à vous, en tout et pour tout. Il me semble qu'entre 4 et 500 F, ce serait bien. » *Lettre de Vollard à Daniel de Monfreid*, 16 septembre 1901, p. 225.

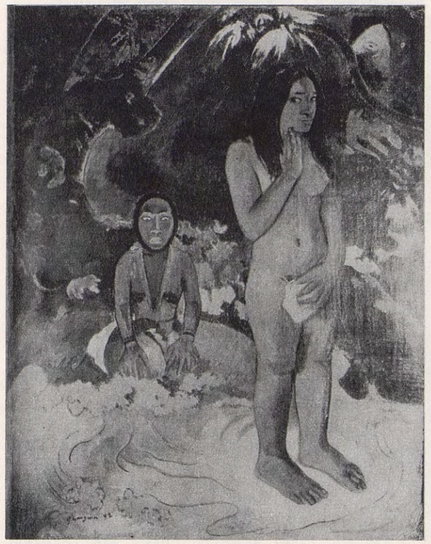
Au sujet de ce tableau, Alfred Jarry a écrit un poème d'une cinquantaine de vers dans le *Livre d'or de la pension Gloannec* avec la mention : « 11 Juillet 1894 d'après et pour Paul Gaugin. Souvenir de novembre 93. »

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, nº 159; - Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 9; - Bruxelles, La Libre Esthétique, 1894, nº 191; - Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 32; - Londres, Grafton Galleries, First Post-Impressionist Exhibition, 1910-1911, nº 42; - Londres, Leicester Galleries, Gauguin, 1924, nº 47; - Norwich, Centenary of Norwich Museum, 1925, nº 66; - Paris, Pavillon de Marsan, Cinquante ans de peinture française, 1925, nº 35; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 44; - Londres, Royal Academy, French Art, 1200-1900, 1932, nº 526; - New York, Museum of Modern Art, 5th Anniversary Exhibition, Modern Works of Art, 1934-1935, nº 13; - Washington, Museum of Modern Art Gallery, Cézanne, Gauguin, Seurat, Renoir, Van Gogh, 1937, nº 10; - New York, Museum of Modern Art, Art in our time, 1939, nº 5; - New York, Museum of Modern Art, Modern Masters from European and American collections, 1940, nº 102; - New York, World's Fair, Masterpieces of Art, European and American paintings, 1500-1900, 1940, nº 357; - New York, Durand-Ruel, What they said; Postscripts to art criticism, 1949, nº 11; - New York, Museum of Modern Art, Paintings from private collections, 1955, nº 42; - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 41.

CITÉ : Gauguin, *Noa Noa*, ms. Le Garrec, p. 20; - *Noa Noa*, ms. du Louvre, p. 109; - Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 200; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 124-125, 252-253; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 236, 237-238; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 62 et 225; - *Livre d'or de la pension Gloannec*, poème d'Alfred Jarry, 1er juillet 1894, dans *Catalogue de l'Exposition de Quimper*, 1950, p. 60; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 298, p. 350; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 97; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, pp. 328-329; - Gauguin, *Cahier pour Aline*, Paris, 1963.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 3 du catalogue, 4 du p.v., 900 F (racheté); - Druet, Paris; - Comte Kessler, Weimar; - Sir Michael Sadler, Oxford; - Lord Ivor Churchill, Londres; - Percy Moore Turner, Londres; - Seligmann, New York.

GENERAL ANSON CONGER GOODYEAR, (U.S.A.).



458

458. — PARAU NA TE VARUA INO
PAROLES DU DIABLE.

Toile. H. 0,94; L. 0,70.
Signé, daté et titré en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 92/ *Parau na te Varua ino*.

Voir : Pour l'ensemble de la composition : *Dessin* à la mine de plomb, Musée du Louvre, Rewald, *Drawings*, nº 40.
Pour la femme nue : *Photographie* d'un dessin disparu, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 51; la silhouette du personnage est entourée d'un pointillé ou d'une piqûre, ce qui fait supposer qu'il a été utilisé pour un report. *Pastel*, probablement fait d'après le dessin de *Noa Noa*, Rewald, *op. cit.*, nº 55; - *Dessin à la plume*, disparu, photographié par Vizzavona chez Barbazanges entre 1920 et 1922; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 57, dont un exemplaire est collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 51; *Dessin à la plume*, reproduit par Alexandre, *Gauguin*, p. 233; *Monotype*, Rewald, *op. cit.*, nº 106; *Dessin à la mine de plomb*, esquisse pour le visage de ce personnage, a été publié dans les *Lettres de Gauguin à sa femme...*, p. 17, exposé Paris, Charpentier, 1960, nº 116.
Pour le personnage assis au fond : *Contes barbares*, nº 459 et *Parau hanohano*, nº 460, *Dessin* mine de plomb, Musée du Louvre, Rewald, *op. cit.*, nº 40; *Gravure sur bois Te po*, Guérin, nº 15 dont un fragment en couleurs a été collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 60.
Ces quatre œuvres comportent, en outre, à côté du nu, la tête du personnage qui figure de profil, à gauche, dans *Manao Tupapau*, nº 457.
Pour l'arbre à gauche : *Fatata te miti*, nº 463.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 10; - Bruxelles, La Libre Esthétique, 1894, nº 192; - Paris, Paul Rosenberg, Les grands maîtres du XIXe siècle, 1922, nº 41; - Paris, Salon d'Automne, Exposition du Jubilé, 1928, nº 2297; - New York, Marie Harriman Gallery, Opening Exhibition, 1930, nº 11; - New York, American Association, Anderson Gall., Old Masters and modern Masters in the New York market, 1931, nº 57; - New York, Marie Harriman Gallery, French painting, 1932; - Chicago, Art Institute, Century of Progress, 1933, nº 352; - San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, French Painting from the 15th century to present day, 1934, nº 102; - Philadelphia, Pennsylvania Museum of Art, 1935; - Kansas City, William Rockhill Nelson Gallery of Art, One hundred years of French Painting, 1820-1920, 1935, nº 28; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 26; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 24; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 15; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 16; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 5; - New York, Decorator's Picture Gallery, 1937; - Columbus, Gallery of Fine Arts, Relationship between French literature and painting in the 19th century, 1938, nº 15; - New York, Knoedler, Classics of the nude, 1939, nº 30; - New York, Marie Harriman Gallery, Modern French Masters, 1939, nº 5; - Chicago, Arts Club, Origins of Modern Art, 1940, nº 57; - Los Angeles, County Museum, Aspects of French Painting from Cézanne to Picasso, 1941, nº 21; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 47; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 21; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 24; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 32; - Raleigh, Museum of Art, French Painting of the last half 19th century, 1956; - New York, Wildenstein, Nude in Painting, 1956, nº 36; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 42; - Washington, National Gallery of Art, The Marie and Averell Harriman Collection, 1961, nº 25.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 267, p. 348.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 10 du Catalogue et du p.v., 500 F (racheté); - A. Vollard; - Millet; - Paul Guillaume; - Phileas Pluckett, Manchester; - Marie Harriman Gallery, New York.

A M. LE GOUVERNEUR ET MME W. AVERELL HARRIMAN, NEW YORK.

459. — CONTES BARBARES.

Toile. H. 0,39; L. 0,28.
Dédicacé et signé en bas à gauche : *Au Comt Sellier, P. Gauguin.*

La plupart des auteurs ont cru lire « A l'ami Sellier », en réalité, il faut lire la dédicace « Au Comt Sellier ».

Dans son manuscrit, Mme Marks Vandenbroucke parle de ... « La géolette la *Papeete*, navire stationnaire sous les ordres du lieutenant de vaisseau Sellier... »

Voir : Pour le personnage agenouillé au fond : *Parau na te varua ino*, nº 458 et *Parau hanohano*, nº 460; *Dessin*, mine de plomb, Musée du Louvre, Rewald, *Drawings*, nº 40; *Gravure sur bois*, *Te Po*, Guérin, nº 15, fragment en couleurs collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 60.
Pour la femme au fond, en haut, à gauche : *Te Arii vahine* ou *Femme au mango*, I et II (1896), nos 542 et 543; même attitude, mais angle de vue différent dans *Mahana no atua* (1894), nº 519; *l'Idole* (1899), nº 579; *Groupe avec un ange* (1902), nº 622; *Aquarelle*, *Te Arii vahine*, Rewald, *op. cit.*, nº 100, Leymarie, *Aquarelles, pastels...*, nº 30; *Aquarelle* dans la *Lettre à Daniel de Monfreid*, août 1896, Guérin, p. XXI; *Dessin* « En route pour le festin », *Avant et Après*, p. 119.
Pour le chien : *Carnet de Tahiti*, 1954, p. 50 V, croquis de la tête du chien.

Cette femme aux bras levés est donc la première version d'un personnage que Gauguin utilisera dans des œuvres pendant le premier et le deuxième séjour à Tahiti, ce qui est peu fréquent.

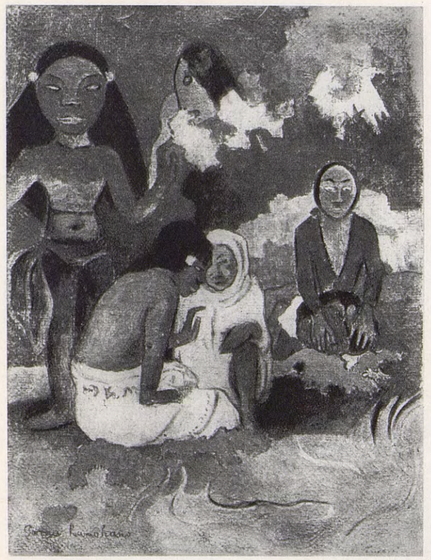
EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 78 ou 90 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 63; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 35; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 50; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 1.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 269, p. 347.

COLLECTIONS : Commandant Sellier; - Maurice Denis; - Vente anonyme, 27 mars 1953, nº 12 (5 700 000 F) à Pierre Durand-Ruel.

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

459



460

460. — PARAU HANOHANO
PAROLES TERRIFIANTES.

Toile.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*
Titré en bas à gauche : *Parau Hanohano.*

Voir : Pour l'idole à gauche : *Les adieux de Tehamana*, nº 497; *Mahana no atua* (1894), nº 513; *Arearea no varua ino*, nº 514; *D'où venons-nous?...* (1898), nº 561; *Te pape nave nave* (1898), nº 568. *Dessin* à l'encre dans lettre *A l'amateur inconnu*, Rewald, *Drawings*, nº 98; *Gravure sur bois*, Guérin, nos 42, 43.
La même idole a les bras baissés dans *Aquarelle*, Rewald, *op. cit.*, nº 87; *Dessin* à l'encre violette dans *Lettre à sa femme*, 1946, pl. 22, exposée Gal. Charpentier, 1960, nº 146; *Dessin* mine de plomb, coll. Durrio, Guérin, page XV; *Gravures sur bois*, Guérin, nos 30, 31 et 44.
Pour le personnage à droite : *Parau na te varua ino*, nº 458; *Contes barbares*, nº 459; *Dessin* mine de plomb, Musée du Louvre, Rewald, *op. cit.*, nº 40; *Gravure sur bois Te Po*, Guérin, nº 15, fragment collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 60.
Pour le personnage assis au premier plan : même attitude, mais personnage un peu différent et image inversée dans *Parau Hina Tefatou*, Rewald, *op. cit.*, nº 85; *Dessin* mine de plomb, Guérin, p. XVII; *Gravure sur bois Te Atua*, Guérin, nº 31, un fragment rehaussé d'aquarelle est collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 57.
Une *aquarelle* reproduite dans la *Gazette des Beaux-Arts*, *Le premier séjour de Gauguin à Tahiti*, fig. 5, p. 122, porte le même titre *Parau Hanohano*, mais le sujet est différent.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 268, p. 348; - *Le premier séjour de Gauguin à Tahiti*, *Manuscrit Jénot*, p. 122 et G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 142.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

461

461. — AHA OE FEII ?
EH QUOI, TU ES JALOUSE ?

Toile. H. 0,68; L. 0,92.
Signé et daté en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à gauche : *Aha oe feii ?*

« Le 8 décembre, Gauguin envoya, par un officier d'artillerie qui voulut bien s'en charger, un paquet de toiles destinées à l'Exposition danoise. En voici la liste et les titres... *Aha oe feii?* Quoi ! tu es jalouse ? » Rotonchamp, *Gauguin*, p. 124.

« ... vous écrirez à ma femme pour savoir à quelle époque il faut les lui envoyer pour l'Exposition danoise... Voici la liste avec les titres... *Eaha oe feii*. Quoi ! tu es jalouse ? » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 8 décembre 1892, p. 62.

« Voici la traduction des titres que je vais mettre sur ces toiles : ... 2) *Eaha oe feii*, Eh quoi ! tu es jalouse, envieuse...
« Quant au n° 2, pas moins de 800 F. » *Lettre de Gauguin à sa femme*, Tahiti, 8 décembre 1892, pp. 236, 237.

Probablement est-ce à ce tableau que se rapportent les deux textes suivants :
« J'ai fait dernièrement un nu de chic, deux femmes au bord de l'eau, je crois que c'est encore ma meilleure chose jusqu'à ce jour. Voilà tout. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, août 1892, p. 59.

« ... sur le bord, malgré la chaleur, deux sœurs qui viennent de se baigner s'attardent en de gracieuses attitudes animales de repos et parlent d'amours d'hier, de demain. Une querelle : un souvenir Eh ! Quoi ? tu es jalouse ? » Ch. Morice, *Gauguin*, p. 191.

Voir : Pour le personnage au centre, *Nave Nave moe* (1894), n° 512; *Femmes au bord de la rivière* (1898), n° 574; *Le Grand Bouddha* (1899), n° 579; *L'or de leur corps* (1901), n° 596 (silhouette inversée). Cette figure est inspirée par une statue de Dionysos dont Gauguin avait la photo. (*cf.* Richard Fields, *Gauguin*, p. 161).
Aquarelle collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 185, Rewald, *Drawings*, n° 63; *Dessin* à la mine de plomb, *Carnet de Tahiti*, 1890-1893, exposé Paris, Gal. M. Guiot, 1942, n° 49; *Monotype*, contre-épreuve encalqué inversé du dessin précédent. Rewald, *op. cit.*, n° 39, exposé Paris, Charpentier, 1960, n° 164; *Gravures sur bois*, Guérin, n°s 35, 96. Pour l'ensemble, image inversée : *Aquarelle* reproduite par Ch. Morice, p. 126, coll. Wildenstein.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, n° 163; - Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, n° 18; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, n° 7; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIXe et du XXe siècle, 1956, s.n., p. 16.

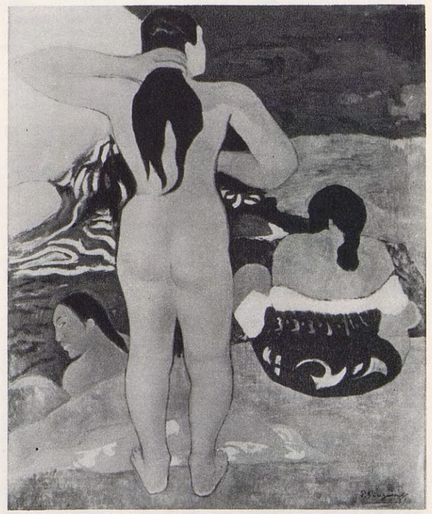
Cité : Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 191; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, p. 108; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 236-237; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 59-62; - *Cahiers d'art*, 1950, p. 341, n° 90; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 284, p. 349; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 128 et note 106 *bis* ; - Richard Fields, *Gauguin*, ouvrage collectif, Coll. *Génies et Réalités*, Hachette, 1960, p. 161.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, n° 19 du catalogue, 20 du p.v., 500 F (Leclanché); - Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

462. — TAHITIENNES SUR LA PLAGE.

Toile. H. 1,10; - L. 0,89.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*



462

Voir : Pour la femme debout, *Aquarelle*, 0,20 × 0,15, coll. Jacques Dubourg.
Pour la femme de dos accroupie à droite : Page de *dessins* intitulée *Petites Babioles Tahitiennes*, Rewald, *op. cit.*, n° 68.
Pour la tête du personnage en bas à gauche : *Etude de tête* (inversé), ph. Vizzavona, n° 2956.

Exposé : Zürich, Kunsthaus, Art français, 1917, n° 99; - Londres, Leicester Galleries, Important pictures by 19th century French Masters, 1924, n° 25; - Glasgow, McLellan Gallery, A century of French Painting, 1927, n° 36; - Amsterdam, Van Wisselingh, Cent ans de peinture française, 1928, n° 34; - New York, Bignou, A 19th century Selection, French painting, 1935, n° 4; - Montréal, W. Scott and Sons, Renoir and his contemporaries, 1936; - Londres, Reid and Lefèvre, Corot to Cézanne, 1936, n° 23; - New York, Bignou, The Post-Impressionists, 1937, n° 6; - New York, Bignou, Masterpieces by 19th century French painters, 1938, n° 8; - New York, Museum of Modern Art, - Minneapolis, Institute of Arts - San Francisco, Museum of Art - Toronto, Art Gallery, Les Fauves, 1952-1953, n° 3; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, n° 30; - Paris, Orangerie, La collection Lehman, 1957, n° 67; - Chicago Art Institute, Gauguin, 1959, n° 39; - Cincinnati, Art Museum, The Lehman Collection, 1959, n° 159.

Cité : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 59; - Lee Van Dovski, Gauguin, 1950, n° 260, p. 348.

Collections : A. Vollard; - Alphonse Kann; - Barbazanges, Paris; - M. Oliver, Esq., Londres; - Bignou, New York.

A M. Robert Lehman, New York.

463. — FATATA TE MITI
PRÈS DE LA MER.

Toile. H. 0,68; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à gauche : *Fatata te miti.*

Voir : Pour la femme aux bras levés, dans une version un peu différente, *Baigneuses à Tahiti* (1897), n° 564; *Femme tahitienne* (1898), n° 576; *Gravures sur bois* (image inversée), *Auti te Pape*, Guérin, n°s 35 et 96.
Pour la femme assise : *D'où venons-nous ?...*, n° 561 et *Femme tahitienne* I et II, n°s 576 et 577.
Pour l'arbre à gauche : *Parau na te varua ino*, n° 458.

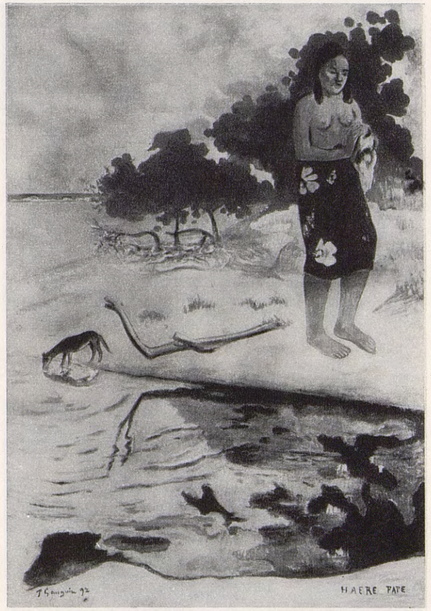
Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, n° 24; - Bruxelles, La Libre Esthétique, 1897, n° 277 (600 F); - Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 203; - New York, Wildenstein, Modern French Art from the Chester Dale Collection, 1928, n° 14; - New York, Durand-Ruel, Cézanne, Gauguin and Redon, 1932, n° 9.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 288, p. 349; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 141.

463

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, n° 27 du catalogue, 28 du p.v., 380 F (racheté); - Vollard; - Ernest Rouart; - Louis Horch, New York; - Chester Dale, New York, prêté à la

National Gallery of Art, Washington.



464

464. — HAERE PAPE
TOILETTE MATINALE.

Toile. H. 0,90; L. 0,67.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à droite : *Haere Pape.*

Personnage inspiré par un fragment du Temple javanais de Barabodour dont la photographie a été trouvée par Ségalen dans la case de Gauguin *cf.* B. Dorival, *Burlington Magazine*, 1951, pp. 118 et sq.

Voir : Pour la femme, *Ia Orana Maria* (1891), n° 428 et *Parau Parau* (1892), n° 472. *Aquarelle* 44 × 21, reproduite dans l'article : *le Manuscrit Jénot*, p. 123.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 274, p. 349; - *Le premier séjour de Gauguin à Tahiti, d'après le manuscrit Jénot*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 123; - B. Dorival, *Sources of the Art of Gauguin from Java, Egypt and ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, pp. 118 et sq.

Collections : Acheté par Bernheim à Druet le 28 déc. 1906 (4 000 F); - Vendu à G. Barnes, le 3 juin 1912 (7 000 F).

Barnes Foundation, Merion (U.S.A.).

465. — VAHINE NO TE MITI
FEMME DE LA MER.

Toile. H. 0,90; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 92 (?).
Titré au milieu, en bas, vers la gauche : *Vahine no te Miti.*

Dans *Carnet de Tahiti*, 1954, figure pp. 2 et 3 une liste de 30 tableaux : la mention « Étude de dos nu 30 » se rapporte vraisemblablement à cette toile.

« ... Cher Monsieur Bauchy, je me rappelle vaguement le tableau *Vahine no te miti* de ma première exposition. Tous ces tableaux étaient chez Lévy, puis Chaudet les a repris. Que sont-ils devenus ? Sont-ils maintenant chez Vollard ? Vollard a acheté quelques-uns de mes anciens tableaux, mais pas celui-là... » *Lettre de Gauguin à M. Bauchy*, Marquises, mars 1892. Gauguin, *Lettres à sa femme...*, p. 327.

Voir : *Baigneuses à Tahiti* (1898), nº 572; *Aquarelle, Carnet de Tahiti*, face p. 82.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 30; - Bruxelles, La Libre Esthétique, 1894, nº 190; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 74 ou 86 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 60; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 170.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, p. 327; - Raquel Edelman, *Invetario Gauguin en Buenos Aires* dans *Ver Y Estimar*, 1948, nº 7-8, p. 75; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 287, p. 348; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, p. 3 et face p. 82.

465

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 25 du catalogue, 26 du p.v., 400 F (racheté); - L.H. Devillez, Mons; entré en 1935 au

MUSEO NACIONAL DE BELLAS ARTES, BUENOS AIRES.

466. — PARAU API
QUELLES NOUVELLES ?

Toile. H. 0,67; L. 0,91.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Parau Api/P. Gauguin* (18) 92.

466

Voir : *Deux femmes sur la plage* (1891), autre version de ce tableau, au Musée du Louvre, salles du Jeu de Paume, nº 434.
Pour la femme assise à gauche : *Te Raau Rahi*, nº 437, le même groupe est repris dans *Te Fare Hymenee*, nº 477.

EXPOSÉ : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, nº 158; - Dresde, Exposition Internationale, 1926.

CITÉ : *Catalogue de la Galerie d'Art Moderne*, Dresde, 1930, nº 23; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 240, p. 347; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, nº 91.

COLLECTIONS : Dr E. Brandès, Copenhague; - Acquis en 1926 à l'Exposition Internationale de Dresde par la GALERIE D'ART MODERNE, DRESDE.

467. — MATAMUA
AUTREFOIS.

Toile. H. 0,93; L. 0,72.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à gauche : *Matamua*.

Au Salon d'Automne de 1906 figuraient deux tableaux de la collection Fayet pouvant, d'après leur titre, correspondre à celui-ci ou à *Hina Maruru*, nº 500 : nº 7, *l'Idole devant les manguiers* : nº 8, *Les joueuses de flûte devant l'idole*.

A Londres, Leicester Galleries, en 1924 figurait, sous le nº 58, une peinture portant le titre *Mata Mua*, mais de plus petites dimensions (81 × 64). Est-ce le même tableau avec erreur dans les dimensions ou une autre version ?

Voir : Pour le paysage avec l'idole, *Hina Maruru* (1893), nº 500; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 24, dont un fragment (Guérin, nº 23) comportant cette idole, rehaussée à l'aquarelle, a été collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 59.
Pour le paysage avec l'idole, les danseuses et l'arbre du premier plan : *Arearea* I, nº 468.
Pour le paysage sans idole et sans danseuses : *Pastorales tahitiennes*, nº 470.
Pour le gros arbre au fond : *Fatata te moua*, nº 481; *Nave Nave moe*, (1894), nº 512; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 36.
Pour l'idole, les danseuses et les femmes au premier plan : *Arearea* I et II nºs 468, 469; *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 36, 37 et 39.
Pour l'idole seulement : *Parahi te marae* (1892), nº 483; *Nave Nave moe* (1894), nº 512.
Pour les danseuses (seulement) : *Mahana no atua* (1894), nº 513. *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 42 et 43.
Pour les deux femmes assises : *Arearea* I et II, nºs 468 et 469.
Pour la joueuse de flûte seule : *Parau Parau*, nº 472 et *Hina Maruru* (1893), nº 500.
Pour les dessins, gravures sur ce sujet, consulter la notice nº 468.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 6; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 7 ou 8 « Coll. Fayet »; - Londres, Leicester Galleries, Important Pictures by 19th century French Masters, 1924, nº 58 (?); - Cambridge, Fogg Art Museum, French Paintings of the 19th and 20th centuries, 1929, nº 48; - Boston, Museum of Fine Arts, 1929; - Cambridge, Fogg Art Museum, 1930; - Chicago, Art Institute, A Century of Progress, 1933, nº 353; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 24 ; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 22; - Boston, Museum of Fine Arts, Paintings, Drawings and Prints from private collections in New England, 1939, nº 51; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 35; - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 45; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from private collections, 1959, nº 44.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 137, 154; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 238, p. 347; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 327.

467

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 6 du catalogue, 7 du p.v., 500 F (racheté); - Fayet, Igny; - Paul Rosenberg, Paris; - Gilbert E. Fuller, Boston; - Mme Dreyfus.

COLLECTION PARTICULIÈRE, NEW YORK.

468. — AREAREA
JOYEUSETÉS (I).

Toile. H. 0,75; L. 0,94.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Arearea / P. Gauguin* (18) 92.

468

Voir : Pour l'ensemble, *Eventail, aquarelle*, même sujet, nº 469.
Pour les deux femmes assises : *Matamua*, nº 467 (composition un peu différente). *Dessin*, report lithographique, copie d'un dessin de Gauguin par un collaborateur de la revue l'*Epreuve*, Guérin, nº 87.
Pour la joueuse de flûte seule : *Parau Parau*, nº 492; *Hina Maruru* (1893), nº 500. *Gravure sur bois*, Guérin, nº 24, dont un fragment rehaussé d'aquarelle est collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 59, Guérin, nº 23.
Pour le chien : *Le chien devant la hutte* (inversé), nº 471. *Gravures sur bois, Noa Noa*, Guérin, nºs 16 et 17.
Pour les arbres et le paysage (presque semblables) : *Pastorales tahitiennes*, nº 470 et *Hina Maruru*, nº 500.
Pour les danseuses au fond : *Matamua*, nº 467; - *Mahama no atua* (1894), nº 513. *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 36, 37, 39, 42 et 43.
Pour l'idole : *Matamua* (1892), nº 467; - *Parahi te marae* (1892), nº 483; - *Hina Maruru* (1893), nº 500; - *Nave Nave moe* (1894), nº 512.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 8; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 75; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 72 ou 84 (?); - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 57; - Paris, Rosenberg, Œuvres importantes de grands maîtres du XIXe siècle, 1931, nº 34; - New York, Durand-Ruel, Great French Masters of the 19th century, 1934, nº 20.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 262, p. 348; - G. Bazin, *La donation Lung au Musée du Louvre* dans *La revue du Louvre et des Musées de France*, 1961, nº 3, pp. 143-144; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 329.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 8 du catalogue, 12 du p.v., 420 F (racheté); - A. Vollard; - Else Von Guaita, Sonnenleithen; - Galerie d'Art J.B. Neumann, Munich; - M. Lung, Alger; - Legs de M. et Mme Frédéric Lung au

MUSÉE DU LOUVRE, SALLES DU JEU DE PAUME.

469. — AREAREA
JOYEUSETÉS (II).

Éventail.
Aquarelle. Diam. 0,56.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin*.

Voir : *Matamua* (1892), nº 467 et *Arearea* (I), nº 468 et les notices de ces œuvres pour les différents personnages et objets.

469

Exposé : New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 36; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 107.

Cité : Rewald, *Drawings*, nº 54.

Collections : A. Vollard; - Acheté à Gaston Brunaud par Bernheim le 6 août 1913; vendu à Max Linder, le 22 mai 1914, (4 000 F); - Marcel Kapferer; - MM. Wildenstein, New York.

A M. et Mme Sidney F. Brody, Los Angeles.

470. — PASTORALES TAHITIENNES.

Toile. H. 0,86; L. 1,13.
Titré, daté et signé en bas à droite : *Pastorales tahitiennes* / 1893 *Paul Gauguin.*

« ... je viens de faire trois toiles, dont deux de 30 et une de 50. Je crois que ce sont mes meilleures, et comme dans quelques jours, ce sera le 1er janvier, j'en ai daté une, la meilleure, de 1893. Par extraordinaire, je lui ai mis un titre français, *Pastorales tahitiennes*, ne trouvant pas en canaque un titre correspondant.
« Je ne sais pas pourquoi, mais tout en mettant du vert Véronèse pur et du vermillon *dito*, il me semble que c'est un vieux tableau hollandais ou une vieille tapisserie. A quoi attribuer cela ? Du reste, toutes mes toiles paraissent fades de couleur... » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 1950, p. 64, datée de fin décembre 1892.

Voir pour le paysage : *Arearea* (I), nº 468.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 3; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 10; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 16.

470

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 136; - L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 850, p. 109; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 64; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 108; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 272, p. 349; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 130; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, p. 371, nº 9119; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 329.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 5 du catalogue, 6 du p.v., 480 F (racheté); - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

471

471. — LE CHIEN DEVANT LA HUTTE ou LES TROIS HUTTES.

Toile. H. 0,35; L. 0,55.

D'après certaines photographies, il semble y avoir une signature en bas à gauche.

Cette œuvre appartient à la série de peintures faites en 1891-1892, représentant un groupe de personnages assis devant une hutte et parlant entre eux.

Voir : Pour le chien, *Arearea* (I), nº 468.
Pour les personnages assis : *Aquarelle*, *Carnet de Tahiti*, p. 47.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 338, p. 358; - B. Dorival, *Cahier de Tahiti*, Editart, 1954, p. 47.

Collections : Renand.

A Mme Penteado, Sao Paulo.

472. — PARAU PARAU LES MOTS CHUCHOTÉS (II).

Toile. H. 0,76; L. 0,56.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Parau Parau* / *P. Gauguin* (18) 92.

Ce titre ne semble pas être de la même écriture que la signature. Un autre tableau, *Les Parau Parau* (1891), nº 435, porte aussi le titre *Parau Parau;* certaines indications (*Lettre de Gauguin*, Exposition de Copenhague en 1893 et la vente de 1895) peuvent être attribuées à l'un ou à l'autre.

« ... Sur le catalogue, je veux qu'on mette les titres comme ils sont sur le tableau; cette langue est bizarre et donne plusieurs sens... 1) *Parau Parau* (Paroles, Paroles). » *Lettre de Gauguin à sa femme*, Tahiti, 8 décembre 1892, p. 236.

Voir : Pour la femme debout à l'extrême gauche, *Ia Orana Maria* (1891), nº 428; *Haere Pape*, nº 464. Consulter la notice nº 428 pour *aquarelles*, *dessins* et renseignements divers s'y rapportant.
Pour la femme debout, de dos, à gauche : *Taper a Mahana*, nº 473; *Te fare*, nº 474; *Nave Nave moe* (1894), nº 512; *Femmes au bord de la rivière* (1898), nº 574.
Pour la femme assise, de profil, tournée vers la droite : *Taper a Mahana*, nº 473; *Village tahitien avec la femme en marche*, nº 480; *Aquarelle*, *Carnet de Tahiti*, p. 47 V.
Pour la joueuse de flûte : *Matamua*, nº 467; *Arearea*, *Joyeusetés* I et II, nos 468 et 469; *Hina Maruru* (1893), nº 500; *Dessins et gravures*, consulter la notice nº 468.
Pour la femme assise, de dos, à l'extrême droite, tournée vers la gauche : *Parau Parau* (1891), nº 435.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, Gauguin, 1893, nº 160, ce tableau ou l'autre du même titre, nº 435; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 79; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 25; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 46; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 92; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 55; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 29.

Cité : E. Huyghe, *Gauguin*, 1954, commentaire de la pl. 19; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition*, dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

472

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 39 du catalogue, ou l'autre tableau du même titre, nº 435, 38 du p.v., 130 F (racheté); - A. Vollard; - Galerie Tanner, Zürich; - Marquis Maeda, Japon; - MM. Wildenstein, New York.

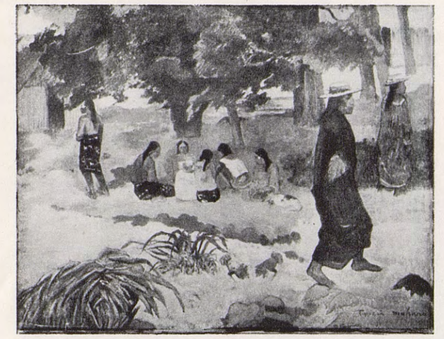
A M. et Mme John Hay Whitney, New York.

473. — TAPER A MAHANA LE COUCHER DE SOLEIL.

Toile.
Titré et signé en bas à droite : *Taper a Mahana* / *P. Gauguin.*

Ce tableau fut reproduit dans un livre ou un catalogue d'exposition, en Allemagne, sous le nº 11 : nous ne le connaissons que par cette reproduction détachée de l'ouvrage.

Voir : Pour le paysage et les personnages assis : *Parau Parau*, nº 472.
Pour le personnage debout à gauche : *Te Fare*, nº 474; *Nave Nave moe* (1894), nº 512; *Femmes au bord de la rivière* (1898), nº 574.
Pour la femme assise de profil à gauche : *Village tahitien avec la femme en marche*, nº 480; *La Sieste* (1894), nº 515; *Aquarelle*, *Carnet de Tahiti*, p. 47 V.



473

Pour le chien : *La Fenaison*, nº 269 (références données à cette notice).
Pour la femme au premier plan à droite : *Village tahitien avec la femme en marche*, nº 480 et *Carnet de Tahiti*, p. 78.

Disparu.

474. — TE FARE LA MAISON.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*
Inscription en bas à gauche : *Te Fare.*

Voir : Pour le personnage debout à gauche, *Parau Parau*, nº 472; *Taper a Mahana*, nº 473; *Nave Nave moe* (1894), nº 512; *Femmes au bord de la rivière* (1898), nº 574.
Pour le feuillage : *Te Burao* (même technique), nº 486.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 38; - Bruxelles, La Libre Esthétique, 1894, nº 189; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 70 ou 81 selon éd.; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 91.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 258, p. 348.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 38 du catalogue, 37 du p.v. (180 F) à Daniel Halévy.

Collection particulière, Paris.

474

475

475. — MAU TAPORO
LA CUEILLETTE DES CITRONS.

Toile. H. 0,89; L. 0,66.
Titré, signé et daté en bas au centre : *Mau Taporo / P. Gauguin* (18) 92.

Il existe une réplique de ce tableau titrée, signée en bas à droite : *Mau Taporo / P. Gauguin*, 65×53, vente Dr S[chweitzer], Berlin, 20 octobre 1932, nº 122.

« Exceptionnellement, pour les amis qui m'ont été fidèles en ces temps-ci, je tiens encore pour quelques jours les prix du catalogue [vente 1895] *Maou Taporo* 450 ». Lettre de Gauguin publiée par Jean Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, Appendice III.

Voir pour l'arbre : *Te Raau Rahi*, nº 437.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 23; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 76 ou 88 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 61; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 23.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 270, p. 348; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, Appendice III, *Lettres et documents inédits*.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 21 du catalogue, 22 du p.v., 300 F (racheté); - Vente anonyme, 16 juin 1908, nº 27 (2 005 F) à Vollard; - Jacques Helft, New York; - Rosenberg et Stiebel, New York; - Baronne Anne-Marie Von Goldschmidt-Rothschild, Berlin; - Vente G. Lurcy, New York, 7 novembre 1957, nº 49, ($ 180 000) à Alex Goulandris.

A M. ALEX GOULANDRIS.

476. — TA MATETE
LE MARCHÉ.

Toile (Tempera). H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à gauche : *Ta Matete*.

Le Gouverneur Bouge traduit : « Nous n'irons pas au marché aujourd'hui... » parce qu'elles portent des robes de fête.

Cette œuvre est inspirée par une frise égyptienne du British Museum dont Gauguin possédait la photographie.

Le personnage central est presque le même que celui de *Te aa no areois*, nº 451.

Dans *Le Carnet de Tahiti*, figure p. 2 une liste de 30 tableaux; la mention « Les femmes du marché » se rapporte vraisemblablement à *Ta Matete*.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 161; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 77 ou 89 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 62; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 169; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 33; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 48; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 18; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 49; - Paris, Musée d'Art Moderne, Les Sources du XXe siècle, 1960-1961, nº 176.

CITÉ : *Catalogue du Musée des Beaux-Arts de Bâle*, 1946, nº 147; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 33; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 271, p. 348; - B. Dorival, *Sources of the art of Gauguin from Java, Egypt and ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, mars 1951, p. 120; - B. Dorival, *Le Carnet de Tahiti*, Paris, Editart, 1954, p. 2.

476

COLLECTIONS : Fabre; - Vente Heymel et Pickenpack, Berlin, 8 mars 1917, nº 34 " Die Bank Gauguin 92 Te Matete, 60×92 " (21 000 marks); - Baron Robert von Hirsch, Francfort; - Acquis en 1941 par le

KUNSTMUSEUM, BALE.

477. — TE FARE HYMENEE
LA MAISON DES CHANTS.

Toile. H. 0,50; L. 0,90.
Signé, daté et titré, en bas à droite : *P.Gauguin* (18) 92 / *Te fare hymenee*.

477

Certains auteurs ont cru lire 1897. Le catalogue de la vente Marczel de Nesmes, ceux des expositions Edimbourg-Londres et Chicago-New York indiquent 1892. Denys Sutton propose de préférence à la date de 1897 celle de 1891-1892 en raison de croquis du chien et de différentes figures qui se trouvent dans le *Carnet de Tahiti :* tous les dessins de ce Carnet concernent des œuvres de 1891-1892. En outre, plusieurs personnages se retrouvent dans d'autres œuvres de cette époque.

Dans *Le Carnet de Tahiti*, figure p. 2 une liste de 30 tableaux; la mention « Hyménée, Maison » se rapporte vraisemblablement à cette œuvre.

Voir : Pour la femme accroupie, au milieu, *Paysage aux cochons noirs* (1891), nº 445; *Quand te maries-tu ?* nº 454; *E haere oe i hia*, nº 478; *Ea Haere ia oe* (1893), nº 501. *Dessins*, Rewald, nos 46 et 47; *Dessin* Bernheim-Jeune, nº 7643.
Pour les deux femmes accroupies à droite : *Deux femmes sur la plage* (1891), nº 434; *Te raau rahi*, nº 437. *Parau Api*, nº 466;
Pour le personnage couché au premier plan (inversé) : *Gravures sur bois : Te Po*, Guérin, nº 15 dont une épreuve est collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 60.
Une *aquarelle* collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 63, est une étude pour la partie centrale du tableau et est reprise dans la gravure sur bois intitulée *Intérieur de Case*, Guérin, nos 56 et 89.

EXPOSÉ : Düsseldorf, Musée de la ville, 1912, nº 110; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 37; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 36; - San Francisco, Museum of Arts, Gauguin, 1936, nº 21; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 32; - Baltimore Museum of Art, From Ingres to Gauguin..., 1951, nº 156; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 43; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1956, nº 25; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 48.

CITÉ : Gauguin, *Noa Noa*, ms. du Louvre, pp. 60 et 63; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 348, p. 352; - B. Dorival, *Carnet de Tahiti*, Editart, 1954, pp. 2 et 46 V; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 88.

COLLECTIONS : Vente Marczell de Nesmes, 18 juin 1913, nº 105 (6 200 F) au baron Herzog; - M. et Mme Lawrence W. Lewman, New York.

A M. ET MME CARLETON MITCHELL, ANNAPOLIS, U.S.A.

478 — E HAERE OE I HIA
OU VAS-TU ? (I)

Toile. H. 0,96; L. 0,69.
Daté et signé en bas à droite : (18) 92 *P. Gauguin*.
Titré en bas à gauche : *E Haere oe i hia*.

Ce tableau offre de grandes analogies avec *Ea haere ia oe* (1893), nº 501.

L'orthographe du titre de ce premier tableau est inexacte mais le sens est le même que pour le second.

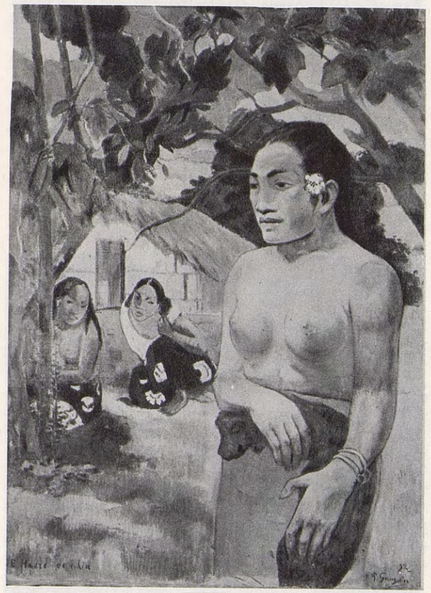
Voir : Pour la femme accroupie au fond : *Paysage aux cochons noirs*, nº 445; *Nafea faa Ipoipo*, nº 454; *Te Fare Hymenee*, nº 477.

EXPOSÉ : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 164; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 73 ou 85 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 59; - Wolfburg, Stadthalle, De Delacroix à Picasso, 1961, nº 67.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 264, p. 348.

A M. BERNHARD KŒHLER, BERLIN.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.



478

479. — PITI TEINA
DEUX SŒURS.

Mme Jaworska pense que ce titre concerne un pastel représentant deux petites filles bretonnes et qui a appartenu au peintre polonais Slewinski. Voir nº 341 : *Petites Bretonnes devant la mer*, 1889. Ce tableau d'après les conclusions de Mme Jaworska pose un problème, pour le moment insoluble, que nous exposons dans la notice de ce nº 341. Nous datons ce tableau de 1892 en supposant qu'il s'agit d'une œuvre faite à Tahiti donc après 1891 et qui a figuré à l'Exposition Durand-Ruel de 1893.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 29.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, nº 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 282, p. 349; - W. Jaworska, *Gauguin, Slewinski, Makowski* dans *Sztuka y Krytyka*, Varsovie, 1957, nº 3-4, p. 10.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 14 du catalogue, 15 p.v. *Piti Teina* (Deux Sœurs), 430 F à Slewinski, 3, rue Bara.

NON IDENTIFIÉ.

480. — VILLAGE TAHITIEN AVEC LA FEMME EN MARCHE.

Toile. H. 0,90; L. 0,70.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 92.

Voir : Pour la femme qui marche au premier plan : *Taper a Mahana*, nº 473; *Carnet de Tahiti*, p. 78 R.
Pour la femme assise de profil : *Parau Parau*, nº 472 et *Taper a Mahana*, nº 473; *La Sieste* (1894), nº 515; *Aquarelle*, croquis, *Carnet de Tahiti*, p. 47 V.

Exposé : Copenhague, Maîtres français, 1914, nº 103; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 14; -, Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 101; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 40.

Cité : *Communications de la Ny Carlsberg Glyptotek*, 1947, p. 3; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 270, p. 349; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 908.

Collections : Mme Jarl; - M. Helge Jacobsen; acheté en août 1914 et donné en 1927 à la

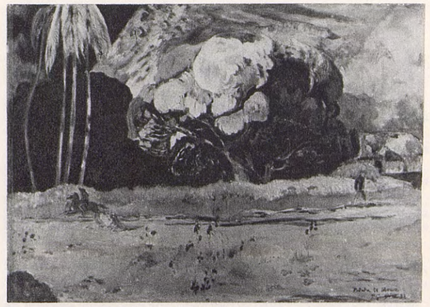
Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague.

480

481. — FATATA TE MOUA
AU PIED DE LA MONTAGNE.

Toile. H. 0,67; L. 0,91.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Fatata te moua / P. Gauguin* (18) 92.

Ch. Sterling indique à propos de ce tableau qu'il est appelé à l'Ermitage, *Le Grand Arbre*, ce qui crée la confusion avec le tableau appelé par Gauguin lui-même *Te Raau Rahi* (Le Grand Arbre), *Musée de l'Ermitage...*, p. 129, note 108.



481

« Exceptionnellement pour les amis qui m'ont été fidèles en ces temps-ci, je tiens encore pour quelques jours les prix du catalogue [vente 1895] *Fatata te moua*... 400 ». Lettre de Gauguin dans *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949. Appendice. III.

Voir : Pour le paysage du fond, *Matamua*, nº 467; *Femmes à la rivière*, nº 482; *Hina Maruru* (1893), nº 500; *Nave Nave moe* (1894), nº 512.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 26; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 10; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 16.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition Gauguin*, Orangerie, 1949. Appendice, III, *Lettres et documents inédits*; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, nº 289, p. 349; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 106; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 129 et note p. 108; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, t. I, p. 371.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 29 du catalogue, 30 du p.v., 320 F (racheté); - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Occidental Moderne, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

482. — FEMMES A LA RIVIÈRE.

Toile. H. 0,43; L. 0,31.
Ni signé ni daté.

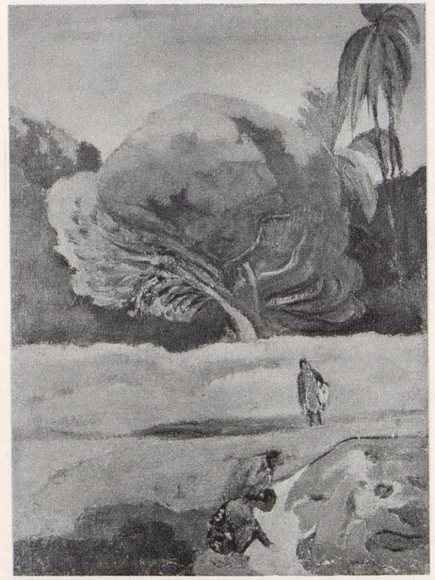
Voir : Pour l'arbre, *Matamua*, nº 467; *Fatata te moua*, nº 481; *Hina Maruru* (1893), nº 500; *Nave Nave moe* (1894), nº 512. *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 23, 24, 36, 37, 39, 92.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 91 ou 96 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 64; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 171; - New York, Wildenstein, 1956, nº 31; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 3; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 2; - Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, La collection Théo Van Gogh, 1960, nº 49; - Paris, Institut Néerlandais, Les Amis de Van Gogh, 1960, nº 42.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 257, p. 348.

Collections : Mme Théo Van Gogh, Amsterdam.

A M. V.W. Van Gogh, Laren.

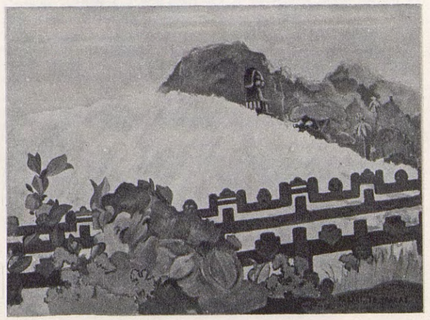


482

483. — PARAHI TE MARAE
LA EST LE TEMPLE.

Toile. H. 0,68; L. 0,91.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Parahi te Marae/P. Gauguin* (18) 92.

« Le 8 décembre Gauguin envoya, par un officier d'artillerie qui voulut bien s'en charger, un paquet de toiles destinées à l'Exposition danoise. En voici la liste et les titres : *Parahi te marae* - Là réside le *Marae* (temple des prières et des sacrifices humains). » Rotonchamp, *Gauguin*, p. 124.
« ... vous écrirez à ma femme pour savoir à quelle époque il faut les lui envoyer pour l'Exposition danoise. Voici la liste avec les titres : *Parahi te marae* - Là réside le Marae... » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 8 décembre 1892, p. 62.



483

« Exceptionnellement pour les amis qui m'ont été fidèles en ces temps-ci, je tiens encore pour quelques jours les prix du catalogue : *Parahi te marae*, 450. »
Lettre de Gauguin publiée par Jean Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949. Appendice. III.

« Voici la traduction des titres que je mettrai à ces toiles... 4) *Parahi te Marae*. Demeure le Marae, temple, endroit réservé au culte des dieux et aux sacrifices humains...
« ... Quant au nº 4, pas moins de 700 F. » *Lettre de Gauguin à sa femme*, Tahiti, 8 décembre 1892, p. 237.

Voir : Pour l'idole *Matamua*, nº 467; *Arearea* I et II, nºs 468 et 469; *Hina Maruru* (1893), nº 500; *Nave Nave moe* (1894), nº 512. *Aquarelle : La montagne sacrée*, 18,5 × 23, coll. Mme Charles Whinney, Cambridge (Mass), exp. Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 106; Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 93; Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 111; Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 27. Rewald; *Drawings*, nº 64 et *Carnet de Tahiti*, p. 55.

Exposé : Copenhague, Bâtiment des Expositions libres, 1893, nº 167; - Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 20; - Londres, Grafton Galleries, Manet and the Post-Impressionists, 1910-1911, nº 40*a*; - Parls, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 64; - New York, Bignou, Significant landmarks of 19th century French Painting, 1939; - Philadelphia, Museum of Art, Masterpieces of Philadelphia private collections, 1947, nº 40; - Wilmington, Society of Fine Arts, Delaware Art Center, French Paintings, 1847-1947, 1948, nº 19; - New York, Wildenstein, 1956, nº 34; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 44.

Cité : Ch. Morice, *Gauguin*, 1920, p. 198; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 124 et 137; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 236, 237; - *Philadelphia Museum Bulletin*, mai 1947, vol. XLII, nº 214, p. 68; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition Gauguin*, Orangerie, 1949, Appendice III *Lettres et documents inédits*; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 62; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 277, p. 349; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 92.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 26 du catalogue, 27 du p.v., 360 F à Schuffenecker; - Vente anonyme, 16 juin 1908, nº 28 (1 705 F) à Vollard; - Bignou, New York.

A M. et Mme R. Meyer de Schauensee (U.S.A.).

484. — MATAMOE
LE PAYSAGE AUX PAONS.

Toile. H. 1,15; L. 0,86.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Matamoe / P. Gauguin* (18) 92.

« ... tandis que le cocotier malade semblait un immense perroquet laissant tomber sa queue dorée, et tenant dans ses serres une immense grappe de cocos, l'homme presque nu levait de ses deux bras une pesante hache laissant en haut son empreinte bleue sur le ciel argenté, en bas son incision sur l'arbre mort qui, tout à l'heure, revivrait un instant de flammes, chaleurs séculaires accumulées chaque jour. Sur le sol pourpre de longues feuilles serpentines d'un jaune de métal, tout un vocabulaire oriental. » *Noa Noa*, ms. Le Garrec, p. 7.

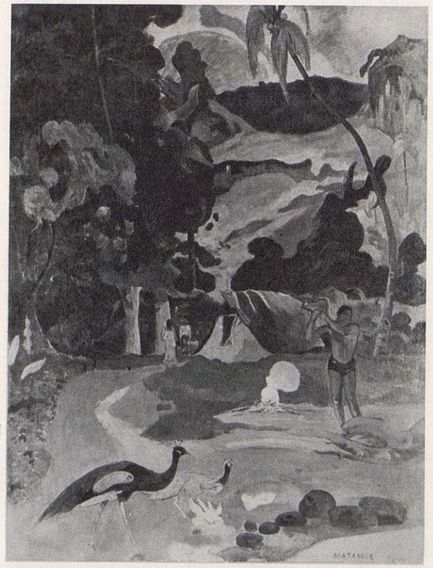
Consulter également les textes cités dans la notice de *l'Homme à la hache*, nº 430.

Voir : *l'Homme à la hache* (1891), nº 430 et *le Bûcheron*, dessin reproduit par Ch. Morice, 1919, p. 128, 1920, p. 140.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin,

1893, nº 2; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 76, coll. Vollard; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 8; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 16.

CITÉ : Gauguin, *Noa Noa*, ms. Le Garrec, p. 7; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 136 et 154; - L. Réau, *l'Art français dans les collections russes*, 1929, nº 849, p. 109; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 263, p. 348; - *Cahiers d'Art*, 1950, nº 107, p. 341; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 129, note 107.



484

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 4 du catalogue, nº 5 du p.v. (le procès-verbal dit racheté par Gauguin et Rotonchamp, acheté par Séguin), 480 F; - Vollard; - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

485. — TE POIPOI
LE MATIN.

Toile. H. 0,68; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à droite : *Te Poipoi*.

Par la nature du paysage, la forme des arbres, le tracé du ruisseau, la disposition des personnages, ce tableau peut être rapproché des *Tahitiennes près d'un ruisseau*, nº 503.

Dans *Le Carnet de Tahiti*, figure page 2, une liste de 30 tableaux; la mention « Paysage, Matin » se rapporte vraisemblablement à cette œuvre.

Voir : *Gravure sur bois, Femme accroupie dans un paysage*, Guérin, nº 41.

485

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 22; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 63 « La toilette » (?); - Paris, Rosenberg, Les grandes influences au XIXe siècle, 1925, nº 7; - Paris, Georges Petit, Cent ans de peinture française, 1930, nº 29; - New York, Knoedler, Masterpieces by 19th century French Painters, 1930, nº 7; - Bruxelles, L'Impressionnisme, 1935, nº 30; - New York, Bignou, The Post - Impressionists, 1940; - New York, Bignou, Masterpieces by 19th century French painters, 1942, nº 5; - New York, Museum of Modern Art, Paintings from private collections, 1955, nº 41; - Chicago, Art Institute, Gauguin, 1959, nº 47; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 89; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 53; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 30.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Ch. Zervos, *De Delacroix à nos jours; une exposition-programme à la Galerie Georges Petit*, dans *Cahiers d'Art*, 1930, pp. 251-254; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 276, p. 349; - B. Dorival, *Le Carnet de Tahiti*, Paris, Editart, 1954, p. 2.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 11 du catalogue et du p.v., 320 F (racheté); - Vente anonyme 16 juin 1908, nº 31 (1 255 F) à Vollard; - Max Pellequer, Paris; - Galerie Georges Petit, Paris; - David Cargill, Ecosse; - Bignou, Paris; - Knoedler, New York.

A M. ET MME CHARLES S. PAYSON, NEW YORK.

486. — TE BURAO (I)
LE GROS ARBRE.

Toile. H. 0,67; L. 0,89.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Te Burao / P. Gauguin* (18) 92.

Le Gouverneur Bouge indique que le titre véritable devrait être *Te Purao* ou *Purau*, nom d'un arbre très utile aux Tahitiens et d'autre part, l'équivalence phonétique du B, en tahitien n'existe pas. D'autre part, selon Mme Nordmann-Salmon, spécialiste de langue tahitienne, Te burao désignerait l'hibiscus polynésien.

Un autre tableau, nº 563 porte le même titre.

Voir : Pour le chien, *Carnet de Tahiti*, p. 51 R.

EXPOSÉ : New York, Metropolitan Museum, Impressionist and Post Impressionist Painters, 1921, nº 50; -

Minneapolis, Institute of Arts, Modern French Paintings (cf *Bulletin*, 1921); - Chicago, Art Institute, A Century of Progress, 1933, nº 356; - San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, French Paintings from the 15th Century to the present day, 1934, nº 103; - Des Moines (Iowa), Art Center, 1948 (?); - Chicago, Art Institute-New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 43.

CITÉ : J. Mac D., *Gauguin's Te Burao* dans *Art Institute of Chicago Bull.*, nº XVII, 1923, pp. 51-52; - *A guide to the Paintings in the permanent collection, The Art Institute of Chicago*, 1925, nº 624; - *Painting in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 170.

COLLECTIONS : Vente Marius de Zayas, New York, 23-25 mars 1923, nº 83, ($ 3,000); - Joseph Winterbotham.

THE ART INSTITUTE, CHICAGO (MAHALA ANN WINTERBOTHAM MEMORIAL).

486

487. — NOA NOA
NATURE EMBAUMÉE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Noa Noa / P. Gauguin* (18) 92.

Certains auteurs ont daté cette œuvre de 1898, ce qui est impossible, puisqu'elle a figuré dans la vente de 1895.

« Exceptionnellement pour les amis qui m'ont été fidèles en ces temps-ci, je tiens encore pour quelques jours les prix du catalogue [vente 1895], *Noa Noa* 450 F ». *Lettre de Gauguin* publiée par Leymarie, *Catalogue Exposition* 1949, Appendice III.

« ... Toutes les toiles de moi *chez Chaudet sont à moi*, sauf *Noa Noa* qui lui appartient et ce que Séguin lui a revendu + 2 tableautins de Bretagne. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, janvier 1900, p. 154.

Voir : Pour le personnage à gauche caché dans le feuillage, *I raro te oviri* I et II, nos 431 et 432; - *Aquarelle*, musée de Belgrade; - *Monotype*, collé sur la garde du premier plat de *Noa Noa* (image inversée); - *Gravures sur bois, Noa Noa*, Guérin, 16, 17, 47 et 90; - *Dessin, Carnet de Tahiti*, p. 27 R.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 25; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 71 ou 80 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 55; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 168; - Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, l'Impressionnisme, 1935, nº 27.

487

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - J. Leymarie, Catalogue de *l'Exposition Gauguin*, 1949. Appendice III, *Lettres et Documents inédits*; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 154; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 290, p. 349; - B. Dorival, *Le Carnet de Tahiti*, Paris, Editart, 1954, p. 27 R.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 29 du catalogue, 28 du p.v., 360 F à Séguin; - Chaudet; - Devillez, Mons; - MM. Wildenstein; - Mme Alexandrine de Rothschild.

COLLECTION PARTICULIÈRE SUISSE.

488. — LE VALLON.

Toile. H. 0,42; L. 0,67.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

488

Exposé : Zürich, 1919-1920; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 63 ou 74 selon éd.; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 44; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 52.

Collections : Émile Hahnloser, Zürich.

A Mme Jaeggli-Hahnloser, Winterthur.

489. — PAYSAGE AUX TROIS ARBRES.

Toile. H. 0,60; L. 0,92.
Ni signé ni daté.

Les avis sont très partagés sur la date de ce tableau : certains auteurs l'ont daté de la Martinique, 1887, sans doute en raison de la silhouette du personnage debout à droite, mais cette date est très peu probable si l'on tient compte de la facture, très différente de celle des tableaux de cette époque. Les environs de 1892 semblent plus vraisemblables.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 62 ou 73 selon éd.; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 49; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 38; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from private collections, 1959, nº 46.

489

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 99, p. 342.

Collections : Mme Ida Bienert, Dresde; - MM. Wildenstein, New York.

A Mme Arthur Lehman, New York.

490. — MAHANA MAA
VRAI JOUR OU JOUR DE PROVISIONS (I).

Toile. H. 0,53; L. 0,30.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à droite : *Mahana maa.*

Le Gouverneur Bouge pense que le titre exact doit être *Mahana Mau* « vrai jour » qui indique aussi l'idée de « date exacte ».
Mme Nordmann-Salmon qui a vécu à Tahiti pense que le sens textuel est Samedi et ajoute : « c'était le jour où l'on partait dans les vallées à la recherche des provisions pour la semaine. »

Exposé : Cincinnati, Art Museum, Modern Paintings from Cincinnati collections, 1939; - New York, Wildenstein, Six Masters of Post-Impressionism, 1948, nº 15.

Collections : George H. Warrington, Cincinnati.

A M. John H. Warrington, Cincinnati.

490

491

491. — MAHANA MAA
VRAI JOUR OU JOUR DE PROVISIONS (II).

Toile. H. 0,45; L. 0,31.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 92.
Titré en bas à droite : *Mahana Maa.*

Pour la traduction du titre, voir la notice précédente.

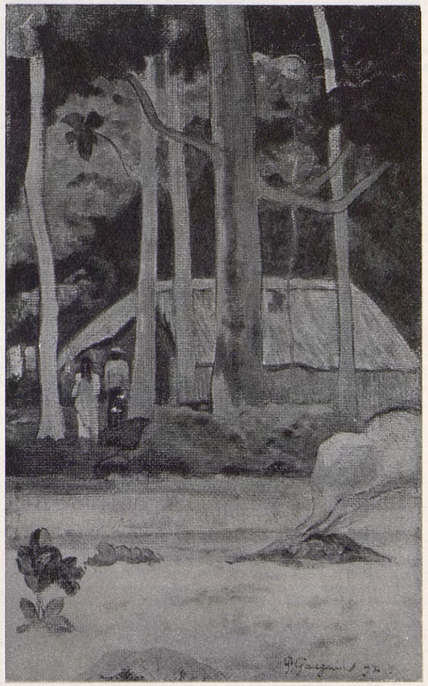
Exposé : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 88; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 56.

Collections : Pola Gauguin qui le vend à H. Nobel Roede; - Acheté par l'intermédiaire de Jens Thiis le 11 octobre 1913 à Roede pour le

Musée d'Art de l'Atheneum, Helsinki.

492. — CABANE SOUS LES ARBRES.

Toile. H. 0,72; L. 0,43.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 92.



492

Lors de l'encadrement, en 1894, cette toile avait été repliée sur le châssis. M. Albert Otten faisant restaurer ce tableau en 1920 lui a redonné ses dimensions originales.

Exposé : Drew University (N.J.), 1958; - Waltham (Mass.) Brandeis University, The Albert Otten collection, Courbet to Kokoschka, 1959; - Delaware (Ohio), Weslyan University, 1960.

Collections : G. Viau, Vente 21-22 mars 1907, nº 33, (700 F). à Druet; - Carl Theodor Deichmann, Cologne (1920).

A M. et Mme Albert Otten, West Englewood (New Jersey).

493

493. — FEUX DE JOIE.

Toile. H. 0,31; L. 0,46.
Ni signé ni daté.

Exposé : Pont-Aven, Commémoration du Cinquantenaire de la mort de Gauguin, 1953, nº 2; - Paris, Salon d'Automne, 1953 (salle de 1903), nº 20; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Hommage à Sérusier et aux peintres du Groupe de Pont-Aven, 1958, nº 47; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 26; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº31; - Saint-Denis, Musée Municipal d'Histoire et d'Art, La Bretagne, 1961, nº 20.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 293, p. 349.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 36 du Catalogue et du p.v., 110 F à Maxime Maufra.

A M. Émile Maufra.

494. — NATURE MORTE AUX FLEURS
ET A L'IDOLE.

Toile. H. 0,41; L. 0,33.
Ni signé ni daté.

Voir : Pour l'idole au fond, *Manao Tupapau*, nº 457; - *Pastel*, Rewald, *Drawings*, nº 55; - *Dessins : Croquis aquarellé* dans lettre à Monfreid, Rewald, *op. cit.*, nº 67; Photo d'un *dessin* disparu, collé dans *Noa Noa*, p. 51; *Dessin à la plume*, photo Vizzavona prise chez Barbazanges entre 1920 et 1923; *Monotypes*, Rewald, *op. cit.*, nºs 107 et 108; *Gravure sur bois*, rehaussée d'aquarelle, Guérin, nº 40, collée dans *Noa Noa*, p. 62; Guérin, nº 57; *Manao Tupapau*, Guérin, nºs 18, 19 et 20; - *Lithographie*, Guérin, nº 50 (motif inversé).

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 88 ou 103 selon éd.; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 55.

494

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 391, p. 354.

Collections : Leicester Galleries, Londres; - Dr Alfred Gold, Berlin.

Disparu.

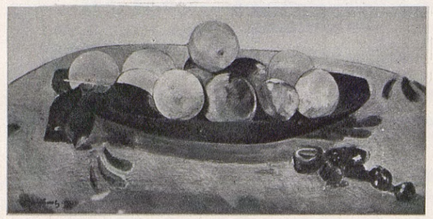
495. — POMMES ET PIMENTS.

Toile.
Signé et daté en bas à gauche, à l'envers : *P. Gauguin* (18) 92.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 299, p. 350.

Collections : Rosenberg, Paris (avant 1929); - Georges Menier.

Collection particulière.



495

496. — L'IBIS BLEU.

Peinture sur parchemin. H. 0,89; L. 0,58.
La composition comporte différentes inscriptions :
Au milieu en haut : *Soumin*
En haut à droite : 1892 *Tahiti.*
Au milieu à droite : *Oct. Dimanche*
D 2 *D* 9 *D* 16 *D* 23 *D* 30
Nov.
D 6 *D* 13 *D* 20 *D* 27.

Ces dernières inscriptions sont probablement les dates des dimanches pour octobre et novembre 1892.

Un certificat d'authenticité de Bignou précise : « Je me souviens parfaitement avoir vu cet objet chez feu Ambroise Vollard, lequel

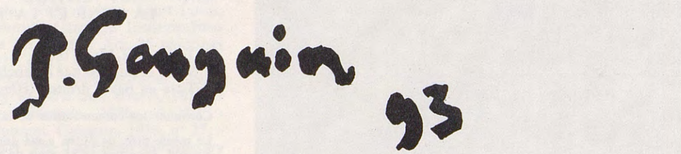
496

m'a dit tenir cet objet directement de Gauguin, ce dernier le lui ayant envoyé à l'époque sous forme d'un sous-main plié en quatre. Cet objet fut déplié et rentoilé par Ambroise Vollard, ce qui explique les traces premières dans lesquelles ledit sous-main avait été replié par l'artiste lui-même ».

Voir : Pour le couple en bas à gauche, *Aquarelle* dans le ms. de *Noa Noa*, p. 75 et le ms. *Ancien culte maori* p. 79.

Vente anonyme, Paris, 27 avril 1951, (700 000 F.)

Disparu.



Signature du tableau nº 500.

Année du retour en France.
Gauguin écrit à Monfreid avant de rentrer en France : « J'aurai fait en deux ans de séjour — dont quelques mois de perdus — et j'aurai pondu 66 toiles plus ou moins bonnes, quelques sculptures ultra-sauvages. C'est assez pour un seul homme... »

497. — MARAHI METUA NO TEHAMANA
LES ANCÊTRES DE TEHAMANA.

Toile. H. 0,75; L. 0,53.
Signé et daté au milieu en bas : *P. Gauguin* (18) 93.
Titré en bas à gauche : *Marahi metua no Tehamana.*

Plusieurs auteurs ont donné pour titre à ce tableau, *Les adieux de Tehamana*, mais le Gouverneur Bouge traduit le titre : *Les ancêtres de Tehamana* et certains auteurs intitulent ce tableau : *La femme à l'éventail.*

Voir : Pour l'idole au fond à gauche, *Parau Hanohano* (1892), nº 460; - *Mahana no atua* (1894), nº 513; - *D'où venons-nous ?...*, nº 561; - *Te Pape Nave Nave*, nº 568. *Dessin* à l'encre dans *Lettre à l'amateur inconnu*, Rewald, *Drawings*, nº 98; - *Lithographie : Manao Tupapau*, Guérin, nº 50; *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 42-43.

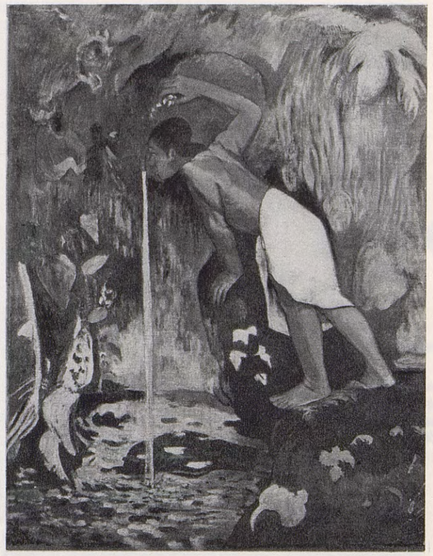
Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 33; - Béziers, Société des Beaux-Arts, 1901, nº 53 ; - Paris, Dru, 1923, nº 22; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 1; - New York, Seligman Galleries, 1937; - Chicago, Quest Art Gallery, French 19th Century Painting, 1937, nº 11; - New York, Wildenstein, Great portraits from Impressionism to Modernism, 1938, nº 14; - Chicago, Art Institute, Great French Paintings, Exhibition in honor of Chauncey McCormick, 1955, nº 19; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 51.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 300, p. 350; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 143.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 32 du catalogue et du p.v., 300 F (racheté); - Daniel de Monfreid; - Mme Daniel de Monfreid; - Mme Huc de Monfreid; - J. Seligman, Paris-New York; - Stephen C. Clark, New York.

497

A Mme Chauncey McCormick, Chicago.



498

498. — PAPE MOE
EAU MYSTÉRIEUSE.

Toile. H. 0,99; L. 0,75.
Signé, daté et titré en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 93 / *Pape Moe.*

« ... Tout à coup, à un détour brusque, j'aperçus, dressée contre la paroi du rocher qu'elle caressait plutôt qu'elle ne s'y retenait de ses deux mains, une jeune fille nue; elle buvait à une source jaillissante, très haut, dans les pierres. Lorsqu'elle eut fini de boire, elle prit de l'eau dans ses mains et elle la fit couler entre ses seins. » *Noa Noa*, p. 87 (Ms. du Musée du Louvre).

La description pourrait convenir également au tableau suivant, mais d'après le *ms. Le Garrec*, p. 16, elle concerne spécialement *Pape Moe*, tout en précisant qu'il s'agit de la légende de Téfatou. Les pages 89-92 du ms. du Louvre comportent un poème intitulé *Pape Moe* mais qui, de toute évidence, est un texte ajouté par Ch. Morice.

« ... La totalité de *Pape Moe* a été copiée sur une vieille photographie datant probablement des années 1880. Il est hors de doute que Gauguin ait utilisé cette photographie car non seulement la figure a été copiée, mais encore la cascade et le décor. » R. Field, *Gauguin*, 1960, p. 165.

Voir : *Aquarelle*, Rewald, *Drawings*, nº 53; - *Monotype* (image inversée), Rewald, *op. cit.* nº 52.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 4; - Zürich, Kunsthaus, Collection Emil G. Bührle, 1958, nº 248.

Cité : *Noa Noa*, ms. du Louvre, pp. 87, 89-92 et ms. Le Garrec, p. 16; - Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 179; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 137 et 154; - E. Huttinger, *Catalogue de l'Exposition Bührle*, 1958, nº 248; - Richard Field, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 165.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 9 du catalogue et du p.v., 500 F (racheté); - Vollard; - Collection particulière, France; - Collection particulière, New York.

Collection Emil G. Buhrle, Zurich.

499. — HINA TEFATOU
LA LUNE ET LA TERRE.

Toile. H. 1,12; L. 0,62.
Signé et daté en bas à gauche : *Gauguin* (18) 93.
Titré en bas à droite : *Hina Tefatou.*

Consulter les commentaires de la notice précédente.

Le même titre, en outre, a été donné par Gauguin à une *aquarelle* Rewald, *Drawings*, nº 85, mais de composition tout à fait différente.

Voir : *Pape Moe*, nº 498 qui est une autre version du même thème.

499

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 5; - New York, Metropolitan Museum, Impressionist and Post-Impressionist Paintings, 1921, nº 52; - Minneapolis, Institute of Art, French Modern Paintings, 1921, nº 8; - New York, Brooklyn Museum, 1926; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 45; - New York, Museum of Modern Art, Memorial Exhibition, Collection of the late Lillie P. Bliss, 1931, nº 70; - Andover, Addison Gallery of American Art, 1931, nº 49; - Indianapolis, John Herron Art Institute, 1932, nº 46; - Saint Louis, City Art Museum-Pittsburgh, Carnegie Institute-Northampton, Smith College Museum of Art, 25 paintings of the Bliss collection, 1935, nº 13; - Washington, Studio House, Van Gogh's younger contemporaries, 1936, nº 27; - Detroit, Society of Arts and Crafts, 1936; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 28*a*; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 27; - Cleveland, Museum of Art, The Twentieth Anniversary Exhibition, 1936, nº 279; - New York, Brooklyn Museum, Gauguin's graphic work (including a few paintings), 1938; - Adélaïde, National Gallery of Art, French and British contemporary Art, 1939, nº 48; - Melbourne-Sydney-Adelaïde, Exposition organisée sous les auspices de l'Association française d'Action artistique, 1940; - Andover, Addison Gallery. A way of painting which became a way of seeing - Impressionism, 1945, nº 12; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 24; - Los Angeles, County Fair Association, 1950; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 44; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 28; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 52.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - *Noa Noa*, ms. du Louvre, p. 87; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 304, p. 350; - Ch. Estienne, *Gauguin*, 1953, p. 73; - R. Huyghe, *Gauguin*, 1954, commentaire de la pl. 20; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 331.

Collections : Edgar Degas (après l'exposition Durand-Ruel, 1893); - Vente Degas, 26-27 mars 1918, nº 40, (14 000 F) à Rosenberg; - Marius de Zayas, New York; - Stephan Bourgeois Galleries, Londres; - Miss Lillie P. Bliss (en 1918).

Museum of Modern Art, New York (Lillie P. Bliss Collection).

500. — HINA MARURU
FÊTE A HINA.

Toile. H. 0,93; L. 0,70.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 93.
Titré en bas à droite : *Hina Maruru.*

Le Gouverneur Bouge traduit le titre : *Triomphe de Hina* (déesse lunaire).

Au Salon d'Automne de 1906 figuraient deux tableaux de la collection Fayet pouvant, d'après leur titre, correspondre à celui-ci et à *Matamua*, nº 467. « *Nº 7 l'Idole devant les manguiers : nº 8 Les joueuses de flûte devant l'idole.* »

Voir : Pour l'ensemble *Gravure sur bois*, 20,5 × 35,5 titré et signé : *Maruru P. Go.* Exposé Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 185, Guérin, nºs 92 et 24 dont un fragment, rehaussé d'aquarelle, Guérin, nº 23 est collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 59.
Pour la joueuse de flûte et la femme debout de dos : *Vitres peintes*, nº 509.

500

Pour la joueuse de flûte seule, *Mahana no atua*, nº 513.
Pour l'idole seule : *Matamua*, nº 467; *Arearea* (1892), I et II, nº 468 et 469; *Parahi te marae*, nº 483; *Nave Nave Moe* (1894), nº 512 et *gravures sur bois*, Guérin, nºs 36, 37, 39.
Pour l'arbre seul : *Matamua* (1892), nº 467; *Fatata te moua*, nº 481; *Femmes à la rivière*, nº 482; *Nave Nave Moe* (1894), nº 512 et *Gravures sur bois*, nºs 36, 37 et 39.

Exposé : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 7; - Bruxelles, La Libre Esthétique, 1897, nº 279 (600 F); - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 7 ou 8.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 137; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 305, p. 390; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 331.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 7 du catalogue, 8 du p.v., 360 F (racheté); - Gustave Fayet, Igny.

Collection Particulière (U.S.A.).

501. — EA HAERE IA OE
OU VAS-TU ? (II).

Toile. H. 0,91; L. 0,72.
Signé, daté et titré en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 93 / *Ea Haere ia oe.*

Voir : Pour l'ensemble : *E haere oe i hia* (1892), nº 478.
Pour la femme assise au fond : *Paysage aux cochons noirs* (1891), nº 445; - *Te fare hyménée*, nº 477; - *Nafea faa ipoipo*, nº 454.
Pour les deux femmes à gauche, *Dessin*, photo Bernheim-Jeune 7643; Rewald, *Drawings*, nºs 46-47.
Pour la femme au fond à droite, *Dessins, Carnet de Tahiti*, p. 58 R et V.

EXPOSÉ : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 11; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 16.

CITÉ : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 851, p. 109; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 265, p. 348; - *Cahiers d'art*, 1950, nº 109, p. 341; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 130 et note nº 109; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, p. 371, nº 9120.

501

COLLECTIONS : Vollard; - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

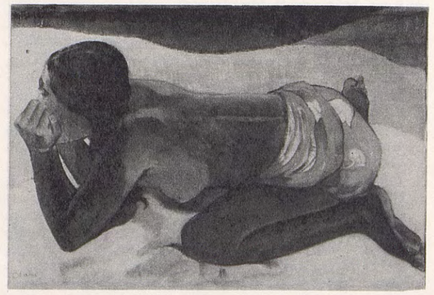
502. — OTAHI
SEULE.

Toile. H. 0,50; L. 0,73.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Otahi / P. Gauguin* (18) 93.

Dans une lettre inédite au Dr Maurice Marx (cf. *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, appendice III), Gauguin écrit : « Exceptionnellement pour les amis qui m'ont été fidèles en ces temps-ci, je tiens encore pour quelques jours les prix du catalogue [de la vente 1895]... Dos de femme sur sable jaune 550. J'y ajoute ce dernier numéro parce que je crois que c'est un morceau exceptionnel. »

Voir : *Dessin crayon et aquarelle* signé *P. Go*, coll. M. et Mme Richard Rodgers. Exposé Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, 1959, nº 110, Rewald, *Drawings*, nº 62.

EXPOSÉ : Paris, Durand-Ruel, Œuvres récentes de Gauguin, 1893, nº 17; - Bruxelles, La Libre Esthétique, Peintres Impressionnistes, 1904, nº 52; - Paris, Salon d'Automne,



502

1906, nº 192; - Association Paris-Amérique Latine, Gauguin, 1926, nº 10; - Paris, Durand-Ruel, Tableaux et Dessins de quelques Maîtres du XVIIIe et du XXe siècle, 1938, nº 29; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 36; - Paris, Musée des Arts Décoratifs, Cinquante ans de peinture française dans les collections particulières, de Cézanne à Matisse, 1957, nº 65; - Paris, Musée d'Art Moderne. Les sources du XXe siècle, 1960-1961, nº 177.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 137 et 154; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 36 et Appendice III; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 306, p. 350.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 17 du catalogue, 18 du p.v., 400 F (racheté); - Olivier Sainsère; - Mme O. Sainsère, Paris.

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

503. — TAHITIENNES PRÈS D'UN RUISSEAU.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

503

Par la nature du paysage, la forme des arbres, le tracé du ruisseau, la disposition des personnages, ce tableau peut être rapproché de celui intitulé : *Te Poipoi* (1892), nº 485.
B. Dorival, dans le fascicule texte-commentaires, du *Carnet de Tahiti*, propose de changer la date de ce tableau, généralement attribué à l'année 1893 : nous ne voyons, quant à nous, aucune raison de modifier cette date.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 78 ou 83 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 55; - Paris, Exposition coloniale, 1931; - New York, Knoedler, The landscape in French Painting, 1931, nº 25; - Londres, French Painting of the 19th century, Ingres to Cézanne, 1933; - Ottawa, National Gallery of Canada - Toronto, Art Gallery - Montréal, Art Association, French Painting of the 19th century, 1934, nº 58; - Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, l'Impressionnisme, 1935, nº 29; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 68; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 37.

CITÉ : J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 37; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 303, p. 350.

COLLECTIONS : Devillez, Mons; - Lucien Lévy, Paris; - Bernheim-Jeune; - Vente 26 juin 1934, nº 14 (95 000 F); - Mme Fernand Halphen.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

504. — MONTAGNES TAHITIENNES.

Toile. H. 0,68; L. 0,92.
Signé en bas à gauche : *P. Go.*

Voir : Pour la Montagne, *Femmes près des palmiers*, nº 444; - *Nave Nave moe* (1894), nº 512.

EXPOSÉ : Londres, Reid and Lefévre, Tragic Painters, 1938, nº 1; - Minneapolis, Institute of Arts, Gauguin in Tahiti, 1950; - Pittsburgh, Carnegie Institute, French Painting, 1100-1900, 1951, nº 125; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 20; - New York,

504

Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 23; - Chicago, Art Institute-New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 36.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 250, p. 349; - *Gauguin Landscape purchased from Eliel Fund* dans *Bull. of the Minneapolis Institute of Arts*, Vol. XXXIX, nº 13, 1er avril 1950.

COLLECTIONS : Vollard, Paris; - Mme Chester Beatty, Londres; - MM. Wildenstein, New York; - The Frick Collection, New York; - MM. Wildenstein.

INSTITUTE OF ARTS, MINNEAPOLIS (JULIUS C. ELIEL MEMORIAL FUND).

505

505. — APATARAO
QUARTIER DE PAPEETE.

Toile. H. 0,49; L. 0,54.
Signé et daté au milieu à droite : *P. Gauguin* (18) 93.
Titré en bas à droite : *Apatarao.*

Selon certains auteurs, le site représenterait peut-être la maison de Gauguin.

EXPOSÉ : Copenhague, Musée Royal, Art français du XIXe siècle, 1914, nº 102; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 15; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1945, nº 103; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 42.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 352, p. 352; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins de la Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1958, nº 910.

COLLECTIONS : Eugène Blot; - Helge Jacobsen, don en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

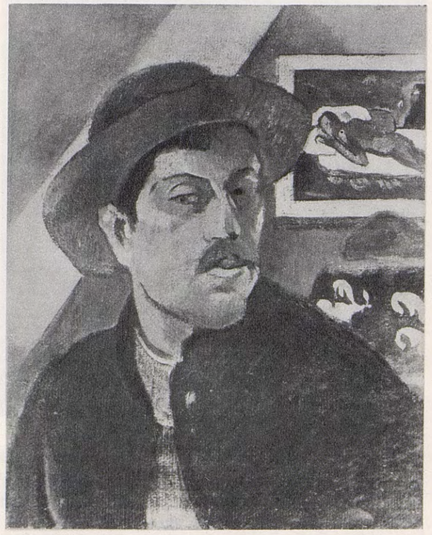
PARIS

506. — AUTOPORTRAIT AU CHAPEAU.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Ni signé ni daté.
Au revers : *Portrait de Mollard*, nº 507.

Ce tableau a été peint vers 1893-1894, en tout cas après 1892, date de *Manao Tupapau*, nº 457, tableau qu'on aperçoit dans le fond de la toile. Barth pense que ce portrait a été exécuté rue Vercingétorix.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 223 (sur la face, portrait de Mollard); - Paris, Musée du Luxembourg, Gauguin sculpteur et graveur, 1928, nº 3; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 84 ou 98 selon éd.; - Oslo, Kunsterforbundet, Gauguin, 1955, nº 30.



506

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 307, p. 350.

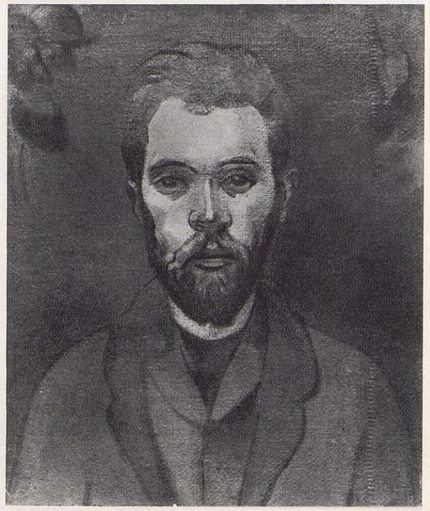
COLLECTIONS : W. Mollard; - Judith Gérard; - A. Vollard; - Douglas Cooper.

A M. CHARLES W. BOISE, LONDRES.

507. — PORTRAIT DE WILLIAM MOLLARD.

Toile. H. 0,46; L. 0,38.
Signé en haut à gauche : *P. Go.*
Au revers : *Autoportrait au chapeau*, nº 506.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 223; - Paris, Musée du Luxembourg, Gauguin sculpteur et graveur, 1928, nº 3 (sur la face *Portrait de Gauguin*); - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 83 ou 97 selon éd.; - Oslo, Kunsterforbundet, Gauguin, 1955, nº 30, sur la face *Portrait de Gauguin*.



507

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 308, p. 350.

COLLECTIONS : W. Mollard; - Judith Gérard; - A. Vollard; Douglas Cooper.

A M. CHARLES W. BOISE, LONDRES.

508. — AITA TAMARI VAHINA JUDITH TE PARARI.

Toile. H. 1,16; L. 0,81.
Annoté sur banderolle en haut à droite : *Aita Tamari vahina Judith te Pararí.*

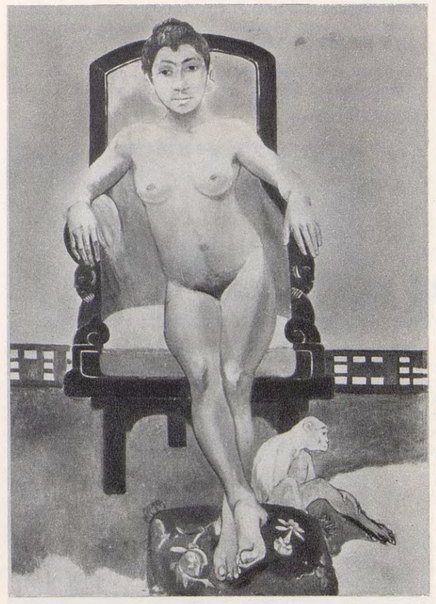
La plupart des auteurs donnent comme titre à cette œuvre : *Aita Parari*. Le texte complet nous est fourni par l'actuel propriétaire, M. Hahnloser qui ajoute que la partie du texte généralement omise a été effacée.

Ce tableau a été peint dans l'atelier de la rue Vercingétorix.

« Au tintement frêle d'une primitive sonnette s'avançait, au devant du visiteur une superbe mulâtresse aux yeux de braise que Gauguin avait rencontrée à Paris et qui était originaire de Java. Un singe frileux était blotti au milieu des chevalets... ». J. de Rotonchamp, Gauguin, 1925, p. 142.

« Lorsqu'il toucha les 9 000 F de la succession de son oncle, Gauguin s'installa avec une mulâtresse, Anna Martin, 6, rue Vercingétorix, dans un atelier dont il peignit lui-même les murs en jaune de chrome nº 1. Il les décora de ses toiles tahitiennes ainsi que d'objets guerriers maoris et nègres. Dans cet étrange atelier, entouré d'Anna, de sa guenon Taoa, et d'un perroquet, il donna de nombreuses réceptions. » *Lettres à sa femme...*, 1946, Paris, décembre 1893, p. 253, note 2 (commentaire de M. Malingue).

« ... Anna va dans quinze jours à Paris, elle cherchera une place si c'est possible; pas toujours commode la petite bonne femme. » Note 2 : Anna Martin qu'il ne faut pas confondre avec Annah la Javanaise que Gauguin a représentée dans un tableau célèbre intitulé : *Aita Parari*, profita de l'immobilisation de l'artiste pour rentrer à Paris et piller son atelier. Elle disparut ensuite définitivement de sa vie. *Op. cit., Lettre à William Mollard*, s.d. (Pont-Aven, septembre 1894), p. 260 et note 2 (commentaire de M. Malingue).



508

« ... Il était reparti pour Pont-Aven où la mère Gloanec l'avait accueilli avec joie malgré la présence d'Annah et de son singe... Mais sur cette terre jadis si hospitalière, il s'était senti dépaysé... Et pour comble de malchance à Concarneau, au cours d'une dispute à propos de sa Javanaise, entre ses amis et des matelots, une de ces brutes, d'un coup de pied, lui avait brisé la cheville. » Malingue, *Gauguin*, 1944, p. 30.

« ... Une artiste de l'Opéra, Mme Nina Pack, connaissait un riche banquier en relations d'affaires avec des commerçants des Iles. Il arriva à la cantatrice de dire devant l'un d'eux : « J'aimerais bien » avoir une petite négresse ». Quelques mois plus tard, un agent de police amena chez Mme Nina Pack une jeune métisse, mi-indienne, mi-malaise, et qui avait été trouvée errante dans la rue. Elle portait au cou une pancarte avec cette inscription : *Mme Nina Pack, rue de La Rochefoucauld, à Paris. Envoi de Java.* On donna à l'enfant le nom d'Anna. A quelques temps de là, à la suite d'un incident domestique, elle fut renvoyée. Elle vint alors me demander, m'ayant connu chez sa patronne, de lui trouver une autre place. Je jugeai que ses qualités de camériste étant fort médiocres, elle avait plus de chance de réussir comme modèle. J'en parlai à Gauguin :

« — Envoyez-la-moi. Je vais l'essayer, me dit-il.

« Anna plut au peintre. Il la garda. Et elle fut la cause de cette bataille mémorable que Gauguin eut à soutenir contre des paysans bretons qui jetaient des pierres à la petite Javanaise qu'ils considéraient comme une sorcière. » A. Vollard, *Souvenirs d'un marchand de tableaux*, 1948, pp. 199-200.

« ... Gauguin vit rue Vercingétorix avec une femme de couleur, une mulâtresse de Java, très courte de taille et d'un faciès simiesque, Annah, qu'escorte partout une petite guenon répondant au nom de Taoa. » H. Perruchot, *La vie de Gauguin*, 1961, p. 279.

M. Malingue, dans son commentaire, recommande de ne pas confondre Anna Martin avec Annah la Javanaise. Les textes cités ci-dessus ne permettent pas d'établir une distinction entre les deux personnes.

EXPOSÉ : Winterthur, Musée de la Ville, 1922, nº 47; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 96 ou 97, selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 68; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La peinture française du XIXe siècle en Suisse, 1938, nº 55; - Orangerie, Gauguin, 1949, nº 39 (en juillet seulement); - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 51; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 23.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 142; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*, 1946, p. 253, note 2 et p. 260, note 2; - M. Malingue, *Gauguin*, 1944, p. 30; - A. Vollard, *Souvenirs d'un marchand de tableaux*, 1948, pp. 199-200; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 309, p. 350; - H. Perruchot, *La vie de Gauguin*, 1961, p. 279.

COLLECTIONS : Vente C. Hoogendijk, Amsterdam, 21-22 mai 1922, nº 23; - Émile Hahnloser.

A M. LE PROFESSEUR HANS HAHNLOSER, BERNE.

509

509. — RUPE TAHITI.

Huile sur verre. H. 1,81; L. 0,71.
Signé en bas à droite : *P. Go.*
Porte vitrée en 6 panneaux peinte par Gauguin pour sa case tahitienne.

Le panneau du bas à gauche (H. 0,61; L. 0,35), portant l'inscription : *Rupe Tahiti* 1893 a été acquis en 1913 par Mme Haweis de Mme Charbonnier qui avait réussi à le détacher. Exposé à New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 54 (à Mme Haweis), ce panneau a, depuis, retrouvé sa place dans la porte.

Voir : Pour les deux femmes en haut à gauche, *Hina Maruru*, nº 500. Pour la joueuse de flûte seule, *Mahana no atua* (1894), nº 513.

EXPOSÉ : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 141; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 154.

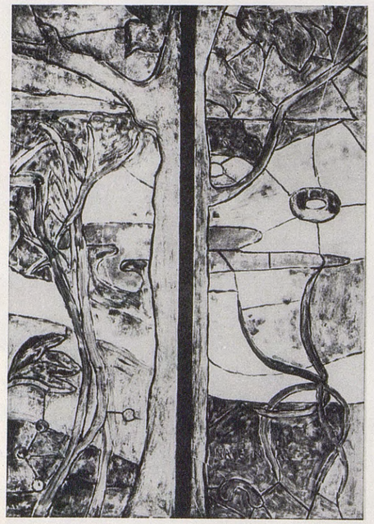
DANS LE COMMERCE, NEW YORK.

510. — NAVE NAVE.

Huile sur verre. H. 1,05; L. 0,75.
Inscription en bas à droite : *Nave Nave.*

Vitres décorant une des fenêtres dans l'atelier de l'artiste, rue Vercingétorix. Peint en 1893.

Voir : *Tahitiennes dans un paysage*, nº 511.



510

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 224; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 73.

CITÉ : Hélène Adhémar et Charles Sterling. *Musée National du Louvre. Peintures. Ecole française*, XIXe siècle. Vol II, 1959, nº 906, pl. 319.

COLLECTIONS : Clovis Sagot; - Harold English; - Don de Mme Harold English, en 1958, au Musée du Louvre.

MUSÉE DU LOUVRE.

511

511. — TAHITIENNE DANS UN PAYSAGE.

Huile sur verre. H. 1,16; L. 0,75.
Daté en bas à droite : (18) 93.

Vitres décorant une des fenêtres dans l'atelier de l'artiste, rue Vercingétorix.

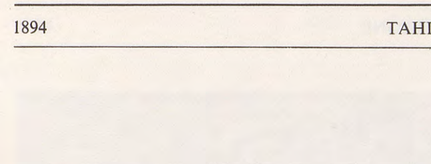
Voir aussi : *Nave Nave*, nº 510.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 224; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 73.

CITÉ : Hélène Adhémar et Charles Sterling. *Musée National du Louvre. Peinture. Ecole française*, XIXe siècle. Vol. II, 1959, nº 906, pl. 319.

COLLECTIONS : Clovis Sagot; - M. Harold English; - Don de Mme Harold English, en 1958, au Musée du Louvre.

MUSÉE DU LOUVRE.



Signature du tableau nº 521.

Plusieurs œuvres datées par Gauguin de 1894 sont des sujets de Tahiti, bien que le peintre ait passé toute l'année en France. Nous pensons en outre que c'est à cette époque qu'il convient de situer la série des paysages de neige non datés nºs 519, 524, 525.

512

512. — NAVE NAVE MOE
JOIE DE SE REPOSER.

Toile. H. 0,73; L. 0,98.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Nave Nave moe / P. Gauguin* (18) 94.

Ch. Sterling, qui a vu le tableau à Moscou, pense que la date 1894, bien lisible sur la photo, est cependant incertaine et estime que celle de 1891 conviendrait mieux. En 1894, Gauguin n'est plus à Tahiti. La plupart des éléments de ce tableau appartiennent à des œuvres exécutées lors du premier voyage, donc avant 1894. Cependant, toute la partie à droite, au deuxième plan, est reprise presque sans modifications dans *Femmes au bord de la rivière* (1898), nº 574.

Voir : Pour le personnage assis au deuxième plan à gauche, *Aha oe feii* (1892), nº 461 et la notice sur les aquarelles, dessins, gravures, etc., qui concernent ce personnage.

Pour les deux femmes à gauche : *Te fare maorie* (1891), nº 436; - *Te raau rahi* (seulement pour la femme à droite), nº 437; - *Aquarelle*, Exposé, Paris, Charpentier, Un siècle d'aquarelle, 1942, nº 84; - *Monotype en couleurs*, vente Degas, 6 nov. 1918, nº 126 (motif inversé); - *Gravure sur bois*, Guérin, nº 47.
Pour le gros arbre au fond : *Matamua* (1892), nº 467; - *Fatata te mua* (1892), nº 481; - *Femmes à la rivière*, nº 482; - *Hina Maruru* (1893), nº 500; - *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 23, 24, 36, 37, 92; - Pour la double idole : *Vairaoumati tei oa*, nº 450.
Pour une des deux idoles : *Matamua*, nº 467; - *Arearea* I et II, nºs 468 et 469; - *Parahi te marae*, nº 483; - *Hina Maruru* (1893), nº 500.
Pour le personnage debout au milieu, deuxième plan, *Parau Parau* (1892), nº 472; - *Taper a Mahana*, nº 473; - *Te Fare*, nº 474; - *Femmes au bord de la rivière* (1898) nº 574.
Pour la montagne, *Femmes près des palmiers* (1891), nº 444; - *Montagnes tahitiennes*, nº 504.

EXPOSÉ : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 12; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 17

CITÉ : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 852, p. 109; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 342, nº 110; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 286, p. 349; - Ch. Sterling, *le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 126 et note 105; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, p. 371, nº 6510.

COLLECTIONS : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 23 du catalogue, 24 du p.v. (340 F) à Schuffenecker; - Vente Dosbourg, 10 novembre 1897, nº 16 (160 F); - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

513. — MAHANA NO ATUA
JOUR DE DIEU.

Toile. H. 0,70; L. 0,91.
Signé, daté et titré en bas à gauche : *Gauguin* (18) 94 / *Mahana no atua.*

513

Voir : Pour la composition générale, *Lettre de Gauguin à l'amateur inconnu*, Rewald, *Drawings*, nº 98, qui accompagnait le panneau sur bois : *Trois Tahitiennes* (1896), nº 539. *Gravures sur bois*, Guérin, nos 42 et 43
Pour la joueuse de flûte, *Hina Maruru* (1893), nº 500 et *Rupe Tahiti* nº 509.
Pour les deux porteuses, au fond, à gauche, *Dessin*, *En route pour le festin*, *Avant et après*, éd. fac-similé, pp. 42-43.
Pour le personnage couché à gauche : *Dessin* (inversé), photo Vizzavona, nº 4396.
Pour le personnage couché à droite : *Gravures sur bois* (inversé), Guérin, nos 18, 20, 36, 39.
Un fragment du nº 36, colorié est collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 75 en bas, Guérin nos 42, 43, 91.
Pour l'idole (avec parfois quelques variantes) : *Parau Hanohano* (1892), nº 460; - *Marahi metua no Tehamana* (1893), nº 497; - *D'où venons-nous ?...* (1898), nº 561; - *Te pape Nave Nave*, nº 568; - *Dessin*, coll. Durrio, Guérin, p. XV; - *Dessin* à la plume et à l'encre violette dans *Lettres à sa femme...*, pl. 22; - *Gravures sur bois*, Guérin, nos 31 et 44. *Lithographie*, Guérin, nº 50; - *Gravures sur bois*, Guérin, nos 42, 43.
Pour les danseuses au fond à droite : *Matamua*, nº 467; - *Arearea* I et II, nos 468 et 469; - *Gravures sur bois*, Guérin, nos 36, 37 et 39.
Pour le couple assis au fond : *Danse du feu*, nº 433; - *Aquarelle* ms. *Noa Noa*, p. 67; - *Dessin* (inversé), Rewald, *op. cit.*, nº 78; - Photo Vizzavona, nº 20655; - *Gravures sur bois*, Guérin, nos 22, 32, 33, 34 et 95.

Exposé : Boston, Art Club, 1925 (?); - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 46; - Chicago, Art Institute, Modern Paintings in the Helen Birch-Bartlett Memorial, 1929, nº 13; - Chicago, Art Institute, A Century of Progress, 1934, nº 301; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 29; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 28; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 17; - Washington, Corcoran Galleries, Visionaries and Dreamers, 1956, nº 12; - Chicago, Art Institute-New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 57.

Cité : *A guide to the paintings in the permanent collection : The Art Institute of Chicago*, 1925, nº 2242; - *Bulletin of the Art Institute of Chicago*, 1925, pp. 81-82; - M.D. Zabek, dans *Art and Archaeology*, nº XXVI, pp. 233-234; - *Catalogue of the Helen Birch-Bartlett Memorial*, 1929, pp. 12-13, 57-58; - G. Wildenstein, *l'Esthétique et l'Idéologie dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 144; - *Paintings in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 170.

Collections : Edgar Degas, vente 26-27 mars 1918, nº 43 (12 600 F); - Georges Bernheim, Paris; - Frederick Clay Bartlett, Chicago; - Helen Birch Bartlett.

The Art Institute Chicago (Helen Birch Bartlett Memorial Collection).

514. — AREAREA NO VARUA INO
SOUS L'EMPIRE DU REVENANT.

Toile. H. 0,60; L. 0,98.
Dédicacé, signé et daté en bas au milieu : *A Md Gloanec P. Gauguin* 1894.
Titré en bas à gauche : *Arearea no varua ino.*

Le Gouverneur Bouge traduit le titre : *Sous l'emprise du revenant* (le mauvais esprit).

Voir : Pour la femme assise à gauche. Même attitude avec quelques variantes et parfois image inversée. 1891, *Deux femmes sur la plage*, nº 434; *Parau Parau*, nº 435; *Te raau Rahi*, nº 437; - 1892, *Parau Api*, nº 466; *Parau Parau*, nº 472; *Te Fare Hymenee*, nº 477; - 1894, *La Sieste*, nº 515; - *Aquarelle* (avec l'idole), Rewald, *Drawings*, nº 87; *Aquarelle*. Vente Sotheby, Londres, 23 mars 1926, nº 45 *Parau no varua* (reproduite); *Monotype*, rehaussé d'aquarelle avec la tête de l'idole. Exposé Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 68 (reproduit). L'idole est une variante de celles indiquées à la notice de *Mahana no atua*, nº 513.

514

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 16; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 82 ou 95 selon éd.; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 104; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 43; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Art français, 1957-1958, nº 58.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 318, p. 351; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins de la Ny Carlsberg Glyptotek*, 1958, nº 911.

Collections : Helge Jacobsen, Copenhague, don en 1927 à la

Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague.

515. — LA SIESTE.

Toile. H. 0,87; L. 1,16.
Ni signé ni daté.

Voir : Pour le personnage assis de dos à gauche : *Arearea no varua ino*, nº 514 et la notice concernant ce personnage.
Pour la femme allongée : Fusain, *Fillette allongée*, Exposé, Paris, Gal. M. Guiot, 1942, nº 61, Rewald, *Drawings*, nº 37.

Exposé : Zürich, Kunsthaus, Art français des XIXe et XXe siècles, 1917, nº 103; - San Francisco, 1925; - New York, Museum of Modern Art, Paintings from private collections, 1955, nº 44; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 38; - Chicago, Art Institute-New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 50.

515

Cité : K. Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, nº 141; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 302, p. 350; - John Rewald, *Le Post-Impressionnisme*, Albin Michel, 1961, p. 331.

Collections : A. Vollard; - Wilhelm Hansen, Copenhague; - Alphonse Kann, Paris; - Prince Matsukata, Tokyo; - MM. Wildenstein, New York.

A Mme Ira Haupt, New York.

516

516. — TAHITIENNES AU REPOS.

Esquisse. Huile, crayon, fusain. H. 0,855; L. 1,02.
Ni signé ni daté.

D'après le texte de Douglas Cooper dans le *Catalogue de la collection Courtauld*, cette esquisse pourrait avoir été exécutée vers 1891, lors du premier séjour à Tahiti (voir *Rue de Tahiti*, nº 441, daté de 1891).
En mars 1892, Gauguin écrivait à Daniel de Monfreid : « Je travaille de plus en plus, mais surtout des études ou documents... S'ils ne sont pas utilisés immédiatement, ils le seront plus tard par moi ou par d'autres. » *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 54.
En raison des analogies avec les deux toiles précédentes, nous plaçons celle-ci à la même époque.

Exposé : Londres, Grafton Galleries, Manet and the Post-Impressionists, 1910-1911, nº 128; - Liverpool, Liberty Buildings, Modern Art including works by the Post-Impressionists, 1911, nº 42; - Manchester, City Art Gallery, Loan Exhibition of Works organized by the C.A.S. (Contemporary Art Society), 1911-1912, nº 9; - Londres, Goupil Gallery, The C.A.S. first public exhibition in London, 1913, nº 69; - Londres, 53 Grosvenor Street, The C.A.S. : Purchases and Gifts, 1914, nº 38; - Belfast Art Gallery, Modern Paintings... lent by the C.A.S., 1914, nº 51; - Londres, Tate Gallery, Silver Jubilee... works acquired by the C.A.S., 1935, nº 44; - Londres, Tate Gallery, Acquisitions of the C.A.S., 1946, nº 15; - Londres, Academy Hall, 40.000 years of Modern Art, 1948-1949, nº 135; - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955 (pas au catalogue); - Londres, Tate Gallery, C.A.S. Golden Jubilee, 1960.

Cité : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 54; - Douglas Cooper, *The Courtauld Collection*, 1954, pp. 68, 73; - Douglas Cooper, *Catalogue of the Courtauld Collection* dans *Burlington Magazine*, vol. XCVI, 1954, p. 120.

Collections : Galerie Druet, Paris; - Roger Fry, Londres; - Contemporary Art Society (1911).

Tate Gallery, Londres.

517. — PORTRAIT DE UPAUPA SCHNEKLUD.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en haut à droite : *P. Gauguin* (18) 94.
Titré en haut à gauche : *Upaupa Schneklud.*

517

Exposé : Zürich, Art français des XIXe et XXe siècles, 1917, nº 100; - Baltimore, Museum of Art, A Century of Baltimore collecting, 1840-1940, 1941; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 28; - Baltimore, Museum of Art, Musical Instruments and their portrayal in Art, 1946, nº 57; - Baltimore, Museum of Art, From Ingres to Gauguin, French 19th Century paintings owned in Maryland, 1951, nº 154; - Detroit, Institute of Arts, French Painting from Gérôme to Gauguin, 1954, nº 112; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 19; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 14; - Chicago, Art Institute-New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 58.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 317, p. 351.

Collections : Vente La Peau de l'Ours, 2 mars 1914, nº 26, (4 000 F) à Druet; - Vente Marcel Norero, 14 février 1927, nº 49 (60 200 F) à M. Stonborough; Vente New York, 17 octobre 1940, nº 69 ($ 4.100).

A M. et Mme Jacob Blaustein, Baltimore.

518

518. — BRETONNE EN PRIÈRE.

Toile. H. 0,65; L. 0,46.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 94.

Liste des tableaux de la vente de 1895... « Nº 46 Jeune chrétienne 110 Schuffenecker. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 155.

« Exceptionnellement pour les amis qui m'ont été fidèles en ces temps-ci, je tiens encore pour quelques jours les prix du catalogue [vente de 1895] Petite fille en jaune... 400. » J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949. Appendice III.

Voir : *L'Angélus en Bretagne, Monotype en couleurs*, signé *P. Go*, dont le personnage central reproduit celui de la peinture, dédicacé dans la marge : *For my friend O'Connor, one man of Samoa. P. Gauguin*, 1894. Vente de Mme O'Connor, 6-7 février 1956, nº 17 (600 000 F).

Exposé : Winterthur, Musée de la Ville, 1922, nº 45; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 37; - New York, Durand-Ruel, Cézanne, Gauguin and Redon, 1932, nº 5; - Londres, Rosenberg and Helft, Works by Ingres to Van Gogh, 1937, nº 14; - Londres, Wildenstein, Kessler Collection, 1948, nº 16; - Edimbourg, Royal Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 50; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 32; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 128; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 62; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 35.

Cité : B.N., *The Kessler Collection* dans *Burlington Magazine*, 1948, p. 325; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, *Lettres et documents inédits*, Appendice III; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 323, p. 351.

Collections : Vente Gauguin, 18 février 1895, nº 46 du catalogue, nº 45 du p.v. « Jeune chrétienne, 110 F » (racheté) puis cédé à Schuffenecker (?); - Meier Graefe; - Acheté par Bernheim le 12 octobre 1907, 900 F et vendu le 26 janvier 1909, 900 F à Alphonse Kann; - Vente Mme Théa Sternheim, Amsterdam, 11 février 1919, nº 1; - Flechtheim Gallery, Berlin; - Dr Reber; - Durand-Ruel, New York; - J.B.A. Kessler, Londres.

A Mme Augusta McRoberts, Angleterre.

519. — NUIT DE NOEL.

Toile. H. 0,72; L. 0,83.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

« ... Gauguin avait emporté avec lui à Tahiti deux peintures de cette époque, et non certes les plus riantes. L'une était ce *Paysage de neige* qui fut vendu à l'envers, aux enchères qui suivirent tout de suite sa mort, comme *Chutes du Niagara*. L'autre, une partie de composition représentant des paysans menant des bœufs et prêts à passer devant une Descente de Croix en haut-relief de pierre taillé dans une niche : scène d'hiver également et située probablement dans le même paysage neigeux, mais pris sous un angle un peu différent. Ce sujet avait été traité par Gauguin dans une gravure sur bois qui atteste la recherche acharnée de la composition, car dans cette gravure, les bœufs sont bien dans le même mouvement et marchant dans le même sens, mais le Calvaire est disposé à gauche de l'estampe et non à droite, comme dans la peinture. De plus ici, ce dernier est au grand complet, avec le Christ sur les genoux de la Vierge, tandis que la peinture est coupée au ras de deux personnages épisodiques.

On peut se demander pourquoi il avait emporté ces deux peintures dont l'une cependant fut réexpédiée des Iles Marquises à Vollard. Mais qui dira à quels souvenirs se rattachaient deux œuvres de si intense tristesse? » A. Alexandre, *Gauguin*, p. 252.

Ce dernier paragraphe semble se rapporter à la liste d'un des derniers envois faits par Gauguin à Vollard et publié par Rotonchamp, p. 221, mais le titre mentionné dans cette liste : *Village sous la neige* peut aussi bien se rapporter, ainsi que nous l'avons signalé, à *Village sous la neige* (I), nº 524. Il est en effet étonnant que pour une scène si caractéristique, Gauguin n'ait pas donné un titre plus précis.

519

Voir : Pour le paysage, *Drame au village*, nº 523; *Village sous la neige*, nº 524 et nº 525.
Pour les personnages du Calvaire : *Gravures sur bois*, Guérin, nos 60 et 61(?).
Pour l'ensemble : *Gravures sur bois*, Guérin, nos 68 et 70. La gravure nº 68 est collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 182.

Exposé : New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 7; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936; - Baltimore, Museum of Art Gauguin, 1936, nº 6; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 42; - Raleigh, Museum of Art, French Painting of the last half of the 19th Century, 1956.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 252; - A.M. Frankfurter, *Gauguin, Fifty paintings in a first american one man loan Exhibition* dans *Art News*, 21 mars 1936; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 330, p. 351.

Collections : A. Vollard; - E. Bignou.

A M. et Mme Marvin Small, New York.

520. — TÊTE DE BRETONNE.

Gouache sur carton. H. 0,27; L. 0,36.
Ni signé ni daté.

520

Jusqu'alors, cette œuvre était généralement datée de 1888-1889. Rewald (*Drawings*) pense qu'elle pourrait avoir été exécutée après le premier voyage à Tahiti, ce qui paraît vraisemblable, compte tenu de la fermeté du dessin et de la façon de traiter le visage de larges plans comme dans le tableau suivant.

Exposé : Bilbao, 1919; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 44 ou 49 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 36; - Londres, Leicester Galleries, The Durrio collection of works by Gauguin, 1931, nº 69.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 146, p. 344; - J. Rewald, *Drawings*, 1958, nº 88.

Collections : Paco Durrio, Paris; - Lichtenhan, Bâle.

Collection particulière, Paris.

521. — DEUX BRETONNES SUR LA ROUTE.

Toile. H. 0,66; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 94.

Exposé : Paris, Kaganovitch, Œuvres choisies du XIXe et du XXe siècle, 1938, nº 20; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 57; - Paris, Kaganovitch, Œuvres choisies du XIXe et du XXe siècle 1950, nº 19; - Edimbourg, Royal Academy-Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 51.

521

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 322, p. 351.

Collections : A. Vollard; - Kaganovitch, Paris.

Collection particulière.

522. — PAYSAN ET SON CHIEN PRÈS D'UNE BARRIÈRE.

Toile. H. 0,92; L. 0,70.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 94.

Voir : Pour le personnage et le chien, *Drame au village*, nº 523. Pour le chien : *Le moulin David*, nº 528.

Collections : Auguste Pellerin; - Lecomte; - Vente Paris, Mme X..., 8 juin 1956, nº 10 (18 500 000 F).

Collection particulière, Paris.

522

523. — DRAME AU VILLAGE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Probablement paysage inventé, inspiré de Pont-Aven. La date de ce tableau est très incertaine et la signature n'est pas la même dans toutes les photographies. La signature ancienne est signalée dans l'article de *Kunst und Dekoration*, novembre 1910, p. 109.

La *catalogue de l'Exposition de l'Art Institute* de Chicago propose la date de 1888 et suppose que ce tableau est celui intitulé *Misères humaines* qui a figuré à l'Exposition des XX à Bruxelles et à celle du Café Volpini en 1889. Or, il est probable que le titre *Misères humaines* concernait le tableau *Vendanges à Arles*, nº 304, daté de 1888.

523

Les arbres du fond, à droite, sont traités comme ceux de la *Bretonne en prière*, (1894) nº 518. Le paysage avec l'angle de vue sur les maisons est presque le même que dans les deux paysages de neige (vraisemblablement de 1894), nºs 524 et 525.
Le groupe des deux femmes au second plan est très marqué par Tahiti. L'homme et le chien sont ceux de *Paysan et son chien*, nº 522 (1894).
Nous croyons donc que ce tableau serait de 1894 plutôt que de 1889, ce qui correspond d'ailleurs à l'opinion d'Arsène Alexandre : « ... Chose curieuse, ce tableau qui a été exécuté pendant son dernier séjour en Bretagne, porte déjà, quoique gardant le caractère armoricain, un certain accent rapporté d'au-delà des mers, et ces deux petites figures semblent une réminiscence de Polynésie. » A. Alexandre, *Gauguin*, p. 249.

La femme assise figure déjà dans *Vendanges à Arles* (1888), nº 304 et dans une *zincographie* de 1889, Guérin, nº 5, elle se retrouve également dans une *gravure sur bois* faite à Tahiti, Guérin, nº 69; ce qui prouve que Gauguin a utilisé ce personnage bien après 1888-1889.

Exposé : Munich, Thannhauser, La collection Vollard, 1910; - Dresde, Arnold Kunst-Studio, La collection Vollard, 1910; - Montréal, Scott and Sons, Renoir and his contemporaries, 1936, nº 20; - Londres, Reid and Lefèvre, Corot to Cézanne, 1936, nº 24; - New York, Bignou, The Post-Impressionists, 1937, nº 5; - New York, Bignou, English and French landscapes by 19th Century French Painters, 1941, nº 9; - Chicago, Art Institute-New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 11.

Cité : H. Meyer-Riefstahl, *Paul Gauguin* dans *Kunst und Dekoration*, vol. 27, novembre 1910, p. 109; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 249; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 130, p. 343; - *Paintings in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 169.

Collections : Fayet, Igny; - A. Vollard, Paris; - Alex Reid and Lefèvre, Londres; - Joseph Winterbotham, don à l'

Art Institute, Chicago (Joseph Winterbotham Collection).

524. — VILLAGE SOUS LA NEIGE (I).

Toile. H. 0,76; L. 0,66.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

Ce tableau est peut-être celui qui figure dans la liste des derniers tableaux envoyés par Gauguin à Vollard, liste publiée par Rotonchamp, p. 221 : « Nº 4 *Paysage de Bretagne sous la neige...* » C'est peut-être une réplique ou une première version du *Village sous la neige*, nº 525.

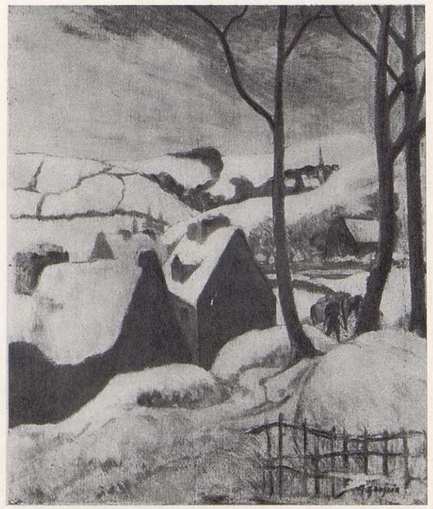
Voir : *Village sous la neige* (II), nº 525, trouvé dans la case de Gauguin après sa mort et *Drame au village*, nº 523.
Consulter la notice de *Nuit de Noël*, nº 519.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Chefs-d'œuvre du XIXe siècle, 1931.

Cité : Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 60; - Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 89-90; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - R. Rey, *Gauguin*, 1923, p. 56; - J. Rewald, *Gauguin*, 1938, p. 158; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 61 (à propos du tableau suivant, nº 525); - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 71, p. 340.

Collections : Vollard; - Durand-Ruel, Paris; - Nielsen, Oslo; - Vente à New York, Parke Bernet, 12 avril 1945, nº 105 ($ 4,500) à J. Thannhauser.

Disparu.



524

525. — VILLAGE SOUS LA NEIGE (II).

Toile. H. 0,65; L. 0,90.
Ni signé ni daté.

Cette toile, non signée, a été trouvée inachevée sur le chevalet de Gauguin après sa mort. Victor Ségalen en conclut qu'elle est la dernière œuvre de Gauguin et crut retrouver les mêmes couleurs sur la palette du peintre, également acquise par lui à la même vente. Cependant, selon l'avis d'un expert du Musée du Louvre, le tableau ne pouvait avoir été peint avec les couleurs se trouvant sur la palette. Donc, cette œuvre, qui semble d'ailleurs exécutée d'après nature, peut être antérieure à 1903. Ainsi se justifierait le texte d'Arsène Alexandre cité ci-dessous.
Cette œuvre doit donc avoir été peinte pendant les derniers séjours de Gauguin en Bretagne, soit : de mai à fin décembre 1889; de juin au début de novembre 1890; d'avril à décembre 1894. C'est vraisemblablement de 1889 ou de 1894 qu'il faut la dater puisqu'il s'agit d'un paysage de neige; 1894 est plus probable et expliquerait que Gauguin, partant quelques mois plus tard pour Tahiti ait emporté ce tableau récemment exécuté. En outre les couleurs de cette toile se retrouvent dans celle intitulée *Paris sous la neige*, nº 529 et datée de 1894. Ce paysage sert également de fond à la composition intitulée *Nuit de Noël*, nº 519 et qui, selon Arsène Alexandre, dut être également emportée par Gauguin à Tahiti.
Il existe une variante, en hauteur, de ce paysage : *Village sous la neige* (I), nº 524. Il y a en outre de grandes analogies entre ce paysage et celui de *Drame au village*, nº 523.

« ... Pour en terminer avec la période bretonne, un fait assez singulier doit être noté. Gauguin avait emporté avec lui à Tahiti deux peintures de cette époque, et non certes des plus riantes. L'une était ce *Paysage de neige*, qui fut vendu, *à l'envers*, aux enchères qui suivirent sa mort, comme *Chutes du Niagara*. » A. Alexandre, *Gauguin*, pp. 251-252.

« ... la palette m'échut pour quarante sous. J'acquis au hasard de la criée tout ce que je pus saisir au vol. Une toile, présentée à l'envers par le commissaire-priseur, qui l'appelait *Chutes du Niagara*, obtint un succès de grand rire. Elle devint ma propriété pour la somme de sept francs... » *Préface* de Victor Ségalen, *Hommage à Gauguin* pour les *Lettres à Daniel de Monfreid*, p. 43.

« ... Le dernier tableau de Gauguin, m'écrit M. de Monfreid, l'*Effet de neige*, trouvé sur son chevalet dans sa case au moment de la mort de l'artiste, est bien une toile inachevée. Lorsque mon ami Ségalen me pria de faire pour celle-ci ce que Gauguin me demandait pour celles qu'il m'expédiait de son vivant, à Paris, c'est-à-dire de remettre un peu de couleur sur les parties non couvertes. *L'Effet de neige* avait des *coins* que le peintre n'avait pas eu le temps de couvrir et j'ai, alors, très discrètement, très pieusement, oserai-je dire, comblé ces quelques lacunes des bords de la toile. Néanmoins, ce tableau, tel qu'il est, constitue une œuvre maîtresse et *complète*. Il n'a nul besoin d'être plus « poussé ». Il s'en dégage une mélancolie qui vous étreint et, *picturalement*, c'est d'une couleur qui va jusqu'au « tour » de force » par sa puissance... » Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, p. 90.

525

Exposé : Paris, Dru, 1923, nº 29 « Paysage de Bretagne à M. Ségalen »; - Association Paris-Amérique latine, Gauguin, 1926, nº 20; - Venise, Biennale, Gauguin, 1928, nº 7; - Paris, Galerie le Sylve, La Bretagne, 1934, nº 105; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 128; - Paris, Galerie Charpentier, Daniel de Monfreid et son ami Gauguin, 1938, nº 163; - Belgrade, La Peinture française au XIXe siècle, 1939, nº 54; - Adelaïde, National Art Gallery, French and British contemporary Art, 1939, nº 41; - Paris, Galerie Kléber, Gauguin et ses amis, 1949, nº 43; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 61; - Londres, Royal Academy, Landscape in French Art, 1949-1950, nº 285.

Cité : V. Ségalen, *Gauguin dans son dernier décor* dans *Mercure de France*, juin 1904; - V. Ségalen, *Hommage à Gauguin*, 1919, pp. 68-69, et *Préface* aux *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 43-44; - Ch. Chassé, *Gauguin et le groupe de Pont-Aven*, 1921, pp. 89-90; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, pp. 251-252; - E. Bernard, *Souvenirs inédits sur Gauguin*, 1941, p. 7; - *Peintres célèbres*, 1948, p. 301; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 400, p. 355; - Hélène Adhémar et Charles Sterling, *Musée National du Louvre. Peintures. Ecole française XIXe siècle, vol. II*, 1959, nº 908.

Collections : Victor Ségalen; - Dr Fouquiau (second mari de Mme Victor Ségalen); - Mme Joly-Ségalen; - Acquis de Mme Joly-Ségalen en 1952 par le Musée du Louvre.

Musée du Louvre. Salles du Jeu de Paume.

526. — FERME EN BRETAGNE (I).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé en bas à gauche : *P. Gauguin.*

Différentes dates ont été indiquées pour ce paysage, mais il reproduit si exactement la *Ferme en Bretagne* (II), nº 527, qu'il faut lui donner

aussi la date de 1894, bien qu'il y ait quelques différences de facture entre les deux tableaux. En outre les arbres derrière les maisons à gauche sont traités comme ceux de la *Bretonne en prière* de 1894, nº 518.

Exposé : New York, Metropolitan Museum, Impressionists and Post-Impressionists, 1921, nº 49; - New York, Museum of Modern Art, Modern works of Art, 1934-1935, nº 11; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 2; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 9; - New York, Metropolitan Museum, The Lewisohn Collection, 1951, nº 33; - Chicago, Art Institute-New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 59.

Cité : Stephen Bourgeois, *The Adolph Lewisohn Collection*, 1928, pp. 158-159.

Collections : Stransky, New York; - Adolph Lewisohn; - M. et Mme Sam Lewisohn. Don de Margaret S. Lewisohn en 1954 au

Metropolitan Museum of Art, New York.

526

527. — FERME EN BRETAGNE (II).

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 94.

Même paysage, mais pris un peu plus à droite et avec quelques différences de facture dans *Ferme en Bretagne* (I), nº 526. Il existe une *aquarelle* de ce paysage (photo Vizzavona, nº 4446).

Exposé : Berlin, Hugo Perls, Impressionnistes, 1927, nº 13; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 29.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 320, p. 351.

Collections : H. Fiquet, Paris; - Pearson, de Paris, vente à Berlin, 18 octobre 1927, nº 36; - Vente anonyme, Paris, 23 juin 1928, nº 55, (62 000 F) à Hugo Perls.

Collection particulière.

527

528. — LE MOULIN DAVID.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Daté et signé en bas à droite : (18) 94 *P. Gauguin.*

Nous avons donné ce titre parce que selon l'indication de M. Even, secrétaire du Syndicat d'Initiative de Pont-Aven, ce tableau représente le lieu intitulé : « le moulin David », à Pont-Aven.

Voir : Pour le chien, *Paysan et son chien...*, nº 522; *Drame au village*, nº 523.

Exposé : San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, French Art, 1924-1925, nº 25; - Venise, Biennale, Les Impressionnistes, 1948, nº 85; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 44; - Londres, Royal Academy, Landscape in French Painting, 1949-1950, nº 287; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, nº12; - Amsterdam, Stedelijkmuseum-Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, de Poussin à Cézanne, 1951, nº 54; - Paris, Musée d'Art Moderne, Le Fauvisme, 1951, nº 10; - Amsterdam, Stedelijkmuseum-Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Les grands contemporains de Van Gogh, 1953, nº 16.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 316, p. 351; - *Choix de documents inédits : Gauguin en Bretagne*, 1888-1889 dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 93; - Hélène Adhémar et Charles Sterling, *Musée National du Louvre. Peintures. Ecole française. XIX*e *siècle*, vol. II, 1959, nº 907.

528

Collections : Prince Matsukata, entré au Musée du Louvre en 1952 en application du traité de paix avec le Japon.

Musée du Louvre, Salles du Jeu de Paume.

529. — PARIS SOUS LA NEIGE.

Toile. H. 0,72; L. 0,88.
Signé et daté sur le toit en bas au milieu : *P. Gauguin* (18) 94.

Douglas Copper, dans le *Catalogue de l'Exposition Gauguin, Edimbourg-Londres*, 1955, suggère, avec vraisemblance, que ce pourrait être une vue prise de l'atelier de Gauguin, rue Vercingétorix. Gauguin est en effet rentré à Paris à la fin de l'année 1894.
Les autres tableaux de neige sont faits en Bretagne. Il n'y a pas d'autres tableaux peints pendant son bref séjour à Paris avant la vente de 1895. Mêmes couleurs que pour le *Paysage sous la neige* (II), nº 525, acheté par Ségalen après la mort de Gauguin.

Exposé : Londres, Leicester Galleries, Important pictures by 19th Century French Masters, 1924, nº 57; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949-1950, nº 45; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 55; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 10; - Edimbourg, Royal Scottish Academy-Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 52; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 41; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 20; - Coral Gables, Lowe Gallery, Gauguin, 1956, nº 15; - Mons, Musée des Beaux-Arts, Vincent Van Gogh, son art et ses amis, 1958, nº 46; - Amsterdam, Stedelijkmuseum-Otterlo, Rijksmuseum Kröller-Müller, Collection Théo Van Gogh, 1960, nº 46; - Paris, Institut Néerlandais, Les amis de Van Gogh, 1960, nº 39.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 315, p. 351.

Collections : Theo Van Gogh.

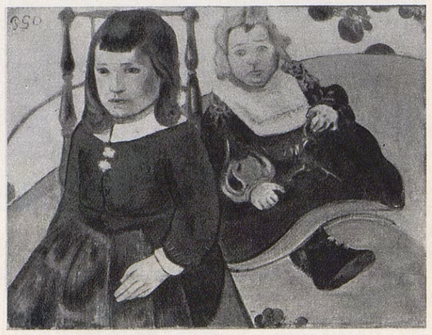
A M.V.W. Van Gogh, Laren.

529

1895

Il n'y a pas de toiles datées de l'année 1895.

Gauguin quitte définitivement la France pour retourner à Tahiti. Nous avons groupé dans cette année quelques peintures qui semblent avoir été exécutées à cette époque et qu'on ne peut situer très exactement.



530

530. — DOUBLE PORTRAIT D'ENFANTS.

Toile. H. 0,46; L. 0,61.
Signé en haut à gauche : *P. Go.*

Le catalogue de la Ny Carlsberg Glyptotek indique « Peint au Pouldu été 1894 ». D'après Malingue, Pola Gauguin déclare que ce double portrait a été peint en 1895. La façon dont est traité le visage de l'enfant de gauche, par grands aplats, rappelle les œuvres de Tahiti, donc ce tableau aurait été peint en France, après le premier voyage à Tahiti.

Voir : Pour l'enfant à droite, *Portrait d'enfant au bavoir*, n° 531. *Etude*, dessin au crayon Conté signé *P. G.* vers le bas, exposé gal. Marcel Guiot, 1942, n° 8; Rewald, *Drawings*, n° 23.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, n° 17; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, n° 105; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, n° 44.

CITÉ : M. Malingue, *Gauguin*, 1946, p. 135; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 145, p. 343; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins français et danois à la Ny Carlsberg Glyptotek*, 1958, n° 912.

COLLECTIONS : Bernheim, vers 1904; - Paul Rosenberg, Paris; - Goupil, Londres; - Helge Jacobsen, don en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

531. — ENFANT AU BAVOIR.

Toile. H. 0,32; L. 0,25.
Ni signé ni daté.

« ... dans ce même salon (chez Slewinski en 1911-1912) se trouvait un tableau de Gauguin intitulé *Portrait d'enfant*. Mme Rybarska conte, à propos de ce tableau un détail intéressant qui lui fut fourni par Slewinski : Gauguin avait peint un grand tableau qu'il découpa ensuite en trois parties : l'une d'elles qui fut recueillie par Slewinski, qui la jugeait la meilleure, était justement ce portrait d'enfant (elle fut reproduite par le journal polonais *Sztuka* en 1888). La seconde fut offerte probablement à Filiger; quant à la troisième, personne ne sait ce qu'elle est devenue... » Wladislawa Jaworska, *Gauguin, Slewinski, Makowski*, p. 210.

D'après Malingue, Pola Gauguin déclare que ce portrait a été peint en 1895.

Voir : *Double portrait d'enfants*, n° 530, le même enfant dans le même costume y figure et *dessin* au crayon Conté, signé *P.G.*, étude pour ce tableau ou le précédent, exposé Paris, Galerie M. Guiot, 1942, n° 8, Rewald, *Drawings*, n° 29.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 144, p. 343; - Wladyslawa Jaworska, *Gauguin, Slewinski, Makowski* dans *Sztuka i Krytyka*, 1957, p. 210.

531

COLLECTIONS : Slewinski; - Vente Londres, Sotheby, 6 mai 1959, n° 103 (£ 1 450), Kalmann Gallery.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

532

532. — NATURE MORTE : PAS MANGER LI.

Toile. H. 0,19; L. 0,26.
Signé au milieu en bas : *P. Go.*
Titré au milieu vers la droite : *Pas Manger li.*
Au revers inscription : *Au bord de l'Océan, avril* 1894, *en route pour Tahiti.*

Un Océanien a expliqué qu'il ne s'agirait pas de pommes, mais de fruits vénéneux qui se trouvent à Tahiti : d'où le sens de l'inscription « Pas manger li ».

Tenant compte de l'inscription signalée au verso de cette toile et malgré la date qu'elle indique, nous datons cette œuvre de 1895, puisque Gauguin était encore en France en 1894 et que seulement en avril 1895, il était en route pour Tahiti.

EXPOSÉ : Paris, Orangerie, Donation Paul Jamot, 1941, n° 62.

COLLECTIONS : Paul Jamot; - Don aux Musées Nationaux.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, REIMS.

533. — NATURE MORTE AVEC GRAVURE D'APRÈS DELACROIX.

Toile. H. 0,40; L. 0,30.
Signé en haut à gauche : *P. G.*

533

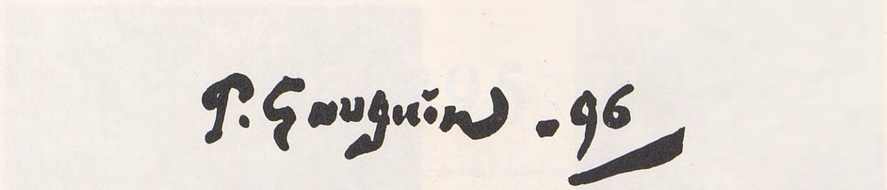
La reproduction qui figure en haut à droite est celle d'un écoinçon, peint par Delacroix, *Adam et Eve chassés du Paradis*, de la quatrième coupole de la Bibliothèque du Palais Bourbon.

EXPOSÉ : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Rétrospective d'art français, 1926, n° 58; - Bâle, Kunsthalle, Trésors d'art des Musées de Strasbourg, 1947, n° 200; - Quimper, Musée des Beaux-Arts, Gauguin et le groupe de Pont-Aven, 1950, n° 11; - Rotterdam, Quatre siècles de Natures mortes en France, 1954, n° 112; - Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, Natures mortes, 1954, n° 67; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, n° 63; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, n° 14.

CITÉ : Hans Haug, *La peinture française au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg*, 1955, p. 18.

COLLECTIONS : Acheté par Raymond Koechlin chez Schauffenhozer; - Legs Raymond Koechlin au

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, STRASBOURG.



Signature du tableau nº 538.

Tous les tableaux sont datés du millésime abrégé 96, sauf les nºs 534, 546 et 548, qui sont datés en entier 1896 et sont des peintures importantes de cette année.

534. — AUTOPORTRAIT. PRÈS DU GOLGOTHA.

Toile. H. 0,76; L. 0,64.

Annoté, signé et daté en bas à gauche : *Près (?) / du Golgotha / P. Gauguin* (18) 96.

534

Exposé : New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 31; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 30; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 19; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 84; - Londres, National Gallery, 19th Century French Painting, 1942-1943, nº 2; - Paris, Orangerie, Chefs-d'œuvre du Musée de Sao Paulo, 1953-1954, nº 22; - Düsseldorf, Kunsthalle, Les chefs-d'œuvre du Musée de Sao Paulo, 1954, nº 75; - Milan, Palais Royal, Les Chefs-d'œuvre du Musée de Sao Paulo, 1954-1955, nº 79; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from the Sao Paulo Museum, 1957, nº 58.

Cité : J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, mentionné au nº 60; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 326, p. 351.

Collections : V. Ségalen (acheté en 1903 à Papeete à la vente après décès de Gauguin; dès son retour en France le vend à Vollard); - J. Bomford, New York.

Museu de Arte, Sao Paulo.

535. — PORTRAIT DE JEUNE FILLE VAITE GOUPIL.

Toile. H. 0,75; L. 0,65.

Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* (18) 96.

Certains auteurs ont dit *Portrait de Mlle Schuffenecker*, ce qui n'est pas possible puisque ce tableau est daté de 1896, donc peint à Tahiti. Perruchot rappelle que Maître Goupil était avocat à Papeete et avait prêté à Gauguin lors de son premier séjour l'ouvrage : *Voyages aux îles du Grand Océan*, publié en 1837 par Jacques-Antoine Moerenhout, dont le peintre a tiré le texte de l'*Ancien culte maorie* et qui l'a inspiré en partie pour *Noa Noa*, *cf.* Perruchot, *La vie de Gauguin*, p. 256.

Exposé : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 50; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 45.

535

Cité : Karl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, nº 128; - R. Hoppe, *Annuaire du Musée National*, Stockholm, 1926, nº 98; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 230, p. 347; - Léo Swane, *Catalogue des Œuvres d'art d'Ordrupgaard*, 1954, nº 54; - Henri Perruchot, *La vie de Gauguin*, 1961, p. 256.

Collections : Goupil (?); - Vendu à Papeete; - Wilhelm Hansen (1926).

Musée d'Ordrupgaard (Collection Wilhelm Hansen).

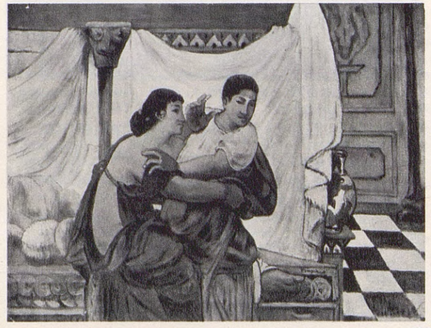
536. — JOSEPH ET LA FEMME DE PUTIPHAR.

Toile. H. 0,89; L. 1,16.

Signé en bas à droite, sur le lit : *P. Gauguin.*

« ... nous savons maintenant comment le Prud'hon tomba entre les mains de Gauguin. Gustave Arosa, qui joua un rôle si important en stimulant chez Gauguin l'amour des arts, était à la fois collectionneur de tableaux et fabricant de phototypes. L'un des nombreux livres dont il fournit les illustrations était la monographie de Charles Clément sur Prud'hon, publiée en 1872 : « Il est hors de doute que c'est dans la planche XIV que Gauguin a pris son Joseph... », R. Field, *Gauguin*, 1960, pp. 141-142.

« ... mon camarade Sorges, à la même vente, avait acheté *Joseph chez Mme Putiphar...* » déclaration du commandant Cochin alors qu'il était officier de marine, à propos de la vente après décès de Gauguin. Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, p. 148.



536

Exposé : Londres, Grafton Galleries, Manet and the Post-Impressionists, 1910-1911, nº 127; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 67; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 41.

Cité : Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, p. 148; - Richard Field, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960. pp. 141-142.

Collections : Vente après décès de Gauguin, Papeete, 1903, à Sorges; - A. Vollard; - Collection particulière suisse; - MM. Wildenstein.

Museu de Arte, Sao Paulo.

537. — SCÈNE DE LA VIE TAHITIENNE.

Toile. H. 0,89; L. 1,24.

Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 96.

537

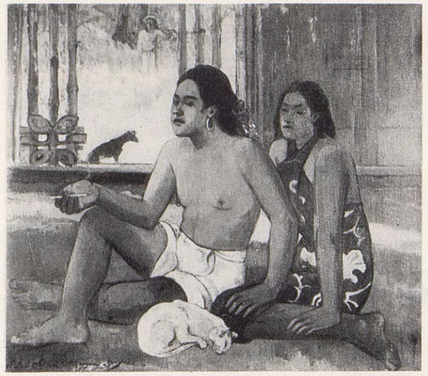
Voir : Pour l'homme de profil à gauche, dessin *Adam et Eve*, Rewald, *Drawings*, nº 125; - *Monotype*, personnage inversé, *Avant et Après*, p. 153. *Gravure sur bois*, personnage inversé, Guérin, nº 64, collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 180.
Pour la femme au centre, le bras levé : première version (image inversée) d'un des personnages de *l'Appel*, (1902), nº 612. Consulter cette notice avec la liste des œuvres s'y rapportant.
Pour le chien : *Maternité* (1899), nº 581; *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 66-67; titre du *Sourire*, Guérin, nºs 75-76.

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 15; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 17.

Cité : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 835, p. 108; - *Cahiers d'art*, 1950, p. 341, nº 93; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 34; - *Catalogue de l'Ermitage*, Léningrad-Moscou, 1958, p. 371, nº 6517.

Collections : Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou (1930).

Musée de l'Ermitage, Leningrad.



538

538. — EIAHA OHIPA
NE TRAVAILLE PAS.

Toile. H. 0,65; L. 0,75.
Titré, signé et daté en bas, à gauche : *Eiaha ohipa P. Gauguin* (18) 96.

Le Gouverneur Bouge a proposé de traduire par « Ne fais pas cela ». D'autres informations confirment plutôt le titre « Ne travaille pas ».

« ... L'attitude des personnages est peut-être inspirée par la fresque du temple javanais de Baraboudour dont la photo a été retrouvée par Ségalen dans la case de Gauguin. » B. Dorival dans *Burlington Magazine*, avril 1951, p. 120.

L'attitude des deux personnages se retrouve avec une légère variante dans *Et l'or de leur corps* (1901), nº 596. Pour les tableaux, dessins, aquarelles, gravures les concernant, consulter la notice de cette œuvre.

Exposé : Bruxelles, La Libre Esthétique, 1897, nº 280 « Eiaha Ohipa », 1896, 600 F; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 67; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 14.

Cité : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 834, p. 108; - *Cahiers d'art*, 1950, p. 341, nº 92; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 333, p. 352; - B. Dorival, *Sources of the Art of Gauguin from Java, Egypt and ancient Greece*, dans *Burlington Magazine*, avril 1951, p. 120; - Ch. Sterling, *le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 130, note 111.

Collections : A. Vollard; - Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

539

539. — TROIS TAHITIENNES.

Huile sur panneau de porte. H. 0,247; L. 0,432.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 96.

Cette peinture était jointe à la *Lettre à l'amateur inconnu*, Rewald, *Drawings*, nº 98 et illustrée d'un dessin représentant *Mahana no atua*, nº 513.

« A l'amateur inconnu / de mes œuvres Salut.
« Qu'il excuse la barbarie de ce tableautin: telles dispositions de mon âme en sont probablement cause. / Je recommande un cadre modeste et si possible un verre, qui tout en l'affinant lui conserve sa fraîcheur en le préservant de l'altération que produit toujours les miasmes de l'appartement. / Paul Gauguin. » John Rewald, *op. cit.*, nº 98.

Une lettre de Monfreid à Gauguin en date du 11 novembre 1898, dit à propos de l'envoi d'un chèque, produit de la vente à Vollard, de quatre toiles : « ce sont... 2º des femmes qui se baignent dans un paysage papillottant rappelant le petit panneau que vous avez vendu (ou donné) au Dr Gouzer... » *Lettres à Monfreid*, p. 209. Ce texte se rapporte à la peinture nº 572 de 1897, donc l'allusion au petit panneau concerne certainement cette peinture et l'indication du nom du Dr Gouzer au lieu de Nolet est probablement une erreur.

Œuvre donnée par Gauguin au Dr Nolet qui retournait en France, afin qu'il tâche de la vendre et lui envoie l'argent; ne pouvant trouver d'acquéreur, le Dr Nolet la garda à Nantes où elle est restée chez ses héritiers.

Voir : Pour les deux femmes au centre, *Baigneuses à Tahiti* (1897), nº 572.

Exposé : New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 46.

Cité : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1946, notes p. 209; - J. Rewald, *Drawings*, 1958, nº 98.

Collections : Dr Nolet; - Famille Nolet; - MM. Wildenstein.

A Mme Ira Haupt, New York.

540

540. — BÉ BÉ
NAISSANCE DU CHRIST A LA TAHITIENNE.

Toile. H. 0,66; L. 0,75.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Bé Bé P. Gauguin* (18) 96.

Voir : Pour le groupe de personnages et autres analogies, *Te Tamari no atua*, nº 541.
Pour la vache accroupie, consulter la notice du tableau suivant, nº 541.

Exposé : Bruxelles, La Libre Esthétique, 1897, nº 281, « Bébé 1896, 600 F »; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 68 « Bébé coll. Vollard »; - Paris, A. Vollard, Gauguin,

1903, nº 28; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 16.

Cité : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 836, p. 108; - *Cahiers d'art*, 1950, p. 341, nº 94; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 331, p. 351; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage...*, Léningrad-Moscou, 1958, nº 6568, t. II, p. 371; - Richard Field, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 144.

Collections : A. Vollard; - Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

541

541. — TE TAMARI NO ATUA
LA NAISSANCE DU CHRIST LE FILS DE DIEU.

Toile. H. 0,96; L. 1,28.
Signé, daté et titré en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 96 / *Te Tamari no atua.*

Le mur du fond est décoré par deux peintures de Gauguin. Celle de gauche reprend la scène principale de *Bébé*, nº 540: celle de droite représente une étable d'après Tassaert, dont certains détails se retrouvent également dans *Bé Bé* et qui, en outre, semble signée, en bas à droite : *P. Go.*

« ... Les *vaches* de Tassaert qui faisaient partie de la collection Arosa (nos 71 et 72 du catalogue)... sont littéralement copiées par lui dans le tableau du Musée de Munich (1896), intitulé *Nativité* et que l'on connaît aussi sous le nom de *Te Tamari no atua*... Le tableau de Tassaert s'intitule *Intérieur d'une étable.* » B. Dorival, *Gauguin*, 1960, p. 59.

« ... Les deux « Nativités » inspirées par Tassaert... Dans... le catalogue de vente de la collection Arosa... le nº 71, pl. 52 représente l'*Intérieur d'une étable* par Tassaert, 1837... » R. Field, *Gauguin*, 1960, p. 144.

Exposé : Bruxelles, La Libre Esthétique, 1897, nº 282 « Te *tamari no atua*, 1896, 1 000 F »; - Winterthur, Kunstmuseum, 1947, nº 128; - Paris, Orangerie, Impressionnistes et romantiques français dans les musées allemands, 1951, nº 36; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 65.

Cité : *Catalogue de la Staatsgalerie*, Munich, 1925, nº 8652; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 337, p. 352; - Bernard Dorival et Richard Field, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, pp. 59 et 144.

Collections : Donné en 1912 par un amateur en mémoire de M. H. Von Tschudi, à la Staatsgalerie de Munich.

Bayrische Staatsgemälde Sammlungen, Munich.

542. — TE ARII VAHINE
LA FEMME AUX MANGOS (I).

Toile. H. 0,97; L. 1,30.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Te Arii Vahine / P. Gauguin* / 1896.

Le Gouverneur Bouge traduit le titre : *La reine de beauté.* Des auteurs donnent parfois : *La femme du Roi.*

« ... Je viens de faire une toile de 130 sur 1 mètre que je crois encore meilleure que tout auparavant : une reine nue, couchée sur un tapis vert, une servante cueille des fruits, deux vieillards, près du gros arbre, discutent sur l'arbre de la science; fond de rivage; ce léger croquis tremblotè ne vous donnera qu'une vague idée. Je crois qu'en couleur je n'ai jamais fait une chose d'une aussi grande sonorité grave. Les arbres sont en fleur, le chien garde, les deux colombes à droite roucoulent. A quoi bon envoyer cette toile, s'il y en a tant d'autres qui ne se vendent pas et font hurler. Celle-là fera hurler encore plus. Je suis donc condamné à mourir de bonne volonté pour ne pas mourir de faim. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, avril 1896, pp. 85-86.

« ... Je voulais lui [M. Fayet] faire acheter une des toiles qui me restent (la femme couchée aux mangos ou les deux femmes accroupies dans la case ornée d'une frise sculptée). Mais il m'a dit : « Non, » ces toiles sont très belles, mais je ne veux pas avoir uniquement » des figures de nègres. » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, datée du 9 juin 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention « décédé », p. 237.

« ... ce sont ces toiles que M. Fayet vous achètera en bloc probablement... Enfin il y a la très belle toile à la femme couchée sous les arbres, avec la mer au fond, un chien noir qui passe, etc. *Te Arii Vahine*, cette dernière, malheureusement, en bien piteux état, c'est-à-dire nécessitant un rentoilage qu'un spécialiste (le père Fortier m'en a indiqué un très habile, à Paris) ferait aisément. » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, datée du 14 août 1903, renvoyée à Monfreid, avec la mention « décédé », p. 239.

« ... M. Fayet m'écrit qu'il ferait l'acquisition de trois toiles importantes de vous... La femme couchée tenant un éventail derrière sa tête, *Te Arii Vahine*, avec fond de mer, qu'on voit à travers des arbres, etc. Il me prie de vous demander si vous accepteriez 3 300 F pour prix de ces trois toiles, ce qui les met à 1 100 chacune en moyenne. Je n'ai pas voulu m'engager, car ce prix est très modeste. » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, datée du 21 août 1903, renvoyée à Monfreid, avec la mention « décédé », p. 240.

« Dans l'appartement de la rue de Bellechasse [de Fayet], Monfreid allait souvent revoir « les plus beaux Gauguin »... Un jour en entrant dans la pièce où il était habitué à la contempler, il reçut un choc : *Te Arii Vahine* n'était plus là.
« Vous ne l'avez plus. — Oh! vous savez, dit Fayet, je ne voulais pas la vendre... vous savez combien j'y tenais... Mais enfin, que voulez-vous? un tel est venu. Il la voulait absolument et m'en offrait quinze mille francs. Naturellement, j'ai refusé. « Quinze mille francs, » *Te Arii Vahine !* vous n'y pensez pas... nous ne voulons pas vendre... » Naturellement, si vous en offriez des prix extraordinaires, ce serait » différent. Mais combien? — Trente mille francs, par exemple. » — Trente mille francs? Les voilà. » Et le tableau était parti. Et M. Fayet ajoutait pour expliquer et s'excuser : « Mon cher ami, vous savez bien que je ne voulais pas la vendre, mais songez donc, tout de même : maintenant, ma collection ne me coûte plus rien. » Dr René Puig, *Paul Gauguin, G.D. de Monfreid et leurs amis*, p. 43.

542

Voir : Pour l'ensemble, *Femme aux mangos*, nº 543; *Aquarelle* avec inscription en bas au milieu : *Te Arii Vahine*, signée en bas à gauche *P. G.*, Rewald, *Drawings*, nº 100; J. Leymarie, *Gauguin, Aquarelles, pastels...*, 1960, nº 30; *Croquis aquarellé* dans la lettre à Monfreid, 1896, Guérin, p. XXI.
La plante, au fond, à droite, figure déjà dans *Eve* (1890), nº 389 et *Le Paradis perdu*, nº 390; *Faa iheihe* (1898), nº 569 *et la Orana Maria* (1899), nº 586.
Pour la femme allongée : *Dessin* plume et encre avec personnage inversé dans *Avant et Après*, avec mention : *Décorative personne*, signé et daté *P. G.* 1903, p. 121, Rewald, *op. cit.*, nº 99; *Gravure sur bois* (personnage inversé), Guérin, nº 72; une épreuve collée et encastrée dans le 2e plat du ms. de *Noa Noa*; *Un grand monotype*, coll. Fayet, reproduit le haut du corps de la femme (image inversée), Rewald, *op. cit.*, nº 521; Titre du *Sourire*, Guérin, nº 80.
Pour la femme dans le fond à gauche : *Contes barbares*, nº 459; même attitude, mais angle de vue un peu différent : *L'Idole* (1899), nº 579; *Groupe avec un ange* (1902), nº 622; un *dessin : En route pour le festin* dans *Avant et Après*, p. 119.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 13; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 13; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 17; - Bruxelles, Exposition Universelle, cinquante ans de peinture, 1958, nº 98.

Cité : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 832, p. 108; - *Cahiers d'art*, 1950, p. 341, nº 91; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 329, p. 351; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 85-86, 237, 239, 240; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 130, note 110; - Dr René Puig, *Paul Gauguin, G.-D. de Monfreid et leurs amis*, Perpignan, La Tramontane, 1958, p. 43.

Collections : Fayet; - Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

543

543. — TE ARII VAHINE
LA FEMME AUX MANGOS (II).

Toile. H. 0,27; L. 0,32.
Ni signé ni daté.

Étude ou première version de *Te Arii Vahine*, nº 542.

Pour toutes les références, consulter la notice précédente, nº 542. M. Jacquier, Président de la Société des Études océaniennes, nous a dit que la photo de *La femme aux mangos* était en possession de M. Lévy qui aurait acheté cette œuvre à Papeete, à la vente après décès de Gauguin, et l'aurait ensuite vendue à Druet. Il s'agit probablement de ce tableau, puisque l'autre était à Paris et allait être acheté par Fayet.

Collections : Lévy; - Druet; - Thannhauser; - Miss Cone, Baltimore; - Thannhauser.

Collection particulière.

544

544. — TE VAA
LA PIROGUE.

Toile. H. 0,96; L. 1,30.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Te Vaa / P. Gauguin* (18) 96.

En très mauvais état.

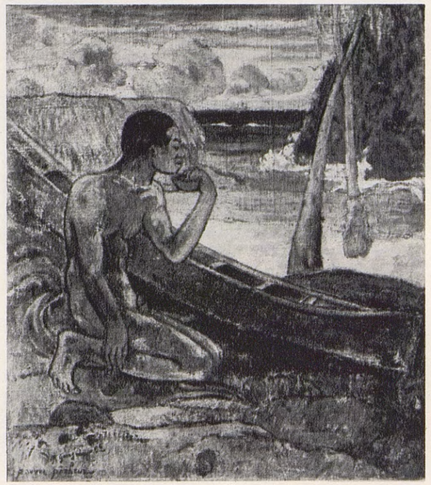
Voir : Pour le pêcheur et la barque, *Le pauvre Pêcheur*, nº 545; *Gravure sur bois*, Guérin, nos 45, 46. Une épreuve *aquarellée* a été collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 73.
Pour le personnage couché derrière la barque : aquarelle collée dans *Noa Noa*, page 124; *dessin* dans le *Sourire*, 13 octobre 1899.

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 17.

Cité : *Cahiers d'art*, 1950, p. 342, nº 114; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Léningrad-Moscou, 1958, nº 9122, p. 371.

Collections : A. Morosoff, Moscou; - Galerie Tretiakoff, Moscou; - Musée Pouchkine, Moscou, 1925 (?) - Depuis 1948 au

Musée de l'Ermitage, Leningrad.



545

545. — PAUVRE PÊCHEUR.

Toile. H. 0,76; L. 0,66.
Signé, daté et titré en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 96 / *Pauvre pêcheur*.

« ... le 9 décembre avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles, dont le nom ou la désignation suit : ... 9, Paysage près de la mer, au soleil couchant, avec un pêcheur buvant près de sa barque. » J. de Rotonchamp, p. 172.

Voir : *Te vaa*, nº 544; *Gravure sur bois*, Guérin, nos 45 et 46.
Une épreuve aquarellée par l'artiste a été collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 73. Le musée de Belgrade possède une épreuve de cette gravure (Guérin nº 46) peut-être même un autre état, tirée en noir, aquarellée et rehaussée de craies de couleurs.

Exposé : Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 59; - Düsseldorf, Les chefs-d'œuvres du Musée de Sao Paulo, 1954, nº 77; - Milan, Palais Royal, Le Musée de Sao Paulo, 1954-1955, nº 80; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from the Sao Paulo Museum, 1957, nº 59.

Cité : L. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 339, p. 352.

Collections : Julius Schmits (Dépôt au Kunstmuseum de Bâle, pendant la guerre et jusqu'en 1953); - MM. Wildenstein.

Museu de Arte, Sao Paulo.

546. — PAYSAGE DE TE VAA.

Toile. H. 0,46· L. 0,74.
Signé et dédicacé : *P. G. à l'ami Texier*.

Voir : Pour la montagne, *Te vaa*, nº 544.

546

Legs Ch. Aug. Marande, 1936 au

Musée des Beaux-Arts, Le Havre.

547. — POÈMES BARBARES.

Toile. H. 0,65; L. 0,48.
Titré, signé et daté en haut à gauche : *Poèmes Barbares / Paul Gauguin* (18) 96.

« ... vous allez recevoir prochainement quelques toiles... *Poèmes barbares...* » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101.

Cette figure s'apparente au personnage de droite de *Nave Nave Mahana*, nº 548 et du pastel *Tête de Tahitienne*, nº 549.

Exposé : Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 167;

547

- Londres, Leicester Galleries, Important pictures by 19th Century French Masters, 1924, nº 59; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 47; - New York, Museum of Modern Art, Summer Exhibition, 1932; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 34; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 33; - Cleveland, Museum of Art, 20th Anniversary Exhibition, 1936, nº 280; - Toledo, Museum of Art, Césanne-Gauguin, 1936, nº 6; - Brooklyn Museum, The complete graphic work and a collection of Paintings by Paul Gauguin, 1938; - New York, Wildenstein, 1946, nº 31; - Cambridge, Fogg Art Museum, French Paintings since 1870, 1946, p. 39; - New York, Wildenstein, Six Masters of Post-Impressionism, 1948, nº 16.

Cité : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 101; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 328, p. 351.

Collections : Vente anonyme 16 juin 1906, nº 30 (1 500 F) à Druet; - Dr Alfred Wolff, Munich; - Sir Michael Sadler, England; - A. Conger Goodyear, New York; - Maurice Wertheim, New York.

Fogg Art Museum, Cambridge (Collection Maurice Wertheim).

548. — NAVE NAVE MAHANA
JOURS DÉLICIEUX.

Toile. H. 0,94; L. 1,30.
Titré, signé et daté en bas au milieu : *Nave Nave Mahana / P. Gauguin*, 1896.

« ... vous allez recevoir prochainement quelques toiles... *Nave Nave Mahana. Jours délicieux...* » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101.

Voir : Pour la figure à droite, en paréo : *Poèmes barbares*, nº 547 et *Tête de Tahitienne*, nº 549.
Pour la femme au centre de dos : *Faa Iheihe* (inversé), nº 569; - *Le Grand Bouddha* (inversé), nº 579; - *Rupe Rupe* (inversé), nº 585.
Une *aquarelle* représentant deux femmes (image inversée) comme le monotype suivant et dont l'une (image inversée) reproduit la même attitude. Une autre *aquarelle* avec les deux mêmes femmes et l'enfant assis à gauche dans le tableau (image inversée), fragment d'éventail, est collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 175; *Monotype* sous le titre : *On en mange*, dans *Avant et Après*, p. 157; *Gravure sur bois* (la femme seule). Titre du *Sourire*, Guérin, nº 77.
L'enfant mangeant un fruit se retrouve (image inversée) dans *D'où venons-nous ?...*, nº 561.

Exposé : Bruxelles, La Libre Esthétique, Les Impressionnistes, 1904, nº 53; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 218; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 100; -

548

Amsterdam, Stedelijkmuseum, Cent ans de peinture française, 1938, nº 127; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 46; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 58; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 20.

Cité : P. Jamot, *Le Salon d'Automne* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1906, pp. 469-470; - B. Łazar, *Gauguin*, 1908, p. 24; - L. Vauxcelles, *A propos du Musée de Lyon*, dans *Gil Blas*, 2 octobre 1913; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 163; - H. Focillon, *La peinture française au XIXe et au XXe siècle*, 1928, p. 288; - G. Rosenthal, *Florilège du Musée de Lyon*, s.d., pp. 141-142; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 260; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 46; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 101; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 334, p. 352; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 153.

Collections : H. Rouart; - Vente Rouart, 11 décembre 1912, nº 204 sous le titre *Papeete* (31 500 F) à Druet; - Vendu par Druet en juillet 1923 au

Musée des Beaux-Arts, Lyon.

549. — TÊTE DE TAHITIENNE.
Pastel. H. 0,34; L. 0,37.

Voir : *Poèmes barbares*, nº 547 et figure de droite dans *Nave Nave Mahana*, nº 548.

Exposé : Paris, Musée Jacquemart-André, Chefs-d'œuvre des collections françaises, été 1961, nº 81.

A M. et Mme Delacroix.

549

550. — NO TE AHA OE RIRI
POURQUOI ES-TU FACHÉE ?

Toile. H. 0,95; L. 1,30.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 96.
Titré en bas à gauche : *No te aha oe riri.*

Certains auteurs donnent comme titre : *Pourquoi es-tu jalouse ?*

« ... vous allez recevoir prochainement quelques toiles; avec mes souffrances physiques et morales, je ne suis pas à même de les juger, vous verrez cela plus sainement que moi... *No te aha oe riri. Pourquoi es-tu fâchée ?* » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101.

Voir : Pour la femme debout et la maison, *Te raau rahi*, 1891, nº 437.
Pour la maison : *Te fare maorie* (1891), nº 436.
On peut s'étonner que Gauguin reprenne en 1896 un thème aussi voisin de celui d'œuvres de 1891, c'est-à-dire faites pendant son premier séjour.

550

Pour la femme assise à gauche, vue de face : *La sœur de Charité* (inversée), nº 617. *Dessin* à la plume de roseau sur parchemin, signé en bas à droite : *P. G.* (en haut à droite, une tête de femme), exposé Galerie M. Guiot, 1942, nº 37, reproduit dans les *Lettres à sa femme...* pl. 32; *Dessin* à la plume de roseau (au verso, très important dessin à la plume d'une femme nue à mi-corps), en bas à droite, une tête d'homme); exposé Galerie M. Guiot, 1942, nº 38. Ces dessins appartiennent à un *Carton de Documents, Tahiti* datés de 1891, 92 et 93. ce qui tendrait à prouver que Gauguin a eu l'idée de ce personnage lors de son premier séjour à Tahiti; *Monotype*, même image inversée (en haut à droite, deux femmes assises, croquis pour les deux femmes de *Et l'Or de leur corps*, nº 596, exposé M. Guiot, 1942, nº 39, Rewald, *Drawings*, nº 38; *Monotype* annoté en bas au milieu : *En famille P. G.* dans *Avant et Après*, p. 179 (à gauche une chatte allaitant ses petits).

Exposé : Bruxelles, La Libre Esthétique, Peintres Impressionnistes, 1904, nº 55; - New York, Durand-Ruel,

1923 (?); - New York, Durand-Ruel, 1925 (?); - Cambridge, Fogg Art Museum, French Painting of the 19th and 20th century, 1929, nº 43; - Chicago, Art Institute, A Century of Progress, 1933, nº 359; - Chicago, Art Institute, A Century of Progress, 1934, nº 304; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 33; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 32; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 21; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 3; - Bloomfield Hills, Cranbrook Association of Art, 1945; - Omaha, Joslyn Memorial Art Museum, The beginnings of Modern Painting : France 1800/1910, 1951; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 54; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 43; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 60.

Cité : *No te aha oe riri in the Martin A. Ryerson bequest* dans *Bulletin of the Art Institute of Chicago*, 1933, p. 53; - Daniel Catton Rich, *l'Exposition d'Art français à l'Art Institute de Chicago*, dans *Formes*, 1933, p. 383; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 335, p. 352; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 101; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91; - *Paintings in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 171.

Collections : Mme E. Chausson; - Durand-Ruel, New York; - M. et Mme Martin A. Ryerson, don à l'

Art Institute, Chicago.

551. — LA BARQUE.
Toile. H. 0,50; L. 0,36.
Ni signé ni daté.

« ... Et si une toile vous *plaisait* beaucoup, prenez-la : je serais très heureux de vous la donner. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101.

551

« ... comment je vous ai offert une toile à choisir; voyez comme j'ai la tête, je ne m'en souviens pas. Je me félicite d'avoir eu cette bonne idée et je suis bien heureux que vous ayez eu l'idée de choisir la barque. Vous trouvez que c'est romantique. Pourquoi pas ? » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 14 juillet 1897, p. 109.

« *Le Bateau* fut rapporté en France et remis à mon père, par accident, pourrait-on dire, par un certain Orsini, en 1897. Placé sans cadre ni châssis entre des toiles tahitiennes, il aurait eu le sort d'un vulgaire emballage si Daniel de Monfreid ne l'eût sauvé. En déballant les tableaux qu'il s'efforçait de vendre (400 F l'un), il reconnut le motif d'un croquis colorié (qui se trouve maintenant dans *Noa Noa*) que son ami lui avait envoyé en lui parlant d'un projet de grande toile... Mon père comprenant le danger d'un support aussi précaire fit un soigneux rentoilage pour en garantir la parfaite conservation. » Henry de Monfreid, dans *Courrier des Messageries Maritimes*, 1961, p. 22.
Voir : Aquarelle collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 187.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 185 « la Tempête, coll. Monfreid »; - Paris, Dru, 1923, nº 25, « Le bateau à Monfreid, 1897 »; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 6; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 57; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 97; - Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 20; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 145; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 69.

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 279, p. 349; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 101 et 109; - Henry de Monfreid, *Comment fut sauvée une des plus belles œuvres de Gauguin* dans *Courrier des Messageries Maritimes*, novembre-décembre 1961, p. 22.

Collections : Daniel de Monfreid; - Mme Huc de Monfreid.

A M. Henri de Monfreid.

552

552. — LA FEMME AU FRUIT.

Porte vitrée.
Huile sur verre. H. 1,00; L. 0,75.
Signé en bas à droite : *P. Go.*

A propos de cette porte peinte, Somerset Maugham explique comment il l'a découverte en 1916 à l'occasion d'une visite qu'il avait faite à une « Chiefess » qui habitait à 25 miles de Papeete : « Elle me raconta qu'il y avait des peintures de Gauguin dans une maison proche de la sienne, et comme je lui disais que j'aimerais les voir, elle appela un garçon qui me montra le chemin... La première chose que je vis fut le Gauguin peint sur la porte. Le peintre était tombé malade au cours d'un séjour dans cette maison et avait été soigné par les parents du propriétaire actuel, alors âgé de dix ans. En reconnaissance, il avait voulu laisser un souvenir de son séjour. Dans

l'une des deux pièces du bungalow, s'ouvraient trois portes dont la partie supérieure était faite de panneaux de verre; il fit une peinture sur chacune d'elles. Les enfants en avaient complètement égratigné deux. Sur une, on ne voyait plus qu'une tête à demi effacée dans un coin, tandis que sur l'autre, on distinguait à peine un torse de femme penché en arrière dans une attitude de grâce ardente. La troisième peinture était relativement en bon état, mais il était évident qu'avant longtemps elle en serait au même point que les deux autres. L'homme n'attachait aucun intérêt aux peintures en tant que telles, mais seulement comme souvenir de l'invité mort, et quand je lui eus fait remarquer qu'il pouvait garder les deux autres, il consentit à me vendre la troisième. « Mais, dit-il, je devrais acheter une porte neuve ». — « Combien cela vous coûtera-t-il ? demandais-je. » — « Cent francs ». — « Très bien, je vous en donnerai deux cents. » Je pensais que je ferais bien d'emporter la peinture avant qu'il ne change d'avis; nous sortîmes aussitôt les outils de la voiture qui m'avait amené afin de dévisser les charnières et d'emporter la porte. » Roderick Cameron, *La maison de Somerset Maugham*, dans *l'Œil*, nº 46, pp. 76 et 77.

Somerset Maugham installa la vitre peinte par Gauguin à la fenêtre devant son bureau à Cap-Ferrat.

Cette vitre fut probablement peinte vers 1896 : la figure principale a quelque analogie avec *Nave Nave Mahana*, nº 548.

CITÉ : *Arts*, *Lettres*, *Spectacles*, nº 693, 22-28 octobre 1958, d'après *The Sunday Express*; Roderick Cameron, *La Maison de Somerset Maugham* dans *l'Œil*, nº 46, octobre 1958, pp. 76-77.

COLLECTIONS : Somerset Maugham; - Vente, Londres, Sotheby, 10 avril 1962, nº 10 (£ 13 000) à P.I. Berman.

A M. P.I. BERMAN.

553

553. — VASE DE FLEURS ROUGES.

Toile. H. 0,63; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 96.

« Vous allez recevoir prochainement quelques toiles : « Bouquet » de fleurs... » *Lettre à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101.

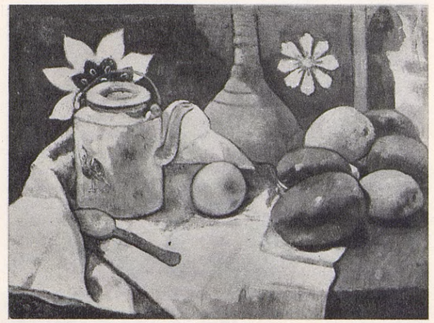
Les autres tableaux de cet envoi sont datés de 1896. Ce tableau est le seul bouquet de fleurs daté de 1896; il est donc probable qu'il s'agit de cette œuvre.

EXPOSÉ : Glasgow, Royal Glasgow Institute of Fine Arts, 70th Anniversary, 1931, nº 146; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 53.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 101 et 210; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 341, p. 352.

COLLECTIONS : A. Vollard, Paris; - Vente Degas, 26-27 mars 1918, nº 48, (8 600 F.)

TATE GALLERY, LONDRES.



554

554. — LA THÉIÈRE ET LES FRUITS.

Toile. H. 0,48; L. 0,66.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 96.

« Vous allez recevoir prochainement quelques toiles : « Nature » morte... » *Lettre à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101. Les autres tableaux cités dans la liste sont de 1896. Cette nature morte est la seule datée de 1896; il est donc probable qu'il s'agit de celle mentionnée dans cette lettre.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 340, p. 352; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 101.

COLLECTIONS : Collection particulière; - MM. Wildenstein, New York.

A M. WALTER ANNENBERG, NEW YORK.

555. — NATURE MORTE AUX MANGOS.

Toile.
Signé en haut à gauche : *P. Gauguin.*

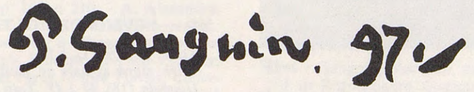
Cette nature morte comporte des fruits exotiques, elle doit donc inévitablement être datée d'après 1891 et nous pensons, d'après son style, des environs de 1896, ou même plus tard.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 17.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 216, p. 346.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

555



Signature du tableau nº 558.

Tous les tableaux sont datés du millésime abrégé 97, sauf le fameux D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? *(nº 561), qui comporte le millésime complet et est la composition la plus importante de tout ce qu'a peint Gauguin.*

556. — AUTOPORTRAIT « A L'AMI DANIEL ».

Toile. H. 0,39; L. 0,35.
Dédicacé et signé en bas à droite : *A l'ami Daniel / P. Gauguin.*

556

Dorival, dans *Le Carnet de Tahiti* dont les dessins correspondent aux années 1891-1892, croit voir, dans le croquis page 4 recto, une première version de ce portrait et propose, en conséquence, de dater celui-ci de cette période. Il n'est pas vraisemblable que Gauguin ait apporté ce tableau à Paris, lors de son dernier séjour, puis l'ait remporté à Tahiti pour l'envoyer à Daniel de Monfreid en 1897, comme en témoigne la lettre ci-après. Nous maintenons donc la date 1896-1897.
« ... vous allez recevoir prochainement quelques toiles... Étude d'après moi, histoire de peindre... Je vous l'offre, comme un bien faible témoignage d'amitié, en retour de tout votre dévouement. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101. Tous les tableaux de cet envoi sont datés de 1896.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 186 (?); - Paris, Salon d'Automne, Portraits du XIXe siècle, 1912, nº 120; - Paris, Dru, 1923, nº 24, « Autoportrait, 1897, à Monfreid »; - Paris, Musée du Luxembourg, Gauguin sculpteur et graveur, 1928; nº 4; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 11; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 95; - Belgrade, La peinture française au XIXe siècle, 1939, nº 52; - Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, nº 2; - Perpignan, Musée Hyacinthe Rigaud, Gauguin, D. de Monfreid et leurs amis catalans, été 1958, nº 3; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 144; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 66; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 41.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 139; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 325, p. 351; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 101.

COLLECTIONS : Daniel de Monfreid; - Mme Huc de Monfreid, don avec réserve d'usufruit, au

MUSÉE DU LOUVRE.

557. — TE RERIOA
LE RÊVE.

Toile. H. 0,95; L. 1,32.
Titré, signé et daté en bas à gauche, presque au milieu : *Te Rerioa / P. Gauguin* (18) 97 / *Taiti.*

557

Dans certaines expositions ou éditions ce tableau figure sous le titre *Le Repos* ou *La Case*.

« Le navire de guerre, ayant reculé son départ d'une dizaine de jours, j'en ai profité pour faire une autre toile que je crois encore meilleure que les précédentes malgré la hâte de l'exécution : *Te Rerioa* (*Le Rêve*), voilà le titre. Tout est rêve dans cette toile; est-ce l'enfant, est-ce la mère, est-ce le cavalier dans le sentier ou bien encore est-ce le rêve du peintre!!! Tout cela est à côté de la peinture, dira-t-on. Qui sait ? Peut-être non... » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 12 mars 1897, p. 102.

Ce tableau représente probablement la case de Gauguin décrite dans les textes suivants :
« Je vous envoie une photographie mal venue de ma case double; celle de gauche me servant exclusivement d'atelier, j'en ai fait quelque chose de très séduisant avec décorations sculptées. Cela fait vingt mètres de large avec le petit jardin que j'ai planté... » *Lettre de Gauguin à Daniel de Monfreid*, février 1898, p. 119.

« ... Je voulais lui [à M. Fayet] faire acheter une des toiles qui me restent [la femme couchée aux mangos, ou les deux femmes accroupies dans la case ornée d'une frise sculptée]. Mais il m'a dit : « non, » ces toiles sont très belles, mais je ne veux pas avoir uniquement » des figures de nègres »... » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, 9 juin 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention : « décédé », p. 237.

« M. Fayet m'écrit qu'il ferait l'acquisition de trois toiles importantes de vous : 1° Les deux femmes accroupies dans la case avec frise sculptée au fond et porte donnant sur la campagne où passe un cavalier dans le lointain (cette toile est chez Calmel depuis l'exposition de Béziers)... Il me prie de vous demander si vous accepteriez 3 300 F pour prix de ces trois toiles... » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, 21 août 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention : « décédé », p. 240.

Voir : Pour le personnage de face : *Le Grand Bouddha*, (1899), n° 579.

Exposé : Béziers, 1901, n° 54; - Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 4 « Intérieur de case à Tahiti, coll. Fayet »; - Londres, Royal Academy, French Art 1200-1900, 1932, n° 520; - Manchester, City Art Gallery, French Art, 1932, n° 43; - Londres, Courtauld Institute of Art, 1935, n° 5; - Birmingham, City Art Gallery, French Art, 1947; - Londres, Tate Gallery, Samuel Courtauld Memorial Exhibition, 1948, n° 29; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 49; - Paris, Orangerie, Les Impressionnistes de la collection Samuel Courtauld, 1955, n° 26; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 56.

Cité : Gauguin, *Noa Noa*, *éd. anglaise*, p. 76; - *Les collections Fayet* dans *l'Amour de l'Art*, 1925, pp. 129-142; - Wilenski, *French Painting*, 1932, pp. 289-295; - P. Jamot et Percy Moore Turner, *Collection de tableaux français faite à Londres..., par Samuel et Elizabeth Courtauld*, 1914-1931, 1932, n° 35; - Royal Academy, *Commemorative Catalogue*, 1932, n° 384; - *A catalogue of the pictures and other works of Art at Home House*, 1935, n° 5, pp. 13-14; - Wilenski, *Modern French painters*, 1941, p. 175; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 343, p. 352; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 102, 119, 237, 239, 240; - Douglas Cooper, *The Courtauld Collection*, 1954, n° 31, p. 97; - *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie : Les Impressionnistes de la collection Samuel Courtauld*, 1955, n° 26; *Catalogue de l'Exposition Edimbourg-Londres*, *Gauguin*, 1955, n° 56.

Collections : Daniel de Monfreid; - G. Fayet, Igny; - MM. Wildenstein, New York.

Courtauld Institute of Art, Londres.

558. — NEVERMORE O. TAITI.

Toile. H. 0,60; L. 1,16.
Titré, signé et daté en haut à gauche : *Nevermore* / *P. Gauguin* (18) 97 / *O. Taiti*.

« ... Je tâche de finir une toile pour l'envoyer avec les autres, mais aurai-je le temps ? Je vous recommande bien d'observer la verticale quand vous mettez sur châssis; je ne sais pas si je me trompe, mais je crois que c'est une bonne chose. J'ai voulu, avec un simple nu, suggérer un certain luxe barbare d'autrefois. Le tout est noyé dans des couleurs volontairement sombres et tristes; ce n'est ni la soie ni le velours, ni la baptiste, ni l'or qui forme ce luxe mais purement la matière devenue riche par la main d'artiste. Pas de foutimaise... l'imagination de l'homme seule a enrichi de sa fantaisie l'habitation. Pour titre, *Nevermore;* non point le corbeau d'Edgar Poe, mais l'oiseau du diable qui est aux aguets. C'est mal peint (je suis si nerveux et je travaille par saccades), n'importe, je crois que c'est une bonne toile. Un officier de marine vous enverra le tout dans un mois, j'espère. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 14 février 1897, p. 101.

« ... Le second chèque est le prix que Delius, notre ami anglais, vous offre pour une de vos meilleures œuvres : *Nevermore*, la femme couchée avec une étoffe jaune sous la tête. Il ne peut y mettre plus de 500 F; mais sachant que vous teniez à réserver cette toile pour la vendre un prix élevé, je ne la lui ai cédée que sous condition. Si la somme vous paraît trop faible, il vous rendra la toile contre le prix coûtant. Comme pour Lerolle. Je pense néanmoins avoir bien fait de lui céder ce beau morceau, car il sera vu par les *très nombreuses* relations que Delius cultive. » *Lettre de Daniel de Monfreid*, 11 novembre 1898, p. 210.

« ... Vous avez bien fait de lâcher à Delius le tableau *Nevermore*. Il le paie plus cher que Vollard. Ce Vollard autrefois achetait à Bernard des tableaux de moi, de Bretagne, plus cher que maintenant. N'importe. Il vaut mieux vendre bon marché que pas du tout. Vous souvenez-vous que vous m'avez reproché d'avoir mis un titre à ce tableau : ne croyez-vous pas que ce titre *Nevermore* soit la cause de cet achat. Peut-être !
« Quoi qu'il en soit, je suis très heureux que Delius en soit propriétaire, attendu que ce n'est pas un achat de spéculation pour revendre, mais pour l'aimer; puis une autre fois, il en voudra encore un, surtout si les personnes visiteuses lui en font compliment ou bien encore le font discuter à ce sujet. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 12 janvier 1899, p. 135.

Voir : Pour l'oiseau en haut à gauche, *Vairumati*, n° 559, *D'où venons-nous?...* n° 561, *Le panier carré*, n° 593, *L'enchanteur*, n° 616 et *Adam et Eve*, n° 628; *Gravures sur bois*, Guérin, n° 98 et titre du *Sourire*, n° 75.

558

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 216; - Cologne, Exposition Internationale, 1912, n° 168; - Manchester, Galerie Agnew, Masterpieces of French Art of the 19th century, 1923, n° 17; - Londres, Leicester Galleries, Gauguin, 1924, n° 52; - Bristol, French Modern Art, 1930, n° 42; - Londres, Royal Academy, French Art 1200-1900, 1932, n° 533; - Londres, Courtauld Institute of Art, 1935, n° 4; - Londres, Tate Gallery, Samuel Courtauld Memorial, 1948, n° 28; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 48; - Paris, Orangerie, Les Impressionnistes de la collection Samuel Courtauld, 1955, n° 25; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 55.

Cité : Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 198; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 163 et 210; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 182; - H. Tietze, *l'Art de notre temps : une exposition sociologique d'art à Vienne* dans *Formes*, n° 7, juillet 1930, p. 24; - Wilenski, *French Painting*, 1931, p. 295; - P. Jamot et Percy Moore Turner, *Collection de tableaux faite à Londres... par Samuel et Elizabeth Courtauld*, 1932, n° 37; - Londres, Royal Academy, *Commemorative catalogue of French Art* 1200-1900, 1932, n° 385; - *A catalogue of the pictures and other works of art at Home House*, 1935, n° 4; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 342, p. 352; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 101, 135, 210; - Douglas Cooper et Anthony Blunt, *The Courtauld Collection*, 1954, n° 30.

Collections : Daniel de Monfreid; - Frédéric Delius; - Alfred Wolff, Munich; - Alex Reid, Glasgow; - Agnew, Londres et Manchester; - Herbert Coleman, Manchester; - Samuel Courtauld, Londres.

Courtauld Institute of Art, Londres.

559

559. — VAIRUMATI.

Toile. H. 0,73; L. 0,94.
Titré et daté en noir en bas à gauche : *Vairumati* / (18) 97.
Signé en bas à gauche, en jaune : *P. Gauguin*.

« Elle était de haute stature et le feu du soleil brillait dans l'or de sa chair, tandis que tous les mystères de l'amour sommeillaient dans la nuit de ses cheveux: « Vairaumati », ainsi se nommait la jeune fille... » Ms. de *Noa Noa*, pp. 154 et 155.

« Le 9 octobre avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles dont le nom ou la désignation suit : ... 4) *Vaïraoumati* (femme au pélican tenant un lézard). » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 172.

Les deux femmes assises au fond sont peut-être inspirées par la fresque du temple javanais de Baraboudour *cf.* B. Dorival dans *Burlington Magazine*, 1951, p. 120.

Voir : *D'où venons-nous ?...*, n° 561.
Pour l'oiseau : *Nevermore*, n° 558; *D'où venons-nous?...*, n° 561; *Le panier carré*, n° 593; *L'enchanteur*, n° 616; *Adam et Eve*, n° 628; *Gravures sur bois*, Guérin, n° 58 et titre du *Sourire*, n° 75.

Exposé : Prague, l'Art Français des XIXe et XXe siècles, 1923, n° 184; - San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, Inaugural Exhibition of French Art, 1924-1925, n° 28; - Baden-Baden, Kurhaus, La peinture française moderne de l'Impressionnisme à nos jours, 1946, n° 67; - Strasbourg-Nancy-Besançon, Les origines de l'art contemporain, 1947, n° 65; - Venise, Biennale, Les Impressionnistes, 1948, n° 87 (non exposé); - Paris, Musée d'Art Moderne, Le Fauvisme, 1951, n° 11; - Bruxelles, Musée des Beaux-Arts, La femme dans l'art français, 1953, n° 57.

Cité : Gauguin, *Noa Noa*, ms. du Louvre, pp. 154, 155; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, n° 50; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 345, p. 352; - B. Dorival, *Sources of the Art of Gauguin from Java, Egypt and Ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, p. 120; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 145; - H. Adhémar et Germain Bazin, *Catalogue des peintures, pastels, sculptures impressionnistes*, 1958, n° 138, pp. 71-72; - H. Adhémar et Ch. Sterling, *Musée du Louvre. Peintures. Ecole française. XIXe siècle*. Vol. II, 1953, n° 909.

Collections : A. Vollard, Paris; - Prince Matsukata, Kobé, Japon. Entré au musée du Louvre en 1952 en application du traité de paix avec le Japon.

Musée du Louvre. Salles du Jeu de Paume.

560. — TAHITI. — PERSONNAGES DE « QUE SOMMES-NOUS? »

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Daté et signé en bas à gauche : (18) 97 / *P. Gauguin*.
Titré en bas à droite : *Tahiti*.

Ce tableau reproduit les personnages de la partie centrale de la grande composition *D'où venons-nous?...*, n° 561.

« ... Le 9 décembre avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles dont le nom ou la désignation suit : ... 5) Homme levant les bras et cueillant des fruits; femme assise, vue de dos; personnage passant au fond du tableau. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 172.

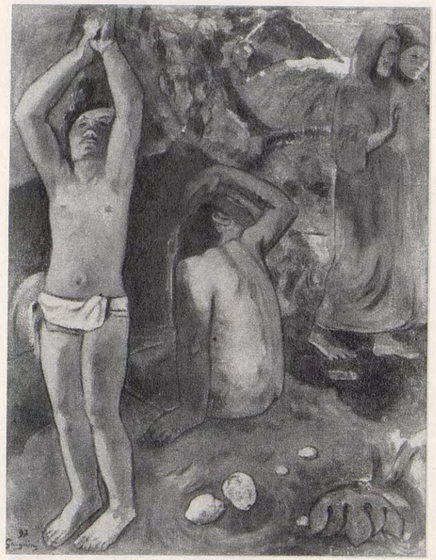
Voir : Pour l'ensemble, *D'où venons-nous?...*, n° 561; *Te Pape Nave Nave*, n° 568 qui est une variante.
Pour le personnage à gauche : *La récolte* (inversé), n° 565 et *Faa ara*, n° 575; *Gravure sur bois*, Guérin, n° 49.
Pour les aquarelles et dessins, consulter les notices de ces tableaux.

Exposé : New York, Metropolitan Museum, Paintings from private collections. Summer 1959, n° 48.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 386, p. 354; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 146.

Collections : Georges Bernheim; - Hodebert; - Vente Jules Strauss, 15 décembre 1932, n° 43 (10 880 F); - Et. Bignou; - A. Savoir.

Collection particulière, New York.



560

561. — D'OU VENONS-NOUS ? QUE SOMMES-NOUS ? OU ALLONS-NOUS ?

Toile. H. 1,39; L. 3,75.
Signé et daté en haut à droite : *P. Gauguin* / 1897.
Titré dans le coin en haut à gauche : *D'où venons-nous ?* / *Que sommes-nous ?* / *Où allons-nous ?*

Entre les dimensions variables indiquées par différents auteurs, nous adoptons celles données par le musée de Boston, actuel possesseur de cette œuvre.

« ... alors j'ai voulu, avant de mourir, peindre une grande toile que j'avais en tête, et durant tout le mois j'ai travaillé jour et nuit, dans une fièvre inouïe. Dame, ce n'est pas une toile faite comme un Puvis de Chavannes, études d'après nature, puis carton préparatoire, etc. Tout cela est fait de chic, du bout de la brosse, sur une toile à sacs pleine de nœuds et rugosités, aussi l'aspect en est terriblement fruste.
« On dira que c'est lâché... pas fini. Il est vrai qu'on ne se juge pas bien soi-même, mais cependant je crois que non seulement cette toile dépasse en valeur toutes les précédentes, mais encore que je n'en ferai jamais une meilleure ni une semblable. J'y ai mis là avant de mourir, toute mon énergie, une telle passion douloureuse dans des circonstances terribles et une vision tellement nette sans corrections, que le hâtif disparaît et que la vie en surgit. Cela ne pue pas le modèle, le métier et les prétendues règles, dont je me suis toujours affranchi, mais quelquefois avec peur.
« C'est une toile de 4,50 m sur 1,70 de haut. Les deux coins du haut sont jaune de chrome avec l'inscription à gauche et ma signature à droite, telle une fresque abîmée aux coins et appliquée sur un mur or. A droite et en bas, un bébé endormi, puis trois femmes accroupies. Deux figures habillées de pourpre se confient leurs réflexions; une figure énorme volontairement et malgré la perspective, accroupie, lève les bras en l'air et regarde, étonnée, ces deux personnages qui osent penser à leur destinée. Une figure du milieu cueille un fruit. Deux chats près d'un enfant. Une chèvre blanche. L'idole, les deux bras levés mystérieusement et avec rythme semble indiquer l'au-delà. La figure accroupie semble écouter l'idole; puis enfin une vieille près de la mort semble accepter, se résigner à ce qu'elle pense et termine la légende; à ses pieds un étrange oiseau blanc tenant en sa patte un lézard, représente l'inutilité des vaines paroles. Tout se passe au bord d'un ruisseau sous bois. Dans le fond, la mer, puis les montagnes de l'île voisine. Malgré les passages de ton, l'aspect du paysage est constamment d'un bout à l'autre bleu et vert Véronèse. Là-dessus, toutes les figures nues se détachent en hardi orangé.
« Si on disait aux élèves des Beaux-Arts, pour le concours de Rome : « Le tableau que vous avez à faire représentera : *D'où venons-nous, » que sommes-nous, où allons-nous* », que feraient-ils ? J'ai terminé un ouvrage philosophique sur ce thème comparé à l'Évangile : je crois que c'est bien; si j'ai la force de le recopier, je vous l'enverrai. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, février 1898, pp. 118-119.

« ... Du reste ma grande toile a absorbé pour quelque temps toute ma vitalité : je la regarde sans cesse et ma foi (*je vous l'avoue*), je l'admire. Plus je la vois, plus je me rends compte des fautes *énormes mathématiques* que je ne veux à aucun prix retoucher; elle restera comme elle est à l'état d'esquisse si l'on veut. Mais aussi cette question se pose et j'en suis perplexe : Où commence l'exécution d'un tableau, où finit-elle ? » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, mars 1898, p. 121.

« ... Je vous envoie ce mois-ci par un officier de marine, les tableaux que j'ai faits cette année : peu de travail comme vous verrez et maintenant que je suis employé, je ne fais rien.
« Le grand tableau a des endroits de pastel; je l'avais recouvert ainsi pour le photographier; en le lavant cela s'en ira... » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, juillet 1898, p. 126.

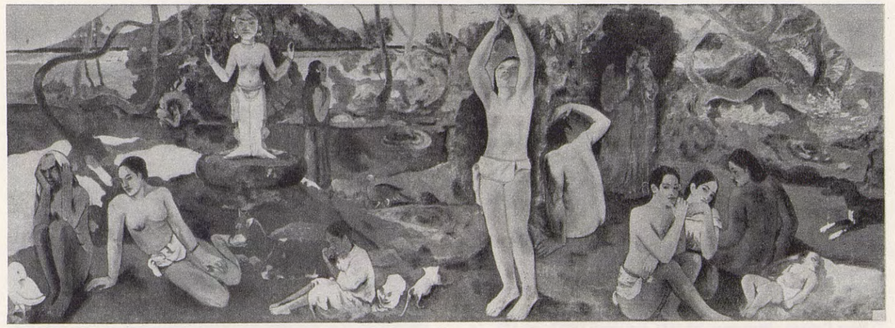
« ... L'idole est là non comme une explication littéraire, mais comme une statue, moins statue peut-être que les figures animales; moins animale aussi, faisant corps dans mon rêve, devant ma case avec la Nature entière, régnant en notre *âme primitive*, consolation imaginaire de nos souffrances en ce qu'elles comportent de vague et d'incompris devant le mystère de notre origine et notre avenir. Tout cela chante douloureusement en mon âme et mon décor, en peignant et rêvant tout à la fois, sans allégorie saisissable à ma portée; manque d'éducation littéraire peut-être.
« Au réveil, mon œuvre terminée, *je me dis, je dis :* d'où venons-nous, que sommes-nous ? où allons-nous ? Réflexion qui me fait plus partie de ma toile, mise alors en langage parlé tout à fait à part sur la muraille qui encadre, non un titre, mais une signature.
« Voyez-vous, j'ai beau comprendre la valeur des mots — abstrait ou concret — dans le dictionnaire, je ne les saisis plus en peinture. J'ai essayé dans un décor suggestif de traduire mon rêve sans aucun recours à des moyens littéraires avec toute la simplicité possible de métier, labeur difficile... » *Lettre de Gauguin à André Fontainas*, mars 1899, éd. 1946, pp. 288-289.

« ... Pour le grand tableau, il ne faut pas être difficile comme prix à cause de ses dimensions, pourvu qu'il soit bien placé entre bonnes mains : (*causez-en* avec Lerolle). Si Manzi qui a acheté le *I orana Maria* voulait se l'offrir, n'hésitez pas... il aime les pièces importantes...
« La grande toile aurait besoin d'un cadre, mais aussi bon marché que possible; une simple bande de bois de 0,10 de largeur peint à la chaux, un semblant mural... » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, juillet 1898, éd. 1950, p. 127.

« ... Je suis impatient du courrier prochain où vous me parlerez peut-être des tableaux que je vous ai envoyés : j'ai hâte de savoir si je suis dans l'erreur ou non. Car ma grande toile doit être (il me semble) ou très bonne ou très mauvaise, et je sais que vous êtes trop mâle et trop franc pour me dire autre chose que la vérité. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, 12 décembre 1898, éd. 1950, p. 134.

« Maintenant, autre chose.
« J'ai l'idée de réunir un groupe d'artistes et d'amateurs pour offrir au Luxembourg ton grand tableau, *D'où venons-nous ?* que je viens de revoir à Paris et qui est certainement un chef-d'œuvre. On te l'achèterait 10 000 F. Degas, Redon, Dolent, Rouart, d'autres et d'autres marcheraient. Évidemment, le Luxembourg refusera. Mais ce serait l'occasion d'une manifestation sur ton nom. Nous exposerions le tableau. Je ferais, s'il y a lieu, une conférence. Il faudrait que Vollard reçût de toi l'ordre de retirer ce tableau de la vente ou de le remettre en des mains que tu lui désignerais : Dolent, par exemple. Bien entendu, je n'ai pas dit un mot de mon idée à Vollard. » *Lettre de Ch. Morice à Gauguin*, 22 mai 1901, éd. 1950, pp. 217-218.

« ... Autre chose et cela est très important : c'est l'achat du grand tableau, mais n'est-ce pas un de tes emballements habituels qui finissent par des désillusions ? on est aujourd'hui si peu mécène. Certes, toute cette jeunesse d'aujourd'hui qui profite me doit bien cela; par cela même qu'elle le doit, elle ne le fera pas.
« ... Cette grande toile en temps qu'exécution est très imparfaite, elle a été faite en un mois sans aucune préparation et étude préalable : je voulais mourir et dans cet état de désespoir je l'ai peinte d'un seul jet. Je me hâtai de signer et je pris une dose formidable d'arsenic. C'était trop probablement; d'atroces souffrances, mais



561

non la mort et depuis ce temps, toute ma charpente délabrée qui a résisté au choc me fait souffrir.
« Peut-être dans cette toile, ce qui manque de pondération se trouve compensé par un quelque chose inexplicable pour celui qui n'a pas souffert à l'extrême et qui ne connaît pas l'état d'âme de l'auteur.
« Fontainas, qui cependant a toujours été très bien intentionné à mon égard, m'a reproché d'avoir été impuissant à faire comprendre mon idée, le titre abstrait ne se manifestant nullement dans la toile en formes concrètes, etc.. et il citait Puvis de Chavannes toujours compréhensible, sachant expliquer son idée.
« Puvis explique son idée. Oui, mais il ne la peint pas. Il est Grec tandis que moi, je suis un sauvage, un loup dans les bois, sans collier. Puvis intitulera un tableau « Pureté » et pour l'expliquer, peindra une jeune vierge avec un lys à la main. Symbole connu, donc on le comprend. Gauguin, au titre « Pureté » peindra un paysage aux eaux limpides, aucune souillure de l'homme civilisé, peut-être un personnage. Sans rentrer dans les détails, il y a tout un monde entre Puvis et moi. Puvis comme peintre est un lettré et non un homme de lettres, tandis que moi, je ne suis pas un lettré, mais peut-être un homme de lettres.
« Pourquoi, devant une œuvre, le critique veut-il des points de comparaison avec des idées anciennes, et d'autres auteurs ? Ne retrouvant pas ce qu'il croit devoir être, il ne comprend plus et n'est pas ému. Émotion d'abord : compréhension ensuite. Dans ce grand tableau : [ici Gauguin a fait un schéma de mise en place avec les indications suivantes] :

Où allons-nous ?
Près de la mort d'une vieille femme.
Un oiseau étrange stupide conclut.
Que sommes-nous ?
Existence journalière.
L'homme d'instinct se demande ce que tout cela veut dire.
D'où venons-nous ?
Source.
Enfant.
La vie commune.

« Un oiseau étrange, stupide, conclut le poème en comparaison de l'être inférieur vis-à-vis de l'être intelligent dans ce grand tout qui est le problème annoncé par le titre.
« Derrière un arbre, deux figures sinistres, enveloppées de vêtements de couleur triste, mettent près de l'arbre de la science leur note de douleur causée par cette science même en comparaison avec les êtres simples dans une nature vierge qui pourrait être un paradis de conception humaine, se laissant aller au bonheur de vivre.
Des attributs explicatifs — symboles connus — figeraient la toile dans une triste réalité, et le problème annoncé ne serait plus un poème.
« En peu de mots, je t'explique le tableau, à ton intelligence, il en faut peu. Mais pour le public, pourquoi mon pinceau libre de toute contrainte serait-il obligé d'ouvrir les yeux à tous ?
« Quant aux autres, il leur sera parlé en paraboles afin qu'ayant des yeux, ils ne...
« Les formes sont rudimentaires ? Il le faut.
« L'exécution en est par trop simple ? Il le faut.
« Beaucoup de personnages disent que je ne sais pas dessiner parce que je fais des formes spéciales. Quand donc comprendra-t-on que l'exécution, le dessin et la couleur (le Style) doivent concorder avec le poème. Mes nus sont chastes sans vêtements, à quoi donc l'attribuer si ce n'est à certaines formes et couleurs qui éloignent de la réalité.
« Pour faciliter ta souscription, je te donne quelques noms que tu ne connais pas et qui sont admirateurs de mes œuvres. Le premier est archi-millionnaire.
« *M. Favet*, conservateur du Musée, Béziers.
« Fils *Bibesco*, demande adresse.
« *Revue Blanche*, tout un groupe, Nathanson, Sérusier, Maurice Denis, qui a beaucoup de relations.
« Roussel, dont le père médecin est riche.
« Leclanché, demander adresse à Portier, charger même Portier de la commission.
« Histoire de rire. Le peintre Thaulow : Norvégien, mon ancien beau-frère.
« Rip-Roney qui a beaucoup de relations.
« Je crois qu'il ne faut pas *se buter*, s'arrêter au prix de 10 000 F qui me paraît énorme pour un peintre vivant. C'est surtout l'effet moral pour l'avenir qui serait important.
« Si donc on ne trouvait que 5 000 F, je crois que ce serait suffisant. » *Lettre de Gauguin à Ch. Morice*, Tahiti, juillet 1901, éd. 1946, pp. 299-303.

« ... Les bois et céramiques ont été repris par vous et voilà maintenant qu'il faisait redemander la grande toile, vous savez avec dix personnages et plus. Quand vous saurez qu'il s'agissait de cette toile et que de plus le Luxembourg refuse jusqu'à présent d'accepter un petit tableau de Sisley fait dans la manière de Corot (autant n'est-ce pas que Sisley pouvait se rapprocher de Corot), lequel tableau lui est offert par souscription 15 000 F (quinze mille) environ, d'un certain nombre d'amateurs les plus considérés, vous m'avouerez qu'il faut être filou comme Morice pour demander de l'argent aux amateurs en leur disant qu'on achètera un tableau de Gauguin pour le Luxembourg.
« Et Gauguin qui me disait que, en mettant le tableau chez Dolent, il serait à l'abri. Mais comme l'argent était perçu ou devait être perçu par Morice, c'était la même chose que si on lui avait livré le tableau. Je dis devait être, car quelque temps auparavant, j'avais vendu le tableau, comme Gauguin m'avait précédemment fixé le prix de *quinze cents francs*. J'ai même écrit à Gauguin pour lui dire que je pourrais appliquer ces 1 500 F sur ce que je lui ai envoyé ou les lui faire parvenir, à son gré. Je vais d'ailleurs commencer à voir où nous en sommes... » *Lettre de Vollard à Monfreid*, 16 septembre 1901, éd. 1950, p. 224.

« ... Je voudrais me tromper, mais je ne le puis guère et voici une histoire arrivée à Paco (Paco de qui tu sais la loyauté parfaite et qui t'est resté entièrement fidèle). Il avait conseillé à un de ses compatriotes d'acheter une œuvre de toi, une œuvre importante. Et le choix de l'amateur se porte précisément sur ton grand tableau : *Où allons-nous ?*
« Paco va demander le prix à Vollard et celui-ci répond : 1 200 F dont 200 de commission pour moi. Bien. Paco revient avec l'amateur qui est décidé à donner la somme demandée. Mais Vollard a changé d'avis : il a reçu une lettre de Schuffenecker qui, vu le mérite de l'œuvre et aussi à cause de son importance matérielle, est d'avis qu'il ne faut pas la céder à moins de 2 000 F. Naturellement, l'amateur qui ne s'attendait pas à cette réception s'en alla, fâché, et n'a rien acheté, bien que Vollard lui offrît d'autres œuvres de Gauguin, pour 300, 200 et 100 F. Une autre fois, le même Paco trouve pour le même tableau un acheteur à 2 000 F. Quand on arrive chez Vollard, le prix a encore monté : c'est 2 500 F.

« Si ces choses-là se font par ton ordre, c'est parfait, ou du moins c'est ton affaire (car je crois que ces changements perpétuels sont mauvais en eux-mêmes et dangereux). Mais je soupçonne que tu n'en es pas même averti, et je crois bien faire en te disant ce qui en est. Aujourd'hui donc, *Où allons-nous ?* est tout de même vendu (probablement un bon prix, étant donné que Vollard en a refusé 2 000 F) à un amateur à Bordeaux; je n'ai pu savoir qui... » *Lettre de Ch. Morice à Gauguin*, 18 septembre 1901, éd. 1950, notes pp. 222 et 223.

« ... A propos de la vente du grand tableau, Morice m'écrit que le petit Paco avait décidé un amateur à l'acheter et que Vollard avait refusé de le vendre à moins de 2 000 F, puis quelque temps après pour un *deuxième amateur*, c'était 2 500 F. Juste quand Morice est venu pour parler de cette affaire, il se trouve que le tableau est vendu !!! 1 500 F. » *Lettre de Gauguin à Monfreid*, novembre 1901, éd. 1950, p. 185.

Malgré toutes les déclarations de Gauguin, ce tableau n'est pas du tout improvisé, mais au contraire tous les éléments qui le composent se retrouvent dans des œuvres antérieures ou datées au plus tard de 1898. Aucun de ces éléments ne se retrouve dans les tableaux postérieurs à l'année 1898, sauf pour la peinture de 1903, nº 635.
Voir (de gauche à droite) :
1) Pour l'arbre du fond, *Rave te hiti ramu* (1898), nº 570.
2) Pour l'oiseau, *Nevermore*, nº 558; *Vairumati* (1897), nº 559; *Le panier carré*, nº 593; *L'enchanteur*, nº 518 et *Adam et Eve*, nº 628; *Gravures sur bois*, Guérin, nº 58 et titre du *Sourire*, nº 75.
3) Pour la femme accroupie : *Nirvana*, nº 320; *Eve bretonne*, I et II, nºs 333 et 334; *Femmes se baignant*, nº 335; *Arii Matamoe* (1892), nº 453; *Dessin* pour la couverture du *Catalogue de l'Exposition Volpini*, 1889; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 71, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 186.
4) Pour la deuxième femme à gauche : *Vairumati*, nº 559.
5) Pour l'Idole : *Parau Hanohano* (1892), nº 460; *Mehari metua no Tehamana* (1893), nº 497; *Mahana no atua* (1898), nº 513; *Te Pape nave nave*, nº 568; *Dessin à l'encre* dans *Lettre à l'amateur inconnu*, Rewald, *Drawings*, nº 98; *Lithographie, Manao Tupapau*, Guérin, nº 50; *Gravures sur bois*, Guérin, nº 42, 43.
6) Pour la femme à côté de l'Idole : *Paysage aux deux chèvres*, nº 562.
7) Pour la chèvre devant l'Idole : *Paysage aux deux chèvres*, nº 562; *Aquarelle*, dans ms. de *Noa Noa*, entre pp. 61 et 63.
8) Pour l'enfant mangeant un fruit : *Nave Nave Mahana* (image inversée) (1896), nº 548; *Aquarelle* (fragment d'éventail), dans le ms. de *Noa Noa*, p. 175; *Monotype*, annoté « on en mange » dans *Avant et Après*, p. 157.
9) Pour le chat et l'écuelle : *Conversation Tropique* (1887), nº 227; *Petit chat aux trois pommes*, nº 294; *Petit chat mangeant dans une écuelle*, nº 295.
10) Pour le grand nu debout : *La récolte* (inversé et habillé), nº 565; *Tahiti*, nº 560; *Faa ara*, nº 575; *Dessin à la mine de plomb*, Exposé Galerie M. Guiot, 1942, nº 45; *Gravure sur bois*, titre du *Sourire*, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 186, Guérin, nº 73. Voir *étude de nu*, dessin de l'École de Rembrandt, signalé par L. Gowiny dans *Burlington Magazine*, puis par R. Field, *Gauguin*, 1960, p. 162.
11) Pour le nu assis de dos : *Tahiit* nº 560; *Te pape nave nave* (variante), nº 568 et *Dessin* pour ce tableau, Rewald, *op. cit.*, nº 105; *Dessin*, plume et lavis, encre bleue, dans le ms. de *Noa Noa*, p. 92; *Monotype*, annoté *Ia Orana Bonjour Monsieur Gauguin*, dans *Avant et Après*, p. 167; *Monotype* annoté (inversé), *Monsieur Gauguin Le Sourire*, exposé gal. Guiot, 1942, nº 44; *Gravure sur bois*, titre du *Sourire*, Guérin, nº 78.
12) Pour le couple debout : *Tahiti*, nº 560.
13) Pour les deux femmes assises : *Te pape nave nave*, nº 568, peut-être inspiré par la fresque du Temple de Baraboudour dont la photo a été retrouvée par Ségalen dans la case de Gauguin.
Un dessin à la mine de plomb représente seulement la femme à gauche, exposé Paris, Galerie M. Guiot, 1942, nº 46, Paris, Charpentier, 1960, nº 149 *bis*.
14) Pour la femme nue de dos assise à droite : *Fatata te miti* (1892), nº 463; *Femme tahitienne* I et II (1898), nºs 576 et 577.
15) Pour le chien (image inversée) *Pastorales tahitiennes*, (1892), nº 470.
Enfin une composition de 1903, dernière version d'*Où venons-nous ? L'Invocation*, nº 635, reprend plusieurs personnages avec quelques modifications : l'homme nu au centre, notamment, est remplacé par une femme dans la même attitude.
Dessins et gravures : il existe une étude de l'ensemble mise au carreau, vraisemblablement pour l'agrandissement et la composition définitive. Elle porte l'inscription en bas à gauche : *de l'amitié dans le souvenir, cette pâle esquisse. Paul Gauguin, Tahiti* 1898, Rewald, *op. cit.*, nº 101, exposé Paris, Musée d'Art moderne, Les Sources du XXe siècle, 1961, nº 18. Un croquis du même sujet illustre une lettre à Daniel de Monfreid datée de février 1891, éd. 1950, pl. 8.

EXPOSÉ : Paris, Galerie Vollard, 1898; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 68; - Paris, Musée des Colonies, Exposition coloniale internationale, 1931; - Zürich, Kunsthaus, 1932; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, 1933-1934; - Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, l'Impressionnisme, 1935, nº 28; - New York, Marie Harriman Gallery, 1936; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 52; - Philadelphie, Museum of Art, Diamond Jubilee Exhibition : Masterpieces of Painting, 1950-1951, nº 92.

CITÉ : Fontainas, *Mercure de France*, 1899; - J. Rivière, *Etudes*, 1911, p. 57; - R. Fry, *On a composition by Gauguin* dans *Burlington Magazine*, 1918, p. 85; - Ch. Morice, Gauguin, 1920, pp. 121-125, 222-224; - R. Rey, *Gauguin*, 1924, p. 47; - J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, pp. 168-169; - H. Focillon, *La peinture française aux XIXe et XXe siècles*, 1928, p. 288; - P. Jamot, *l'Art français en Norvège...* dans *La Renaissance*, février 1929, pp. 99-100; - W. Barth, *Paul Gauguin*, 1929, pp. 134-140; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, pp. 187-194; - A. Alexandre, *Au musée des Colonies* dans *La Renaissance*, 1931, p. 268; - J. Alazard, *l'Exotisme dans la peinture française* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1931, t. II, p. 254; - L. Venturi, *Paul Gauguin* dans *l'Arte*, 1934, p. 156; - Plaquette spéciale éditée par la Marie Harriman Gallery : *D'où venons-nous ?...*, 1936; - J.S. Plaut, *A Gauguin masterpiece* dans *Bulletin of the Museum of Fine Arts, Boston*, juin 1936, p. 34; - A.M. Frankfurter, *Boston acquires a Gauguin masterwork, D'où venons-nous ?...*, dans *Art News*, 25 avril 1936; - *Gauguin in Philosopher's role appears in Boston's new picture* dans *Art Digest*, nº 15, 1er mai 1936; - Pola Gauguin, *Paul Gauguin, mon père*, 1938, p. 243; - B. Dorival, *Les étapes de la peinture française contemporaine*, 1943, t. I, pp. 83, 85, 87; - M. Malingue, *Gauguin*, 1944, pp. 6, 31, 114, 115, 116; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis...*, 1946, pp. 288-289; 299-303; - R.H. Wilenski, *Modern French painters*, 1947, pp. 138, 156, 159, 175-177; - M. Malingue, *Gauguin*, 1948, p. 51; - Perruchot, *Gauguin...*, 1948, pp. 274-275; - D. Sutton, *Maanblad voor Beeldende Kunsten*, Amsterdam, avril-mai 1949, p. 110; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, nº 52, et *Bulletin des Musées de France*, juin 1949; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 349, p. 352; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 118-119; 121; 126, 127; 134; 185; 217, 218, 224; - G. Wildenstein, *l'Esthétique et l'Idéologie dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 128-129; - Richard Field, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 162.

COLLECTIONS : Vollard; - Dr Frizeau, Bordeaux; - Galerie Barbazanges; - J.B. Stang, Oslo; - A. Gold, Paris; - Marie Harriman Gallery, New York; - Acquis le 16 avril 1936 par le

MUSEUM OF FINE ARTS, BOSTON.

562. — PAYSAGE AUX DEUX CHÈVRES.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 97.

Voir : Pour la chèvre, *D'où venons-nous ?...*, nº 561.
Pour la femme au fond : *Tahiti, Personnages de « Que sommes-nous ? »*, nº 560; *D'où venons-nous ?...*, nº 561.
Pour l'ensemble de la composition : *Aquarelle*, collée dans le ms. de *Noa Noa* entre pp. 61 et 63.

562

EXPOSÉ : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 18; - Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 17.

CITÉ : *Cahiers d'Art*, 1950, p. 342, nº 115; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 130; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, pp. 371-372, nº 7707.

COLLECTIONS : Morosoff, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

563. — TE BOURAO (II).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Daté, titré et signé en bas à droite : (18) 97 / *Te Bourao* / *P. Gauguin.*

563

« Le 9 décembre avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles, dont le nom ou la désignation suit : ... 8) *Te Bourao* ». J. de Rotonchamp, p. 172.

Le tableau, nº 486 de 1892, porte aussi le titre *Te Burao* (I), mais le sujet est très différent et l'orthographe n'est pas la même.

Voir : Pour le cavalier au fond à gauche, *Le Cheval blanc* (1898), nº 571; *Cavaliers sur la plage*, I et II (1902), nºs 619-620.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 4; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 36; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 35; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 98; - Baltimore Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 23; - Des Moines, Art Center, 19th and 20th centuries European and American Art, 1948, nº 39.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Mme de Galéa.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

564. — BAIGNEUSES A TAHITI.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 97.

« ... le 9 décembre avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles dont le nom ou la désignation suit : ... 3) Deux petites baigneuses sur un fond d'arbres jaunes... » J. de Rotonchamp, p. 172.

564

« ... la femme à droite... l'artiste l'a copiée sur Prud'hon... c'est au livre de Clément qu'il faut se référer (pl. XV), la figure étant simplement inversée. » Richard Field dans *Gauguin*, 1960, p. 161. (L'illustration du livre de Clément sur Prud'hon avait été faite par Arosa.)

Voir : Pour la femme à gauche, *Fatata te miti*, (1892), nº 463; *Femme tahitienne*, (I) (1898), nº 576.

EXPOSÉ : Londres, Leicester Galleries, Gauguin, 1924, nº 54; - Londres, Tate Gallery, 1930; - Worcester, Art Museum, Loan Exhibition of the new Museum building, 1933-1934; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 35; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 34; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 22; - Londres, Wildenstein, The collection of a collector..., the private collection of the late Josef Stransky, 1936, nº 22; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 16; - Chicago, Quest Art Galleries, French 19th century painting, 1937, nº 10.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172; - Osbert Sitwell, *The Courtauld Collection* dans *Apollo*, 1925, p. 63; - Ralph Flint, *The private collection of Josef Stransky* dans *Art News*, nº 33, 16 mai 1931, p. 67 et sq.; - Perry B. Cott, *The Stransky collection of Modern Art* dans *Bulletin of the Worceste Arrt Museum*, Winter 1933, p. 156; - *Catalogue of the paintings... in the Barber Institute*, 1952, pp. 49-50; - Richard Field, *Gauguin*, ouvrage collectif, Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 161.

COLLECTIONS : A. Vollard, Paris; - Samuel Courtauld (1924); - Vers 1930, échangé avec le Dr Gold de Berlin; - Josef Stransky; - MM. Wildenstein; - Tooth, Londres; - H. de Véze Clifton, Liverpool; - Tooth, Londres.

THE BARBER INSTITUTE, BIRMINGHAM, ENGLAND.

565. — LA RÉCOLTE.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* (18) 97.

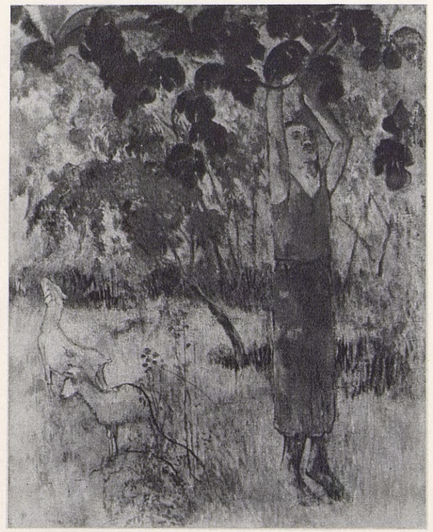
« ... le 9 décembre avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles dont le nom ou la désignation suit : « ... 7) l'Homme cueillant des fruits dans un paysage jaune où sont deux chèvres blanches. » J. de Rotonchamp, p. 172.

Voir : Pour le personnage, *Faa ara*, nº 575 (même attitude, mais inversée); cette attitude également inversée, mais le personnage étant nu se retrouve dans *Tahiti, Personnages de « Que sommes-nous? »*, nº 560 et *D'où venons-nous?...* nº 561; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 49.
Pour les chèvres : *D'où venons-nous?...*, nº 561 et *Paysage aux deux chèvres*, nº 562; *Famille tahitienne*, (1902), nº 618.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172; - L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 837, p. 108; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 280, p. 349; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 95; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 145; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 32; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, p. 371, nº 9118.

COLLECTIONS : Stchoukine, Moscou; Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.



565

566. — TARAHI MAROUROU.

Toile. H. 0,92; L. 0,725.
Signé et daté : *P. Gauguin* (18) 97.

Le titre semble intraduisible : Tahani (et non Tarahi) veut dire aimer; Maurouru (et non Marourou), merci.

« ... le 9 décembre avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles, dont le nom ou la désignation suit : ... 6) *Tarahi Marourou.* » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172.

EXPOSÉ : Moscou, Musée d'Art Moderne, 1926, nº 19.

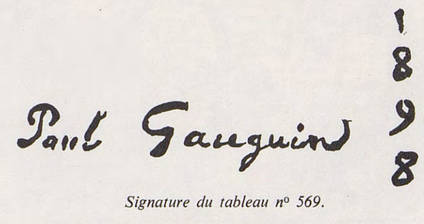
DISPARU.

567. — TAHITI. PAYSAGE.

Toile. H. 0,93; L. 0,60.
Signé et daté à droite : *P. Gauguin* (18) 97.

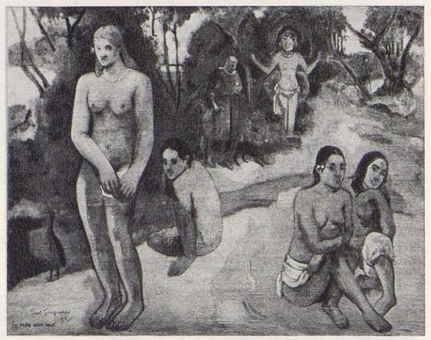
COLLECTIONS : Degas; vente 26-27 mars 1918, nº 47 (14 010 F) à Hessel.

NON IDENTIFIÉ.



Signature du tableau nº 569.

C'est le seul tableau de cette année avec le millésime 1898 au complet.
Commencement de la signature comportant le prénom Paul, sans abréviation. Depuis le début, on ne trouve aucun tableau signé Paul Gauguin, sauf deux exceptions en 1892, nos 450 et 470.
Sur plusieurs tableaux de cette série, la lecture de la date est incertaine, et plusieurs œuvres reprennent des sujets traités en 1892. Nous les avons cependant laissés en 1898 conformément aux indications de différents auteurs et aussi parce que ces thèmes se retrouvent parfois dans les années suivantes.



568

568. — TE PAPE NAVE NAVE
EAU DÉLICIEUSE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé, daté et titré en bas à gauche : *Paul Gaugui n/* (18) 98 *Te Pape Nave Nave.*

Tous les personnages de cette composition figurent, avec des attitudes un peu différentes dans *D'où venons-nous?...*, nº 561. Un *Dessin*, Rewald, *Drawings*, nº 105, coll. de M. et Mme Leigh Block, avec mise au carreau, est probablement la préparation pour ce tableau. Pour toutes références à d'autres œuvres, consulter la notice 561.

EXPOSÉ : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 4; - Paris, 18, rue de la Ville-l'Évêque, Cent ans de peinture française, œuvres du XVIIIe et du XIXe siècle, 1923, nº 191; - New York, De Hauke & Cie, The classic in modern paintings, 1927, nº 15; - New York, Wildenstein, Six Masters of Post Impressionism, 1948, nº 18; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 48; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 63.

CITÉ : *L'art moderne d'après la collection privée de J. et G. Bernheim Jeune*, Poème d'Henri de Régnier, 1919, p. 58; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 354, pp. 352-353; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 147.

COLLECTIONS : Bernheim-Jeune; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME LEIGH B. BLOCK, CHICAGO.

569. — FAA IHEIHE
PASTORALE TAHITIENNE

Toile. H. 0,54; L. 1,69.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Faa Iheihe*
Paul Gauguin
1898.

D'après certains auteurs, la traduction exacte serait : *Préparatifs de fête.*

« ... c'est... d'un véritable démarquage que Gauguin s'est rendu coupable envers Courbet lorsqu'il a introduit dans... *Faa Iheihe*, un chien littéralement copié de celui de Courbet qu'avait possédé Arosa (nº 22 du catalogue)... » B. Dorival, *Gauguin*, 1960, p. 77.

Voir : Pour le premier personnage à gauche, *Trois Tahitiens* ou *Conversation*, nº 573; *Maternité* I et II, nos 581 et 582; *Les seins aux fleurs rouges*, nº 583; *Trois Tahitiennes sur fond jaune*, nº 584; *Rupe Rupe*, nº 585; *Te avae no Maria*, nº 586; *Te tiai na oe ite rata* (variante), nº 587; *Dessin*, signé *P. G.* dans *Avant et Après*, p. 151 (visage inversé); *Changement de résidence* dans *Avant et Après*, p. 173; *Gravures sur bois*, Guérin, nº 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 184; nº 66, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189; titre du *Sourire*, Guérin, 81.

569

Pour le deuxième personnage : *Les seins aux fleurs rouges*, n° 583; *Rupe Rupe*, n° 585; *Groupe avec ange* (1902), n° 622; *Dessin : Changement de résidence*, dans *Avant et Après*, p. 173.
Pour le troisième personnage, inversé : *Nave, Nave Mahana* (1896), n° 548; *Le Grand Bouddha*, n° 579; *Rupe Rupe*, n° 585; *Aquarelle*, fragment d'éventail, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 175 (image inversée); *Aquarelle* représentant deux femmes, citée dans notice n° 548; *Monotype* pour aquarelle précédente; *Dessin*, signé *P. G. On en mange*, dans *Avant et Après*, p. 157; *Gravure sur bois* : titre du *Sourire*, Guérin, n° 77.
Pour la femme au milieu : le personnage est inspiré d'une fresque du Temple javanais de Barabodour dont Gauguin possédait la photographie. *Cf.* B. Dorival, dans *Burlington Magazine*, 1951, p. 118.
Pour le cavalier : *Le cheval blanc*, n° 571; *Rupe Rupe* (la tête baissée), n° 585.
Pour les plantes : *Eve exotique* (1890), n° 389; *Paradis perdu*, n° 390; *Te Arii vahine* (1896), I et II, n°s 542 et 543; *Te avae no Maria*, (1899), n° 586.

Exposé : Bruxelles, La Libre Esthétique, Les peintres impressionnistes, 1904, n° 54 « à M. Maurice Fabre »; - Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 161; - Paris, Vollard, 1909, « Panneau décoratif 1898 »; - San Francisco, Panama Pacific International Exposition, 1915, section 34; - Pittsburgh, Carnegie Institute, French paintings from the Luxembourg Museum, 1916, n° 32; - Toronto, Canadian National Exhibition, 1916, n° 117; - Detroit, Museum of Arts - Toledo, Museum of Art, French and Belgian Art from the Panama Pacific International Exposition, 1916, n° 106; - New York, Brooklyn Museum, même exposition, 1918, n° 32; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 57; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, n° 70; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, n° 42.

Cité : Londres, *Catalogue de la National Gallery*, 1926, n° 3470; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 351, p. 353; - B. Dorival, *Sources of Gauguin from Java, Egypt and Ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, p. 118; - G. Wildenstein, l'*Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 134-135; - R. Alley, *The Tate Gallery Foreign Paintings, drawings and sculpture*, 1959, n° 3470, p. 87; - B. Dorival, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 77.

Collections : Maurice Fabre; - Vollard; - Joseph Duveen, don en 1919 à la

Tate Gallery, Londres.

570. — RAVE TE HITI RAMU L'IDOLE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.

Signé, daté et titré en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 98 *Rave te hiti ramu.*

Le Gouverneur Bouge traduit le titre : « Présence du monstre méchant. »
« Le 9 décembre [1898] avait été fait au marchand de tableaux Vollard, l'envoi de neuf toiles dont le nom ou la désignation suit : ...2) *Rave te hiti Ramou...* » Rotonchamp, *op. cit.*, p. 172.

Voir : Pour l'arbre à gauche, *D'où venons-nous ?...*, n° 561.
Pour l'Idole : *Aquarelle*, Rewald, *Drawings*, n° 77; *Dessin* lavis de sépia qui illustre le numéro spécial du ms. du *Sourire*, dédié à Cardolla et daté (certainement par erreur), *août* 1891. Coll. Schuffenecker, repr. Guérin, p. XXVII; *Gravure sur bois*, Guérin, n° 48, une épreuve rehaussée d'aquarelle est collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 61; une épreuve de cette gravure porte l'envoi suivant : *A Stéphane Mallarmé cette étrange / figure, cruelle énigme. P. Gauguin*, 1895; *Gravure sur bois*, fragment de la planche, Guérin, n° 49. Il existe en outre une statue de terre cuite sur le même sujet. L'attitude de cette idole est la même que celle de la femme dans *E Haere oe i Hia* (1892), n° 478.

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, n° 20; - Paris, Palais National des Arts, Les chefs-d'œuvre de l'art français, 1937, n° 328; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 17.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 172; - L. Réau, *l'Art français dans les Musées russes*, 1929, n° 838, p. 108; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, n° 96; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 148; - Ch. Sterling, *le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 132; - *Musée de l'Ermitage, Département de l'Art occidental. Peintures*, Leningrad, Moscou, 1958, n° 9121, p. 373.

570

Collections : Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

571

571. — LE CHEVAL BLANC.

Toile. H. 1,41; L. 0,91.
Signé et daté en bas au centre : *P. Gauguin* (18) 98.

Il existe de ce tableau une copie faite par Daniel de Monfreid et exposée en 1938 à la Galerie Charpentier.

« ... J'ai aussi une affaire (peu brillante) pour une autre de vos toiles : celle faisant partie de l'envoi d'il y a deux ans, où il y a des chevaux sous bois, au premier plan un grand cheval blanc piaffant dans une rivière et des cavaliers dans le fond. On m'en donnerait 500 F. Mais je trouve que c'est trop peu. Enfin je verrai ce que je puis tirer pour cela. Et puis, je veux l'argent comptant ou à peu près, afin de vous l'envoyer de suite. » *Lettre de Monfreid*, 10 avril 1902, éd. 1950, p. 226, notes.

« ... La vente était si pénible que j'ai dû reprendre une petite toile de moi que l'an dernier j'avais vendue à crédit, et que l'acheteur, cette année-ci, a préféré me rendre que de la payer. De même pour une toile de vous, que je consentais à lâcher pour 600 F, prix bien modique, à mon avis; car c'est une très belle peinture : le cheval blanc dans la rivière, avec des cavaliers au fond. J'ai vu le moment où il me fallait la reprendre. J'espère bien, cependant, trouver une combinaison pour vous en envoyer le prix *au prochain courrier*. » *Lettre de Monfreid*, 7 juin 1902, éd. 1950, p. 228, notes.

« ... Selon ce que je vous annonçais dans ma dernière lettre, je puis cette fois vous envoyer 600 F pour la toile dont je vous parlais (le cheval dans la rivière sous bois). J'ai enfin pu réunir cette somme, non sans peine et avec des combinaisons bizarres... Enfin n'importe ! La Maison Scharf et Kaysers vous la fera parvenir à ce courrier, j'espère... » *Lettre de Monfreid*, 5 juillet 1902, éd. 1950, p. 230, notes.

Dans plusieurs notices, cette œuvre est mentionnée comme ayant figuré à Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, mais le catalogue n'en fait pas mention.

Voir : Pour le cavalier au fond à droite, *Faa Iheihe*, n° 569; *Rupe Rupe*, n° 585.
Pour le cavalier à gauche : *Te bourao*, n° 563; *Cavaliers sur la plage* (1902), I et II, n°s 619 et 620.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, « Cavaliers sous bois », n° 181; - Paris, Dru, Gauguin, 1923, n° 26; - Venise, Biennale, Gauguin, 1928, n° 2; - Paris, Paul Rosenberg, Œuvres importantes des grands maîtres du XIXe siècle, 1931, n° 37; - Paris, Orangerie, Nouvelles acquisitions du Musée du Louvre, 1933, n° 93; - Londres, Wildenstein, Nineteenth century masterpieces, 1935; - Paris, Bibliothèque Nationale, Cinquantenaire du Symbolisme, 1936, n° 1052; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, n° 39; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, n° 38; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, n° 25; - Varsovie, De Manet à nos jours, 1939, n° 8; - Buenos Aires, De David à nos jours, 1939, n° 59; - San Francisco, M. H. de Young Memorial Museum, The painting of France since the French Revolution, 1940-1941, n° 42; - Los Angeles, County Museum, The painting of France since the French Revolution, 1941, n° 54; - Portland, Art Museum, Masterpieces of French painting from the French Revolution to the present day, 1941, n° 43; - Chicago, Art Institute, Masterpieces of French Art, 1941, n° 66; - New York, Metropolitan Museum, French painting from David to Toulouse-Lautrec, 1941, n° 52; - Paris, Jeu de Paume, Musée de l'Impressionnisme, 1947, n° 95; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 53; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, n° 60; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, n° 15; - Paris, Musée d'Art Moderne, La Donation Huc de Monfreid, 1951; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin, 1954, n° 30; - New York, Museum of Modern Art, 15 paintings by French masters of the 19th century, 1955, n° 22; - Paris, Musée d'Art Moderne, Les sources du XXe siècle, 1960-1961, n° 178.

Cité : P. Jamot, *Le Salon d'Automne* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1906, t. II, p. 469; - R. Rey, *Le Manuscrit de Noa Noa et le Cheval blanc* dans *Beaux-Arts*, 15 février 1927, pp. 55-56; - F. Fénéon, *L'Entrée de Gauguin au Louvre* dans *l'Amour de l'Art*, mars 1927, pp. 214-215; - P. Jamot, *La Peinture au Musée du Louvre*, 3e partie, pp. 145-146; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 262; - L. Venturi, *Gauguin* dans *l'Arte*, 1934, p. 155; - B. Dorival, *Les étapes de la peinture française contemporaine*, 1942, t. I, p. 85; - R. Rey, *Menus*, 1950, pp. 37-40; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 353, p. 352; - P. Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, pp. 226, 228, 230; - R. Huyghe, *Gauguin*, 1954, texte pour pl. 23; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 156; - H. Adhémar et G. Bazin, *Catalogue des peintures, pastels, sculptures impressionnistes... Musée du Jeu de Paume*, 1958, n° 139; - H. Adhémar et Ch. Sterling, *Musée du Louvre, Peintures, Ecole française, XIXe siècle*, vol. II, 1959, n° 910.

Collections : Daniel de Monfreid; - Acquis en janvier

1927 par le Musée du Luxembourg, d'où il a été transféré au Louvre en 1932.

MUSÉE DU LOUVRE, SALLES DU JEU DE PAUME.

572

572. — BAIGNEUSES.

Toile. H. 0,60; - L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 98.

« Ci-joint vous trouverez deux chèques. L'un est le produit de la vente à Vollard de quatre toiles du dernier envoi. Ce sont... 2) Des femmes qui se baignent, dans un paysage papillotant rappelant le petit tableau que vous avez donné (ou vendu) au docteur Gouzer (notre n° 539). Une belle toile entre parenthèses. » Lettre de *Monfreid à Gauguin*, 11 novembre 1898, éd. 1950, p. 209.

Voir : Pour le groupe des deux femmes à gauche : *Trois Tahitiennes* (1896), n° 539 (personnages intervertis);
Pour la femme nue assise au milieu : *Vahine no temiti*, (1892), n° 465. *Aquarelle, Carnet de Tahiti*, 1954, p. 81 V.

Il est étonnant que Gauguin ait repris en 1898 exactement le même sujet qu'en 1892, malgré son séjour en Europe entre ces deux dates. Peut-être avait-il conservé son carnet de croquis qui, de toute évidence, concerne des œuvres se rapportant au premier séjour à Tahiti.

EXPOSÉ : New York, Metropolitan Museum, Loan exhibition of Impressionist and Post-Impressionist paintings, 1921, n° 54; - New York, Museum of Modern Art, First loan exhibition : Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, n° 48; - Rochester, Memorial Gallery, The Development of landscape painting through 20 centuries of European art, 1934, n° 22; - Baltimore, Museum of Art, Survey of French painting, 1935, n° 14; - New York, Metropolitan Museum, French painting from David to Toulouse-Lautrec, 1941, n° 53; - New York, American-British Art Center, Corot to Picasso, 1944, n° 9; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, n° 33; - New York, Metropolitan Museum, The Lewisohn Collection, 1951, n° 52.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 209.

COLLECTIONS : Vollard; - Adolph Lewisohn; - Mr and Mrs Samuel A. Lewisohn, don en 1951 à la

NATIONAL GALLERY OF ART, WASHINGTON.

573. — TROIS TAHITIENS OU CONVERSATION.

Toile. H. 0,73; L. 0,93.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* (18) 97 (?).

La date de 1897, indiquée par quelques auteurs, c'est-à-dire avant la tentative de suicide, est peu vraisemblable. D'après certains textes, il semble que la date soit 1898. Le catalogue de l'Exposition Edimbourg-Londres de 1955 indique même 1899. Il est certain que cette œuvre appartient à un cycle de compositions qui, toutes, sont de 1898-1899 et dont on ne trouve aucune préparation en 1897 ou avant.

Voir : Pour le personnage à gauche, *Maternité*, I et II, n°s 581 et 582; *Gravure sur bois*, titre du *Sourire*, Guérin, n° 81.
Pour le personnage à droite : *Faa Iheihe*, n° 569; *Maternité* I et II, n°s 581 et 582; *Les seins aux fleurs rouges*, n° 583; *Trois Tahitiennes sur fond jaune*, n° 584; *Rupe Rupe*, n° 585; *Te avae no Maria*, n° 586; *Te tiai na oe ite rata* (variante), n° 587. *Dessin*, signé *P. G., Avant et Après*, p. 151; *Changement de résidence, Avant et Après*, p. 173. *Gravures sur bois*, Guérin, n° 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 184, et Guérin, n° 66, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189; titre du *Sourire*, Guérin, n° 81.
Variante : *Dessin* ou *Monotype, Avant et Après*, p. 151.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, n° 19; - Paris, Pavillon de Marsan, Cinquante ans de peinture française, 1925, n° 36; - Saint Louis, City Art Museum, Post-Impressionism, 1931, n° 17; - Londres, Royal Academy, French Art 1200-1900, 1932, n° 518 (Commemorative Catalogue n° 386); - Cincinnati, Art Museum, French 19th century masterpieces, 1933, n° 3; - Londres, Wildenstein, 19th century masterpieces, 1935, n° 9; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, n° 38; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 51; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, n° 58.

573

CITÉ : J.G. Goulinat, *La collection Gustave Fayet* dans *l'Amour de l'Art*, 1925, p. 134; - R.H. Wilenski, *French Painting*, 1941, p. 289; - B. Dorival, *Les étapes de la peinture française contemporaine*, 1943, t. I, pp. 65 et 85; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 347, p. 352; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 137 et 155.

COLLECTIONS : Gustave Fayet, Igny; - Mme d'Andoque, Paris; - MM. Wildenstein, New York; - Mr and Mrs Alexander Maitland, Edimbourg, don en février 1960 à la

NATIONAL GALLERY OF SCOTLAND, EDIMBOURG.

574

574. — FEMMES AU BORD DE LA RIVIÈRE.

Toile. H. 0,32; L. 0,40.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 98.

Certains auteurs indiquent 1892; il nous semble qu'il faut plutôt lire 1898 bien que les personnages se retrouvent dans certaines peintures de la première période.
Ce tableau, à peine modifié, constitue la partie droite de *Nave Nave moe* (1894), n° 512.

Voir : Pour le personnage assis à gauche, *Aha oe feii* (1892), n° 461; *Le grand Bouddha* (1899), n° 579 (silhouette inversée); *Et l'or de leur corps* (1901), n° 596. *Aquarelle*, ms. de *Noa Noa*, p. 185, Rewald, *Drawings*, n° 63; *Aquarelle*, coll. Wildenstein, photo Vizzavona, n° 4397; *Dessin à la mine de plomb, Carnet* 90-93, exposé gal. M. Guiot, 1942, n° 49; Rewald, *op. cit.*, n° 39; contre-épreuve du dessin précédent en calque inversé; *Gravures sur bois*, Guérin, n°s 35 et 96.
Pour le personnage debout au centre : *Parau Parau* (1892), n° 472; *Taper a Mahana*, n° 473; *Te fare*, n° 474; *Nave Nave moe*, n° 512.
Pour les danseuses au fond : *Matamua* (1892), n° 467; - *Arearea*, I et II, n°s 468 et 469; *Mahana no atua* (1894), n° 513; *Gravures sur bois*, Guérin, n°s 36, 37, 39, 42 et 43.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, n° 7; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, n° 90; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, n° 54.

COLLECTIONS : Henri Kapferer.

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.

575. — FAA ARA
LE RÊVEIL.

Toile. H. 0,93; L. 0,73.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Faa ara P. Gauguin* (18) 98.

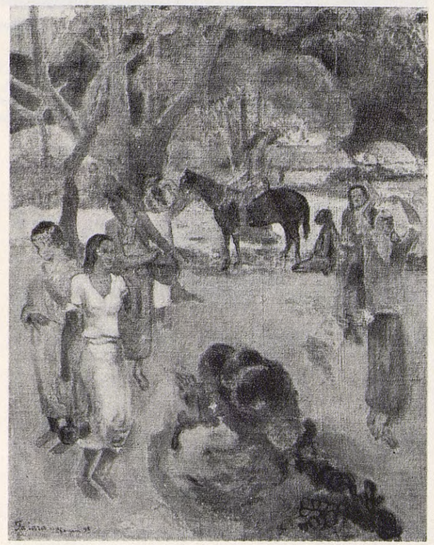
W. Jaworska, commentant le *Journal de Makowski*, conclut que le tableau aurait appartenu au peintre Slewinski. Makowski a vécu en 1914, au début de la guerre, chez Slewinski où il vit le tableau dont il donne la description : « ... en face *Fuiara* de Gauguin, où les filles au teint foncé de Papeete, sur un fond plaqué de taches de soleil rouge; un jardin sauvage, une cabane luisante de la lumière du soleil couchant. Des corps moitié nus, aux formes admirables, se figent dans des poses. Elles portent l'eau dans des jarres de terre cuite. »

« Ci-joint vous trouverez deux chèques. L'un est le produit de la vente à Vollard de quatre toiles du dernier envoi. Ce sont : ... 3) Une toile où l'on voit sur un fond rouge sombre, des figures à gauche et à droite; dans le fond, un cavalier et un paysage grave; au premier plan, au milieu, une tache bizarre grisâtre, brunâtre, figurant un tas de broussailles ou un dragon enroulé ou... tout ce que votre imagination pourra s'offrir... Cela suffira-t-il pour vous rappeler quelles sont les œuvres que Vollard a choisies ? J'ai eu la bêtise de ne pas inscrire les titres. » *Lettre de Monfreid à Gauguin, Paris*, 11 *nov.* 1898, 1950, pp. 209-210.

Voir : Pour le personnage debout à droite, *La Récolte*, (1897), n° 565. La même attitude, mais inversée, se retrouve dans *Tahiti*, n° 560; *D'où venons-nous ?*, n° 561 et titre du *Sourire, Gravure sur bois*, Guérin, n° 73, dont une épreuve est collée dans *Noa Noa*, p. 186.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, n° 21; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, n° 107; - Copenhague, Ny Carslberg Glyptotek, Gauguin, 1948, n° 46; - Copenhague, Musée des Beaux-Arts, Art français, 1957-1958, n° 59.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, Ed. 1950, pp. 209-210; - H. Rostrup, *Gauguin et le Danemark* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 161; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*,



575

janvier-avril 1956, p. 149; - W. Jaworska, *Gauguin, Slewinski, Makowski* dans *Sztuka i Krytyka*, n° 3, 1957, pp. 189-190; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins... à la Ny Carlsberg Glyptotek*, 1958, n° 913.

COLLECTIONS : Vollard (?); - Slewinski (?); - Acheté à Paris en 1914-1915; - Helge Jacobsen, don en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.

576. — FEMME TAHITIENNE (I).

Toile. H. 0,72; L. 0,93.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 98.

La date de 1898 est indiquée sur le catalogue de la collection Hansen : d'après les photographies cette date semble incertaine et peut

576

aussi se lire 1892, ce qui correspondrait à la date du tableau *Fatata te miti* n° 463, qui traite exactement le même thème.

Voir : Pour la femme au premier plan, *Fatata te miti* (1892), n° 463; *D'où venons-nous ?...*, n° 561; *Femme tahitienne* (II), n° 577. Pour la baigneuse au fond : *Fatata te miti* (1892), n° 463; *Baigneuses à Tahiti* (1897), n° 564.

EXPOSÉ : Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, n° 51; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, n° 47.

CITÉ : Carl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, n° 129; - R. Hoppe, *Annuaire du Musée National*, 1926, p. 98; - L. Swane, *Catalogue des Œuvres d'art à Ordrupgaard*, 1954, n° 55; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 148.

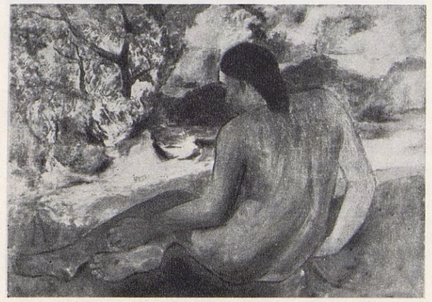
MUSÉE D'ORDRUPGAARD (COLLECTION WILHELM HANSEN).

577. — FEMME TAHITIENNE (II).

Toile. H. 0,93; L. 1,30.
Ni signé ni daté.

La baigneuse, qui figure dans le fond à gauche du n° 576, existait probablement dans ce tableau et a été effacée, mais la forme générale subsiste.
Pour le personnage principal, consulter la notice n° 576.

EXPOSÉ : Zagreb, Œuvres françaises en Yougoslavie, 1940; - Belgrade, l'Art français dans les collections du

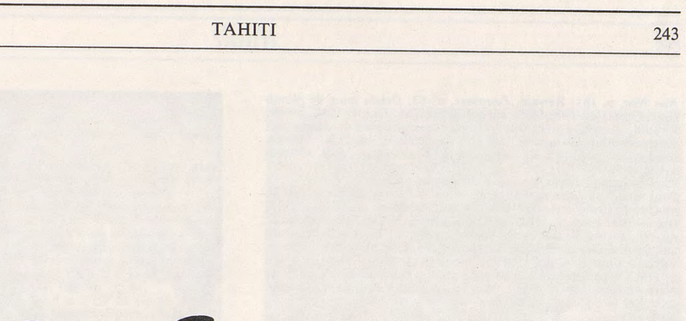


577

Musée de Belgrade, 950; - Coventry, Paintings from public collections of Friends of Coventry overseas, 1960; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, n° 43.

COLLECTIONS : Georges Viau (?); - Acquis en 1935 par le

MUSÉE NATIONAL, BELGRADE.



Signature du tableau n° 584.

Deux tableaux portent le millésime 1899 au complet, les nos 585 et 586. Gauguin signe de plus en plus souvent le prénom complet. Cette signature est de moins en moins une griffe de peintre et se rapproche plutôt d'une écriture manuscrite.

578

578. — JEUNE FILLE ET GARÇON.

Toile. H. 0,95; L. 0,61.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* (18) 99.

« ... le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes, adressées à Vollard, son marchand de tableaux... 7) Figures : Jeune femme assise sur un fauteuil en rotin. Jeune homme derrière. Fond jaune soufre. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 221.

EXPOSÉ : Manchester, Agnew and Sons, 1923, n° 18 « à M. A. Mardon ».

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Paul Gauguin*, 1925, p. 221.

COLLECTIONS : A. Vollard; - A. Mardon (1923); - Moll, Vienne.

DISPARU.

579. — LE GRAND BOUDDHA.

Toile. H. 1,34; L. 0,95.
Signé et daté : *P. Gauguin* (18) (?).

Certains auteurs indiquent la date de 1896 ou 1898. La signature et la date ne sont pas visibles sur les photographies : nous adoptons la date de 1899 d'après les indications des *Cahiers d'Art* et les fiches du musée Pouchkine.

« ... ce sont toutes ces toiles que M. Fayet vous achètera en bloc probablement... Puis une autre où deux femmes sont accroupies aux pieds d'une idole noire, avec, au fond, la Cène; à gauche et à droite, une porte laissant voir un paysage de nuit... » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, 14 août 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention « décédé », p. 239.

« ... La base de l'idole a été copiée sur l'aquarelle de la page 7 de *l'Ancien culte maori* dont le motif était lui-même copié sur une boucle d'oreilles des Iles Marquises. L'idole elle-même doit, vraisemblablement, sa forme à un unique tiki de Nouvelle-Zélande, l'effigie ancestrale du chef Pukaki... » R. Field, *Gauguin*, 1960, p. 148.

Le thème du groupe, en haut à gauche, se retrouve dans *la Cène*, 1897, n° 580.

Voir : Pour le personnage au centre dont l'attitude est souvent inversée, *Aha oe feii* (1892), n° 461; *Nave Nave moe* (1894), n° 512; *Femmes au bord de la rivière* (1895), n° 574; Silhouette inversée : *Et l'or de leur corps* (1901), n° 596. *Aquarelle*, collée dans le ms. de

Noa Noa, p. 185; Rewald, *Drawings*, n° 63. *Dessin* mine de plomb dans *Carnet* de 1890-1893, exposé galerie M. Guiot, 1942, n° 49; Rewald, *op. cit.* n° 39. *Monotype* ou contre-épreuve du dessin précédent. Photo Vizzavona, n° 4397, reproduite par Ch. Morice, *Gauguin*, p. 126, coll. G. Wildenstein. *Gravures sur bois*, Guérin, n°s 35 et 96.
Pour la femme assise à droite : *Te rerioa*, n° 557.
Pour une des femmes aux bras levés : *Contes barbares* (1892), n° 459; *Te Arii Vahine* (I) (1896), n° 542; *Vahine no te vi* (III), n° 543; *Groupe avec un ange* (1902), n° 622. *Aquarelle Te arii Vahine*, Rewald, *op. cit.*, n° 100, J. Leymarie, *Gauguin*, 1961, n° 30. *Aquarelle*. Dans une lettre à Daniel de Monfreid, août 1896, Guérin, p. XXI. *Dessin*. Variante pour peinture, 1899 *En route pour le festin, Avant et Après*, p. 119. Ce personnage s'apparente aussi à celui au centre de *Nave Nave Mahana* (1896), n° 548. Pour les aquarelles, dessins et gravures, consulter la notice de ce tableau.

Exposé : Paris, Salon d'automne, 1906, n° 23 « L'Idole, Tahiti. Collection Fayet » (?); - Paris A. Vollard, Gauguin, 1903, n° 15 (?); - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, n° 25.

Cité : L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, n° 854, p. 110; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 239; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 342, n° 112; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 350, p. 352; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 154; - Richard Field, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, coll. *Génies et Réalités*, 1960, p. 148.

Collections : A. Vollard, Paris; - Fayet, Igny; - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée Pouchkine, Moscou.

579

580

580. — LA CÈNE.

Toile. H. 0,60; L. 0,435.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 97 (?).

Le catalogue de l'Orangerie indique, daté de 1899. La lecture de la date est fort incertaine; ce tableau est de la même période que le précédent.

Voir : *Le grand Bouddha*, n° 579 (grandes analogies).

Exposé : Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, n° 55; - Paris, Charpentier, Autour de 1900, 1950, n° 87; - Paris, André Weil, Gauguin et ses amis, 1951, n° 24; - Paris, Charpentier, Le pain et le vin, 1954, n° 80; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, n° 154.

Cité : J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949, n° 55; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 358, p. 353; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 154.

Collections : E.B. [ibesco] aurait été envoyé par Gauguin, 45, quai d'Orléans, chez le prince Bibesco.

A Mme Katia Granoff.

581. — MATERNITÉ (I).

Toile. H. 0,94; L. 0,72.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* (18) 99.

« ...le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes, adressées à Vollard, son marchand de tableaux,. 8) Trois figures. Au premier plan, femme accroupie allaitant un enfant. A droite, petit chien noir. A gauche, femme debout, en robe rouge, avec une corbeille. Derrière, femme en robe verte tenant des fleurs. Fond de lagunes bleues sur sable rouge orangé. » J. Rotonchamp, *Gauguin*, p. 221.

Voir : Pour la femme à gauche, *Trois Tahitiens*, n° 573; *Dessin. Avant et Après*, p. 151; *Gravure sur bois*, titre du *Sourire*, Guérin, n° 81. Pour l'ensemble de la composition : *Maternité* (II), n° 582.
Pour la femme debout au centre : *Les seins aux fleurs rouges*, n° 583; *Faa Iheihe*, n° 569; *Trois Tahitiens*, n° 573; *Trois Tahitiennes sur fond jaune*, n° 584; *Rupe Rupe*, n° 585; *Te avae no Maria*, n° 586; *Te tiai na oe ite rata* (variante), n° 587. *Dessins :* signé *P. G., Avant et Après*, p. 151; *Changement de résidence, Avant et Après*, p. 173. *Gravures sur bois :* Guérin, n° 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189, Guérin, n° 66. Titre du *Sourire*, Guérin, n° 81.
Pour la femme en bas à droite : *Dessin* à la mine de plomb, *Carton Documents Tahiti*, 1891-1893, exposé galerie M. Guiot, 1942, n° 41, repr. p. 29.
Pour le chien : *Scène de la vie tahitienne* (1896), n° 537; *Gravures sur bois*, Guérin, n°s 66-67. Titre du *Sourire*, Guérin, n°s 75-76, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 186.

Exposé : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, n° 2 (?); - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, n° 21; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, p. 17.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - L. Réau, *l'Art français dans les collections russes*, 1929, n° 841, p. 108; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 342, n° 99; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 157; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, pp. 132, 134 et note p. 112; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad - Moscou, 1958, p. 373, n° 8979.

Collections : Vollard; - Stchoukine, Moscou; Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

581

582

582. — MATERNITÉ (II).

Carton. H. 0,93; L. 0,60.
Signé en bas à droite : *Paul Gauguin.*

Il n'y a aucune raison pour que ce tableau ait été peint en 1896, comme le disent certains auteurs. Il offre de nombreuses analogies avec celui de Moscou, n° 581, daté de 1899, et les personnages qui y figurent se retrouvent dans plusieurs œuvres de cette époque.

« ... A la vente de Papeete, me dit Cochin, j'ai acheté 150 F (le montant de la solde que je venais de toucher et que j'avais sur moi) le tableau des « Trois Vahinés » qu'on appelle *Maternité;* le gouverneur Petit, mon concurrent, n'en avait offert que 135. Comme Morillot avait une chambre à terre, j'ai déposé le tableau chez lui pendant mon séjour en Océanie; quand je suis rentré en Europe, je l'ai ramené chez moi entre deux chemises : Maurice Denis me l'a rentoilé après mon retour en France. » Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, pp. 147-148.

« Parmi les tableaux que l'on a trouvés dans sa cabane après sa mort, vingt furent détruits par les autorités comme « indécents ». Le reste des tableaux, dessins et sculptures fut dispersé dans une vente publique à Papeete. Parmi ceux-ci se trouvait un tableau *Maternité* que Gauguin avait peint vers 1896 à Tahiti, et qui se trouve aujourd'hui en possession de David Rockefeller. Il fut acquis autrefois par un officier de marine, Cochin, pour 150 F (30 dollars), passa dans beaucoup de mains, jusqu'à ce qu'il atteigne 7 000 dollars dans une vente aux enchères à New York. (Une augmentation de valeur de plus de 10 000 % en à peine deux décades.) Mais aujourd'hui, le tableau rapporterait au moins 150 000 dollars. « *Die Weltkunst*, n° 11, juin 1959.

Voir : Pour l'ensemble de la composition : *Maternité*, (I), n° 581, Pour les références aux autres tableaux, aquarelles, dessins et gravures, consulter la notice précédente.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 213; - Brooklyn Museum, Modern French masters, 1921, nº 119; - New York, Metropolitan Museum, Impressionists and Post-Impressionists, 1921, nº 48; - New York, Union League Club, 1924; - Cleveland, Museum of Art, 1926; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 19; - Washington, Phillips Gallery, 1938; - Brooklyn Museum, 1938; - San Francisco, Golden Gate Galleries, Masterworks, 1939, nº 148; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 7; - New York, Wildenstein, Six masters of Post-Impressionism, 1948, nº 17; - New York, Paul Rosenberg, Masterpieces of French art from New York private collections, 1953, nº 27; - Paris, Orangerie, De David à Toulouse-Lautrec, 1955, nº 20; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 45; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 61.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 332, pp. 351-352; - Ch. Estienne, *Gauguin*, 1953, p. 54; - Ch. Chassé, *Gauguin et son temps*, 1955, pp. 147-148; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 137 et 152; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, pp. 132 et 134.

Collections : Vente Gauguin, Papeete, 1903, nº 104, 150 F (M. Cochin); - Jean Cochin, fils du député Denis Cochin, acheté à ce dernier par Bernheim le 28 février 1910; - Vendu le 28 février 1910 à A. Kann, 9 500 F; - Michel Manzi; - D. Khan Kelekian, vente à New York, 30 janvier 1922, nº 152, ($ 7,000); - Adolph Lewisohn; - MM. Wildenstein, New York; - Mrs. Huttleston Rogers; - MM. Wildenstein, New York; - Mr. and Mrs. Edwin C. Vogel.

A Mr. David Rockefeller, New York.

583. — LES SEINS AUX FLEURS ROUGES

Toile. H. 0,94; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : (18) 99 / *P. Gauguin.*

« ... dans une thèse soutenue à l'École du Louvre en 1947 et qui, malheureusement, n'est pas encore éditée. Mme Thirion a montré comment un des plus beaux chefs-d'œuvre de Gauguin, *Les seins aux fleurs rouges*, de 1899, dérivait très directement d'une illustration en couleurs, vaguement grivoise, d'un certain M. Gray, *La marchande de pommes*, qu'avait publié à deux reprises *Le Courrier français*, le 30 novembre 1884 et le 5 juillet 1885. » B Dorival, *Gauguin*, p. 60.

Voir : Pour la femme à gauche, *Faa Iheihe*, nº 569; *Trois Tahitiens ou Conversation*, nº 573; *Rupe Rupe*, nº 585; *Groupe avec un Ange*, (1902), nº 622; *Dessin, Changement de résidence, Avant et Après*, p. 173; *Gravures sur bois*, Guérin, nº 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 184; Guérin, nº 66, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189; Titre du *Sourire*, Guérin, nº 81.
Pour la femme à droite : *Faa Iheihe*, nº 569; *Trois Tahitiens* ou *Conversation*, nº 573; *Maternité*, I et II, nºs 581 et 582; *Trois Tahitiennes sur fond jaune*, nº 584; *Rupe Rupe*, nº 585; *Te avae no Maria*, nº 586; *Te tiai na oe ite rata* (variante), nº 587. *Dessins : Avant et Après*, signé *P. G.*, p. 161; *Changement de résidence, Avant et Après*, p. 173, *Gravure sur bois :* Guérin, nº 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 184; Guérin, nº 66, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 187 et titre du *Sourire*, Guérin, nº 81.

Exposé : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 14; - Londres, Royal Academy, French Art 1200-1900, 1932, nº 536; - Chicago, Art Institute, A Century of Progress, 1933, nº 364; - New York, Durand-Ruel, Great French masters, 1934, nº 19; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 41; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 40; - Cleveland, Museum of Art, 20th Anniversary exhibition, 1936, nº 281; - Paris, Exposition Internationale, Chefs-d'œuvre de l'Art français, 1937, nº 327; - New York, World's Fair, Masterpieces of Art, 1940, nº 354; - New York, Museum of Modern Art, Art in progress, 1944, nº 220; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 35; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 54; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, Nº 61; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 17; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 64.

Cité : Gauguin, *Noa Noa*, éd. ang., p. 12; - P. Jamot, *Le Salon d'Automne* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1906, t. II, p. 471; - W.H. Wright, *Modern Painting*, 1915, p. 75; - G. Goulinat, *Les Collections de Gustave Fayet* dans *l'Amour de l'Art*, 1925, p. 134; - *Art Digest*, 15 mai 1933, p. 23; - R.H. Wilenski, *Modern French painters*, 1947, pp. 133-138; - M. Malingue, *Gauguin*, 1948, p. 48; H. Perruchot, *Gauguin, sa vie ardente et misérable*, 1948, p. 298; - J. Leymarie, *Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie*, 1949 et dans *Bulletin des Musées de France*, juin 1949; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, éd. 1950, p. 152; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 357, p. 353; - Metropolitan Museum, *European paintings*, 1954; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, pp. 137 et 157; - B. Dorival, *Gauguin* (ouvrage collectif), Hachette, collection *Génies et Réalités*, 1960, p. 60.

Collections : G. Fayet, Igny; - MM. Wildenstein, New York; - William Church Osborn, don en mai 1949 au Metropolitan Museum of Art, New York.

583

584

584. — TROIS TAHITIENNES SUR FOND JAUNE.

Toile. H. 0,69; L. 0,74.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* (18) 99.

« ... le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes, adressées à Vollard, son marchand de tableaux : ...10) Trois femmes debout sur fond jaune marbré de vert. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 222.

Voir : Les deux femmes à gauche sont des variantes de : *Faa Iheihe*, nº 569; *Trois Tahitiens* ou *Conversation*, nº 573; *Maternité* I et II, nºs 581 et 582; *Les seins aux fleurs rouges*, nº 583; *Rupe Rupe*, nº 585; *Te avae no Maria*, nº 586; *Te tiai na oe ite rata* (variante), nº 587; *Groupe avec un Ange*, nº 622. *Dessins* : signé *P. G.* dans *Avant et Après*, p. 151 et *Changement de résidence* dans *Avant et Après*, p. 173. *Gravures sur bois*, Guérin, nº 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 184; Guérin, nº 66, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189; titre du *Sourire*, Guérin, nº 81.

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 24.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 222; - L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 453, p. 109; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 342, nº 111; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 360, p. 353; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 159; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 134; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, t. I, p. 373, nº 7708.

Collections : Vollard; - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

585. — RUPE RUPE
LA CUEILLETTE DES FRUITS.

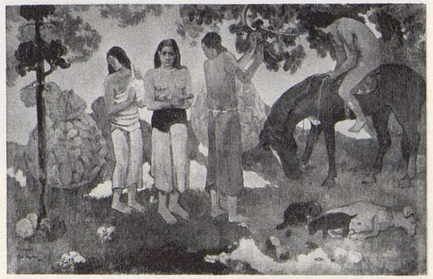
Toile. H. 1,28; L. 2,00.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Rupe Rupe* / *Paul Gauguin* / 1899.

Le Gouverneur Bouge traduit le titre : « Végétation luxuriante ».

« ... M. Fayet m'écrit qu'il ferait l'acquisition de trois toiles importantes de vous... 3) La grande toile *Rupe Rupe*, fond jaune de chrome, avec trois femmes debout à gauche et à droite un cavalier. Il me prie de vous demander si vous accepteriez 3 300 F pour prix de ces trois toiles. Ce qui les met à 1 100 chacune en moyenne. Je n'ai pas voulu m'engager, car ce prix est très modeste... » *Lettre de Monfreid* à Gauguin, 21 août 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention « décédé », p. 240.

Voir : Pour l'ensemble, *Faa Iheihe*, nº 569, avec quelques variantes. Pour les deux arbres et la femme à gauche : *Te avae no Maria*, nº 586. Pour la femme à gauche : *Maternité*, I et II, nºs 581 et 582; *Trois Tahitiens*, nº 573; *Les seins aux fleurs rouges*, nº 583; *Trois Tahitiennes sur fond jaune*, nº 584. *Dessins : En route pour le festin, Avant et Après*, p. 119; *Dessin*, signé *P. G., Avant et Après*, p. 151; *Changement de résidence, Avant et Après*, p. 173. *Gravures sur bois :* Guérin, nº 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 184; Guérin, nº 66, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189; titre du *Sourire*, Guérin, p. 81.
Pour la femme au milieu : *Les seins aux fleurs rouges*, nº 583; *Dessin : Changement de résidence, Avant et Après*, p. 173; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 66, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189.
Pour la femme à droite aux bras levés : *Nave Nave mahana* (silhouette inversée), nº 548; *Le grand Bouddha*, nº 579; *Dessin*, signé *P. G., On en mange* dans *Avant et Après*, p. 157; *Aquarelle*, fragment d'un éventail, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 175; *Gravure sur bois, Le Sourire*, Guérin, p. 77.
Pour le cavalier : *Faa Iheihe*, nº 569 (cheval tête haute); *Le cheval blanc*, nº 571; *Gravures sur bois*, Guérin, nºs 65 et 66.

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 22; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, p. 17.



585

Cité : O. Grautoff, *La collection Stchoukine* dans *Kunst und Kunstler*, 1918; - L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 840, p. 108; - Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, éd. 1950, pp. 239-240; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 98; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 363, p. 353; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 158; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 134 et note p. 113.

Collections : Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

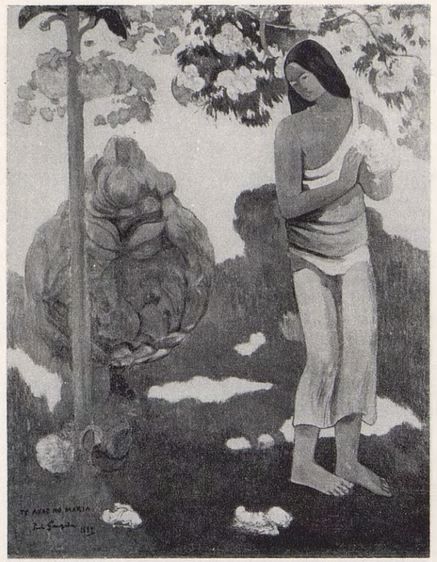
Musée de l'Ermitage, Leningrad.

586. — TE AVAE NO MARIA
LE MOIS DE MARIE.

Toile. H. 0,94; L. 0,72.
Titré, signé et daté en bas à gauche : *Te Avae no Maria* / *Paul Gauguin* / 1899.

« ... le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes adressées à Vollard, son marchand de tableaux... 9) *Te avae no Maria*, femme tenant des fleurs, en robe blanchâtre sur fond jaune d'or; à gauche, arbre à fruits et plante exotique. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 221.

Voir : Nombreuses analogies avec la partie gauche de *Rupe Rupe* nº 585.



586

Même personnage dans : *Faa Iheihe*, nº 569; *Trois Tahitiens ou Conversation*, nº 573; *Maternité* I et II, nºs 581 et 582; *Les seins aux fleurs rouges*, nº 583; *Trois Tahitiennes sur fond jaune*, nº 584; *Te tiai na oe ite rata* (variante), nº 587.
Voir également : *Dessin* dans *Avant et Après*, signé *P. G.*, p. 151; *Changement de résidence* dans *Avant et Après*, nº 173. *Gravures sur bois*, Guérin, nº 65, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 184, nº 66, ms. de *Noa Noa*, p. 189, et le titre du *Sourire*, Guérin, nº 81.

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 23; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, p. 17.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 842, p. 109; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 361, p. 353; - *Les Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 100; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 158; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 134; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage. Peintures*, Leningrad-Moscou, 1958, t. I, p. 373, nº 6515.

Collections : Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

Musée de l'Ermitage, Leningrad.

587. — TE TIAI NA OE ITE RATA
TU ATTENDS UNE LETTRE?

Toile. H. 0,73; L. 0,94.
Titré, signé et daté en bas à droite : *Te tiai na oe ite rata* / *Paul Gauguin* / (18) 99.

« ... le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes, adressées à Vollard, son marchand de tableaux : ... 6) *Te Tiai na oe ite rata*, paysage avec figures debout, mer et navire au fond. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 221.

Voir : La femme est une variante de *Faa Iheine*, nº 569; *Trois Tahitiens ou Conversation*, nºs 573; *Maternité* I et II, nº 581 et 582; *Les seins aux fleurs rouges*, nº 583; *Trois Tahitiennes sur fond jaune*, nº 584; *Rupe Rupe*, nº 585; *Te avae no Maria*, nº 586.
Pour les références aux *dessins* et *gravures* concernant le personnage, consulter la notice précédente.
Pour le paysage : *Idylle à Tahiti*, (1901), nº 598, avec le même voilier au fond.

Exposé : Buffalo, Albright Art Gallery, Renoir and others, 1928, nº 18; - New York, Reinhardt Galleries, Memling, Holbein and Titian to Renoir and Picasso, 1928, nº 23; - New York, Museum of Modern Art, First loan exhibition : Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 51; - Providence, Rhode Island School of Design, Modern French Art, 1930, nº 17; - Hartford, Wadsworth Atheneum, Landscape painting, 1931, nº 105; - Chicago, Art Institute, Century of progress, 1933, nº 354; - Rochester, Memorial Art Gallery, The Development of landscape painting, 1934, nº 21; - New York, Metropolitan Museum, Landscape paintings, 1934, nº 56; - New York, Museum of Modern Art, Summer exhibition, 1935; - Pittsburgh, Carnegie Institute, A Survey of French painting, 1936, nº 45; - Washington, Museum of Modern Art Gallery, Cézanne, Gauguin, Seurat, Renoir, Van Gogh, 1937, nº 45; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 36; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 59; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 33; - Buffalo, Albright Art Gallery, 1958, nº 33.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 359, p. 353; - G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 159.

Collections : A. Vollard; - MM. Wildenstein, New York; - A. Conger Goodyear, New York; - George F. Goodyear, Buffalo, vente à Londres, Sotheby, 25 novembre 1959, nº 9 ($ 130,000).

Collection particulière (U.S.A.).

587

588. — PAYSAGE AVEC UN CHEVAL.

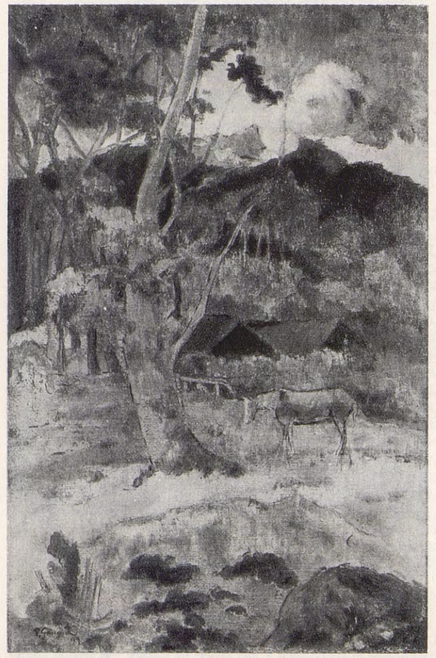
Toile. H. 0,71; L. 0,44.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 99.

Probablement est-ce le tableau décrit dans le texte suivant :
« ... Le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes adressées à Vollard, son marchand de tableaux : 1) Petit paysage en hauteur. Au premier plan, gros arbre et cheval. Au second plan, case dans les arbres. » J. de Rotonchamp, p. 221.

Exposé : Paris, Centennale, 1900, nº 307; - Bruxelles, La Libre Esthétique, Les Impressionnistes, 1904, nº 51.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221.

Collections : A. Vollard (?); - Mme Aron; - Georges Bernheim, Paris; - Howard Young Galleries, New



588

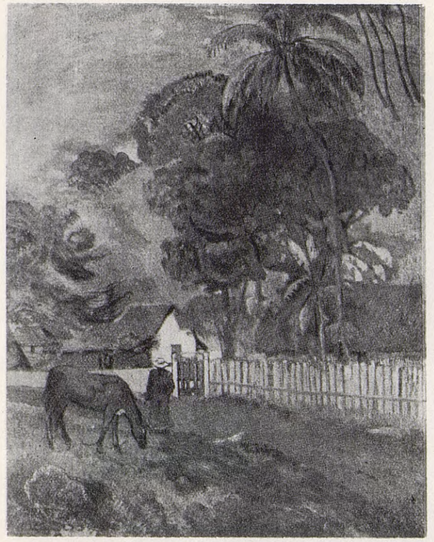
York; - Cornelius J. Sullivan, vente à New York, 25-30 mai 1937, nº 79 ($ 1,700), à Louis J. Marion.

A Mr. and Mrs. Sidney M. Shoenberg, Saint Louis.

589. — LE CHEVAL SUR LE CHEMIN.

Toile. H. 0,94; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* (18) 99.

« ... le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes, adressées à Vollard, son marchand de tableaux : ... 3) Paysage. A gauche, cheval paissant et personnage robe rouge. Au second plan, case entourée de palissades. Fond de verdure. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 221.



589

Exposé : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 26.

Cité : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, nº 362, p. 353; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 97.

Collections : A. Vollard; - Stchoukine, Moscou.

Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

590. — LA HUTTE SOUS LES PALMIERS.

Toile. H. 0,30; L. 0,46.
Signé en bas à droite : *P. Go.*

Le même thème est le sujet de l'aquarelle collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 183.

Exposé : New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 37.

A Mr. and Mrs. William S. Paley, New York.

590

591

591. — THÉIÈRE, CRUCHE ET FRUITS.

Toile. H. 0,44; L. 0,60.
Signé et daté en bas vers le centre : *P. Gauguin* (18) 99.

« ... le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes adressées à Vollard, son marchand de tableaux : ... 3) Nature morte : buire, théière, fruits dans un plat creux. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 221.

Il existe un dessin, variante de ce sujet (photo Vizzavona, nº 20652).

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 367, p. 353.

COLLECTIONS : Vollard; - E. Bignou.

DISPARU.

592

592. — NATURE MORTE AUX CHATS.

Toile. H. 0,92; L. 0,71.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (18) 99.

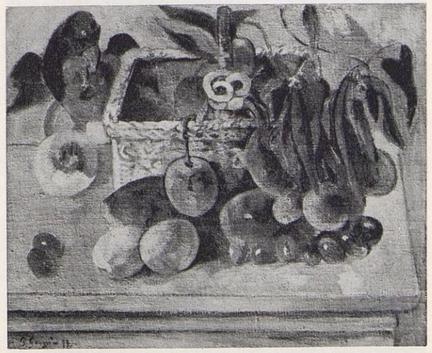
« ... ce sont ces toiles que M. Fayet vous achètera en bloc probablement... Plus une Nature morte de fleurs avec chats... Peut-être M. Fayet ne prendra-t-il pas les fleurs, en ce cas, je pourrais toujours vendre cette toile à Vollard dans les 400 F en lui disant *qu'elle est à moi*... » *Lettre de Monfreid à Gauguin*, 14 août 1903, renvoyée à Monfreid avec la mention « décédé ». *Lettres...*, 1950, p. 239.

EXPOSÉ : Copenhague, Musée Royal, Art français, 1914, nº 105; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 22; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 1945, nº 108; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 48.

CITÉ : Gauguin, *Lettres à Daniel de Monfreid*, 1950, p. 239; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 366, p. 353; - Jean Cassou, *Impressionnisten und Ihre Zeit...*, 1954, nº 57; - H. Rostrup, *Catalogue des peintures et dessins... de la Ny Carlsberg Glyptotek*, 1958, nº 914.

COLLECTIONS : Vollard; - Helge Jacobsen, don en 1927 à la

NY CARLSBERG GLYPTOTEK, COPENHAGUE.



593

593. — LE PANIER CARRÉ.

Toile. H. 0,61; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* (18) 99 (?)

Plusieurs auteurs donnent comme date 1892, ce qui est peu vraisemblable et correspond à une erreur de lecture : le second chiffre semble être un 9 suivi d'un trait. En outre, puisque cette œuvre est décrite dans le dernier envoi de Gauguin à Vollard, il n'est pas vraisemblable que l'artiste l'ait peinte lors de son premier voyage, l'ait emportée à Paris, puis rapportée à Tahiti pour la garder encore plusieurs années.

« ... Le dernier envoi que fit l'artiste se composait des toiles suivantes adressées à Vollard, son marchand de tableaux : ... 2) Nature morte. Panier carré, gros fruits avec feuilles, chapelet de fruits rouges. » J. de Rotonchamp, *Gauguin*, p. 221.

Voir : Pour l'oiseau au fond à gauche, *Vairumati*, nº 559; *Nevermore*, nº 558; *D'où venons-nous ?...*, nº 561; *L'enchanteur*, nº 616; *Adam et Eve*, nº 628, *Gravures sur bois*, Guérin, nº 58 et titre du *Sourire*, nº 75.

EXPOSÉ : Copenhague, Musée Royal, Art français, 1914, nº 104; - Oslo, Nasjonalgalleriet, Art français, 1914, nº 34; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 75; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 92; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 34; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 26.

CITÉ : J. de Rotonchamp, *Gauguin*, 1925, p. 221; - P. Jamot, *l'Art français en Norvège*, dans *Renaissance*, 1929, p. 92; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 297, p. 350.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Galerie Levesque, Paris; - Trygve Sagen, Oslo, don en 1916 à la

NASJONALGALLERIET, OSLO.

594. — BOUQUET DE FLEURS.

Toile. H. 0,95; L. 0,62.
Signé en bas à droite : *P. Gauguin.*

Les dates varient beaucoup selon les auteurs : nous proposons 1899 en raison des analogies avec la *Nature morte aux chats*, nº 592, datée de 1899.

Voir : Pour la gourde : *Nature morte aux oiseaux exotiques* (I) (1902), nº 629.
Pour le coffre qui supporte les objets : *Nature morte aux pommes et fleurs* (1902), nº 631.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 87 ou 102 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 74; - Zürich, Kunsthaus, La collection Oscar Schmitz, 1932, nº 51; - Paris, Wildenstein, La collection Oscar Schmitz, 1936, nº 34; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 63; - Los Angeles, County Museum, Cézanne to Picasso, 1941, nº 18; - Washington, National Gallery of Art - New York, Museum of Modern Art, 40 Paintings from the Edward G. Robinson collection, 1953, nº 11; - New York, Wildenstein, Magic of Flowers in painting, 1954, nº 25; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 29; - Los Angeles, County Museum, The Gladys Lloyd Robinson and Edward G. Robinson collection, 1956, nº 22; - San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, même exposition, 1957, nº 22; - New York, Knoedler, The Niarchos collection, 1957-1958, nº 19; - Ottawa, National Gallery of Canada - Londres, Tate Gallery, The Niarchos collection, 1958, nº 20; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 37; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 134; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 51.

CITÉ : P. Flechter dans *Kunst und Kunstler*, 1910, p. 22; - Marie Dormoy dans *l'Amour de l'Art*, 1926, p. 343; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 364, p. 353.

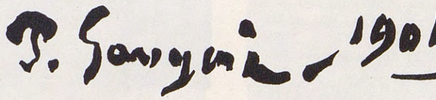
594

COLLECTIONS : Eugène Blot, vente 10 mai 1906, nº 29 (2 900 F) à Maline; - Oscar Schmitz, Dresde; - MM. Wildenstein, New York; - Edward G. Robinson.

A M. STAVROS NIARCHOS.

1900

Aucun tableau connu ne porte la date de l'année 1900.



Signature du tableau nº 598.

Le millésime 1901 est toujours complet, sauf pour le nº 599.
Alternance des signatures Paul Gauguin et P. Gauguin.
Ecriture de plus en plus sinueuse et même tremblée.
Dans le courant de l'année, Gauguin s'installe à la Dominique.

595

595. — FEMME ET DEUX ENFANTS.

Toile. H. 0,97; L. 0,74.
Signé et daté en haut à gauche : *Paul Gauguin* 1901.

EXPOSÉ : Dresde, Arnold Kunst Salon, La collection Vollard, 1910; - Berlin, Thannhauser, 1re Exposition particulière, 1927, nº 103; - New York, Museum of Modern Art, Cézanne, Gauguin, Seurat, Van Gogh, 1929, nº 49; - Buffalo, Albright Art Gallery, 19th Century French Art, 1932, nº 26; - Toronto, Art Gallery, Modern French painting from Manet to Matisse, 1932-1933, nº 18; - Chicago, Art Institute, A Century of progress, 1933, nº 362; - Chicago, Art Institute, A Century of progress, 1934, nº 306; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 66.

CITÉ : *Art and Archaeology*, 1923, p. 233; - *Catalogue of the Helen Birch Bartlett Memorial*, 1929, pp. 57-58; - *Bulletin, Art Institute of Chicago*, vol. 27, 1933, p. 116; - *Bulletin, Art Institute of Chicago*, 1946, pp. 16-17; - *Paintings in the Art Institute of Chicago*, 1961, p. 171.

COLLECTIONS : Vollard; - E. Arnold, Dresde (1911); - Vente à Munich, Modern Gallery, 16 février 1927; - F.C. Bartlett.

ART INSTITUTE, CHICAGO (HELEN BIRCH BARTLETT MEMORIAL COLLECTION).

596. — ET L'OR DE LEUR CORPS.

Toile. H. 0,67; L. 0,76.
Titré, signé, daté en bas à droite : *Et l'or de leur corps / P. Gauguin*, 1901.

Voir : Pour les deux personnages, *Eiaha Ohipa*, 1896, nº 538; *Dessin* (motif inversé), exposé galerie M. Guiot, 1942, nº 39, Rewald, *Drawings*, nº 38; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 59.
Peut-être inspiré par la fresque du Temple javanais de Baraboudour dont une photographie a été trouvée par Ségalen dans la case de Gauguin, *cf.* B. Dorival, dans *Burlington Magazine*, p. 120.
Pour le personnage à gauche (inversé), consulter la notice de *Aha oe feii* (1892), nº 461 et les nombreuses peintures, dessins, etc., s'y rapportant.

Pour la tête seule : *Dessin*, fusain, Rewald, *op. cit.*, nº 95.
Pour le personnage à droite : *Contes barbares* (1902), nº 625.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1903; - Salon d'Automne, 1906, nº 193; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 112; - Paris, Durand-Ruel, Tableaux et dessins de quelques maîtres du XVIIIe et du XIXe siècle, 1938, nº 30; - Paris, Musée du Louvre, Nouvelles acquisitions des Musées nationaux, 1945, nº 87; - Paris, Jeu de Paume, Musée de l'Impressionnisme, 1947, nº 96; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 56; - Marseille-Nice, Impressionnistes français, 1955, nº 46; - Paris, Musée d'Art Moderne, Les sources du XXe siècle, 1960-1961, nº 179.

CITÉ : Ch. Morice, *Les Gauguin du Petit Palais et de la rue Laffitte* dans *Mercure de France*, février 1904, p. 388; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 373, p. 353; - B. Dorival, *Sources of the Art of Gauguin from Java, Egypt and Ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, p. 120; - H. Adhémar et G. Bazin, *Musée du Louvre. Peintures. Ecole française. XIXe siècle*, Vol. II, 1959, nº 911.

596

COLLECTIONS : Olivier Sainsère; - Acquis de Mme O. Sainsère en 1944 par le Musée du Louvre.

MUSÉE DU LOUVRE, SALLES DU JEU DE PAUME.

597. — LA FUITE ou LE GUÉ.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite sur un motif : *Paul Gauguin* 1901.

Voir : Pour la femme à cheval, *Monotype* dit *Le Cauchemar* (motif inversé), Rewald, *Drawings*, nº 106; *Aquarelle*, coll. Lithauer; *Aquarelle* (inversée), Rewald, *op. cit.*, nº 108; *Monotype* (motif inversé), Rewald, *op. cit.*, nº 107.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 20 porte le titre *La Fuite*, et le nº 22 *Le Gué*, tous deux de la collection Fayet, les deux titres ayant été donnés alternativement à ce tableau, il est difficile de préciser le numéro

597

s'y rapportant; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 28; - Bruxelles, Exposition Universelle, Cinquante ans de peinture, 1958, nº 99.

CITÉ : O. Grautoff, *La collection Stchoukine* dans *Kunst und Kunstler*, 1918, p. 92; - L. Réau, *l'Art français dans les musées russes*, 1929, nº 844, p. 109; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 372, p. 353; - *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 102; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage...*, 1957, p. 134 et note 114; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, t. I, p. 373, nº 6516.

COLLECTIONS : G. Fayet, Igny; - Stchoukine; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

598. — IDYLLE A TAHITI.

Toile de jute. H. 0,73; L. 0,94.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1901.

Voir : Pour le paysage et le voilier au fond, *Te tiai na oe ite rata*, nº 587.

EXPOSÉ : Kansas City, William Rockhill Nelson Gallery, 100 Years of French painting, 1820-1920, 1935, nº 26; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 44; - Cam-

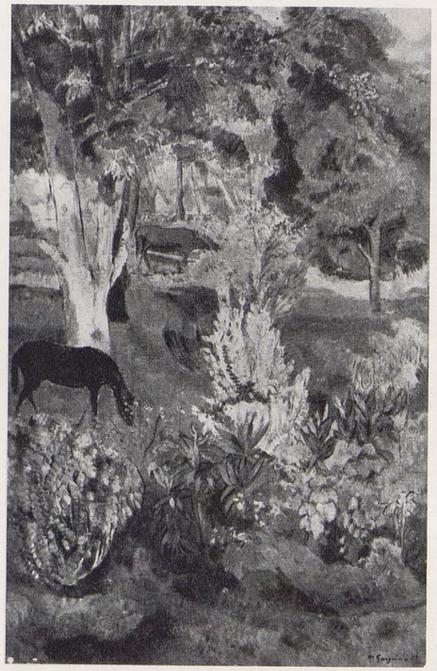
598

bridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 43; - Zürich, Kunsthaus, La Collection Emil G. Bührle, 1958, nº 250.

CITÉ : L. Siemer, *Paul Gauguin à Tahiti* dans *Der Kunsthandel*, août 1955, p. 13.

COLLECTIONS : Fontaine, Paris; - Georges Bernheim, Paris; - Edwin M. Otterbourg, New York; - Duncan Phillips, Washington.

COLLECTION EMIL G. BUHRLE, ZURICH.



599

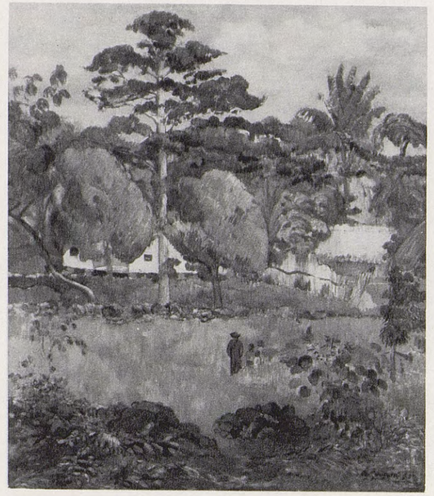
599. — PAYSAGE AUX CHEVAUX.

Toile. H. 0,95; L. 0,63.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* (19) 01.

EXPOSÉ : Prague, Art français du XIXe et XXe siècle, 1923, nº 181; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 86 ou 101 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 71; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 173; - Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 19; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 111; - Venise, XXIe Biennale, 1938 (?).

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 371, p. 353.

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.



600

600. — PROMENADE FAMILIALE.

Toile. H. 0,76; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin*, 1901.

Ce tableau a été souvent intitulé *Le curé et les enfants*. Or, les prêtres, à cette époque et dans cette région étaient vêtus de blanc. Il ne s'agit donc probablement pas d'un prêtre.

EXPOSÉ : Los Angeles Museum, The Collection of Josef von Sternberg, 1943, nº 12.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 374, p. 353.

COLLECTIONS : H. Böhler, Vienne; - Huinck et Scherjon, Amsterdam; - Josef von Sternberg.

A Mme JEAN WALTER.

601

601. — PRÈS DES HUTTES.

Toile. H. 0,65; L. 0,76.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1901.

Voir : Pour le cavalier à gauche : *cavaliers sur la plage* (I) et (II) (1902) nº 619 et 620.

COLLECTIONS : Julius Stern, vente à Berlin, 22 mai 1916, nº 22; - Siemens, Berlin; - Georg Hoffmann, Munich; - Jacques Dubourg; - Jacques Lindon, New York; - Sylvester W. Labrot Jr., Floride; - Knœdler, New York; - Mme Alan M. Scaife.

MUSEUM OF ART, CARNEGIE INSTITUTE, PITTSBURGH.

602

602. — TOURNESOLS SUR UN FAUTEUIL (I).

Toile. H. 0,66; L. 0,75.
Signé et daté en bas à droite, sur le fauteuil : *P. Gauguin*, 1901.

Le sujet est presque le même que dans le nº 603, sauf que le motif dans le coin, en haut à droite, est différent.
On trouve aussi des tournesols dans : *Nature morte à l'Espérance*, nº 604 et *Tournesols et poires*, nº 606.

« Je vais vous demander quelque chose. Si vous avez quelque bonne aubaine de vente, je voudrais que vous m'envoyiez quelques tubercules et graines de fleurs : dahlias simples, capucines, soleils variés, les fleurs qui supportent les pays chauds. A votre idée : je voudrais embellir ma petite plantation et, comme vous le savez, j'adore les fleurs. » *Lettre de Gauguin à Monfreid, octobre* 1898, Éd. 1950, p. 131.

EXPOSÉ : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928 (?); - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 72; - Worcester, Art Museum, Loan exhibition of the new building, 1933-1934; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 43; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 42; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 28; - Londres, Wildenstein, The collection of a collector : Modern French paintings from Ingres to Matisse, 1936, nº 24; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, nº 110; - Saint Louis, City Art Museum, The Development of flower painting from the 17th century to the present, 1937, nº 37; - Portland Art Museum, Masters of painting and print making, 1941; - Richmond, Virginia Museum of Fine Arts, 19th century French painting, 1944, nº 36; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 38; - Essen, Folkwang Museum, Œuvres des maîtres français du XIXe siècle, 1954, nº 43; - Wintherthur, Kunsthaus, Maîtres européens 1790-1910, 1955, nº 91; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 60; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 34; - Zürich, Kunsthaus, La Collection Emil G. Bührle, 1958, nº 251; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 46.

CITÉ : *Arts News*, 16 mai 1931, *La Collection Josef Stransky*.

COLLECTIONS : Halvorsen, Copenhague; - Thannhauser, Berlin; - Josef Stransky, New York; - MM. Wildenstein, New York; - Sam Salz; - Oscar Homolka.

COLLECTION EMIL G. BUHRLE, ZURICH.

603. — TOURNESOLS SUR UN FAUTEUIL (II).

Toile. H. 0,73; L. 0,91.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* 1901.

En 1880, Gauguin avait déjà peint une nature morte, *Pour faire un bouquet*, nº 49, dans une présentation très proche de celle-ci. L'analogie est encore plus grande avec *Tournesols sur un fauteuil*, nº 602. On trouve aussi des tournesols dans : *Nature morte à l'Espérance*, nº 604 et *Tournesols et poires*, nº 606.

Voir : Pour le visage à droite : Rewald, *Drawings*, nº 119; *Avant et Après*, p. 125.

EXPOSÉ : Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 27.

CITÉ : *Cahiers d'Art*, 1950, p. 341, nº 101; - Ch. Sterling, *Le Musée de l'Ermitage*, 1957, p. 134, note 115; - *Catalogue du Musée de l'Ermitage*, Leningrad-Moscou, 1958, t. I, p. 373, nº 6516.

603

COLLECTIONS : Stchoukine, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

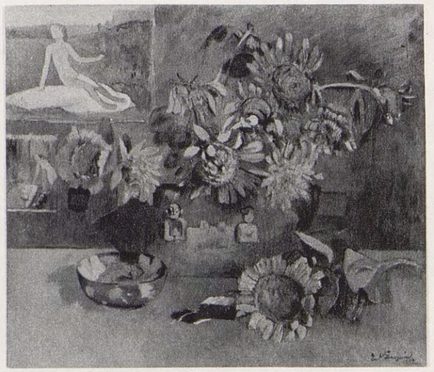
604. — NATURE MORTE A « L'ESPÉRANCE ».

Toile. H. 0,65; L. 0,77.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* 1901.

La peinture dans le coin, en haut à gauche, est *l'Espérance*, 1871, de Puvis de Chavannes (Musée du Louvre), une étude pour sa grande composition *Allégorie de l'Espérance*, 1872. Gauguin avait une photographie de cette peinture dans sa case. Cette figure a inspiré à Gauguin un dessin (reproduit par G. Kahn, *Gauguin* dans *l'Art et les Artistes*, novembre 1925, p. 60).
La petite peinture, en dessous, est par Degas (non identifiable). *Cf.* Douglas Cooper, *Catalogue de l'Exposition Edimbourg-Londres*, 1955, nº 62.

Voir : Pour le bol à gauche : *Nature morte au couteau*, nº 607; *Tournesols et poires*, nº 606; *Nature morte aux pommes et fleurs*, nº 631.
Pour les tournesols : *Tournesols et poires*, nº 606; *Tournesols sur un fauteuil* I et II, nos 602 et 603.
Pour la grande coupe : *Fleurs dans une coupe*, nº 605.

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 9; - New York, Museum of Modern Art, Summer exhibition, 1930, nº 40; - Chicago, Art Institute, A Century of progress, 1933, nº 361; - Chicago, Art Institute, A Century of progress, 1934, nº 305; - Chicago, Art Institute, Paintings of, by and collected by Mr. Robert R. McCormick, 1940; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin, 1954, nº 31; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 62; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 22; -



604

Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 67; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 162; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 71; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 44.

CITÉ : B. Becker, *Gauguin the calm madman*, 1931, p. 310; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 376, p. 354; - Douglas Cooper, *Catalogue de l'Exposition Edimbourg - Londres*, Gauguin, 1955, nº 62.

COLLECTIONS : G. Fayet, Igny; - Paul Rosenberg, Paris; - Chester H. Johnson, Chicago; - Robert Rutherford McCormick, Chicago.

A M. NATHAN CUMMINGS, CHICAGO.

605. — FLEURS DANS UNE COUPE.

Toile. H. 0,29; L. 0,46.
Signé en haut à droite : *P. Gauguin.*

Voir : Pour la coupe, *Nature morte à l'Espérance*, nº 604.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931 (?); - Cleveland, Museum of Art, 1935; - Kansas City, William Rockhill Nelson Gallery of Art, 100 Years of French painting, 1820-1920, 1935, nº 27; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 42; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 41; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 27; - Hartford, Wadsworth Atheneum, The painters of still-life, 1937, nº 60; - Washington, Museum of Modern Art Gallery, Flowers and fruits, 1938, nº 19; - Los Angeles, County Museum, From Cézanne to Picasso, 1941, nº 17; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 37; - New York, Wildenstein, Six masters of Post-Impressionism, 1948, nº 20; - New York, Knoedler, Three private collections in honor of the Philadelphia Museum of Art, 1951, nº 23; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 135; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 64; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 36.

605

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 369, p. 353.

COLLECTIONS : Baron Köner, Budapest; - Knoedler, New York; - MM. Wildenstein, New York; - Mrs. Huttleston Rogers.

A M. NATHAN CUMMINGS, CHICAGO.

606. — TOURNESOLS ET POIRES.

Toile. H. 0,93; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *F. Gauguin* / 1901.

Le thème des tournesols, qui figure déjà en 1888 dans *Van Gogh peignant des tournesols*, nº 296, n'est repris par Gauguin qu'à partir de 1901.

Voir : *Nature morte à l'Espérance*, nº 604; *Tournesols sur une chaise* I et II, nos 602 et 603.
Pour le bol : *Nature morte à l'Espérance*, nº 604; *Nature morte au couteau*, nº 607; *Nature morte aux pommes et fleurs*, nº 631.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, nº 9; - Paris, Musée Carnavalet, Chefs-d'œuvre des collections parisiennes, 1952-1953, nº 44; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 61; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 59; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 72; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 45; - Paris, Musée Jacquemart-André, Chefs-d'œuvre des collections françaises, 1961, nº 77.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 377, p. 354.

COLLECTIONS : Druet, Paris.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

606

607

607. — NATURE MORTE AU COUTEAU.

Toile. H. 0,66; L. 0,75.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin*, 1901.

Voir : Pour le bol, *Nature morte à l'Espérance*, n° 604; *Tournesols et poires*, n° 606; *Pommes et fleurs*, n° 631.

EXPOSÉ : Genève, Musée d'Art et d'Histoire, 1948; - Genève, Musée d'Art et d'Histoire, De Watteau à Cézanne, 1951, n° 73; - Zürich, Kunsthaus, La Collection Emil G. Bührle, 1958, n° 252; - Berlin, Schloss Charlottenburg, De Manet à Matisse dans la collection Bührle, 1958, n° 42; - Munich, Haus der Kunst, Chefs-d'œuvre de la collection Bührle, 1958-1959, n° 62; - Paris, Petit Palais, De Géricault à Matisse, 1959, n° 58.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 379, p. 354.

COLLECTIONS : Druet, Paris; - Dr Max Meirowski, Berlin; - MM. Wildenstein, New York.

COLLECTION EMIL G. BUHRLE, ZURICH.

608. — MONA MONA
SAVOUREUX.

Toile. H. 0,35; L. 0,45.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* / 1901.
Titré en bas à gauche : *Mona Mona.*

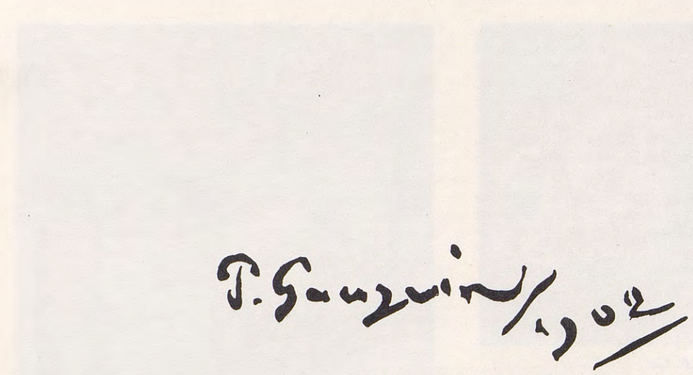
608

La signature en caractères typographiques est tout à fait inhabituelle chez Gauguin.
Il semble qu'il y ait, au fond, une gourde comme dans *Nature morte aux oiseaux exotiques*, I, n° 629.

EXPOSÉ : Paris, Le Portique, Gauguin, 1931, n° 13 (?); - Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Gauguin, 1936, n° 83; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, n° 161; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, n° 73.

COLLECTIONS : Paul Jamot.

COLLECTION R.A. PETO (GRANDE-BRETAGNE).



Signature du tableau n° 612.

Le millésime 1902 est toujours complet.
Alternance des signatures Paul Gauguin et P. Gauguin.

609

609. — JEUNE FILLE A L'ÉVENTAIL.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en haut à gauche : *Paul Gauguin* / 1902.

Ce tableau représente exactement le même motif qu'une photographie prise en 1901 dans la case de Gauguin et envoyée à Daniel de Monfreid par le Pasteur Vernier.

EXPOSÉ : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, n° 174.

CITÉ : *Catalogue de la collection Hagen*, 1912, n° 130; - *Catalogue du Musée d'Essen*, 1929, n° 138; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, n° 301, p. 350; - *Catalogue du Folkwang Museum, Essen*, 1960, n° 47.

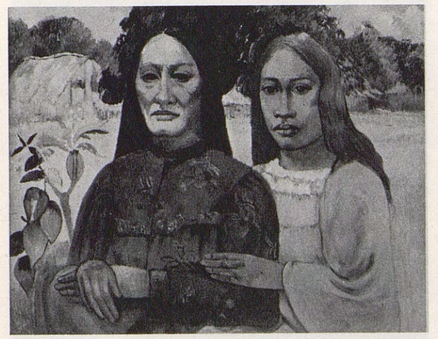
COLLECTIONS : Karl Ernst Osthaus Hagen.

FOLKWANG MUSEUM, ESSEN.

610. — MÈRE ET FILLE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Ni signé ni daté.

EXPOSÉ : Munich, Thannhauser - Dresde, Arnold Kunst Salon, La collection Vollard, 1910; - Prague, l'Art



610

français du XIXe et XXe siècle, 1923, nº 185; - San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, Inaugural Exhibition of French Art, 1924-1925, nº 27; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 50; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 65.

CITÉ : Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 112; - A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 105; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 368, p. 353.

COLLECTIONS : Vollard; - Fayet, Igny; - Passé chez Barbazanges entre 1920 et 1921; - Prince Matsukata, Kobé (Japon); - Collection particulière, Allemagne; - MM. Wildenstein, New York.

A M. ET MME WALTER ANNENBERG, PHILADELPHIE.

611. — JOUEUR DE GUITARE.

Toile. H. 0,90; L. 0,72.
Signé en haut à gauche : *P. Go.*

Certains auteurs croient que cette peinture est un autoportrait, ce qui n'est pas très vraisemblable. La date de 1902 est proposée parce que le style correspond à certaines œuvres de cette époque avec les plans nettement affirmés.

Voir : Pour le motif décoratif, au fond, la *Nature morte aux pommes et fleurs*, nº 631, et *Fleurs dans un vase*, nº 632.

EXPOSÉ : New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 30; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 47; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 48.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 336, p. 352.

COLLECTIONS : Freudenberg, Berlin; - Knoedler, New York; - Sam Salz.

A M. OSCAR HOMOLKA, NEW YORK.

611

612

612. — L'APPEL.

Toile. H. 1,30; L. 0,90.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* / 1902.

Selon B. Dorival, la figure à droite semble inspirée par un personnage de la partie Est de la frise du Parthénon.

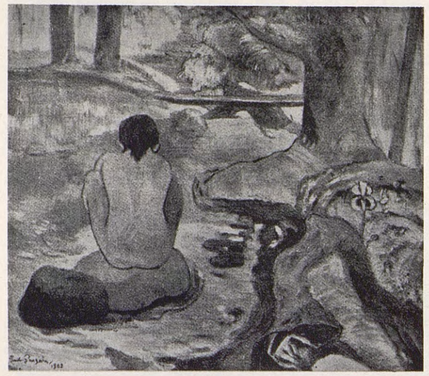
Voir : Pour le couple, *l'Enchanteur*, nº 616; *l'Invocation*, nº 635. *Monotype*, signé en bas à gauche : *Paul Gauguin*, photo Vizzavona, nº 3133; *Monotype* avec figure de gauche dessinée deux fois, Rewald, *Drawings*, nº 114; *Dessin* crayon, signé en bas à gauche : *P. Gauguin*, Rewald, *op. cit.*, nº 113.
Pour le personnage à droite, un bras levé : *Scène de la vie tahitienne*. (1896), nº 537; *Monotype*, signé, en bas à gauche *P.G. Avant et Après*, p. 165.
Pour le personnage au centre : *Monotype*, photo Vizzavona, nº 3145.
Pour les deux têtes seules : *les Amants*, nº 614; *Dessin*, mine de plomb, Exposé gal. Guiot, 1942, nº 71, rep. p. 42 du catalogue; *Monotype*, probablement décalqué sur dessin précédent. Signé et annoté : *P. G. Histoire de bricoler, Avant et Après*, p. 175.
Pour la femme nue de dos : *Femme accroupie*, nº 613. Cette attitude est déjà celle d'un des personnages à demi vêtu des *Tahitiennes sur la plage* (1892), nº 462 et de l'*aquarelle Petites babioles*, Rewald, *Drawings*, nº 68. Voir en outre : *Monotypes*, Rewald, *op. cit.*, nos 111 et 112.

EXPOSÉ : Londres, Grafton Gallery, Manet and the Post-Impressionists, 1910-1911, nº 39; - Cologne, Exposition Internationale, 1912, nº 172; - Detroit, Institute of Arts, Modern French paintings, 1931, nº 44; - Hartford, Wadsworth Atheneum, An Exhibition of literature and poetry, 1933, nº 27; - Los Angeles Museum, Five centuries of European painting, 1933, nº 49; - Chicago, Art Institute, A Century of progress, 1934, nº 300; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 45; - Cambridge,

Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 44; - Baltimore, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 29; - Paris, Gazette des Beaux-Arts, La vie ardente de Paul Gauguin, 1936, nº 114; - New York, Wildenstein, The Great tradition of French painting, 1939, nº 39; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 39; - Baden-Baden, Kurhaus, Les Impressionnistes français et leur temps, 1946, nº 58; - Akron, Art Institute, Inaugural Exhibition for the new building, 1950; - Minneapolis, Institute of Arts, Gauguin in Tahiti (voir *Bulletin*, 1950); - New York, Wildenstein, Jubilee Exhibition : Masterpieces from museums and private collections, 1951, nº 52; - Houston, Museum of Fine Arts, Gauguin..., 1954, nº 33; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 63; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 35; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Gauguin, 1956, nº 24; - Coral Gables, Lowe Gallery, Paul Gauguin, 1956, nº 17; - Denver, Art Museum, Cubists, Fauves and Impressionists, 1956; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 68.

CITÉ : J. Rewald, *Gauguin*, 1938, p. 167; - W. Gaunt, *Paul Gauguin* dans *The Studio*, 1938, p. 232; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 396, p. 355; - B. Dorival, *Sources of the art of Gauguin from Java, Egypt and Ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, pp. 91-92; - Catalogue de l'Exposition Edimbourg-Londres, 1955, nº 63; - *Cleveland Museum of Art, Handbook*, 1958, nº 511.

COLLECTIONS : Vollard; - Baron Wolf Kohner, Budapest; - MM. Wildenstein, New York; - Don de Leonard C. Hanna Jr. et du Hanna Fund au
MUSEUM OF ART, CLEVELAND.



613

613. — FEMME ACCROUPIE.

Toile.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* / 1902.

Cette attitude est celle d'un personnage à demi vêtu dans *Tahitiennes sur la plage* (1892), nº 462 et de l'*aquarelle Petites babioles*, Rewald, *Drawings*, nº 68.

Voir : *l'Appel*, nº 612; *Monotype* (coll. particulière à New York), Rewald, *op. cit.*, nos 111 et 112.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 394, p. 355.

COLLECTIONS : Thannhauser, Lucerne (1923). DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

614

614. — LES AMANTS.

Toile.
Signé et daté au milieu à droite, sur la branche d'arbre : *P. Gauguin* 1902.

Avec quelques variantes, le personnage, à droite, est celui de *l'Appel*, nº 612 (consulter les références à ce numéro).
Voir en outre : Pour le personnage de droite, *Monotype*, photo Vizzavona, nº 20654; *Monotype*, signé en bas à droite : *P. Go*, Rewald, *Drawings*, nº 115; *Monotype*, ancienne collection Victor Ségalen.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 384, p. 354.

DISPARU.

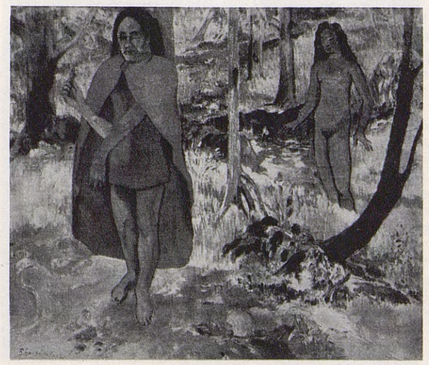
Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

615. — INCANTATION ou L'APPARITION.

Toile. H. 0,66; L. 0,76.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* / 1902.

Voir : *l'Enchanteur*, nº 616.

EXPOSÉ : New York, Howard Young Gallery, French painting : Modern and Barbizon, 1922, nº 2 (?); - Chicago, Art Institute, The Mrs. L.L. Coburn collection, 1932, nº 12; - Toledo, Museum of Art, Artists unappreciated in their day, 1939, nº 22.



615

Cité : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 381, p. 354.

Collections : Barbazanges, Paris; - Howard Young Gallery, New York; - Mrs. L.L. Coburn.

Art Institute, Chicago (Mr. and Mrs. L.L. Coburn Collection).

616. — L'ENCHANTEUR ou LE SORCIER DE HIVA-OA.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* 1902.

Voir : Pour les personnages du fond et le paysage, *l'Appel*, nº 612.
Pour le personnage principal et le paysage : *l'Apparition*, nº 615
Pour l'oiseau : *Nevermore* (1897), nº 558; *Vairumati*, nº 559; *D'où venons-nous ?...*, nº 561; *Le panier carré* (1899), nº 593; *Adam et Eve*, nº 628; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 58 et titre du *Sourire*, nº 75.
Pour les références aux dessins, consulter les notices de ces deux tableaux.

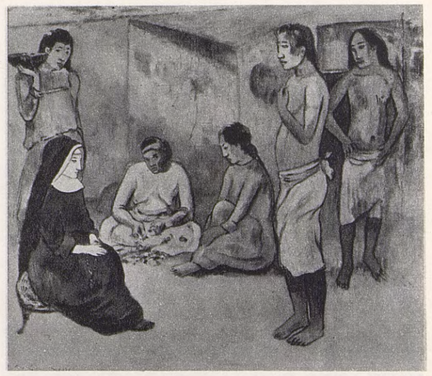
Exposé : Venise, Biennale, Les Impressionnistes, 1948, nº 88; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 58; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 63; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 19; - Lucerne, 1950; - Amsterdam, Rijksmuseum, De Poussin à Cézanne, 1951, nº 55.

Cité : *Catalogue de la Galerie d'Etat de la ville de Francfort*, s.d., nº 44; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 380, p. 354; - *Catalogue des peintures françaises du Musée des Beaux-Arts de Liège*, 1950, nº 68.

Collections : Musée de Francfort; - Acquis à la vente de Lucerne des Peintures du xxe siècle provenant des Musées allemands, 30 juin 1939, nº 44 (50 000 RM), par le

Musée des Beaux-Arts, Liège.

616



617

617. — LA SŒUR DE CHARITÉ.

Toile. H. 0,65; L. 0,76.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* 1902.

Voir : Pour les deux personnages au fond à droite, *Famille tahitienne* nº 618.
Pour le personnage de profil à droite : *Cavaliers sur la plage*, (II), nº 620.
Pour la femme assise de face : *No te aha oe riri* (1896), nº 550.
Pour les références aux dessins, monotypes, concernant ces personnages, consulter les notices 550 et 618.
Pour la religieuse : Dorival, *Carnet de Tahiti*, dessin face p. 98.

Exposé : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 38; - Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 65; - Los Angeles, Hatfield Gallery, Gauguin : from banker to French master, 1943; - Houston, Museum of Fine Arts, Paul Gauguin, 1954, nº 32.

Cité : A. Alexandre, *Gauguin*, 1930, p. 277; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 382, p. 354; - D. Sutton, *Notes on Gauguin apropos a recent exhibition* dans *Burlington Magazine*, mars 1956, p. 91.

Collections : Vollard; - Dalzell Hatfield Gallery, Los Angeles.

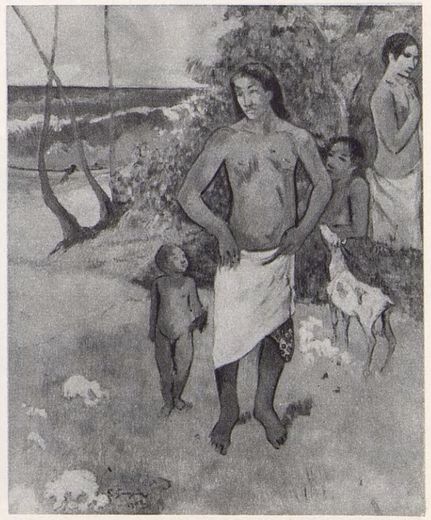
Marion Koogler McNay Institute, San Antonio.

618. — FAMILLE TAHITIENNE.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1902.

Voir : Pour l'ensemble, avec quelques variantes, *Monotypes*, Rewald, *Drawings*, nos 109 et 110.
Pour les deux personnages debout : *la Sœur de Charité*, nº 617 (le personnage à l'extrême droite est inversé) : *Cavaliers sur la plage* (II), nº 620; Dessin, *Avant et Après*, p. 165.
Pour l'enfant et le personnage assis : *Monotype*, signé : *P. G. Te Tamari* dans *Avant et Après* (image inversée), p. 169.
Pour la chèvre : *La récolte* (1899) nº 565.

Exposé : New York, Metropolitan Museum, Impressionists and Post-Impressionists, 1921, nº 55; - New York, Art Center, Memorial Exhibition of works from the John Quinn collection, 1926, nº 22; - Buffalo, Albright Art Gallery, 19th century French Art in retrospect : 1800-1900, 1932, nº 27; - San Francisco, Museum of Art, 55th Annual exhibition of the San Francisco Art Association : Modern French painting, 1934-1935, nº 12; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Modern Art



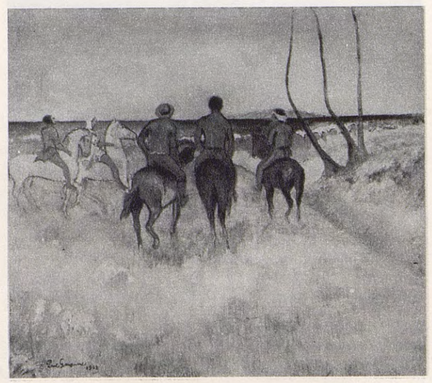
618

loan exhibition, s.d., nº 39; - Cleveland, Museum of Art, 20th Anniversary exhibition, 1936, nº 282; - Toledo, Museum of Art, Cézanne-Gauguin, 1936, nº 12.

Cité : *Academy Notes* (Buffalo Fine Arts Academy), 1925-1926, p. 8; - *Art Journal* (Buffalo), mars 1926, p. 14; - *The Academy Blue Book* (Buffalo Fine Arts Academy), 1931, p. 101.

Collections : John Quinn, New York; - Goodyear; - Buffalo Fine Arts Academy; - MM. Wildenstein, New York; - Errol Flynn; - MM. Wildenstein.

Collection particulière, New York.



619

619. — CAVALIERS SUR LA PLAGE (I).

Toile. H. 0,66; L. 0,76.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* / 1902.

Voir : Pour l'ensemble, *Cavaliers sur la plage*, II, nº 620.
Pour le cavalier à droite : *Te Bourao*, (II) (1897), nº 563; *Le cheval blanc* (1898), nº 571.
Pour le cavalier au milieu : *Près des huttes*, (1901), nº 601.

Exposé : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 39 ou 42; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 65; - Paris, Orangerie, Impressionnistes et romantiques français dans les musées allemands, 1951, nº 38.

Cité : *Catalogue de la collection Hagen*, 1912, nº 131; - *Catalogue du Musée d'Essen*, 1929, nº 139; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 387, p. 354; - *Catalogue du Folkwang Museum, Essen*, 1960, nº 46.

Collections : Karl Ernst Osthaus Hagen; - Acquis en 1922 par le

Folkwang Museum, Essen.

620

620. — CAVALIERS SUR LA PLAGE (II).

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* / 1902.

Voir : Pour les cavaliers, *Te Bourao*, II (1897), nº 563; *Le cheval blanc* (1898), nº 571; *Cavaliers sur la plage*, I, nº 619.
Pour le cavalier à gauche : *Près des huttes*, (1901), nº 601.
Pour le personnage debout à gauche : *la Sœur de Charité*, nº 617; *la Famille tahitienne*, nº 618 (inversé); *Monotypes*, Rewald, *Drawings*, nos 109 et 110.
Une étude pour le paysage a été exposée à la Ny Carlsberg Glyptotek en 1948 sous le nº 750. Si cette étude est de Gauguin, elle est extrêmement sommaire.

Exposé : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 39 ou 42; - Cologne, Exposition Universelle, 1912, nº 173; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 103; - Washington, National Gallery of Art, 40 Paintings from the Edward G. Robinson collection, 1953, nº 12; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 51; - Los Angeles, County Museum, The Gladys Lloyd Robinson and Edward G. Robinson collection, 1956, nº 23; - New York, Knoedler - Ottawa, National Gallery of Canada - Boston, Museum of Fine Arts, The Niarchos Collection, 1957-1958, nº 20; - Londres, Tate Gallery, The Niarchos Collection, 1958, nº 21; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 69; - Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 170; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 75.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 388, p. 354.

COLLECTIONS : Dr Emil von Rath, Cologne; - Don en 1913 au Wallraf-Richartz Museum, Cologne; - MM. Wildenstein, New York; - Edward G. Robinson, Los Angeles.

A M. STAVROS NIARCHOS.

621. — NATIVITÉ.

Toile. H. 0,44; L. 0,62.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* 1902.

De nombreuses études concernant ce tableau groupent les personnages dans des compositions différentes.
Voir : *Dessin*, sanguine, collection Raykis (Gal. Zak), acquis, vente, Paris, 8 février 1962, nº 9; *Dessin* photo Vizzavona, nº 41424 qui

621

est problablement l'autre face du *Monotype*, photo Vizzavona, nº 41425 ci-dessous. *Monotype*, signé en bas à gauche : *P. G.* et annoté en bas au milieu : *Fantaisies religieuses*, dans *Avant et Après*, p. 205; *Monotype*, signé en haut et à gauche : *P.G.* et annoté en haut au milieu : *Rengaines classiques* dans *Avant et Après*, p, 203; *Monotype*, signé en bas à droite : *Paul Gauguin*, photo Vizzavona, nº 41425; *Monotype*, couverture pour le ms. *l'Esprit moderne et le Catholicisme*, Rewald, *Drawings*, nº 103; *Monotype*, signé en bas à droite : *P. Gauguin*, représentant la tête de la femme de *l'Offrande*, nº 624 et dans le fond à gauche les trois figures debout de la *Nativité*, photo Vizzavona, nº 3136.

EXPOSÉ : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 47; - Portland, Art Museum, 50th Anniversary Exhibition, 1942, nº 102; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 40; - New York, Wildenstein, Six Masters of Post-Impressionism, 1948, nº 21; - Syracuse University, 15 Impressionists, 1949, nº 22; - Minneapolis, Art Institute, Gauguin in Tahiti, 1950; - New York, Wildenstein, The woman in French Painting, 1950, nº 49; - Palm Beach, Society of the Four Arts, Paul Gauguin, 1956, nº 23; - Coral Gables, Lowe Gallery, Paul Gauguin, 1956, nº 16; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 52; - Stockholm, Musée National, Cinq siècles d'Art français, 1958, nº 162; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 74.

COLLECTIONS : A. Vollard; - Hessel, Paris; - Marcel Kapferer, Paris; - MM. Wildenstein, New York; - Oliver B. James, New York; - Vente New York, 19 octobre 1955, nº 54.

A MM. WILDENSTEIN, NEW YORK.

622

622. — GROUPE AVEC UN ANGE.

Toile. H. 0,28; L. 0,46.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1902.

Selon B. Dorival, l'ange serait inspiré (figure inversée), par le Bouddha de la rencontre avec les trois moines sur la route de Bénarès, fragment de la fresque du Temple de Baraboudour dont Gauguin avait la photographie.

Voir : Pour l'ensemble de la composition, *Monotype*, Rewald, *Drawings*, nº 102.
Pour la moitié droite de la composition : *Dessin*, signé en bas à droite : *P. G.* et annoté en bas au milieu : *En route pour le festin* dans *Avant et Après*, p. 119.
Pour la moitié gauche de la composition : *Dessin*, sauf le paon, signé en bas au milieu : *Les ailes sont lourdes, le tout est primitif* dans *Avant et Après*, p. 123.
Pour la femme aux bras levés : *Contes barbares* (1892), nº 459; *Te arii Vahine* (1896), I et II, nºs 542 et 543; Variante dans *Nave Nave Mahana* (1896), nº 548; *Le grand Bouddha*, nº 579.
Pour les *Dessins* et *Gravures*, consulter les notices nºs 459, 542, 548, 579.

EXPOSÉ : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 25 (?).

CITÉ : B. Dorival, *Sources of the art of Gauguin from Java, Egypt and Ancient Greece* dans *Burlington Magazine*, avril 1951, p. 118.

DISPARU.

623

623. — CHANGEMENT DE RÉSIDENCE.

Toile. H. 0,28; L. 0,46.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* 1902.

On peut voir dans les personnages de ce tableau une variante de *Rupe Rupe* (1899), nº 585, et de toutes les œuvres rattachées à ce cycle de *Faa Iheihe* (1898), nº 569.

Voir : *Femmes et cheval blanc*, (1903), nº 636; *Monotype*, image inversée, signé en bas à droite : *P. G.*, annoté en bas au milieu : *Changement de résidence* dans *Avant et Après*, p. 173 et Rewald, *Drawings*, nº 124; *Monotype*, image inversée, signé et annoté en

bas au milieu : *A M. Fayet, amicalement ceci, Paul Gauguin*, photo Vizzavona, nº 20647; *Gravure sur bois*, avec variante, deux tons, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189, Guérin, nº 66.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 398, p. 355.

COLLECTIONS : Mme Esther Lindahl, don en 1921 au

NATIONALMUSEUM, STOCKHOLM.

624

624. — L'OFFRANDE.

Toile. H. 0,68; L. 0,78.
Signé et daté en haut à gauche : *P. Gauguin* 1902.

On discerne deux signatures et dates presque superposées : l'une noire, l'autre ocre.

Voir : Pour le visage de la femme à droite : *Monotype*, image inversée, photo Vizzavona, nº 3136.
Pour le visage du personnage à gauche : page manuscrite avec dessin, dans *Avant et Après*, p. 129; *Monotype*, Rewald, *Drawings*, nº 116 et dessin de ce monotype.

EXPOSÉ : Berlin, Thannhauser, première exposition particulière, 1927, nº 101; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 90 ou 106 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 77; - Londres, Renoir and the Post-Impressionists, 1930, nº 13; - New York, Knoedler, Masterpieces by 19th century French painters, 1930, nº 6; - Londres, National Gallery of Art - Ottawa, National Gallery of Canada - Toronto, Art Gallery - Montréal, Art Association, French Paintings of the 19th century : Ingres to Cézanne, 1934, nº 59; - Paris, Kaganovitch, Œuvres choisies du XIXe et du XXe siècle, 1938, nº 21; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 64; - Paris, Kaganovitch, Œuvres choisies du XIXe siècle, 1950, nº 18; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 64; - Winterthur, Kunstmuseum, Peintres européens, 1790-1910, 1955, nº 92; - Zürich, Kunsthaus, La collection Emil G. Bührle, 1958, nº 253; - Berlin, Schloss Charlottenburg, Maîtres français de Manet à Matisse dans la collection Bührle, 1958, nº 44; - Munich, Haus der Kunst, Chefs-d'œuvre de la collection Bührle, 1958-1959, nº 63; - Paris, Petit Palais, De Géricault à Matisse, 1959, nº 59; - Vienne, Belvédère, Gauguin, 1960, nº 47.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 383, p. 354.

COLLECTIONS : Thannhauser, Berlin; - Reid and Lefevre, Londres; - Et. Bignou - Kaganovitch, Paris.

COLLECTION EMIL G. BUHRLE, ZURICH.

625. — CONTES BARBARES.

Toile. H. 1,30; L. 0,89.
Annoté, signé et daté en bas à droite : *Contes Barbares* / *Paul Gauguin* / 1902 / *Marquises*.

Voir : Pour le personnage à gauche : *Meyer de Haan* (1889), nº 317; *Nirvana*, nº 320; pour les *Aquarelles et dessins*, consulter cette notice. Pour la femme à droite : *Et l'Or de leur corps*, nº 596; page manuscrite avec deux têtes de femmes dans *Avant et Après*, p. 129; *Dessin*, mine de plomb rehaussé de crayon bleu, image inversée, Rewald, *Drawings*, nº 75.
Variante de *Eiaha ohipa* (1896), nº 538. Consulter cette notice et celle de *Et l'or de leur corps*, nº 596.

EXPOSÉ : Paris, Vollard, Une centaine de peintures et de dessins de Tahiti, 1903, nº 24 (?); - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 75; - Londres, Royal Academy, French Art 1200-1900, 1932, nº 538 (catalogue commémoratif, nº 388); - Paris, Palais National des Arts, Chefs-d'œuvre de l'art français, 1937, nº 329; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 57; - Paris, Orangerie, Impressionnistes et romantiques français dans les musées allemands, 1951, nº 37.

625

CITÉ : Ch. Morice, *Les Gauguin du Petit Palais et de la rue Laffitte* dans *Mercure de France*, 1904, p. 392; - *Catalogue de la collection Hagen*, 1912, nº 132; - E. Waldssman, dans *Kunst und Kunstler*, 1914, p. 247; - J. Meier-Graefe, dans *Die Kunst*, 1914-1915, p. 526; - *Catalogue du Musée d'Essen*, 1929, nº 137; - Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*, 1946, p. 26; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 385, p. 354; - *Catalogue du Folkwang Museum, Essen*, 1960, nº 48 (éd. 1929, nº 137).

COLLECTIONS : Karl Ernst Osthaus Hagen;- Acquis en 1922 par le

FOLKWANG MUSEUM, ESSEN.

626. — DEUX FEMMES ou LA CHEVELURE FLEURIE.

Toile. H. 0,72; L. 0,60.
Signé et daté en bas à gauche : *P. Gauguin* 1902.

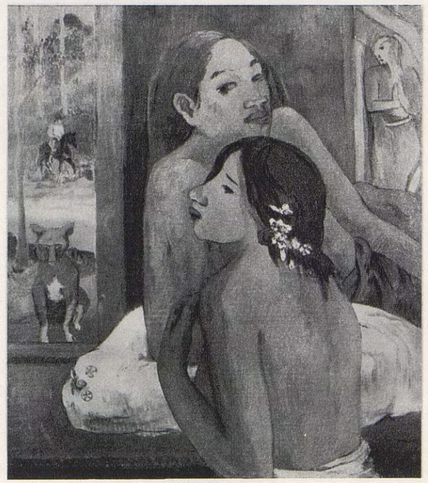
Voir : Pour l'ensemble de la composition, *Monotype* signé en bas à droite : *P. Gauguin*, Rewald, *Drawings*, nº 116 et son dessin inversé; *Monotype*, signé en bas à gauche : *P. G.*, Rewald, *op. cit.*, nº 117; *Monotype*, composition inversée, signé en bas à gauche : *P. Gauguin* et annoté en haut au milieu : *Causeries sans paroles*, dans *Avant et Après*, p. 155.
Pour le paysage et le cavalier à gauche : *Cavalier devant la case*, nº 627.
Pour le renard, *Carnet de Paul Gauguin*, R. Huyghe, 1952, pp. 194-197.

EXPOSÉ : Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 175; - New York, Durand-Ruel, Cézanne, Gauguin, Redon, 1932, nº 7; - Belgrade, La peinture française au XIXe siècle, 1939, nº 53.

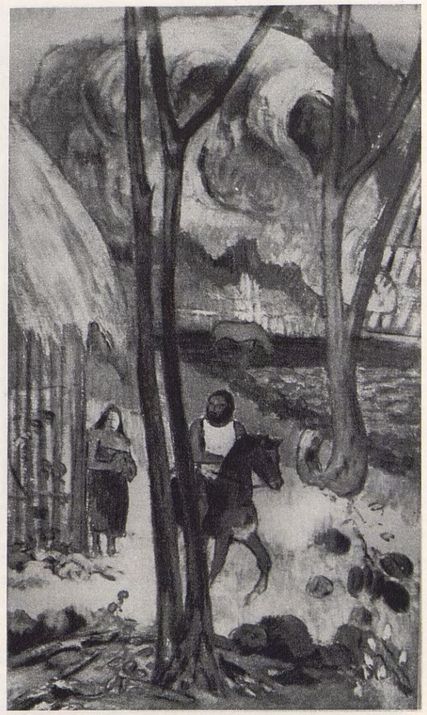
CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 389, p. 354.

COLLECTIONS : Voute, Amsterdam; - Paul Rosenberg, New York.

COLLECTION PARTICULIÈRE, PARIS.



626



627

627. — CAVALIER DEVANT LA CASE.

Toile.
Ni signé ni daté.

Il existe un *Dessin* ou *Monotype* du même sujet, moins le cavalier, reproduit dans Gauguin, *Lettres à sa femme et à ses amis*, 1946, pl. 21.
Voir : Pour le cavalier, *Deux femmes* ou *La chevelure fleurie*, nº 626.

EXPOSÉ : Paris, A. Vollard, Gauguin, 1903, nº 26 (?).

DISPARU.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

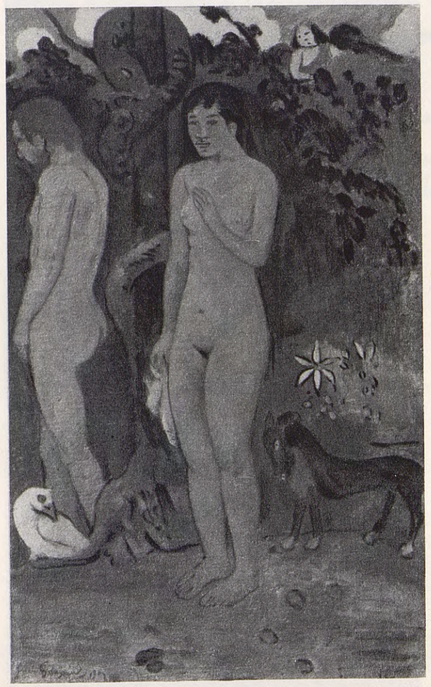
628. — ADAM ET ÈVE.

Toile. H. 0,59; L. 0,38.
Signé et daté en bas à gauche : *Paul Gauguin* 1902.

Voir : Pour l'oiseau, *Nevermore* (1897), nº 558; *Vairumati*, nº 559; *D'où venons-nous?...* (1898), nº 561; *Le panier carré* (1899), nº 593; *L'enchanteur* (1902), nº 616; *Gravure sur bois*, Guérin, nº 58 et titre du *Sourire*, nº 75.
Pour le renard : *L'enchanteur*, nº 616; *Monotype* annoté : « Bonjour, Monsieur Gauguin Ia Orana » dans *Avant et Après*, p. 167; *Gravures sur bois*, Guérin, nº 67; titre du *Sourire*, Guérin, nº 75; Guérin, nº 76, collé dans le ms. de *Noa Noa*, p. 188.
Le Paradis perdu (1890), nº 390 (même sujet et certaines analogies).

EXPOSÉ : Londres, Grafton Galleries, Manet and the Post-Impressionists, 1910-1911, nº 23; - Zürich, Kunsthaus, Art français du XIXe et du XXe siècle, 1917, nº 98; - Copenhague-Oslo-Stockholm, Les Gauguin de Scandinavie, 1926, nº 52; - Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, Gauguin, 1948, nº 51.

CITÉ : Karl Madsen, *Catalogue de la collection Wilhelm Hansen*, 1918, nº 130; - R. Hoppe, *Annuaire du Musée National*, 1926, nº 98; - R. Huyghe, *l'Art français à l'étranger : la collection Wilhelm Hansen à Copenhague*, dans *l'Amour de l'Art*, novembre 1932, p. 323, note 27; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 390, p. 354; - L. Swane, *Catalogue des œuvres d'art à Ordrupgaard*, 1954, nº 56.



628

COLLECTIONS : Druet, Paris; - Alphonse Kann, Paris; - Wilhelm Hansen, Copenhague, don au

MUSÉE D'ORDRUPGAARD (COLLECTION WILHELM HANSEN).

629. — NATURE MORTE AUX OISEAUX EXOTIQUES (I).

Toile. H. 0,62; L. 0,76.
Signé et daté en bas à gauche, sur la nappe : *Paul* / *Gauguin* / 1902.

629

Voir : Pour les fleurs à gauche : *Nature morte aux pommes et fleurs*, nº 631; Variante de la *Nature morte aux oiseaux exotiques*, (II) nº630.
Pour la gourde à droite : *Bouquet de fleurs*, nº 594.
L'idole au fond est une terre cuite de Gauguin (reproduite par Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 182).

EXPOSÉ : Paris, Salon d'Automne, 1906, nº 15; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 76; - Moscou, Musée d'Art Moderne, Gauguin, 1926, nº 29; - Moscou, Musée Pouchkine, Art français du XIIe au XXe siècle, 1956, s.n., p. 17.

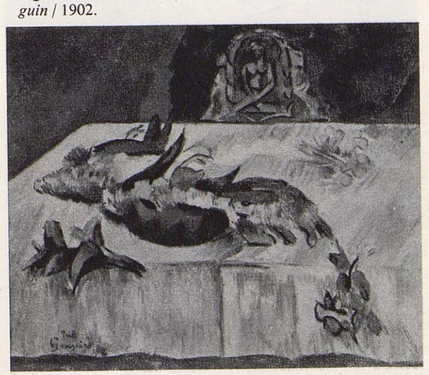
CITÉ : *Cahiers d'Art*, 1950, p. 342, nº 113; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 393, p. 354; - Ch. Sterling, *Le musée de l'Ermitage*, 1957, p. 135.

COLLECTIONS : G. Fayet, Igny; - Druet, Paris; - Morosoff, Moscou; - Musée d'Art Moderne Occidental, Moscou.

MUSÉE DE L'ERMITAGE, LENINGRAD.

630. — NATURE MORTE AUX OISEAUX EXOTIQUES (II).

Toile. H. 0,60; L. 0,73.
Signé et daté en bas à gauche, sur la nappe : *Paul* / *Gauguin* / 1902.



630

Voir : Pour les fleurs à gauche, *Nature morte aux pommes et fleurs*, nº 631.
Variante de *Nature morte aux oiseaux exotiques* (I), nº 629.
L'idole au fond est une terre cuite de Gauguin (reproduite par Ch. Morice, *Gauguin*, 1919, p. 182).

EXPOSÉ : Berlin, Matthiessen, La Nature morte chez les maîtres allemands et français de 1850 à nos jours, 1927, nº 104 ou 113 selon éd.; - Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 89 ou 104 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 76; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 66; - Wolpburg, Stadthalle, Maîtres français de Delacroix à Picasso, 1961, nº 68.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 392, p. 354.

A M. EDUARD FREIHER VON DER HEYDT, ASCONA.

Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

631. — NATURE MORTE AUX POMMES ET FLEURS.

Toile. H. 0,66; L. 0,76.
Signé en bas à gauche : *Paul Gauguin.*

Certains auteurs indiquent une date antérieure, mais en raison des ressemblances évidentes avec plusieurs toiles de 1902, nous proposons la même date que pour celles-ci.
Comparer les fleurs sur le bord du coffre avec *Nature morte aux oiseaux exotiques* I et II, nºs 629 et 630, toutes les deux de 1902. Les objets sont posés sur un coffre comme celui du *Bouquet de fleurs*, nº 594. Sur le fond, mêmes motifs décoratifs que dans le *Joueur de guitare*, nº 611 et les *Fleurs dans un vase*, nº 632. Le bol est presque le même que celui des nºs 604, 606 et 607.

EXPOSÉ : Genève, Musée d'Art et d'Histoire, de Watteau à Cézanne, 1951, nº 74; - Paris, Charpentier, Cent chefs-d'œuvre de l'art français, 1957, nº 35; - Chicago, Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 35.

CITÉ : Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 375, p. 353; - *L'Œil*, septembre 1957, nº 33, p. 61; - *Catalogue de l'Exposition Chicago - New York*, 1959, nº 39.

COLLECTIONS : Druet, Paris; - Collection particulière à Genève (?); - Dr M. Meirowsky, Berlin; - MM. Wildenstein, New York; - Mrs. Margaret Thompson Biddle, vente Charpentier, 14 juin 1957, nº 21, (104 000 000 F.)

A M. BASIL GOULANDRIS, NEW YORK.

631

632

632. - FLEURS DANS UN VASE.

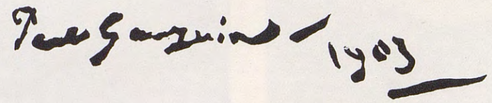
Toile. H. 0,39; L. 0,30.
Signé en bas à droite : *P. Go.*

Voir : Pour les motifs décoratifs sur le fond, *Joueur de guitare*, nº 611; *Nature morte aux pommes et fleurs*, nº 631.

EXPOSÉ : San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, French paintings from the 15th century to the present day, 1934, nº 104; - San Francisco, Museum of Art, Gauguin, 1936, nº 5; - Los Angeles, Art Association, Loan exhibition of international art, 1937, nº 140; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1946, nº 4; - Palm Beach, Society of the Four Arts, The Post-Impressionists and their followers, 1949, nº 11.

COLLECTIONS : Singer, Budapest (?); - Mr. and Mrs. W. Crocker, Hillsborough, California.

COLLECTION PARTICULIÈRE.



Signature du tableau nº 637.

Toutes les signatures portent le prénom complet (sauf le nº 636) et le millésime 1903.
Ecriture très tremblée.

633

633. — AUTOPORTRAIT.

C'est vraisemblablement un des derniers autoportraits de Gauguin.
DISPARU.
Nous ne connaissons ce tableau que par cette photographie.

634. — LE DERNIER PORTRAIT DE GAUGUIN.

Toile marouflée sur bois. H. 0,42; L. 0,25.

634

Un article publié par Georg Schmidt, conservateur du Kunstmuseum de Bâle, dans l'*Annuaire du Musée* de 1945, sur les derniers portraits de Gauguin, relate que ce portrait a d'abord été attribué à un élève tahitien de Gauguin; puis des explications plus précises ont été obtenues : le propriétaire, un habitant de Vevey, a été commerçant aux Iles Marquises de 1900 à 1905, où il a connu Gauguin. « Il a reçu le portrait de Gauguin d'un condamné qui, comme rebelle annamite, avait été déporté par les Français aux Iles Marquises. Le rebelle était un homme bon et il a soigné Gauguin quand sa maladie a empêché l'artiste de bouger et quand la vahiné se lassa de son rôle d'infirmière. Pour le dédommager, l'artiste, perpétuellement démuni d'argent, lui fit cadeau du tableau de Vevey. »

Voir : *Autoportrait Près du Golgotha*, nº 534.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 108; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 81; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 60; - Bâle, Kunstmuseum, Gauguin, 1949-1950, nº 67; - Lausanne, Musée Cantonal, Gauguin, 1950, nº 33.

Cité : Georg Schmidt, *Paul Gauguin Letztes selbstbilnis ?* dans *Jahresbericht der offentlichen Kunstsammlung Basel*, 1945, p. 251 et sq.; - *Catalogue du Musée des Beaux-Arts de Bâle*, 1946, p. 147; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 399, p. 355.

Collections : Offert par Gauguin à un rebelle annamite Ky Dong, déporté aux Iles Marquises et qui l'avait soigné. Donné par celui-ci en 1905 à un commerçant suisse qui voyageait à Tahiti et y avait connu le peintre entre 1900 et 1903; - Vente, Londres, 6 février 1924, nº 88 (£ 95), à Finch; - Ramené en Suisse, exposé pour la première fois à Bâle, en 1928; - Collection particulière à Bâle; - Don au Kunstmuseum de Bâle en 1944.

Kunstmuseum, Bale.

635. — L'INVOCATION.

Toile.

Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* / 1903.

Voir : Pour les deux figures du fond, *l'Appel*, nº 612; *les Amants*, nº 614.
Cette œuvre reprend plusieurs thèmes de *D'où venons-nous ?...*, nº 561 et de *Te Pape Nave Nave*, nº 568; on retrouve le personnage central de *D'où venons-nous ?*, mais il est devenu une femme; les deux personnages assis à droite sont ici placés à gauche, dans une attitude à peine différente.

635

Pour les aquarelles, dessins, gravures, consulter les notices de ces trois tableaux.
Pour la grande croix de la Mission catholique d'Atuana : *Femmes et cheval blanc*, nº 636.

Cité : G. Wildenstein, *l'Idéologie et l'Esthétique dans deux tableaux-clés de Gauguin* dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-avril 1956, p. 150.

Collections : Baron Bodenhausen; - Acheté par Bernheim le 26 octobre 1908; - Vendu à Mlle von Durand, le 7 novembre 1908, (4 000 F).

Disparu.

636

636. — FEMMES ET CHEVAL BLANC.

Toile. H. 0,73; L. 0,92.
Signé et daté en bas à droite : *P. Gauguin* 1903.

Voir : Pour les personnages, *Rupe Rupe* (1899), nº 585 et *Changement de résidence*, nº 623 et toutes les œuvres rattachées au cycle de *Faa Iheihe* (1898), nº 569; *Monotype* signé en bas à droite : *P. G.*, annoté en bas au milieu : *Changement de résidence*, dans *Avant et Après*, p. 173, et Rewald, *Drawings*, nº 124; *Monotype*, signé et annoté en bas au milieu : *A M. Fayet, amicalement ceci, Paul Gauguin*, photo Vizzavona, nº 20647; *Gravure sur bois*, avec variantes, deux tons, collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 189, Guérin, nº 66. Consulter en outre pour aquarelles, dessins, gravures, les notices nºs 569 et 585.
Pour la grande croix de la Mission catholique d'Atuana au fond du paysage : *Invocation*, nº 635.
Pour le paysage : partie droite de l'aquarelle collée dans le ms. de *Noa Noa*, p. 179; J. Leymarie, *Gauguin, aquarelles, pastels...*, nº 18.

Exposé : Bâle, Kunsthalle, Gauguin, 1928, nº 91 ou 107 selon éd.; - Berlin, Thannhauser, Gauguin, 1928, nº 79; - Amsterdam, Stedelijkmuseum, Van Gogh et ses contemporains, 1930, nº 176; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1936, nº 46; - Cambridge, Fogg Art Museum, Gauguin, 1936, nº 45; - Paris, Orangerie, Gauguin, 1949, nº 59; - Minneapolis, Institute of Arts, Gauguin in Tahiti, 1950; - Montréal, Museum of Fine Arts, 1952, nº 59; - Edimbourg, Royal Scottish Academy - Londres, Tate Gallery, Gauguin, 1955, nº 65; - Oslo, Kunstnerforbundet, Gauguin, 1955, nº 36; - New York, Wildenstein, Gauguin, 1956, nº 53; - Chicago Art Institute - New York, Metropolitan Museum, Gauguin, 1959, nº 70.

Cité : A.M. Frankfurter, *Gauguin*, 50 *paintings in a first*

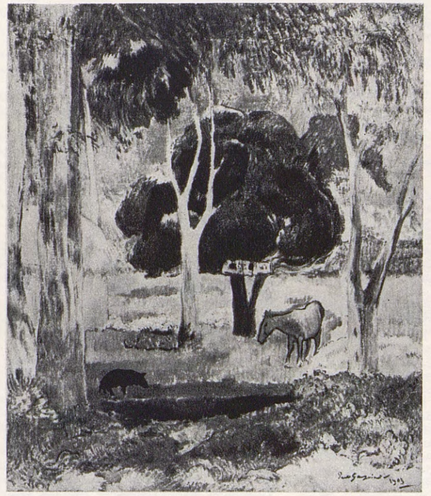
American one-man loan exhibition dans *Art News*, 21 mars 1936; - Wilenski, *Modern French painters*, 1947, p. 354; - Lee Van Dovski, *Gauguin*, 1950, nº 397, p. 355.

Collections : Fayet, Igny; - Moll; - Acheté par Bernheim le 31 octobre 1908; - Vendu le 14 septembre 1909 à Vollard, 5 000 F; - Paul Rosenberg, Paris; - Mr. et Mrs. John T. Spaulding, Boston (acquis en 1922), legs en 1948 au

Museum of Fine Arts, Boston.

637. — PAYSAGE AVEC COCHON ET CHEVAL.

Toile. H. 0,75; L. 0,65.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* / 1903.



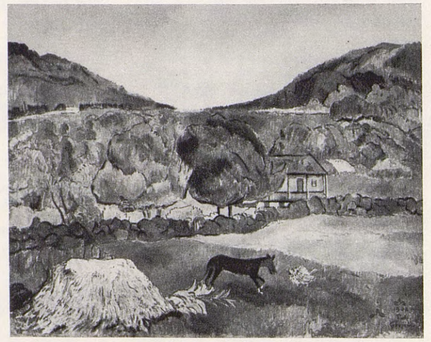
637

Voir : Pour le paysage, *Aquarelle* collée dans le ms. de *Noa Noa* p. 177.

Exposé : Paris, Charpentier, Gauguin, 1960, nº 172; - Munich, Haus der Kunst, Gauguin, 1960, nº 76.

Collections : Vollard; - Acheté en 1908 par le peintre finnois Magnus Enckell pour le

Musée d'Art de l'Atheneum, Helsinki.



638

638. — PAYSAGE AVEC CHIEN.

Toile. H. 0,72; L. 0,91.
Signé et daté en bas à droite : *Paul Gauguin* / 1903.

Exposé : Paris, Gazette des Beaux-Arts, Gauguin et ses amis, 1934, nº 56; - New York, Metropolitan Museum, Paintings from private collections, été 1959, nº 49.

Collections : Vollard; - Alfred Savoir.

Collection particulière.

INDEX DES MUSÉES

Amsterdam, Stedelijkmuseum, 225.

Bâle, Kunstmuseum, 136, 216, 366 (dépôt) 476, 634.
Baltimore, Museum of Art, 449.
Belgrade, Musée National, 577.
Berlin, Staatsgemalde Sammlungen, 354.
Birmingham (Grande-Bretagne), Barber Institute, 271, 564.
Boston, Museum of Fine Arts, 121, 406, 561, 636.
Brooklyn Museum, New York, 424 *bis*.
Bruxelles, Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique, 250, 328, 423.
Budapest, Musée des Beaux-Arts, 37, 446.
Buenos Aires, Museo Nacional de Bellas Artes, 465.
Buffalo, Albright Art Gallery, 327, 618.

Caire (Le), Gouvernement de la R.A.U., 155, 335.
Cambridge (Mss). Fogg Art Museum, 382, 547.
Cambridge, Fitzwilliam Museum, 5.
Chicago, Art Institute, 276, 300, 387, 439, 486, 513, 523, 550, 595, 615.
Cleveland, Museum of Art, 612.
Cologne, Wallraf-Richartz Museum, 185, 339, 620.
Copenhague, Musée des Beaux-Arts, 39, 67, 75, 78, 123, 166, 258.
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, 6, 38, 39, 67, 68, 75, 78, 87, 88, 119, 141, 147, 166, 217, 252, 258, 344, 380, 420, 480, 505, 514, 530, 575, 592.

Dresde, Galerie d'Art Moderne, 466.

Edimbourg, National Gallery of Scotland, 232, 245, 573.
Essen, Folikwang Museum, 349, 432, 609, 619, 625.

Francfort/Main, Musée, 616.

Göteborg, Suède, Konstmuseum, 28, 205, 248.
Grenoble, Musée de peinture et de Sculpture, 240, 263.

Hambourg, Kunsthalle, 275.
Hartford, Wadsworth Atheneum, 320.
Havre (Le), Musée des Beaux-Arts, 546.
Helsinki, Musée d'Art de l'Atheneum, 491, 637.
Honolulu, Hawaï, Academy of Arts, 456.

Indianapolis, John Herron Art Institute, 308.

Kansas City, William Rocknill Nelson Gallery of Art, 424.
Kurashiki, Japon, Musée Ohara, 455.

Leningrad, Musée de l'Ermitage, 426, 435, 450, 461, 470, 481, 484, 501, 512, 537, 538, 540, 542, 544, 562, 565, 570, 581, 584, 585, 586, 597, 603, 629.
Liège, Musée des Beaux-Arts, 616.
Londres, The Home House Trustees, 352.
Londres, Courtauld Institute of Art, 557, 558.
Londres Tate Gallery, 516, 553, 569.
Los Angeles, County Museum, 365, 404.
Lyon, Musée des Beaux-Arts, 548.

Manchester, City Art Gallery, 169.
Merion (U.S.A.), Barnes Foundation, 388, 464.
Miami, Joe and Emily Lowe Gallery, 73.
Milan, Galerie d'Art Moderne, 158.
Minneapolis, Institute of Art, 432, 504.
Moscou, Musée d'Art Moderne Occidental, 288, 305, 435, 450, 461, 470, 481, 484, 501, 512, 537, 538, 540, 542, 565, 570, 579, 581, 584, 585, 586, 589, 597, 603, 629.
Moscou, Musée Pouchkine, 297, 544, 579.
Munich, Bayrische Staatsgemalde Sammlungen, 201, 226, 541.

Newcastle-upon-Tyne, Laing Art Gallery, 203.
New York, Metropolitan Museum of Art, 428, 442, 526, 583.
New York, Museum of Modern Art, 293, 422, 499.
Northampton (U.S.A.), Smith College Museum of Art, 36.

Ordrupgaard, Collection Wilhelm Hansen, 52, 268, 304, 311, 409, 535, 576, 628.
Oslo, Nasjonalgalleriet, 50, 95, 134, 357, 359, 593.

Ottawa, National Gallery of Canada, 71.
Otterlo, Rijksmuseum Kroller-Muller, 152, 452.

Palm Beach (West), Norton Gallery and School of Fine Art, 326.
Paris, Musée des Arts Décoratifs, 282.
Paris, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais, 66, 318.
Paris, Musée du Louvre, 13, 63, 65, 173, 269, 292, 307, 313, 315, 351, 377, 427, 434, 468, 510, 511, 525, 528, 556, 559, 571, 596.
Paris, Musée du Luxembourg, 65, 434, 571.
Pittsburgh, Museum of Art, Carnegie Institute, 601.
Prague, Musée d'Art Moderne, 322.
Providence, Rhode Island School of Design, 431.
Provincetown, Chrysler Art Museum, 412.

Reims, Musée des Beaux-Arts, 407, 532.
Rennes, Musée des Beaux-Arts, 63, 65.
Rotterdam, Boymans-Van Beuningen Museum, 160.

Saint-Louis, City Art Museum, 298.
San Antonio, Marion Koegler Mc Nay Art Institute, 333, 415, 617.
Sao Paulo, Museu de Arte, 534, 536, 545.
Springfield, Museum of Fine Arts, 363.
Stockholm, Nationalmuseum, 309, 356, 623.
Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, 533.
Stuttgart, Staatsgalerie, 385.

Tokio, The Bridgestone Gallery, Collection Ishibashi, 124, 184, 261, 369.
Tokio, Musée National d'art Occidental, 167, 256, 340, 386.
Toledo, Museum of Art, 441.

Washington, National Gallery of Art, 323, 463, 572.
Worcester, Art Museum, 98, 440.

Dans les trois index, les numéros sont ceux des tableaux et non ceux des pages.

INDEX DES NOMS DE COLLECTIONNEURS

Abegg, 90.
Adeane (Sir Robert), 378.
Ader, 236, 237.
Agnew, Londres et Manchester, 558.
Ahmanson, Göteborg, 128.
Alexander, 321.
Allard, 380.
Allard (Galerie J.), 272.
Allen Jr (M. et Mme Charles), New York, 144.
Amory (R.F. Heathcoat), Londres, 219.
Andoque (Mme d'), Paris - Béziers, 255, 294, 384, 573.
Annan (Mme David H.), New York, 19.
Annenberg (M. et Mme Walter), New York, 554, 610.
Appleby, 19 *bis*.
Arbini (Mario), Francfort-sur-le-Main, 366 (?).
Arnold (E.), Dresde, 595.
Arnot (Galerie), Vienne, 304 (?).
Aron (Mme), Paris, 230, 588.
Ascoli (Dr et Mme Max), New York, 316.
Astor (The Hon. Michael), Londres, 208.
Aurier, 144.

B... (Mlle J.L.), 64.
Baillehache, 56, 58, 73, 122.
Bakwin (M. et Mme Henry), New York, 330.
Ball (Galerie A. et R.), New York, 70.
Bangel, 5.
Barbazanges (Galerie), 215, 232, 244, 321, 370, 380, 381 *ter*, 423, 434, 440, 443, 444, 462, 561, 610, 615.
Barbee (Stanley N.), Beverly Hills, 445.
Barnes (G.), 465.
Barney (James H.), 300.
Baron-Papier (Mme L.), Amsterdam, 195.
Bartlett (Frederick Clay), Chicago, 513, 595.
Barlett (Helen Birch), 513.
Bauchy, 322.
Baudin (P.), 249.
Bauer, 35, 401.
Beatty (Mme Chester), Londres, 378, 504.
Bellio (de), 48 (?).
Bendenberg, 306.
Bendix (Fritz), Copenhague, 366.
Bergh (Mme Annie), Oslo, 413.
Berman (P.I.), 552.
Bernard (Émile), 240, 263.
Bernard (Louis), 244.
Bernheim (Émile), 145.
Bernheim (Georges), 129, 194, 395 (?), 415, 513, 560, 588, 598.
Bernheim-Jeune, 13, 20, 25, 34, 56, 58, 73, 85, 86, 89, 122, 143, 145, 152, 155, 163, 192, 214, 216, 221, 228, 230, 240, 244, 262, 263, 265, 267, 272, 276, 291, 311, 341, 366, 367, 387, 388, 399, 403, 415, 449 (?), 455, 464, 469, 503, 518, 530, 568, 582, 635, 636.
Bernheim (Marcel), 169.
Bernhoft (H.A.), 108.
Bernier (Albert), 13, 56, 73, 122.
Bertaux, 77.
Berwaldsen, Copenhague, 439.
Besnard (Mme), 159.
Bibesco (Prince), 580.
Biddle (Mrs Margaret Thompson), 378, 631.
Bienert (Mme Ida), Dresde, 489.
Biermann (Mme Alix), Brême, 100.
Bignou (Étienne), Paris - New York, 36, 59, 172, 174, 230, 267, 271, 365, 378, 379, 388, 431, 442, 445, 462, 483, 485, 519, 560, 591, 624.
Billioux (M. de), 204.
Bisso (Mme Nino), 73.
Blaffer (M. et Mme John H.), Houston, 367.
Blaustein (M. et Mme Jacob), Baltimore, 517.
Bliss (Mlle Lillie P.), New York, 422, 499.
Block (M. et Mme Leigh B.), Chicago, 568.
Blot (Eugène), Paris, 154, 159, 191, 505, 594.
Blum (M. Maxime), 146.
Boch (Mme Anna), 250.
Boch (Le peintre), 253.
Bodenhansen (Baron), 635.
Boehler (Julius W.), Lucerne, 229.
Boer (P. de), Amsterdam, 415.
Böhler (H.), Vienne, 600.
Bois (Galerie J.H. de), Haarlem, 104.
Boise (M. Charles W.), Londres, 506, 507.
Bollag, Zürich, 424 *bis*.
Bomford (J.), New York, 534.
Bonger (A.), Amsterdam, 104.
Bourgeois (Galerie Stephan), Londres, 499.
Boussod et Valadon, 13, 167, 201, 227, 250, 251, 262, 326, 328.
Bracquemond (Paul), 155, 164, 228.
Brame (Paul), 18, 253.
Brandès (Dr E.), 83, 178, 331, 466.
Brandès (Georg), 140, 335.
Brandès (Mme Ingeborg), 95, 134.
Brandt (Galerie Mortimer), New York, 363.
Brekpot (Joseph), 328, 367.
Brewster (Kate L.), Chicago, 439.
Brewster (M. et Mme Walter S.), Chicago, 439.
Brockmans, 152.
Brody (M. et Mme Sidney F.), Los Angeles, 469.
Brooks, 267.
Brooks (Gérard), New York, 397.
Brouillon (J. de Rotonchamp), 407.
Brown (John Lewis), 64.
Brown (Sydney W.), 401.
Brown (Collection Sydney W.), 401.
Brown et Phillips, 387.
Brunaud (Gaston), 469.
Buffa (Galerie d'Art Franz), Amsterdam, 242.
Bührle (Emil), Zürich, 104.
Bührle (Collection Emil G.), Zürich, 358, 372, 498, 598, 602, 607, 624.
Burke (Steveson), Cleveland, 422.

Cahen (Gustave), 169.
Cargill (David), 485.
Cargill (William), Écosse, 445.
Caroe (Dr Kr. Fr.), 38, 166.
Carrière (Eugène), 384.
Carstains (Carrol), New York, 227.
Caspari (Galerie), Munich, 70, 388.
Cassirer (Bruno), Berlin, 184.
Cassirer (Paul), Berlin, 209, 366, 415.
Chambrun (J.), 310.
Chaplet (E.), 65.
Charteries (Sir Evan), 232.
Chaudet, 487.
Chausson (Ernest), 232, 236, 237, 550.
Chavasse, 328.
Cholet (Vicomte Guy du), 282, 307, 434.
Christensen (Christian), 180.
Chrysler (Jack), 230.
Chrysler Jr (Walter P.), 77, 194, 412.
Church (Barbara), 387.
Churchill (Lord Ivor Spencer), 267, 457.
Clapisson, 262, 276.
Clark (M. James H.), Dallas, 159.
Clark (Stephen C.), 497.
Clifton (H.T.), 35.
Clifton (H. de Vèze), Liverpool, 564.
Coburn (Mme Annie S.), 300.
Coburn (M. et Mme Lewis L.), Chicago, 300, 615.
Cochin (Jean), 582.
Coe (Ralph M.), Cleveland, 444.
Coleman (Herbert), Manchester, 558.
Commeter (Galerie), Hambourg, 195.
Compard (Émile), 279 *bis*.
Cone (Mlle Etta), Baltimore, 449, 543.
Contemporary Art Society, 516.
Cooper (Pr Douglas), 506, 507.
Cortot (Maurice), 379.
Cottereau, Paris, 136.
Courtauld (Samuel), Londres, 352, 558, 564.
Coxe Wright (M. et Mme William), Philadelphie, 182.
Crane Kalman (Galerie), Londres, 3.
Crocker (M. et Mme W.), Hillsborough (Cal.), 632.
Cros (Ernest), 218, 347.
Cummings (Nathan), Chicago, 604, 605.

Dale (M. et Mme Chester), New York, 314, 323, 376, 463.
Damon-Suhas (Mme), Aix-en-Provence, 452.
Danielson (Mme Christiana), New York, 395.
Davies (Arthur B.), New York, 376.
Degas, 46, 230, 315, 413, 440, 449, 499, 513.
Deichmann (Carl Théodor), Cologne, 492.
Delacroix (M. et Mme), 549.
Delius (Frédéric), 558.
Denis (Maurice), 208, 290, 324, 459.
Depeaux, 262.
Desjardins (Dr Abel), 451.
Desjardins (Mme), 451.
Dessau (Mme Benny), 1, 2, 80, 91, 284.
Dessau (Einar), Copenhague, 1, 2, 284.
Dessau (Olaf), 91.
Devillez (L.H.), Mons, 111 *bis*, 153, 365, 465, 487, 503.
Devos (Mme), 20, 25, 85.
Dosbourg, 152, 247, 512.
Downey (M. et Mme Morton), New York, 151, 157.
Dreyfus (Mme), 467.
Dreyfus (Carl), 63.
Dru, Paris, 60, 267, 314.
Druet, Paris, 158, 159 (?), 191 (?), 195, 205, 215, 240, 263, 287, 457, 464, 492, 516, 517, 543, 547, 548, 606, 607, 628, 629, 631.
Dubourg (Jacques), Paris, 174, 363, 601.
Dupuis, 265, 272.
Dupuy, 167.
Durand (Von), 635.
Durand-Ruel, Paris - New York, 30, 31, 35, 57, 62, 101, 121, 209, 306, 355, 406, 518, 524, 550.
Durand-Ruel (Pierre), 459.
Durrio, 42, 223, 274, 320, 373, 385, 391, 408, 448, 520.
Dusseuil, 388.
Duveen (Captain Ernest), Londres, 308.
Duveen (Sir Joseph), 66, 318, 569.
Duxbury (P.), Lancashire, 169.

Echevarrieta (Horacio), 322, 337.
Ederheimer (Dr Richard), Francfort-sur-le-Main, 94.
Eisner (M. et Mme Robert), New York, 227.
Ellsworth (M. Duncan Stewart), New York, 25.
Emden (Max), 209.
Engelmann (Mme Julie), 119.
English (Harold), 510, 511.
Essberger (Mme Elsa), Hambourg, 70.
Estorick, 118.

Fabre (Maurice), 240, 263, 328, 454 (?), 476, 569.
Fakenasuke Itoh, Japon, 228.
Farra, 419.
Fauché, 203 (?).
Faure, 73, 121, 133.
Favre, 137, 212.
Fayet (Gustave), Igny, 203, 244, 255, 278, 294, 302, 303, 327, 333, 336, 343, 361, 367, 381, 384, 393, 397, 405, 410, 421, 425, 447, 467, 500, 523, 542, 557, 573, 579, 583, 597, 604, 610, 629, 636.
Federer (O.), Tchécoslovaquie, 210.
Feilchenfeld (Galerie), Zürich, 176.
Feldmann (Otto), 143, 366.
Felt (M. et Mme Irving Mitchell), New York, 148.
Field (Marshall), Chicago, 442.
Fierens (Paul), Bruxelles, 398.
Finch, 634.
Findley (Galerie), Chicago, 159.
Fiquet (H.), Paris, 527.
Flechtheim (Alfred), Berlin, 214, 415, 518.
Flensborg (Charlotte), 68.
Flensborg (Dr Immanuela), 68.
Flynn (Errol), 618.
Foght (L.F.), Copenhague, 11.
Fontaine (A.), 451, 598.
Ford II (Mme Walter B.), 207.
Ford II (Henry), Detroit, 362.
Fosburgh (Mme James), New York, 255.
Fouquiau (Dr), 525.
French Art Galleries, New York, 103.
Freudenberg, Berlin, 611.
Frick (The Frick Collection), New York, 504.
Frizeau (Dr), Bordeaux, 352, 56.
Fry (Roger), Londres, 516.
Fujikawa (Galerie), Osaka, 191, 348.
Fukui (Shuzo), Osaka, 392.
Fulford (Mme), 203.
Fuller (M. et Mme Gilbert), Boston, 432, 467.
Furstenberg (Pontus), 248.

Gabrielson (Hjalmar), Göteborg, 128, 183.
Gad (Mme), Copenhague, 414.
Gad (Aage), 414 (?).
Gad (C.M.), 179.
Gad (Mme Nini), 99.
Gad (P.U.), 80.
Gad (Théodor), 99.
Galéa (Mme de), 187, 273, 283, 563.
Galerie d'Art, Brême, 195.
Galerie d'Art Moderne, Lucerne, 214.
Ganay (Marquise de), 110.
Gard de Sylva (M. et Mme Georges), 365.
Gasquet, 85.
Gauguin (Émile), 148.
Gauguin (Famille), 114, 359.
Gauguin (Mette), 1, 27, 39, 50, 67, 91, 95, 127, 148, 188, 439.
Gauguin (Pola), 27, 29, 357, 491.
Geiser (Walter), 223, 320, 385.
Gérard (Mme Judith), 506, 507.
Gérard (Raphaël), 160.
Gerli (M.P.), New York, 60.
Gerson (Otto), Berlin - New York, 178, 187.
Ginn (M. et Mme Frank), U.S.A., 336, 437.
Gloanec (Mme), 290, 324, 514.
Godchaux (Mme), 272.
Goetz (M. et Mme William), Los Angeles, 276.
Gold (Dr Alfred), Berlin, 267, 494, 561, 564.
Goldschmidt, Francfort/Main, 234.
Goldschmidt (Jakob), Berlin, 10.
Goldschmidt-Rothschild (Baronne Anne-Marie von), 475.
Goodfriend (Meyer), New York, 321, 370.
Goodyear (General Anson Conger), U.S.A., 457, 547, 587, 618.
Goodyear (George F.), Buffalo, 587.
Gouin (Félix), 89.
Goujon (Pierre), 56.
Goulandris (Alex), 475.
Goulaudris (M. et Mme Basil P.), New York, 631.
Goupil, 535 (?).
Goupil and Sons, Londres, 380, 530.
Graham (Mme Kersten), Bornemouth, Angleterre, 128.
Granchi-Taylor (Achille), 136.
Granoff (Katia), 580.
Grassi, 158.
Grassmayr, Salzbourg, 433.
Gray (James Philip), New York, 363.
Greenberg (M. et Mme Hank), U.S.A., 422.
Greenway (Lander), New York, 283.
Griesinger (M. et Mme Frank E.), U.S.A., 437.
Grosshennig (Galerie Wilhelm), Düsseldorf, 163.
Guaita (Else Von), Sonnenleithen, 468.
Guillaume (Paul), 458.
Guitry (Sacha), 381 *ter*.

Hagen (Karl Ernst Osthaus), 293, 349, 609, 619, 625.
Hahnloser (Emile), Zürich, 424 (?), 488, 508.
Hannloser (Pr. Hans R.) Berne, 291, 508.
Halévy (Daniel), 474.
Halphen (Mme Fernand), 503.
Halvorsen, Copenhague, 244, 602.
Hambledon (Viscount), 105.
Hanna (Léonard C.), 612.
Hammer, 395.
Hanhart (Dr), 266.
Hannover (Mme Karin), 90.
Hansen (Wilhelm), Copenhague, 52, 268, 409, 414, 420, 444, 515, 535, 628.
Harries (M.H.), Berlin, 429.
Harriman (Le Gouverneur et Mme Averel), New York, 397, 458.
Harriman (Galerie Marie), New York, 397, 458, 561.
Harto (Joseph), Shangaï, 70.
Haslauer, Rouen, 18, 130, 131.
Hatfield (M. et Mme Dalzell), Los Angeles, 74, 415, 617.
Hauke (de), New York, 300.
Haupt (Mme Ira), 515, 539.
Hausammann (Alfred), Zürich, 126, 353.
Hauzeur (Baron), 86.
Haweis (Mme), 509.
Hayman (Carl Eric), Copenhague, 139.
Hébrard, 399.
Heering (Mme Ingeborg), 76.
Heilbuth, Copenhague, 289.
Heinz II (Mme Henry J.), Pittsburgh, 182.
Helft (Jacques), New York, 475.
Hemstede (Moser), Haarlem, 325.
Henckel, Berlin, 302.
Henckel et Goldschmidt, Hambourg, 375.
Henderson (M. et Mme Hunt), New Orleans, 278.
Henry (Mme Marie), Le Pouldu, 317, 319, 323, 329, 330, 343 *bis*, 369, 370, 371, 376, 390, 400, 403.
Hermann (Kurt), Bretzfeld, 354.
Herzog (Baron A.H.), 207, 477.
Hessel, 37, 230 (?), 272, 431, 567, 621.
Heydt (Baron August Von der), 308, 443.
Heydt (Eduard Freiher Von der), Ascona, 630.
Heymann (Léonce), 20.
Heymel et Pickenlack, 476.
Heyne (Emil), 197.
Hirsch (Baron Robert Von), Francfort/Main, 476.
Hirschl et Adler (Galerie), New York, 199.
Hodebert, Paris, 323, 560.
Hoffmann (Georg), Munich, 601.
Holston (M.W.), 368.
Homalka (Oscar), 602, 611.
Hoogendick (C.), Amsterdam, 508.
Horch (Louis), New York, 463.
Horst, Oslo, 81.
Horst (Mme Pauline), 95, 134.
Huc de Monfreid (Mme), Béziers, 138, 200, 301, 351, 353, 497, 551, 556.
Huinck et Scherjon, Amsterdam, 381 *ter*, 600.
Huttleston Rogers (H.), New York, 384.

Independant Gallery (The), Londres, 403.
Ittleson Jr (M. et Mme Henry), New York, 375.

Jacob (Capitaine), Pont-Aven, 241, 291.
Jacobsen (Helge), Copenhague, 87, 88, 217, 252, 344, 380, 420, 480, 505, 514, 530, 575, 592.
Jacquemard (Mme), 164.
Jaeggli-Corti (Mme), Winterthur, 49.
Jaeggli-Hahnloser (Mme), Winterthur, 488.
Jaffé (M. et Mme William B.), New York, 94.
Jal (Carl), 116.
Jalewski (A. Von), Munich, 391.
James (B. Oliver), New York, 621.
Jamot (Paul), 13, 269, 292, 532, 608.
Jarl (Mme), Copenhague, 19, 28, 439, 480
Jean, 265.
Jeanson, 255, 336.
Joerin, Bâle, 209.
Johannsen (J.), Bergen, 339.
Johnson (Galerie Chester H.), Chicago, 77, 148, 387, 439, 604.
Joly-Ségalen (Mme), 525.
Jonas (Mme H. Harris), New York, 210.
Josten (Mme Werner E.) New York, 364.
Jung (Harvard), 265.

K. (M.R.), Paris, 72.
Kaganovitch, 381 *ter*, 521, 624.
Kalmann (Galerie Crane), Londres, 127, 531.
Kann (Alphonse), 272, 311, 328, 462, 515, 518, 582, 628.
Kann (Max), 280, 285.
Kapferer (Henri), 574.
Kapferer (Marcel), 431, 469, 621.
Kelekian (D. Khan), 582.
Kennedy (M. et Mme Terence), 378.
Kessler (Comte), Weimar, 457.
Kessler (J.B.A.), Londres, 518.
Kester (Conrad), U.S.A., 355.
Ketterer, 40.
Kiaer (Mme Eva), Copenhague, 80.
Koechlin (Raymond), 533.
Knœdler, New York, 25, 94, 133, 148, 176, 221, 230, 308, 428, 432, 485, 601, 605, 611.
Koch (Bengt), Copenhague, 4.
Koehler (Bernard), Berlin, 385, 478.
Koerfer (Dr Jacques), Berne, 138, 253.
Kohler (Mme), 314.
Köner (Baron Wolf), Budapest, 605, 612.
Krag (Peter), 26.
Krag (M.R.), Copenhague, 41 (?).
Kramarsky (M. et Mme Siegfried), 343 *bis*.
Kraushaar, New York, 317.
Krohn (Mme Asta), 6, 147.
Krohn (Mario), 147.
Krohn (Pietro), 147.
Ky Dong, 634.

Labrot Jr (Sylvester W.) Hobe Sound. Florida, 601.
Lantz (Mme Pierre), 44.
Laporte, 163.
La Rochefoucauld (M. de), 358, 412.
Larsen (Mme Alfred), Oslo, 24.
Larsen (Karl), 123.
Laurent (Charles), 254.
Laurent (Mme Thérèse A.), 254.
Laval, 207.
Leclanché, 86, 89, 143, 461.
Lecomte, 522.
Le Corronc, Pont-Aven, 355.
Lefèvre Gallery, Londres, 177, 232, 276.
Lehman (Mme Arthur), New York, 489.
Lehman (Robert), New York, 462.
Lehnkering (Mme E.) Berlin-Dahlem, 97.
Leicester Galleries, Londres, 53, 336, 437, 494.
Leidström, 356.
Le Ray (Louis), 388.
Lerolle (Henry), 227, 453.
Levesque (Galerie), Paris, 593.
Levinsen, Copenhague, 114.
Lévy, 543.
Lévy (Dr et Mme David M.), New York, 383, 431.
Lévy (Gallerie), 440.
Lévy (Isadore et Abraham Rattner), New York, 329.
Lévy (Lucien), 503.
Lévy (Pierre), Troyes.
Lewisohn (Adolph), 428, 526, 572, 582.
Lewishon (Me Konrad), 188.
Lewinsohn (Mme Margaret S.), 526.
Lewinsohn (M. et Mme Samuel A.), New York, 428, 526, 572.
Lewman (M. et Mme Lawrence W.), New York, 477.
Lewyt (M. et Mme Alex), New York, 430.
Libaude, 13.
Libbey (Edward Drummond), 441.
Lichtenhan, Bâle, 42, 274, 385, 408, 448, 520.
Liebe (Dr Julius), 69.
Liebman (M. et Mme Charles J.), New York, 364.
Lind (M. Henrik), 27.
Lindahl (Mme Esther), 623.
Linder (Max), 469.
Lindon (Jacques), New York, 601.
Lloberas y Millastre (Mme), 337.
Llobet (Dr Francisco), Buenos Aires, 31.
Loeb (John), 133.
Loiseau, 406.
Lucas (M. Albert A.), 213.
Ludington (S.W.), Santa Barbara, 443.
Lund (Mme Vibeke), Copenhague, 14.
Lund (William), Copenhague, 14, 118.
Lung (M. et Mme Frédéric), Alger, 468.
Lurcy (G.), New York, 129, 475.

Mc Cormick (Mme Chauncey), Chicago, 497.
Mc Cormick (Robert Ruther Ford), Chicago, 604.
Mc Kean (M. et Mme Quincy), Boston, 317.
Mc Kim (M. William), Miami, 221.
Mc Roberts (Mme Augusta), Grande-Bretagne, 518.
Madsen (Dr Thorwald), Copenhague, 99.
Maeda (Marquis), Japon.
Magnelli (Mme Suzi), Ascona, 178.
Magosabura, Ohara, Japon, 455.
Maguy (Alex), 202.
Mahé, 144.
Mahmoud Bey Khalil, Le Caire, 155, 335.
Mahmoud Bey Khalil (Mme), Le Caire, 155, 335.
Mahmoud Mohamed, 155.
Maillol (A.), Marly-le-Roi, 362.
Maitland (M. et Mme Alex.), Edimbourg, 232, 573.
Maline, 594.
Mancini, 64.
Manthey (Mlle S.), 97, 120.
Manzi (Maurice), 428.
Manzi (Michel), 582.
Maquaire (Mme Frédéric), 16.
Marande (Aug.), 564.
Mardon (A.), 578.
Marion, 588.
Marseille (Léon), 89.
Marshall (M. Lawrence K.), Cambridge, U.S.A., 110.
Martin, 73.
Matisse (Henri), 422.
Matisse (Galerie Pierre), New York, 310.
Matsukata (Prince), Japon, 124, 151, 167, 184, 191, 256, 261, 313, 340, 377, 386, 400, 515, 528, 559, 610.
Matthey, Paris, 412.
Matthiesen (Galerie), 10, 106.
Matthiesen (Mme L.), Stockholm, 393.
Maufra (Emile), 493.
Maufra (Maxime), 493.
Maugham (M. Somerset), 552.
Maus (Madeleine), 398.
Maus (Octave), 398.
Mauthner, Vienne, 433.
May (Dr Etienne), 347.
May Jr (Norton D.), Saint-Louis, 187.
Mayor (Galerie), Londres, 378.
Meier-Graefe, 216, 518.
Meilheurat des Prureaux, 245.
Meirowski (Dr M.), 607, 631.
Meissner (Kurt), Zürich, 345.
Melchior (Carl), Hambourg, 33.
Mellon (M. et Mme Paul), 384, 398.
Ménard (Dr L.), 347.
Ménier (Georges), 427, 495.
Mettler-Specker (A.), Saint-Gal, 399.
Meyer (André), New York, 427.
Meyer de Schauensee (M. et Mme), U.S.A., 483.
Miller (M. et Mme Allan), 242.
Millet, 458.
Milner-White (D.S.Q.), Dean of York, 5.
Mirbeau (O.), 326.
Mirtil (Eugène), 199.
Mirtil (Marcel), 199.
Mitchell (M. et Mme Carleton), Annapolis, U.S.A., 477.
Mitchell (H.J.), II.
Mitchell (M. et Mme Jan), 219.
Moch (Mme), 249.
Moeller de Laddersons (Mme I.), Bruxelles, 55.
Mohr (A.S.), Bergen, 364.
Moll (Carl), Vienne, 311, 578, 636.
Mollard (W.), 506, 507.
Moller (Marcus), Copenhague, 90.
Moltzau (Ragnar), Oslo, 3, 385.
Monfreid (Daniel de), 138, 200, 301, 310, 351, 353, 411, 497, 551, 556, 557, 558, 571.
Monfreid (Mme Daniel de), 497.
Monfreid (Henri de), 301, 353, 551.
Monks (Mme Robert H.), 382.
Montaignac, 192.
Montandon, 201.
Moos (Galerie), Genève, 454.
Moret, 280, 285.
Morice (Charles), 410.
Morosoff, Moscou, 305, 426, 435, 470, 481, 484, 501, 512, 544, 562, 579, 584, 629.
Morot, 258.
Moser. Hemstède, 325.
Moser (Hugo), New York, 103.
Mutzenberker (Baron), Wiesbaden, 302.

Natanson (Alexandre), 249 (?).
Natanson (Alfred), 273.
Nathan (Hugo), Francfort-Main, 441.
Nathan (Mme Martha), Francfort-Main, 441.
National Arts Council Fund, 203.
Nesmes (Marczell de), Budapest, 207, 477.
Neuman, Berlin, 209.
Neumann Jr (Carl), Barmen, 415.
Neumann (Galerie J.B.), 468.
Neusser, Breslau, 439.
Niarchos (Stavros S.), 254, 301, 594, 620.
Nielsen (Dr Paul E.) Copenhague, 149.
Nielsen, Oslo, 524.
Nielsen (Sven), 220.
Nimal (Comtesse de), 378.
Nirenstein (Otto), Vienne, 9.
Noelle (Dr), Berlin, 106.
Nolet (Dr), 539.
Nolet (Famille), 539.
Norero (Marcel), 517.
Norgelet, 363.
Nunés et Fiquet, 267.

Oberon (Mlle Merle), 404.
O'Connor (Roderick), 455, 456.
O'Hana (Galerie), Londres, 275, 337.
Olivier, Londres, 462.
Osborn (M. et Mme William Church), 368, 583.
Otten (M. et Mme Albert), West Englewood, N.J., 492.
Otterbourg (Edwin), New York, 598.

Pacquement (Robert), 48.
Paley (M. et Mme William S.), New York, 302, 425, 451, 590.
Parent (Armand), 9 (?), 390, 403.
Pasteur, 169.
Paulin (Dr), 338.
Payson (M. et Mme Charles S.), New York, 485.
Pearce (M. Maresco), Londres, 396.
Pearson, Paris, 209, 527.
Pédron (Léon), 44, 89, 314.
Pellequer (Max), 89, 485.
Pellerin (Auguste), 522.
Penteado (Mme), Sao Paulo, 471.
Perls (Hugo), 70, 178, 195, 219, 308, 325, 338, 433, 439, 527.
Petit (Georges), 151, 485.
Petitdidier (et Urion), 19 *bis*.
Peto (R.A.), Grande-Bretagne, 143, 403 608.
Phelps (Sr Alberto), Caracas. 35.
Philipsen (Le peintre), 39, 94, 149.
Phillips (Duncan), 598.
Phillips (Lazarus), Montréal, 181.
Phillips (Galerie), Washington, 379.
Plessis-Hauzeur (Mme du), Bruxelles, 86.
Pluckett (Philéas), Manchester, 458.
Podgoursky (Comte N.), San Antonia, Texas, 321.
Porter (M. et Mme L.T.), Saint-Andrews, Canada, 267.
Potter, 7.
Powell-Jones (M. et Mme W.), U.S.A., 336.
Pridonoff, 133.
Puritz (J.-J.), New York, 310.

Quest Art Galleries, Chicago, 333.
Quinn (John), 330, 422, 618.

Raeber (Dr Willi), Bâle, 33, 102, 209.
Rath (Dr Emil Von), Cologne, 620.
Rattner (Abraham et Isadore Levy), New York, 329.
Reber (G.), Glasgow, 518.
Reid (Alex.) Glasgow, 558.
Reid et Lefèvre (Galerie), Londres, 77, 232, 317, 378, 379, 523, 624.
Reiffers (Edmond), Luxembourg, 55, 235.
Reinhardt (Galerie), New York, 94, 381 *ter*, 437.
Reinhardt (Georg), Winterthur, 287.
Reinhardt (Oskar), Winterthur, 100.
Renand, 471 (?).
Reyerson (M. et Mme Martin A.), 550.

Reves (Emery), 29, 394.
Richer (Mme), 317 *bis*.
Robert (P.), 86.
Robinson (Edward G.), 594, 620.
Rockefeller (David), New York, 317, 582.
Roede (Dr Nils), Slemdal, 449.
Roede (Nobel), 26, 354, 357, 359, 491.
Roger-Marx, 215.
Rogers (Mme Huttleston), 582, 605.
Rohde (Mme Asa), 127, 206, 441.
Rohde (Johan), 127, 206.
Roniger, Suisse, 436.
Rosenberg (Léonce), 44.
Rosenberg (Paul), 185, 203, 215, 293, 298, 327, 367, 379 410, 449, 467, 495, 499, 530, 604, 626, 636.
Rosenberg et Stiebel, New York, 227, 475.
Rosenfeld (Dr Fritz), 238.
Rosengart (Galerie), Lucerne, 372, 489.
Ross (M. et Mme Walter), New York, 194.
Roth (Mlle Emy), Zürich, 201.
Rothschild, 19.
Rothschild (Lord), 421.
Rothschild (Mme Alexandrine de), 487.
Rothschild (Mlle Cécile de), 266.
Rothschild (Baron Robert de), 266.
Rouart (Alexis), 427.
Rouart (Ernest), 463.
Rouart (Henri), 548.
Roy (Le peintre), 317 *bis*, 381 *bis*, 381 *ter*.
Ryerson (M. et Mme Martin), 276, 550.

Sachs, 180.
Sachs (M. et Mme Arthur), 175, 410.
Sachs (M. et Mme Walter E.), New York, 381, 405.
Sadler (Sir Michael), 245, 326, 457, 547.
Sagen (Trygve), Oslo, 593.
Sagot (Clovis), 510, 511.
Sainsère (Olivier), 101, 317 *bis*, 596.
Sainsère (Mme Olivier), 502, 596.
Saklawalla (Dr B.D.), New York, 194.
Salomonsen (C.J.), 116.
Sals (Sam), 602, 611.
Sandberg (A.W.), Copenhague, 23.
Sandberg (Mme Else), Copenhague, 23.
Sandberg (Hermann), Stockholm, 51.
Sander (Fr.), 118.
Sandwich (The Dowager Countess of), 38 *bis*.
Sandwich (The Earl of), Huntington, 35, 38 *bis*.
Sauerbach (R.S.), 257.
Savoir (Alfred), 560, 638.
Saxtrop (Dr), 217.
Scaife (Mme Alan M.), 601.
Schab, 376.
Schauffenhozer, 533.
Schindle Hergiswil (Mme Alf.), Suisse, 345.
Schmits (Julius), 545.
Schmits (Mme), 216, 545.
Schmitz (Oscar), Dresde, 594.
Schneklud (Apaupa), 517.
Schoeller, 381 *bis*.
Schoenberg (M. et Mme Sidney), Saint-Louis, 588.
Schonemann (Galerie), New York, 125.
Schuffenecker (Amédée), 25, 47, 159, 161, 174, 182, 216, 235, 300, 304, 313, 322, 327, 343, 350, 483, 512, 518.
Schweitzer (Dr Gustav), 40.
Scott et Fowles, New York, 25.
Ségalen (Victor), 525, 534.
Séguin, 484 (?), 487.
Seligmann (J.), New York, 300, 355, 422, 457, 497.
Sellier (Commandant), 459.
Senn (Olivier), 257.
Schields (M. et Mme Paul), New York, 325.
Schoenberg (M. et Mme Sidney), Saint-Louis, 588.
Siegler-Simon (Dr), Bâle, 350.
Siemens, Berlin, 601.
Sigall, 445.
Silbermann (Galerie), New York, 276, 326, 412, 456.
Simon (Norton), Los Angeles, 255.
Singer, Budapest, 612 (?).
Skovgaard (Le peintre Niels), 87.
Slewinski, 341, 386, 479, 531, 575.
Small (M. et Mme Marvin), 519.
Snayers (et D...), Bruxelles, 74.
Sontag (Arnold), Lausanne, 199.
Sorgues, 536.
Souliés (Dr J.), 328.
Southam (H.S.), Ottawa, 365.
Spaeth Foundation (The), New York, 14.
Spaeth (M. et Mme Otto, L.) 207.
Spaulding (John T.), Boston, 121, 406, 421, 636.
Speelman, 177.
Spiegel (Sam), New York, 44.
Spitzer (Julius), 325.
Spreiregen (Jacques), 7, 69.
Springer, 40.
Staechelin (Rudolf), Bâle, 158, 366, 454.
Stang (J.B.), 413, 561.
Stang (Mme Hedevig), 413.
Stauffer-Sigall (Mlle Marie), 445.
Stchoukine, Moscou, 297, 450, 461, 537, 538, 540, 542, 565, 570, 581, 585, 586, 589, 597, 603.
Steijern (Frederik Vult Von), 309.
Steinberg (Mme Mark), 298.
Stern (Julius), 601.
Sternberg (Josef Von), 600.
Sternheim (Mme Théa), 293, 518.
Stimmel Jr (W.S.), Pittsburg, 325.
Stonborough (Jérôme), 395, 517.
Storran (Galerie), Londres, 105.
Stransky (Josef), 415, 424, 526, 564, 602.
Strauss, 361.
Strauss (Jules), 560.
Suhas-Burns (Mme H.), 452.
Sullivan (Cornelius J.), 221, 588.

Taieb (Gaston), New York, 148.
Tanguy (Mme), 112, 125.
Tanner (Galerie), Zürich, 33, 472.
Tasset (Jacques), 181, 334.
Taylor, 436.
Tejima, Japon, 206 *bis*.
Tella (Mme Di), Buenos Aires, 215.
Ten Cate (H.E.), Almelo, 133.
Tessier (Mlle), 212.
Tetzen-Lund, 252, 344.
Thannhauser, Lucerne, 372.
Thannhauer (Justin K.), Berlin-New York, 32, 94, 111 *bis*, 114, 122, 157, 163, 187, 210, 230, 238, 291, 300, 364, 366, 371, 385, 422, 424, 429, 441, 443, 447, 524, 543, 602, 613, 624.
Thaulow (Mme Ingeborg), 23.
Thibout (Michel), 21.
Thiis (Jens), 491.
Tooth (Arthur), Londres, 105, 219, 564.
Tretiakoff (Galerie), Moscou, 544.
Trévise (M. le Duc de), 73.
Truman, 159.
Turner (Percy Moore), Londres, 145, 403, 457.
Twiss (Mlle H.W.), Rotterdam, 170.

Uribe (Mme Héléna), 13.
Uribe Holguin (Hernando), Bogota, 12.
Urion et Petitdidier, 19 *bis*, 267.

Vallenilla Echeverria (Senor Pedro), Caracas, 103.
Van Beuningen, 156, 160.
Van Beuningen (Mme), 156.
Van Deventer, Hollande, 339.
Van Gogh (Théo), 222, 224, 225, 296, 300 (?), 429.
Van Gogh (Mme Théo), 482.
Van Gogh (Vincent), 239.
Van Gogh-Bonger (Mme), 222, 224, 225, 239, 296.
Van Gogh (V.W.), Laren, 222, 224, 225, 239, 296, 299, 482, 529.
Van Wisselingh, Amsterdam, 34, 36, 104, 198, 267, 339, 452.
Veendorp (R.J.), 30.
Véze Clifton (H. de), Liverpool, 564.
Viau (Dr Georges), 110, 154, 158, 268, 361, 401, 402, 409, 492, 577.
Vignier, 443.
Vildrac, 413.
Vitali (Comtesse), 307.
Vogel (M. et Mme Edwin C.), 547.
Vogt (Graphisches Kabinett), Brême, 103.
Vollard (Ambroise), 13, 36, 48, 157, 171, 172, 186, 187, 214, 251, 273, 283, 305, 315, 316, 326, 328, 345, 372, 375, 379, 394 396, 409 *bis*, 422, 424, 426 (?), 430, 431, 433, 441, 444, 445, 447, 458, 462, 463, 468, 469, 472, 475, 483, 484, 485, 498, 501, 504, 506, 507, 515, 519, 521, 523, 524, 534, 536, 538, 540, 553, 559, 561, 563, 564, 569, 572, 575, 578, 579, 581, 584, 587, 588, 591, 592, 593, 595, 610, 612, 617, 621, 636, 637, 638.
Voute (Amsterdam), 626.

W. (L.), 310.
Wagram (Prince de), 133.
Wallis (Hal), Los Angeles, 200.
Walpole (Sir Hugh), 105.
Warrington (George H.), Cincinnati, 490.
Webb (Vanderbilt), New York, 368.
Weber (Camille), 455.
Weil (André), 280, 285.
Weinberg (Wilhelm), New York, 275.
Weitzenhoffer (Dr A. Max), Oklahoma, 188.
Wendland, Paris, 325.
Werenskiold (Jens Erik), Oslo, 41.
Werner, Berlin, 375.
Wertheim (Maurice), 547.
Wertheimer (Otto), 178.
Wescott (M. et Mme L.B.), New Jersey, 187.
Whitney (M. et Mme John Hay), New York, 384, 472.
Wildenstein (MM.), New York, 14, 19, 70, 90, 110, 113, 144, 151, 157, 173, 174, 178, 181, 182, 200, 207, 209, 216, 254, 255, 278, 302, 316, 320, 333, 339, 362, 367, 370, 375, 381, 384, 398, 402, 405, 410, 415, 421, 424, 425, 430, 431, 439, 441, 443, 469, 472, 487, 489, 504, 515, 536, 539, 545, 554, 557, 564, 568, 573, 582, 583, 587, 594, 600, 602, 605, 607, 610, 612, 618, 620, 621, 631.
Wilhjelm (Le peintre), 19, 28, 32, 70, 439.
Williame, 144.
Wilmers (Mme C.K.), Bruxelles, 113.
Winkel et Magnussen, Copenhague, 11, 123.
Winterbotham (Joseph), Chicago, 387, 486, 523.
Winthrop (M. et Mme Robert), New York, 178.
Wolf, Buenos Aires, 234.
Wolf (Dr Alfred), Munich, 547, 558.
Wolfensberger (K.E.), Zürich, 424.
Worcester (M. et Mme Charles H.), 113, 370.
Workman (M. et Mme R.A.), Londres, 232, 323.
Worms (Mme S.E.), New York, 111 *bis*.
Wyne (M. et Mme Jefferson), Miami Beach, 73.

Young (Galerie Howard), New York, 370, 588, 615.

Zak (Galerie), Paris, 153.
Zandomeneghi, 306.
Zayas (Marius de), New York, 486, 499.
Ziegler-Simon (Dr) Bâle, 350.

INDEX DES TITRES DE TABLEAUX

Abreuvoir (L') (I) nº 159
Abreuvoir (L') (II) nº 191
Adam et Eve nº 628
Adam et Eve ou le Paradis perdu nº 390
Adieux de Tehamana (Les). Merahi metua no Tehamana nº 497
A flanc de coteau nº 115
Aha oe feii? Eh quoi, tu es jalouse? nº 461
Aita tamari vahina Judith te parari nº 508
Aline et Clovis nº 82
Aline et Pola nº 135
Aline Gauguin nº 42
Aline (Intérieur avec) nº 51
Allée dans la forêt nº 197
Allée des Alyscamps nº 306
Alyscamps (Les) nº 307
Amants (Les) nº 614
Ancêtres de Tehamana (Les). Marahi metua no Tehamana nº 497
Ange (Groupe avec un) nº 622
Angèle (La belle). Portrait de Mme Satre nº 315
Apatarao. Quartier de Papeete nº 505
Apparition (L') ou Incantation nº 615
Appel (L') nº 612
Arbre (Le grand) (I). Te raau rahi nº 437
Arbre (Le grand) (II). Te raau rahi nº 438
Arbre (Le grand) (III). Te raau rahi nº 439
Arbre (le gros) (I). Te Burao nº 486
Arbres bleus (Les) nº 311
Arbres dénudés (Les) nº 172
Arbres (Paysage aux trois) nº 489
Arearea (I). Joyeusetés nº 468
Arearea (II). Joyeusetés. Eventail nº 469
Arearea no varua ino. Sous l'empire du revenant nº 514
Arii Matamoe. La fin royale nº 453
Arles. Allée des Alyscamps nº 306
Arles. Les Alyscamps nº 307
Arles. Les arbres bleus nº 311
Arles. Au café, Mme Ginoux nº 305
Arles. Dans le jardin de l'hôpital nº 300
Arles (Ferme à) nº 308
Arles. Les lavandières (I) nº 302
Arles. Les lavandières (II) nº 303
Arles. Les mas nº 309
Arles. Nature morte au potiron nº 312
Arles. Paysage avec buissons nº 310
Arles (Vendanges à) ou Misères humaines nº 304
Asters sur une commode nº 209
Atiti nº 452
Aubé et son fils (Le sculpteur) nº 66
Au bord de l'étang nº 222
Au café (Mme Ginoux) nº 305
Au-dessus de la mer nº 360
Au-dessus du gouffre nº 282
Au jardin nº 145
Au pied de la montagne. Fatata te moua nº 481
Automne nº 171
Automne (Paysage d') nº 1
Autoportrait nº 297
Autoportrait nº 633
Autoportrait. « A l'ami Carrière » nº 384
Autoportrait. « A l'ami Daniel » nº 556
Autoportrait à l'idole nº 415
Autoportrait à la mandoline nº 325
Autoportrait à la palette nº 410
Autoportrait au chapeau nº 506
Autoportrait au Christ jaune nº 324
Autoportrait dit « Les misérables » nº 239
Autoportrait. Près du Golgotha nº 534
Autour des huttes nº 221
Autrefois Matamua. nº 467
Aux Mangos ou la Récolte des fruits nº 224
Aven (L') nº 261
Aven à travers Pont-Aven (L') nº 253
Aven (Pêcheur et baigneurs sur l') nº 264
Aven (Prairie au bord de l') nº 260

Baignade (La) (I) nº 215
Baignade (La) (II) nº 216
Baignade devant le port de Pont-Aven (La) nº 198
Baigneur. Le capitaine Jacob nº 241
Baigneurs bretons (Jeunes) nº 275
Baigneurs et pêcheur sur l'Aven nº 264
Baigneuses nº 572
Baigneuses à Dieppe nº 167
Baigneuses (Deux) nº 564
Baigneuses sur la plage nº 400
Bambridge (Suzanne) nº 423
Bananes (Les) ou le Repas nº 427
Banlieue parisienne nº 188
Barque (La) nº 551
Barrière (La) nº 353
Barrière (Paysan et son chien près d'une) nº 522
Bassin carré (Le) nº 125
Bateaux au port nº 168
Bé bé. Naissance du Christ à la tahitienne nº 540
Bellangenay (La côte de) nº 363
Bellangenay (Vue de la plage de) nº 371
Berger breton (Petit) (I) nº 256
Berger breton (Petit) (II) nº 257
Bergère bretonne (La) nº 203
Bernard (Madeleine) nº 240
Bol blanc (Le) nº 211
Bonjour, M. Gauguin (I) nº 321
Bonjour, M. Gauguin (II) nº 322
Bonsoir, Gauguin! nº 247
Bord de mer (I) nº 217
Bord de mer (II) nº 218
Bord de rivière nº 38 *bis*
Bord de rivière nº 60
Bouddha (Le grand) nº 579
Boudeuse (La) ou le Silence Te faaturuma nº 440
Bouquet de fleurs nº 77
Bouquet de fleurs nº 594
Bouquet de fleurs dans un vase bleu nº 9
Bouquet de fleurs dans un vase de métal nº 409 *bis*
Bretagne. Conversation nº 250
Bretagne (Sur la plage en) nº 359
Breton à l'oie (Petit) nº 367
Breton arrangeant son sabot (Petit). Hiver nº 258
Breton avec le petit garçon en bleu (Le grand) nº 259
Breton nu (Petit) nº 339
Bretonne en prière nº 518
Bretonne (Jeune) nº 316
Bretonne (Tête de) nº 520
Bretonnes assises nº 202
Bretonnes devant la mer (Petites) (I) nº 340
Bretonnes devant la mer (Petites) (II) nº 341
Bretonnes et veau nº 252
Bretonnes (La danse des quatre) nº 201
Bretonnes (La ronde des petites) nº 251
Bretonnes sur la route (Deux) nº 521
Bretons au bain (Jeunes) nº 272
Buissons (Paysage d'Arles avec) nº 310

Cabane du douanier (La) nº 283
Cabane sous les arbres nº 492
Cache-pot et vase nº 78
Café (Au), Mme Ginoux nº 305
Calvaire breton ou le Christ vert nº 328
Canards (La mare aux) ou la Petite s'amuse nº 55
Canards (Paysage aux) nº 277
Capitaine Swaton (Le) nº 419
Carrière aux environs de Pontoise nº 72
Carrières du Chou (Les), près de Pontoise (I) nº 70
Carrières du Chou (Les), près de Pontoise (II) nº 71
Cavalier devant la case nº 627
Cavaliers sur la plage (I) nº 619
Cavaliers sur la plage (II) nº 620
Cène (La) nº 580
Céramique (Nature morte à la) nº 289
Céramique (Pommes, poire et) nº 405
Cézanne (Paysage d'après) nº 147
Chaland et la barque (Le) nº 73
Champ de pommes de terre (Le) ou les Meules nº 397
Champ Derout-Lollichon (Le) (I) nº 199
Champ Derout-Lollichon (Le) (II) nº 200
Champ Derout-Lollichon (Le) (III) nº 271
Champs au bord de la mer (Les) nº 356
Champs au Pouldu nº 398
Changement de résidence nº 623
Charrette de foin (La) nº 113
Chat aux trois pommes (Le petit) nº 294
Chat mangeant dans une écuelle (Petit) nº 295
Chats (Nature morte aux) nº 592
Chaumière en Normandie (I) nº 162
Chaumière en Normandie (II) nº 163
Chaville ou Saint-Cloud nº 165
Chemin creux (Le) nº 111 *bis*
Chemin montant (Le) nº 87
Chemin sous les palmiers nº 229
Cheval au pâturage nº 442
Cheval (Nature morte à la tête de) nº 183
Cheval (Paysage avec cochon et) nº 637
Cheval (Paysage avec un) nº 588
Cheval blanc (Le) nº 571
Cheval et vache dans un pré nº 157
Cheval sur le chemin (Le) nº 589
Chevaux (Paysage aux) nº 599
Chevelure fleurie (La) ou Deux femmes nº 626
Chèvres (Paysage aux deux) nº 562
Chevreuils (Paysage aux) nº 18
Chien (Paysage avec) nº 638
Chien devant la hutte (Le) ou les Trois huttes nº 471
Chiens (Course de) nº 265
Chiens (Les trois petits) nº 293
Christ au Jardin des Oliviers (Le) nº 326
Christ en croix nº 93
Christ jaune (Le) nº 327
Christ vert (Le) ou Calvaire breton nº 328
Clairière nº 8
Clovis nº 187
Clovis et Aline nº 82
Clovis Gauguin nº 81

Cochon et cheval (Paysage avec) nº 637
Cochons noirs avec Tahitienne accroupie (Paysage aux) nº 445
Coin de mare nº 158
Coin de mare (Un). Effet de nuit nº 57
Compotier bleu (Nature morte au) nº 403
Compotier sur une chaise de jardin nº 404
Comtesse de N... (Nature morte à la) nº 378
Contes barbares nº 459
Contes barbares nº 625
Conversation nº 144
Conversation au Pouldu nº 355
Conversation (Bretagne) nº 250
Conversation ou Trois Tahitiens nº 573
Conversation. Tropiques ou Négresses causant (I) nº 227
Conversation. Tropiques ou Négresses causant (II) nº 228
Copenhague (Parc de l'Est à) avec le moulin de la Reine nº 141
Copenhague (Paysage d'hiver à) nº 143
Corbeille de fleurs nº 134
Corbeille de fleurs et de fruits nº 214
Côte de Bellangenay (La) nº 363
Coteau (Le). Sèvres nº 164
Coucher du soleil (Le). Taper a Mahana nº 473
Coupe (Nature morte à la) nº 382
Coupe de fruits et pichet devant la fenêtre nº 402
Course de chiens nº 265
Couteau (Nature morte au) nº 607
Couture (La) nº 358
Crique (La) (I) nº 284
Crique (La) (II) nº 285
Crique devant le port de Pont-Aven (Petite) nº 268
Cueillette des citrons (La). Mau Taporo nº 475
Cueillette des fruits (La). Rupe Rupe nº 585

Dahlias (Les) nº 175
Dans le foin nº 301
Dans le jardin de l'hôpital d'Arles nº 300
Dans le village nº 220
Danse des quatre Bretonnes (La) nº 201
Danse du feu (La) ou le Diable parle nº 433
Delacroix (Nature morte avec gravure d'après) nº 533
Dernier portrait de Gauguin (Le) nº 634
Deux femmes ou la Chevelure fleurie nº 626
Deux vaches (Les) nº 105
Deux vases de fleurs nº 409
Diable parle (Le) ou la Danse du feu nº 433
Dieppe (Baigneuses à) nº 167
Dieppe (La plage à) nº 166
Dieppe (Le port de) nº 169
Dindons (Les) nº 276
D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? nº 561
Drame au village nº 523

E haeri oe i hia? Où vas-tu ? (I) nº 478
Ea haere ia oe? Où vas-tu ? (II) nº 501
Eau mystérieuse. Pape moe nº 498
Effet de neige nº 248
Effet de nuit ou Un coin de mare nº 57
Église de Vaugirard (L') nº 61
Église de Vaugirard vue de la rue Carcel nº 30
Église. Environs de Rouen nº 102
Église Saint-Ouen à Rouen (L') nº 103
Eh quoi, tu es jalouse? Aha oe feii? nº 461
Eiaha ohipa. Ne travaille pas nº 538
Elseneur (La place d') au crépuscule nº 146
Émile Gauguin nº 24
Émile, fils de Gauguin nº 10
Émile. Garçon endormi nº 52
Enchanteur (L') ou le Sorcier d'Hiva-Oa nº 616
Enfance de Bretagne nº 346
Enfant à la mandoline (L') nº 180
Enfant au bavoir nº 531
Enfant créole nº 416
Enfants dans la rue (Les) nº 128
Enfants (Double portrait d') nº 530
Enfants luttant (I) nº 273
Enfants luttant (II) nº 274
Entre les lys nº 366
Entrée de ferme nº 393
Entrée de village nº 121
Entrée de village, route de Pontoise nº 84
Environs de Pont-Aven. nº 192
Environs de Pontoise nº 34
Environs de Rouen nº 118
Environs de Rouen nº 119
Environs de Rouen nº 501
Environs de Rouen. L'église nº 102
Eragny-sur-Epte nº 374
Espérance (Nature morte à l') nº 604
Esprit des morts veille (L'). Manao tupapau nº 457
Estampe japonaise (Nature morte à l') nº 375
Et l'or de leur corps nº 596
Été (Paysage d') nº 116
Étude de nu ou Suzanne cousant nº 39
Étude de paysage nº 76
Ève bretonne (I) nº 333
Ève bretonne (II) nº 334
Ève exotique nº 389
Éveil du printemps (L') ou la Perte du pucelage nº 412
Éventail (Nature morte à l') nº 377
Éventail fermé (Les vases et) nº 178

Faa ara. Le réveil nº 575
Faa Iheihe. Pastorale tahitienne nº 569
Famille du peintre dans le jardin de la rue Carcel (La) nº 67
Famille tahitienne nº 618
Faneuses (Les) nº 350
Fatata te miti. Près de la mer nº 463
Fatata te moua. Au pied de la montagne nº 481
Favre (Claude-Antoine-Charles) nº 22
Favre (Philibert) nº 137
Femme à la cruche (La) nº 254
Femme à la fleur (La). Vahine no te tiare nº 420
Femme à la nature morte de Cézanne (Portrait de) nº 387
Femme à la robe rouge (La) ou Rêverie nº 424
Femme accroupie nº 613
Femme au chignon (I) (La) nº 184
Femme au chignon (La) (II) nº 185
Femme au fruit (La) nº 552
Femme au mango (La). Vahine no te vi nº 449
Femme aux mangos (La) (I). Te arii vahine nº 542
Femme aux mangos (La) (II). Te arii vahine nº 543
Femme blonde sur un sofa nº 96
Femme caraïbe nº 330
Femme dans le foin nº 301
Femme de la mer. Vahine no te miti nº 465
Femme en marche (Village tahitien avec) nº 480
Femme et deux enfants nº 595
Femme tahitienne nº 424 *bis*
Femme tahitienne (I) nº 576
Femme tahitienne (II) nº 577
Femmes à la rivière nº 482
Femmes au bord de la rivière nº 574
Femmes (Deux) ou la Chevelure fleurie nº 626
Femmes sur la plage (Deux) nº 434
Femmes et cheval blanc nº 636
Femmes et chèvre dans un village nº 219
Femmes près des palmiers nº 444
Femmes se baignant nº 335
Fenaison (La) (I) nº 269
Fenaison (La) (II) nº 270
Fenêtre ouverte sur la mer nº 292
Ferme à Arles nº 308
Ferme au Pouldu ou le Toit bleu nº 394
Ferme en Bretagne nº 194
Ferme en Bretagne nº 372
Ferme en Bretagne (I) nº 526
Ferme en Bretagne (II) nº 527
Ferme en Normandie ou aux environs de Paris (I) nº 161
Ferme (La) nº 85
Fête à Hina. Hina Maruru nº 500
Fête Gloanec (Nature morte) nº 290
Feu (Paysans autour d'un) nº 193
Feux de joie nº 493
Fiancée (La) nº 242
Figurine de céramique (Nature morte à la) nº 174
Fille à l'éventail (Jeune) nº 609
Fille au chapeau (Jeune) nº 98
Fille du patron (La) nº 186
Fille et garçon (Jeune) nº 578
Fille métisse (Jeune) nº 417
Fillette couchée dans une prairie nº 104
Fillettes au Pouldu nº 345
Fin royale (La). Arii Matamoe nº 453
Flensborg (Charlotte) nº 68
Fleur qui écoute (La). Tête de Tahitienne nº 421
Fleurs nº 408
Fleurs à la fenêtre (Vase de) nº 63
Fleurs dans un panier nº 182
Fleurs dans un vase nº 632
Fleurs dans une coupe nº 605
Fleurs de France (Les). Te tiare Farani nº 426
Fleurs des champs dans un vase bleu nº 19
Fleurs (Deux vases de) nº 409
Fleurs et feuillages nº 212
Fleurs et fruits nº 381 *ter*
Fleurs et gourde (Vase de) nº 210
Fleurs, iris bleu, oranges et citron nº 406
Fleurs (Nature morte aux pommes et) nº 631
Fleurs (Les premières) nº 249
Fleurs rouges (Vase de) nº 553
Fleurs sur une chaise nº 49
Fleurs sur une page de musique (Vase de) nº 20
Fleurs (Vase de) nº 177
Foin (Dans le) nº 301
Foins (Les) nº 369
Frederiksberg (L'omnibus de) nº 129
Frederiksberg Park (Patineurs à) nº 148
Fruits exotiques et fleurs rouges nº 238
Fruits (Nature morte aux) nº 288
Fuite (La) ou le Gué nº 597

Garçon endormi (Émile Gauguin) nº 52
Gardeuse d'oies (La) nº 278
Gardeuse de porcs nº 354
Gardeuse de vaches (La) nº 344
Gardien de porcs (Le) nº 255
Gauguin. Autoportrait nº 297
Gauguin. Autoportrait nº 633
Gauguin. Autoportrait « A l'ami Carrière » nº 384
Gauguin. Autoportrait « A l'ami Daniel » nº 556
Gauguin. Autoportrait à l'idole nº 415
Gauguin. Autoportrait à la mandoline nº 325
Gauguin. Autoportrait à la palette nº 410
Gauguin. Autoportrait au chapeau nº 506
Gauguin. Autoportrait au Christ jaune nº 324
Gauguin. Autoportrait dit « Les misérables » nº 239
Gauguin. Autoportrait. Près du Golgotha nº 534
Gauguin (Bonjour M.) nº 321
Gauguin (Bonjour M.) nº 322
Gauguin (Bonsoir !) nº 247
Gauguin devant son chevalet nº 138
Gauguin (Le dernier portrait de) nº 634
Gauguin (Portrait charge de) nº 323
Gauguin (Portrait présumé de) ou l'Homme à la toque. nº 25
Gauguin (Aline) nº 42
Gauguin. Aline et Clovis nº 82
Gauguin. Aline et Pola nº 135
Gauguin (Aline. Intérieur avec) nº 51
Gauguin (Clovis) nº 81
Gauguin (Émile) nº 24

Gauguin. Émile (fils de) nº 10
Gauguin (Henri), oncle de l'artiste nº 29
Gauguin (Jean) nº 53
Gauguin (Mette) nº 26
Gauguin (Mette) en robe du soir nº 95
Germe des areois (Le). Te aa no areois nº 451
Ginoux (Mme) au café. nº 305
Glaïeuls (Les) nº 181
Gloanec (Nature morte fête) nº 290
Gloanec (Pension). La nappe blanche nº 208
Golgotha (Près du). Autoportrait nº 534
Goupil (Vaité). Portrait de jeune fille nº 535
Gourde (Vase de fleurs et) nº 210
Granchi-Taylor (Le peintre Achille) nº 136
Grand Bouddha (Le) nº 579
Groupe avec un ange nº 622
Gué (Le) ou la Fuite nº 597

Haere Mai. Venez ! nº 447
Haere pape. Toilette matinale nº 464
Hina maruru. Fête à Hina nº 500
Hina tefatou. La lune et la terre nº 499
Hiva-Oa (Le sorcier de). L'enchanteur nº 616
Hiver (Paysage d') nº 170
Hiver (Paysage d') à Copenhague nº 143
Hiver ou Petit Breton arrangeant son sabot nº 258
Homme à la fleur (Le jeune) nº 422
Homme à la hache (L') nº 430
Homme à la toque (L'). Portrait présumé de Gauguin nº 25
Homme au bâton (L') nº 318
Homme au canotier (L') nº 40
Homme (Portrait d') nº 94
Honi (*sic*) soit qui mal y pense nº 332
Huîtres (Nature morte aux) nº 21
Hutte sous les palmiers (La) nº 590
Huttes (Près des) nº 601
Huttes sous les arbres nº 230
Huttes (Les trois) ou le Chien devant la hutte nº 471

Ia orana Maria. Je vous salue Marie nº 428
Ibis bleu (L') nº 496
Idole (L'). Rave te hiti ramu nº 570
Idole (Nature morte aux fleurs et à l') nº 494
Idylle à Tahiti nº 598
Incantation ou l'Apparition (L') nº 615
Inintelligible au profil dur (L') nº 139
Intérieur (Nature morte dans un) nº 176
Intérieur avec Aline nº 51
Intérieur du peintre à Paris, rue Carcel nº 50
Invocation (L') nº 635
I raro te oviri. Sous les pandanus (I) nº 341
I raro te oviri. Sous les pandanus (II) nº 432

Jacinthe et pommes sur un journal nº 19 *bis*
Jacob (Le capitaine). Baigneur nº 241
Jacob (Nature morte à l'ami) nº 291
Jambon (Le) nº 379
Jardin (Au) nº 145
Jardin de l'hôpital d'Arles (Dans le) nº 300
Jardin quai de Ponthius, à Pontoise nº 58
Jardin sous la neige (I) nº 37
Jardin sous la neige (II) nº 38
Jardin sous la neige (III) nº 140
Jardinière et fleurs sur tapis d'Orient nº 64
Jean, fils de Gauguin nº 53
Jeanne d'Arc nº 329
Jeune fille à l'éventail nº 609
Jeune fille et garçon nº 578
Je vous salue Marie. Ia orana Maria nº 428
Joie de se reposer. Nave nave moe nº 512
Joseph et la femme de Putiphar nº 536
Joueur de flageolet sur la falaise (Le) nº 361
Joueur de guitare nº 611
Jour de Dieu. Mahana no atua nº 513
Jour de provisions ou Vrai jour. (I) Mahana Maa nº 490
Jour de provisions ou Vrai jour (II). Mahana Maa nº 491
Jours délicieux. Nave nave mahana nº 548
Joyeusetés (I). Arearea nº 468
Joyeusetés (II). Arearea nº 469

Kohler (Mme Alexandre) nº 314

Là est le temple. Parahi te marae nº 483
Lac dans la plaine (Le) nº 5
Laval (Nature morte au profil de) nº 207
Lavandières à Arles (Les) (I) nº 302
Lavandières à Arles (Les) (II) nº 303
Lavandières à Pont-Aven (Les) nº 196
Laveur (Le petit) nº 234
Lisière de la forêt (La) (I) nº 150
Lisière de la forêt (La) (II) nº 151
Lisière de la forêt (La) (III) nº 152
Livre ouvert (Nature morte au) nº 3
Loulou (Mr) (Louis le Ray) nº 388
Lund (William) nº 69
Lune et la terre (La). Hina tefatou nº 499
Lutte de Jacob avec l'ange (La) ou la Vision après le sermon nº 245

Mahana maa. Vrai jour ou Jour de provisions (I) nº 490
Mahana maa. Vrai jour ou Jour de provisions (II) nº 491
Mahana no atua. Jour de Dieu nº 513
Maison (La). Te fare nº 474
Maisons des chants (La). Te fare hymenee nº 477
Maison du Pan du (La) nº 395
Maison isolée (La) nº 364
Maison maorie (La). Te fare maorie nº 436
Maisons dans la campagne (I) nº 6
Maisons dans la campagne (II) nº 7
Maisons de Vaugirard (Les) nº 44
Manao tupapau. L'esprit des morts veille nº 457
Mandoline (La) ou Sur une chaise nº 46
Mandoline et cache-pot nº 91
Mandoline et fleurs nº 173
Manet (Olympia, copie d'après) nº 413
Mango (La femme au). Vahine no te vi nº 449
Mangos (Aux). La récolte des fruits nº 224
Mangos (La femme aux). Te arii Vahine (I) nº 542
Mangos (La femme aux). Te arii Vahine (II) nº 543
Mangos (Nature morte aux) nº 555
Manthey (Mlle S.) nº 97
Marahi metua no Tehamana. Les ancêtres de Tehamana nº 497
Maraîchers de Vaugirard (Les) nº 36
Marché (Le). Ta matete nº 476
Mare (La) nº 226
Mare aux canards (La) ou la Petite s'amuse nº 55
Marine nº 17
Martiniquaise dans la campagne nº 235
Martiniquaise (Scène) nº 223
Martinique. Au bord de l'étang nº 222
Martinique. Autour des huttes nº 221
Martinique. Aux mangos ou la Récolte des fruits nº 224
Martinique. Bord de la mer (I) nº 217
Martinique. Bord de la mer (II) nº 218
Martinique. Chemin sous les palmiers nº 229
Martinique. Conversation. Tropiques ou Négresses causant (I) nº 227
Martinique. Conversation. Tropiques ou Négresses causant (II) nº 228
Martinique. Dans le village nº 220
Martinique. Femmes et chèvre dans un village nº 219
Martinique. Fruits exotiques et fleurs rouges nº 238
Martinique. Huttes sous les arbres nº 230
Martinique. La mare nº 226
Martinique. Le petit laveur nº 234
Martinique. Négrerie nº 391
Martinique. Négresses causant ou Conversation. Tropiques (I) nº 227
Martinique. Négresses causant ou Conversation. Tropiques (II) nº 228
Martinique (Pacage à la) nº 236
Martinique. Palmeraie nº 233
Martinique. Palmiers nº 231
Martinique. Paysage panoramique nº 225
Martinique. Récolte des fruits ou Aux mangos nº 224
Martinique. Végétation tropicale nº 232
Martinique (Vue de la) nº 237
Mas d'Arles (Les) nº 309
Matamoe. Paysage aux paons nº 484
Mata mua. Autrefois nº 467
Maternité (I) nº 581
Maternité (II) nº 582
Matin (Le). Te poipoi nº 485
Mau Taporo. La cueillette des citrons nº 475
Merahi metua no Tehamana. Les adieux de Tehamana nº 497
Mère de l'artiste (La) nº 385
Mère et fille nº 610
Mette Gauguin nº 26
Mette Gauguin en robe du soir nº 95
Meules (Les) ou le Champ de pommes de terre nº 397
Meyer de Haan nº 317
Meyer de Haan (Portrait de). Nirvana nº 320
Mimi et son chat nº 319
Misères humaines ou Vendanges à Arles nº 304
Modèle (Le) nº 243
Mois de Marie (Le). Te avae no Maria. nº 586
Moisson au bord de la mer (La) nº 396
Moisson blonde (La) nº 351
Moisson en Bretagne nº 352
Mollard (Portrait de William) nº 507
Mona Mona. Savoureux nº 608
Montagne Sainte-Marguerite à Pont-Aven (La) nº 195
Montagnes tahitiennes nº 504
Mots chuchotés (Les). Parau Parau (II) nº 472
Moulin David (Le) nº 528
Moulin de la Reine (Copenhague. Parc de l'Est avec le) nº 141
Mousse (Le petit) nº 43
Mulâtresse, d'après Delacroix (La) nº 27
Mur mitoyen (Le) ou le Verger nº 56

Nafea faa i poipo ? Quand te maries-tu ? nº 454
Naissance du Christ à la tahitienne. Bé bé nº 540
Naissance du Christ le Fils de Dieu (La). Te tamari no atua nº 541
Nappe blanche (La) Pension Gloanec nº 208
Nativité nº 621
Nature embaumée. Noa Noa nº 487
Nature morte nº 92
Nature morte nº 179
Nature morte à l'ami Jacob nº 291
Nature morte à « l'Espérance » nº 604
Nature morte à l'estampe japonaise nº 375
Nature morte à l'éventail nº 377
Nature morte à la céramique nº 289
Nature morte à la comtesse de N... [imail] nº 378

Nature morte à la coupe nº 382
Nature morte à la figurine de céramique nº 174
Nature morte à la tête de cheval nº 183
Nature morte au compotier bleu nº 403
Nature morte au couteau nº 607
Nature morte au livre ouvert nº 3
Nature morte au potiron nº 312
Nature morte au profil de Laval nº 207
Nature morte aux chats nº 592
Nature morte aux fleurs et à l'idole nº 494
Nature morte aux fruits nº 288
Nature morte aux huîtres nº 21
Nature morte aux mangos nº 555
Nature morte aux oignons nº 380
Nature morte aux oiseaux exotiques (I) nº 629
Nature morte aux oiseaux exotiques (II) nº 630
Nature morte aux oranges nº 65
Nature morte aux pêches nº 381
Nature morte aux poissons nº 28
Nature morte aux pommes et fleurs nº 631
Nature morte aux tomates nº 90
Nature morte avec gravure d'après Delacroix nº 533
Nature morte dans un intérieur nº 176
Nature morte Fête Gloanec. nº 290
Nature morte. Pas manger li nº 532
Nature morte ripipoint nº 376
Nave Nave nº 510
Nave nave mahana. Jours délicieux nº 548
Nave nave moe. Joie de se reposer nº 512
Ne travaille pas Eiaha ohipa nº 538
Négrerie nº 391
Négresse (La) nº 299
Négresses causant ou Conversation. Tropiques (I) nº 227
Négresses causant ou Conversation. Tropiques (II) nº 228
Neige nº 99
Neige (Paris sous la) nº 529
Neige rue Carcel (La) (I) nº 75
Neige rue Carcel (La) (II) nº 80
Neige (Village sous la) (I) nº 524
Neige (Village sous la) (II) nº 525
Nevermore O. Tahiti nº 558
Nirvana. Portrait de Meyer de Haan nº 320
Noa Noa Nature embaumée nº 487
No te aha oe riri ? Pourquoi es-tu fâchée ? nº 550
Nuit de Noël nº 519

Offrande (L') nº 624
Oie (L') nº 383
Oignons (Nature morte aux) nº 380
Oiseaux exotiques (Nature morte aux) (I) nº 629
Oiseaux exotiques (Nature morte aux) (II) nº 630
Olympia (Copie d'après Manet) nº 413
Omnibus (L'). Frederiksberg nº 129
Oncle de l'artiste (L'), Henri Gauguin nº 29
Ondine (I) nº 336
Ondine (II) nº 337
Ondine (III). Éventail nº 338
Oranges (Nature morte aux) nº 65
Oranges et citrons avec vue sur Pont-Aven nº 401
Orée du bois (L') nº 114
Osny. Chemin montant nº 87
Osny. Entrée de village, par la route de Pontoise nº 84
Osny. La ferme nº 85
Osny. La vanne nº 86
Otahi. Seule nº 502
Où vas-tu ? E haere oe i hia (I) nº 478
Où vas-tu ? Ea haere ia oe (II) nº 501

Pacage à la Martinique nº 236
Page de musique (Vase de fleurs sur une) nº 20
Palmeraie nº 233
Palmiers nº 231
Pandanus (Sous les). I raro te oviri (I) nº 431
Pandanus (Sous les). I raro te oviri (II) nº 432
Panier carré (Le) nº 593
Paons (Paysage aux). Matamoe nº 484
Pape moe. Eau mystérieuse nº 498
Papeete (Quartier de). Apatarao nº 505
Paradis perdu (Le) ou Adam et Ève nº 390
Parahi te Marae. Là est le temple nº 483
Parau api? Quelles nouvelles ? nº 466
Parau hanohano. Paroles terrifiantes nº 460
Parau na te varua ino. Paroles du diable nº 458
Parau parau (II). Les mots chuchotés nº 472
Parau-Parau (Les). Paroles, paroles ou les Potins nº 435
Parc de l'Est à Copenhague avec le Moulin de la Reine nº 141
Paris sous la neige nº 529
Paroles du diable. Parau na te varua ino nº 458
Paroles. Paroles ou les Potins. Parau Parau (Les) nº 435
Paroles terrifiantes. Parau hanohano nº 460
Pas manger li (Nature morte) nº 532
Pastorale tahitienne. Faa Iheihe nº 569
Pastorales tahitiennes nº 470
Passy (Vue de) nº 83
Patineurs à Frederiksberg Park nº 148
Pauvre pêcheur nº 545
Paysage nº 225
Paysage aux canards nº 277
Paysage aux chevaux nº 599
Paysage aux chevreuils nº 18
Paysage aux cochons noirs avec Tahitienne accroupie nº 445
Paysage aux deux chèvres nº 562
Paysage aux paons. Matamoe nº 484
Paysage aux trois arbres nº 489
Paysage avec chien nº 638
Paysage avec cochon et cheval nº 637
Paysage avec peupliers nº 11
Paysage avec un cheval nº 588
Paysage d'après Cézanne nº 147
Paysage d'Arles avec buissons nº 310
Paysage d'automne nº 1
Paysage d'été nº 116
Paysage d'hiver nº 170
Paysage d'hiver à Copenhague nº 143
Paysage de Te vaa nº 546
Paysage de Viroflay nº 12
Paysage du Pouldu nº 399
Paysage montagneux nº 74
Paysage panoramique nº 225
Paysage. Tahiti nº 567
Paysan et son chien près d'une barrière nº 522
Paysans autour d'un feu nº 193
Pêches (Nature morte aux) nº 381
Pêches (Six) nº 381 *ter*
Pêcheur et baigneurs sur l'Aven nº 264
Pêcheur (Pauvre) nº 545
Pêcheurs à la ligne nº 59
Pêcheurs à la ligne nº 262
Pêcheuses de goémon nº 392
Pêcheuses tahitiennes nº 429
Peintre Achille Granchi-Taylor (Le) nº 136
Peintre Slewinski (Le) nº 386
Pensées dans un vase carré nº 48
Pension Gloanec. La nappe blanche nº 208
Personnage sur la route nº 111
Personnages de « Que sommes-nous ? » nº 560
Perte du pucelage (La) ou l'Éveil du printemps nº 412
Petite rêve (La) nº 54
Petite s'amuse (La) ou la Mare aux canards nº 55
Peupliers (Les) nº 88
Peupliers (Paysage avec) nº 11
Piments et pommes nº 495
Pirogue (La). Te vaa nº 544
Piti teina. Deux sœurs nº 479
Pivoines (Les) (I) nº 131
Pivoines (Les) (II) nº 132
Place d'Elseneur au crépuscule (La) nº 146
Plage à Dieppe (La) nº 166
Plage au Pouldu (La) nº 362
Plage en Bretagne (Sur la) nº 359
Poèmes barbares nº 547
Poire et céramique (Pommes) nº 405
Poires et raisins nº 2
Poires et tournesols nº 606
Poissons (Nature morte aux) nº 28
Pommes et fleurs (Nature morte aux) nº 631
Pommes et piments nº 495
Pommes et pot à oreilles nº 287
Pommes, poire et céramique nº 405
Pommiers en fleurs (Les) (I) nº 31
Pommiers en fleurs (Les) (II) nº 32
Pommiers en fleurs (Les) (III) nº 33
Pont-Aven. L'Aven nº 261
Pont-Aven L'Aven à travers... nº 253
Pont-Aven (La baignade devant le Port de) nº 198
Pont-Aven (Environs de) nº 192
Pont-Aven (Les lavandières à) nº 196
Pont-Aven (La montagne Sainte-Marguerite) nº 195
Pont-Aven (Petite crique devant le Port de) nº 268
Pont-Aven (Le Port de) nº 266
Pont-Aven (Vue sur) prise de Lézavan nº 370
Pontoise (Carrière aux environs de) nº 72
Pontoise (Les carrières du Chou près de) (I) nº 70
Pontoise (Les carrières du Chou près de) (II) nº 71
Pontoise (Environs de) nº 34
Pontoise (Jardin quai de Ponthius à) nº 58
Pontoise (La montagne Sainte-Marguerite à) nº 195
Poppi nº 414
Port de Dieppe (Le) nº 169
Port de Pont-Aven (Le) nº 266
Port de Rouen (Le) (?) nº 122
Port de Rouen (Le) (?) nº 123
Portrait charge de Gauguin nº 323
Portrait d'homme nº 94
Portrait de femme à la nature morte de Cézanne nº 387
Portrait de Gauguin (Le dernier) nº 634
Portrait de jeune fille. Vaité Goupil nº 535
Portrait de William Mollard nº 507
Portrait de Teuraheimata a Potoru nº 418
Portrait de Upaupa Schneklud nº 517
Portrait (Double portrait d'enfants) nº 530
Portrait présumé de Gauguin ou l'Homme à la toque nº 25
Pot à oreilles (Pommes et) nº 287
Pot de terre et le pot de fer (Le) nº 47
Potins (Les) ou Paroles, Paroles. Les Parau Paurau nº 435
Potiron (Nature morte au) nº 312
Pouldu (Les champs au) nº 398
Pouldu (Conversation au) nº 355
Pouldu (Ferme au) ou le Toit bleu nº 394
Pouldu (Fillettes au) nº 345
Pouldu (La plage au) nº 362
Pouldu (Paysage du) nº 399
Pour faire un bouquet nº 49
Pourceaux noirs (Les) nº 446
Pourquoi es-tu fâchée? No te aha oe riri ? nº 550
Prairie au bord de l'Aven (La) nº 260
Premières fleurs (Les) nº 249
Près de la falaise nº 281
Près de la mer. Fatata te miti nº 463
Près des huttes nº 601
Près du Golgotha. Autoportrait nº 534

Presbytère (Le) nº 204
Profil de femme nº 411
Promenade familiale nº 600
Promenade sentimentale nº 368

Quai de Grenelle et les usines Cail nº 15
Quand te maries-tu ? ou Nafea faa i poipo ? nº 454
Que sommes-nous ? (Personnages de) nº 550
Quelles nouvelles ? Parau api? nº 466

Raisins et poires nº 2
Ramasseuses de varech (I) nº 348
Ramasseuses de varech (II) nº 349
Rave te hiti ramu. L'idole nº 570
Récolte (La) nº 565
Récolte des fruits (La) ou Aux mangos nº 224
Rendez-vous (Le) nº 443
Rentrée du foin (La) nº 124
Repas (Le) ou les Bananes nº 427
Rêve (Le). Te rerioa nº 557
Réveil (Le). Faa ara nº 575
Rêverie ou la Femme à la robe rouge nº 424
Ripipoint (Nature morte) nº 376
Rivière (La) nº 142
Rivière blanche (La) nº 263
Rochers au bord de la mer nº 205
Rochers dans la mer (Les) 206 *bis*
Ronde des petites Bretonnes (La) nº 251
Roses dans un verre nº 16
Roses et statuette nº 407
Rouen. L'Église Saint-Ouen nº 103
Rouen (Environs de) nº 101
Rouen (Environs de) nº 118
Rouen (Environs de) nº 119
Rouen (Environs de). L'Église nº 102
Rouen (Le Port de) (?) nº 122
Rouen (Le Port de) (?) nº 123
Rouen (Route de) (I) nº 108
Rouen (Route de) (II) nº 109
Rouen (Route de) (III) nº 149
Rouen. Les toits bleus nº 100
Roulin (Mme) nº 298
Route (La) nº 117
Route de Rouen (I) nº 108
Route de Rouen (II) nº 109
Route de Rouen (III) nº 149
Route (Personnage sur la) nº 111
Route tournante (La) nº 252
Roy (Le peintre) nº 317 *bis*
Rue de banlieue nº 127
Rue de Tahiti nº 441
Rue de village nº 126
Ruisseau (Le) nº 89
Ruisseau (Le) (I) nº 153
Ruisseau (Le) (II) nº 154
Rupe rupe. La cueillette des fruits nº 585
Rupe Tahiti nº 509

Sabotier (Le) nº 280
Saint-Cloud ou Chaville nº 165
Sapins (Les) nº 112
Satre (Portrait de Mme). La belle Angèle nº 315
Saule (Le) nº 347
Saule au bord de l'Aven (Le) nº 267
Saules (Les) nº 156
Saules (Les) nº 357
Savoureux. Mona Mona nº 608
Scène bretonne nº 342
Scène de la vie tahitienne nº 537
Scène martiniquaise nº 223
Schneklud (Portrait de Upaupa) nº 517
Schuffenecker (La famille) nº 313
Sculpteur Aubé et son fils (Le) nº 66
Seine à Paris entre le Pont d'Iéna et le Pont de Grenelle (La) (Les usines Cail) nº 14
Seine au Pont d'Iéna (La) nº 13
Seins aux fleurs rouges (Les) nº 583
Sente du Père Dupin (La) nº 35
Sente du Père Jean (La) nº 155
Seule. Otahi nº 502
Sèvres. Le coteau nº 164
Sieste (La) nº 515
Silence (Le) ou la Boudeuse. Te faaturuma nº 440
Slewinski (Le Peintre) nº 386
Sœur de charité (La) nº 617
Sœurs (Deux). Piti teina nº 479
Son nom est Vairaoumati. Vairaoumati tei oa nº 450
Sorcier de Hiva-Oa (Le) ou l'Enchanteur nº 616
Sous-bois nº 4
Sous-bois en Normandie nº 110
Sous l'empire du revenant, Arearea no varua ino nº 514
Sous les pandanus (I). I raro te oviri nº 431
Sous les pandanus (II). I raro te oviri nº 432
Statuette et roses nº 407
Sur la grève nº 373
Sur la plage en Bretagne nº 359
Sur une chaise ou la Mandoline nº 46
Suzanne cousant ou Étude de nu nº 39
Swaton (Le capitaine) nº 419

Ta matete. Le marché nº 476
Tahiti (Baigneuses à) nº 572
Tahiti. Personnages de « Que sommes-nous ? » nº 560
Tahiti Paysage. nº 567
Tahiti (Rue de) nº 441
Tahitienne accroupie (Paysage aux cochons noirs avec) nº 445
Tahitienne dans un paysage nº 511
Tahitienne en rouge (La petite) nº 425
Tahitienne (Tête de) nº 448
Tahitienne (Tête de) nº 549
Tahitiennes au repos nº 516
Tahitiennes nues et chien nº 456
Tahitiennes (Pêcheuses) nº 429
Tahitiennes près d'un ruisseau nº 503
Tahitiennes sur la plage nº 462
Tahitiennes sur la plage (Deux) nº 456
Tahitiennes (Trois) nº 539
Tahitiennes sur fond jaune (Trois) nº 584
Tahitiens (Trois) ou Conversation nº 573
Tambourin décoré de fruits nº 213
Taper a Mahana. Le coucher du soleil nº 473
Tarahi Marourou nº 566
Tasse à thé et vase rond nº 79
Te aa no areois. Le germe des areois nº 451
Te arii vahine. La femme aux mangos (I) nº 542
Te arii vahine. La femme aux mangos (II) nº 543
Te avae no Maria. Le mois de Marie nº 586
Te Bourao (II) nº 563
Te burao (I). Le gros arbre nº 486
Te faaturuma. La boudeuse ou le Silence nº 440
Te fare. La maison. nº 474
Te fare hymenee. La maison des chants nº 477
Te fare maorie. La maison maorie nº 436
Te nave nave fenua. Terre délicieuse nº 455
Te pape nave nave nº 568
Te poipoi. Le matin nº 485
Te raau rahi. Le grand arbre (I) nº 437
Te raau rahi. Le grand arbre (II) nº 438
Te raau rahi Le grand arbre (III) nº 439
Te Rerioa. Le rêve nº 557
Te Tamari no atua. La naissance du Christ le Fils de Dieu nº 541
Te tiai na oe ite rata ? Tu attends une lettre ? nº 587
Te tiare farani. Les fleurs de France nº 426
Te vaa. La pirogue nº 544
Te vaa (Paysage de) nº 546
Tehamana (Les ancêtres de). Marahi metua no Tehamana nº 497
Terre délicieuse. Te nave nave Fenua nº 455
Tête d'enfant. Un des enfants de Gauguin (?) nº 81 *bis*
Tête de Bretonne nº 244
Tête de Bretonne nº 520
Tête de chat nº 130
Tête de Tahitienne nº 448
Tête de Tahitienne nº 549
Tête de Tahitienne. La fleur qui écoute nº 421
Teuraheimata a potoru (Portrait de) nº 418
Thaulow Ingeborg nº 23
Thaulow Ingeborg nº 41
Théière, cruche et fruits nº 591
Théière et les fruits (La) nº 554
Toilette matinale. Haere pape nº 464
Toit bleu (Le) ou Ferme au Pouldu nº 394
Toits bleus (Les) (Rouen) nº 100
Tomates (Nature morte aux) nº 90
Tombée des feuilles (La) nº 45
Tournesols et poires nº 606
Tournesols sur un fauteuil (I) nº 602
Tournesols sur un fauteuil (II) nº 603
Trois Tahitiennes sur fond jaune nº 584
Trois Tahitiens ou Conversation nº 573
Trois vaches (Les) nº 106
Tropiques. Conversation ou Négresses causant nº 227
Tu attends une lettre ? Te tiai na oe ite rata? nº 587

Usine à gaz nº 62
Usines Cail (Les). La Seine à Paris entre le Pont d'Iéna et le Pont de Grenelle nº 14
Usines Cail (Les) et le quai de Grenelle nº 15

Vache accroupie nº 279
Vache dans un pré nº 107
Vache et son veau (La) nº 279 *bis*
Vache rouge (La) nº 365
Vachère (La) nº 343
Vaches au bord de la mer nº 206
Vaches au repos nº 160
Vaches dans un paysage nº 343 *bis*
Vaches (Les deux) nº 105
Vaches (Les trois) nº 106
Vague (La) nº 286
Vahine no te miti. Femme de la mer nº 465
Vahine no te tiare. La femme à la fleur nº 420
Vahine no te vi. La femme au mango nº 449
Vairaoumati tei oa. Son nom est Vairaoumati nº 450
Vairumati nº 559
Vaité Goupil (Portrait de jeune fille) nº 535
Vallon (Le) nº 488
Van Gogh peignant des tournesols nº 296
Vanne (La). Osny nº 86
Vase de fleurs nº 177
Vase de fleurs à la fenêtre nº 63
Vase de fleurs et gourde nº 210
Vase de fleurs rouges nº 553
Vase de fleurs sur une page de musique nº 20
Vase et cache-pot nº 78
Vase rond et tasse à thé nº 79
Vases de fleurs (Deux) nº 409
Vases et l'éventail fermé (Les) nº 178
Végétation tropicale nº 232
Vendanges à Arles ou Misères humaines nº 304
Venez. Haere mai nº 447
Verger (Le) ou le Mur mitoyen nº 56
Verre irisé (Le) nº 133
Vie et la mort (La) nº 331
Village (Dans le) nº 220
Village sous la neige (I) nº 524
Village sous la neige (II) nº 525
Village tahitien avec la femme en marche nº 480
Viroflay (Paysage de) nº 12
Vision après le sermon (La) ou la Lutte de Jacob avec l'ange nº 245
Voiliers (Les) nº 120
Vous y passerez la belle nº 246
Vrai jour ou Jour de provisions. Mahana maa (I) nº 490
Vrai Jour ou Jour de provisions. Mahana maa (II) nº 491
Vue de la Martinique nº 237
Vue de la plage de Bellangenay nº 371
Vue de Passy nº 83
Vue sur Pont-Aven, prise de Lézavan nº 370

INDEX DES PHOTOGRAPHES

Les œuvres cataloguées sous les numéros ci-dessous ont été reproduites grâce aux documents aimablement communiqués par les musées, les collectionneurs, les galeries et les photographes dont les noms suivent :

Academy of Arts, Honolulu, nº 466.
Agraci, Paris, nº 292.
Archives photographiques, Paris, nos 65; 124; 173; 400; 528; 559.
Art Institute, Chicago, nos 300; 486; 513; 595.
Art Museum, Worcester, nº 98.
Arts Council of Great Britain (The), Londres, nos 90; 127; 169; 176; 183; 206; 208; 232; 275; 284; 328; 396; 407; 611.
Ateneum Museum, Helsinki, nos 491; 638.
Barber Institute, Birmingham, nº 271.
Bayer Staatsgemald Sammlungen, Munich, nº 541.
Bernheim-Jeune, Paris, nos 25; 155; 163; 228; 263; 265; 272; 293; 451; 485.
Bignou, Paris, nos 59; 172; 442; 445; 560; 591.
Boissonnas, Genève, nº 633.
Brame (Paul), Paris, nº 253.
Bridgestone Gallery, Tokyo, nº 261.
Brooklyn Museum, New York, nº 424 *bis*.
Bruggmann (Werner), Winterthur, nº 488.
Bulloz, Paris, nº 256.
Cauvin, Paris, nos 161; 580.
Cercle d'Art, Paris, nos 305; 426; 435; 450; 461; 470; 481; 484; 501; 512; 537; 538; 540; 542; 565; 570; 581; 584; 585; 586; 597; 603; 629.
Charpentier (Galerie), Paris nos 12;21; 29; 64; 72; 194; 196; 213; 330; 509; 574; 608.
City Art Museum, Saint Louis, nº 298.
County Museum, Los Angeles, nº 365.
Dubourg (Jacques), Paris, nº 109.
Durand-Ruel, Paris, nos 35; 101; 306; 315; 324; 406; 413; 459; 502; 518; 523; 550; 626.
Fernez, Le Havre, nº 546.
Fitzwilliam Museum, Cambridge, nº 5.
Fleming (R.B.), Londres, nos 1; 2.
Folkwang Museum, Essen, nos 609; 619.
Gemeente Musea, Amsterdam, nos 224; 225; 239; 313.
Halévy (Mme Daniel), Paris, nº 464.
Held, Ecublens, Suisse, nos 55; 104; 220; 436; 630.
Heman (Peter), Bâle, nº 266.
Hinz, Bâle, nº 100.
Janzac, Perpignan, nº 411.
Jénot (Manuscrit), nos 416; 417; 418; 419.
Kaganovitch, Paris, nos 521; 624.
Konstmuseum, Göteborg, nos 28;205; 248.
Kunsthistorick Pladearkiv, Copenhague, nos 99; 118; 268; 304.
Kunstmuseum, Bâle, nos 33; 82.
Lefèvre Galleries, Londres, nº 176.
Leicester Galleries, Londres, nº 494.
Librairie de France, nº 251.
Lorenceau, Paris, nº 111.
Maguy, (Alex). Paris, nº 202
Messager, nº 47.
Metropolitan Museum of Art, New York, nº 526.
Molinard, Paris, nº 471.
Musée National de Belgrade, nº 577.
Musée Boymans-Van Beuningen, Rotterdam, nº 160
Musée de Budapest, nos 37; 262.
Musée de l'Ermitage, Leningrad, nº 544.
Musée Ohara Kurashiki, Japon, nº 455.
Musée d'Ordrupgaard (Coll. William Hansen), nos 52; 311; 409; 576; 628.
Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, nº 532.
Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires, nº 465.
Museum of Art, Cleveland, nº 444.
Museum of Fine Arts, Boston, nº 121.
Museum of Modern Art, New York, nº 457.
National Gallery of Art, Washington. nos 323; 463; 572.
Nationalmuseum, Stockholm, nos 244; 309; 623.
Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, nos 4; 6; 17; 38; 39; 67; 68; 69; 75; 76; 78; 87; 88; 119; 141; 166; 217; 258; 420; 480; 505; 514; 530; 575; 592.
Œffentliche Kunstsammlung, Bâle, nos 102, 201; 476.
Pack (Jean), Rouen, nº 130.
Patteson, San Antonio, Texas, nº 617.
Peretti (Mario), Milan, nº 158.
Perls (Hugo), New York, nos 325; 338; 433; 527.
Rigal, Paris, nos 114; 185; 466; 589; 599.
Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo, nº 452.
Roseman, nº 16.
Rosenberg (Paul), New York, nº 622.
Rostrup, Copenhague, nos 23; 108; 116; 123; 139; 147; 149; 180; 188.
Silbermann Galleries, New York, nº 276.
Sotheby, Londres, nos 7; 11; 40.
Piccardy, Grenoble, nº 240.
Sudre (Pierre), Paris, nº 552.
Tate Gallery, Londres, nos 553; 569.
Teigen (K.), nº 3.
Vaux (Marc), Paris, nos 310; 423; 427; 525; 558; 616.
Vizzavona-Druet (ancienne collection), Musées Nationaux, Paris, nos 13 15; 20; 21 *bis*; 31; 49; 56; 57; 58; 63; 66; 73; 86; 89; 106; 111 *bis*; 122; 126; 129; 132; 133; 136; 138; 143; 152; 162; 165; 167; 168; 192; 193; 195; 203; 211; 215; 218; 219; 221; 229; 231; 234; 235; 241; 245; 249; 260; 264; 269; 271; 277; 282; 286; 287; 288; 290; 291; 294; 295; 297; 303; 307; 318; 320; 399; 402; 408; 423; 429; 438; 446; 448; 460; 464; 468; 492; 506; 507; 508; 524; 531; 600; 543; 548; 551; 555; 556; 571; 579; 596; 604; 614; 615; 625; 635.
Vœring (O.), Oslo, nos 10; 24; 26 ; 41; 50; 51; 53; 80; 81; 95; 107; 120; 134; 140; 154; 197; 252; 535; 561; 593.
Wildenstein, New York-Paris, nos 19; 36; 44; 46; 70; 85; 94; 103; 110; 113; 125; 144; 151; 157; 174; 178; 181; 182; 187; 198; 200; 206 *bis*, 207; 209; 210; 222; 225; 227; 230; 250; 254; 255; 278; 296; 299; 301; 302; 308; 311; 316; 317; 320; 321; 327; 329; 333; 336; 394; 397; 398; 401; 405; 410; 415; 421; 422; 425; 428; 430; 431; 432; 434; 437; 439; 440; 441; 443; 447; 449; 454; 458; 462; 467; 469; 472; 475; 477; 482; 483; 487; 489; 497; 498; 499; 500; 503; 504; 515; 517; 519; 529; 534; 536; 539; 545; 547; 549; 554; 557; 563; 564; 568; 573; 582; 583; 587; 590; 594; 598; 600; 601; 602; 605; 606; 607; 610; 612; 618; 620; 621; 631; 632; 636; 638.
Winkel et Magnussen, Copenhague, nº 91.
Wisselingh (Van), Amsterdam, nos 34; 71; 189; 267.
Zak, Paris, nº 84.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

Tableau comparatif pour les années 1888-1889.

CATALOGUE — Page

1883 Osny 35
1883 Rouen 38
1885 Danemark 49
1885 Dieppe 62
1886 Premier séjour en Bretagne 71
1887 Martinique 80
1888 Retour en Bretagne 88
1888 Arles 109
1889 Nouveaux séjours à Paris et en Bretagne 117
1891 Premier voyage à Tahiti 161
1893 Retour en France (Paris et Bretagne) 206
1896 Dernier départ pour Tahiti 220
1901 Hiva-Hoa 253

INDEX

— des musées 272
— des collectionneurs 273
— des titres des tableaux 277
— des photographes. 282

CE VOLUME DE LA COLLECTION

« L'ART FRANÇAIS »

A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER

LE 30 SEPTEMBRE 1964

SUR LES PRESSES

DE PIZZI, A MILAN,

POUR L'HÉLIOGRAVURE

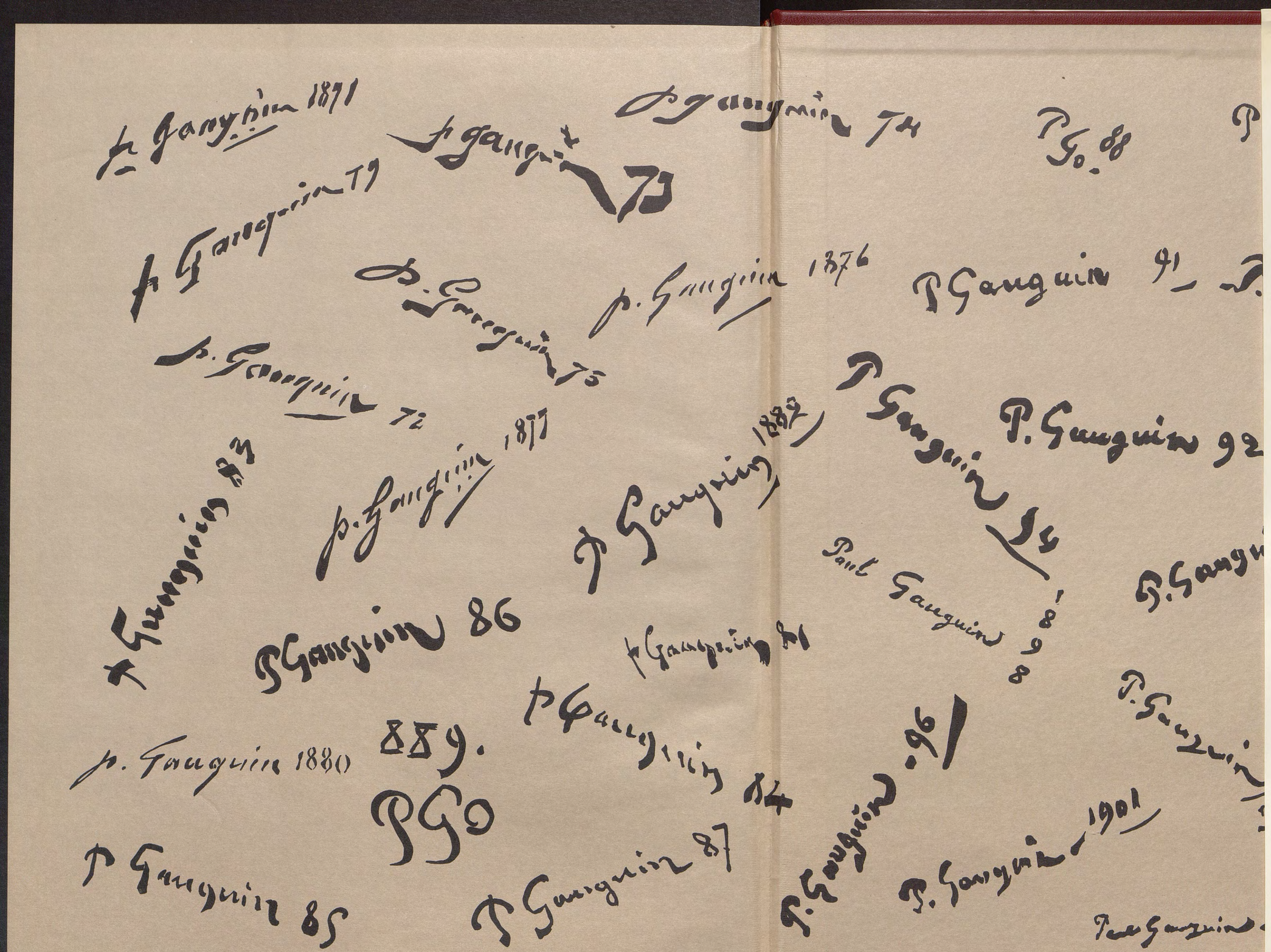
DE BLANCHARD, A PARIS

POUR LES PAGES DE TEXTE.

RELIURE ENGEL D'APRÈS

LA MAQUETTE ORIGINALE DE

PAUL BONET



COLLECTION

L'ART FRANÇAIS

Fondée par Georges Wildenstein
de l'Institut.

Dirigée par Daniel Wildenstein

MONOGRAPHIES D'ARTISTES

Ouvrages parus avant 1940

Lancret
La Tour
Les Lemoyne
Pater
Germain Pilon
Girardon
Louis Tocqué
Chardin *(épuisé)*
Edouard Manet *(épuisé)*

Ouvrages nouveaux depuis 1945

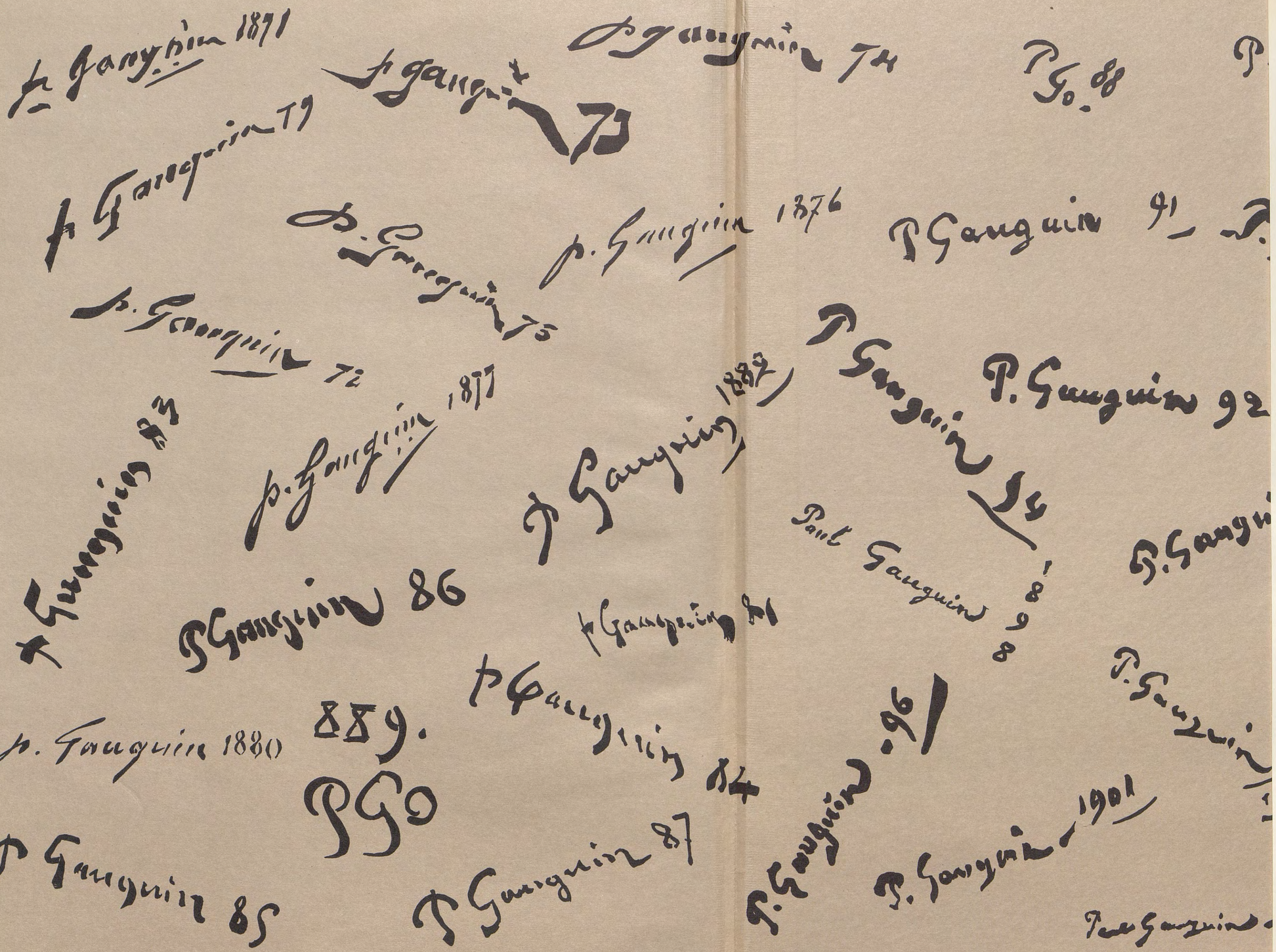
Ingres
Fragonard
Berthe Morisot
Chardin *(réédition)*
Seurat

En préparation :

Manet *(peintures et dessins)*
David
Nattier
Monet

ÉDITIONS
LES BEAUX-ARTS
57, rue La Boétie, Paris VIIIe

Distribué par :
LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS
3, place de l'Odéon, Paris VIe.



COLLECTION

L'ART FRANÇAIS

Fondée par Georges Wildenstein
de l'Institut.

Dirigée par Daniel Wildenstein

MONOGRAPHIES D'ARTISTES

Ouvrages parus avant 1940

Lancret
La Tour
Les Lemoyne
Pater
Germain Pilon
Girardon
Louis Tocqué
Chardin *(épuisé)*
Edouard Manet *(épuisé)*

Ouvrages nouveaux depuis 1945

Ingres
Fragonard
Berthe Morisot
Chardin *(réédition)*
Seurat

En préparation :

Manet *(peintures et dessins)*
David
Nattier
Monet

ÉDITIONS
LES BEAUX-ARTS
57, rue La Boétie, Paris VIIIe

Distribué par :
LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS
3, place de l'Odéon, Paris VIe.

*Le catalogue des peintures de Gauguin fait partie d'une série de travaux et de recherches sur les peintres français des XVII*e*, XVIII*e *et XIX*e *siècles annoncés et entrepris depuis* 1921. *Cette recherche a demandé des années de travail, exigé une documentation comportant plusieurs milliers de fiches.*

★

Nous sommes assurés d'apporter beaucoup de documents inédits et d'avoir réuni les informations les plus sûres jusqu'alors dispersées. En fait, pour chaque œuvre, les renseignements que nous donnons sont plus complets que ce que l'on peut trouver ailleurs et il n'est pas une seule œuvre qui n'ait fait l'objet d'une étude spéciale.

Il s'agit de l'inventaire total et de la reproduction de toutes les peintures à l'huile de Paul Gauguin, sauf exceptions concernant les quelques œuvres disparues, dont l'existence a été certaine, mais pour lesquelles nous n'avons pu retrouver aucune photographie. Nous avons ajouté certains pastels et aquarelles particulièrement importants qui peuvent être considérés comme étant des œuvres définitives et non des études pour préparations de peintures à l'huile. Nous avons écarté toutes les œuvres sur lesquelles nous avions quelques doutes, ou trop d'incertitudes. Ainsi nous avons établi une liste d'environ six cent quarante œuvres, ce qui est un maximum, car Gauguin lui-même nous impose des limites bien plus restreintes et ses textes commandent notre sévérité...

G. W.